



11493/c

John Coukley Lettsom. M.D. F.R.S.

London.

Dum Spiro Spero.

N^o 2944.

HISTOIRE DES PLANTES DE

LA GUIANE FRANÇOISE,

RANGÉES SUIVANT LA MÉTHODE SEXUELLE,

AVEC PLUSIEURS MÉMOIRES

Sur différens objets intéressans, relatifs à la Culture & au Commerce
de la Guiane Françoisé, & une Notice des Plantes de l'Isle-de-France.

OUVRAGE ORNÉ DE PRÈS DE QUATRE CENTS PLANCHES EN TAILLE-DOUCE,

Où sont représentées des Plantes qui n'ont point encore été décrites ni gravées,
ou qui ne l'ont été qu'imparfaitement.

PAR M. FUSÉE AUBLET.

TOME SECON D.



A LONDRES, & se trouve A PARIS,

Chez PIERRE-FRANÇOIS DIDOT jeune, Libraire de la Faculté
de Médecine, Quai des Augustins.

M. D C C. L X X V.

W. F. 1811



HISTOIRE
DES PLANTES
DE
LA GUIANE FRANÇOISE.

SECONDE PARTIE.

CLASSIS XIV.

DIDYNAMIA,

I. GYMNOSPERMIA.		CCXCIV.	MONTIRA.
		CCXVV.	CONOBEA.
CCLXXII.	SATUREIA.	CCXCVI.	MATOUREA.
CCLXXIII.	NEPETA.	CCXCVII.	BIGNONIA.
CCLXXXIV.	MENTHA.	CCXCVIII.	TAMONEA.
CCLXXXV.	BALLOTA.	CCXCIX.	GALIPEA.
CCLXXXVI.	CLINOPODIUM.	CCC.	CRESCENTIA.
CCLXXXVII.	ORIGANUM.	CCCI.	PETREA.
CCLXXXVIII.	THYMUS.	CCCII.	LANTANEA.
CCLXXXIX.	OCIMUM.	CCCIII.	SESAMUM.
CCXC.	SCUTELLARIA.	CCCIV.	RUELLIA.
II. ANGIOSPERMIA.		CCCIV.	BARLERIA.
		CCCV.	BARLERIA.
		CCCVI.	RAPUTIA.
CCXCI.	TALIGALEA.	CCCVII.	VOLKAMERIA.
CCXCII.	PIRIPEA.	CCCVIII.	BONTIA.
CCXCIII.	BESLERIA.	CCCIX.	COLUMNEA.
		CCCX.	RUSSELIA.

CLASSIS. XXIV.

DIDYNAMIA, GYMNOSPERMIA.

SATUREIA.

- I. **SATUREIA** (*hortensis*) pedunculis bifloris. LIN. *Spec.* 795.
Satureia hortensis. BAUH. *Pin.* 218.

Cette Sariette est cultivée dans les jardins.

NEPETA.

1. NEPETA (*pectinata*) spicis secundis; foliis cordatis, nudis; caule frutescente; corollis minutis. LIN. *Spec.* 799.
Galeopsis procerior, foliis ovato-acuminatis, serratis, spicis majoribus, compositis, spicillis geminatis secundis. BROW. *Jam.* 259.

Cette plante croît au bord des savanes de l'île de Caïenne & de la Guiane.

2. NEPETA (*Americana*) foliis serratis, ovato-acutis; spicis imbricatis, acuminatis. BURM. *Amer. pag.* 155. *lib.* 162. *f.* 2.
Melissa spicata, lavandulam spirans, seu lavandulæ odore minor. PLUM. *Cat.* p. 6.

Cette plante croît dans les sentiers & les champs incultes.

MENTHA.

1. MENTHA (*gentilis*) floribus verticillatis; foliis ovatis, acutis, serratis; staminibus corollâ brevioribus. LIN. *Spec.* 805.
Mentha hortensis verticillata, ocymi odore. BAUH. *Pin.* 227.

Cette plante est cultivée dans les jardins.

BALLOTA.

1. BALLOTA (*suaveolens*) foliis cordatis, spicis foliosis, calicibus truncatis, aristis linearibus. LIN. *Spec.* 815.
Mesosphærum hirsutum; foliis cordatis, serrato-sinuatis. BROW. 257. *t.* 18. *f.* 3.
Marrubiastrum maximum, flore cæruleo, nardi odore. SLOAN. *Cat.* 64. *Hist.* 1. *p.* 171. *t.* 102. *f.* 2.
Melissa humilis, caule hispido. PLUM. *Cat.* 6.
Mesosphærum foliis cordato-ovatis, serratis; caule hispido. BURM. *Amer. p.* 156. *tab.* 154. *fig.* 1.

Cette plante croît sur le bord des ruisseaux de Caïenne & de la Guiane.

CLINOPODIUM.

1. CLINOPODIUM (*rugosum*) foliis rugosis; capitulis axillaribus; pedunculatis, explanatis, radicatis. LIN. *Spec.* 822.
Melissa altissima, globularia. PLUM. *Cat.* 6.
Clinopodium rugosum, capitulis scabiosæ. DILL. *Elth.* 88. t. 75.
f. 86.

ORIGANUM.

1. ORIGANUM (*Majorana*) foliis ovalibus; obtusis; spicis subrotundis, compactis, pubescentibus. LIN. *Spec.* 825.
Majorana vulgaris. BAUH. *Pin.* 224.

Cette espece de Marjolaine est cultivée dans les jardins.

THYMUS.

1. THYMUS (*vulgaris*) foliis revolutis, ovatis; floribus verticillatis; spicatis. LIN. *Spec.* 825.
Thymus vulgaris, folio tenuiore. BAUH. *Pin.* 219.

Cette plante est cultivée dans les jardins.

OCYUM.

1. OCYUM (*gratissimum*) racemis terminalibus; bracteis caducis; foliis lanceolato-ovatis, caule fruticoso. LIN. *Spec.* 832.
Ocymum Zeylanicum perenne, odoratissimum, latifolium. BURM.
Zeyl. 174. t. 80. f. 1.
Majorana rubra. RUMPH. *Amb.* 5. p. 291. f. 201.

Ce Basilic croît auprès des bois, & dans les terrains abandonnés.

2. OCYUM (*Basilicum*) foliis ovatis, glabris, calicibus ciliatis. LIN.
Spec. 833.

3. OCYUM

DIDYNAMIA, ANGIOSPERMIA. 625

3. OCYUM (minimum) foliis ovatis, integerrimis. LIN. *Spec.* 833.
 Ocymum minimum. BAUH. *Pin.* 226. MORIS. *Hist.* 3. p. 407. l. 11.
 t. 10. f. 17.

Les Basilics ci-dessus sont cultivés dans les jardins de la colonie.

4. OCYUM (*Americanum*) foliis sub lanceolatis, acuminatis, subferratis, racemis terminalibus, caule herbaceo. LIN. *Spec.* 833.

Ce Basilic croît auprès des bois de Caïenne & de la Guiane.

SCUTELLARIA.

11. SCUTELLARIA (*Havanensis*) foliis cordato-ovatis, crenatis; floribus axillaribus; labio corollæ utroque trifido. JACQ. *Amer.* 172. LIN. *Syst.* p. 40. 39. 734.

Elle croît sur le chemin de Loyola, en allant chez Madame Dubilly.

II. ANGIOSPERMIA.

TALIGALEA. (TABULA 252.)

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, concavum, quadri vel quinque-dentatum, persistens.

COR. monopetala, infundibuli-formis; tubus longus, quinquangularis, sensim ampliatus. Limbus quinque-partitus, laciniis inæqualibus, oblongis, acutis, incurvatis.

STAM. FILAMENTA quatuor, duo longiora, duo breviora, fundo tubi inserta. ANTHERÆ oblongæ, basi bifidæ, biloculares, duæ extræ tubum prominentes.

PIST. GERMEN sphaericum STYLUS filiformis, longus. STIGMATA duo, fetacea.

PER. BACCA unilocularis.

SEM. OSSICULA duo, hemisphaerica, monosperma.

TALIGALEA *campestris*. (TABULA 252.)

HERBA bi vel tri-pedalis. RADIX perennis. CAULES annui, simplices. FOLIA alterna, petiolata, ovata, acuta, dentata, subvillosa; infima

lata, majora; superiora minora; floralia parva, ex rubro, & luteo elegantè variegata. FLORES axillares, in spicam dispositi, solitarii, vel in corymbos tri-flosos vel quinque-flosos. COROLLA lutea. BACCA nigra; sphaerica, glabra.

Variat hæc planta foliis latioribus & glabris.

Habitat in campis sterilibus Guianæ, & insulæ Caiennæ.

Floret mensibus Junii & Augusti.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ QUINQUAGESIMÆ SECUNDÆ.

1. *Flos expansus.*
2. *Calix.*
3. *Corolla aperta. Pistillum. Stamina.*
4. *Germen. Stylus. Stigma.*
5. *Bacca.*
6. *Bacca duos officulos continens.*
7. *Folium inferius magnitudine naturali.*

LE TALIGALE. (PLANCHE 252.)

La racine de cette PLANTE pousse des TIGES simples, velues; qui s'élevent à la hauteur de deux ou trois pieds; elles sont chargées de FEUILLES alternes, vertes, velues, dentelées, ovales, terminées en pointe. Celles-ci sont représentées de grandeur naturelle.

Les tiges sont terminées par un long épi de fleurs composées de plusieurs bouquets, lesquels sortent de l'aisselle d'une foliole de couleur d'amaranthe; quelquefois il n'y a qu'une seule fleur à l'aisselle d'une de ces folioles; mais pour l'ordinaire le bouquet est de deux, trois, quatre ou cinq fleurs.

Le CALICE est d'une seule piece, en forme de coupe, divisé à son bord en quatre ou cinq parties vertes & aiguës.

La COROLLE est d'une seule piece: c'est un tube jaune, à cinq angles; il est renflé à sa base & à son sommet; son limbe est partagé en cinq lobes inégaux, aigus, repliés & inclinés en dehors sur le tube. Il est attaché au dessous de l'ovaire.

Les ÉTAMINES sont au nombre de quatre, dont deux sont plus grandes que les deux autres. Elles sont rangées sur la paroi supérieure & interne de la corolle, & attachées au dessous de la partie renflée & inférieure du tube; leur FILET est blanc, long; deux d'entr'elles

débordent le tube. Les *ANTHERES* sont jaunes, à deux bourses, écartées par le bas où s'insère le filet.

Le *PISTIL* est un ovaire jaune, sphérique, surmonté d'un *STYLE* blanc, grêle, terminé par deux *STIGMATES* menus & allongés.

L'*OVAIRE* devient une *BAIE* sphérique, lisse, noire, dans la substance de laquelle sont logés deux osselets qui contiennent chacun une *AMANDE*.

On trouve une variété de cette plante dont les feuilles sont lisses, & la racine est traçante.

Cette plante croît en abondance dans les savanes sablonneuses de l'île de Caïenne & de la terre ferme; elle est en fleur & en fruit pendant tout l'été.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT CINQUANTE-DEUXIÈME.

1. Fleur épanouie.
2. Calice.
3. Corolle ouverte où l'on voit le pistil & les étamines.
4. Ovaire. Style. Stigmate.
5. Baie.
6. Deux osselets contenus dans la baie.
7. Feuille du bas de la tige de grandeur naturelle.

P I R I P E A. (*TABULA 253.*)

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, tubulosum, ore quinque-partito; laciniis inæqualibus, oblongis, acutis, ad basim tribus squamis obvolutum.

COR. monopetala, hypocrateri-formis; tubus longus, incurvus; limbus quinque-partitus, lobis inæqualibus, subrotundis, crenatis; faux clausa tuberculis carnosis, oblongis, albicantibus.

STAM. FILAMENTA quatuor, duo longiora, duo breviora, in medio tubi corollæ inserta. *ANTHERÆ* oblongæ, biloculares.

PIST. GERMEN oblongum, tetragonum. *STYLUS* brevis. *STIGMA* crassiusculum, acutum.

PER. CAPSULA oblonga, bilocularis, bivalvis, lateribus dehiscens.

SEM. plurima, minutissima, placentæ affixa.

PIRIPEA palustris. (*TABULA 253.*)

HERBA CAULE pedali, striato. FOLIA alterna, linearia, canaliculata; pollicaria, quandoque longiora, arguta, denticulata. FLORES spicati, sessiles, purpurascens, alternatim dispositi, & remoti.

Florebat Septembri.

Habitat propè Courou, in pratis humidis.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ QUINQUAGESIMÆ TERTIÆ.

1. *Pars caulis ampliata.*
2. *Flos expansus.*
3. *Corolla aperta. Stamina. Pistillum.*
4. *Stamen à tergo visum.*
5. *Stamen à fronte visum.*
6. *Calix tribus squamulis ad basim munitus.*
7. *Calix apertus. Germen. Stylus. Stigma.*
8. *Capsula.*
9. *Capsula horizontaliter scissa.*
10. *Capsula verticaliter scissa. Semina.*

LA PIRIPE aquatique. (*PLANCHE 253.*)

La racine de cette PLANTE est menue, rameuse & fibreuse. Elle pousse une TIGE grêle, branchue, striée & haute d'un pied. Ses FEUILLES sont alternes, très étroites, finement dentelées, vertes, creusées en gouttière dans toute leur longueur, qui est d'un pouce & plus.

Les FLEURS naissent disposées en épi à l'extrémité des tiges & des branches. Elles sont sessiles & alternes. Leur CALICE est garni à sa base de trois ÉCAILLES courtes & aiguës. Il est d'une seule pièce, évasé à sa partie supérieure qui est divisée en cinq parties inégales & aiguës.

La COROLLE est d'une seule pièce; c'est un tube long de cinq lignes, attaché au fond du calice autour de l'ovaire. Ce tube est incliné & courbé; il se partage en son limbe en cinq lobes inégaux, larges, arrondis & crénelés; leur couleur est purpurine. L'entrée du tube est fermée par plusieurs corps longs & blancs.

Les ÉTAMINES sont au nombre de quatre, deux plus longues, &

deux plus courtes ; elles sont attachées à la paroi interne & moyenne du tube. Les FILETS sont courts. Les ANTHERES sont longues, à deux bourses.

Le PISTIL est un ovaire oblong, à quatre angles, surmonté par un STYLE COURT, terminé par un STIGMATE renflé & pointu.

L'OVAIRE devient une CAPSULE sèche, à deux loges séparées par une cloison, & remplie de menues SEMENCES.

J'ai trouvé cette plante dans les savanes de Courou. Elle étoit en fleur & en fruit dans le mois de Septembre.

L'on a grossi toutes les parties de la fleur, de même qu'une portion de tige qui est garnie de deux feuilles.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT CINQUANTE-TROISIEME.

1. *Portion de tige grossie.*
2. *Fleur épanouie.*
3. *Corolle ouverte pour faire voir les étamines & le pistil.*
4. *Étamine vue par le dos.*
5. *Étamine vue de face.*
6. *Calice garni de trois écailles à sa base.*
7. *Calice ouvert. Ovaire. Style. Stigmate.*
8. *Capsule.*
9. *Capsule coupée horizontalement.*
10. *Capsule ouverte verticalement. Semences.*

B E S L E R I A. (*TABULA 254.*)

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, ventricosum, quinquedentatum, denticulis acutis.

COR. monopetala, personata ; tubus ventricosus, incurvus, disco infertus ; limbus quinquefidus, lobis subrotundis, inæqualibus ; duobus erectis, duobus subrotundis, uno infimo longiore, reflexo.

STAM. FILAMENTA quinque, tubo corollæ ad ventrem inserta ; duo longiora, duo breviora, fertilia ; quintum brevissimum, sterile. ANTHERÆ inclusæ, biloculares, loculis basi sejunctis.

PIST. GERMEN subrotundum, disco carnosio insidens. STYLUS oblongus, STIGMA capitatum, sulcatum.

PER. BACCA orbiculata, bilocularis.

SEM. plurima, minutissima, in pulpâ deliquescente nidulantia.

1. BESLERIA (*violacea*) caule scandente; foliis ovatis, acutis, integerrimis; floribus spicatis. (*TABULA 254.*)

FRUTEX plures CAULES ramosos, nodosos, farmentosos, volubiles; è radice emittens, sparfos suprà truncos & ramos arborum, RAMULIS inclinatis. FOLIA opposita, ovata, glabra, rigida, integerrima, petiolata, nervosa, nervis purpurascens. FLORES racemosi, racemulis trifloris; pediculis & pedunculis ad basim squamulâ munitis. Flores, calix, corolla, bacca, purpurei coloris, pulpa edulis.

Florebat, fructumque ferebat Maio & Novembri.

Habitat in sylvis propè amnem Galibiensem & fluvium Sinemariensem.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ QUINQUAGESIMÆ QUARTÆ.

1. Corolla.
2. Corolla lacerata & aperta. Stamina.
3. Calix. Stylus. Stigma.
4. Bacca transversè scissâ.
5. Bacca.

LA BESLERIE violette. (*PLANCHE 254.*)

Cet ARBRISSEAU pousse de sa racine plusieurs TIGES ligneuses, farmenteuses, noueuses & rameuses, qui se répandent en se roulant sur les troncs des arbres, du sommet desquels elles laissent tomber des rameaux garnis à chaque nœud de deux FEUILLES opposées, & disposées en croix. Elles sont entières, fermes, vertes, lissées, ovales & aiguës. Les plus grandes ont six pouces de longueur, sur trois pouces & demi de largeur. Elles ont en dessous des nervures saillantes & purpurines.

LES FLEURS naissent à l'extrémité des rameaux. Elles sont portées sur un long pédoncule, & disposées en forme d'épis, dont les bouquets sont alternes & ont trois fleurs sessiles. Le pédoncule de chaque bouquet est garni, à sa base, d'une petite ÉCAILLE.

Le CALICE est d'une seule pièce, renflé, évasé & rétréci en son limbe qui est divisé en cinq petites portions aiguës & inégales.

La COROLLE est monopétale, irrégulière. Elle est attachée autour d'un disque au fond du calice. Son tube est courbé, renflé jusqu'à son pavillon, qui est partagé en cinq lobes, dont deux supérieurs, & trois inférieurs.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, deux plus longues, deux plus courtes; l'anthère de la cinquième avorte. Les FILETS sont placés à la paroi interne & moyenne du tube, qui dans cet endroit est couverte de POILS blancs. Les ANTHERES sont longues, renflées, à deux bourses écartées par le bas où s'insèrent leurs filets.

Le PISTIL est un ovaire porté sur un disque charnu. Il est ovoïde; surmonté d'un STYLE court, terminé par un STIGMATE rond, convexe, partagé par un filon.

L'OVAIRE devient une BAIE purpurine, qui, étant coupée, paraît avoir deux loges séparées par une cloison membraneuse; chaque loge est remplie d'un grand nombre de SEMENCES menues, répandues dans une pulpe de couleur vineuse.

Le calice & la fleur sont de couleur purpurine.

Le fruit & la fleur sont représentés de grandeur naturelle.

J'ai trouvé cet arbrisseau sur des arbres au bord de la rivière de Siné-mari, & de la crique des Galibis.

Il étoit en fleur & en fruit dans les mois de Mai & de Novembre.

Il est nommé *EMOSSÉ BEREOT* par les Galibis. Ils se servent de la plante & des fruits pour teindre en violet leurs ouvrages de coton, & leurs meubles d'écorce ou de paille.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT CINQUANTE-QUATRIÈME.

1. *Corolle.*
 2. *Corolle déchirée & ouverte. Étamines.*
 3. *Calice. Style. Stigmate.*
 4. *Baie coupée en travers.*
 5. *Baie.*
2. *BESLERIA (cerulea) caule scandente; foliis ovatis, acutis, integerrimis; floribus spicatis.*

Varietatem hujus fruticis observavi propè *Oyac*, quæ tantum differt FLORUM colore cæruleo.

LA BESLERE *bleue*.

J'ai rencontré cette variété en arbrisseau au quartier d'*Oyac* ; il ne diffère du précédent que par ses FLEURS qui sont entièrement bleues.

3. *BESLERIA coccinea*. (*TABULA 255*.)

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, quinquepartitum ; laciniis latis ; longis, acutis, ferratis.

COR. monopetala, tubulosa, personata ; tubus longus, angulosus, versus partem infimam angustus, deinde ampliatus, uno latere gibbosus, disco insertus ; limbus patens, quinquefidus ; lobis subrotundis, inæqualibus, duobus rectis, duobus lateralibus, uno recurvo ampliore.

STAM. FILAMENTA quatuor, lata, crassa ; duo longiora, duo breviora, incurva, tubo versus partem infimam inserta. ANTHERÆ oblongæ, biloculares.

PIST. GERMEN obcordatum, compressum, insidens disco carnosio ; ad unum latus productum in glandulam crassam, oblongam, in cavitate gibbosa tubi reconditam. STYLUS obsolete tetragonus, longitudine tubi. STIGMA capitatum, fuscum.

PER. BACCA obcordata, bivalvis.

SEM. plurima, minima, ovata, pulpâ tenui obvoluta.

BESLERIA (coccinea) caule scandente, foliis carnosissimis ; ovato-acuminatis, involucro communi bifolio, calice proprio coccineo, flore & fructu luteo. (*TABULA 255*.)

FRUTEX CAULIBUS septem aut octo-pedalibus, ramosis, farmentosis ; tetragonis, nodosis, volubilibus, rufescentibus, supra frutices expansis. FOLIA opposita, glabra, obsolete ferrata, crassiuscula, supernè viridia, infernè venis rubris notata, petiolata ; petiolis incurvis. FLORES corymbosi, corymbis tri, quadri, quinque aut sex-floris, axillaribus, oppositis, quandoque unus abortitur ; corymbus florum involucro diphyllò reconditur, foliolis duobus ruberrimis, cordatis, crenatis, acutis, glabris, oppositis. CALIX phæniceus. COROLLA lutea. BACCA lutea, bivalvis, valvulis carnosissimis.

Florebat

Florebat fructumque ferebat Augusto.

Habitat in sylvis paludosis Sinemariensibus, viginti milliaribus à maris littore.

Nomen Caribæum *CAROTOGO-MONOCENERI*.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ QUINQUAGESIMÆ QUINTÆ.

1. *Corymbus floris.*
2. *Foliola corymbum involventia.*
3. *Calix apertus. Discus.*
4. *Calix. Germen.*
5. *Corolla.*
6. *Tubus apertus. Stamina. Pistillum.*
7. *Bacca.*
8. *Bacca aperta.*

LA BESLERE rouge. (*PLANCHE 255.*)

Cet ARBRISSEAU pousse de sa racine plusieurs TIGES sarmenteuses, branchues & rameuses, qui se répandent & se roulent sur le tronc des arbres voisins. Les BRANCHES & les rameaux sont noueux, à quatre angles, & de couleur roussâtre. A chaque nœud sont attachées des FEUILLES deux à deux, opposées & disposées en croix. Elles sont épaisses, molles, lisses, légèrement dentelées, ovales, terminées par une longue pointe, vertes en dessus, garnies en dessous de nervures saillantes & roussâtres. Les plus grandes feuilles ont huit pouces de longueur, sur trois de largeur. Leur pédicule est court, charnu, courbé, cylindrique.

Les FLEURS naissent à l'aisselle des feuilles par bouquets, un de chaque côté ; il en avorte ordinairement un. Le bouquet est composé de trois, quatre, cinq & six fleurs enveloppées de deux feuillets opposés, larges, dentelés, rouges d'écarlate, & en forme de cœur. Chaque fleur a son pédoncule particulier.

Le CALICE est d'une seule pièce, divisé profondément en cinq parties larges, ovales, aiguës, dentelées à leurs bords, de couleur rouge d'écarlate.

La COROLLE est jaune, monopétale, irrégulière. Son tube est anguleux, évasé dans sa partie supérieure, rétréci vers l'inférieure, où il

forme d'un côté une éminence saillante en dehors, & il est creusé en dedans. Son pavillon est partagé en cinq lobes, dont deux supérieurs, deux latéraux, & un inférieur intermédiaire qui est attaché autour d'un disque qui supporte le pistil.

Les ÉTAMINES sont au nombre de quatre, deux plus grandes & deux plus courtes. Leurs FILETS sont larges, charnus, aplatis à leur naissance, placés au bas du tube. Les ANTHERES sont longues, à deux bourses séparées par un fillon. Elles s'ouvrent en deux valves.

Le PISTIL est un ovaire porté sur un disque qui se prolonge d'un côté & forme une tumeur glanduleuse, adhérente à l'ovaire qui est oblong & comprimé. Il est surmonté d'un STYLE à quatre angles, terminé par un STIGMATE oblong, charnu, marqué d'un fillon.

L'OVAIRE devient une BAIE jaune, charnue, arrondie, pointue; recouverte par les parties du calice. Elle s'ouvre en deux valves & contient un grand nombre de SEMENCES menues, ovoïdes & jaunes. Les deux feuillets, qui forment l'enveloppe commune, deviennent beaucoup plus grands, & renferment tout le bouquet de fruit.

On a représenté de grandeur naturelle la fleur & le fruit.

Cet arbrisseau est nommé *CAROTOGO-MONOCENERI* par les Galibis. Il croît le pied dans l'eau douce. Je l'ai trouvé se répandant sur le tronc des arbres, dans les forêts qui sont éloignées de cinq lieues des bords de la rivière de Sinémari, & à vingt lieues de son embouchure.

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois d'Août.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT CINQUANTE-CINQUIEME.

1. Bouquet de fleur.
2. Feuillets qui enveloppent le bouquet.
3. Calice ouvert au milieu duquel on voit le disque.
4. Calice avec l'ovaire.
5. Corolle.
6. Tube ouvert où l'on voit les étamines & le pistil.
7. Baie.
8. Baie ouverte.

4. BESLERIA *incarnata*. (TABULA 256.)

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, quinquepartitum; laciniis inæqualibus; acutis.

COR. monopetala; tubus longus, ventricosus, striatus, disco insertus; limbus quinquefidus; lobis patulis, reflexis, subrotundis, inæqualibus, fimbriatis.

STAM. FILAMENTA quatuor, corollâ longiora, tubo ad basim inserta. ANTHERÆ crassæ, biloculares, loculis basi sejunctis.

PIST. GERMEN subrotundum, insidens disco biglanduloso, glandulis ad latera sitis & oppositis. STYLUS longissimus. STIGMA crassiusculum, concavum, rostratum, rostro incurvo.

PER. BACCA sphaerica, bilocularis.

SEM. numerosa, minutissima, in pulpâ deliquescente nidulantia.

BESLERIA (*incarnata*) foliis ovatis, crenatis, utrinque tomentosis.

PLANTA bipedalis; caules numerosi, ramosi, nodosi, tomentosi; tetragoni. FOLIA opposita, ovata, acuta, crenata, subviridia, tomentosa, petiolata. FLORES solitarii, alternatim pedunculati, axillares. COROLLA subpurpurascens.

Habitat ad originem amnis Galibienfis.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ QUINQUAGESIMÆ SEXTÆ.

1. Corolla aperta. Stamina.
2. Calix. Stylus. Stigma.
3. Discus. Germen. Stylus. Stigma erectum à fronte visum.
4. Bacca.

LA BESLERE *incarnate*. (PLANCHE 256.)

LES TIGES de cette PLANTE sont noueuses, branchues, velues, à quatre angles. Elles s'élevent à deux pieds & plus. Les FEUILLES sont deux à deux, opposées, & disposées en croix; elles sont verdâtres, ovales, dentelées à leurs bords, & couvertes d'un poil ras en dessus & en dessous. Leur pédicule est long d'un demi ponce. Les plus grandes ont trois ponces de longueur, sur un ponce & demi de largeur.

La FLEUR naît solitaire, de l'aisselle d'une feuille: à chaque étage de

feuilles, il y a une fleur d'un seul côté, qui est opposée à l'inférieure. Cette fleur est portée sur un pédoncule long d'un pouce. Son CALICE est d'une seule pièce, divisé en cinq parties inégales & aiguës.

La COROLLE est monopétale, de couleur de chair. C'est un tube long, renflé, courbé, partagé à son extrémité supérieure en cinq lobes inégaux, arrondis & frangés.

Les ÉTAMINES sont au nombre de quatre. Leurs FILETS sont très courts, attachés à la paroi interne & inférieure du tube. Leurs ANTHÈRES sont à deux bourses renflées, & écartées l'une de l'autre par le bas.

Le PISTIL est un ovaire arrondi & oblong, surmonté d'un STYLE; terminé par un STIGMATE large, concave & pointu.

L'OVAIRE porte à sa base deux glandes opposées; il devient, en mûrissant, une BAIE rouge, remplie de menues SEMENCES enveloppées d'une pulpe douce & d'un goût agréable.

Cette baie est bonne à manger.

J'ai trouvé cette plante au bord d'un ruisseau qui forme la crique des Galibis.

Elle étoit en fleur & en fruit dans le mois d'Avril.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT CINQUANTE-SIXIÈME.

1. Corolle ouverte. Étamines.
2. Calice. Style. Stigmate.
3. Disque. Ovaire. Style. Stigmate redressé & vu de face.
4. Baie.

5. *BESLERIA (meluifolia)* pedunculis ramosis, foliis ovatis. LIN. *Spec.* 862.

6. *Besleria melissæ* Tragi folio. PLUM. *Gen.* 29. *Cat.* 48. BURM. *Amer.* pag. 36. t. 48.

Cette plante croît dans les lieux humides de la Guiane au quartier d'Aroura.

6. *BESLERIA (lutea)* pedunculis simplicibus, confertis; foliis lanceolatis. LIN. *Spec.* 863;

Besleria virgæ aureæ foliis, flore luteo, minor. PLUM. Nov. Gen. 29.

BURM. Amer. p. 36. tab. 49. fig. 2.

Cette plante differe de la précédente par ses FEUILLES vertes en dessus comme en dessous, par les longs PÉDONCULES de ces fleurs, & enfin par les FLEURS dont le tube est allongé, & la couleur d'un jaune orangé.

Elle croît sur les bords de la crique des Galibis, vers sa naissance.

7. *BESLERIA (cristata) calicibus ferratis. JACQ. Amer. pag. 188. tab. 119.*

Besleria pedunculis simplicibus solitariis, involucris pentaphyllis, propriis. LIN. Spec. 863.

Besleria scandens cristata, fructu nigro. PLUM. Gen. 29. BURM. Amer. pag. 37. tab. 50.

Cette plante croît dans les terrains humides de la Guiane, au quartier d'Oyac, paroisse d'Aroua.

MONTIRA. (TABULA 257.)

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, quinquepartitum; laciniis oblongis, acutis.

COR. monopetala, tubulosa; tubus ventricosus, oblongus, incurvus; limbus patens, quinquelobus, lobis subrotundis, acutis.

STAM. FILAMENTA quatuor, duo longiora, duo breviora, tubo inferta. ANTHERÆ oblongæ, biloculares.

PIST. GERMEN subrotundum, didymum, disco insidens. STYLUS longus. STIGMA crassiusculum, fulcatum.

PER. CAPSULA biventricosa, bilocularis, quadrivalvis, valvulis ab apice ad basim lateraliter dehiscentibus.

SEM. plurima, minutissima.

MONTIRA *Guianensis*. (TABULA 257.)

HERBA annua, semi-pedalis. CAULIS quadrangularis, marginata. FOLIA opposita, sessilia, ovato-oblonga, acuta, glauca. FLORES tres in bifurcatione ramorum, aut intra folia terminalia, infimus sessilis, alter pedunculo brevi, tertius longo pedunculo insidens, omnes albidi.

Florebat Junio.

Habitat in hortis & campis cultis Guianæ.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ QUINQUAGESIMÆ SEPTIMÆ.

1. *Extremitas ramuli ampliati, & partes fructificationis.*
2. *Corolla aperta. Stamina.*
3. *Calix. Discus.*
4. *Germen. Stylus. Stigma.*
5. *Calix. Pistillum.*
6. *Due capsulæ apertæ duabus valvulis.*

LA MONTI de la Guiane. (PLANCHE 257.)

La racine de cette PLANTE est fibreuse & chevelue; la TIGE qu'elle pousse est branchue & s'élève à la hauteur de sept à huit pouces. Elle est noueuse & à quatre angles bordés d'un petit FEUILLET.

Les FEUILLES, qui partent de chaque nœud, sont sessiles, opposées, oblongues, terminées en pointe, & de couleur vert-pâle. De l'extrémité des branches & des rameaux naissent des FLEURS dont une est presque sessile, & les deux autres sont sur un pédoncule plus allongé.

Leur CALICE est d'une seule piece, divisé profondément en cinq parties longues & aiguës.

La COROLLE est d'une seule piece, de couleur blanchâtre; c'est un tube courbe qui s'évase insensiblement jusqu'à son sommet, lequel est divisé en cinq lobes larges, terminés par une très petite pointe.

Les ÉTAMINES sont au nombre de quatre, deux plus longues, & deux plus courtes, attachées à la partie inférieure du tube. Leur FILET est grêle & porte une ANTHERE à deux bourses.

Le PISTIL est un ovaire arrondi, placé sur un disque surmonté d'un STYLE, terminé par un STIGMATE large, concave, marqué d'un sillon.

L'OVAIRE devient une CAPSULE formée de deux coques arrondies & réunies, qui s'ouvrent de côté de haut en bas en deux valves, d'où s'échappent des SEMENCES très menues.

La plante est représentée de grandeur naturelle. On a grossi l'extrémité d'un rameau, & les parties de la fructification.

Je n'ai trouvé qu'une seule fois cette petite plante; c'étoit à Aroura;

dans un champ où l'on cultivoit le coton , & qui appartenoit à M. de Monti, Conseiller au Conseil supérieur de Caïenne, qui m'a procuré toutes les facilités qui ont dépendu de lui pour la recherche des plantes.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT CINQUANTE-SEPTIEME.

1. *Extrémité de rameau grossi , & parties de la fructification.*
2. *Corolle ouverte. Étamines.*
3. *Calice. Disque.*
4. *Ovaire. Style. Stigmate.*
5. *Calice. Pistil.*
6. *Deux capsules ouvertes en deux valves.*

CONOBEA. (*TABULA 257.*)

CAL. PERIANTHIUM monophyllum , quinquedentatum , denticulis acutis , intrà duo folia opposita , oblonga , acuta , suffultum.

COR. monopetala , ringens ; tubus oblongus , sensim ampliatus ; limbus bilabiatus , limbo superiori erecto , emarginato , inferiori trifido , lobo intermedio latiori , concavo , lateralibus brevioribus.

STAM. FILAMENTA quatuor , duo longiora , duo breviora , tubo inserta. ANTHERÆ sagittatæ , biloculares.

PIST. GERME subrotundum. STYLUS tenuis , hirsutus. STIGMA bilobum.

PER. CAPSULA subrotunda , unilocularis , quadrivalvis , apice dehiscentis.

SEM. plura , minuta , oblonga , striata , placentæ affixa.

CONOBEA *aquatica.* (*TABULA 258.*)

HERBA procumbens. CAULES & RAMINODOSI , quadrangulares , marginibus alatis. FOLIA reniformia , sessilia , opposita , undulata. FLORES solitarii vel bini oppositi , pedunculati , axillares. COROLLÆ cæruleæ.

Floret Junio.

Habitat ad ripam & supra aquam fontis , propè domum domini Duchassis , in Guiana.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ QUINQUAGESIMÆ OCTAVÆ.

1. *Folium segregatum.*
2. *Gemma floris.*
3. *Calix.*
4. *Corolla.*
5. *Stamen.*
6. *Pistillum.*
7. *Corolla aperta.*
8. *Capsula calice tecta, ad basim duabus lamellis munita.*
9. *Capsula calicis segregata.*
10. *Calix apertus. Capsula.*

LA CONOBE aquatique. (PLANCHE 258.)

Cette PLANTE est traçante, & les rameaux qui s'élevent, se répandent sur les herbes voisines. Ses racines sont des paquets de menues fibres qui sortent des nœuds. Les TIGES & les RAMEAUX sont noueux, quarrés; & chaque angle est bordé dans toute la longueur d'un très petit FEUILLET mince, tranchant.

Les FEUILLES sont deux à deux, opposées, & embrassent les nœuds des tiges qui sont éloignées l'un de l'autre de trois quarts de pouce. Elles sont en forme de rein, pliées par leurs nervures, & ondulées à leurs bords.

Les FLEURS naissent ou deux à deux opposées, ou solitaires à l'aisselle des feuilles. Leur pédoncule est grêle, long d'environ un pouce.

Le CALICE est d'une seule piece, divisé en cinq parties aiguës, & garni à sa base de deux petits FEUILLETS longs, étroits & pointus.

La COROLLE est d'une seule piece irrégulière & anguleuse. Son tube est court, un peu renflé à son ouverture, & son limbe est partagé en deux levres, dont la supérieure est relevée & échancrée, l'inférieure est divisée en trois lobes. Le lobe du milieu est plus grand, creusé en cuilleron, & les deux latéraux plus courts. La couleur de cette corolle est bleue.

Les ÉTAMINES sont au nombre de quatre, dont deux sont plus longues,

longues, & attachées vers le bas du tube, & deux plus courtes, un peu au dessus de l'endroit où le tube est renflé. Leurs *FILETS* sont blancs. Les *ANTHERES* sont longues, & en forme de flèche.

Le *PISTIL* est un ovaire vert, arrondi, surmonté d'un *STYLE* menu; chargé de quelques poils, terminé par un *STIGMATE* qui s'ouvre en deux lobes.

L'*OVAIRE* devient une *CAPSULE* ronde, sèche, marquée de quatre sillons, & enveloppée en partie par le calice. Elle s'ouvre de la pointe à la base en quatre valves, & contient des *SEMENCES* oblongues de forme irrégulière, sillonnées, attachées par un cordon au placenta qui s'élève du fond de la capsule, & qui en occupe le centre; ce placenta est échancré à son sommet.

La plante est représentée de grandeur naturelle.

Elle croît au bord des ruisseaux, & s'étend sur l'eau.

Je l'ai observée en fleur & en fruit dans le mois de Juin, à la fontaine de l'habitation de M. Duchassis, après avoir passé la rivière de Caïenne pour aller à Courou.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT CINQUANTE-HUITIEME.

1. *Feuille séparée.*
2. *Bouton de fleur.*
3. *Calice.*
4. *Corolle.*
5. *Étamine.*
6. *Pistil.*
7. *Corolle ouverte.*
8. *Capsule contenue dans le calice, garnie à sa base de deux feuillets.*
9. *Capsule séparée du calice.*
10. *Calice ouvert contenant la capsule.*

M A T O U R E A. (*TABULA 259.*)

CAL. PERIANTHIUM monophyllum; quadripartitum; foliolis oblongis, villosis, acutis.

M m m m

642 *DIDYNAMIA, ANGIOSPERMIA.*

COR. monopetala, bilabiata; tubus longus, incurvus; faux patens; labium superius erectum, bifidum; labium inferius deflexum, trifidum, laciniâ intermediâ paulò longiore, obtusâ.

STAM. FILAMENTA quatuor, duo longiora, duo breviora, tubo corollæ inserta. ANTHERÆ oblongæ, biloculares.

PIST. GERMEN conicum. STYLUS longus. STIGMA bilamellatum.

PER. CAPSULA oblonga, unilocularis, bivalvis.

SEM. numerosa, minutissima, placenta affixa.

MATOUREA *pratensis*. (TABULA 259.)

PLANTA annua, bipedalis. CAULIS herbaceus. RAMI plures, quadrangulâres, nodosi. FOLIA opposita, è nodis, ovato-oblonga, serrata, leviter villosa, subpetiolata. FLORES axillares, sæpius solitarii, carulescentes.

Habitat in pratis insulæ Caiennæ & Guianæ.

Floret in omnibus anni mensibus.

Leviter aromatica est, usurpatur in ptisanis & balneis.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ QUINQUAGESIMÆ NONÆ.

1. *Folium segregatum.*
2. *Gemma floris.*
3. *Calix apertus. Discus.*
4. *Calix. Pistillum.*
5. *Corolla.*
6. *Corolla aperta. Stamina. Germen. Stylus. Stigma.*
7. *Capsula.*
8. *Capsula aperta, bivalvis. Placenta.*
9. *Capsula transversè scissa.*
10. *Placenta segregata.*

LA MATOURI *des prés*. (PLANCHE 259.)

La racine de cette PLANTE est fibreuse, branchue & rameuse. De son sommet naissent plusieurs TIGES à quatre angles aigus, hautes d'environ deux pieds; elles sont garnies de feuilles opposées, de l'aisselle desquelles partent les branches & les rameaux. Ces FEUILLES sont ovales, dentelées, légèrement velues, portées sur un petit pédoncule. Les FLEURS sortent de l'aisselle des feuilles; elles sont le plus souvent solitaires, de couleur bleuâtre.

La COROLLE est d'une seule piece irréguliere & blanchâtre. C'est un petit tube évasé à son sommet où il se divise en deux levres. La supérieure est relevée & échancrée : l'inférieure est à trois lobes arrondis, inclinés, celui du milieu est plus long.

Les ÉTAMINES sont au nombre de quatre, deux plus courtes à la partie inférieure du tube, & deux plus longues un peu au dessus. Leur FILET est grêle. L'ANTHERE est à deux bourses.

Le PISTIL est un ovaire oblong, attaché au fond du calice sur un disque, surmonté d'un STYLE, terminé par un STIGMATE à deux lames.

L'OVAIRE devient une capsule sèche qui s'ouvre en deux valves, dans le milieu desquelles est un placenta pyramidal, chargé de SEMENCES très menues.

La branche, représentée dans la figure, est de grandeur naturelle. L'on a beaucoup grossi les parties de la fructification.

On trouve cette plante communément dans les erreins humides de l'île de Caïenne, & même au bord des savanes qui sont auprès de la ville où elle est en fleur presque toute l'année. Elle est regardée comme un très bon vulnéraire : on l'applique écrasée, ou on se sert de sa décoction.

Cette plante est nommée *BASILIC SAUVAGE* par les Créoles.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT CINQUANTE-NEUVIÈME.

1. Feuille séparée.
2. Bouton de fleur.
3. Calice ouvert. Disque.
4. Calice. Pistil.
5. Corolle.
6. Corolle ouverte. Étamines. Ovaire. Style. Stigmate.
7. Capsule.
8. Capsule ouverte en deux valves. Placenta.
9. Capsule coupée en travers.
10. Placenta séparé.

BIGNONIA. (TABULA 260.)

1. BIGNONIA (*Keréré*) scandens trifolia & bifolia; flore luteo; fructu ovato, duro, compresso. (TABULA 260.)

FRUTEX sarmentosus; SARMENTIS longissimis, nodosis, angulosis; suprà arbores latè expansis. FOLIA opposita, petiolata; FOLIOLIS binis aut ternis ex eodem petiolo, ovatis, acutis, glabris, integerrimis. FLORES corymbosi, alternatim axillares. COROLLA ampla, lutea. FRUCTUS; capsula ovata, subcompressa, coriacea, rufescens, bilocularis, bivalvis, valvulis ab apice ad basim ab utroque latere dehiscen-
tibus, deciduis. SEMINA plurima, plana, margine membranaceo albo cincta, septo medio ab utraque parte affixa.

Floret, fructumque fert quovis anni tempore.

Habitat in sylvis & præcipuè ad ripas fluviorum Guianæ.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ SEXAGESIMÆ.

1. Capsula.
2. Valvula capsula cooperta seminibus.
3. Capsula transversè scissa.
4. Semen.

LA BIGNONE *Keréré*. (PLANCHE 260.)

Cette espece de Bignone est un ARBRISSEAU dont le TRONC est noueux, & a par le bas quatre ou cinq pouces de diametre. De ces nœuds il pousse un SARMENT noueux & anguleux. Tous ces sarments se répandent sur le tronc des plus grands arbres, en gagnent le sommet, & le couvrent presqu'entièrement; ils sont garnis, à chaque nœud, de deux feuilles opposées: les FEUILLES sont composées de deux ou trois FOLIOLES lisses, vertes, fermes, entieres, ovales, terminées par une pointe. Leur pédicule est court & articulé sur un pédicule commun, long d'un pouce & plus. Les plus grandes folioles ont un pouce & demi de longueur, sur trois de largeur. De l'aisselle d'une feuille naît, alternativement à droite ou à gauche, un bouquet de fleurs dont le pédoncule commun est garni de plusieurs ÉCAILLES à sa base, & le pédoncule particulier de chaque fleur n'en a qu'une.

Le CALICE est court, vert, d'une seule piece, en forme de coupe, dont le bord est à cinq petites dentelures.

La COROLLE est jaune, monopétale, irrégulière; c'est un tube qui en sortant du calice se courbe, se renfle, s'évase jusqu'à son orifice, qui est partagé en quatre ou cinq lobes inégaux, arrondis, ondulés à leurs bords; les deux lobes supérieurs sont plus grands. Cette corolle est attachée sur un disque qui porte l'ovaire.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, rangées sur la paroi interne & presque inférieure du tube. Leurs FILETS sont velus, deux sont plus grands, deux plus petits, & il y en a un plus court qui n'a point d'anthere. Les ANTHERES sont à deux bourses fort écartées par le bas jusqu'à l'endroit où elles s'insèrent au filet.

Le PISTIL est un ovaire oblong, surmonté d'un long STYLE, terminé par un STIGMATE à deux lames épaisses.

L'OVAIRE devient une CAPSULE ovoïde, comprimée, sèche, coriace; grisâtre, à deux loges séparées par une cloison mitoyenne qui a ses deux faces couvertes de SEMENCES couchées les unes sur les autres. Elles sont ridées, bordées d'un FEUILLET mince, blanc & membraneux. Cette capsule s'ouvre entièrement en deux valves qui tombent.

Cet arbrisseau croît dans plusieurs forêts de la Guiane, & principalement sur les arbres qui bordent les rivières. Il est presque toujours en fleur ou en fruit.

Il est nommé *KÉRÉRÉ* par les Galibis.

Les sarments de cet arbrisseau sont employés pour faire des liens qui tiennent lieu de cordes. Les Nègres en fabriquent des paniers.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT SOIXANTIÈME.

1. Capsule.
 2. Valve de capsule couverte de semences.
 3. Capsule coupée en travers.
 4. Semence.
2. *BIGNONIA (incarnata)* scandens, foliis amplis; ovatis, acumina-
tatis; inferioribus ternatis; superioribus binatis, cirrhis; flore
roseo; fructu longo, plano. (*TABULA 261.*)

646 *DIDYNAMIA, ANGIOSPERMIA.*

FRUTEX farmentofus, SARMENTIS ramosis longissimis, nodosis, supra arbores latè expansis. FOLIA opposita, petiolata; inferiora FOLIOLIS ternis, superiora foliolis binis, oppositis, quandoque cum cirrho circinato intermedio. FOLIA sunt ampla, ovato-oblonga, in acumen longum producta, glabra, integerrima. FLORES incarnati, corymbosi, alternatim axillares. FRUCTUS; capsula angusta, longissima, plana, compressa, glabra, bilocularis, bivalvis, valvulis ab apice ad basim dehiscentibus ab utroque latere. SEMINA plurima, compressa, oblonga, bi-alata, alis membranaceis, septo medio imbricatim affixa ab utraque parte.

Floret, fructumque fert quovis anni tempore.

Habitat in sylvis, & ad ripas fluvii Sinemariensis.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ SEXAGESIMÆ PRIMÆ ET SECUNDÆ.

1. *Foliolum magnitudine naturali.*

Floris & Fructus partes. TABULA 262.

1. *Corolla.*
2. *Corolla aperta. Stamina. Discus. Germen. Stylus. Stigma.*
3. *Calix. Pistillum.*
4. *Calix apertus. Pistillum.*
5. *Stamen segregatum.*
6. *Capsula.*
7. *Semen.*
8. *Semen expoliatum lamellis membranaceis.*

LA BIGNONE *incarnate.* (PLANCHE 261.)

Cette espece de Bignone est un ARBRISSEAU dont le TRONC est noueux, & a par le bas quatre ou cinq pouces de diametre. Son ÉCORCE est grise. Son BOIS est blanchâtre. A cinq ou six pieds de hauteur il pousse de chaque nœud un SARMENT grêle, anguleux. Tous ces sarments se répandent sur les troncs des grands arbres, & gagnent leurs sommets, d'où ils s'étendent & se prolongent sur les branches des arbres les plus voisins. Ces sarments sont chargés à chaque nœud de deux feuilles opposées, disposées en croix, & ils les perdent à mesure qu'ils se prolongent. Les feuilles des rangs inférieurs sont composées de trois FOLIOLES vertes, lisses, fermes, minces, entieres, ovales.

Leur pédicule est court , & articulé sur un pédicule plus long qui leur est commun. Les feuilles des nœuds supérieurs sont à deux folioles opposées , à la base desquelles naît une *VRILLE* dont l'extrémité est roulée en spirale. C'est par ces vrilles que la plante s'attache & se fixe sur les branches & les rameaux des arbres. Les folioles ont la même forme que les précédentes ; on a représenté une des plus grandes. De l'aisselle d'une des feuilles naît un bouquet de fleurs alternativement à droite & à gauche. Le pédoncule commun des fleurs est garni à sa base de plusieurs *ÉCAILLES*. Celui de chaque fleur en a une à sa naissance , & deux petits points sur le milieu de sa longueur de chaque côté.

Le *CALICE* est court, vert, épais, charnu, en forme de coupe dont le bord a cinq petites dentelures.

La *COROLLE* est couleur de chair, d'une seule pièce irrégulière. C'est un tube long d'environ un pouce & demi, qui, en sortant du calice, se courbe, se renfle & s'évase insensiblement jusqu'à son orifice, où il se partage en cinq grands lobes inégaux, arrondis, ondes à leurs bords dont les deux supérieurs sont plus grands. Cette corolle est attachée sur le disque qui porte l'ovaire.

Les *ÉTAMINES* sont au nombre de cinq, dont deux plus longues, deux plus petites, & une cinquième plus courte & sans anthère ; elles sont rangées sur la paroi interne, & presque inférieure du tube. Les *FILETS* sont blancs. L'*ANTHÈRE* est jaune, à deux bourses fort séparées par leur base à l'endroit où s'insère le filet.

Le *PISTIL* est un ovaire oblong, surmonté d'un long *STYLE*, terminé par un *STIGMATE* à deux lames épaisses.

L'*OVAIRE* devient une *CAPSULE* longue, sèche, coriace, brune, comprimée, à deux loges séparées par une cloison mitoyenne, qui porte sur chaque face des *SEMENCES* couchées les unes sur les autres, applaties, bordées d'un *FEUILLET* mince & membraneux. Cette capsule s'ouvre entièrement en deux valves.

J'ai trouvé cet arbrisseau répandu sur les arbres qui bordent la rivière de Sinémari ; j'en ai rencontré aussi plusieurs fois dans les forêts de la Guiane. Il est presque toujours en fleur ou en fruit.

Il est nommé *TÉRÉRÉ* ou *KÉRÉRÉ* par les Galibis. Les sarments de cet arbrisseau leur tiennent lieu de cordes. Les Negres en fabriquent des paniers & de grands chapeaux comme des parasols qui les garantissent de la pluie & de l'ardeur du soleil.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT SOIXANTE-UNIÈME.

1. *Foliole de grandeur naturelle.*

Pour les détails de la Fleur & du Fruit, voyez la PLANCHE 262.

1. *Corolle.*
2. *Corolle ouverte. Étamines. Disque. Ovaire. Style. Stigmate.*
3. *Calice. Pistil.*
4. *Calice ouvert. Pistil.*
5. *Étamine séparée.*
6. *Capsule.*
7. *Semence.*
8. *Semence dépouillée de ses feuillets membraneux.*

3. *BIGNONIA (echinata)* scandens, fructibus echinatis. JACQ. *Amer.* pag. 183. t. 176. f. 52. (*TABULA* 264.)

FRUTEX sarmentosus; SARMENTIS longissimis, nodosis, angulatis, suprà arbores excelsas latè expansis. FOLIA opposita, petiolata, inferiora, petiolo dichotomo; RAMIS singulis, trifoliatis; FOLIOLIS ovatis, acutis, glabris, integerrimis; cirrhus circinatus in angulo dichotomiæ, folia superiora opposita, trifoliata aut bijugata, cum cirrho inter utrumque foliolum. FLORES incarnati, corymbosi, longo pedunculo suffulti, axillares. FRUCTUS; capsula ovata, oblonga, compressa, rufescens, denticulis innumeris inæqualibus asperata, bilocularis, bivalvis, valvulis ab apice ad basim ab utroque latere dehiscentibus. SEMINA plurima, compressa, cincta alâ membranaceâ, oblongâ, imbricatim septo utrinque affixa.

Florebat, fructumque ferebat Julio.

Habitat propè *Courou* locis arenosis.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ SEXAGESIMÆ QUARTÆ.

1. *Foliolum magnitudine naturali.*

Vide

Vide fructum tuberculosum TABULÆ 263.

1. *Capsula.*
2. *Semen cum lamellis membranaceis.*

LA BIGNONE à rape. (PLANCHE 264.)

Cette espece de Bignone est un ARBRISSEAU qui pousse de sa racine un grand nombre de SARMENTS noueux, anguleux & rameux. Ces sarments & ces rameaux se répandent sur le tronc des arbres, & s'étendent jusques sur leur sommet qu'ils couvrent presque entièrement, & d'où ils se prolongent & vont gagner la cime des arbres voisins. Chaque nœud de sarments & de rameaux est garni de deux FEUILLES opposées. Elles sont composées de trois FOLIOLES. Il y a souvent d'autres feuilles qui, sur un pédicule commun, portent deux autres pédicules, à l'extrémité desquels sont articulés les pédicules des trois folioles, & entre la naissance de ces deux pédicules sort une VRILLE longue, dont le bout est roulé en spirale. Le pédicule de la feuille a trois folioles; il est long de deux pouces & demi. Celui qui porte la vrille, est de même longueur. Ces folioles sont verdâtres, lisses, entieres, ovales, terminées par une pointe mouffe. Les plus grandes ont environ quatre pouces de longueur, sur deux de largeur. De l'aisselle de chaque feuille opposée naît un pédoncule long de deux pouces qui porte à son sommet plusieurs paquets opposés & composés de trois, quatre ou cinq fleurs. Chaque paquet est garni à sa base d'une ÉCAILLE, de même que le pédoncule de chaque fleur.

Le CALICE est vert, épais, en forme de petite coupe, dont le bord est à cinq dentelures.

La COROLLE est couleur de chair, monopétale, irréguliere; c'est un tube qui, en sortant du calice, se renfle, s'évase jusqu'à son orifice qui est partagé en cinq lobes larges, arrondis, les deux supérieurs sont plus grands que les autres. Le tube est attaché sur un disque qui porte l'ovaire.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, rangées sur la paroi interne & presque inférieure du tube. Deux sont plus longues, & deux plus courtes, & une cinquieme plus petite est sans anthere. Les ANTHERES

font à deux bourses écartées l'une de l'autre par le bas, jusqu'à l'endroit où s'insère le filet.

Le PISTIL est un ovaire oblong, surmonté d'un STYLE, terminé par un STIGMATE à deux lames épaisses.

L'OVAIRE devient une CAPSULE rouffâtre, aplatie, longue, ovale; âpre, & chargée de petits tubercules durs, saillants & aigus. Elle est à deux loges séparées par une cloison mitoyenne, couverte sur les deux faces de SEMENCES minces, bordées d'un FEUILLET blanc, mince, qui se prolonge des deux côtés, & couchées les unes sur les autres. Elle s'ouvre entièrement en deux valves qui tombent.

Cet arbrisseau croît dans les plaines sablonneuses qu'on traverse après avoir passé l'habitation de M. Maroc, en allant à Courou.

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois de Juillet.

J'ai cultivé cet arbrisseau au jardin du réduit à l'Isle de France, où je l'ai laissé prêt à fleurir. Une capsule m'avoit été apportée du Brésil, par M. de Coto, Capitaine sur le vaisseau de M. le Comte d'Aché. Cet arbrisseau étendoit ses sarments sur un grand pied du *Filao*, qui étoit dans un quarré. Le *Filao* n'est point naturel à l'Isle de France; j'en avois reçu les graines de Madagascar.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT SOIXANTE-QUATRIEME.

1. *Lobe d'une feuille de grandeur naturelle.*

Pour le fruit, voyez-le dans la PLANCHE 263. à gauche.

1. *Capsule.*

2. *Semence garnie de ses feuillets membraneux.*

4. *BIGNONIA* (*Copaia*) foliis bipinnatis; foliolis fructu subrotundo; compresso. (*TABULA* 265.)

Bignonia arbor amplo buxi folio, fructu ovato, latiori, depresso; (*faya*). BARRER. *Franc. Equinox.* pag. 22.

ARBOR TRUNCO octoginta-pedali, ad summitatem ramoso; RAMIS erectis, sparsis. FOLIA amplissima, opposita, bipinnata; FOLIOLIS ovatis, acutis, glabris, integerrimis, sessilibus, alternis & oppositis. FLORES paniculati, terminales. COROLLA cœrulea. STAMINA quatuor fertilia,

unum sterile longum ad apicem latum & villosum. FRUCTUS; capsula coriacea, ovata, compressa, rufescens, bivalvis, bilocularis, valvulis ab apice ad basim ab utroque latere dehiscens, deciduis, septo medio cooperto ab utraque parte seminibus planis, compressis, marginatis.

Florebat in sylvis.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ SEXAGESIMÆ SEPTIMÆ.

1. *Folium integrum.*
2. *Foliolum magnitudine naturali.*
3. *Pars costę folii magnitudine naturali.*
4. *Pars panicule florum.*

Vide *Capsulam* TABULÆ 262. FIG. 1.

LA BIGNONE *Copaia*. (PLANCHE 265.)

LE TRONC de cet ARBRE s'élève à soixante & même jusqu'à quatre-vingt pieds, sur deux pieds & demi ou trois pieds de diamètre. Son ÉCORCE est épaisse, de couleur cendrée. Son BOIS est blanc & peu compacte. Il pousse à son sommet un grand nombre de grosses BRANCHES droites, rameuses, garnies de FEUILLES opposées & disposées en croix.

Ces feuilles sont composées d'une longue côte commune, des deux côtés de laquelle partent des côtes particulières, plus courtes, composées chacune de dix à douze rangs de FOLIOLES sessiles, alternes ou opposées. Ces folioles sont d'un vert luisant, ovales, arrondies, terminées à leur sommet par une pointe moussée. Les plus grandes folioles ont deux pouces & demi de longueur, sur un pouce de largeur. La côte, sur laquelle elles sont rangées, est convexe en dessous, & creusée en gouttière en dessus dans toute sa longueur. La côte principale, qui porte toutes ces côtes chargées de folioles, est convexe en dessous, creusée en gouttière en dessus, & est fort grosse à sa base, en forme de talon. Elle a trois pieds de longueur, & la feuille entière a deux pieds de largeur. Ces feuilles, en tombant, laissent sur les branches l'impression de leurs attaches qui y subsiste pendant trois ou quatre années.

Les FLEURS naissent à l'extrémité des branches & des rameaux, sur de grandes, longues & amples panicules dont la cime de cet arbre paroît toute couverte; & comme elle s'élève droit, & que les fleurs sont bleues, on les apperçoit de très loin. Les panicules sont ligneuses, branchues & rameuses. Les branches sont opposées, disposées en croix; les rameaux le sont aussi: il y a quelques branches qui sont alternes, de même que des rameaux. Les fleurs naissent par petits bouquets sur les branches & les rameaux. Ces bouquets sont alternes ou opposés. Chaque bouquet est porté sur un très petit pédoncule, sur lequel sont articulés deux autres petits pédoncules garnis à leur base de deux petites ÉCAILLES. Chacun de ces pédoncules porte cinq à six fleurs qui ont leur pédoncule particulier, & sont accompagnées à leur base de deux petites écailles qui tombent.

Le CALICE est d'une seule pièce, en forme de coupe, de trois lignes de long, d'un vert bleuâtre; il est charnu. Son bord se termine par cinq petites dentelures aiguës.

La COROLLE est bleue, monopétale, irrégulière. C'est un tube long de neuf lignes, comprimé, qui, en sortant du calice, se courbe, s'évase & se partage à son sommet en cinq lobes inégaux, dont les deux supérieurs sont un peu plus grands que les trois inférieurs. Ce tube en dessus est strié, & en dedans il est hérissé de poils blancs; il est attaché autour d'un disque qui occupe le fond du calice.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, placées à la paroi intérieure & presque inférieure du tube. De ces cinq étamines il y en a deux longues, deux plus courtes, & une cinquième beaucoup plus longue qui avorte. Le FILET de cette dernière est aplati & nud par le bas, plus large à sa partie supérieure, laquelle est bordée d'une houppe de poils qui bouchent l'ouverture du tube de la corolle. Les filets des quatre autres étamines sont grêles & portent chacun une petite ANTHERE à deux bourses séparées par un sillon. Ces bourses s'ouvrent en deux valves.

Le PISTIL est un ovaire comprimé, marqué de chaque côté d'un sillon longitudinal. Il est porté sur le disque, surmonté d'un STYLE, terminé par un STIGMATE à deux lames.

L'OVATRE devient une CAPSULE à deux loges séparées par une cloison mitoyenne, à laquelle sont attachées, sur chaque face, des SEMENCES applaties, bordées d'un large feuillet mince, blanc & membraneux, & couchées les unes sur les autres. Cette capsule s'ouvre entièrement en deux valves qui tombent séparément. Elle est arrondie, plate, sèche & coriace.

Cet arbre est appelé par les habitans *ONGUENT PIAN*, & *COPAIA* par les Galibis. Quelques habitans se persuadent que c'est une espece de Simarouba; c'est pour cette raison qu'ils en font usage pour guérir les dévoiements & les dysenteries. Ils font une tisane avec l'écorce; elle est purgative, & le plus souvent elle excite le vomissement.

Les Negres préparent avec le suc de ses feuilles un extrait pour frotter & couvrir les parties affectées de la maladie appelée *Pian*.

Cet arbre est très commun dans les forêts de l'Isle de Caïenne, & dans celle de la Guiane.

Il est en fleur dans le mois d'Août, & en fruit dans le mois de Novembre. A mesure qu'il pousse de nouvelles feuilles, les anciennes tombent, & laissent une forte impression de leurs attaches.

On a diminué beaucoup la feuille entiere qu'on a représentée. La foliole séparée, la branche avec ses fleurs sont de grandeur naturelle.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT SOIXANTE-CINQUIEME.

1. *Feuille entiere.*
2. *Foliole de grandeur naturelle.*
3. *Portion de côte de la feuille de grosseur naturelle.*
4. *Portion de panicule des fleurs.*

Pour la *Capsule*, voyez la PLANCHE 262. FIG. 1.

5. *BIGNONIA (alba) scandens, fructu lignoso, rugoso, oblongo.*
(*TABULA 266.*)

FRUTEX TRUNCO crasso, decem-pedali; RAMOS farmentosos, ad summitatem emittente; farmentis longissimis, nodosis, angulatis, suprà arbores excelsas undiquè sparsis. FOLIA opposita, amplissima,

petiolata , petiolo tripartito , ramis inferioribus oppositis ; FOLIOLIS oppositis , petiolatis , ovatis , acutis , glabris , integerrimis , petiolis ad basim & ad exortum folioli crassioribus. FLORES corymbosi in pedunculo dichotomo , axillari. COROLLA alba , capsula maxima , ovato-oblonga , rugosa , fulcata , cinerea , bilocularis , bivalvis , valvulis crassis , lignosis , ab apice ad basim dehiscentibus. SEMINA plurima , plana , margine membranaceo cincta imbricatim , septo utrinque affixa.

Florebat , fructumque ferebat Octobri.

Habitat ad ripas fluvii Sinemariensis.

LA BIGNONE *blanche.* (*PLANCHE 266.*)

Cette espece de Bignone est un ARBRISSEAU dont le TRONC a par le bas sept à huit pouces de diametre. Son ÉCORCE est grisâtre , gercée. Son TRONC s'éleve à la hauteur d'environ dix pieds ; il pousse alors des BRANCHES anguleuses , noueuses , sarmenteuses & rameuses , qui se répandent & se prolongent sur les troncs & la cime des plus grands arbres qu'elles couvrent en partie par leurs rameaux. A chaque nœud des rameaux sont placées deux FEUILLES opposées. La côte commune de chaque feuille porte trois petites côtes. Ces côtes sont garnies de deux rangs de FOLIOLES opposées , & terminées par une impaire. Le pédicule de chaque foliole est plus ou moins long. Il est renflé à ses deux extrémités. Les folioles sont vertes , lisses , entieres , fermes , ovales , terminées par une longue pointe. Les plus grandes ont six pouces de longueur , sur deux pouces & plus de largeur. La feuille entiere a un pied six pouces de longueur , sur presque autant de largeur. De l'aisselle de chaque feuille naît un pédoncule qui se partage à son sommet en deux branches articulées , qui portent chacune un bouquet de quatre à cinq fleurs. Chaque bouquet porte à sa base une ÉCAILLE de même que le pédoncule particulier de chaque fleur.

Le CALICE est vert , d'une seule piece , arrondi en forme de petite coupe. Son bord est à cinq petites dentelures.

La COROLLE est blanche , monopétale , irréguliere. C'est un tube qui , en sortant du calice , se courbe , s'évase jusqu'à son orifice qui est partagé en cinq lobes larges & arrondis ; les deux supérieurs sont plus grands. Il est attaché sur le disque qui porte l'ovaire.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, rangées sur la paroi interne & presqu'inférieure du tube. Deux sont plus longues, deux plus courtes, & une cinquième plus petite sans anthère. Les FILETS sont chargés de poils blancs. Les ANTHERES sont à deux bourses écartées par le bas jusqu'à l'insertion du filet.

Le PISTIL est un ovaire oblong, surmonté d'un STYLE, terminé par un STIGMATE à deux lames.

L'OVAIRE devient une CAPSULE grêlée, dure, épaisse, ligneuse; raboteuse, ovale, comprimée, longue de huit à neuf pouces, sur trois de largeur. Elle est à deux loges séparées par une cloison mitoyenne, couverte sur ses deux faces de SEMENCES applaties, ridées, & bordées d'un feuillet membraneux, mince & blanc; elles sont couchées les unes sur les autres. Cette capsule s'ouvre entièrement en deux valves qui tombent.

J'ai trouvé cet arbrisseau sur des arbres qui étoient au bord de la rivière de Sinémari, à vingt-cinq lieues au dessus de son embouchure.

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois d'Octobre.

6. *BIGNONIA (fluvialis)* arborescens pentaphylla, flore albo; fructu viridi, oblongo, leviter compresso. (*TABULA* 267.)

ARBOR mediocris, TRUNCO quinque aut sex-pedali, crasso, ad summitatem ramoso; RAMIS & RAMUSCULIS oppositis, undique sparsis. FOLIA opposita, petiolata, digitata; FOLIOLIS quinque ad apicem longi petioli cylindracei; foliola ovato-oblonga, acuta, glabra, integerrima, petiolata. FLORES corymbosi, corymbis tri vel sex-floris, subsessilibus, axillaribus, oppositis. COROLLA alba, tubus striatus, limbo quadri-fido, lobis inæqualibus, superiore ampliore, omnibus subrotundis. FRUCTUS; capsula viridiuscula, ovato-oblonga, incurva, ventricosa, compressa, bilocularis, bivalvis, valvulis ab apice ad basim dehiscentibus, deciduis. SEMINA plana, alba, margine membranaceo cincta, septo imbricatim, utrinque affixa.

Florebat, fructumque ferebat Junio.

Habitat ad ripas fluviorum aquâ marinâ submersas.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ SEXAGESIMÆ SEPTIMÆ.

1. *Foliolum magnitudine naturali.*

2. *Calix.*

3. *Corolla aperta. Discus. Stylus. Stigma. Stamina.*
4. *Valvula capsulae cum seminibus.*
5. *Semen segregatum.*

LA BIGNONE *aquatique.* (PLANCHE 267.)

Le TRONC de cet ARBRE s'éleve de cinq à six pieds, sur fix à sept pouces de diametre. Son ÉCORCE est lisse, cendrée. Son BOIS est blanc & cassant. Il pousse à son sommet plusieurs BRANCHES, les unes droites, & d'autres inclinées qui se répandent en tous sens. Elles sont chargées de RAMEAUX opposés ; l'intérieur de ces rameaux est rempli d'une moëlle blanche. Ils sont garnis à leur extrémité de FEUILLES opposées & disposées en croix. Elles sont à cinq folioles écartées en main ouverte, & attachées sur le bout supérieur d'un pédicule cylindrique, long de cinq pouces, plus ou moins. Chaque foliole a un pédicule long d'environ un pouce. Ces folioles sont entieres, vertes, lisses, molles, ovales, terminées par une longue pointe.

On en a représenté une de grandeur naturelle.

Les FLEURS naissent par petits bouquets, opposés à l'aisselle des feuilles. Chaque bouquet est de trois ou six fleurs portées sur un court pédoncule qui porte à sa naissance deux petites ÉCAILLES. Le pédoncule particulier de chaque fleur a aussi à sa partie moyenne deux petites ÉCAILLES opposées.

Le CALICE de la fleur est d'une seule piece en forme de petit tube découpé à son limbe en quatre ou cinq larges dents inégales.

La COROLLE est blanche, monopétale, irréguliere. C'est un tube long, comprimé, cannelé, évasé en approchant de son orifice qui se partage en quatre lobes rabattus, dont un plus large que les trois autres. Il est attaché autour d'un disque qui porte le pistil.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, placées au bas du tube, deux sont plus longues, deux plus courtes, & une cinquieme très petite dont l'anthere avorte. Les FILETS des quatre premieres sont courbés vis-à-vis les uns des autres. Leur ANTHERE est oblongue, à deux bourses écartées par le bas.

Le PISTIL est un OVAIRE oblong, surmonté d'un STYLE, terminé par un STIGMATE à deux lames.

L'OVAIRE devient une CAPSULE verte, sèche, renflée & comprimée. Elle est à deux loges séparées par une cloison membraneuse, sur les bords de laquelle sont attachées de chaque côté plusieurs SEMENCES applaties, bordées d'un large FEUILLET blanc & membraneux, couchées les unes sur les autres. Chaque semence contient dans son milieu une AMANDE à deux cotylédons. Cette capsule s'ouvre entièrement de la pointe à la base en deux valves qui tombent.

On a représenté les fleurs & une moitié de capsule de grandeur naturelle.

Cet arbre croît sur le bord des rivières vers leur embouchure. Il est sujet à être submergé par les marées.

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois de Juin.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT SOIXANTE-SEPTIEME.

1. *Foliole de grandeur naturelle.*
 2. *Calice,*
 3. *Corolle ouverte. Disque. Style. Stigmate. Étamines;*
 4. *Valve de capsule avec ses semences.*
 5. *Semence séparée.*
7. BIGNONIA (*Unguis cati*) foliis conjugatis ; cirrho brevissimo ; arcuato , tripartito. LIN. *Spec.* 869.
 Bignonia Americana, capreolis aduncis donata, filiquâ longissimâ.
 Tourn. *Inst.* 164.
 Clematis quadrifolia, flore luteo, claviculis aduncis. PLUM. *Amer.* 80. t. 94.
 Gelsemium Indicum hederaceum, tetraphyllum, folio subrotundo, acuminato. SLOAN. *Cat.* 90. *Hist.* 1. p. 208.
 Clematis myrsinites, amplioribus foliis, Americana, tetraphyllos, PLUK. *Alm.* 109. t. 163. f. 2.

Cette Liane s'attache au tronc des arbres & aux palissades de la ville de Caïenne. Elle est appelée LIANE GRIFFE DE CHAT.

658 *DIDYNAMIA, ANGIOSPERMIA.*

8. *BIGNONIA (aquinoctialis)* foliis conjugatis, cirrhosis; foliolis ovato-lanceolatis, pedunculis bifloris, filiquis linearibus. LIN. *Spec.* 869.

Bignonia bifolia scandens, filiquis latis & longioribus, semine lato.
PLUM. *Cat.* 5. BURM. *Amer.* 44. t. 55. f. 1.

Cette Liane se répand sur les arbres qui croissent au bord de la riviere de Caienne.

9. *BIGNONIA (paniculata)* foliis conjugatis, cirrhosis; foliolis cordato-ovatis, floribus racemosis, pedunculis trifloris. LIN. *Spec.* 869. JACQ. *Amer.* 25. t. 116.

Bignonia bifolia scandens, flore violaceo odoro, fructu ovato duro.
PLUM. *Cat.* 5. BURM. *Amer.* 46. t. 56. f. 1.

Cette Liane se répand sur les arbres qui bordent la crique des Galibis.

10. *BIGNONIA (crucigera)* foliis conjugatis cirrhosis; foliolis cordatis, caule muricato. VIR. *Cliff.* 60. *Hort. Cliff.* 317. RAY. *Lugdb.* 289. LIN. *Spec.* 859.

Bignonia scandens bifolia & trifolia, ligno cruce signato. PLUM. *Cat.* 5. BURM. *Amer.* 118. tab. 58.

Cette Liane se répand sur les arbres qui bordent les rivières de la Guiane.

11. *BIGNONIA (pubescens)* foliis conjugatis cirrhosis; foliolis cordato-ovatis, subtus pubescentibus. MILL. *Dict.* n. 14. LIN. *Spec.* 870.

Cette Liane s'étend jusques sur la cime des plus grands arbres des forêts de la Guiane.

12. *BIGNONIA (leucoxydon)* foliis digitatis; foliolis integerrimis, ovatis, acuminatis. LIN. *Spec.* 870.

Bignonia leucoxydon, fruticosa, floribus luteis. LÆFL. *Amer.* p. 361. n. 186.

Leucoxydon arbor filiquosa, quinis foliis, floribus neriis, alato semine.
PLUK. *Alm.* 215. t. 200. f. 4.

QUIRAPAIBA vel URUPAIBA, Brasiliensibus; PAO
D'ARCO Lusitanis. MARCGR. *Braf. pag. 118. cap. 11.*

BOIS D'ÉBÈNE VERT DES HABITANS DE CAÏENNE.

Cet arbre fleurit deux & même trois fois pendant l'année; ce sont ses fleurs qui annoncent les pluies. Il perd ses feuilles, on le distingue de loin dans les forêts par la beauté de ses fleurs.

13. BIGNONIA (*Peruviana*) foliis decompositis, foliolis incisis, geniculis cirrhosis. LIN. *Hort. Cliff. 317. Spec. 871.*
Clematis Peruana, digitalis flore, folio fraxini. PLUK. *Alm. 108. t. 162. f. 4.*

Elle croît sur les arbres qui bordent les sentiers de l'habitation de Madame Bertier, quartier d'Aroua, & sur les arbres qui entourent le jardin du Capitaine Mayac à Sinémari.

14. BIGNONIA scandens, foliis citrei, allium redolens. BARR. *Franc. Equinox. 23.*

LIANE A L'AIL.

Cette espèce de Bignone croît dans les forêts de Caïenne & de la Guiane; l'odeur d'ail, qu'elle exhale, indique la plante, & fait qu'on la sent de loin.

T A M O N E A. (*TABULA 268.*)

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, tubulosum, ore expanso, quinquefido, laciniis angustis, acutis.

COR. monopetala, ringens; tubus longus, bilabiatus; labio superiore, concavo, integro, subrotundo; labio inferiori, tripartito; lobis lateralibus subrotundis, parvis, intermedio latiori, deflexo, emarginato.

STAM. FILAMENTA quatuor, versùs medium squamulam emittentia, duo longiora, duo breviora. ANTHERÆ oblongæ, fertiles in filamentis longioribus, in minoribus steriles.

PIST. GERMEN subrotundum. STYLUS longus. STIGMA quadri vel quinque-partitum.

PER. BACCA, calice vestita, unilocularis, nucleo lignoso, quadri vel quinque-loculari.

SEM. quatuor vel quinque solitaria, in quolibet loculo.

TAMONEA *spicata*. (TABULA 268.)

PLANTA annua, pedalis vel bi-pedalis. CAULES erecti, tetragoni, nodosi. FOLIA opposita, petiolata, tomentosa, subovata, dentata. FLORES spicati, alterni, spicis oppositis, axillaribus: pedunculus cujusque floris ex axillâ squamulæ exsurgit. COROLLA cærulea. BACCA nigra, pulposa.

Floret diversis anni temporibus.

Habitat in multis locis insulæ Caiennæ & Guianæ.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ SEXAGESIMÆ OCTAVÆ.

1. *Gemma floris.*
2. *Calix.*
3. *Corolla aperta. Stamina.*
4. *Corolla.*
5. *Officulus bacca.*
6. *Officulus transversè scissus.*
7. *Stamen segregatum.*
8. *Germen. Stylus. Stigma.*
9. *Bacca calice tecta.*
10. *Bacca à calice segregata.*

LA TAMONE de la Guiane. (PLANCHE 268.)

Cette PLANTE est annuelle ; sa racine est fibreuse , & porte une TIGE quadrangulaire, ferme, droite, un peu ligneuse. Des aisselles des feuilles portées sur la tige naissent des RAMEAUX ou des ÉPIS de fleurs opposées. Toute la plante n'a qu'un pied & demi de hauteur.

LES FEUILLES sont opposées, vertes, arrondies, dentelées à leurs bords, & chargées de poils courts en dessus comme en dessous. Leur pédicule est long de trois ou quatre lignes ; il est plus court dans les feuilles qui terminent les branches & la tige.

LES FLEURS sont solitaires, rangées alternativement sur les épis, & soutenues chacune par une petite ÉCAILLE.

Le CALICE est d'une seule piece en forme de tuyau, & découpé à son extrémité en cinq parties écartées les unes des autres, très étroites & aiguës.

La COROLLE est d'une seule piece, bleue, dont le tube est grêle & aussi long que le calice. Son limbe est partagé en quatre lobes inégaux, obtus. Le lobe supérieur est relevé, l'inférieur plus large, rabaisé; les deux latéraux plus petits & plus courts.

Les ÉTAMINES sont quatre, deux plus grandes & deux plus courtes, attachées vers le bas du tube. Leur FILET a, environ vers le milieu, un très petit feuillet. Les ANTHERES sont en forme de massue & de couleur jaune. Celles des deux étamines courtes avortent.

Le PISTIL est un ovaire rond, surmonté d'un STYLE long, terminé par un STIGMATE gros, charnu, sur lequel l'on apperçoit quatre ou cinq petits corps glanduleux.

L'OVAIRE devient une BAIE noire, renfermée dans le calice, dans laquelle on trouve un noyau ferme & ligneux, qui, étant coupé en travers, laisse voir quatre ou cinq petites loges qui contiennent chacune une petite AMANDE.

Cette plante vient dans l'île de Caïenne, sur le bord des sentiers & des chemins. Elle croît plus abondamment sur la route de Loyola, allant à l'habitation de Madame Dubilly. Je l'ai aussi observée en différents endroits de la Guiane dans les lieux découverts.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT SOIXANTE-HUITIEME.

1. Bouton de fleur.
2. Calice.
3. Corolle ouverte. Étamines.
4. Corolle.
5. Noyau de la baie.
6. Noyau coupé en travers.
7. Étamine séparée.
8. Ovaire. Style. Stigmate.
9. Baie dans le calice.
10. Baie séparée du calice.

GALIPEA. (*TABULA* 269.)

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, tubulosum, quadri vel quinque-angulatum, quadri aut quinque-dentatum, denticulis acutis.

COR. monopetala; tubus brevis, disco insertus; limbus quadri aut quinque-fidus; laciniis oblongis, acutis, inæqualibus.

STAM. FILAMENTA quatuor, duo longiora, fertilia, duo breviora, sterilia, tubo corollæ inserta. ANTHERÆ oblongæ, obtusæ, biloculares.

PIST. GERMEN subrotundum, tetra aut pentagonum. STYLUS longus. STIGMA obtusum, crassiusculum, quadripartitum.

PER. . . .

SEM. . . .

GALIPEA *trifoliata*. (*TABULA* 269.)

FRUTEX CAULES plurimos ramosos, sex-pedales, à radice emittens. FOLIA alterna, trifoliata; FOLIOLIS lanceolatis, glabris, integerrimis, intermedio longiore & latiore, omnibus petiolo oblongo, subtus convexo, supernè sulcato, utrinque marginato, suffultis. FLORES virides, corymbosi, exigui, pedunculo communi, longo, innexi, axillares & terminales.

Florebat Septembri.

Habitat propè ripam fluvii Orapu.

Nomen Caribæum *INGA*.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ SEXAGESIMÆ NONÆ.

1. *Gemma floris.*
2. *Gemma floris dehiscens.*
3. *Flos expansus.*
4. *Calix. Corolla aperta. Pistillum. Stamina.*
5. *Calix apertus. Pistillum.*
6. *Germen. Stylus. Stigma.*
7. *Folium magnitudine naturali.*

LE GALIPIER *de la Guiane*. (*PLANCHE* 269.)

Cet ARBRISSEAU pousse plusieurs TIGES branchues & rameuses, qui s'élevent de cinq à six pieds. Elles sont grêles, cylindriques, couvertes

d'une ÉCORCE lisse & verte. Leur BOIS est blanc & cassant. Elles sont chargées de FEUILLES digitées, à trois FOLIOLES lisses, vertes, ovales, terminées par une longue pointe mouffe. La foliole du milieu a, dans les plus grandes, trois pouces de longueur, sur un pouce de largeur; ces folioles sont portées à l'extrémité d'un pédicule long d'un pouce & demi, convexe en dessous, creusé en dessus en gouttiere, bordée d'un petit feuillet.

Les FLEURS naissent à l'extrémité des branches & des tiges, sur un long pédoncule qui se partage vers son sommet en plusieurs rameaux, garnis de petites fleurs, la plupart sessiles.

Leur CALICE est d'une seule piece, vert, arrondi par sa base, & ensuite il est à quatre ou cinq angles obtus, qui chacun se terminent par une dentelure.

La COROLLE est d'une seule piece. Son tube est fort court & s'ouvre par le haut en quatre ou cinq lobes verdâtres, aigus.

Les ÉTAMINES sont au nombre de quatre, placées dans la partie moyenne & inférieure du tube; deux plus grandes, & deux plus courtes. Les FILETS des deux courtes n'ont point d'anthere; ceux des deux grandes portent une ANTHERE longue & à deux bourses.

Le PISTIL est un ovaire arrondi, à quatre ou cinq côtes, surmonté d'un STYLE long, vert, terminé par un STIGMATE obtus, & marqué de deux sillons qui se croisent.

Je n'ai pas vu cet ovaire dans sa maturité.

J'ai trouvé cet arbrisseau sur les bords de la riviere d'Orapu.

Il étoit en fleur dans le mois de Septembre.

Il est appelé *INGA* par les Galipons.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT SOIXANTE-NEUVIEME.

1. Jeune bouton de fleur.
2. Bouton de fleur prêt à épanouir.
3. Fleur épanouie.
4. Calice. Corolle ouverte. Pistil. Étamines.
5. Calice ouvert. Pistil.
6. Ovaire. Style. Stigmate.
7. Feuille de grandeur naturelle.

C R E S C E N T I A.

1. CRESCENTIA (*Cujete*) foliis lanceolatis, utrinque attenuatis. LIN. *Spec.* 872. LÆFL. *It.* 225. JACQ. *Hist.* t. 111.
Cujete foliis oblongis & angustis, magno fructu ovato. PLUM. *Gen.* 23.
 BURM. *Amer. pag.* 100. t. 109.
Cujete angustifolia, fructu minori globofo aut ovato. PLUM. *Gen.* 23.
Cujete minima, fructu duro. PLUM. *Gen.* 23.
Cujete latifolia, fructu putamine fragili. PLUM. *Gen.* 23. BURM. *Amer.* 109.

LE CALEBASSIER.

Il y a quatre variétés de cet ARBRE à Caïenne: elles ne se distinguent que par la forme de leurs fruits, dont les naturels du pays font des rasses qu'ils nomment *couis*; on apporte de ces couis en Europe. C'est encore avec le suc de ces fruits qu'on fait le syrop de calebasse. Pour tirer son jus on met les fruits entiers dans un four; ou sous la cendre brûlante, par ce moyen la pulpe charnue qui enveloppe les graines se liquéfie & produit abondamment du jus avec lequel on fait ce syrop.

Cet arbre a été transporté de Madagascar à l'Isle de France, où je l'ai cultivé au jardin du réduit. Il s'élève de bouture avec la même facilité qu'on multiplie le peuplier en Europe.

P E T R E A.

1. PETREA (*volubilis*). LIN. *Spec.* 873. JACQ. *Amer. p.* 180. *tab.* 114.

Cet arbrisseau croît & se répand sur les arbres qui bordent la riviere de Sinémari.

L A N T A N A.

1. LANTANA (*trifolia*) foliis ternis, caule inermis, spicis oblongis, imbricatis. LIN. *Spec.* 873.
 Camara trifolia, purpurascens flore. PLUM. *Gen.* 32. BURM. *Amer. pag.* 58. t. 70.

2. LANTANA

DIDYNAMIA, ANGIOSPERMIA. 665

1. LANTANA (*annua*) foliis oppositis, caule inermi, spicis oblongis.
LIN. *Spec.* 874.
Periclymenum rectum humilior, salviae folio rugosior, flore purpureo, fructu oblongo esculento, purpureo. SLOAN. *Cat.* 164.
Hist. 2. p. 82. t. 195. RAY. *Dendr.* 30.

3. LANTANA (*involucrata*) foliis oppositis, caule inermi, floribus capitulo-umbellatis, involucrato-foliosis. LIN. *Spec.* 874.
Camara arborescens, salviae folio. PLUM. *Gen.* 32. BURM. *Amer.* pag. 60. t. 71. f. 2.

Cet arbrisseau est nommé dans le pays MONT-JOLY par les habitants. On emploie ses feuilles dans les bains aromatiques.

4. LANTANA (*Camara*) foliis oppositis, caule inermi, ramoso, floribus capitato-umbellatis aphyllis. LIN. *Spec.* 874.
Camara alia flore variegata, non spinosa. PLUM. *Gen.* 32. BURM. *Amer.* p. 59. t. 71. f. 1.

5. LANTANA (*aculeata*) foliis oppositis, caule aculeato, ramoso, floribus capitato-umbellatis. LIN. *Spec.* 874.
Virburnum Americanum odoratum, urticae foliis latioribus, spinosum, floribus miniatis. PLUK. *Alm.* 385. t. 233. f. 5.

6. LANTANA (*salvifolia*) foliis oppositis, sessilibus, floribus racemosis. LIN. *Spec.* 875.
Frutex Africanus, foliis conjugatis salviae angustis, floribus hirsutis. HERM. *Afr.* 10.

Toutes ces différentes espèces de Camara se rencontrent dans l'île de Caïenne, & dans la Guiane.

S E S A M U M.

7. SESAMUM (*orientale*) foliis ovato-oblongis, integris. LIN. *Spec.* 883.
Digitalis orientale Sefamum dicta. TOURN. *Inst. R. h.* BURM. *Zeyl.* 87. t. 38. f. 1.

Le Sésame est cultivé dans les jardins des Negres. On tire par expression des graines une huile qui, étant récente, est bonne à man-

P p p p

ger; elle est appelée dans les grandes Indes *huile de Gingili*. On rôtit encore les graines avec lesquelles on fait une espèce de Nougâ, avec du miel ou du sucre.

RUELLIA. (*TABULA 270.*)

1. RUELLIA (*rubra*) foliis ovato-oblongis, acutis; pedunculis axillaribus, longis, multifloris. (*TABULA 270.*)

PLANTA CAULES plures, tetragonos, nodosos, ramosos, quatuor aut quinque-pedales, è radice emittens. FOLIA opposita, ovato-oblonga, acuta, sinuata, glabra, sessilia. FLORES corymbosi, alternatim axillares, corymbis longo pedunculo suffultis. CALIX tribus bracteis ad basim munitur. COROLLA monopetala, rubra, tubulosa, ventricosa, limbo quadrifido, lobis inæqualibus, subrotundis, patulis, fimbriatis. STAMINA; filamenta quatuor tubo inserta, duo longiora, duo breviora. ANTHERÆ cuspidatæ, basi bifidæ. PISTILLUM; germen oblongum, pedicellatum. STYLUS longus. STIGMA bilobum. PERICARPIUM; capsula pedicellata, ovato-oblonga, compressa, acuta, utrinque in medio sinuata, bilocularis, bivalvis, valvulis ab apice ad basim longitudinaliter per medium elasticè dehiscentibus, dissepimento valvulis contrario. SEMINA quatuor, lenticulata, emarginata.

Florebat, fructumque ferebat Maio.

Habitat ad ripam amnis Galibienfis.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ SEPTUAGESIMÆ.

1. Corolla aperta. Stamina. Germen. Stylus. Stigma.
2. Calix.
3. Bractea.
4. Capsula.
5. Capsula bilocularis, quadrivalvis.
6. Semen.

LA RUELLIE rouge. (*PLANCHE 270.*)

Cette PLANTE pousse de sa racine des tiges hautes de quatre à cinq pieds. Elles sont droites, noueuses, branchues, & à quatre angles. A chaque nœud sont placées deux FEUILLES opposées, & disposées en croix. Elles sont sessiles, vertes, lisses, ovales, légèrement dentelées

à leurs bords, & terminées par une longue pointe. Les plus grandes ont six pouces de longueur, sur un pouce & demi de largeur.

LES FLEURS naissent de l'aisselle d'une feuille d'un côté à droite, & plus haut de l'autre côté à gauche. Elles sont portées sur un pédoncule nud, long de cinq pouces. Il se partage ensuite en quelques branches qui sont attachées d'un seul côté à l'aisselle d'une foliole sur laquelle sont des fleurs solitaires.

Le CALICE est d'une seule pièce, garni à sa base de trois ÉCAILLES longues & étroites. Il est divisé profondément en cinq parties grêles & aiguës.

La COROLLE est rouge, monopétale; son tube est étroit par le bas, ensuite il est renflé jusqu'à son limbe qui se partage en cinq lobes inégaux & frangés, dont deux supérieurs & trois inférieurs intermédiaires. Celui du milieu est plus large. La corolle est attachée au dessous du pistil.

Les ÉTAMINES sont au nombre de quatre, placées à la paroi interne & moyenne du tube: deux sont plus longues, & deux plus courtes. Leur FILET est grêle. Les ANTHERES sont oblongues, échancrées par le bas, & à deux bourses.

Le PISTIL est un ovaire oblong, porté sur un pivot. Il est surmonté d'un STYLE, terminé par un STIGMATE à deux lames.

L'OVAIRE devient une CAPSULE ovulaire, comprimée, étranglée dans son milieu. Elle s'ouvre de la pointe à la base en deux & quelquefois en quatre valves séparées dans leur longueur en deux loges, par une cloison mitoyenne, au bord de laquelle sont attachées deux ou trois semences. Ces SEMENCES sont applaties, bordées d'un petit feuillet membraneux.

L'on a représenté de grandeur naturelle les fleurs, le fruit & la semence.

Cette plante croît sur le bord de la crique des Galibis.

Elle étoit en fleur & en fruit dans le mois de Mai.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT SOIXANTE-DIXIEME.

1. Corolle ouverte. Étamines. Pistil. Style. Stigmate.
2. Calice.

3. *Écailles.*
4. *Capsule.*
5. *Capsule ouverte à deux loges à quatre valves.*
6. *Semence.*

2. RUELLIA (*violacea*) floribus solitariis; alternatim axillaribus; longo pedunculo insidentibus; foliis tomentosis, ovato-oblongis, acutis. (*TABULA 271.*)

PLANTA RADICE fibrosâ, radiculis tuberosis; CAULES recti, pedales ramosi, villosi, tetragoni. FOLIA opposita, ovata, acuta, tomentosa, leviter sinuata, brevi petiolata. FLORES alternatim axillares, solitarii, raro bini, longo pedunculo suffulti. CALIX ad basim duabus bracteis linearibus longis, acutis, munitur. COROLLA monopetala, tubulosa, incurva, cærulea, faux ventricosa, ore patulo; limbus quinquefidus; lobis inæqualibus, subrotundis, duobus superioribus majoribus, erectis, tribus inferioribus reflexis. STAMINA quatuor, duo longiora, duo breviora, tubo inserta. ANTHERÆ cuspidatæ, basi bifidæ. PISTILLUM; germen oblongum, compressum. STYLUS longissimus. STIGMA bilobum. PERICARPIUM; capsula pedicellata, ovato-oblonga, compressa, acuta, utrinque in medio sinuata, bilocularis, bivalvis, valvulis ab apice ad basim longitudinaliter per medium elasticè dehiscentibus dissepimento valvulis contrario. SEMINA quatuor, lenticularia.

Florebat, fructumque ferebat Octobri.

Habitat in pratis infrà montem Courou.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ SEPTUAGESIMÆ PRIMÆ.

1. *Corolla expansa.*
2. *Calix duabus lamellis munitus.*
3. *Corolla aperta. Pistillum. Stamina.*
4. *Stamen segregatum.*
5. *Calix. Capsula.*
6. *Capsula aperta elasticè.*
7. *Valvula cum dissepimento & duobus seminibus.*
8. *Pars valvulæ.*
9. *Semen.*

LA RUELLE violette. (*PLANCHE 271.*)

Cette PLANTE a une RACINE ligneuse, tortueuse, de laquelle naissent des tubercules longs, gros & branchus, qui s'enfoncent à quatre ou

cinq pouces dans la terre ; du sommet de cette racine s'élevent plusieurs TIGES hautes d'un pied, plus ou moins , légèrement velues & à quatre angles.

Les FEUILLES sont deux à deux, opposées , disposées en croix. Elles sont velues, ovales, terminées en pointe , & partagées dans leur longueur par une nervure saillante. Elles sont représentées de grandeur naturelle.

Les FLEURS naissent alternativement de l'aisselle d'une feuille, sur de longs pédoncules presque toujours solitaires. Leur CALICE est garni à sa base de deux longs feuillets grêles & pointus. Il est d'une seule piece, divisé profondément en cinq lanieres longues, étroites & aiguës.

La COROLLE est d'une seule piece irréguliere ; c'est un tube long , courbé dans son milieu , & partagé à son extrémité supérieure, qui est évasée en cinq lobes arrondis. Elle est de couleur violette.

Les ÉTAMINES sont au nombre de quatre, dont deux sont plus courtes, attachées à la paroi mitoyenne & intérieure du tube. Leurs FILETS sont grêles. Les ANTHERES sont à deux bourses écartées, au dessous de l'endroit où s'attache le filet.

Le PISTIL est un ovaire oblong, comprimé, surmonté d'un STYLE, terminé par un STIGMATE à deux petites lames.

L'OVAIRE devient une CAPSULE sèche, aplatie, échancrée dans son milieu. Elle est à deux loges & s'ouvre dans toute sa longueur en deux valves. Elle contient quatre SEMENCES rondes, applaties.

J'ai trouvé cette plante dans les savanes qui sont au bas de la montagne de Courou.

Elle étoit en fleur & en fruit dans le mois d'Octobre.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT SOIXANTE-ONZIEME.

1. Corolle épanouie.
2. Calice garni de deux feuillets.
3. Corolle ouverte. Pistil. Étamines.
4. Étamine séparée.
5. Calice. Capsule.

670 DIDYNAMIA, ANGIOSPERMIA.

6. Capsule ouverte avec élasticité.
7. Valve avec sa cloison. Deux semences.
8. Portion d'une valve.
9. Semence.

3. RUELLIA (*paniculata*) foliis integerrimis, pedunculis dichotomis lateralibus, calicibus sessilibus; laciniâ supremâ majore. LIN. Spec. 885.
Speculum Veneris majus, impatiens. SLOAN. *Hist. Jam.* 1. pag. 158.
(TAB. 100. Fig. 2.)

LA VERLIE A PANICULE.

Cette plante se trouve dans le même lieu que la précédente.

4. RUELLIA (*tuberosa*) foliis ovatis, crenatis, pedunculis unifloris. LIN. Spec. 885.
Ruellia humilis, flore cæruleo, asphodeli radice. PLUM. Gen. 12.
Ruellia capsulis angulosis. DILL. *Elth.* 328.

Cette plante croît dans les savanes qui sont au bas de la montagne de Courou.

5. RUELLIA (*biflora*) floribus geminis sessilibus. LIN. Spec. p. 886.
Ruellia minore folio, floribus gemellis. DILL. *Elth.* 331.

Cette espece de *Ruellia* se trouve dans les savanes de Courou.

B A R L E R I A.

1. BARLERIA (*coccinea*) inermis, foliis ovatis, denticulatis. LIN. Spec. 888.
Barleria solani-folio, flore coccineo. PLUM. Gen. 31. BURM. *Amer.* p. 31. t. 43. f. 1.

R A P U T I A. (TABULA 272.)

- CAL. PERIANTHIUM monophyllum, quinque-dentatum, denticulis subrotundis, acutis.
- COR. monopetala, tubulosa, incurva, subviridis, bilabiata, labio

DIDYNAMIA, ANGIOSPERMIA. 671

superiori trifido, lobo intermedio longiori, labio inferiori bifido; receptaculo germinis inserta.
 STAM. FILAMENTA quinque, tria sterilia, breviora, villosa, infernè tubo inserta. ANTHERÆ oblongæ, biloculares. SQUAMULÆ binæ, ad basim singulorum filamentorum, fertilium.
 PIST. GERMEN subrotundum, pentagonum, disco carnosio circumdatum. STYLUS longus. STIGMA crassiusculum, trilobum.
 PER. CAPSULÆ quinque, coalitæ, subrotundæ, angulatæ, uniloculares, bivalves, introrsum dehiscentes.
 SEM. unicum, ovatum, viride, aromaticum.

RAPUTIA *aromatica*. (TABULA 272.)

FRUTEX ramosus, TRUNCO bipedali; RAMIS oppositis, erectis, & undique sparsis. FOLIA opposita, ternata; FOLIOLIS ovato-oblongis, acuminatis, glabris, integerrimis, petiolo longo, communi adnatis. FOLIOLA punctis numerosis, translucidis, quasi perforata sunt. FLORES axillares, & suprà ramos; pedicellus spicæ infrà convexus, superne canaliculatus. Flores dispositi ad utrumque marginem canaliculi. Cortex trunci odorem aromaticum exhalat.

Florebat, fructumque ferebat Augusto.

Habitat in sylvis Orapuenfibus.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ SEPTUAGESIMÆ SECUNDÆ,

1. *Spica floris.*
2. *Flos expansus.*
3. *Corolla aperta. Stamina.*
4. *Stamen.*
5. *Calix apertus. Germina. Styli. Stigmata.*
6. *Spica fructuum.*
7. *Capsula lacerata. Amygdala.*
8. *Duo coryledones amygdala.*

LE RAPUTIER *aromatique*. (PLANCHE 272.)

LE TRONC de cet ARBRISSEAU a environ deux pieds de hauteur, sur deux à trois pouces de diamètre. Son ÉCORCE est lisse, blanchâtre & aromatique. Son BOIS est blanc; il pousse de son sommet plusieurs BRANCHES droites & rameuses, garnies de FEUILLES deux à deux, opposées, & disposées en croix. Les feuilles sont composées de trois

FOLIOLES lisses, vertes, fermes, ovales, terminées par une longue pointe, portées sur un pédicule ligneux. Ses folioles sont criblées de petits points transparents vus au travers de la lumière. Elles sont représentées de grandeur naturelle.

LES FLEURS naissent en épis sur les branches & aux aisselles des feuilles; elles sont rangées sur deux rangs alternativement; le pédoncule de l'épi est courbé, convexe en dessous, & creusé en gouttière en dessus. C'est sur les bords de cette gouttière que sont placées les fleurs.

LEUR CALICE est vert, d'une seule pièce à cinq dentelures.

LA COROLLE est de couleur verdâtre, monopétale, irrégulière, divisée profondément en deux levres; la supérieure est à trois lobes, & l'inférieure à deux plus courts. Elle est attachée au fond du calice, autour d'un disque.

LES ÉTAMINES sont au nombre de cinq, rangées sur la paroi moyenne du tube de la corolle. Trois FILETS sont sans antheres, & sont chargées de poils blancs à leur base; les deux autres filets ont chacun à leur naissance deux petits feuillets, & portent une ANTHERE longue, renflée, à deux bourses.

LE PISTIL est un ovaire à cinq côtes, posé au fond du calice, entouré d'un disque; il est surmonté d'un STYLE courbe, terminé par un STIGMATE applati & évasé,

L'OVAIRE devient un FRUIT composé de cinq capsules rapprochées, & comme réunies ensemble; chaque capsule est couverte d'une écorce verte, coriace, mince; elle s'ouvre en deux valves à son angle intérieur; elle ne contient qu'une seule AMANDE verdâtre & aromatique.

J'ai trouvé cet arbrisseau dans les forêts d'Orapu.

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois d'Août.

L'on a grossi la fleur & une étamine.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT SOIXANTE-DOUZIÈME.

1. Épi de fleurs.
2. Fleur épanouie.
3. Corolle ouverte. Étamines.

4. Étamine.

4. Étamine.
5. Calice ouvert. Ovaires. Styles. Stigmates.
6. Épi de fruits.
7. Capsule déchirée. Amande.
8. Les deux cotylédons de l'amande.

V O L K A M E R I A.

1. VOLKAMERIA (*aculeata*) spinis petiolorum rudimentis. LIN.
Spec. 889.
 Clerodendrum fruticosum, spinosum; foliis inferioribus confertis;
 superioribus oppositis; pedunculis tripartitis, trifloris, alaribus.
 BROW. *Jam.* 262. t. 30. f. 2.
 Ligustrum aculeatum, fructu testiculato. PLUM. *Cat.* 17. BURM.
Amer. pag. 211. t. 164. f. 1.
 Paliuro affinis ligustri-folia, flore monopetalo difformi. SLOAN.
Cat. 137. *Hist.* 2. p. 127. t. 166. f. 2, 3. RAY. *Dendr.* 95.
 PLUK. *Phyt.* 252. f. 2.

Cet arbrisseau croît dans l'île de Caïenne; il se nomme AMOURETTE DE S. CHRISTOPHE aux îles de l'Amérique.

B O N T I A.

1. BONTIA (*daphnoïdes*) foliis alternis, pedunculis unifloris. LIN.
Spec. 890.
 Bontia arborescens, thymelææ facie. PLUM. *Nov. Gen.* 32.
 Bontia laureolæ facie. DILL. *Elrh.* 57. t. 49. f. 57.
 Bontia. JACQ. *Amer. tab.* 173. fig. 46.

On trouve cet arbre cultivé dans l'île de Caïenne, & il y est nommé OLIVIER SAUVAGE.

C O L U M N E A.

1. COLUMNEA scandens. LIN. *Spec.* 891.
 Columnea scandens, phæniceo flore, fructu albo. PLUM. *Gen.* 28.
 BURM. *Amer.* 77. tab. 99. f. 1.

674 *DIDYNAMIA, ANGIOSPERMIA.*

Rapunculus fruticosus, foliis oblongis, integris, villosis & adversifitis, flore purpureo villoso. SLOAN. *Cat.* 54. *Hist.* 1. p. 157. t. 100. f. 1.

Cette plante s'attache au tronc des arbres, & s'élève jusques sur les grosses branches d'où ces rameaux pendent. On la trouve sur les bords de la riviere de Sinémari.

RUSSELLIA.

1. *RUSSELLIA sarmentosa*. JACQ. *Amer.* p. 178. tab. 113.

On trouve cette plante dans les forêts de la Guiane.



CLASSIS XV.

TETRADYNAMIA,

I. SILICULOSA. II. SILIQUOSA.

CCCXI. LEPIDIUM.

CCCXII. CLEOME.

CLASSIS XV.

TETRADYNAMIA, SILICULOSA.

LEPIDIUM.

1. **LEPIDIUM** (*virginicum*) floribus subtriandris, tetrapetalis; foliis linearibus pinnatis. LIN. *Spec.* 900.
 Iberis humilior annua virginiana ramosior. MORIS. *Hist.* 2. p. 311.
f. 3. *t.* 21. *f.* 2. SLOAN. *Cat.* 80. *Hist.* 1. p. 195. *t.* 123. *f.* 3.

II. SILIQUOSA.

CLEOME. (TABULA 273.)

1. **CLEOME** (*Guianensis*) foliis simplicibus, linearibus, flore luteo solitario. (TABULA 273.)

PLANTA annua, ramosa, pedalis. FOLIA alterna, sessilia, linearia; acuta. FLORES solitarii, axillares. COROLLA lutea. STAMINA; filamenta sex. PISTILLUM; germen ovato-oblongum. STIGMA obtusum. PERICARPium; siliqua pedicellata, oblonga, cylindracea, unilocularis, bivalvis. SEMINA subrotunda.

Floret, fructumque fert variis anni temporibus.

Habitat in locis arenosis *Courou* propè littus maris.

Q q q q ij

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ SEPTUAGESIMÆ TERTIÆ.

1. *Flos expansus. Stamina. Germen. Stylus. Stigma.*
2. *Calix.*
3. *Stamen.*
4. *Siliquea.*
5. *Tympanum siliquæ. Semen.*
6. *Tabula tympani siliquæ, absque seminibus.*

LE MOSAMPÉ maritime. (PLANCHE 273.)

Cette PLANTE est annuelle. Sa racine est fibreuse, blanchâtre, dure & un peu ligneuse. Sa TIGE s'élève à la hauteur d'un pied, & pousse dès le bas des RAMEAUX épars, chargés de FEUILLES vertes, alternes, simples, très droites & aiguës, comme elles sont représentées dans la figure.

Les FLEURS naissent solitaires aux aisselles des feuilles, sur de longs pédoncules grêles. Le CALICE est de quatre petites pièces vertes, longues & aiguës.

La COROLLE est à quatre pétales ovales, pointus, jaunes, relevés, d'un même côté.

Les ÉTAMINES sont au nombre de six, attachées sur le réceptacle du pistil. Leurs FILETS sont jaunes, grêles, de la longueur du pistil. Les ANTHÈRES sont en forme de flèche, soutenues par leur milieu.

Le PISTIL est un ovaire long, renflé, un peu courbé, lisse, vert, terminé par un STIGMATE obtus. Il s'écarte des pétales, & se porte du côté qui leur est opposé.

L'OVAIRE devient une SILIQUE longue, lisse, un peu renflée, qui s'ouvre en deux panneaux; les semences sont attachées à droite & à gauche au bord intérieur de ce cadre. Elles sont menues & rousses.

Les fleurs sont petites, telles qu'elles sont figurées sur la plante. La fleur qui est détachée est fort grosse.

Cette plante froissée a une odeur pénétrante. Je l'ai trouvée sur les sables de Courou, & au bord de la mer; & je l'ai vue en fleur & en fruit en différentes saisons.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT SOIXANTE-TREIZIÈME.

1. Fleur épanouie. Étamines. Ovaire. Style. Stigmate.
 2. Calice.
 3. Étamine.
 4. Silique.
 5. Panneau de la filique. Semence.
 6. Quadre du panneau de la filique, dépouillée de semences.
2. CLEOME (*pentaphylla*) floribus gynandris, foliis quinatis, caule inermi. LIN. *Spec.* 938.
 Sinapisitrum Indicum pentaphyllum, flore carneo, minus, non spinosum. HERM. *Lugd. B.* 564. SLOAN. *Jam.* 80. *Hist.* 1. p. 294.
 Quinque-folium lupini folio. BAUH. *Pin.* 326.

Cette plante est nommée *ACALIA* & *MOSAMBÉ* par les habitans de Caienne.

3. CLEOME (*spinosa*) foliis hexandris, foliis septenatis, quinatisque; caule spinoso. MILL. *Dict.* n. 7. LIN. *Spec.* 939. JACQ. *Amer.* pag. 190. n. 3.
4. CLEOME (*frutescens*) viscosa; foliis quinatis & septenatis, flore magno, albo, variegato.
 Sinapisitrum arborefcens, pentaphyllum, flore albo, folio angustiori. PLUM. *Cat.* 6. *Mff.* 147. t. 4.
TAVERIAYA. GEORG. MARCGR. *pag.* 33. *fig. pag.* 34.

Cette plante croît dans les fossés de la ville de Caienne. Quelques habitans se servent des feuilles écrasées en place des mouches cantharides pour vésicatoire.



C L A S S I S X V I.

M O N A D E L P H I A,

I. PENTANDRIA.	IV. DODECANDRIA.
CCCXIII. WALTHERIA.	CCCXXI. ACIOUA.
CCCXIV. MELOCHIA.	
CCCXV. MOUTABEA.	V. POLYANDRIA.
CCCXVI. CACAO.	CCCXXII. BOMBAX.
CCCXVII. THEOBROMA.	CCCXXIII. SIDA.
CCCXVIII. TICOREA.	CCCXXIV. MALVA.
	CCCXXV. URENA.
II. ENNEANDRIA.	CCCXXVI. GOSSYPIUM.
CCCXIX. QUARARIBEA.	CCCXXVII. HIBISCUS.
	CCCXXVIII. COUROUPITA.
III. DECANDRIA.	CCCXXIX. LECYTHIS.
CCCXX. IVIRA.	CCCXXX. COURATARI.
	CCCXXXI. PACHIRA.

C L A S S I S X V I.

M O N A D E L P H I A, P E N T A N D R I A.

W A L T H E R I A.

1. **W**ALTHERIA (*Americana*) foliis ovalibus, plicatis, serrato-dentatis, capitulis pedunculatis. LIN. *Spec.* 941.
 Monosperm-althæa arborescens, villosa, flore majore. ISNARD. *Açç.*
 1721. p. 362. t. 14.
 Betonica arborescens, foliis amplioribus. PLUK. *Alm.* 67. t. 150. f. 6.

2. WALTHERIA (*angusti-folia*) foliis lanceolatis, ferratis; capitulis pedunculatis. LIN. *Spec.* 941.
 Monosperm-althæa arborescens, villosa, flore minore. ISN. *Act.* 1721.
p. 278. *t.* 14.
 Betonica arborescens, Maderaspatana, villosa, foliis profundè venosis. PLUK. *Alm.* 67. *t.* 150. *f.* 5.

M E L O C H I A.

1. MELOCHIA (*pyramidata*) floribus umbellatis, oppositi-foliis, capsulis pyramidatis, pentagonis, angulis acutis, foliis nudis. LIN. *Spec.* 943.
 Melochia herbacea tenuissima, ramosa; foliis oblongo-ovatis, umbellulis lateralibus, foliis approximatis. BROW. *Jam.* 276.
 Althæa Brasiliæna, frutescens, incarnato flore, fagopyri semine. PLUK. *Alm.* 25. *t.* 131. *f.* 3.
2. MELOCHIA (*tomentosa*) floribus umbellatis, axillaribus; capsulis pyramidatis pentagonis, angulis mucronatis, foliis tomentos. LIN. *Spec.* 943.
 Melochia frutescens, foliis subincanis, villosis, oblongo-ovatis, cre-nato-ferratis, floribus racemosis, cortice fusco. BROW. *Jam.* 276.
 Abutilon herbaceum, procumbens, betonicæ folio, flore purpureo. SLOAN. *Cat.* 97. *Hist.* 1. *p.* 220. *t.* 139. *f.* 1.
3. MELOCHIA (*depressa*) floribus solitariis, capsulis depressis, pentagonis; angulis obtusis, ciliatis. LIN. *Spec.* 945.
 Melochia erecta, minor, foliis ovatis, ferratis; petiolis geniculatis. BROW. *Jam.* 276.
 Abutilon Americanum, ribesii foliis, flore carneo, fructu pentagono, aspero. HOUST. MILL. *Dict.* *t.* 3. *f.* 2.

M O U T A B E A. (TABULA 274.)

- CAL. PERIANTHIUM monophyllum, tubulatum, ad basim subrotundum, ore quinque-fido, laciniis inæqualibus.
- COR. monopetala, quinque-partita, lobis inæqualibus, conniventibus; tubus brevissimus, calicis fauci insertus.
- STAM. FILAMENTUM unicum, latum, basi corollæ adnexum, apice fornicatum, incurvum, quinquedentatum. ANTHERÆ quinque, singulæ sub denticulis positiæ.

680 *MONADELPHIA, PENTANDRIA.*

PIST. GERME subrotundum, in fundo calicis. STYLUS longus, cylindraceus, carnosus. STIGMA capitatum.

PER. BACCA sphaerica, trilocularis.

SEM. tria, ovata, acuta, arillo ad basim notata.

MOUTABEA *Guianensis*. (TABULA 274.)

FRUTEX CAULES plures, farmentosos, ramosos, tortuosos, è radice emittens. FOLIA alterna, ovata, acuta, brevi petiolata, glabra, rigida, integerrima. FLORES corymbosi, axillares. PERIANTHIUM album, quinquesidum; laciniis inaequalibus, patentibus. COROLLA alba, monopetala, quinque-lobata, lobis conniventibus. FRUCTUS; bacca sphaerica, lutea, glabra, exsucca, tenuis, fragilis, trilocularis, in singulis loculis. SEMEN unicum in pulpâ gelatinosâ, dulci, eduli nidulans. SEMEN amygdalinum, carne violaceâ, punctis albis notatâ, membranâ tenui, arillatâ, primò albâ, deindè rufescente tegitur. FLORES expansi, odorem gratum spirant, ad siringam accedentem.

Florebat, & fructum ferebat Junio.

Habitat in campis cultis Caiennæ & Guianæ.

Nomen Caribæum AIMOUTABOU.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ SEPTUAGESIMÆ QUARTÆ.

1. *Gemma floris.*
2. *Flos expansus.*
3. *Calix & Corolla aperta. Pistillum.*
4. *Pars corollæ aperta.*
5. *Lamella segregata infrà lacinias, antheras ferens.*
6. *Germe. Stylus. Stigma.*
7. *Bacca.*
8. *Bacca transversè scissa. Amygdala.*
9. *Amygdala segregata.*
10. *Amygdala aperta, bicotyledones.*
11. *Cotyledo amygdalæ.*

LE MOUTABIÉ de la Guiane. (PLANCHE 274.)

La racine de cet ARBRISSEAU pousse plusieurs TIGES farmenteuses; rameuses, de cinq à six pieds de longueur & plus. Par l'assemblage de ces tiges & rameaux il forme des buissons plus ou moins épais. Ces
rameaux

rameaux sont garnis de FEUILLES alternes, presque sessiles, lisses, vertes, entières, fermes, ovales, terminées par une pointe. Les plus grandes ont quatre pouces de longueur, sur un pouce & demi de largeur.

Les FLEURS naissent par petits bouquets à l'aisselle des feuilles.

Le CALICE est d'une seule piece blanche, arrondie à sa base, ensuite plus étroite en forme de tuyau, dont l'orifice est fort court.

La COROLLE est blanche, d'une seule piece; son tube est fort court, & il est partagé par le haut en cinq lobes inégaux, appliqués l'un sur l'autre par un de leurs côtés: elle est attachée à la paroi interne & supérieure du tube du calice.

Les ÉTAMINES sont cinq ANTHERES, chacune est appliquée sous une dentelure d'un feuillet qui est placé à la paroi interne du tube de la corolle. Ce feuillet est large, long, à cinq dentelures; il se courbe à son sommet, & cache entierement l'orifice de la corolle.

Le PISTIL est un petit ovaire arrondi, attaché au fond du calice; il est surmonté d'un STYLE long, charnu, terminé par un STIGMATE obtus.

La corolle ne s'épanouit pas; il faut écarter ses lobes & lever le feuillet pour appercevoir les antheres.

L'OVAIRE devient une BAIE jaune à trois loges, remplies chacune d'une AMANDE à deux cotylédons, de couleur violette, pointillée de blanc. Cette amande est couverte d'une substance douce, gélatineuse & fondante que les Créoles sucent volontiers. Cette amande, qui est enveloppée d'une membrane d'abord blanche, devient rousse en vieillissant: elle a la forme de la graine d'un cainitier. La coque de cette baie étant sèche est fragile.

Ce fruit est nommé GRAINE MAKARQUE par les Créoles, & ce nom est indifféremment donné à plusieurs autres fruits que les singes mangent.

Cet arbrisseau est appelé AYMOUTABOU par les Galibis; il croît dans l'île de Caïenne & dans la Guiane, sur les terrains qui ont été défrichés.

Les fleurs exhalent une odeur tout-à-fait semblable à celle des fleurs du Seringa.

Il étoit en fleur & en fruit au mois de Juillet.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT SOIXANTE-QUATORZIEME.

1. *Bouton de fleur.*
2. *Fleur épanouie.*
3. *Calice & corolle ouverts. Pistil.*
4. *Portion de corolle ouverte.*
5. *Feuillet séparé qui porte sous ses dentelures les antheres.*
6. *Ovaire. Style. Stigmate.*
7. *Baie.*
8. *Baie coupée en travers. Une amande.*
9. *Amande séparée.*
10. *Amande ouverte en deux cotylédons.*
11. *Un cotylédon d'amande.*

C A C A O. (TABULA 275.)

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, quinque-partitum; laciniis concavis, ovatis, acutis, supra luteis, subrùs viridibus.

COR. PETALA quinque, sublutea, in orbem posita, tubo staminum ad basim inserta, conchulæ modo infernè excavata, tribus striis intùs notatæ, conniventia in annulum quinque-striatum; singula petala dorso convexo, supernè fornicato, ad latus internum versùs apicem emarginata, & emittentia ligulam longissimam, primo declinatam supra dorsum conchulæ, deindè recurvam & incumbentem usque ad ipsius originem, denique inflexam, terminatam laminâ latâ, mucronatâ, subcordi-formi, expansâ supra divisuras calicis.

STAM. FILAMENTA decem, basi connata in tubum; filamenta quinque longiora, castrata; intrâ singula filamentum breve, incurvum.

ANTHERÆ oblongæ, in cavitate petalorum reconditæ, biloculares, loculis parte mediâ junctis.

PIST. GERME ovatum. STYLUS longus. STIGMA quinquesfidum.

PER. CAPSULA subrotunda, coriacea, extùs tomentosa, flava, intùs alba, quinquelocularis, quinquangularis, apice umbilicato.

SEM. numerosa, subrotunda, subangulata, mutuò incumbentia, receptaculo columnari affixa, in pulpâ albâ, gelatinosâ, nidulantia. Nucleus dulcis & edulis.

CACAO (*Guianensis*) fructu ovato; quinquangulari, tomentoso, rufescente. (TABULA 275.)

ARBOR mediocris, TRUNCO quinque-pedali, ramoso; RAMIS hinc & inde sparsis: sæpe plures trunci ex eadem radice prodeunt. FOLIA alterna, ampla, ovato-oblonga, acuta, supernè glabra, viridia, infernè tomento cinereo tecta, subdentata, denticulis minimis, remotis, brevi petiolata. STIPULÆ binæ, exiguæ, oppositæ, deciduæ. FLORES pedunculati suprâ truncum & ramos, tres, quatuor, quinque, sex, in eodem puncto erumpentes, inter quos plures abortivi.

Florebat, fructumque ferebat Septembri.

Habitat in sylvis, locis paludosis *Maripa*, *Aroura*, *Sinemari* & circà amnem *Galibiensem*.

Nomen Caribæum CACAO; Gallicum CACAO SAUVAGE.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ SEPTUAGESIMÆ QUINTÆ.

1. Fasciculus florum.
2. Flos expansus.
3. Articulatio pedunculi floris.
4. Calix. Pistillum.
5. Calix. Pistillum. Stamina.
6. Petalum supernè visum, naturale.
7. Pars inferior petali, cavitas in quâ antheræ includuntur.
8. Pars superior petali desinens in lamellam oblongam, cordi-formè terminatam.
7. Petalum magnitudine naturali.
9. Petalum visum magnitudine naturali flore flaccido.
10. Vagina aperta, stamina sustinens intrâ quæ est filamentum, magnitudine naturali.
11. Stamen erectum.
11. Stamen curvatum ut est naturaliter.
12. Vagina ampliata cum filamentis & staminibus, à cavitate petali exiens.
13. Germen. Stylus. Stigmata.
14. Calix. Germen.
15. Germen transversè scissum.
16. Capsula.
17. Capsula transversè scissa.

LE CACAOIER anguleux. (PLANCHE 275.)

Cette espece de Cacaoïer pousse de sa racine un ou plusieurs TRONCS. Lorsqu'il n'y a qu'un tronc, il s'élève de quatre à cinq pieds, sur cinq à six pouces de diametre. A mesure qu'il se prolonge, il jette des BRANCHES inclinées qui ne s'étendent pas au loin ; elles sont chargées de rameaux garnis de FEUILLES alternes, oblongues, ovales, légèrement dentelées, terminées par une longue pointe, vertes, lisses en dessus, couvertes en dessous d'un duvet ras & cendré. Leur pédicule est court, velu, creusé en gouttiere en dessus, convexe en dessous, & accompagné à sa naissance de deux petites STIPULES opposées, qui tombent de bonne heure. Les plus grandes feuilles ont huit pouces de longueur, sur trois de largeur. La hauteur totale de cet arbre est d'environ quinze pieds. Lorsqu'il y a plusieurs troncs qui partent d'une même racine, ils sont branchus dès le bas, moins gros ; mais ils ont à peu près la même hauteur que le précédent. Leur ÉCORCE est roussâtre, un peu raboteuse. Leur bois est blanc, cassant & léger.

Les FLEURS naissent pour l'ordinaire par petits paquets de quatre, de cinq, de six, & plus, isolées çà & là sur le tronc & sur les branches. Chaque fleur est portée sur un pédoncule simple, grêle, qui paroît articulé vers sa base.

Le CALICE est d'une seule piece profondément découpé en cinq parties longues, concaves & aiguës, vertes en dehors, & jaunâtres en dedans.

La COROLLE est à cinq pétales jaunâtres, dont la partie inférieure est extérieurement convexe, arrondie. Elle est intérieurement concave, marquée de trois cannelures. Elle est voûtée par le haut, & ouverte dans tout le reste de sa longueur à sa face interne. Cette ouverture porte à son sommet à droite & à gauche un petit feuillet qui se prolonge en une longue laniere très étroite, terminée par une lame arrondie, aiguë, en forme de cœur. Cette laniere se couche sur la voûte de la partie supérieure & extérieure du pétale ; elle se réplie ensuite de maniere que ses deux extrémités se touchent, & que la

lame qui la termine s'incline en dehors. Ces cinq pétales se rapprochent par leur partie inférieure, & forment un anneau cannelé; ils sont attachés par un large onglet au bas de la gaine qui porte les étamines.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, qui sortent du haut d'une gaine laquelle entoure le pistil. Cette gaine est courte, attachée au fond du calice; elle porte cinq longs filets placés entre chaque étamine. Les filets des étamines sont courbés en dehors, & portent chacun une ANTHÈRE à deux bourses séparées & écartées, réunies seulement à leur partie moyenne, où elles sont comme étranglées, de manière que chaque bourse paroît être séparée en deux. Le filet s'insère dans cette partie moyenne de l'anthère, & chaque bourse s'ouvre en deux valves. Ces anthères sont logées dans la cavité de chaque pétale.

Le PISTIL est un ovaire arrondi, surmonté d'un STYLE cannelé, terminé par un STIGMATE à cinq rayons.

L'OVAIRE devient une CAPSULE ovoïde à cinq arrêtes arrondies, saillantes; elle est couverte d'un duvet ras, de couleur fauve. A son extrémité supérieure est une éminence qui est un reste du débris du style. Cette capsule ne s'ouvre pas. Elle est à cinq loges séparées par des cloisons membraneuses, & remplies d'AMANDES enveloppées d'une substance gélatineuse, blanche & fondante. Ces amandes sont attachées par un cordon ombilical à l'angle interne de la loge où elles sont disposées les unes sur les autres. L'amande est arrondie, comprimée, blanche, & enveloppée d'une membrane coriace qui, en se desséchant, devient roussâtre. Cette amande toute fraîche est fort bonne à manger.

La capsule a quatre pouces & demi de longueur, sur deux pouces & demi de diamètre. Le calice ne subsiste pas; il tombe, lorsque le fruit grossit.

L'on a représenté un groupe de fleurs, les parties détachées, & un jeune fruit de grandeur naturelle.

L'on a grossi une fleur, le pistil, des pétales détachés & des étamines.

Cet arbre est nommé *CACAO* par les Galibis & par les Garipons.

Il croît dans les forêts de la Guiane, près la crique des Galibis, la rivière Sinémari, & au *Maripa*, quartier d'*Aroura*, mais toujours dans des endroits marécageux.

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois de Septembre.

Pour conserver l'amande du Cacao; lorsque le fruit est dans sa parfaite maturité, l'on rassemble auprès d'une cuve la récolte qu'on en a faite; on coupe par le travers la capsule en deux portions pour en tirer toute la substance, & les amandes qu'elle contient, qu'on verse ensemble dans la cuve. Cette substance sous vingt-quatre heures entre en fermentation, ensuite se liquéfie & devient vineuse. On laisse les amandes dans cette liqueur jusqu'à ce que leur membrane ait bruni & qu'on reconnoisse que leur germe soit mort; car la bonté du chocolat dépend en partie de la maturité du fruit & du degré de fermentation que l'amande a éprouvée par ce procédé. Les amandes se séparent avec facilité de la substance qui les enveloppoit, & sechent bientôt.

La liqueur vineuse est un peu acide & bonne à boire: mise dans un alambic & distillée, elle donne un esprit ardent, inflammable & d'un bon goût.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT SOIXANTE QUINZIEME.

1. *Paquet de fleur.*
2. *Fleur épanouie.*
3. *Articulation du pédoncule de la fleur,*
4. *Calice. Pistil.*
5. *Calice. Pistil. Étamines.*
6. *Pétale vu en dessus dans son état naturel.*
7. *Partie inférieure du pétale. Voûte & cavité dans laquelle se cachent les anthers.*
8. *Partie supérieure du pétale qui se prolonge en un feuillet long, étroit, terminé par une lame en forme de cœur.*
7. *Pétale de grandeur naturelle.*
9. *Pétale de grandeur naturelle, vu lorsque la fleur est flétrie.*

10. Gaine ouverte qui porte les étamines & un filet entre chaque étamine de grandeur naturelle.
- { 11. Étamine redressée.
- { 11. Étamine représentée comme elle est courbée naturellement.
12. Gaine grossie avec ses filets & les étamines, représentée sortant de la voûte & cavité du pétale.
13. Ovaire. Style. Stigmates.
14. Ovaire avec le calice.
15. Ovaire coupé en travers.
16. Capsule.
17. Capsule coupée en travers.

2. CACAO (*sylvestris*) fructu ovato; tomentoso; rufescente; foliis integerrimis. (TABULA 276.)

ARBOR mediocris, quindecim-pedalis; TRUNCO ramoso; RAMIS sparsis. FOLIA alterna, ampla, ovato-oblonga, acuta, rigida, integerrima, brevi petiolata, supernè glabra, viridia, infernè tomento rufescente testâ. STIPULÆ binæ, oblongæ, angustæ, deciduæ. FLORES per fasciculos suprà truncum & ramos, sublutæ, pedunculati. FRUCTUS; capsula ovata, coriacea, tomentosa, rufescens, apice umbilicato, non dehiscens, quinque-locularis. SEMINA numerosa, albâ pelliculâ testâ, in pulpâ molli, gelatinosa, nidulantia, receptaculo columnari affixa. NUCLEUS dulcis & edulis.

Florebat, fructumque ferebat Septembri.

Habitat in sylvis paludosis Maripa, Aroura, Sinemari & circa amnem Galibiensem.

Nomen Caribæum CACAO.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ SEPTUAGESIMÆ SEPTIMÆ.

1. Stipula.
2. Capsula.
3. Capsula transversè scissa.
4. Placenta ubi sepimenta conjunguntur, amygdalas gradatim alligatas representans.

LE CACAOIER *sauvage*. (PLANCHE 276.)

Ce Cacaoier pousse quelquefois un seul TRONC, & d'autrefois plusieurs de la même racine. Toutes les especes de ce genre ont pour l'ordinaire quinze pieds de hauteur; les rameaux sont garnis de FEUILLES alternes, entieres, ovales, terminées en pointe, vertes en dessus, & couvertes en dessous d'un duvet roussâtre. Leur pédicule est court, creusé en gouttiere en dessus, & convexe en dessous; il est accompagné à sa naissance de deux STIPULES opposées, oblongues, aiguës, qui tombent de bonne heure. Les plus grandes feuilles ont huit pouces de longueur, sur trois & demi de largeur.

LES FLEURS viennent isolées par paquets, tant sur le tronc que sur les branches. Elles ressemblent à celles de l'espece précédente par leur structure & par leur couleur.

Le FRUIT est une capsule ovoïde, sans arrête, couverte d'un duvet ras, roussâtre. Elle est à cinq loges remplies d'une substance blanche, pulpeuse & gélatineuse, dans laquelle sont nichées des AMANDES ovales, comprimées. Ces amandes sont attachées par un cordon à un placenta qui est dans l'angle interne de chaque loge. Elles sont disposées les unes sur les autres. Elles sont blanches & enveloppées d'une membrane coriace, qui, en se desséchant, devient roussâtre; elle est bonne à manger. Cette capsule ne s'ouvre point; en tombant elle se casse facilement, & pour-lors le suc gélatineux se répand.

Cet arbre est nommé *CACAO* par les Galibis & les Garipons. Il croît dans les mêmes lieux que le précédent. Il est en fleur & en fruit dans le même temps.

La capsule a cinq pouces de longueur, sur trois pouces de diametre. On en rencontre de plus grosses, & de plus petites, sur le même arbre.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT SOIXANTE-SEIZIEME.

1. *Stipules.*
2. *Capsule.*
3. *Capsule coupée en travers.*
4. *Placenta où se réunissent les cloisons, qui représente les amandes attachées les unes sur les autres.*

3. CACAO (*fativa*) foliis integerrimis.

Theobroma (*Cacao*) foliis integerrimis. LIN. *Spec.* 1100.

Cacao. CLUS. *Exot.* 55. SLOAN. *Cat.* 134. *Hist.* 2. p. 15. t. 150.

MER. *Surin.* 26. t. 26 & 63. CATESB. *Car.* 3. p. 6. t. 6.

LE CACAOIER CULTIVÉ.

THEOBROMA.

THEOBROMA (*Guazuma*) foliis serratis. LIN. *Spec.* 1100.

Guazuma arbor ulmifolia, fructu ex purpureo-nigro. PLUM. *Gen.* 36.

BURM. *Amer.* p. 135. t. 144.

Cenchramedia Jamaicensis ulmifolia, fructu ovali integro, verrucoso. PLUK. *Alm.* 92. t. 77. f. 2.

Alni fructu morifolia arbor, flore pentapetalo flavo. SLOAN. *Cat.* 135. *Hist.* 2. p. 18.

TICOREA. (TABULA 277.)

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, minimum, quinquedentatum, denticulis acutis.

COR. PETALA quinque, unguibus longissimis, in tubum coalitis, disco insertis; limbus patulus, lobis ovatis, reflexis.

STAM. TUBUS tenuis, membranaceus, disco insertus, apice quinque-cuspidatus. ANTHERÆ totidem, oblongæ, biloculares.

PIST. GERMEN subrotundum, minimum, depressum. STYLUS longus.

STIGMA crassiusculum, subrotundum.

PER. CAPSULA quinquelocularis.

SEM. . . .

TICOREA *fatida*. (TABULA 277.)

FRUTEX CAULEM decem-pedalem è radice emittens. FOLIA alterna, longè petiolata, trifoliata; FOLIOLIS amplis, ovatis, acutis, glabris, integerrimis, intermedio latiore & longiore. FLORES corymbosi, terminales, pedunculo communi longissimo. COROLLA alba.

Tota planta odorem fœtidum stramonii exhalat.

Florebat Februario.

Habitat in sylvis Caux.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ SEPTUAGESIMÆ SEPTIMÆ.

1. *Calix.*
2. *Calix internè visus. Discus.*
3. *Corolla expansa.*
4. *Petala.*
5. *Petalum segregatum.*
6. *Tubus stamina ferens.*
7. *Stamen segregatum.*
8. *Discus. Germen. Stylus. Stigma.*
9. *Discus. Germina.*

LE TICORE de la Guiane. (PLANCHE 277.)

Cet ARBRISSEAU pousse des TIGES qui s'élevent de dix pieds & plus; les plus fortes ont environ quatre à cinq pouces de diametre. Leur ÉCORCE est verte, lisse; la partie ligneuse, qu'elle couvre, est blanche, tendre & cassante. Les tiges sont rameuses, garnies de FEUILLES alternes. Chaque feuille est digitée, à trois grands lobes, portée sur un pédicule qui a six ou huit pouces de longueur.

Ces lobes sont verts; mous, lisses, ovales, terminés par une longue pointe. Le lobe du milieu est plus grand que les deux autres; il a, dans quelques feuilles, un pied & plus de longueur, sur quatre pouces de largeur. Chaque lobe est partagé par une nervure longitudinale, saillante en dessous.

Les FLEURS naissent de l'aisselle d'une feuille à l'extrémité de la tige & des branches. Leur pédoncule commun a plus d'un pied de long; il se partage à son sommet en plusieurs petits rameaux, sur lesquels sont placées des fleurs alternes, sessiles.

Le CALICE est vert, d'une seule piece, évasé & à cinq dentelures.

La COROLLE est à cinq pétales blancs, étroits, longs d'un pouce, concaves dans leur longueur, attachés au fond du calice. Ils sont réunis aux deux tiers de leur longueur, & comme collés par un de leurs bords les uns sur les autres, & forment ainsi une espece de tube: leur partie supérieure s'évase & s'épanouit. Ces pétales couvrent un tube blanc, membraneux, dont la partie inférieure est emboîtée sur un disque qui

entôure l'ovaire. Ce tube se divise à sa partie supérieure en cinq larges FILETS courts, articulés par leur pointe avec une ANTHERE longue, renflée & à deux bourses.

Le PISTIL est un ovaire à cinq côtes arrondies, un peu convexe à son sommet, d'où s'élève un STYLE long, blanc, terminé par un STIGMATE arrondi.

En coupant transversalement cet ovaire, j'ai compté cinq loges.

J'ai trouvé cet arbrisseau dans les forêts de Caux. Il étoit en fleur dans le mois de Février.

Les feuilles écrasées exhalent une odeur désagréable fort approchant de celle de la pomme épineuse ou *stramonium*.

On trouve des pieds de cet arbrisseau qui n'ont qu'une tige simple, terminée par des bouquets de fleurs, & d'autres pieds qui sont très branchus.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT SOIXANTE-DIXSEPTIEME.

1. Calice.
2. Calice vu par sa face interne. Disque.
3. Corolle épanouie.
4. Pétales.
5. Pétale séparé.
6. Tube qui porte les étamines.
7. Étamine séparée.
8. Disque. Ovaire. Style. Stigmate.
9. Disque & Ovaires.

II. ENNEANDRIA.

QUARARIBEA. (TABULA 278.)

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, scabriusculum, tri vel quadri & quinque-dentatum, quandoque uno latere ad medietatem fissum.

COR. PETALA quinque, alba, oblonga, angusta, obtusa, undulata, calicis fundo inserta, limbo extrà calicem patente, recurvo & inflexo

692 *MONADELPHIA, ENNEANDRIA.*

STAM. TUBUS cylindraceus, tenuis, longissimus, calicis fundo insertus; glandulis quatuor, quinque & amplius terminatus. ANTHERÆ novem, sessiles, infra positæ, & supra alias glandulas inferiores, concavas, virides, remotas & sparsas.

PIST. GERME minimum, subrotundum. STYLUS longissimus, intratubum antherarum. STIGMA carnosum, crassiusculum, bilobum, extratubum prominens.

PER. CAPSULA coriacea, ovata, calice involuta, bilocularis.

SEM. unicum, ovatum, extus convexum, intus planum, in quolibet loculo.

QUARARIBEA Guianensis. (TABULA 278.)

FRUTEX octo aut decem-pedalis, ramosus; RAMIS rectis. FOLIA alterna, ovato-oblonga, acuta, glabra, integerrima, brevi petiolata. STIPULÆ binæ, deciduæ. FLORES axillares, bini, terni, quaterni aut quini, pedunculati; pedunculus florum, sæpius squamulis & glandulis viridibus munitur.

Florebat, fructumque ferebat Maio.

Habitat ad ripas amnis Galibienſis & fluvii *Aroura*.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ SEXAGESIMÆ QUARTÆ.

1. *Gemma floris cujus pedunculus multi-glandularis.*
2. *Calix.*
3. *Corolla expansa. Stylus. Stamina.*
4. *Petalum segregatum.*
5. *Calix apertus. Pistillum. Stamina.*
6. *Tubus apertus. Germen. Stylus. Stigma.*
7. *Pars ubi ferentis stamina.*
8. *Stigma.*
9. *Stamina.*
10. *Glandule.*
11. *Capsula à calice tecta.*
12. *Pars capsulæ cum amygdalâ.*
13. *Dua amygdala.*
14. *Amygdala internè visa.*

LA QUARARIBE de la Guiane. (PLANCHE 278.)

Cet ARBRISSEAU s'élève de huit à dix pieds. Son TRONC a tout au plus trois ou quatre pouces de diamètre. Son ÉCORCE est grise &

gerfée. Son bois est blanc , peu compacte ; il pousse des BRANCHES flexibles , longues , droites & rameuses , garnies de FEUILLES alternes , lisses , vertes , molles , entieres , ovales & aiguës. Leur pédicule est court , renflé , cylindrique , accompagné de deux STIPULES qui tombent de bonne heure. Les plus grandes ont neuf pouces de longueur , sur trois de largeur.

Les FLEURS naissent à l'aisselle d'une feuille , ou sur le pédicule même de la feuille , deux , trois , quatre ou cinq ensemble. Le pédoncule des fleurs est souvent chargé de plusieurs ÉCAILLES ou de petits corps glanduleux verdâtres.

Le CALICE est d'une seule piece , âpre , cylindrique , coriace , long d'un pouce & demi , divisé en trois , quatre ou cinq dents , & quelquefois fendu d'un seul côté , de la longueur d'un demi-pouce.

La COROLLE est à cinq pétales blancs , longs , étroits , ondés , recourbés & inclinés en dehors vers le bas du calice. Ils sont attachés au fond du calice par un onglet.

Les ÉTAMINES sont au nombre de neuf. Les ANTHERES sont jaunes ; elles sont placées à l'extrémité d'un tube blanc , long de quatre pouces & plus , entre lesquelles il y a au dessus quatre ou cinq corps glanduleux aigus , verdâtres ; & au dessous des antheres sont plusieurs glandes verdâtres , concaves , arrondies , éparfées sur la surface du tube ; j'en ai compté vingt-sept. Ce tube naît du fond du calice , & renferme le pistil dans toute sa longueur.

Le PISTIL est un ovaire sphérique , surmonté d'un long STYLE grêle , terminé par un STIGMATE charnu , vert , arrondi , partagé par un sillon en deux lobes. Il est hors du tube.

L'OVAIRE devient une CAPSULE sèche , verte , coriace , renfermée en partie dans le calice. Elle est ovoïde , à deux loges séparées par une cloison membraneuse à laquelle de chaque côté est attachée une AMANDE dure ; ces amandes sont applaties d'un côté , & convexes de l'autre. La capsule a un pouce & demi de longueur , sur un demi-pouce de diametre , & l'amande a un pouce environ de longueur.

Toutes les parties , qu'on a représentées , sont diminuées de leur grandeur naturelle.

L'écorce de cet arbrisseau est filamenteuse, & peut servir de liens. Le Quararibe croît sur les bords des rivières d'eau douce. J'en ai trouvé des pieds auprès de l'abatis du Roi, & en remontant la crique des Galibis.

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois de Mai.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT SOIXANTE-DIXHUITIÈME.

1. *Bouton de fleur, garni à son pédoncule de plusieurs corps glanduleux.*
2. *Calice.*
3. *Corolle épanouie. Style. Étamines.*
4. *Pétale séparé.*
5. *Calice ouvert. Pistil. Étamines.*
6. *Tube ouvert. Ovaire. Style. Stigmate.*
7. *Portion de tube qui porte les étamines.*
8. *Stigmate.*
9. *Étamines.*
10. *Glandes.*
11. *Capsule enveloppée du calice.*
12. *Portion de capsule avec une amande.*
13. *Les deux amandes.*
14. *Amande seule vue par sa face interne.*

III. DECA N D R I A.

I V I R A. (TABULA 279.)

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, concavum, quinquepartitum; laciniis oblongis, acutis, parulis, extris luteis, intus rubescentibus, apice luteis.

COR. . . .

STAM. CUPULA extris & intus pilosa, quinquedentata, denticulis bifidis, longo pedicello suffulta, è fundo calicis emergente. ANTHERÆ decem, ovatae, oblongae, bivalves, cupulae denticulis affixae.

PIST. GERME ovatum, in fundo cupulæ, villosum, quinquestriatum.

STYLUS longus, incurvus. STIGMA quinque-radiatum.

PER. CAPSULÆ quinque, quandoque binæ, ternæ aut quaternæ, uniloculares, subreni formes, coriaceæ, apice acuto, subrotundæ, subcompressæ, pedunculo brevi innixæ, ad basim fibris numerosis, villosis, crassis, rigidis, rufescentibus, cinctæ.

SEM. quatuor, quinque, ovata, pilis capillaceis, ruffis, rigidis, acutissimis, involuta.

IVIRA pruriens. (TABULA 279.)

ARBOR TRUNCO sexaginta-pedali & ampliùs, ad summitatem ramossissimo; RAMIS latè expansis. FOLIA alterna, ampla, ovata, acuta, superne viridia, inferne tomentosa, aspera, rufescentia, rigida, integerrima, longè petiolata. STIPULÆ binæ, exiguæ, deciduæ. FLORES terminales, paniculati; ramis & pedunculis ad basim squamulâ munitis, paniculæ plures, alternatim sitæ, infrà gemmam foliosam.

Florebat Octobri; fructum ferebat Maio.

Habitat in sylvis Sinemariensibus, & propè amnem Galibiensem.

Nomen Caribæum TOUROU-TOUROU & IVIRA; Gallicè MAHOT COCHON.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ SEPTUAGESIMÆ NONÆ.

1. *Pedunculus floris.*
2. *Species calicis quinquepartiti.*
3. *Pediculus suffultus disco formâ cupulæ.*
4. *Discus formâ cupulæ stamina ferens & germen continens.*
5. *Stylus.*
6. *Stigma.*
7. *Discus segregatus. Stamina.*
8. *Stamen segregatum.*
9. *Germen. Stylus. Stigma.*
10. *Fructus quinque-capsularis.*
11. *Capsula segregata.*
12. *Capsula dehiscens, bivalvis. Semina pilis ruffis, rigidis, involuta.*
13. *Semen segregatum.*

LE TOUROUTIER *de la Guiane.* (PLANCHE 279.)

Cet ARBRE est un des plus grands & des plus considérables de la Guiane. Son TRONC s'éleve à cinquante ou soixante pieds & plus de hauteur, sur quatre à cinq pieds de diamètre. Son ÉCORCE est roussâtre, épaisse, filandreuse. Son BOIS est blanchâtre, peu compacte. Il pousse à son sommet des BRANCHES qui s'élevent fort haut, & d'autres qui se répandent horisontalement; elles sont rameuses, chargées de FEUILLES alternes, portées sur de longs pédicules, gros & renflés à la naissance de la feuille, convexes en dessous & aplatis en dessus, accompagnés à leur base de deux STIPULES qui tombent.

Ces FEUILLES sont entières, vertes en dessus, couvertes en dessous d'un très léger duvet de poil roussâtre, & âpres au toucher. Elles sont ovales, terminées en pointe. Les plus grandes ont un pied & plus de longueur, sur six à sept pouces de largeur. Elles sont partagées par une nervure longitudinale, saillante, qui, dès le bas, en jettent de latérales également saillantes.

Les FLEURS naissent sur de grosses & grandes panicules éparées, dont les branches & les rameaux sortent chacun de l'aisselle d'une ÉCAILLE. Les tiges de ces panicules sont rangées les unes au dessus des autres, alternativement, autour de l'extrémité des rameaux, au dessous d'un jeune bourgeon. Chaque fleur a son petit pédoncule particulier, à la base duquel est une petite écaille. Ce pédoncule est terminé par un bouton qui, en s'épanouissant, se divise en cinq parties longues, ovales & aiguës, jaunes en dehors, & de couleur rougeâtre en dedans: du centre de ces divisions, qui est concave & chargé de poils, s'éleve un pivot qui porte à son sommet un DISQUE en forme de coupe, velu intérieurement & extérieurement, découpé en cinq dentelures fourchues auxquelles sont attachées les ANTHERES qui sont au nombre de dix, deux sur chaque dentelure.

Le PISTIL, qui occupe le centre de ce disque, est un ovaire à quatre ou cinq côtes arrondies, convexes, hérissées de poils roux, surmonté d'un STYLE courbe, terminé par un STIGMATE à cinq rayons.

L'OVAIRE

L'OVAIRE devient un FRUIT composé de trois, quatre ou cinq capsules qui se séparent, s'écartent & ont chacune un petit pédoncule. Les découpures du disque, les poils dont il étoit chargé, persistent, s'allongent, grossissent, deviennent coriaces, roussâtres, & forment ensemble une grosse houppe qui couvre la base des capsules. Ces capsules sont convexes sur deux faces, & un peu comprimées, courbées en demi-cercle du côté extérieur; & le côté opposé est presque tiré en ligne droite, depuis sa pointe jusqu'au pédoncule. Cette capsule, qui est épaisse, ferme, coriace, s'ouvre en deux valves par le côté extérieur & demi-circulaire. Elle est remplie de poils roux, roides, fins, piquans, qui enveloppent & couvrent quatre ou cinq graines ovoïdes, noires, qui sont attachées au bord intérieur qui est opposé à celui par lequel elles s'ouvrent.

L'on a grossi le calice, un sommet d'étamine, l'ovaire. La fleur & la graine sont de grandeur naturelle, de même que les poils qui sont à la base des capsules. A l'égard des capsules elles sont diminuées des deux tiers.

Les Galibis & les Garipons font des cordes & de gros rubans avec les filaments intérieurs de l'écorce de cet arbre.

On ne peut manier les fruits ouverts sans être tourmenté par les poils qui s'en échappent, & qui causent une démangeaison insupportable.

Cet arbre est nommé *TOUROU-TOUROU* par les Galibis; *IVIRA* par les Garipons; *MAHOT COCHON* par les Créoles de S. Domingue.

Je l'ai trouvé dans les grandes forêts de la Guiane, au dessus du premier saut en descendant la rivière de Sinémari.

Il étoit en fleur dans le mois d'Octobre, & ensuite je l'ai observé en fruit dans le mois de Mai, sur les bords de la crique des Galibis.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT SOIXANTE-DIXNEUVIEME.

1. *Pédoncule de la fleur.*
2. *Espec de calice à cinq divisions.*
3. *Pivot qui est terminé par un disque en forme de coupe.*

T t t t

4. *Disque en forme de coupe qui porte les étamines & renferme l'ovaire.*
5. *Style.*
6. *Stigmate.*
7. *Disque séparé. Étamines.*
8. *Étamine séparée.*
9. *Ovaire. Style. Stigmate.*
10. *Fruit composé de cinq capsules.*
11. *Capsule séparée.*
12. *Capsule ouverte en deux valves. Graines enveloppées de poils roux & très piquans.*
13. *Graine séparée.*

IV. DODECANDRIA.

ACIOA. (*TABULA 280.*)

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, tubulosum, conicum, carnosum, limbo patente, quinquepartito; laciniis subrotundis, inæqualibus.

COR. PETALA quinque; tria longiora, oblonga, ovata, obtusa; erecta, duo breviora, inclinata, ad faucem tubi intrâ divisuras calicis disco circulari inserta.

STAM. FILAMENTA undecim vel duodecim, internè coalita in membranâ carnosâ, disco intrâ petala duo minora insertam. ANTHERÆ subrotundæ, biloculares.

PIST. GERMEN ovatum, incumbens suprà basim membranæ staminum; costæ è fundo calicis internè prominentis adnexam. STYLUS longus, filiformis, apice incurvus. STIGMA acutum.

PER. DRUPA sicca, ovata, coriacea, fibrosa, unilocularis.

SEM. NUCLEUS testâ fragili testus.

ACIOA *Guianensis.* (*TABULA 280.*)

ARBOR sexaginta-pedalis, ad cacumen ramosissima; RAMIS hinc & inde sparsis. FOLIA alterna, petiolata, glabra, ovata, acuta, integerrima, stipulata; STIPULIS deciduis. FLORES terminales, corymbosi,

MONADELPHIA, DODECANDRIA. 699

COROLLA violacea. CALIX albus. Ad maturitatem fructus lignosus, & solidus. DRUPA sicca, nigricans, cortice crasso, coriaceo, fibrosis sulcis variis dehiscens notato, testæ nuclei adhaerente. SEMEN amygdalinum edule, saporis grati.

Florebat mense Maio; fructum Augusto ferebat;

Habitat in sylvis desertis.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ OCTOGESIMÆ:

1. Corolla expansa.
2. Calix. Discus. Membrana disci staminibus terminati. Pistillum.
3. Calix apertus. Stylus. Stamina.
4. Calix divisionibus spoliatus. Germen. Pistillum. Stigma.
5. Drupa.
6. Drupa partim decorticata. Amygdala.

LE COUPI de la Guiane. (PLANCHE 280.)

CET ARBRE s'éleve très haut. Son TRONC a environ soixante pieds de long, & trois ou quatre pieds de diametre. Son ÉCORCE est grise, lisse. Son BOIS est blanc & très dur. Les BRANCHES, qui forment sa tête sont nombreuses, épaisses & tortueuses, terminées par des rameaux chargés de FEUILLES; elles sont alternes, lisses, entieres, fermes, ondées à leurs bords, vertes, longues de cinq pouces, sur trois de large; leur pédicule est fort court, & porte à sa base deux petites STIPULES qui tombent.

LES FLEURS naissent par bouquets aux extrémités des rameaux; leur CALICE est un tube courbé, charnu, blanc, renflé à son extrémité supérieure, qui se partage en cinq parties arrondies, dont trois sont plus grandes que les autres.

LA COROLLE est à cinq pétales longs, étroits, arrondis, violets, dont trois plus grands, relevés, écartés, & deux plus petits, attachés aux divisions du calice qui termine le tube. Entre les deux petits pétales ce disque se prolonge en une lame de quatre à cinq lignes de long, sur une ligne de large, laquelle se divise en onze ou douze FILETS oblongs, d'inégale grandeur, qui portent chacun une très petite ANTHÈRE à deux loges qui s'ouvrent chacune en deux valves couvertes de poussière jaune.

Le *PISTIL* est posé sur la base de la lame qui porte les étamines, & tient à une côte saillante qui part du fond du calice. Cet ovaire est arrondi, velu, surmonté d'un *STYLE* grêle, long, courbé sur les étamines, & terminé par un *STIGMATE* aigu, jaune.

L'*OVAIRE* devient un *FRUIT* gros comme une noix avec son brou, attaché au calice. Ce fruit a une écorce épaisse, ligneuse, fibreuse, coriace, de couleur brune & toute gerfée. Elle couvre un noyau duquel elle ne se sépare pas. Ce noyau est mince, cassant, & renferme une grosse *AMANDE* de forme irrégulière, qui se partage en deux lobes couverts d'une membrane roussâtre. Cette amande est d'un bon goût, plus agréable que celui des cerneaux. Les Créoles ont coutume d'en mettre sur leurs tables, lorsqu'il en paroît dans les marchés de Caienne, & l'estiment comme un très bon fruit.

Cet arbre est nommé *ACIOUA* par les Galibis; *COUPI* par les Créoles. Je l'ai observé sur l'habitation de M. Baucayé Gourgue qui en a élevé & planté une avenue.

Le bois de cet arbre est très dur, pesant, de couleur blanche tirant sur le jaune; on peut tirer de l'amande de son fruit une huile douce comme celle des amandes.

Cet arbre étoit en fleur dans le mois de Mai, & son fruit paroît dans les marchés au mois d'Août.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT QUATRE-VINGTIÈME.

1. *Corolle épanouie.*
2. *Calice. Disque. Feuillet du disque terminé par les étamines. Pistil.*
3. *Calice ouvert. Pistil. Étamines.*
4. *Calice dépouillé de ses divisions. Ovaire. Style. Stigmate.*
5. *Fruit ou capsule.*
6. *Fruit auquel on a enlevé une partie de son brou. Amande.*

V. POLYANDRIA.

BOMBAX.

1. BOMBAX (*globosa*) foliis quinatis, emarginatis, fructu globoso, rufescente. (TABULA 281.)

ARBOR TRUNCO inermi, decem-pedali & amplius, in summitate ramoso; RAMIS rectis & declinatis, hinc & inde extensis. FOLIA alternâ, digitata; FOLIOLIS inæqualibus, quinis, ovatis, obtusis, apice emarginatis, glabris, integerrimis, sessilibus, longo petiolo adnexus. STIPULÆ binæ, oblongæ, acutæ, deciduæ. FRUCTUS racemosi, terminales & axillares, sunt capsulæ rufescentes, quinque aut sex, fulcis notatæ à basi ad apicem, quinque aut sex-valves, valvulis coriaceis, concavis, deciduis, subquinque aut sex-loculares. SEMINA numerosa, ovata, glabra, rufa, nidulantia in tomento gossypino fulvo.

Fructum ferebat Junio. Flores non observavi.

Habitat Caiennæ propè Loyola.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ OCTOGESIMÆ PRIMÆ.

1. Capsula.
2. Valva capsulæ.
3. Tomentum gossypinum indicans loculum continentem semina plurima.
4. Capsula transversè scissa, sexlocularis.

LE FROMAGER à fruit rond. (PLANCHE 281.)

Cette espece de Fromager s'éleve à trente pieds. Son TRONC a environ un pied & demi de diametre. Son ÉCORCE est lisse, cendrée. Son BOIS est blanc, mol, & peu compacte; la partie du tronc, qui est dénuée de BRANCHES, a dix pieds & plus de longueur. Les branches, qu'il porte à son sommet, sont rameuses & s'étendent de tous côtés. Elles sont garnies de FEUILLES palmées, alternes, composées de cinq FOLIOLES de grandeur inégale. La plus grande occupe le milieu; elle est longue de trois pouces, & large d'un pouce & demi. Elles sont

vertes, lissés, ovales, obtuses, & légèrement échancrées à leurs extrémités supérieures. Elles sont portées sur un pédicule long d'un pouce & demi, accompagné à sa base de deux STIPULES longues, aiguës, qui tombent.

Je n'ai pas eu occasion d'examiner les fleurs.

LES FRUITS naissent sur des grappes, à l'aisselle des feuilles & à l'extrémité des rameaux. C'est une capsule sphérique, roussâtre, marquée de cinq à six lignes qui s'étendent depuis sa base jusqu'à son sommet qui est un peu pointu. Cette capsule s'ouvre en cinq ou six valves épaisses, coriaces, convexes extérieurement, concaves intérieurement. L'intérieur de cette capsule est remplie par un duvet fin, cotonneux, ferré, dans lequel sont nichées des graines brunes, ovoïdes. Quand on coupe ce fruit en travers, on y apperçoit cinq à six loges distinctes. La masse de ce duvet cotonneux se sépare facilement en cinq ou six quartiers. Ce duvet est de couleur fauve.

L'on trouve une avenue de ces Fromagers en sortant de Loyola pour aller à la crique du même nom.

Cet arbre étoit en fruit dans le mois de Janvier. Il perd ses feuilles.

On a représenté les fruits dans leur état naturel.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT QUATREVINGT-UNIEME.

1. Capsule.
2. Valve de la capsule.
3. Duvet cotonneux qui enveloppe une loge dans laquelle sont plusieurs semences.
4. Fruit à six loges coupé en travers.

2. BOMBAX (*Ceiba*) floribus polyandris, foliis quinatis. LIN. *Spec.* 959. JACQ. *Amer.* p. 191. p. 176. f. 70.

Gossypium arboreum, maximum, spinosum, folio digitato, lanâ sericeâ, griseâ. SLOAN. *Cat.* 159. *Hist.* 2. p. 72.

Ceiba viticis foliis, caudice aculeato. PLUM. *Gen.* 42.

Ceiba viticis foliis, caudice glabro. PLUM. *Gen.* 42.

Moul-clauou. RHEED. *Mal.* 3. p. 61. tab. 52.

S I D A.

1. SIDA (*spinosa*) foliis cordato-oblongis, ferratis; stipulis setaceis, axillis subspinosis. LIN. *Spec.* 960.
Alcea carpinii folio Americana, frutescens, flosculis luteis, semine duplici rostro. COMM. *Hort.* 1. p. 3. t. 2.
Althæa carpinii folio, flosculis luteis. BOCC. *Sic.* 11. t. 2.
Althæa virginiana bidens, pimpinellæ majoris acutiore folio; flosculis minimis luteis. PLUK. *Alm.* 25. t. 9. f. 6.
2. SIDA (*rhombifolia*) foliis lanceolato-rhomboidibus, ferratis, axillis sub-spinosis. LIN. *Spec.* 961.
Malvinda unicornis, folio rhomboïde, perennis. DILL. *Elth.* 216. t. 172. f. 212.

HERBE A BALET.

3. SIDA (*periplocifolia*) foliis oblongis, integerrimis, caule paniculato. LIN. *Spec.* 962.
Abutilon periplocæ acutioris folio, fructu stellato. DILL. *Elth.* 4. t. 3. f. 3.
Alcea orientalis, scammonia folio, major; floribus albis. PLUK. *Alm.* 17. t. 74. t. 7.
Abutilon amplissimo folio, caule villoso. PLUM. *Cat.* 2. *Mff.* 12. tom. 4.
4. SIDA (*Americana*) foliis cordatis, oblongis, indivisis, capsulis multilocularibus longitudine calicis; loculis lanceolatis. LIN. *Spec.* 963.
Abutilon vesicarium, flore luteo, majus. PLUM. *Mff.* 14. t. 4. BURM. *Amer.* 1. tab. 2.
5. SIDA (*crispa*) foliis cordatis, sublobatis, crenatis, tomentosis, capsulis cernuis, inflatis, multilocularibus, crenatis, repandis. LIN. *Spec.* 964.
Abutilon vesicarium crispum, floribus melinis, parvis. DILL. *Elth.* 6. t. 5. f. 5.
Abutilon aliud vesicarium. PLUM. *Mff.* 15. t. 4. BURM. *Amer.* p. 15. t. 25.

704 *MONADELPHIA, POLYANDRIA.*

6. *SIDA (capitata)* capitulis pedunculatis, triphyllis, septem-floris;
LIN. *Spec.* 965.
Malva frutescens hirsuta, floribus luteis, in capitulum congestis;
BURM. *Amer. p.* 162. *t.* 169. *f.* 1. PLUM. *Cat.* 2. *Mff.* 18. *t.* 4.
Malva aspera major aquatica, ex hortensium rosarum genere, flore
minore luteo, femine aculeato. SLOAN. *Cat.* 96. *Hist.* 1. *p.* 217.
7. *SIDA (radiata)* capitulis pedunculatis, pentaphyllis, multifloris,
foliis palmatis. LIN. *Spec.* 965.
Alcea hirsutissima, frutescens. BURM. *Amer. pag.* 10. *t.* 19.
Malacoïdes hirsutissima, palustris, folio palmato. PLUM. *Mff.* 17.
t. 4.

M A L V A.

1. *MALVA (Americana)* foliis cordatis, crenatis, floribus lateralibus,
folitariis, terminalibus, spicatis. LIN. *Spec.* 968.
Althæa Americana pumila, flore luteo, spicato. BREYN. *Cent.* 124.
t. 57.
Malva ulmi-folia, floribus conglobatis ad foliorum alas. PLUM.
Cat. 2. *Mff.* 9. *tom.* 4.
2. *MALVA (spicata)* foliis cordatis, crenatis, tomentosis, spicis ob-
longis, hirtis. LIN. *Spec.* 967.
Althæa spicata, betonica folio villosissimo. SLOAN. *Cat.* 97. *Hist.* 1.
p. 218. *t.* 138. *f.* 1.
3. *MALVA* hirsuta, gramineo folio. BARR. *Franc. Equinox.* 72.
Cette Mauve est commune dans l'île de Caïenne.

U R E N A.

1. *URENA (lobata)* foliis angulatis. LIN. *Spec.* 974.
Urena sinica, xanthii facie. DILL. *Elth.* 340. *t.* 319. *fig.* 412.
Trifolio adfinis Indiæ orientalis, xanthii facie. BREYN. *Cent.* 82.
t. 35.
2. *URENA (sinuata)* foliis sinuato-palmatis, sinubus obtusis. LIN.
Spec. 974.
Alcea Indica, frutescens. PLUK. *Alm.* 15. *t.* 5. *f.* 3.

Malvinda

MONADELPHIA, POLYANDRIA. 705

Malvinda foliis inferioribus multifidis, superioribus incisfis, flore solitario. BURM. *Zeyl.* 150. t. 69. f. 2.

Malva pampineâ fronde, fructu subrotundo, echinato. PLUM. *Cat.* 2. *Mff.* 16. t. 4.

Urena. H. *Mal.* t. 10. tab. 5. fol. 5.

Ces deux especes d'Urena se trouvent à l'île de France.

G O S S Y P I U M.

1. GOSSYPIUM (*Barbadense*) foliis trilobis, integerrimis, subtus triglandulosis. LIN. *Spec.* 975.

Gossypium frutescens annuum, folio trilobo, Barbadense. PLUK. *Alm.* 172. t. 188. f.

On fait avec les graines du coton à Caienne, des émulsions pectorales & rafraichissantes. On en tire aussi de l'huile à brûler.

2. GOSSYPIUM (*arboreum*) foliis palmatis; lobis lanceolatis, caule fruticoso. LIN. *Spec.* 975.

Xylon Maderaspatense, rubicundo flore, pentaphylleum. PLUK. *Alm.* 172. t. 188.

3. GOSSYPIUM (*hirsutum*) foliis trilobis quinque-lobisve acutis, caule ramoso, hirsuto. LIN. *Spec.* 975.

Xylon Americanum præstantissimum, femine virescente. TOURN. *Inst. R. Herb.* 101.

H I B I S C U S.

1. HIBISCUS (*populneus*) foliis cordatis, integerrimis, caule arboreo, calycum exteriore truncato. LIN. *Spec.* 976.

Novella littorea. RUMPH. *Amb.* 2. p. 224. t. 74.

Bupariti. RHEED. *Mal.* 1. p. 51. t. 29.

Ketmia amplissimo folio, cordi-formi, flore vario. PLUM. *Cat.* 3. *Mff.* 20. t. 4.

On fabrique des cordes dans la Guiane avec l'écorce intérieure de cet arbre; il croît aussi à l'île de France, auprès de l'habitation de la Cure, au port du sud-est.

V v v v

2. *HIBISCUS (tiliaceus)* foliis cordatis, subrotundis, indivisis, acuminatis, crenatis, caule arboreo, calicum exteriori decem-crenato. LIN. *Spec. p.* 976.

Malva arborea maritima, folio subrotundo, minore, acuminato, subtus candido, cortice in funes ductili. SLOAN. *Cat.* 93. *Hist.* 1. p. 215. t. 134. f. 4.

Novella. RUMPH. *Amb.* 2. p. 218. t. 73.

Pariti f. Tali-pariti. RHEED. *Mal.* 1. p. 53. t. 30.

Ketmia Indica tiliæ folio. PLUM. *Cat.* 3.

MAOU avec la seconde écorce duquel on fabrique des cordes dans la Guiane. Il croît aussi au bord de la mer, à l'île de France.

3. *HIBISCUS (Brasilienfis)* foliis cordatis, denticulatis, ramis hirtis, calicibus exterioribus duplo longioribus, caule fruticoso. LIN. *Spec.* 977.

Ketmia frutescens, mori folio, flore purpureo. PLUM. *Cat.* 3. *Mss.* 28. tom. 4.

4. *HIBISCUS (mutabilis)* foliis cordato-quinquangularibus, obsolete ferratis, caule arboreo. LIN. *Spec.* 977.

Althæa arborea, rosa Sinensis. MORIS. *Hist.* 2. p. 570. f. 5. t. 18. f. 2.

Rosa Sinensis. FERR. *Flor.* 455. t. 497. MER. *Sur.* 31. t. 31.

Flos horarius. RUMPH. *Amb.* 4. p. 27. f. 9.

Hina pariti. RHEED. *Mal.* 6. p. 66. t. 38, 39, 40, 4.

Ketmia Sinensis, fructu subrotundo, flore simplici. *Inst. R. h.*

Ketmia Sinensis, fructu subrotundo, flore pleno. *Inst. R. h.*

ROSE CHANGEANTE DE CAIENNE.

L'on fait des cordes avec la seconde écorce de cette plante. Je l'ai cultivée au jardin du réduit.

5. *HIBISCUS (spinifex)* foliis cordatis, crenatis, indivisis, capsulis spinis extantibus. LIN. *Spec.* 978.

Abutilon Americanum fruticosum, folio subrotundo, flore luteo, fructu aculeato majore. PLUM. *Cat.* 2. *Mss.* 11. tom. 4. BURM. *Amer.* p. 1. tab. 1.

6. *HIBISCUS (sabdarriffa)* foliis ferratis, inferioribus ovatis, indivisis, superioribus, tripartitis, caule inermi, floribus sessilibus. LIN. *Spec.* 978.

Ketmia gossypii folio, acetosæ sapore. PLUM. Cat. 2.

Alcea acetosa Indica mitis, foliis superioribus, gossypii in modum tripartito-divisis. PLUK. Alm. 15. t. 6. f. 2.

OSEILLE DE GUINÉE. Cette plante est cultivée dans la Guiane, de même qu'à l'Isle de France.

7. HIBISCUS (*cannabinus*) foliis ferratis, superioribus palmatis, quinquepartitis, subtus uniglandulosi, caule aculeato, floribus sessilibus. LIN. Spec. 979.

Alcea Bengalensis spinosissima, acetosæ sapore, flore luteo, pallido, umbone purpurascente. COMM. Hort. p. 35. t. 18.

Ketmia Indica, foliis digitatis, flore magno sulphureo, umbone atro-purpureo, petiolis spinosis. EHRET. t. 6. f. 1.

Cette plante est cultivée dans la Guiane, de même qu'à l'Isle de France.

8. HIBISCUS (*abelmoschus*) foliis subpeltato-cordatis, septem-angularibus, ferratis, hispidis. LIN. Spec. 980.

Alcea hirsuta, flore flavo, & semine moschato. MARCGR. Bras. p. 45.

Ketmia hirsuta, flore flavo, & semine moschato. Inst. R. h.

L'AMBRETE, ou GRAINE MUSQUÉE. Cette plante est cultivée dans la Guiane, ainsi qu'à l'Isle de France.

9. HIBISCUS (*esculentus*) foliis quinque-partito-pedatis, calicibus interioribus latere rumpentibus. LIN. Spec. 980.

Alcea Americana annua, flore albo (flavo potius), maximo fructu pyramidato fulcato. COMM. Horr. 1. p. 37. t. 19. RAY. Suppl. 518.

Alcea maxima, malvæ rosæ folio, fructu decagono, recto, crassiflore, brevior, esculento. SLOAN. Cat. 98. Hist. 1. p. 223. t. 133. f. 3.

Ketmia Brasiliensis folio ficus, fructu pyramidato, fulcato. Inst. R. h.

Guingamba Lusitanis, Congensibus & Angolensibus Guingamba. MARCGR. Hist. 31.

Cette plante est cultivée dans la Guiane; on en mange le fruit avant sa maturité. C'est avec la capsule qu'on apprête ce qu'on nomme *caralou* ou *calalou*.

708 *MONADELPHIA, POLYANDRIA.*

10. *HIBISCUS (trilobus)* foliis trilobis, ferratis, caule aculeato
BURM. *Amer. p.* 152. *tab.* 159.

Narinampuli. H. *Malab. t.* 6. *tab.* 44.

Ketmia aculeata, flore amplissimo, coccineo. PLUM. *Cat.* 2. *Mff.*
23. *tom.* 4.

11. *HIBISCUS (Guianensis)* foliis ovato-oblongis, denticulis acutis;
fructu quadri & quinque-capsulari, capsulis aculeatis, aculeis
recurvis.

Abutilon folio oblongo, ferrato, fructu minore tricuspido. PLUM.
Mff. tab. 13. *tom.* 4.

C O U R O U P I T A. (*TABULA* 282.)

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, turbinatum, sexpartitum, laciniis
subrotundis, concavis, deciduis.

COR. monopetala, sexfida, lobis amplissimis, duobus superioribus
majoribus, erectis, quatuor inferioribus patulis, omnibus adnatis
disco carnosio, in medio perforato, & inserta ad circumferentiam
germinis, versùs apicem, ad basim laciniarum calicis.

STAM. FILAMENTA carnosâ, brevissima, copiosissima, totam disci
superficiem obtegentia. ANTHERÆ oblongæ, acutæ. DISCUS è latere
inferiore elongatus in corpus subrotundum, crassum, carnosum,
lingui-forme, supernè convexum, subtùs lamellis crassis, angustis,
acuminatis, creberrimis, imbricatis, tectum & declinatum, obtegens
stylum & stamina.

PIST. GERMEN inferum, calicis fundo adnatum, supernè desinens in
corpus unguatum, subovatum, discum corollæ perforans. STYLUS
brevissimus. STIGMA sexstriatum.

PER. CAPSULA sphaerica, amplissima, lignosa, fragilis, versùs apicem
cinctâ rudimentis laciniarum calicis, infrâ partem illam, cui corolla
adhærebat, & suprâ quam insidet operculum non deciduum; cavi-
tas istius capsulæ includit alteram capsulam globosam, pulpâ molli,
fibrosâ, succulentâ, involutam, fragilem, sexlocularem, loculis
septo membranaceo distinctis.

SEM. numerosa, subrotunda, compressa, in pulpâ molli nidulantia.

COUROUPITA *Guianensis.* (*TABULA* 282.)

Pequea sive Pekia. *Pis. Hist. Bras. pag.* 141. *edit.* 1658.

Pekia fructu maximo, globoso, KOUROUPITOUTOUMOU; BOU-
LET DE CANON. *BARR. Franc. Equinox. p.* 92.

ARBOR TRUNCO viginti & triginta-pedali, ad summitatem ramoso ; RAMIS undique sparsis ; RAMULIS foliosis. FOLIA alterna, ovato-oblonga, acuta, glabra, rigida, integerrima, petiolata. FLORES alternatim dispositi in spicam oblongam super truncum & ramos prodeuntem. Pedunculus florum ad basim squamulâ deciduâ, & duabus aliis propè calicem munitur. COROLLA ampla, incarnata, gratum odorem exhalans. FRUCTUS rufescens, paludosus : pulpa interior saporis acidi.

Floret, fructumque fert variis anni temporibus.

Nomen Caribæum *COUROUPITOUTOUMOU* ; Gallicè *BOULET DE CANON*.

Couroupitæ flos idem est ac lecythidis, at fructus diversus est.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ OCTOGESIMÆ SECUNDÆ.

1. Capsula.
2. Reliquiæ calicis marginem efformantes.
3. Sedes stigmatis.
4. Capsula transversè scissa in qua apparent secunda capsula & sex loculi.
5. Secunda capsula segregata.
6. Semen.

LE COUROUPITE de la Guiane. (PLANCHE 281.)

Le Couroupite est un arbre qui s'éleve à une grande hauteur. Son TRONC a souvent plus de deux pieds de diametre. Son ÉCORCE est épaisse, gerfée & raboteuse. Son BOIS est blanc, intérieurement rougeâtre, & n'a pas une grande solidité ; c'est pourquoi il est rarement employé. On en trouve des pieds isolés dans les abattis de *Maturi*, & alors cet arbre ne s'éleve pas si haut, & n'est pas si gros qu'il est en pleine forêt. Au sommet du tronc naissent des BRANCHES qui se répandent en tous sens ; elles portent des rameaux chargés de FEUILLES alternes, ovales, lisses, entières, longues d'un pied, & larges de quatre pouces.

Les FLEURS naissent sur le tronc & sur les branches ; elles sont portées sur des tiges disposées en épis, simples, fermes, droites & ligneuses. Ces fleurs y sont rangées alternativement, & ont chacune un pédoncule court, ferme, soutenu à sa base par une ÉCAILLE qui

tombe de bonne heure. Ce pédoncule a encore deux petites écailles vers la naissance du calice.

Le CALICE à son sommet est divisé en six parties concaves, charnues & verdâtres.

La COROLLE est partagée en six grands lobes entiers, inégaux, concaves, de couleur de rose un peu foncé; quatre sont plus petits & deux plus grands; ils tiennent par un onglet large, épais, charnu, blanchâtre, à la base des divisions du calice, & ensuite s'unissent à un disque qui couvre le sommet de l'ovaire; ce disque est formé par un feuillet charnu, percé dans son centre, & garni d'étamines dans presque toute sa surface; le bord de ce disque, qui est du côté des quatre petits lobes, s'allonge de quelques lignes, & donne naissance à un gros corps charnu, épais, échancré à son sommet, de forme ovoïde, lisse, convexe en dessus, d'un blanc mêlé de couleur de rose, garni en dessous de lames rougeâtres, appliquées les unes sur les autres que l'on prendroit, au premier coup d'œil, pour des étamines; ce corps est courbé & couché sur le fond de la fleur, & empêche qu'on puisse appercevoir les étamines & le style; ce n'est qu'en le soulevant qu'on peut les voir.

Les ÉTAMINES sont en grand nombre sur le disque; leurs FILETS sont charnus & très courts. Les ANTHERES sont jaunes & très petites. Le PISTIL est un ovaire uni & presque tout renfermé dans la partie postérieure du calice; cet ovaire se termine par un mammelon anguleux qui remplit l'ouverture du disque; ce mammelon est couronné par un STIGMATE marqué de six rayons.

L'OVAIRE, conjointement avec le calice, devient, en mûrissant, une capsule ronde de la forme & de la grosseur d'un boulet de trente-six, plus ou moins. Vers la partie supérieure il y a un rebord circulaire peu saillant, formé par les divisions du calice; & au dessous est un cercle distingué par une ligne: ce cercle est la partie de l'ovaire qui dans la fleur étoit recouverte par les onglets des lobes de la corolle: ce qui est au dessus de cette ligne, est le mammelon qui étoit emboîté dans le trou du disque, & qui portoit le stigmate. Cette capsule ne s'ouvre point, & diffère en cela de celle du quatéle. Elle est extérieurement

brune, raboteuse, de substance ligneuse & ferme; son épaisseur est environ de deux lignes; intérieurement elle est enduite d'une matière fibreuse & pulpeuse, sous laquelle est une seconde capsule mince, ferme & osseuse; cette seconde capsule est partagée intérieurement en six loges, que l'on ne peut distinguer que dans les jeunes fruits. Ces loges ne sont formées que par des membranes qui se confondent avec la pulpe qui enveloppe les SEMENCES dans la maturité du fruit; elles sont rondes, applaties, à deux lobes, couvertes d'une pellicule mince & blanche. Lorsque ce fruit est tombé, qu'il est resté quelque temps sur la terre, & qu'alors on le brise, ou s'il l'a été en tombant, il exhale une odeur acide. Sa pulpe devient liquide, de couleur de lie de vin; dans cet état elle ne m'a point paru d'un goût désagréable. Pour conserver cette capsule, l'on est obligé de la percer avec une tarière en deux endroits opposés, afin de faciliter la sortie du suc qu'elle contenoit; alors la capsule intérieure se trouve libre, & roule dans l'extérieure. Ce fruit est fort pesant dans sa maturité, il seroit dangereux d'en essuyer le choc lorsqu'il tombe.

Les FLEURS de cet arbre sont belles à la vue, & répandent une odeur très suave.

Cet arbre est en fleur & en fruit durant presque toutes les saisons de l'année dans l'île de Caïenne. Les pieds, que j'y ai observés, étoient tous de moyenne hauteur; ce n'est que dans les hautes forêts qu'on en trouve de très grands.

Comme la fleur de cet arbre diffère peu de celle du quatéle, on n'a pas cru nécessaire d'en donner la figure.

Le fruit représenté est diminué considérablement; le pépin est de grandeur naturelle.

Les Créoles & les Negres ont donné à ce fruit le nom de *boulet de canon*, auquel il ressemble à beaucoup d'égards. Quelques-uns le nomment *abricot sauvage*, & suivant Barrère, l'arbre est appelé *COUROUPITOUTOUMOU* par quelques nations sauvages de la Guiane.

Je ne crois pas, comme l'avance cet auteur, qu'on doive rapporter cet arbre au *Pekia* de Marcgrave; *Braf. App. pag. 293.*

1. Capsule.
2. Rebord formé par les débris du calice.
3. Place du stigmate.
4. Capsule coupée en travers, dans laquelle on voit la seconde capsule & six loges.
5. Seconde capsule séparée.
6. Semence.

LECYTHIS. (*TABULA* 283.) Flos, (*TAB.* 284.)
Fructus, (*TAB.* 285.)

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, sexpartitum, laciniis subrotundis, concavis, deciduis.

COR. monopetala sexfida, inserta versùs apicem germinis ad basim laciniarum calicis; lobi corollæ amplissimi, duobus superioribus majoribus, erectis, quatuor inferioribus patulis, omnibus adnatis disco carnosò, in medio perforato, germيني imposito.

STAM. FILAMENTA carnosà, brevissima, copiosissima, totam disci superficiem obtegentia. ANTHERÆ oblongæ, acutæ. DISCUS è latere inferiore elongatus in corpus subrotundum, crassum, carnosum, lingui-forme, supernè convexum, subtùs lamellis crassis, angustis, acuminatis, creberrimis, imbricatis tectum & declinatum, obtegens stylum & stamina.

PIST. GERMEN inferum, calicis fundo adnatum, supernè desinens in corpus conicum, discum corollæ perforans. STYLUS brevis. STIGMA obtusum.

PER. CAPSULA subovata, operculata, lignosà, bi, tri, quadri, quinque aut sex-locularis, circà medietatem circumferentiæ cincta rudimentis laciniarum calicis, infrà partem illam cui insidet operculum, quod horizontaliter dehiscit.

SEM. solitaria, bina vel terna, quaterna, oblonga, angulata, membranà aut testà fragili inclusa, in quolibet loculo.

1. LECYTHIS (*grandiflora*) foliis ovatis, florum pedunculis crassis; (*TABULA* 283.)

ARBOR TRUNCO triginta-pedali, ad summitatem ramoso ; RAMIS hinc & inde sparsis. FOLIA alterna, ovata, acuta, glabra, undulata, rigida, integerrima, petiolata. FLORES axillares aut terminales, quandoque supra truncum & ramos, spicati, alternatim dispositi pedunculo crasso, ad basim squamulâ munito. Calicis folia intus rubentia. COROLLA durissima. SEMINA maxima, angulata, oblonga, membranâ ruffâ, coriacea, involuta, nucleo dulci & eduli. Operculum capsulæ extus convexum, acutum, habet intus appendicem lignosam, angulatam, cui adhærent membranæ quibus capsula in loculamenta partitur.

Florebat Januario, fructum ferebat Aprili.

Habitat in sylvis *Caux & Orapu.*

Nomen Caribæum *CANARI MAKAKUE* ; Gallicè *MARMITE DE SINGE.*

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ OCTOGESIMÆ QUARTÆ.

1. *Gemma floris.*
2. *Gemma floris laciniis calicis expoliata.*
3. *Lacinia calicis segregata.*
4. *Calix expansus. Fulcimentum disci & pistillum.*
5. *Corolla expansa.*
6. *Petalum segregatum.*
7. *Corolla cum parte petalorum, lamella disci erecta. Stylus.*
8. *Discus naturalis. (a) Impressio calicis. (b) Impressio corollæ. (c) Stylus.*
9. *Discus eversus. Apertura per quam stylus ingreditur.*
10. *Pars lamellæ & corporis disci verticaliter scissi.*
11. *Stamen segregatum.*
12. } *Lamellæ partem internam corporis carnosî disci obtegentes.*
12. }
13. *Pistillum.*

EXPLICATIO TABULÆ FRUCTUUM 285.

14. *Capsula.*
15. *Rudimenta calicis marginem efformantia.*
16. *Circulus impressione corollæ & disci efformatus.*
17. *Basis styli operculum efformans.*
18. *Capsula aperta à fronte visa.*
19. *Operculum.*
20. *Semen.*

LE QUATELÉ à grande fleur. (PLANCHE 283.) Fleur, (PL. 284.)
Fruit, (PL. 285.)

Le Quatelé est un ARBRE qui devient très grand ; ses FEUILLES sont ovales , fermes , épaisses , onduées , longues de sept pouces , & larges de trois , terminées par une petite pointe ; elles sont partagées dans toute leur longueur par une côte saillante en dessous.

Les FLEURS naissent à l'extrémité des rameaux à l'aisselle des feuilles , & sortent aussi des branches & des rameaux. Elles sont attachées sur de gros épis ligneux , pendants. Chaque fleur a son pédoncule garni à son origine d'une ÉCAILLE qui tombe. Ce pédoncule est charnu , & grossit en approchant des divisions du calice.

Les fleurs forment de gros boutons avant que de s'épanouir. Ces boutons sont couverts par les six portions du calice , qui sont épaisses , larges , arrondies , concaves intérieurement , & extérieurement convexes , de couleur rougeâtre.

Les fleurs épanouies représentent six grands pétales d'une belle couleur de rose , dont deux plus longs & plus larges , & quatre plus petits , ayant dans leur centre un gros corps allongé. Ces pétales sont attachés par un onglet épais & charnu , autour du sommet de l'ovaire ; au dessous d'un disque , avec lequel ils paroissent se réunir. Ce disque est un feuillet épais qui couvre l'ovaire , & est percé dans son milieu pour laisser sortir le style ; il est chargé d'étamines dans presque toute sa circonférence ; mais la partie du côté des petits pétales en est dépourvue ; là il se prolonge d'environ trois lignes en une membrane nue , épaisse , surmontée d'un gros corps charnu , ovale , incliné , & couché sur le fond de la fleur dont il cache les étamines & le style. Ce corps est de couleur de rose , lisse à sa face antérieure , chargé en dessous d'un nombre infini de petites lames longues , étroites , pointues , appliquées les unes contre les autres. Le FILET des étamines est blanc , & les ANTHERES sont jaunes.

Le PISTIL est un ovaire uni avec le fond du calice ; il porte à son sommet un corps arrondi qui remplir l'ouverture du disque ; ce corps est surmonté d'un STYLE court , terminé par un STIGMATE aigu.

L'OVAIRE, conjointement avec le fond du calice, devient une CAPSULE en forme d'urne, dure, ligneuse, épaisse, d'environ sept pouces de hauteur, de deux pouces & demi d'ouverture, & de quatre pouces & plus de diamètre; elle est arrondie à la partie qui tient au pédoncule, convexe à son sommet, & terminée en pointe; les impressions, que laissent les parties du calice qui ne tombent pas, font un rebord ligneux, saillant, & au dessus un collet de près d'un pouce de hauteur, qui dans la fleur étoit couvert par les onglets des pétales. Le pourtour de l'ouverture de cette urne, qui est fermée par un couvercle qui s'y enfonce de toute la hauteur du collet & souvent jusqu'au fond, est convexe à sa face extérieure, & terminé par une éminence pointue; à sa face interne il se prolonge en un poinçon long, ligneux, conique, à plusieurs facettes, où sont attachées de grosses AMANDES oblongues, de forme irrégulière, enveloppées par une membrane comme nos châtaignes. Ces amandes sont très bonnes à manger.

Cet arbre croît dans les forêts de la Guiane; je l'ai remarqué dans les quartiers de Caux & d'Orapu.

Le fruit est considérablement diminué; les fleurs sont de grandeur naturelle.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT QUATRE-VINGT-QUATRIÈME.

1. Bouton de fleur.
2. Bouton de fleur dont on a détaché les divisions du calice.
3. Division du calice séparée.
4. Calice épanoui dans lequel on voit le support du disque & le pistil.
5. Corolle épanouie.
6. Pétale séparé.
7. Corolle à laquelle on a coupé une portion des pétales, & élevé sa partie allongée du disque, pour faire voir sa structure interne, & la situation du style.
8. Disque vu dans sa position naturelle. (a) Impression du calice. (b) Impression de la corolle. (c) Style.
9. Disque renversé. Ouverture par où passe le style.

716 *MONADELPHIA, POLYANDRIA.*

10. *Portion du feuillet & du corps du disque coupé verticalement.*
11. *Étamine séparée.*
12. } *Lames qui couvrent la partie interne du corps charnu du disque.*
12. }
13. *Pistil.*

PLANCHE 285. EXPLICATION DES FRUITS.

14. *Capsule.*
15. *Rebord formé par les débris du calice.*
16. *Collet formé par l'impression de la corolle & du disque.*
17. *Couvercle formé par la base du style.*
18. *Ouverture de la capsule vue de face.*
19. *Couvercle.*
20. *Amande.*

2. *LECYTHIS (amara) foliis ovato-lanceolatis; acuminatis, fructu parvo, nucleo amaro. (TABULA 286.)*

ARBOR TRUNCO decem-pedali, ad summitem ramos emittens rectos & horizontales; RAMULIS pendulis & foliosis. FOLIA alterna, ovato-oblonga, rigida, acuta, glabra, integerrima, petiolata. FLORES spicati, axillares & terminales, brevi pedunculo suffulti, ad basim tribus squamulis munito. COROLLA mediocris, flava. FRUCTUS; capsula ovi-formis, testâ fragili, operculo intus quatuor fossulis excavato, quibus singulis adnectitur SEMEN oblongum, angulatum, membranâ obvolutum; NUCLEO amaro.

Habitat in fylvis Guianæ.

Hujus arboris varietas reperitur, quæ fructu minori, & compresso, tantummodò à præcedenti differt. Habitat in iisdem locis.

EXPLICATION DU FRUIT DE LA PLANCHE 286, voyez PLANCHE 285.

1. *Capsula.*
2. *Operculum cum amygdala.*
3. *Capsula transversè scissa quadrilocularis, & amygdala.*
4. *Capsula aperta interius visa.*

LE QUATELÉ *amer.* (PLANCHE 286.)

Ce Quatéle est un arbre qui s'éleve très haut. Ses FEUILLES sont ovales, terminées en pointe. Ses FLEURS sont petites, jaunes, garnies à leur pédoncule de deux & trois ÉCAILLES.

MONADELPHIA, POLYANDRIA. 717

Son FRUIT est une capsule de la grosseur d'un œuf, mince, dure & ligneuse, qui a la forme d'un petit pot ovale; son couvercle est partagé à sa partie inférieure par quatre arrêtes saillantes, en quatre portions un peu concaves, & à chacune est attachée une AMANDE oblongue, anguleuse, amere. Les singes mangent ces amandes.

Il y a une variété de cet arbre, dont les fleurs ont à l'origine de leur pédoncule une écaille, & dont la capsule est moins grosse, & souvent comprimée d'un seul côté; dans tout le reste elle ressemble à cette espèce.

Les Créoles nomment le fruit de ce Quatéle *PETITE MARMITE DE SINGE*.

Les fruits sont diminués de moitié de leur grandeur naturelle.

EXPLICATION DU FRUIT DE LA PLANCHE 286, voyez PLANCHE 285.

1. Capsule.
2. Couvercle avec l'amande qui y est attachée.
3. Capsule coupée en travers dans laquelle on voit quatre loges & une amande.
4. Capsule vue intérieurement par son bord supérieur séparée de son couvercle.

3. LECYTHIS (*parviflora*) foliis ovato-lanceolatis, acuminatis; fructu parvo, biloculari, operculo cum appendice lignosa, intus productâ. (TABULA 287.)

FRUTEX TRUNCO tripedali, ramoso; RAMIS sparsis & declinatis. FOLIA alterna, ovata, rigida, acuta, integerrima, petiolata. FLORES spicati, paniculati, terminales. COROLLA parva, sulphurei coloris, odorem suavem exhalans. FRUCTUS; capsula subovata, parva, sublignosa, fragilis, bilocularis, dissepimento ab interiori operculi cavitare producto. SEMINA solitaria, angulosa, oblonga, striata; NUCLEO amaro.

Habitat ad ripas fluviorum Guianæ.

Nomen Gallicum *PETITE MARMITE DE SINGE*.

EXPLICATIO TABULÆ 287, vide TABULA 285.

1. Capsula.
2. Operculum.

3. *Operculum inversum internè visum.*4. *Amygdala.*

LE QUATELÉ à petite fleur jaune. (PLANCHE 287.)

Cette espece de Quatelé est un arbre qui ne s'éleve pas fort haut. Ses BRANCHES & ses RAMEAUX sont inclinés vers la terre. Ses FEUILLES sont ovales, terminées en pointe, moins longues que celles du précédent. Ses FLEURS sont aussi beaucoup plus petites; leur couleur est d'un jaune doré; elles répandent une odeur très suave.

Le FRUIT est une petite capsule en forme de pot, fermé par un couvercle. Cette CAPSULE est mince, cassante & un peu ligneuse; son couvercle donne naissance intérieurement à une cloison mince, ferme, large, qui se partage jusqu'au fond de la capsule, & la partage en deux cavités; ces cavités contiennent chacune une AMANDE oblongue, anguleuse, attachée à la partie supérieure de la cloison; le couvercle & la lame ne faisant qu'un seul corps, tombent ensemble. Les amandes sont ameres, les singes les mangent.

Cet arbre croît aux bords des rivières de la Guiane.

Les fruits sont représentés de grandeur naturelle.

EXPLICATION DU FRUIT, PLANCHE 285.

1. *Capsule.*2. *Couvercle.*3. *Couvercle renversé, vu intérieurement.*4. *Amande.*

4. *LECYTHIS (Zabucajo) foliis lanceolato-oblongis; acuminatis; fructu magno, nucleo eduli. (TABULA 288.)*

Zabucajo. Pis. *Hist. Bras. lib. IV. pag. 63.*

Jaçapucaio. Pis. *Hist. Bras. ed. 1668. pag. 135.*

ARBOR TRUNCO sexaginta-pedali, ad summitatem ramoso; RAMIS undique sparsis; RAMULIS foliosis. FOLIA alterna, ovato-oblonga, acuta, glabra, rigida, integerrima, petiolata. FLORES racemosi, pedunculi terminales, quilibet flos insidet pedunculo crasso, ad basim squamulâ deciduâ munito. COROLLA ampla, sex-fida. Lobis inæqua-

libus, albis, ad marginem incarnatis. FRUCTUS; capsula magna, ovata, lignosa, durissima. SEMINA angulata, oblonga, crassa, nucleo dulci & eduli.

Florebat Martio, fructum ferebat Julio.

Habitat in sylvis desertis versùs amnem Galibiensem.

Nomen Caribæum QUATELÉ & ZABUCAIO; Gallicum MAR-MITE DE SINGE.

LE QUATELÉ *Zabucaïe*. (PLANCHE 288.) Pour le détail de la FLEUR, (PL. 284.) & pour le FRUIT, (285.)

Le Quatéle est un ARBRE très grand. Son TRONC a soixante pieds & plus de hauteur, sur deux pieds & plus de diamètre. Son ÉCORCE est gersée & raboteuse. Son BOIS est blanc, rougeâtre dans le centre; il pousse, à son sommet, des BRANCHES qui se répandent en tous sens, & qui portent des RAMEAUX chargés de FEUILLES alternes, entières, ovales, longues de dix pouces, larges de deux & demi, terminées par une pointe; elles sont lisses, fermes & d'un vert pâle; leur pédicule est court, convexe en dessous, & creusé en gouttière en dessus.

Les FLEURS naissent à l'extrémité des rameaux sur des grappes pendantes. Chaque fleur a son pédoncule garni à son origine d'une petite ÉCAILLE qui tombe. Ce pédoncule est charnu, & grossit à mesure qu'il approche des divisions du calice, qui est découpé en six parties inégales, aiguës, étroites, charnues & rougeâtres.

La COROLLE est à six pétales inégaux, blancs, de couleur de rose à leurs bords, larges, fort épais, & charnus à leurs onglets. Quatre sont plus petits, & deux plus grands; ils sont attachés autour du sommet de l'ovaire, au dessous d'un disque avec lequel ils paroissent se réunir. Ce DISQUE est un feuillet épais qui couvre l'ovaire, & est percé dans son milieu; il est chargé d'ÉTAMINES dans presque toute sa circonférence; mais la partie du côté des petits pétales en est dépourvue; là il se prolonge d'environ deux lignes en une membrane nue, épaisse, surmontée d'un gros corps charnu, ovale, incliné, & couché sur le fond de la fleur dont il cache les étamines & le style. Ce corps est de couleur de rose, lisse à sa face extérieure, chargé au dessous d'un

nombre infini de petites lames charnues, longues, étroites, pointues, appliquées les unes sur les autres. Le *FILET* des étamines est blanc, court; & les *ANTHERES* sont jaunes.

Le *PISTIL* est un ovaire uni avec le fond du calice; il porte à son sommet un corps arrondi, qui remplit l'ouverture du disque. Ce corps est surmonté d'un *STYLE* court, terminé par un *STIGMATE* aigu.

L'*OVAIRE*, conjointement avec le fond du calice, devient une *CAPSULE* en forme de pot fermé par un couvercle. Elle est épaisse, dure, ligneuse, de forme ovale, arrondie à la partie inférieure, & convexe à sa partie supérieure, dans le centre de laquelle s'élève une pointe qui étoit le style; elle a quatre pouces, plus ou moins, de diamètre, sur cinq, six & plus de hauteur. Cette capsule s'ouvre à son sommet par un couvercle qui se détache dans la maturité du fruit; ce couvercle étoit emboîté dans le trou du disque qui porte les étamines; il s'enfonce intérieurement de quelques lignes, & se prolonge en un poinçon ligneux, conique & anguleux, jusqu'au fond de la capsule qui contient plus ou moins d'*AMANDES* oblongues, de forme irrégulière, & attachées aux différentes faces de ce poinçon. Cette capsule, précisément au dessous de son couvercle, vers sa partie supérieure, a un rebord saillant, marqué par les six pièces du calice: & au dessus est un collet qui dans la fleur étoit couvert par l'onglet des pétales, lequel forme le pourtour de l'ouverture de cette capsule, lorsque le couvercle est tombé.

Les Portugais, qui travaillent au tour, font, avec ces capsules, des boîtes & autres petits ouvrages.

L'on mange les amandes de ce fruit; elles sont douces, délicates & préférables aux amandes d'Europe.

Les oiseaux & les singes s'en nourrissent; c'est vraisemblablement par cette raison que les Créoles de Caïenne nomment les fruits des différentes espèces de ce genre *CANARI MAKARQUE* ou *MARMITE DE SINGE*.

Au Brésil l'on tire de ces amandes une huile qui y est estimée.

L'écorce de cet arbre est employée par les Indiens à faire des bréchettes, & à lier des fardeaux.

J'ai trouvé cet arbre dans les bois déserts de l'intérieur de la Guiane, après avoir passé les habitations des Garipons, qui sont au dessus de l'abbatis du Roi.

Il étoit en fleur dans le mois de Mars, & en fruit dans le mois de Juillet.

M. le Comte d'Estaing, à sa relâche au Brésil, trouva ces amandes si excellentes qu'il en fit provision pour qu'on cultivât cet arbre à l'Isle de France, & parmi la quantité qu'il m'en remit il en leva une douzaine au jardin du Réduit. En 1761 ces jeunes arbres avoient six pieds de hauteur, ils étoient de la plus belle venue; mais comme après mon départ ce jardin a été négligé & dévasté de tout ce qu'il y avoit de rare, je crains avec raison que ces arbres dans leur transport, & arrachés sans avoir égard à la saison, n'aient péri. On peut voir le lieu où ces arbres étoient plantés, sur un plan de ce jardin que je remis à Messieurs de la Compagnie des Indes, en 1762.

5. *LECYTHIS (idatimon)* foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, fructu parvo, quadriloculari. (PLANCHE 289.)

ARBOR TRUNCO sexaginta-pedali, ad summum ramoso; RAMIS hinc & inde sparsis; RAMULIS foliosis. FOLIA alterna, ovata, glabra; rigida, integerrima, petiolata. FLORES spicati, axillares & terminales; pedunculus communis, punctis glandulosis aspersus, ad basim binis squamulis oppositis munitur; pedunculi florum breves, crassi, rubri, glandulis minimis, albis, conspersi, numerosissimi, ad basim calicis. COROLLA sex-fida, incarnata; lobis inæqualibus, conniventibus, lateraliter imbricatis; discus limbo erecto, fornicato, desinens in corpus carnosum, obtusum, rectum, lamellis oblongis imbricatum. FRUCTUS; capsula depressa, subovata, acuta, margine prominente circa medietatem cincta. Operculum intus, quatuor foveis excavatum. SEMINA solitaria, singulis foveis adnata, parva, angulata; NUCLEO amaro.

Florebat, fructumque ferebat Novembri.

Habitat in sylvis Sinemariensibus.

Nomen Caribæum *IDATIMON*,

6. *LECYTHIS (lutea)* foliis lanceolatis, oblongis, acuminatis, flore parvo.

Varietas hujusce arboris reperitur, quæ floribus luteis, tantum differt. Habitat in iisdem locis.

1. *Gemma floris.*
2. *Corolla inversa.*
3. *Corolla expansa.*
4. *Capsula magnitudine naturali.*
5. *Capsula ab operculo segregata. Quatuor amygdala.*
6. *Operculum.*

LE QUATELÉ *Idatimon.* (PLANCHE 289.)

Ce Quatelé est un arbre qui ressemble au Zapucaïo par ses FEUILLES; il s'éleve à la même hauteur. Son TRONC est d'égale grosseur. Ses FLEURS naissent aux aisselles des feuilles, & aux extrémités des rameaux, sur des pédoncules simples qui portent plusieurs fleurs alternes, & qui ont à leur base deux ÉCAILLES; ils sont pointillés & convexes, chagrinés dans toute leur longueur. Le pédoncule particulier de chaque fleur est rouge, & chargé de petits corps glanduleux, blanchâtres, & au dessous du calice sont plusieurs de ces corps amoncelés.

Le CALICE est à six divisions charnues, concaves, aiguës & veinées de rouge.

La COROLLE est partagée en six lobes inégaux, dont deux, réunis ensemble, se recouvrent par le côté l'un l'autre, & cachent en partie les deux lobes latéraux. Ces deux derniers lobes sont plus grands, soutiennent & enveloppent un feuillet. Ce feuillet est large, charnu, allongé, étendu & couché sur les deux grands pétales qu'il débordé; il est chargé de petites lames étroites, pointues & charnues, couleur de rose. La partie inférieure de ce feuillet est un DISQUE qui couvre le fond de la fleur; il est percé dans son milieu; les deux bords latéraux sont relevés, se courbent l'un sur l'autre, & forment une espèce de petite voûte qui cache les étamines & le style. Les deux lobes latéraux de la corolle, & les deux grands, qui soutiennent & enveloppent ce feuillet, sont corps avec le disque; les deux supérieurs, qui couvrent en partie les latéraux, sont appliqués à sa base.

Les ÉTAMINES sont rangées sur toute la circonférence de ce disque. Leurs FILETS sont courts. Les ANTHERES sont jaunes, très petites.

Le PISTIL est un ovaire uni en partie au fond du calice, & qui porte à son sommet un petit corps arrondi, qui remplit l'ouverture du diaphragme; ce corps se termine en un STYLE dont le STIGMATE est aigu.

L'OVAIRE devient dans sa maturité une CAPSULE qui a la forme d'un petit pot avec son couvercle; elle est ligneuse, d'un pouce de hauteur, sur un pouce & plus de diamètre, arrondie à sa base, & convexe à son sommet; elle a dans le milieu de sa hauteur un bord circulaire & saillant, formé par les portions du calice qui subsistent; au dessus de ce bord est un collet qui s'évase, & forme l'ouverture de cette capsule qui est fermée par un couvercle, qui s'enfonce de toute la hauteur du collet. Ce couvercle est un peu convexe extérieurement, & est terminé par une pointe moussue; à sa face interne sont quatre cavités séparées par quatre petites cloisons, & à chacune de ces cavités est attachée une AMANDE brune, oblongue & amère.

J'ai observé cet arbre dans les forêts désertes de la Guiane, après avoir monté le deuxième fault de la rivière de Sinémari.

Il est nommé *IDATIMON* par les Galibis.

Les fleurs & les fruits sont représentés de grandeur naturelle.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT QUATRE-VINGT-NEUVIÈME.

1. Bouton de fleur,
2. Corolle renversée.
3. Corolle épanouie.
4. Capsule de grandeur naturelle.
5. Capsule séparée de son couvercle. Quatre amandes,
6. Couvercle.

7. *LECYNTHIS (minor)* foliis lanceolato-oblongis, petiolatis. Jacq.

Amer. pag. 168. tab. 109.

Lecynthis ollaria. LIN. Spec. pag. 734. LÆFL. It. 189.

COURTARI. (TABULA 290.)

CAL. . . . COR. . . . STAM. . . . PIST. . . .

PER. CAPSULA oblonga, lignosa, operculata, fragilis, trigona, angulis obtusis, versus apicem cincta rudimentis laciniarum calicis, &

Y y y ij

suprà quam infidet operculum subrotundum, intùs emittens appendicem lignosam, trigonam usque ad fundum capsulæ.

SEM. tria, oblonga, plana, alâ foliaceâ cincta, affixa singula infernè ad latera appendicis.

COURATARI Guianensis. (TABULA 290.)

ARBOR TRUNCO sexaginta-pedali, ad summitatem ramos crassissimos, plurimos, undique sparfos, emittente; RAMULIS foliosis. FOLIA alterna, ovata, acuta, glabra, integerrima, petiolata; novella rubra. Habitat in sylvis Guianæ.

Nomen Caribæum *COURATARI*.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ NONAGESIMÆ.

1. *Capsula sine operculo.*
2. *Operculum lignosum, trigonum.*
3. *Impressio seminum.*
4. *Semen.*

LE COURATARI de la Guiane. (PLANCHE 290.)

Cet ARBRE s'éleve fort haut. Son TRONC a plus de soixante pieds de longueur, & quatre pieds de diametre. Son ÉCORCE extérieure est gersée, l'intérieure est composée de plusieurs FEUILLETS très minces, qui se séparent, & qui, en se desséchant, deviennent d'une couleur de cannelle. Son BOIS est ordinairement blanchâtre à la circonférence, & rouge vers le centre. Les BRANCHES, qui terminent le tronc, sont en grand nombre, & forment une tête considérable. Ses FEUILLES sont alternes, entieres, ovales, terminées par une longue pointe; elles ont six pouces de longueur, & deux pouces & plus de largeur; leur couleur est d'un vert jaunâtre, & nouvellement développées elles sont rougeâtres.

Je n'ai pas vu les FLEURS de cet arbre.

Son FRUIT, que j'ai souvent trouvé sur la terre, est une COQUE ligneuse, de figure conique, à trois angles obtus, marqués de quelques lignes qui s'étendent depuis l'insertion de l'attache du calice, jusqu'à la naissance du pédoncule. Cette coque est fermée par un poinçon ligneux, triangulaire, qui se prolonge jusqu'au fond de la coque,

& porte sur chaque face des GRAINES oblongues, applaties, bordées d'un feuillet membraneux; la tête de ce poinçon est convexe, sillonnée, marquée dans son milieu d'un petit tubercule qui soutenoit le style; elle est arrondie, & ferme entierement l'ouverture de la coque.

La couleur de cette coque est brune; elle est représentée de grosfeur & grandeur naturelle; on en trouve de moyennes & de plus petites.

Cet arbre croît dans plusieurs lieux de la terre ferme. Je l'ai vu à Aroura, à la crique des Galibis, à Sinémari.

Ce même arbre m'a été nommé tantôt *COURATARI*, *BALATA BLANC*, & tantôt *MAOU* par les Negres.

Les Galibis & les autres nations de la Guiane se servent de l'écorce de cet arbre, qu'ils coupent par larges bandes, dont ils forment une corde en forme d'anneau, autour du tronc de grands arbres, & par le moyen de laquelle, en se plaçant entre le tronc & la corde, ils parviennent à grimper jusqu'au sommet.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT QUATREVINGT-DIXIEME.

1. Capsule sans couvercle.
2. Couvercle de la capsule en forme de poinçon.
3. Faces ou impressions des semences.
4. Semence.

PACHIRA. (TABULA 291. & 292.)

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, tubulosum, oblongum, quinque-dentatum, denticulis brevibus, acutis, ad basim cinctum tuberculis quinque glandulosis.

COR. PETALA quinque, longissima, angusta, acuta, subtus viridia, supernè flavescens, in fundo calicis inserta, parte mediâ inferiori in tubum conniventia, superiori expansa & reflexa, omnibus deciduis.

STAM. TUBUS longus, flavescens, calicis fundo insertus, limbo in quindecim pedicellos, crassos, oblongos desinente; singulis decem aut undecim filamenta bipartita, longissima, gerentibus. ANTHERÆ ovatæ, oblongæ, bivalves; numerus antherarum 300 aut 320.

726 *MONADELPHIA, POLYANDRIA.*

PIST. GERMEⁿ pentagonum, angulis obtusis. STYLUS cylindraceus, longissimus. STIGMA quinque-lamellatum; lamellis oblongis, angustis, acutis, rubris.

PER. CAPSULA villosa, rufescens, ovata, pluribus sulcis longitudinaliter striata, unilocularis, multivalvis, valvulis coriaceis.

SEM. numerosa, angulata, crassa, mutuo sibi incumbentia, rufescentia.

PACHIRA aquatica. (TABULA 291. & 292.)

ARBOR mediocris, viginti-pedalis; TRUNCO ramoso; RAMIS in orbem expansis. FOLIA alterna, digitata; FOLIOLIS quinque, inæqualibus, ovato-oblongis, glabris, acutis, integerrimis, subpetiolatis, & longo petiolo suffultis. STIPULÆ binæ, breves, deciduæ. FLORES solitarii, axillares, brevi & crasso pedunculo innixi.

Florebat, fructumque ferebat Decembri.

Habitat ad ripas fluviorum, in locis aquâ marinâ submersis.

Nomen Gallicum *CACAO SAUVAGE*.

Semen torrefactum à Caribæis editur.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ NONAGESIMÆ PRIMÆ.

1. *Locus stipule.*
2. *Glandulæ ad basim calicis.*
3. *Calix.*
4. *Petala tubum efformantia.*
5. *Capsula.*
6. *Amygdala.*

EXPLICATIO FLORIS TABULÆ DUCENTESIMÆ NONAGESIMÆ SECUNDÆ.

1. *Gemma floris.*
2. *Calix.*
3. *Glandulæ.*
4. *Calix apertus. Germen. Stylus.*
5. *Stigmata.*
6. *Calix, Pars styli.*
7. *Corolla expansa.*
8. *Petalum.*
9. *Tubus staminum.*
10. *Tubus apertus quindecim fasciculos staminum ferens. Germen, Pars styli.*

11. *Germen segregatum.*
12. *Tubus quindecim fasciculos ferens & unus fasciculus paritus in undecim ramulis, unusquisque ramulus bipartitus in duobus filamentis antheram ferentibus.*

LE PACHIRIER *aquatique.* (PLANCHE 291 & 292.)

Cet ARBRE vient dans les endroits qui sont baignés d'eau saumâtre. Son TRONC s'élève de quinze à vingt pieds, & il a un ou deux pieds de diametre. Son ÉCORCE est cendrée, & son BOIS est blanc, mol & comme spongieux. Il est souvent garni de BRANCHES dès le bas. Ces branches sont rameuses & se répandent en tous sens. Les branches & les rameaux portent des FEUILLES alternes & digitées, composées de cinq FOLIOLES rangées à l'extrémité d'un long pédicule, en forme de main ouverte. Le pédicule porte à sa base deux petites STIPULES; il a six pouces de longueur. Les folioles sont lisses, vertes, ovales, terminées par une longue pointe; elles sont de grandeur inégale, la plus longue a sept pouces, sur deux de largeur.

LES FLEURS sont solitaires à l'aisselle des feuilles. Leur pédoncule est ligneux, long d'environ six lignes, sur trois de diametre.

Le CALICE est velu, d'une seule piece, en forme de tuyau long d'un pouce, entouré à sa base par cinq corps glanduleux. Il s'évase un peu à son extrémité supérieure qui a cinq sinuosités fort légères, entre lesquelles est une petite pointe.

La COROLLE est à cinq pétales épais, charnus, longs d'un pied, larges de six lignes, & terminées en pointe. Leur couleur est jaunâtre en dessus, verdâtre en dessous. Ils sont rapprochés tous ensemble, & forment un tuyau long d'environ six pouces, ensuite ils s'écartent, s'épanouissent & se courbent; ils sont attachés au fond du calice, & en tombant ils laissent à découvert le paquet des étamines.

LES ÉTAMINES sont en grand nombre, partagées en quinze faisceaux portés chacun sur un pédicule qui s'élève de la circonférence du tube. Ce tube est jaunâtre, haut de quatre pouces, plus étroit à sa base qui est attachée au fond du calice, & entoure l'ovaire. Le pédi-

culc de chaque faisceau porte dix & quelquefois onze FILETS, qui se divisent en deux plus longs, plus grêles, rougeâtres, chargés chacun d'une ANTHÈRE jaune à une bourse, qui s'ouvre en deux valves.

Le PISTIL est un ovaire à cinq côtes arrondies, surmonté d'un STYLE très long, terminé par un STIGMATE à cinq feuillets étroits, rouges & pointus. La partie du style, qui est renfermée dans le tube, est blanche, charnue, épaisse; l'autre partie est rougeâtre & plus grêle.

L'OVAIRE devient, en mûrissant, une CAPSULE velue, roussâtre, coriace, ovoïde, partagée par des sillons à plusieurs côtes épaisses, arrondies; elle n'a qu'une seule loge remplie de grosses AMANDES irrégulières, anguleuses, couvertes d'une membrane roussâtre. Cette capsule s'ouvre de la pointe à la base en plusieurs segments. Chaque côté se sépare l'une de l'autre. Cette capsule a environ cinq pouces de diamètre.

Cet arbre est appelé *CACAO SAUVAGE* par les habitans de Caïenne.

Les Galibis mangent les amandes de ce fruit, cuites sous la braïse.

J'ai trouvé cet arbre sur les bords de la rivière d'Aroua & d'Orapu.

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois de Décembre.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT QUATRE-VINGT-ONZIÈME.

1. *Place de la stipule.*
2. *Glandes à la base du calice.*
3. *Calice.*
4. *Especce de tube formé par les pétales.*
5. *Capsule.*
6. *Amande.*

EXPLICATION DE LA FLEUR DE LA PLANCHE 292.

1. *Bouton de fleur.*
2. *Calice.*

3. *Corps*

3. Corps glanduleux.
4. Calice ouvert. Ovaire. Style.
5. Stigmates.
6. Calice, & portion du style.
7. Corolle épanouie.
8. Pétale.
9. Tube qui porte les étamines.
10. Tube ouvert qui porte quinze faisceaux d'étamines. Ovaire.
Portion du style.
11. Ovaire séparé.
12. Tube qui porte les quinze faisceaux ; & un faisceau partagé en
onze branches ; chaque branche divisée en deux filets qui por-
tent chacun une anthere.



CLASSIS XVII.

DIADELPHIA,

I. PENTANDRIA.	CCCXLIV. CROTALARIA.
CCCXXXII. MONIERA.	CCCXLV. ANONIS.
	CCCXLVI. DOLICHOS.
II. OCTANDRIA.	CCCXLVII. GLYCINE.
CCCXXXIII. POLYGALA.	CCCXLVIII. CLITORIA.
CCCXXXIV. SECURIDACA.	CCCXLIX. ARACHIS.
CCCXXXV. COUMAROUNA.	CCCL. CYTISUS.
	CCCLI. GEOFFRÆA.
III. DECANDRIA.	CCCLII. ROBINIA.
CCCXXXVI. NISSOLIA.	CCCLIII. CLOMPANUS.
CCCXXXVII. TARALEA.	CCCLIV. CORONILLA.
CCCXXXVIII. MOUTOUCHI.	CCCLV. HEDYZARUM.
CCCXXXIX. DEGUELIA.	CCCLVI. ÆSCHYNOMENE.
CCCXL. ACOUROA.	CCCLVII. INDIGOFERA.
CCCXLI. VOITAIREA.	CCCLVIII. GALEGA.
CCCXLII. PARIVOA.	CCCLIX. PSORALEA.
CCCXLIII. ERYTHRINA.	CCCLX. TRIFOLIUM.
	CCCLXI. MEDICAGO.

CLASSIS XVII.

DIADELPHIA, PENTANDRIA.

MONIERA. (*TABULA* 293.)

CAL. PERIANTHIUM quinquepartitum; laciniis inæqualibus; superiore lineari, longâ, incurvâ, florem obtegente; laterali exteriore

dimidio brevior, lanceolatâ, reliquis brevibus, obtusis, persistentibus.

COR. tubulata, ringens, brevior calicis laciniâ superiore. TUBUS cylindricus, in medio contractior, curvus. LIMBUS bilabiatus, quinquefidus, labio superiore indiviso, ovato, obtuso, labio inferiore quadrifido, recto, laciniis oblongis, obtusis. NECTARIUM; squama ovata ad basim germinis, infra filamentum inferius.

STAM. FILAMENTA duo, plana, membranacea, quorum superius concavum, apice bifidum; inferius planum, apice trifidum. ANTHERÆ in filamento superiore binæ, connatæ, intus hirsutæ, includentes stigma; in filamentum inferiore tres minutissimæ, teretes (an steriles?).

PIST. GERME subrotundum, quinquelobum, quinqueangulatum. STYLUS solitarius, filiformis. STIGMA capitatum, oblongum, intus planum, orbiculatum, margine acuto.

PER. CAPSULÆ quinque, ovatæ, breves, compressæ, uniloculares, futuræ dimidio bivalves.

SEM. solitaria, ovata, margine interiore rectiore, obtusiore, calyptrâ inclusa.

MONIERA (*trifolia*). LÆFL. *It. Amer.* pag. 259.

Moniera trifolia. LIN. *Spec.* pag. 986.

RADIX annua, fibrosa. CAULIS pedalis, à medio fursùm dichotome divisus, glaber, in summo pubescens.

FOLIA inferiora, opposita; superiora sæpè alterna, ternata; FOLIOLIS oblongis, integerrimis, pubescentibus; intermedio paulò majore in pedicellum attenuatum desinente. Petiolus communis teres, foliolis paulò brevior. FLORES alterni, in spicâ divaricata, pedunculo è dichotomia ramorum summorum vel axillis foliorum supremorum exeunte, filiformi, erecto, sustentato spicâ bipartitâ; RAMIS divaricatis, simplicibus, rectis, ferè horizontalibus vel paulò ascendentibus; rachi leviter flexuosa; FLORIBUS alternis, sessilibus, cum solitario ex divisione spicæ, secundis.

BRACTEÆ nullæ; sed calicis lacinia superior & lateralis exterior, bracteas mentiuntur.

COROLLA omnino alba est.

Habitat in insula Caiennæ & præsertim in pratis; reperitur etiam in plurimis locis Guianæ.

Floret omni tempore anni.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ NONAGESIMÆ TERTIÆ.

1. *Calix apertus.*
2. *Calix apertus. Germina. Stylus. Stigma.*
3. *Corolla.*
4. *Stamina fertilia.*
5. *Stamina sterilia.*
6. *Calix quinque-locularis.*
7. *Calix apertus, quinque-locularis.*
8. *Capsula à latere visa.*
9. *Capsula à fronte visa, dehiscens.*
10. *Capsula bivalvis. Semen.*
11. *Capsula aperta sine semine.*
12. *Semen cum calyptra.*

LA MONIERE à trois feuilles. (PLANCHE 293.)

Cette PLANTE est annuelle. Sa RACINE est fibreuse & rameuse. Sa TIGE est droite, ligneuse, cylindrique. Sa partie inférieure est unie & lisse; vers sa partie moyenne elle se partage en deux BRANCHES, qui se divisent & se subdivisent en d'autres branches, garnies de FEUILLES qui sont quelquefois opposées, & le plus souvent alternes. Les branches & les feuilles sont velues.

Ces feuilles sont à trois folioles portées à l'extrémité d'un long pédicule cylindrique. Les FOLIOLES sont vertes, velues, ovales, entières & aiguës. Le lobe du milieu est plus grand que les latéraux. Chaque foliole est retrécie à sa base, de manière qu'elles paroissent tenir au pédicule commun par un petit pédicule particulier; celui de la foliole du milieu est plus long.

Les FLEURS naissent à l'extrémité des branches, entre deux feuilles presque opposées, ou à l'aisselle d'une feuille. Ces fleurs sont portées sur un pédoncule qui se divise en deux portions recourbées en dehors, dans l'entre-deux desquelles est une fleur solitaire. Les autres fleurs sont rangées alternativement près à près sur la face supérieure de chaque portion. Elles sont presque sessiles.

Le CALICE est vert, velu, d'une seule piece, divisé profondément

en cinq parties inégales ; une est oblongue , couchée sur la corolle ; une autre est plus étroite , aiguë & un peu plus courte ; les trois autres sont à peu près égales & plus petites.

La **COROLLE** est monopétale , blanche & irrégulière. Son tube est , dans son milieu , rétréci & courbé. Son extrémité est partagée en deux levres dont la supérieure est large & arrondie ; l'inférieure est à quatre lobes rabattus , étroits , oblongs & obtus. Elle est attachée au fond du calice , autour d'un disque qui porte l'ovaire.

Les **ÉTAMINES** sont deux feuillets placés à la paroi interne & inférieure du tube , l'un d'un côté de la levre supérieure , & l'autre sur la levre inférieure. Celui qui est du côté de la levre supérieure , est large , mince , concave , divisé par le haut en deux petits lobes aigus qui portent chacun une **ANTHERE** à deux bourses hérissées de poils , réunies ensemble , & appliquées sur le stigmate du style qu'elles cachent. Le feuillet , qui est sur la levre inférieure , est large & applati , divisé par le haut en trois parties qui portent chacune une **ANTHERE** très mince & comme avortée. Ce disque , qui est sous l'ovaire , se prolonge en une petite **ÉCAILLE** arrondie qui répond à la base de ce dernier filet.

Le **PISTIL** est un ovaire à cinq côtes arrondies , surmonté d'un **STYLE** , terminé par un **STIGMATE** évasé , applati , dont le bord est tranchant.

L'**OVAIRE** devient une **CAPSULE** à cinq côtes arrondies , & à cinq loges qui s'ouvrent chacune en deux valves du côté interne où elles tiennent à un axe commun. Elles renferment chacune une **SEMENCE** comprimée , arrondie & chagrinée , enveloppée en partie d'une coëffe qui devient blanche & coriace ; elle est attachée à la partie supérieure & interne de la loge.

L'on a représenté une portion de tige avec sa racine , & le haut de la tige de grandeur naturelle. Les parties détachées de la fleur & de la capsule sont grossies.

Cette plante croît communément dans l'île de Caïenne , particulièrement dans la savane qui est en sortant de la ville. On la trouve aussi dans les terrains cultivés de l'île de Caïenne & de la grande terre.

On en rencontre des pieds en fleur & en fruit dans presque tous les mois de l'année.

Cette plante s'éleve depuis six pouces jusqu'à un pied & demi.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT QUATRE-VINGT-TREIZIÈME.

1. *Calice ouvert.*
2. *Calice ouvert. Ovaires. Style. Stigmate.*
3. *Corolle.*
4. *Étamines fertiles.*
5. *Étamines stériles.*
6. *Calice contenant cinq capsules; vu dans sa position naturelle.*
7. *Calice ouvert. Cinq capsules.*
8. *Une capsule vue de côté.*
9. *Capsule vue de face s'ouvrant.*
10. *Capsule séparée en deux valves. Semence.*
11. *Capsule ouverte sans semence.*
12. *Semence avec sa coëffe.*

II. OCTANDRIA.

POLYGALA. (*TABULA* 294.)

CAL. *PERIANTHIUM* monophyllum, quinquepartitum, persistens, inæquale, laciniâ superiore angustâ, oblongâ, acutâ; laciniis duabus lateralibus amplis, subrotundis, intus violaceis; laciniis duabus inferioribus oblongis, angustis, acutis.

COR. monopetala, tubulosa, violacea, receptaculo pistilli inserta. **TUBUS** longus, longitudinaliter supernè fissus, fauce ventricosâ. **LIMBUS** bilabiatus, labio superiore bifido, lobis oblongis, subrotundis, erectis, conniventibus; labio inferiori brevissimo, concavo, subtus appendicem bifidam, penicilli-formem exhærente.

STAM. *FILAMENTA* octo, brevissima, basi coalita in membranam, faucibus inserta. *ANTHERÆ* oblongæ, uniloculares.

PIST. *GERMEN* ovatum, compressum. *STYLUS* longus, apice incurvus. *STIGMA* oblongum, laterale.

PER. CAPSULA cordata, compressa, margine acuto, bilocularis, bivalvis, dissepimento valvis contrario, margine utrinque dehiscens.
SEM. solitaria, ovata, calyptrâ brevi ad apicem obvoluta.

POLYGALA (*violacea*) floribus cristatis, foliis hirsutis, lanceolatis.
(TABULA 294.)

PLANTA annua, CAULES plures, simplices, aut ramosos, pedales, tomentosos, è radice emittens. FOLIA alterna, lanceolata, tomentosa, cinerea. FLORES spicati, terminales; singuli ex axilla squamulâ.

Floret variis anni temporibus.

Habitat in pratis & semitis Caiennæ & Guianæ.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ NONAGESIMÆ QUARTÆ.

1. *Flos expansus.*
2. *Calix.*
3. *Corolla.*
4. *Corolla aperta.*
5. *Labium superius.*
6. *Labium inferius.*
7. *Lamella stamina ferens.*
8. *Labium inferius segregatum, à fronte visum.*
9. *Labium inferius à latere visum.*
10. *Lamella. Stamina.*
11. *Germen. Pars calicis. Stylus. Stigma.*
12. *Calix. Capsula.*
13. *Capsula.*
14. *Capsula bivalvis.*
15. *Semen cum calyptra.*

LE POLYGALA violet. (PLANCHE 294.)

Cette PLANTE pousse de sa racine plusieurs TIGES grêles, velues, hautes d'environ un pied & demi; elles sont simples, quelquefois rameuses, garnies de FEUILLES alternes, entières, étroites, pointues, longues de deux pouces, sur quatre lignes de largeur. Elles sont couvertes d'un léger duvet cendré.

Les FLEURS viennent en épis à l'extrémité de la tige & des rameaux. Leur CALICE est d'une seule pièce, divisé en cinq parties, dont une

supérieure, deux inférieures, & deux latérales. La supérieure & les deux inférieures sont courtes, étroites & aiguës, & les deux latérales sont larges, longues, ovales, vertes en dessous, & de couleur violette en dessus.

La COROLLE est d'une seule pièce irrégulière, partagée en deux lèvres dont la supérieure est relevée, & divisée en deux lobes concaves; l'inférieure est plus courte, arrondie, concave, chargée en dessous d'une houppe de filets violets. Le reste de la corolle est un tuyau fendu dans toute sa longueur. Cette corolle est attachée dans le fond du calice autour de l'ovaire.

Les ÉTAMINES sont huit, rangées sur un petit feuillet à la paroi interne & supérieure de la lèvre inférieure. Leur FILET est court. L'ANTHÈRE est longue, jaune.

Le PISTIL est un ovaire arrondi, comprimé sur les deux faces de l'un & de l'autre côté, surmonté d'un STYLE long, grêle, courbé en équerre, & terminé par un STIGMATE applati & latéral.

L'OVAIRE devient une CAPSULE sèche, à deux loges, qui s'ouvrent par le côté en deux valves, & chacune ne contient qu'une seule SEMENCE ovoïde, garnie d'une petite coëffe membraneuse, blanche à son ombilic.

Cette plante est annuelle; elle vient également dans l'île de Caïenne & à la terre ferme; on la trouve communément sur le bord des sentiers & dans les savanes.

L'on a grossi toutes les parties de la fructification.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT QUATRE-VINGT-QUATORZIÈME.

1. Fleur épanouie.
2. Calice.
3. Corolle.
4. Corolle ouverte.
5. Lèvre supérieure.
6. Lèvre inférieure.
7. Feuillet qui porte les étamines.
8. Lèvre inférieure détachée, vue de face.

9. *Levre inférieure, vue de côté.*
10. *Feuillet qui porte les étamines.*
11. *Ovaire attaché à une portion du calice. Style. Stigmate.*
12. *Calice & capsule.*
13. *Capsule.*
14. *Capsule qui s'ouvre en deux valves.*
15. *Semence avec sa coëffe.*

2. POLYGALA (*Timoutou*) floribus cristatis ; purpurascens ; foliis lanceolatis. (TABULA 295.)

PLANTA annua ; CAULEM ramosum , pedalem , trigonum , angulis alatis , è radice fibrosâ emittens. FOLIA inferiora tria , verticillata ; cætera alterna , ovato-lanceolata , glabra , integerrima . sessilia. FLORES exigui , in spicam densam , terminalem congesti , è luteo purpurascens.

Florebat Aprili.

Habitat in pratis paludosis *Timoutou*.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ NONAGESIMÆ QUINTÆ.

1. *Spica floris.*
2. *Flos expansa. (c) Labium superius. (d) Labium inferius.*
3. *Calix.*
4. *Pars superior & inferior calicis.*
5. *Corolla aperta. (a) Labium superius. (b) Insertio staminum.*
6. *Membrana stamina ferens.*
7. *Germen. Stylus. Stigma.*
8. *Capsula.*
9. *Capsula aperta , bivalvis.*
10. *Valvula. Semen membranâ obvolutum , & unum semen cum calyptra.*
11. *Semen segregatum.*
12. *Semen à fronte visum , à latere insertum.*
13. *Cartilago dehiscens. Semen.*
14. *Semen superius insertum sub calyptra.*
15. *Semen nudum.*

LE POLYGALA de *Timoutou*. (PLANCHE 295)

LA RACINE de cette PLANTE est menue & fibreuse ; la TIGE qui en part s'élève à un pied. Elle est grêle , à trois angles bordés d'un petit

A a a a

FEUILLET membraneux. Les FEUILLES qui occupent le bas de la tige; sont disposées trois à trois: dans le reste de la plante, elles sont sessiles, alternes, ovales, courtes, aiguës, & d'un vert cendré. Elles sont représentées de grandeur naturelle.

Les FLEURS sont très petites; elles naissent en épis ferrés à l'extrémités de la tige & des branches. Leur CALICE est d'une seule piece, divisé en cinq parties, dont une supérieure, deux inférieures, courtes, vertes, étroites & aiguës; & deux latérales longues, ovales, de couleur pourpre.

La COROLLE est d'une seule piece, irrégulière, partagée en deux levres, dont la supérieure est fendue en deux lobes relevés & concaves; l'inférieure est entière, concave, garnie en dessous d'une houppe de filets. Le reste de la corolle est un tube ouvert en dessus dans toute sa longueur. Cette corolle est attachée au fond du calice autour de l'ovaire.

Les ÉTAMINES sont huit, rangées sur un petit corps membraneux qui se trouve sur la paroi supérieure & interne de la levre inférieure. Leur FILET est court, & les ANTHERES longues & étroites.

Le PISTIL est un ovaire arrondi, comprimé de deux côtés, s'élevant du fond du calice. Cet ovaire est surmonté d'un STYLE, terminé par un STIGMATE applati, & chargé d'un léger duvet.

L'OVAIRE devient une CAPSULE à deux loges, qui s'ouvre en deux valves par les côtés, & chacune contient une SEMENCE arrondie, noire, dont l'ombilic est couvert d'une petite coëffe membraneuse.

Cette plante croît dans les savanes marécageuses du quartier appelé Timoutou.

Elle étoit en fleur & en fruit dans le mois d'Avril.

L'on a grossi seulement toutes les parties de la fructification.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT QUATRE-VINGT-QUINZIÈME.

1. *Épi de fleur.*
2. *Fleur épanouie. (c) Levre supérieure. (d) Levre inférieure.*
3. *Calice.*
4. *Portion supérieure & inférieure du calice.*

5. Corolle ouverte. (a) Levre supérieure. (b) Attache des étamines.
6. Membrane qui porte les étamines.
7. Ovaire. Style. Stigmate.
8. Capsule.
9. Capsule ouverte en deux valves.
10. Une valve, une semence enveloppée d'une membrane, & une semence avec sa coëffe.
11. Semence séparée.
12. Semence vue de face du côté où elle est attachée.
13. Carilage qui se sépare en deux pour laisser échapper la graine.
14. Graine attachée par le haut sous la coëffe.
15. Graine nue.

3. POLYGALA (*incarnata*) floribus cristatis, spicatis, caule herba-
ceo, ramofo, erecto; foliis alternis, subulatis. LIN. *Spec.* p. 986.
Polygala mariana, angustiori folio, flore purpureo. PLUK. *Mant.*
152. t. 438. f. 5.

Il croît dans la favane de l'habitation des Peres, en passant le ruis-
seau pour aller à la montagne de Courou.

4. POLYGALA (*diversi-folia*) floribus imberbibus racemosis, caule
arboreo, foliis senioribus oblongo-ovatis, recentibus, subovatis.
LIN. *Spec.* 988.
Polygala fruticosa, foliis glabris, ovatis, capsulis subrotundis, emar-
ginatis; racemis minoribus laxis, alaribus. BROW. *Jam.* p. 287. t. 5.
f. 3.

Cette plante croît au bord des favanes de Caïenne & de la Guiane.

SECURIDACA.

1. SECURIDACA (*erecta*) caule erecto. JACQ. *Amer.* p. 197. tab. 183.
fig. 39. LIN. *Spec.* 992.
Securidaca fruticosa, foliis subrotundis, ramulis tenuissimis, spicis
laxis, terminalibus. BROW. *Jam.* 287.

2. SECURIDACA (*scandens*) caule scandente. LIN. *Spec.* 992.
Aaaaa ij

Spartium scandens, fructu cristato & alato, flore rubro. PLUM. *Mss.*

112. t. 2. BURM. *Amer. p.* 244. t. 247. f. 1.

Ces deux arbrisseaux se voient répandus sur les arbres, en allant de Caïenne à Courou, près l'habitation de M. Maroc.

C O U M A R O U N A. (TABULA 296.)

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, turbinatum, purpurascens, coriaceum, tripartitum; laciniis duabus superioribus erectis, amplis, ovato-oblongis, concavis; laciniâ inferiore minimâ, acutâ.

COR. pentapetala, papilionacea, purpurascens, calicis fundo inserta; petalis tribus superne erectis, venis violaceis variegatis, duobus inferioribus minoribus, declinatis, patulis.

STAM. FILAMENTA octo, in tubum supernè octifidum coalita, fundo calicis inserta. ANTHERÆ parvæ, subrotundæ, biloculares.

PER. LEGUMEN ovato-oblongum, acutum, carnosum, subluteum; uniloculare, bipartibile.

SEM. unicum, ovato-oblongum, testâ fragili inclusum, odoris aromatici ad amygdalas amaras accedentis, sed vehementioris.

COUMAROUNA odorata. (TABULA 296.)

ARBOR TRUNCO sexaginta-pedali, ad summitatem ramosissimo; RAMIS tortuosis, latè & undique sparsis. FOLIA ampla, alterna, pinata; FOLIOLIS integerrimis, utrinque binis aut ternis, brevi petiolatis, alternatim, costæ planæ, subtus convexæ, suprà canaliculatæ, subalata, in acumen longum, foliaceum desinenti, adnexas. FLORES racemosi axillares, terminales.

Florebat Januario; fructum ferebat Aprili & Maio.

Habitat in sylvis Guianæ.

Nomen Caribæum COUMAROU; Gallicum impropiè GAIAC.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ NONAGESIMÆ SEPTIÆ.

1. *Folia nascentia.*
2. *Costa folii canaliculati subalata.*
3. *Gemma floris.*
4. *Flos expansus.*
5. *Calix, Pistillum.*

6. *Bacca.*
7. *Bacca aperta verticaliter. Amygdala.*
8. *Bacca horizontaliter scissa.*
9. *Foliolum magnitudine naturali.*

LE COUMAROU de la Guiane. (PLANCHE 296.)

Le TRONC de cet ARBRE s'élève à soixante, & même jusqu'à quatrevingt pieds, sur environ trois pieds & demi de diamètre. Son ÉCORCE est dure, lisse & blanchâtre. Son BOIS extérieur est blanc, l'intérieur est de couleur brune; l'un & l'autre sont durs & compacts. Ce tronc pousse à son sommet un grand nombre de grosses BRANCHES tortueuses & rameuses qui s'élèvent & s'étendent en tous sens. Les rameaux sont garnis de FEUILLES alternes, ailées à deux rangs de folioles alternes, portées sur une côte roussâtre, longue de quatorze pouces. Elle est convexe en dessous, & aplatie en dessus, bordée de deux côtés d'un petit FEUILLET, & creusée en demi-canal au dessous des folioles: elle est terminée par une longue pointe. Les FOLIOLES sont au nombre de deux ou de trois de chaque côté; elles sont entières, verdâtres, lisses, fermes, ovales, terminées en pointe. Leur pédicule est très court, & comme articulé sur la côte; la nervure longitudinale, qui est peu saillante, ne les partage pas en deux portions égales.

Les FLEURS naissent par grappes aux aisselles des feuilles, & à l'extrémité des rameaux.

Le CALICE est d'une seule pièce rougeâtre, arrondi à sa base, & divisé en trois parties, dont deux supérieures, fort larges, épaisses & concaves; l'inférieure est très courte & obtuse.

La COROLLE est à cinq pétales, de couleur pourpre lavé de violet. Les trois pétales supérieurs sont larges, veinés, relevés & écartés. Les deux inférieurs sont plus courts; ils sont attachés par un onglet, sur la paroi interne & inférieure du calice.

Les ÉTAMINES sont au nombre de huit. Leurs FILETS sont en partie réunis en un faisceau qui forme une gaine: ils sont séparés au dessus de

cette gaine, & portent une petite ANTHÈRE jaune & à deux bourfes. Cette gaine est placée au dessous de l'insertion des pétales.

Le PISTIL est un ovaire oblong, comprimé, renfermé dans la gaine des étamines. Il est surmonté d'un STYLE courbe, terminé par un STIGMATE obtus.

L'OVAIRE devient une BAIE ovoïde. Son écorce est jaunâtre, charnue, filandreuse, épaisse, adhérente à un noyau dur, sec, qui contient une AMANDE blanche, enveloppée d'une membrane roussâtre. Cette amande exhale une odeur amère & très agréable. Les naturels enfilent les amandes, & s'en forment des colliers pour se parfumer. Les Créoles en mettent dans leurs armoires, pour les préserver des insectes, & leur communiquer une bonne odeur.

Cet arbre est nommé par les Galibis & par les Garipons *COUMAROU*.

L'écorce & le bois intérieur du tronc sont employés par les Créoles aux mêmes usages qu'on emploie le Gaïac, & ils l'appellent *GAÏAC*.

Cet arbre croît dans les grandes forêts de la Guiane. J'en ai vu à Caux, dans le Comté de Gêne, & à Sinémari.

Il étoit en fleur dans le mois de Janvier, & en fruit dans les mois d'Avril & de Mai.

Une foliole, le fruit & les fleurs sont représentés de grandeur naturelle.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT QUATREVINGT-SEIZIÈME.

1. Feuilles naissantes.
2. Côte de la feuille creusée en canal bordé d'un feuillet.
3. Bouton de fleur.
4. Fleur épanouie.
5. Calice. Pistil.
6. Capsule ou baie.
7. Baie ouverte verticalement. Amande.
8. Baie coupée horizontalement.
9. Foliole de grandeur naturelle.

III. DECANDRIA.

NISSOLIA. (TABULA 297.)

FRUTEX TRUNCO octo-pedali, compresso, anguloso; angulis duobus aut tribus, obtusis versùs summitatem; RAMOS plures, longissimos, farmentosos, volubiles, emittente, suprà arbores etiam proceras extensos & sparsos; RAMULIS hinc & indè dependentibus. FOLIA alternata, impari-pinnata; FOLIOLIS quatuor, quinque aut sex, ab utroque latere costæ cylindraceæ alternatim adnexis; foliolis superioribus latioribus, ovato-oblongis, exiguo acumine setaceo terminatis, supernè glabris, subtùs tomentosis, ferrugineis. STIPULÆ binæ, deciduæ, ad basim costæ foliosæ. FLORES violacei, racemosi, & paniculati, axillares & terminales. PERICARPIUM; legumen tomentosum, ferrugineum, compressum, oblongum, planum, basi ventricosum, verrucosum, uniloculare, non dehiscens, desinens in alam latam, membranaceam. SEMEN unicum, reniforme. Costa foliorum tomentosa, ferruginea, ut ramuli.

E trunco sæpè stillat gummi, seu lacryma rubra, saporis astringentis.

Florebat, fructumque ferebat Octobri & Novembri.

Habitat ad ripam fluvii Sinemariensis.

Nomen Caribæum QUINATA.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ NONAGESIMÆ SEPTIMÆ.

1. *Flos expansus.*
2. *Calix.*
3. *Pistillum.*
4. *Stamina. Germen. Stylus. Stigma.*
5. *Petalum superius.*
6. *Siliqua.*
7. *Semen.*

LA QUINATE. (PLANCHE 297.)

Cet ARBRISSEAU a un TRONC qui s'élève de sept à huit pieds; il est comprimé & a deux ou trois côtes saillantes dans sa longueur; son diamètre est de cinq à six pouces. Son ÉCORCE est lisse & roussâtre. Son BOIS est spongieux, filamenteux & blanchâtre. A mesure qu'il se prolonge, il jette des BRANCHES farmenteuses qui se répandent sur le

tronc des arbres voisins , & gagnent leurs sommets sur lesquels elles s'étendent & poussent des RAMEAUX qui s'inclinent vers la terre. Les rameaux sont garnis de FEUILLES alternes , aîlées à deux rangs de folioles alternes & terminées par une impaire. Le nombre des folioles est de quatre, de cinq ou de six de chaque côté. Ces folioles sont chargées, ovales, terminées par un filet aigu, vertes & lisses en dessus, & couvertes en dessous d'un duvet roussâtre ; la côte sur laquelle elles sont portées, est cylindrique, velue & roussâtre ; elle est accompagnée à sa base de deux STIPULES qui tombent.

LES FLEURS naissent à l'extrémité des rameaux sur de grandes panicules dont la tige, les branches, les rameaux & le calice des fleurs sont couverts d'un duvet roussâtre. Le pédoncule de chaque fleur porte à sa base une petite ÉCAILLE.

Le CALICE est d'une seule piece qui est divisée à son limbe en cinq petites parties aiguës. Le calice est emboîté entre deux larges ÉCAILLES.

La COROLLE est à cinq pétales violets & inégaux ; le supérieur est large & échancré ; les deux latéraux sont longs & obtus ; les deux inférieurs sont aigus & écartés ; ils sont attachés sur la paroi interne & inférieure du calice par un petit onglet.

LES ÉTAMINES sont au nombre de dix, réunies ensemble, & forment une gaine placée au dessous de l'insertion des pétales. Les portions des filets qui la bordent, sont courtes. Les ANTHERES sont petites, violettes, & à deux bourses.

Le PISTIL est un ovaire porté sur un pivot, qui s'élève du fond du calice.

L'OVAIRE est oblong, velu, renfermé dans la gaine des étamines. Il est surmonté d'un STYLE coudé, & terminé par un STIGMATE obtus. Cet ovaire devient une SILIQUE velue, roussâtre, longue, large, mince à sa partie supérieure & moyenne, plus renflée & bosselée à sa partie inférieure, qui renferme le plus souvent une seule fève. Cette silique ne s'ouvre pas.

Le fruit, la fève, les fleurs & les rameaux sont représentés de grandeur naturelle.

Cet arbrisseau est nommé *QUINATA* par les Galibis.

Je l'ai trouvé dans les forêts & sur les bords de la rivière de Sinémari.

Il étoit en fleur & en fruit dans les mois d'Octobre & de Novembre.

On rencontre sur l'écorce du tronc, des larmes d'une gomme rouge, transparente, & d'un goût fort astringent.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT QUATREVINGT-DIXSEPTIEME.

1. *Fleur épanouie.*
2. *Calice.*
3. *Pistil.*
4. *Étamines. Ovaire. Style. Stigmate.*
5. *Pétale supérieur.*
6. *Silique.*
8. *Graine.*

T A R A L E A. (TABULA 298.)

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, turbinatum, quinquepartitum, laciniis duabus superioribus, ovatis, acutis, erectis, concavis; tribus inferioribus minimis, acutis, intermedio longiori.

COR. pentapetala, papilionacea, violacea, calicis fundo inserta; petalo superiore amplo, subrotundo, erecto, marginato, laterilibus duobus oblongis, emarginatis, duobus inferioribus minoribus, conniventibus.

STAM. FILAMENTA decem, in tubum decemfidum coalita, fundo calicis inserta. ANTHERÆ subrotundæ, biloculares.

PIST. GERMEN ovato-oblongum, pedicellatum. STYLUS longus, incurvus. STIGMA acutum.

PER. LEGUMEN subrotundum, depressum, coriaceum, subviride, uniloculare, bivalve.

SEM. unicum, complanatum, subrotundum.

TARALEA *oppositifolia*. (TABULA 298.)

ARBOR TRUNCO sexaginta-pedali, ad summam ramulissimam; RAMIS latè & undique sparsis; RAMULIS oppositis. FOLIA pinnata, opposita; FOLIOLIS amplis, ovatis, acutis, rigidis, integerrimis, breviter petiolatis, quinque, suboppositis, costæ planæ adnexis. FLORES paniculati, axillares & terminales; ramulis & floribus plerumque oppositis. Flores expansi, latè odorem aromaticum spargunt.

B b b b b

Florebat Octobri; fructum ferebat Martio.

Habitat in sylvis Caiennæ, & ad ripam fluvii Sinemariensis viginti milliaribus à maris littore.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ NONAGESIMÆ OCTAVÆ.

1. *Gemma floris.*
2. *Calix.*
3. *Flos expansus.*
4. *Legumen.*
5. *Faba.*
6. *Foliolum magnitudine naturali.*

LE TARALE de la Guiane. (PLANCHE 298.)

Le TRONC de cet ARBRE s'élève à soixante pieds, sur deux pieds & demi de diamètre. Son ÉCORCE extérieure est membraneuse, blanche; elle se détache naturellement, & tombe par parties plus ou moins larges. Son BOIS est blanc, dur, pesant & compacte. Ce tronc porte à son sommet un grand nombre de BRANCHES fort hautes, les unes droites, & les autres inclinées, qui s'étendent au loin & en tous sens. Ces branches sont chargées de rameaux qui sont garnis de FEUILLES ailées, deux à deux, opposées & disposées en croix. Chaque feuille est composée de quatre à cinq rangs de folioles presque opposées. Elles sont lisses, fermes, entières, vertes, ovales, terminées par une longue pointe. Leur pédicule est fort court & articulé sur une côte commune, aplatie, qui a un talon renflé à sa naissance; cette côte a huit pouces, plus ou moins, de longueur.

On a représenté une foliole de grandeur naturelle.

Les FLEURS naissent à l'extrémité des rameaux, sur de longues & larges panicules dont les branches sont deux à deux, opposées, & disposées en croix. Ces fleurs sont deux à deux, opposées, d'autres sont alternes & solitaires.

Le CALICE est d'une seule pièce, divisé en cinq parties, deux supérieures vertes & plus grandes, concaves, écartées; trois inférieures, écartées, très petites & aiguës; celle du milieu est un peu plus longue.

La COROLLE est à cinq pétales violets; un supérieur large, relevé &

échancré; deux latéraux longs, étroits & échancrés; deux inférieurs très petits, en forme de faux, renferment la gaine des étamines. Tous ces pétales sont attachés par un onglet à la paroi interne du fond du calice.

Les ÉTAMINES sont au nombre de dix, réunies en un faisceau qui forme une gaine qui contient l'ovaire. Cette gaine est partagée à son sommet en dix petits filets violets, chargé chacun d'une petite ANTHÈRE jaune, à deux bourses. La gaine est attachée au dessous de l'insertion des pétales.

Le PISTIL est un ovaire comprimé, porté sur un pivot qui s'élève du fond du calice. Cet ovaire est surmonté d'un STYLE grêle, coudé, velu, terminé par un STIGMATE aigu.

L'OVAIRE devient une gouffe verdâtre, sèche, épaisse, dure; coriace, comprimée, arrondie; elle s'ouvre en deux valves, & contient une seule FÈVE.

On a représenté la fleur, la gouffe, & la fève de grandeur naturelle.

Cet arbre est nommé *TARALA* par les Galibis, & *COUMAROU-RANA* par les Garipons.

Ses fleurs exhalent une odeur agréable qui se répand au loin.

Il croît dans les grandes forêts de la Guiane, & sur le bord des grandes rivières.

Je l'ai trouvé en fleur au mois d'Octobre, & en fruit dans le mois de Mars.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT QUATRE-VINGT-DIX-HUITIÈME.

1. Bouton de fleur.
2. Calice.
3. Fleur épanouie.
4. Gouffe.
5. Fève.
6. Foliole de grandeur naturelle.

MOUTOUCHI. (TABULA 299.)

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, tubulosum, quinquedentatum, denticulis minimis, acutis.

COR. pentapétala, papilionacea, vexillum subrotundum, erectum, concavum; alæ oblongæ, patulæ; carina bipetala.

STAM. FILAMENTA decem, in vaginam coalita apice decemfidam, calicis fundo insertam. ANTHERÆ subrotundæ, biloculares.

PIST. GERME ovatum, pedicellatum. STYLUS longus, incurvus. STIGMA obtusum.

PER. LEGUMEN luteum, subovatum, rugosum, compressum, alâ membranaceâ cinctum, uniloculare, non dehiscens.

SEM. unicum, ovato-oblongum.

MOUTOUCHI *suberosa*. (TABULA 299.)

ARBOR TRUNCO quinquaginta-pedali, ad summam ramoso; RAMIS & RAMULIS undique sparsis. FOLIA alterna, impari-pinnata; FOLIOLIS quaternis aut quinis, ab utroque latere, costâ alternatim adnexis, brevi petiolatis, ovato-oblongis, glabris, integerrimis, acuminatis, obtusis. STIPULÆ binæ, deciduæ, ad basim costæ foliosæ. FLORES racemosi, axillares & terminales. COROLLA flava. LIGNUM leve, suberosum.

Florebat Februario; fructum ferebat Maio.

Habitat in sylvis humidis *Caux*.

Nomen Caribæum *MOUTOUCHI*.

EXPLICATIO TABULÆ DUCENTESIMÆ NONAGESIMÆ NONÆ.

1. *Gemma floris.*

2. *Flos expansus.*

3. *Calix. Germen. Stylus. Stigma.*

4. *Calix apertus. Pistillum. Stamina.*

5. *Stamen segregatum.*

6. *Legumen.*

7. *Legumen sectum. Faba.*

8. *Faba.*

9. *Stipula.*

LE MOUTOUCHI de la Guiane. (PLANCHE 299.)

C'est un ARBRE dont le TRONC s'éleve à cinquante pieds , plus ou moins ; il a un pied & plus de diametre. Son ÉCORCE est lisse, grisâtre. Son BOIS est blanc & peu compacte. Les BRANCHES, qui partent du sommet, s'élevent & s'étendent en tous sens. Elles sont chargées de RAMEAUX qui poussent alternativement des FEUILLES alternes qui ont à leur base deux petites STIPULES.

Les FEUILLES sont aîlées, composées de quatre ou cinq paires de folioles terminées par une impaire, & rangées alternativement sur une côte longue de quatre à cinq pouces. Ces folioles sont d'inégale grandeur ; les plus grandes sont à l'extrémité de la côte ; leur longueur est de quatre pouces, sur deux de largeur. Elles sont vertes, lisses, ovales, terminées par une pointe mouffe.

Les FLEURS sont jaunes & légumineuses. Elles naissent à l'extrémité des rameaux, & à l'aisselle des feuilles sur des grappes.

Leur CALICE est vert, arrondi par sa base, évasé à son sommet, divisé en cinq dentelures de couleur vineuse.

La COROLLE est à cinq pétales irréguliers. Le pétale supérieur, ou l'étendard est relevé & convexe, pointillé de rouge. Les deux latéraux s'écartent, les deux inférieurs sont réunis, & soutiennent les étamines.

Les ÉTAMINES sont au nombre de dix, réunies ensemble, & forment une gaine qui est attachée au fond du calice, au dessous de l'insertion des pétales.

Le PISTIL est un ovaire qui s'éleve du fond du calice ; il est grêle à son origine, & ensuite renflé & ovale, terminé par un long STYLE dont le STIGMATE est mouffe.

L'OVAIRE devient une SILIQUE aplatie, ridée, sèche, jaunâtre, convexe des deux côtés dans son milieu, bordée par un feuillet.

On l'a représentée de grandeur naturelle.

Cette filique, qui ne s'ouvre pas, n'a qu'une cavité dans laquelle est renfermée une grosse GRAINE longue, verdâtre.

Le bois de cet arbre étant peu compacte & fort léger, on s'en sert dans le pays comme on fait usage du liege en Europe.

Cet arbre croît dans les lieux humides, & au bord des rivières.

Je l'ai trouvé en fleur, dans les plaines de Caux, au mois de Février; & son fruit en maturité dans le mois de Mai.

Les Galibis, les Garipons, & les Créoles le nomment *MOUTOUCHI*.

EXPLICATION DE LA PLANCHE DEUX CENT QUATRE-VINGT-DIX-NEUVIÈME.

1. *Bouton de fleur.*
2. *Fleur épanouie.*
3. *Calice. Ovaire. Style. Stigmate.*
4. *Calice ouvert. Pistil. Étamines.*
5. *Étamine séparée.*
6. *Gousse.*
7. *Gousse coupée qui laisse voir la fève.*
8. *Fève.*
9. *Stipules.*

DEGUELIA. (*TABULA 300.*)

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, bilabiatum, labio superiore subrotundo, inferiore tripartito; laciniis angustis, acutis.

COR. papilionacea: petala quinque, calicis fundo inserta, alba; petalum superius declinatum; lateralibus duo oblonga, angusta; inferiora duo concava, conniventia, oblonga, acuta.

STAM. FILAMENTA decem, intra petala inferiora; unum simplex; novem in vaginam membranaceam coalita, calicis fundo inserta. ANTHERÆ oblongæ, biloculares.

PIST. GERMEN subrotundum. STYLUS longus, intra vaginam staminum. STIGMA acutum.

PER. LEGUMEN globosum, uniloculare.

SEM. unicum, sphaericum.

DEGUELIA *scandens*. (*TABULA 300.*)

FRUTEX TRUNCO tri aut quadri-pedali; RAMOS plures, farmentosos; volubiles, longissimos, ramosos, supra arbores expansos emittentes;

RAMIS & RAMULIS volubilibus, deorsum dependentibus. FOLIA alterna, impari-pinnata; FOLIOLIS quinis, quatuor per paria oppositis, ovato-oblongis, acuminatis, glabris, integerrimis, petiolatis, costæ adnexis basi crassiori. STIPULÆ binæ, oppositæ, deciduæ. FLORES spicati, axillares, spicis modo solitariis, modo binis vel plurimis; singuli flores ex axilla bractæ minimæ. LEGUMEN ferrugineum.

Florebat ad ripam fluvii Sinemariensis, & amnis Galibienfis.

Nomen Caribæum ASSA-HA PAGARA UNDEGUÉLÉ.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ.

1. *Pars spicæ floris.*
2. *Flos expansus.*
3. *Calix.*
4. *Petalum superius apertum.*
5. *Labium superius & inferius.*
6. *Stamina. Pistillum.*
7. *Capsula.*
8. *Foliolum magnitudine naturali.*

LE DEGUELE de la Guiane. (PLANCHE 300.)

Cet ARBRISSEAU a un TRONC haut de trois ou quatre pieds, sur quatre pouces de diametre. Son ÉCORCE est grisâtre, ridée. Son BOIS est blanc & dur. Il pousse à son sommet, & à mesure qu'il se prolonge, des BRANCHES farmenteuses qui se répandent & se roulent sur le tronc des arbres voisins, & sur leurs sommets, d'où elles laissent pendre un nombre considérable de rameaux garnis de FEUILLES alternes, ailées, à deux rangs de FOLIOLES opposées, terminées par une impaire. Ces folioles sont vertes, entières, lissés, fermes, ovales, terminées en pointe. La côte, sur laquelle elles sont rangées, est longue de trois pouces. Elle est renflée à sa naissance, & forme comme un talon dur & ligneux, accompagné de deux STIPULES qui tombent de bonne heure.

LES FLEURS naissent en grand nombre, sur de longs épis qui partent de l'aisselle des feuilles, & de l'extrémité des rameaux. Ces épis alors sont disposés en grande panicule. Les branches, qui portent des épis, se roulent sur les branches des arbres, & servent alors comme de

vrille. Le pédoncule des fleurs est très court ; il est garni à sa base d'une petite ÉCAILLE.

Le CALICE est d'une seule pièce , partagé à son limbe en deux levres dont la supérieure est large & obtuse ; l'inférieure est plus longue , & divisée en trois petites lanieres aiguës.

La COROLLE est à cinq pétales blancs , un supérieur large , incliné sur les quatre autres qu'il embrasse ; deux latéraux longs & étroits ; deux inférieurs en forme de nacelle , plus courts. Ils sont attachés par un onglet sur la paroi interne & inférieure du calice.

Les ÉTAMINES sont dix , très petites. Neuf filets sont réunis en un faisceau , un seul est séparé. Ces FILETS sont courts & velus. L'ANTHERE est jaune , oblongue & à deux bourses. La gaine & le filet séparé , sont placés au dessous de l'insertion des pétales.

Le PISTIL est un ovaire arrondi , surmonté d'un STYLE , terminé par un STIGMATE obtus.

L'OVAIRE devient une GOUSSE roussâtre , épaisse , sphérique. Elle s'ouvre en deux valves , & renferme une graine demi-sphérique , qui est enveloppée d'une substance farineuse.

On a représenté les fleurs , le fruit & une foliole de grandeur naturelle.

Cet arbrisseau est nommé *ASSA-HA PAGARA UNDEGUÉLÉ* par les Galibis.

Je l'ai trouvé en fleur dans le mois de Novembre , sur les bords de la rivière de Sinémari.

Je l'ai observé en fleur & en fruit dans le mois d'Avril , sur les bords de la crique des Galibis.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENTIEME.

1. Portion d'un épi de fleur.

2. Fleur épanouie.

3. Calice.

4. Pétale supérieur ouvert.

5. Levre supérieure & inférieure.

6. Étamines, Pistil.

7. Capsule.

7. Capsule.
8. Foliole de grandeur naturelle.

ACOUROA. (TABULA 301.)

- CAL. PERIANTHIUM monophyllum, subrotundum, quinquedentatum, denticulis inæqualibus, acutis.
- COR. pentapetala, papilionacea, violacea, petalo superiore erecto, amplo, subrotundo, lateralibus duobus longis, patulis, duobus inferioribus conniventibus, omnibus calicis fundo insertis.
- STAM. FILAMENTA decem, calici inserta, novem in tubum novemfidum coalita, unicum simplex, distinctum. ANTHERÆ ovatæ, biloculares.
- PIST. GERMEN oblongum, compressum, pedicellatum. STYLUS filiformis, incurvus. STIGMA obtusum.
- PER. LEGUMEN subrotundum, coriaceum, glabrum, concavum, ferrugineum, uniloculare, non dehiscens.
- SEM. unicum, compressum, orbiculatum.

ACOUROA violacea. (TABULA 301.)

ARBOR TRUNCO quindecim-pedali, ad summitem ramoso; RAMIS hinc & inde sparsis. FOLIA alterna, impari-pinnata; FOLIOLIS ovato-oblongis, acutis, glabris, integerrimis, subseffilibus, utrimque ternis aut quaternis, costæ cylindræ alternatim sitis. STIPULÆ binæ, deciduæ, ad basim costæ. FLORES paniculati, axillares & terminales; quilibet flos brevi pedunculo innititur, ad basim squamulâ munito.

Florebat, fructumque ferebat Julio.

Habitat ad ripas fluviorum Guianæ, aquâ marinâ demersas.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ PRIMÆ.

1. Stamina. Pistillum.
2. Capsula.
3. Semen.

L'ACOUROA violette. (TABULA 301.)

Le TRONC de cet ARBRE s'éleve à douze ou quinze pieds, sur environ un pied de diametre. Son ÉCORCE est roussâtre, gersée & ridée.

Ccccc

Son BOIS extérieur est blanchâtre , l'intérieur est rougeâtre , dur & compacte. Il pousse à son sommet plusieurs branches qui s'étendent en tous sens. Elles sont chargées de rameaux garnis de FEUILLES alternes , aîlées , à deux rangs de FOLIOLES alternes , terminées par une impaire. Le nombre des folioles est de trois ou de quatre de chaque côté , articulées par un court pédicule , sur une côte cylindrique , longue de cinq pouces , qui est accompagnée à sa naissance de deux petites STIPULES qui tombent. Ces folioles sont vertes , entières , lisses , fermes , ovales , terminées par une longue pointe mouffe ; les plus grandes ont quatre pouces & demi de longueur , sur un & demi de largeur.

Les FLEURS naissent à l'extrémité des rameaux , sur de longues grappes éparfes , dont les branches , les rameaux & le pédoncule de chaque fleur sont garnis à leur base d'une petite ÉCAILLE.

Le CALICE est d'une seule piece , divisé en cinq parties inégales & aiguës.

La COROLLE est à cinq pétales violets. Le supérieur est large & relevé ; les deux latéraux sont oblongs & plus étroits ; les deux inférieurs sont courts & réunis , creusés en forme de nacelle. Ils sont tous attachés par un onglet , sur la paroi interne & inférieure du calice.

Les ÉTAMINES sont au nombre de dix , dont neuf sont presque entièrement réunis , & forment une gaine qui renferme le pistil. Une seule est séparée ; l'autre est ovoïde & à deux bourses.

Le PISTIL est un ovaire oblong , comprimé , porté sur un petit pivot , surmonté d'un STYLE recourbé qui est terminé par un STIGMATE obtus.

L'OVAIRE devient une CAPSULE sèche , roussâtre , arrondie , concave d'un côté , & convexe de l'autre. Elle contient une graine de forme lenticulaire. Cette capsule ne s'ouvre point.

Cet arbre croît au bord des criques , où la marée se fait sentir , sur-tout dans le quartier de la terre ferme , désigné par le nom de la *Gabrielle*.

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois de Juillet.

On a représenté le fruit & la graine de grandeur naturelle.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT UNIEME.

1. *Étamines. Pistil.*
2. *Capsule.*
3. *Graine.*

DIADELPHIA AN HEXANDRIA, OCTANDRIA, DECANDRIA?

VATAIREA. (TABULA 302.)

CAL. PERIANTHIUM, COROL. STAM. PIST. desiderantur.

PER. LEGUMEN subrotundum, coriaceum, compressum, ferrugineum;
ab uno latere rugosum, exaratum marginibus membranaceis, uni-
loculare, non dehiscens.

SEM. unicum, magnum, subrotundum, complanatum.

VATAIREA *Guianensis*. (TABULA 302.)

ARBOR TRUNCO quinquaginta-pedali, & ampliùs, ad summitatem
ramoso; RAMIS hinc & inde expansis. FOLIA alterna, impari-pinnata;
FOLIOLIS utrinque quinis, ovatis, glabris, rigidis, integerrimis, superne
viridibus, inferne cinereis, brevi petiolatis, costæ alternatim adnexas.
STIPULÆ deciduæ, ad basim costæ.

Habitat ad ripas fluviorum Guianæ, præcipuè territorio *Caux*, propè
prædium Domini *Boutin*.

Nomen Gallicum GRAINE A DARTRE.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ SECUNDÆ.

1. *Legumen.*
2. *Pedunculus leguminis.*

LE DARTRIER de la Guiane. (PLANCHE 302.)

Cet ARBRE a près de cinquante pieds de haut, & est garni de BRAN-
CHES qui se répandent de tous côtés. Son TRONC a environ un pied de

C c c c c ij

diamètre. Son ÉCORCE est assez lisse & blanchâtre. Son bois est blanc, léger & cassant. Ses FEUILLES sont alternes, garnies à leur naissance de deux petites STIPULES roussâtres, velues, qui tombent. Chaque feuille est composée de neuf, ou treize FOLIOLES, rangées alternativement sur une côte longue d'environ un pied, sillonnée en dessus, & convexe en dessous; les premières folioles sont à peu près à quatre pouces, éloignées de la naissance de la côte qui les porte. Chaque foliole a un petit pédicule, & la côte est toujours terminée par une foliole. Ces folioles sont oblongues, ovales, de trois pouces & demi de longueur, sur un pouce & demi de largeur. Elles sont vertes en dessus, & cendrées en dessous. Je n'ai pas pu observer les FLEURS, quelque soin que je me sois donné.

L'on ne connoît à Caienne que le fruit qui, dans la saison des pluies, est apporté par les rivières, sur le rivage de l'île.

Le FRUIT est une grosse gousses aplatie, & comprimée sur les deux faces, bordée par un feuillet épais qui finit en s'amincissant insensiblement. Cette gousse a environ trois pouces de longueur & de largeur, ayant une forme arrondie, irrégulière. D'un côté est la marque de son attache au pédoncule, & de l'autre opposé est le STYLE desséché.

Cette gousse est de couleur de maron, & contient une SEMENCE à deux lobes qui en remplit la cavité.

Cette semence, pilée avec le sain doux, fait une pommade employée pour guérir les dartres, d'où est venu le nom de *fruit* ou *graine à dartres*, que les habitants du pays lui donnent.

J'ai trouvé cet arbre à Caux, chez M. Boutin, au bord d'une rivière.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT DEUXIEME.

1. *Gousse.*
2. *Attache de la gousse.*

P A R I V O A. (TABULA 303.)

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, subrotundum, concavum, tri aut quadripartitum; laciniis obtusis. BRACTEÆ binæ, oppositæ, ad basim calicis.

COR. PETALUM unicum, amplissimum, purpureum, erectum, tubi modo convolutum, marginibus undulatis, fundo calicis insertum.

STAM. FILAMENTA decem, longissima; novem infernè coalita, vaginam membranaceam efficientia, unicum simplex, omnia calicis fundo inserta, infra petalum. ANTHERÆ latæ, obtusæ, biloculares, nutantes.

PIST. GERMEN compressum, latum, supernè obtusum, pedicellatum. STYLUS longissimus. STIGMA acutum.

PER. LEGUMEN latum, oblongum, obtusum, lignosum, fibrosum, ferrugineum, uniloculare, bivalve.

SEM. unicum, subrotundum, compressum.

PARIVOA *grandiflora*. (TABULA 303.)

ARBOR TRUNCO triginta-pedali, in summitate ramoso; RAMIS hùc & illùc sparsis. FOLIA alterna, pinnata, trijugata; FOLIOLIS oppositis, petiolatis, ovato-oblongis, acuminatis, glabris, rigidis, integerrimis, uni costæ adnexis, per intervalla longè distitis. STIPULÆ binæ, exiguæ, deciduæ, ad basim costæ foliosæ. FLORES racemosi, terminales & axillares. LIGNUM compactum, obscurè rubens.

Florebat, fructumque ferebat Septembri.

Habitat ad ripas fluviorum Guianæ.

Nomen Caribæum VOUPA.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ TERTIÆ.

1. Calix cum duabus bracteis. Pistillum. Stamen.
2. Stamina. Pistillum.
3. Legumen.

LE PARIVE à grande fleur. (PLANCHE 303.)

CET ARBRE a une grande hauteur. Son TRONC a souvent deux pieds & plus de diametre. Son ÉCORCE est épaisse, lisse, blanchâtre; il pousse, à son sommet, des BRANCHES raboteuses, chargées de rameaux qui se répandent de tous côtés, & sont garnis de FEUILLES aîlées & alternes. Chaque feuille est composée de trois ou quatre paires de folioles opposées, attachées par un pédicule charnu à une côte de six pouces. Elle porte à sa base deux petites STIPULES qui tombent après le développement entier de la feuille. Les folioles sont vertes, fermes,

dures, ovales, luisantes, terminées par une longue pointe mouffe. Les plus grandes ont trois pouces & demi de longueur, sur deux de largeur. Chaque paire de foliole est éloignée l'une de l'autre d'environ trois pouces.

Les FLEURS sont ramassées en grappes, & naissent à l'extrémité des rameaux, & à l'aisselle des feuilles.

Le CALICE est arrondi à sa base, & entouré de deux ÉCAILLES; il est divisé à son limbe en trois ou quatre parties épaisses, dures & arrondies.

La COROLLE est formée par un seul pétale large, de couleur purpurine. Il est très grand, & s'évase, se roulant en forme de cornet. Il est attaché au calice au dessus de l'insertion des étamines.

Les ÉTAMINES sont au nombre de dix, dont neuf réunies à leur base par leur filet, forment une gaine. Ces FILETS sont très longs, grêles, & portent une ANTHERE mobile à deux bourses.

Le PISTIL est un ovaire arrondi, comprimé, porté sur un pivot, surmonté d'un STYLE grêle, très long, terminé par un STIGMATE aigu.

L'OVAIRE devient une GOUSSE épaisse, fibreuse, ligneuse, roussâtre, qui s'ouvre par un côté en deux cosses, & renferme une seule & grosse graine.

Cet arbre est appelé par les Galibis *VOUAPA*, nom qu'ont adopté les François établis à Caienne.

Son bois est rougeâtre, très solide & compacte. Les pilotis faits de ce bois, sont d'une grande durée. Il est aussi employé dans la construction des bâtimens.

On trouve communément cet arbre sur les bords des criques & des rivières.

Je l'ai trouvé en fleur dans le mois de Septembre.

Sa fleur & son fruit sont représentés de grandeur naturelle.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT TROISIEME.

1. Calice garni à sa base de deux écailles. Pistil & une étamine.
2. Étamines & pistil.
3. Gousse.

2. PARIVOA *tomentosa*. (TABULA 304.)

ARBOR TRUNCO viginti-pedali, ad summitatem ramoso; RAMIS & RAMULIS tortuosis, latè sparsis. FOLIA alterna; FOLIOLIS ternis aut quinis, subseffilibus, ovato-rhombeis, acutis, glabris, integerrimis, costæ alternatim adnexis. STIPULÆ binæ, exiguæ, deciduæ, ad basim costæ. FLORES spicati, terminales. COROLLA purpurea. PERICARPIUM; legumen ovatum, subcompressum, crassum, coriaceum, tomentosum, ferrugineum, uniloculare, bivalve. SEMEN unicum, crassum, glaberrimum, reniforme.

Florebat Septembri, fructumque ferebat Novembri.

Habitat in sylvis Guianæ, & præcipuè ad ripas fluviorum.

Nomen Caribæum VOUPA.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ QUARTÆ.

1. *Legumen.*
2. *Legumen bivalve. Faba.*
3. *Faba.*

LE PARIVE à fruit velu. (PLANCHE 304.)

Le TRONC de cet ARBRE est haut de vingt-cinq pieds, & en a environ deux de diametre. Son ÉCORCE est lisse & grisâtre. Le BOIS est rougeâtre. Les BRANCHES, qui viennent au sommet du tronc, sont tortueuses, tournées en différents sens, chargées de rameaux qui s'étendent de tous côtés.

Les FEUILLES sont alternes, ailées, composées de trois ou cinq folioles de grandeur inégale, presque sessiles, & portées sur une côte dont le talon est gros & charnu, garni de deux petites STIPULES pointues. Les folioles sont vertes, seches, lisses, entieres, terminées par une pointe.

Les FLEURS naissent en forme d'épis, à l'extrémité des rameaux. Leur CALICE est épais & charnu, arrondi à sa base, évasé par le haut, partagé en trois ou quatre parties aiguës.

La COROLLE est un seul pétale de couleur purpurine, large, évasé & frangé à sa partie supérieure, roulé à sa partie moyenne & inférieure en forme de tuyau. Elle est attachée au fond du calice.

Les ÉTAMINES sont au nombre de dix, longues, dont neuf sont réunies à leur base. Leur FILET est grêle, & porte une ANTHÈRE mobile à deux bourfes.

Le PISTIL placé sur le fond du calice est un ovaire arrondi, comprimé des deux côtés, & velu, surmonté d'un long STYLE, terminé par un STIGMATE velu.

L'OVAIRE devient une GOUSSE ovale, convexe de deux côtés; longue d'environ deux pouces, & d'un pouce & demi de largeur. Elle est épaisse, coriace, velue & de couleur fauve; elle est à une seule loge & ne contient qu'une seule graine en forme de rein, qui en remplit toute la cavité. Cette graine, en grossissant, fait ouvrir la gousse qui se partage en deux coffes.

On trouve cet arbre dans la Guiane, sur les bords des grandes rivières & autour des savanes humides qui sont au bas des montagnes.

Il étoit en fleur dans le mois de Septembre, & en fruit mûr dans le mois de Novembre.

Cet arbre est nommé *VOUAPA* par les Galibis.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT QUATRIÈME.

1. Gousse.
2. Gousse qui s'ouvre en deux coffes, pour laisser tomber sa fève.
3. Fève.

ERYTHRINA.

1. *ERYTHRINA* (*planisiliqua*) foliis simplicibus, oblongis. LIN.
Spec. 993.

Corallodendron folio singulari oblongo, siliquâ planâ. PLUM.
Cat. 21. BURM. *Amer.* pag. 92. tab. 102. f. 1.

On emploie les racines de cet arbrisseau dans les tisanes sudorifiques, & les fleurs dans les infusions béchiques.

2. *ERYTHRINA* (*inermis*) foliis pinnato-ternatis, sinuoso-ovatis; floribus spicatis. BURM. *Amer.* pag. 92. tab. 102. f. 2.
Corallodendron non spinosum, triphyllum, flore ruberrimo. PLUM.
Cat. 21.

Cet

Cet arbre est nommé *BOIS IMMORTEL* par les habitans. Ils emploient les racines dans les tisanes sudorifiques, & les fleurs dans les tisanes béchiques.

Je l'ai aussi observé à l'île de France aux quartiers des Pampelmousses, dans la plaine, à peu de distance des forges, à la rivière du rempart, & à Flac.

CROTALARIA. (*TABULA 305.*)

1. CROTALARIA (*Guianensis*) foliis ternatis, oblongis, legumine quadrangulâri, flore purpurascens. (*TABULA 305.*)

PLANTA perennis CAULES plures, pedales, teretes, à radice emittens. FOLIA alterna, digitata; FOLIOLIS tribus, longis, angustis, obtusis, acutis, glabris, integerrimis; foliolum intermedium longius. STIPULÆ binæ, acutæ, oppositæ, ad basim foliolorum, & petioli communis. FLORES bini, terni aut quaterni, axillares, pedunculati. BRACTEA una oblonga, ad basim singuli pedunculi, duplici autem ad basim calicis. COROLLA purpurascens. LEGUMEN cylindraceum, ventricosum, tetragonum, oblongum, acutum, uniloculare, bivalve. SEMINA octo, subrotunda, margini valvularum affixa.

Florebat, fructumque ferebat Junio.

Habitat in pratis *Courou*.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ QUINTÆ.

1. *Foliolum intermedium magnitudine naturali.*
2. *Calix.*
3. *Corolla expansa.*
4. *Stamen. Pistillum.*
5. *Siliqua.*
6. *Siliqua aperta, bivalvis.*
7. *Semen.*

LA CROTALEIRE de la Guiane. (*PLANCHE 305.*)

Cette PLANTE pousse, de sa racine qui est vivace, des TIGES lisses, simples, hautes d'un pied & plus, & garnies de FEUILLES lisses, jaunâtres, alternes, presque sessiles, qui ont à leur naissance deux STIPULES. Chaque feuille est composée de trois folioles accompagnées

chacune de deux petites stipules longues & aiguës. La foliole du milieu est beaucoup plus longue que les deux autres. Sa longueur est de cinq pouces, & sa largeur est d'un pouce. Elles sont obtuses, & terminées chacune par une petite pointe.

De l'aisselle des feuilles sortent plusieurs FLEURS, portées chacune sur un court pédoncule particulier, accompagné d'une STIPULE.

Le CALICE est entouré à sa base par deux stipules. Il est allongé & divisé à son sommet en cinq parties inégales & aiguës.

La COROLLE est légumineuse, composée de cinq pétales de couleur purpurine. Le plus grand, qui forme l'étendart, est arrondi & relevé. Les latéraux sont étendus sur les côtés en forme d'aile; & les deux inférieurs, réunis ensemble en forme de nacelle, soutiennent le paquet des étamines. Tous ces pétales sont attachés au fond du calice.

Les ÉTAMINES attachées au fond du calice, au dessous des pétales, sont au nombre de dix réunies ensemble, & forment une gaine dont l'extrémité supérieure se partage en dix filets courts, qui portent chacun une longue ANTHERE à deux bourses.

Le PISTIL est un ovaire oblong qui s'élève du fond du calice; il est surmonté d'un STYLE, terminé par un STIGMATE frangé & recourbé.

L'OVAIRE devient une silique sèche, pointue, à quatre angles, qui s'ouvre avec élasticité en deux coffes, dans laquelle on trouve environ huit GRAINES arrondies, attachées quatre à quatre au bord de l'une & l'autre valve.

J'ai trouvé cette plante dans les savanes qui sont aux environs de Courou dans la terre ferme.

Elle étoit en fleur & en fruit dans le mois de Juin.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT CINQUIEME.

1. Foliole du milieu de grandeur naturelle.
2. Calice.
3. Corolle ou fleur épanouie.
4. Étamine. Pistil.
5. Silique.
6. Silique ouverte en deux coffes.
7. Semence.

2. CROTALARIA (*sagittalis*) foliis simplicibus, lanceolatis, stipulis solitariis, decurrentibus, bidentatis. LIN. *Spec.* 1003.

Sagittaria cordialis. MARCG. *Hist. lib.* 1. pag. 55.

Anonis nerii folio, subincano, flore violaceo. BARR. *Franc. Equinox.* 12.

Crotalaria hirsuta, minor, Americana, herbacea; caule ad summum sagittato. HERM. *H. Lugdb.* 202. t. 203. PLUK. *Alm.* 122. t. 169. f. 6.

Crotalaria espadilla. LÆFL. *Amer. p.* 340. n° 41.

Crotalaria hirsutiae candicans, siliquis nigris. PLUM. *Mff.* t. 6. tab. 37.

3. CROTALARIA (*verrucosa*) foliis simplicibus, ovatis; stipulis lunatis, declinatis; ramis tetragonis. *Fl. Zeyl.* 277. LIN. *Spec.* 1005.

Crotalaria foliis solitariis, ovatis, acutis, caule sulcato. BURM. *Zeyl.* 81. t. 34.

Crotalaria Asiatica, folio singulari verrucoso, floribus caeruleis. HERM. *Lugdb.* 199. t. 199.

PEC-TANDALE-COTTI. RHEED. *Mal.* 9. p. 53. t. 29.

Cette plante se trouve aussi à l'Isle de France.

4. CROTALARIA (*latifolia*) foliis ternatis, obovatis, floribus lateralibus, subracemosis.

Crotalaria latifolia, flore parvo variegato. DILL. *Elrh.* 121. t. 102. f. 121.

Crotalaria trifolia fruticosa, foliis glabris, flore è luteo viridi, minore. SLOAN. *Cat.* 114. *Hist.* 2. p. 33. t. 176. f. 1, 2.

ANONIS.

1. ANONIS (*Americana*) foliis ternatis, foliolis oblongis, angustis, villosis.

Loto pentaphyllo, siliquoso similis anonis non spinosa, foliis citri instar glutinosis & odoratis. SLOAN. *Hist.* vol. 1. t. 119. fig. 1.

DOLICHOS.

1. DOLICHOS (*Lablab*) volubilis, leguminibus ovato-acinaciformibus, seminibus ovatis, hilo arcuato versus alteram extremitatem. LIN. *Spec.* 1019.

Phaseolus niger Lablab. ALP. *Ægypt.* 74. f. 75.

Phaseolus Americanus sive Lablab; semine roseo. Tourn. *Inst. R.h.*

D d d d d ij

2. DOLICHOS (*uncinatus*) volubilis, pedunculis multifloris, leguminibus cylindricis, hirsutis, apice unguiculo subulato, hamato, caule hirtio. LIN. *Spec.* 1019.
 Phaseolus hirsutus, siliquis erectis & aduncis. PLUM. *Cat.* 8.
 Glycine caule piloso, foliis ovato-oblongis, leguminibus cylindricis, hirtis, aduncis. BURM. *Amer. pag.* 215. t. 221.

3. DOLICHOS (*sesquipedalis*) volubilis, leguminibus subcylindricis, laevibus, longissimis. LIN. *Spec.* 1019.

On cultive ce haricot dans les jardins des habitations.

4. DOLICHOS (*pruriens*) volubilis, leguminibus racemosis, hirtis; valvulis subcarinatis, pedunculis ternis. LIN. *Spec.* 1019.
 Phaseolus hirsutus, virgatus, prurigneus. PLUM. *Cat.* 8.
 Dolichos pruriens, caule volubili; leguminibus racemosis, hirsutis; pedunculis ternis; foliolo intermedio rhomboïde. JACQ. *Amer. pag.* 201. *tab.* 122.

Ce haricot est connu sous le nom de POIS A GRATTER.

5. DOLICHOS (*urens*) volubilis, leguminibus racemosis, hirtis, transversim lamellatis, seminibus hilo cinctis. LIN. *Spec.* 1020.
 Phaseolus siliquis latis, hispidis & rugosis. PLUM. *Cat.* 8.
 Dolichos urens, caule volubili; leguminibus racemosis, hirtis; transversim lamellatis; seminibus hilo cinctis; foliis subtus tomentoso-nitidis. JACQ. *Amer. pag.* 202. *tab.* 182. *fig.* 84.

La semence de ce haricot est connue sous le nom d'ŒIL DE BOURRIQUE.

6. DOLICHOS (*minimus*) volubilis, leguminibus racemosis, compressis, tetraspermis, foliis rhombeis. LIN. *Spec.* 1020. JACQ. *Obs. Bot. pag.* 34. *tab.* 22.
 Phaseolus fructu minimo, semine variegato. PLUM. *Cat.* 8. *Mss.* 100. t. 2.
 Phaseolus minimus, foetidus; floribus spicatis, è viridi luteis, semine maculato. SLOAN. *Hist.* 1. p. 182. t. 115. f. 1.

7. DOLICHOS (*ensiformis*) caule suberecto, leguminibus gladiatis, tricarinatis, seminibus arillatis. LIN. *Spec.* 1022.
 Phaseolus maximus, siliquâ ensiformi nervis insignitâ, semine albo, membranulâ incluso. SLOAN. *Hist.* 1. p. 177. f. 114. f. 1, 2, 4.

DIADELPHIA, DECANDRIA. 765

Phaseolus amplissimus, siliquâ maximâ, fructu coccineo, duro.
 PLUM. Cat. 8.

8. DOLICHOS (*maritimus*) semine variegato.
 Phaseolus maritimus, fructu duro, semine variegato. PLUM. Cat. 8.
Mff. 99. t. 2.

GLYCINE.

1. GLYCINE (*Abrus*) foliis abrupto-pinnatis; pinnis numerosis, obtusis. LIN. *Spec.* 1025.
 Orobus fructu coccineo, nigrâ maculâ notato. Tourn. *Inst. R. Herb.* 666. PLUM. Cat. 8.

Cette plante est connue sous le nom de *REGLISSE*; elle se trouve aussi à l'Isle de France.

CLITORIA.

1. CLITORIA (*Brasiliiana*) foliis ternatis, calicibus campanulatis solitariis. LIN. *Spec.* 1026.
 Planta leguminosa Brasiliiana, phaseoli flore, flore purpureo maximo. BREYN. *Cent.* 78. t. 32.
2. CLITORIA (*virginiana*) foliis ternatis, calicibus campanulatis, subgeminis. LIN. *Spec.* 1026.
 Clitoria major, scandens, floribus geminatis. BROW. *Jam.* 298.
 Clitorius trifolius, flore minore, cæruleo. DILL. *Elth.* 90. t. 76. f. 87.
3. CLITORIA (*galactia*) foliis ternatis, floribus pendulis, racemo erecto. LIN. *Spec.* 1026.
 Galactia foliis ovatis, glabris, pinnato-ternatis, spicis oblongis. BROW. *Jam.* 298. t. 32. f. 2.
 Phaseolus minor, lactescens, flore purpureo. SLOAN. *Cat.* 71. *Hist.* 1. p. 182. t. 114. f. 4.

ARACHIS.

1. ARACHIS *hypogæa*. LIN. *Spec.* 1040.
 Arachidna quadrifolia villosa, flore luteo. PLUM. *Gen.* 49.
 Mundubi, MARCGR. *Braf.* 37.

Cette plante est cultivée à l'Isle de France. On tire par expression des graines légèrement torrifiées, une huile dont on se sert pour l'assaisonnement des salades, &c.

CYTISUS. (*TABULA* 306.)

1. *CYTISUS* (*violaceus*) foliis ternatis, oblongis, angustis, hirsutis; suprà viridibus, subtùs rufescentibus; leguminibus compressis, villosis. (*TABULA* 306.)

FRUTICULUS quadripedalis, ramosus; CAULIBUS & RAMULIS striatis, villosis, ferrugineis. FOLIA alterna, digitata; FOLIOLIS ternis, longis, angustis, acutis, integerrimis, subpetiolatis, tomentosis, supernè viridibus, infernè ferrugineis, petiolo communi adnexus. STIPULÆ binæ, amplexicaules, oblongæ, acutæ, villosæ. FLORES spicati, axillares & terminales; singulus flos brevi pedunculatus, ad basim squamulâ munitur. COROLLA violacea. LEGUMEN breve, subrotundum, ovatum, compressum, villosum, rufescens, uniloculare, bivalve, elasticè dehiscens. SEMINA duo, subrotunda, nigra, glabra, compressa.

Flôrebat Junio.

Habitat Guianæ in pratis *Macouria*.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ SEXTÆ.

1. *Stipula.*
2. *Gemma floris.*
3. *Calix.*
4. *Flos expansus.*
5. *Petalum superius aperium.*
6. *Pistillum. Stamina.*
7. *Stamina segregata.*
8. *Siliqua.*
9. *Siliqua aperta, bivalvis. Semina.*

LE CYTISE à fleur violette. (*PLANCHE* 306.)

Cette PLANTE est vivace, & pousse de sa racine plusieurs TIGES qui s'élevent de trois à quatre pieds. Elles sont ligneuses, cannelées, velues, roussâtres, branchues, rameuses, & garnies de feuilles. Ces

FEUILLES sont alternes, composées de trois FOLIOLES, portées sur un court pédicule, qui est accompagné à sa base de deux STIPULES longues & aiguës, qui embrassent presque le pourtour de la tige. Ces folioles sont longues de deux pouces & plus, couvertes d'un léger duvet verdâtre, & en dessous d'un duvet plus dense & roussâtre. La nervure, qui les partage dans leur longueur, est saillante ainsi que les latérales.

LES FLEURS sont légumineuses, & naissent sur des épis longs de deux à trois pouces, à l'extrémité des rameaux & à l'aisselle des feuilles. Chaque fleur presque sessile sort de l'aisselle d'une petite écaille.

Le CALICE est velu, arrondi par sa base, & évasé à son limbe qui est divisé en cinq parties inégales & aiguës.

La COROLLE est à cinq pétales de couleur violette.

LES ÉTAMINES sont dix, dont neuf réunies forment une gaine placée au fond du calice au dessous de l'insertion des pétales.

Le PISTIL est un ovaire vert, arrondi, velu, surmonté d'un STYLE long, grêle, terminé par un STIGMATE obtus.

L'OVAIRE devient une petite SILIQUE sèche, velue & roussâtre, qui s'ouvre en deux valves, & renferme deux graines applaties, lisses & noires.

Cette plante vient en abondance dans les savanes de Macouria.

Elle étoit en fleur & en fruit dans le mois de Juin.

La silique est représentée dans son état naturel.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT SIXIEME.

1. Stipules.
2. Bouton de fleur.
3. Calice.
4. Fleur épanouie.
5. Pétale supérieur ouvert.
6. Pistil. Étamines.
7. Étamines séparées.
8. Silique.
9. Silique ouverte en deux valves. Semences.

2. CYTISUS (*Cajan*) racemis axillaribus, erectis; foliis sublanco-latis, tomentosis; intermedio longius petiolato. *Fl. Zeyl.* 354.
Lin. Spec. 1041.

Cytisus folio molli incano, siliquis orobi contortis & acutis. *Burm. Zeyl.* 86. t. 37.

Cytisus arborescens, fructu eduli albo. *Plum. Cat.* 19. *Mss.* 32. t. 3.

Cette plante est aussi cultivée à l'Isle de France, où le pois est appelé *AMBREVADE*.

GEOFFRÆA.

1. GEOFFRÆA *spinosa*. *Jacq. Amer. p.* 207. *f.* 180. *f.* 62. *Lin. Spec.* 1043.

Umari. *Marcgr. Bras.* 121.

ROBINA. (TABULA 307.)

1. ROBINA (*Panacoco*) foliis tomentosis, flore purpurascente. (*TABULA* 307.)

ARBOR TRUNCO sexaginta-pedali, ad basim costis octo & amplius complanatis latè suprà terram protensis quasi suffulto, ad summitatem ramossissimo; RAMIS rectis & declinatis, crassissimis, undique sparsis; RAMULIS foliosis, angulosis, tubulosis. FOLIA alterna, ampla, imparipinnata, rigida; FOLIOLIS amplis, subincanis, costæ bipedali, angulosa, tomentosa, ferruginea, adnexis. STIPULÆ binæ, oppositæ, subrotundæ. FLORES spicati & paniculati, terminales. PERIANTHIUM turbinatum, quinquedentatum. COROLLA papilionacea, purpurea. PERICARPIUM turbinatum, quinquedentatum. COROLLA papilionacea, purpurea. PERICARPIUM; legumen oblongum, acutum, coriaceum, rufum, ventricosum, gibbosum, uniloculare, bivalve. SEMINA viridia, angulosa, marginibus valvularum affixa.

Habitat in sylvis Caiennæ & Guianæ.

Nomen Caribæum *ANACOCO*; Lusitanicum *PALO SANTO*; Gallicum *BOIS DE FER & GRAND PANACOCO*.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ SEPTIMÆ.

1. *Gemma.*
2. *Stipula.*
3. *Pars spica floris.*
4. *Siliqua.*

(*) LE GRAND PANACOCO. (PLANCHE 307.)

Cet ARBRE est un des plus grands & des plus gros qu'il y ait dans la Guiane. Son TRONC s'élève à soixante pieds & plus, & a pour l'ordinaire trois pieds de diamètre. Il est élevé sur sept à huit CÔTES réunies ensemble dans toute leur hauteur qui est de sept à huit pieds. Leur épaisseur est de quatre, cinq ou six pouces, plus ou moins. Elles s'écartent les unes des autres, & se prolongent à mesure qu'elles s'approchent de la terre, & forment des cavités de six à huit pieds de profondeur, sur autant de largeur; cavités entre lesquelles se retirent les bêtes fauves. On a donné à ces côtes le nom d'*Arcaba*. L'écorce de ces côtes est cendrée, lisse; le bois de l'obier est blanc, & celui de l'intérieur est rouge. L'ÉCORCE du tronc est épaisse, gerfée, raboteuse, brune; il en suinte quelquefois une résine rougeâtre, liquide d'abord, & qui en se desséchant devient noirâtre. Le bois du tronc est très dur & très compacte; il est rougeâtre; il noircit en vieillissant; son obier est blanc. Les BRANCHES, qui forment la tête de cet arbre, sont très fortes; elles donnent naissance à des rameaux qui se prolongent & s'étendent de tous côtés. Les RAMEAUX sont tortueux, tendres, moelleux, striés, couverts d'un duvet roussâtre & chargés de FEUILLES alternes, ailées. Chaque feuille est composée de cinq, six ou sept paires de FOLIOLES sessiles & opposées, rangées sur une même côte qui est terminée par une impaire. Cette côte est cannelée & couverte d'un duvet brun; elle a jusqu'à deux pieds de longueur, dans les plus grandes feuilles. Les folioles sont de grandeur inégale; celle qui termine la feuille, a huit pouces de longueur, sur trois de largeur. Elles sont ovales, ridées, couvertes en dessous d'un duvet blanchâtre, & terminées par une petite pointe. La nervure, qui les partage en deux portions, est saillante, de même que les latérales qui en partent. Chaque feuille porte à sa naissance deux STIPULES larges, arrondies, épaisses, concaves, couvertes d'un duvet brun. Ces stipules tombent, lorsque la feuille est entièrement développée.

(*) *NOTA*. Le nom générique latin est *ROBINIA*, & non pas *ROBINA* comme il se trouve deux fois imprimé, par erreur, à la page précédente 768.

E e e e

Les FLEURS naissent en forme d'épis à l'extrémité des rameaux ; elles sont légumineuses.

Le CALICE est arrondi par sa base, évasé à son limbe, & divisé en cinq parties aiguës, inégales.

La COROLLE est à cinq pétales rougeâtres, irréguliers, attachés au fond du calice.

Les ÉTAMINES sont dix ; dont neuf réunies ensemble forment une gaine placée au dessous de l'insertion des pétales.

Le PISTIL est un ovaire oblong, qui s'élève du centre du fond du calice. Le STYLE est terminé par un STIGMATE oblong, applati & velu.

L'OVAIRE devient une SILIQUE coriace qui, en se desséchant, s'ouvre en deux cosses, & contient dans sa cavité quatre à cinq GRAINES anguleuses, vertes.

Lorsqu'on fait quelques entailles à l'écorce de cet arbre, il en découle une liqueur balsamique & résineuse qui est assez abondante.

Les Indiens Noiragues, venus du Para, appellent cet arbre *PALO SANTO*, nom que lui donnent les Portugais. Il est appelé *ANACOCO* par les Galibis, & *BOIS DE FER* par les habitans Européens qui sont à Caienne.

On emploie l'écorce de cet arbre dans les tisanes sudorifiques. Son bois est regardé comme incorruptible. On s'en sert dans les constructions des bâtimens, & particulièrement pour les cases qui sont entourées de palissades. J'ai vu des pieces enfoncées en partie dans la terre qui subsistent saines depuis plus de soixante ans.

On trouve cet arbre dans l'île de Caienne ; mais les arbres que j'ai vus, étoient petits, & m'ont paru n'être que des rejets d'arbres qui avoient été coupés. Ceux que j'ai eu occasion de voir en parcourant les déserts de la Guiane, étoient semblables à celui que j'ai décrit.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT SEPTIEME.

1. Bourgeon.
2. Stipules.
3. Portion d'épi de fleurs.
4. Silique.

2. ROBINIA (*Nicou*) floribus purpureis, spicatis; ramulis scandentibus. (TABULA 308.)

FRUTEX TRUNCO ramoso; RAMIS sarmentosis, scandentibus, supra arbores sparsis. FOLIA alterna, impari-pinnata; FOLIOLIS trium parium oppositis, breviter petiolatis, ovatis, acuminatis, glabris, integerrimis, costæ adnexis. STIPULÆ binæ, oppositæ, deciduæ. FLORES in spicam axillarem dispositi. CALIX; perianthium monophyllum, turbinatum, quinquedentatum. COROLLA papilionacea, purpurea, vexillo amplo, erecto. PERICARPIUM; legumen longum, acutum, gibbosum, glabrum, rufescens, uniloculare, bivalve. SEMINA tria aut quatuor, subrotunda, compressa, marginibus valvarum affixa.

Florebat, fructumque ferebat Junio.

Habitat in sylvis territorii *Orapu* propè prædium domini *Budet*.

Nomen Caribæum *NICOU*; Gallicum *LIANE A ENIVRER LES POISSONS*.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ OCTAVÆ.

1. Sarmentum novum.
2. Flos expansus.
3. Calix.
4. Calix. Pistillum.
5. Petalum superius.
6. Stamen à fronte visum.
7. Stamen à tergo visum.
8. Stamina.
9. Siliqua.
10. Semen.
11. Foliolum magnitudine naturali.

LE NICOU. (PLANCHE 308.)

Cet ARBRISSEAU pousse de sa racine un TRONC de deux à trois pouces de diametre, d'où s'élevent de grosses BRANCHES sarmenteuses; qui se répandent sur les arbres voisins, & en couvrent la cime. Elles sont garnies de FEUILLES alternes, ailées, à deux rangs de FOLIOLES opposées, & terminées par une impaire; leur nombre est de trois de chaque côté. Elles sont portées sur une côte qui porte à sa naissance

E e e e ij

deux petites STIPULES. Ces folioles sont vertes, lisses, entières, ovales; terminées par une longue pointe moufle. On en a représenté une de grandeur naturelle. De l'aisselle des feuilles naît un épi de fleurs purpurines.

Le CALICE est d'une seule piece arrondie, & divisée en son limbe en cinq parties inégales & aiguës.

La COROLLE est légumineuse, composée de cinq pétales attachés par un petit onglet à la paroi inférieure & interne du calice. Le pétale supérieur est large, étendu & relevé. Les deux latéraux sont longs, en forme d'aile; les deux inférieurs sont petits, concaves, appliqués l'un contre l'autre.

Les ÉTAMINES sont dix, dont neuf réunies en un faisceau, & une séparée. Elles sont placées sur le fond du calice au dessous de l'insertion des pétales. Les ANTHERES sont ovoïdes, jaunes, & à deux bourses.

Le PISTIL est un ovaire oblong, comprimé, surmonté d'un STYLE coudé, terminé par un STIGMATE obtus.

L'OVAIRE devient une SILIQUE sèche, à deux cosses, qui contient trois ou quatre FÊVES roussâtres, arrondies & un peu comprimées.

On a représenté les fleurs & la fève de grandeur naturelle. La silique a été raccourcie; elle a jusqu'à quatre pouces de longueur.

Cette Liane est nommée *NICOU* par les Galibis, & *LIANE A EN-IVRER LES POISSONS* par les habitans. Ils se servent des sarments fendus, nouvellement coupés & mis en paquet; pour battre l'eau des ruisseaux, ce qui occasionne une espece d'engourdissement aux poissons qui s'y trouvent; pour-lors ceux-ci viennent au dessus de l'eau, & ils y restent immobiles.

J'ai trouvé cet arbrisseau dans les taillis de l'habitation de M. Budet à Orapu, paroisse d'Aroura.

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois de Juin.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT HUITIEME.

1. Jeune sarment.

2. Fleur épanouie.

3. Calice.

4. Calice. Pistil.
 5. Pétale supérieur.
 6. Étamine vue de face.
 7. Étamine vue par le dos.
 8. Étamines.
 9. Silique.
 10. Graine.
 11. Foliole de grandeur naturelle.
3. ROBINIA (*coccinea*) fructu coccineo, nigrâ maculâ notato.
 Pseudo-acacia ingens fructu coccineo, nigrâ maculâ notato. PLUM.
Cat. 19. *Mss.* t. 7. tab. 145.

Le PETIT PANACOCO des habitans de la Guiane.

Cet arbre se trouve aussi dans les forêts qu'on traverse pour aller à l'habitation de Pitrebot à l'Isle de France.

CLOMPANUS.

1. CLOMPANUS (*paniculata*) floribus purpureis, paniculatis; ramulis scandentibus; foliis alternis; foliolis oppositis, ovatis, glabris, integerrimis.
 Clompanus funicularis. Tali bocompol mera. RUMPH. *Herb. Amboin.* tom. v. pag. 70. cap. 37. tab. 37. fig. 2.

Cette Liane croît au bord de la crique S. Régis, en sortant des palestriers, d'où l'on aperçoit les bâtimens de la sucrerie.

CORONILLA.

1. CORONILLA (*scandens*) caule scandente, flaccido. LIN. *Spec.* 1048.
 Coronilla scandens, pentaphylla. PLUM. *Cat.* 19. BURM. *Amer.* pag. 98. t. 107. f. 3.

HEDYSARUM.

1. HEDYSARUM (*Ecastaphyllum*) foliis simplicibus, ovatis, subtus sericeis, petiolis muticis. LIN. *Spec.* 1052.

Ecastaphyllum frutescens, reclinatum, foliis ovatis, acuminatis; integris. BROW. *Jam.* 299.

Spartium scandens, citri foliis, floribus albis ad nodos confertim nascentibus. PLUM. *Cat.* 19. BURM. *Amer.* 244. t. 246. f. 2.

2. HEDYSARUM (*diphyllum*) foliis binatis, petiolatis; floralibus sessilibus. LIN. *Spec.* 1053.

Hedysarum herbaceum, procumbens, foliis geminatis, spicis foliatis, terminalibus. BROW. *Jam.* 301.

Onobrychis Maderaspatana diphyllus, filiculis clypeatis, hirsutis; minor. PLUK. *Alm.* 270. t. 246. f. 2. & *tab.* 102. f. 1. Ce sont de mauvaises figures.

NELAM-MARI. RHEED. *Mal.* 9. p. 161. t. 82.

Hedysarum bifolium; foliolis ovatis, filiculis asperis, geminis, inarticulatis. BURM. *Zeyl.* 114. t. 50. fig. 1.

3. HEDYSARUM (*racemosum*) foliis ternatis, ovatis, floribus racemosis, conjugatis. BURM. *Amer.* pag. 140. t. 149. fig. 1.

Hedysarum triphyllum, majus & minus. PLUM. *Cat.* 8.

Cette plante se trouve aussi à l'Isle de France.

4. HEDYSARUM (*canescens*) foliis simplicibus, lanceolatis, hirsutis; nervosis, subtus cinereis, nervis ferrugineis.

5. HEDYSARUM (*distortum*) triphyllum, fruticosum, flore purpureo, siliquâ variè distortâ. SLOAN. *Hist.* vol. 1. *tab.* 116. fig. 2. p. 184.

6. HEDYSARUM (*Guianense*) frutescens, foliis ternatis, subtus incanis, floribus congestis, racemosis, leguminibus hirsutis.

ÆSCHYNOMENE.

1. ÆSCHYNOMENE (*aspera*) caule herbaceo, scabro, leguminum articulis medio scabris. LIN. *Spec.* 1060.

Mimosa non spinosa major Zeylanica. BREYN. *Cent.* 51. t. 52. RAY. *Hist.* 982.

2. ÆSCHYNOMENE (*Americana*) caule herbaceo hispido; foliolis

DIADELPHIA, DECANDRIA. 775

acuminatis, leguminum articulis semi-cordatis; bracteis ciliatis.

LIN. *Spec.* 1061.

Hedysarum caule hirsuto, mimosæ foliis alatis; pinnis acutis, minimis, gramineis. SLOAN. *Cat.* 74. *Hist.* 1. p. 186. t. 118. f. 3.

Hedysarum arborefcens, foliis mimosæ. PLUM. *Cat.* 8. *Mff. tab.* 46. t. 6.

3. *ÆSCHYNOMENE* (*Sesban*) caule herbaceo lævi, foliolis obtusis, leguminibus cylindricis æqualibus. LIN. *Spec.* 1061.

Galega Ægyptiaca, filiquis articulatis. BAUH. *Pin.* 352.

Sesban. ALP. *Ægypt.* 81. t. 82.

Cette plante croît au bord des fossés & lieux noyés en temps plus vieux, dans les environs de l'habitation de M. Gilet, en allant à Courou.

J'ai cultivé cette plante à l'Isle de France, au jardin du Réduit; la graine m'étoit venue du Bengal.

4. *ÆSCHYNOMENE* leguminibus æqualibus, lævibus, corollis hirsutis. BURM. *Amer. pag.* 115. *tab.* 125. f. 1.

Emerus filiquis longissimis & angustissimis. PLUM. *Cat.* 13.

5. *ÆSCHYNOMENE* (*herbacea*) foliis subrotundis, leguminibus articulatis, angustissimis, compressis.

Hedysarum annuum minus Zeylanicum, mimosæ foliis. BURM. *Thef. Zeyl.* 551.

NITI-TODDA-VALI. RHEED. *Mal.* 9. t. 20.

Cette plante croît dans les ruisseaux & les eaux dormantes près de Macouria.

INDIGOFERA.

1. *INDIGOFERA* (*tinctoria*) leguminibus arcuatis, incanis; racemis folio brevioribus. LIN. *Spec.* 1061.

{ Emerus filiquâ incurvâ, ex quo paratur indigo. PLUM. *Cat.* 19. *Inst. R. Herb.*

INDIGO FRANC.

On a cultivé autrefois l'Indigo à l'Isle de France, où il s'est naturalisé.

GALEGA.

1. GALEGA (*cinerea*) herbacea, subcinerea, villosa; foliis oblongis, pinnatis, spicis laxioribus ad alas. BROW. *Jam. p.* 289. LIN. *Spec.* 1062.

Galega frutescens, flore purpureo, foliis sericeis. PLUM. *Cat.* 8.

Astragalus incanus, frutescens, venenatus, floribus purpureis.

SINAPOU. BARER. *Franc. Equinox.* 19.

Cracca leguminibus striatis, racemo terminali, foliis tomentosis.

BURM. *Amer. pag.* 126. *tab.* 135.

SINAPOU est le nom que lui donnent les Caraïbes.

Cette plante est cultivée sur toutes les habitations de la Guiane; parcequ'on en fait usage pour enivrer les poissons.

PSORALEA.

1. PSORALEA (*Americana*) foliis ternatis; foliolis subrotundis, angulatis, spicis pedunculatis. LIN. *Spec.* 1075.

Trifolium Americanum. LOB. *Ik. 2. p.* 31. DOD. *Pempt.* 567. BAUH. *Pin.* 327.

TRIFOLIUM. (TABULA 309.)

TRIFOLIUM (*Guianense*) hirsutie asperum, flore luteo. (TABULA 309)

PLANTA annua, CAULEM tripedalem, ramosum, hirsutum, pilosum, ferrugineum, è radice emittens. FOLIA alterna, digitata; FOLIOLIS tribus, oblongis, angustis, acutis, integerrimis, petiolo longo adnexus, infernè in vaginam membranaceam, bicuspidatam, amplexicaulem, extenso. FLORES axillares & terminales collecti in capitulum globosum, villosum; capitulum constat ex pluribus foliolis longis, angustis, acutis, simplicibus, petiolatis, petiolo basi dilatato in vaginam ab utroque latere cuspidatam; vagina florem unicum amplectitur, pedunculo tenui, oblongo, incurvo suffultum. BRACTEÆ binæ ad basim pedunculi, oblongæ, angustæ, acutæ. COROLLA papilionacea, exigua, lutea. PERICARPIUM; legumen exiguum, calice inclusum, ovatum, hirsutum, bivalve, uniloculare. SEMEN unicum, subreniforme.

Florebat

Florebat Junio.

Habitat Macouria in pratis.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ NONÆ.

1. *Vagina petioli foliorum aperta.*
2. *Pars caulis ampliata.*
3. *Vagina aperta, pedicellum folioli efformans, & pedunculum floris involvens, ad basim duabus lamellis munitum.*
4. *Pedunculus floris duabus squamulis munitus.*
5. *Calix.*
6. *Flos expansus.*
7. *Stamina.*
8. *Pistillum.*
9. *Legumen.*
10. *Semen.*

LE TREFLE de la Guiane. (PLANCHE 309.)

La RACINE de cette PLANTE est fibreuse, & pousse une TIGE rameuse, hérissée de poils, haute d'environ trois pieds. Les FEUILLES sont alternes, composées de trois FOLIOLES légèrement velues, attachées à un pédicule qui à sa base s'élargit & forme une gaine qui embrasse la tige. Cette gaine est terminée sur les deux bords supérieurs & latéraux par deux longues pointes hérissées de poils ainsi que la gaine & le pédicule.

Le rameau que j'ai fait représenter avec ses feuilles & ses fleurs, est de grandeur naturelle.

Les FLEURS ramassées en tête, portées sur de longs pédoncules; naissent de l'aisselle des feuilles & à l'extrémité des rameaux. Chaque tête est composée de plusieurs fleurs qui sont séparées les unes des autres par une petite feuille longue, étroite, aiguë, qui s'évase à sa base, & forme une gaine; les deux bords latéraux s'allongent & se terminent en une pointe; de cette gaine sort une fleur portée sur un long pédoncule grêle, garni à sa naissance de deux ÉCAILLES longues & aiguës. Les feuilles, leurs gaines, & les écailles sont chargées de poils longs & roussâtres.

F ffff

La fleur est fort petite, jaune & légumineuse. Son CALICE est arrondi à sa base, évasé à son limbe qui est divisé en cinq parties inégales & aiguës.

La COROLLE est à cinq pétales irréguliers.

Les ÉTAMINES sont au nombre de dix, dont neuf réunies.

Le PISTIL est un ovaire rond, velu, attaché au fond du calice; surmonté d'un STYLE grêle, terminé par un STIGMATE obtus.

L'OVAIRE devient une très petite GOUSSE velue, ovale, qui s'ouvre en deux valves. Elle ne contient qu'une seule GRAINE.

J'ai trouvé cette plante dans les savanes de Macouria, au bord d'un petit bosquet.

Elle étoit en fleur & en fruit dans le mois de Juin.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT NEUVIEME.

1. Gaine du pédicule des feuilles ouverte, & qui embrasse la tige.
2. Portion de la tige grossie.
3. Gaine ouverte que forme le pédicule de la foliole; cette gaine enveloppe le pédoncule de la fleur qui a à sa base deux feuillettes.
4. Fleur dont le pédoncule est garni de ses deux écailles.
5. Calice.
6. Fleur épanouie.
7. Étamines.
8. Pistil.
9. Gousse.
10. Graine.

M E D I C A G O.

1. MEDICAGO (*glabra*) caule arboreo, foliis imparipinnatis, foliolis bijugis, ovato-acuminatis, legumine lunato, compresso, lato, margine integro.

Anonymos arbor flore papilionaceo, fructu medicaginis, foliis pinnatis. PLUM. *Mss.* t. 6. fig. 44.

Cet arbre croît sur le bord des criques & des rivières qui se jettent dans la mer.

2. MEDICAGO (*arborea*) aculeata, polyphylla. PLUM. *Cat.* 8.

Medicago leguminibus lunatis, margine integerrimis; foliis pinnatis; foliolis oblongis; caule aculeato, arboreo. BURM. *Amer.* p. 194. t. 201. fig. 2.

Cet arbrisseau croît sur les bords des criques & de la mer.

Il est nommé *AMOURETTE* par les habitans de la Guiane. Ils emploient ses feuilles dans les infusions purgatives; & prennent l'infusion de ses fleurs, lorsqu'ils se sentent de l'embaras à la poitrine.



CLASSIS XVIII.

POLYADELPHIA,

I. ICOSANDRIA. II. POLYANDRIA.

CCCLXII. CITRUS.

CCCLXIII. OCOTEA.

CCCLXIV. HYPERICUM.

CCCLXV. MORONOEBA.

CLASSIS XVIII.

POLYADELPHIA, ICOSANDRIA.

CITRUS.

1. CITRUS (*media*) petiolis linearibus. LIN. *Spec.* 1 100
Limon vulgaris. FERR. *Hesp.* 193.

2. CITRUS (*aurantium*) petiolis alatis. LIN. *Spec.* 1 00:

a. Malus aurantia major. BAUH. *Pin.* 436.

b. Malus aurantia fructu rotundo, maximo, pallescente, caput humanum excedente. SLOAN. *Cat.* 212. *Hist.* 1. 41. t. 12. f. 2, 3.

II. POLYANDRIA.

OCOTEA. (TABULA 310.)

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, subrotundum, sexpartitum, persistens; laciniis tribus exterioribus, ovatis, subrotundis; tribus interioribus, minoribus.

COR. nulla.

STAM. FILAMENTA novem, lata, membranacea, sex laciniis calicis

singula singulis inserta, & ipsis incumbentia; tria fundo calicis ad basim germinis inserta, erecta, crassa, supernè trigona, infernè lata, pistillum involventia; singulum filamentum quatuor ANTHERAS biloculares gerit; duas inferiores & laterales, duas superiores terminales; infra singulam antheram fovea observatur: filamenta sex exteriora ab interioribus tribus, coronâ sex-glandulari se jun-
guntur.

PIST. GERMEN ovatum. STYLUS crassus. STIGMA patulum, concavum.

PER. CAPSULA subrotunda, quadri, quinque, & sex-locularis, calice
tecta.

SEM. plurima, minutissima.

OCOTEA *Guianensis*. (TABULA 310.)

ARBOR TRUNCO triginta-pedali, ad summitatem ramoso; RAMIS angulatis, rectis & horizontalibus. FOLIA alterna, ovato-lanceolata, integerrima, supernè glabra, viridia, infernè sericea, incana, pedunculo brevi, ad basim tumido, extenso & prominente usque ad axillam folii. FLORES albicantes, exigui, paniculati, terminales & axillares, gratum odorem exhalantes.

Floret Aprili; fructum fert Junio.

Habitat in sylvis Guianæ.

Nomen Caribæum AJOU-HOU-HA.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ DECIMÆ.

1. & 2. *Folium magnitudine naturali.*

1. *Ruga inferior.*

2. *Ruga superior.*

3. *Gemma floris.*

4. *Flos expansus.*

5. *Flos infernè visus.*

6. *Flos supernè visus. Stamina. Glandula. Stigma.*

7. *Pars calicis à fronte visa. Anthera quatuor cum cavitate infra.*

8. *Pars calicis, à latere visa cum quatuor antheris, quatuor cavi-
tatibus.*

9. *Glandula. Stamina interiora pistillum involventia.*

10. *Filamentum staminum pistillum involvens: anthera quatuor qua-
tuorque cavitates.*

11. *Anthera segregata.*

12. *Fundum calicis. Sex glandula. Germen. Stylus. Stigma.*

13. *Capsula magnitudine naturali.*

L'OCOTE de la Guiane. (PLANCHE 310.)

Le TRONC de cet ARBRE s'éleve à trente pieds, sur deux pieds de diametre. Son ÉCORCE est grisâtre, ridée & gercée. Son BOIS est blanc, peu compacte.

Il pousse à son sommet un grand nombre de BRANCHES rameuses, dont celles du centre sont droites, & celles de la circonférence inclinées & presque horisontales. Les branches & les rameaux sont garnis de FEUILLES étroites, ovales, terminées par une longue pointe. Elles sont vertes, luisantes en dessus, & couvertes en dessous d'un duvet très blanc & soyeux. Il y a de chaque côté de la feuille en dessous la marque de deux plis. Un des plis est très court, placé d'un côté & au bas de la feuille; en se réunissant avec la nervure du milieu, il forme là un angle aigu. L'autre, qui est sur le côté opposé, s'étend depuis le bord de la feuille, à un pouce au dessus de son origine, jusques vers son extrémité supérieure, en s'approchant de la nervure. Leur pédicule est fort court; il a à sa base une côte saillante qui se prolonge jusqu'à la feuille inférieure. Il en est de même des autres.

LES FLEURS naissent à l'aisselle des feuilles & à l'extrémité des rameaux, sur de grandes panicules éparées. Toutes ses fleurs sont très petites, & répandent une odeur fort agréable.

Leur CALICE est arrondi, divisé en six parties, dont trois sont extérieures, plus grandes, & trois intérieures plus petites, de couleur blanchâtre. De la base de chacune naît un FEUILLET qui porte quatre ANTHERES jaunes, deux supérieures & deux inférieures. Au dessous de chaque anthere est une cavité hémisphérique. Les antheres sont à deux bourses séparées par un sillon. Chaque feuillet est couché sur un lobe du calice qui est concave. Le fond du calice porte six corps arrondis & charnus qui entourent l'ovaire; & entre ces corps & l'ovaire sont trois FILETS charnus, larges à leurs bases triangulaires, qui portent chacun quatre antheres, deux supérieures & deux inférieures, au dessous desquelles est une cavité sphérique. Ces trois filets sont appliqués l'un contre l'autre.

Le PISTIL est un ovaire arrondi, surmonté d'un STYLE, terminé par un STIGMATE évasé & concave.

L'OVAIRE devient une petite CAPSULE arrondie, de la grosseur d'un pois, couverte du calice; elle est à quatre, cinq & six loges remplies de semences menues, & elle s'ouvre de la pointe à la base en autant de valves.

On a représenté le rameau de grandeur naturelle, & une des plus grandes feuilles. Toutes les parties détaillées de la fleur ont été considérablement grossies.

Cet arbre croît dans presque toutes les forêts de la Guiane, & se fait remarquer par la blancheur éclatante de ses feuilles.

Il étoit en fleur dans le mois d'Avril, & en fruit dans le mois de Juin.

Il est nommé *AJOU-HOU-HA* par les Garipons.

Ces feuilles sont employées en cataplasme pour faire suppurer les tumeurs & les bubons.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT DIXIEME.

1. & 2. *Feuille de grandeur naturelle.*

1. *Pli inférieur.*

2. *Pli supérieur.*

3. *Bouton de fleur.*

4. *Fleur épanouie.*

5. *Fleur vue en dessous.*

6. *Fleur vue en dessus. Étamines, glandes & stigmat.*

7. *Portion du calice vue de face; quatre anthères avec une cavité en dessous.*

8. *Portion du calice vue de côté, avec quatre anthères & quatre cavités.*

9. *Glandes. Étamines intérieures qui couvrent le pistil.*

10. *Un des filets des étamines qui cachent le pistil, avec quatre anthères & quatre cavités.*

11. *Anthère séparée.*

12. *Base du calice* : Six glandes qui sont au bas de ses divisions.
Ovaire. Style. Stigmate.
 13. *Capcule de grandeur naturelle.*

HYPERICUM. (TABULA 311.)

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, quinquepartitum, laciniis ovatis, marginibus membranaceis; GLANDULÆ subluteæ, minimæ, ad basim laciniarum.

COR. PETALA quinque, subrotunda, concava, extûs lutea, intûs tomentosa, incanâ, receptaculo pistilli inserta.

STAM. FILAMENTA numerosa, distincta in quinque fasciculos; receptaculo pistilli insertos; singuli fasciculi ex pluribus filamentis, internè coalitis; glandulâ pilis albis hirtâ, ad basim germinis, scernuntur. ANTHERÆ ovatæ, biloculares.

PIST. GERMEN oblongum, pentagonum, tomentosum, ferrugineum. STYLI quinque, distantes. STIGMATA obtusa, concava.

PER. BACCA orbiculata, flavescentes, quinque-locularis, calicis laciniis ampliatis cincta, & glandulis ad basim calicis accretis.

SEM. numerosa, oblonga, minutissima.

1. HYPERICUM (*Guianense*) foliis ovato-oblongis, acuminatis; petalis florum extûs luteis, intûs villosis, cåndicantibus, fructu quinque-loculari. (TABULA 311.)

Caa-opia. MARCG. *Bras. cap. 111. pag. 96.*

Caopia. Pis. *Bras. lib. IV. pag. 61.*

Lusitanis PAO DE LACRA.

ARBOR mediocris, TRUNCO octo-pedali, ad summitatem ramoso; RAMIS erectis & declinatis, hinc & inde sparsis; RAMULIS nodosis, tetragonis. FOLIA opposita, ovato-oblonga, in acumen longum, acutum, definentia, innumeris punctis translucidis quasi perforata, integerrima, supernè glabra; viridia, internè tomentosa, cinerea aut rufescentia, petiolata. FLORES racemosi, axillares & terminales.

Ex cortice vulnerato stillat succus luteus; partim gummosus, partim resinofus, qui exsiccatus gummi guttam æmulatur. Folia lacerata, fructus sectus, eundem succum præbent.

Florebat, fructumque ferebat Julio.

Habitat in sylvis & pratis Caiennæ & Guianæ.

EXPLICATIO

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ UNDECIMÆ.

1. *Gemma floris.*
2. *Calix.*
3. *Calix. Corolla expansa.*
4. *Stamina. Germen. Styli.*
5. *Discus. Stamina.*
6. *Stamen segregatum.*
7. *Discus. Germen. Fasciculus staminum.*
8. *Pistillum.*
9. *Bacca calice tecta, ad basim glandulis munita.*
10. *Bacca à calice segregata.*
11. *Bacca transversè scissa.*

LE MILLEPERTUIS de la Guiane. (PLANCHE 311.)

Cet ARBRE est de moyenne grandeur ; son TRONC s'éleve de sept à huit pieds, sur cinq à six pouces de diametre. Son ÉCORCE est raboteuse & gerlée. Il pousse à son sommet plusieurs BRANCHES rameuses & noueuses, qui se répandent de tous côtés ; leur écorce est lisse & rougeâtre ; la peau extérieure est membraneuse, la seconde couche est verte, la troisième est rougeâtre. Lorsqu'on l'entame, il en découle d'abord une sérosité jaune, & ensuite un suc résineux qui, condensé, ressemble à de la gomme gutte.

LES RAMEAUX sont à quatre angles, garnis de FEUILLES opposées & disposées en croix. Elles sont entières, lisses, & vertes en dessus, couvertes d'un duvet ras, blanchâtre ou roussâtre en dessous. Elles sont ovales ; terminées par une longue pointe. Leur pédicule est court. Elles sont criblées de points transparents que l'on apperçoit en les opposant à la lumière. On les a représentées de grandeur naturelle.

LES FLEURS naissent à l'aisselle des feuilles & à l'extrémité des rameaux, & par leur arrangement, elles forment des grappes dont les branches sont opposées. Le pédoncule de chaque fleur est très court. Le CALICE est d'une seule pièce, divisé en cinq parties roussâtres, aiguës, bordées d'un feuillet membraneux, & garnies, à leur base extérieure, d'un petit corps glanduleux.

G g g g g

Les PÉTALES sont au nombre de cinq, arrondis, concaves, jaunes en dehors, & couverts d'un duvet blanc en dedans. Ils sont attachés par un onglet au dessous des étamines.

Les ÉTAMINES sont en grand nombre, séparées en cinq faisceaux. Leurs FILETS sont blancs, réunis par le bas, écartés en forme d'éventail par le haut. Les ANTHERES sont jaunes, arrondies, & à deux bourfes. Entre chaque faisceau d'étamines, au bas de l'ovaire, il y a un petit corps glanduleux, hérissé de poils blancs.

Le PISTIL est un ovaire roussâtre, velu, conique, à cinq angles; il est surmonté de cinq STYLES, terminés par un STIGMATE évasé & concave.

L'OVAIRE devient une BAIE jaunâtre, molle, à cinq loges, partagée par des cloisons mitoyennes dans l'angle desquelles est un placenta chargé d'un grand nombre de SEMENCES oblongues & menues. Lorsqu'on coupe en travers cette capsule, il en sort de toutes les parties un suc résineux, jaune. Elle est entourée à sa base par les parties du calice devenues plus grandes, lesquelles subsistent. Les corps glanduleux grossissent également. On voit au sommet de cette baie le reste des styles.

La fleur & le fruit sont représentés de grandeur naturelle.

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois de Juillet.

Il est aussi commun en différents endroits de la Guiane, principalement sur les terrains anciennement défrichés & incultes.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT ONZIEME.

1. Bouton de fleur.
2. Calice.
3. Calice. Corolle épanouie.
4. Étamines. Ovaire. Styles.
5. Disque. Étamines.
6. Étamine séparée.
7. Disque. Ovaire. Un paquet d'étamines.
8. Pistil.
9. Baie enveloppée du calice, garnie à sa base, de glandes.

10. Baie séparée du calice.

11. Baie coupée en travers.

2.^o HYPERICUM (*latifolium*) foliis cordatis, acuminatis, subtus rufescentibus. (TABULA 312. Fig. 1.)

Hæc species differt à præcedenti, FOLIIS cordatis, amplioribus, supernè viridibus, infernè tomentosis, rufescentibus.

Habitat in sylvis Guianæ propè Aroura.

LE MILLEPERTUIS à grande feuille. (PLANCHE 312. Fig. 1.)

Cet ARBRE differe du précédent par ses FEUILLES plus larges à leur base, & arrondies en forme de cœur, terminées par une pointe. Elles sont en dessous couvertes d'un duvet très court & roussâtre. Leur pédicule est court, gros & charnu. Les plus grandes feuilles ont huit pouces de longueur, & quatre pouces de largeur à leur naissance.

Il croît dans les mêmes lieux, & fleurit dans le même temps.

3. HYPERICUM (*sessilifolium*) foliis cordatis, acuminatis, subtus rufescentibus, fructu magno quinque-loculari. (TAB. 312. Fig. 2.)

Hæc species differt à præcedenti, FOLIIS sessilibus.

Plures harum arborum varietates observantur, quæ distinguuntur, foliorum colore aut amplitudine, fructu majore aut minore.

Hæ species à Nov-accolis, variis nominibus insigniuntur, scilicet BOIS BAPTISTE, BOIS DARTRE, BOIS DE SANG, BOIS D'ACOSSOIS, BOIS A LA FIEVRE.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ DUODECIMÆ, FIG. 2.

1. Gemma floris. Bacca immatura calice recta. Bacca transversè scissa.

LE MILLEPERTUIS à feuilles sessiles. (PLANCHE 312. Fig. 2.)

Cet ARBRE differe des deux précédents par ses FEUILLES sessiles, oblongues, ovales, terminées par une longue pointe. Elles sont lisses, vertes en dessus, rougeâtres en dessous; les plus grandes ont dix pouces de longueur, sur environ quatre de largeur.

G g g g g ij

Cet arbre croît dans l'île de Caïenne, & à la Guiane, sur-tout dans les terrains défrichés & ensuite abandonnés.

Ces trois especes d'arbres sont connues par les Créoles sous différents noms, tels que ceux de *BOIS DARTRE*, *BOIS DE SANG*, *BOIS D'ACOSSOIS*, *BOIS BAPTISTE*, *BOIS A LA FIEVRE*.

On trouve de variétés de chacune de ces especes, qui n'en diffèrent que par la couleur des feuilles, ou par les fruits plus ou moins gros. L'on enlève facilement l'écorce de leur tronc & de leurs branches, que l'on fait sécher. La couche extérieure de ces écorces est rejetée comme inutile. On emploie la seconde pour couvrir des cases. Comme elle est résineuse, elle ne prend pas l'humidité, & se conserve fort long-temps.

Le suc résineux de ces arbres que l'on fait couler par incision, employé à la dose de sept à huit grains, est purgatif. Il est aussi employé extérieurement pour apaiser les démangeaisons que causent les dartres.

La décoction des feuilles, prise intérieurement, est estimée pour guérir les fièvres intermittentes.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT ONZIEME, FIG. 2.

1. *Bouton de fleur. Baie avant sa maturité enveloppée du calice. Baie coupée en travers.*

MORONOBEA. (*TABULA 313.*)

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, quinquepartitum; laciniis acutis, concavis, persistens.

COR. PETALA quinque, ampla, coccinea, erecta, ab uno latere convoluta, & imbricata, conniventia, unguibus calicis ad circumferentiam disci inserta.

STAM. FILAMENTA quindecim aut viginti, quinque fasciculis distincta; singuli fasciculi trium aut quatuor filamentorum, infernè coalitum, suprà discum inserti, germen & stylum spiraler involveres. ANTHERÆ longæ, filamentis adnatæ, biloculares.

PIST. GERMEŒ ovatum, disco circumdatum, spiralter striatum.

STYLUS crassus, longitudine corollæ. STIGMA quinquerradiatum.

PER. BACCA ovata, acuta, rufescens, unilocularis, non dehiscens.

SEM. duo, tria, quatuor aut quinque, angulata, tomentosa, ferruginea, extùs convexa.

MORONOBÆ coccinea. (TABULÆ 313.)

Mani resinifera, folio mucronato, introrsum incurvo. BARR. *Franci Equinox.* 76.

Resina pici similis inodora. SLOAN. *Cat. Plant. pag.* 215.

ARBOR TRUNCO triginta & quadraginta-pedali; hinc & indè sparsis RAMULIS tetragonis, nodosis, foliosis. FOLIA opposita, ovato-oblonga; acuminata, rigida, integerrima, brevi petiolata. FLORES solitarii, axillares & corymboſi, terminales. GERMEŒ immaturum transversè sectum, quinque-loculare apparet.

Flores arborum in montibus crescentium duplo majores sunt, & folia minùs ampla quàm quæ observantur suprà arbores in paludosis & maritimis provenientes.

Cortex trunci & ramulorum sectus, folia lacerata, flores & fructus vulnerata, resinam liquidam, flavam, stillant, quæ brevi exſiccatur, & nigra evadit.

Florebat Septembri, Octobri & Novembri; fructum ferebat Martio.

Habitat in sylvis paludosis & montibus Guianæ.

Nomen Caribæum arboris MORONOBØ aut CORONOBØ; resina MANI appellatur.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ TREDECIMÆ.

1. *Gemma floris.*
2. *Calix.*
3. *Corolla expansa.*
4. *Petalum.*
5. *Stamina flore expanso.*
6. *Fasciculus staminum.*
7. *Discus. Germen. Stylus. Stigmata.*
8. *Germen transversè scissum.*
9. *Capsula.*
10. *Amygdala.*

Flos arborum in montibus.

- a. *Corolla expansa.*
- b. *Calix.*
- c. *Petalum.*
- d. *Calix. Discus. Stamina.*
- e. *Fasciculus staminum.*
- f. *Discus. Pistillum. Stamina.*
- g. *Germen. Stylus. Stigma.*
- h. *Stigma. Stylus.*
- i. *Germen transversè scissum.*

LE MANI de la Guiane. (PLANCHE 313.)

Le TRONC de cet ARBRE s'éleve à trente, quarante & cinquante pieds, sur deux pieds & plus de diametre. Son ÉCORCE est lisse, cendrée. Son BOIS est jaunâtre, & pousse à son sommet un grand nombre de BRANCHES, dont les unes droites, & les autres inclinées; elles sont chargées de RAMEAUX nouveaux, garnis de FEUILLES deux à deux, opposées, & disposées en croix. Ces feuilles sont vertes, lisses, entieres, fermes, ovales, terminées par une longue pointe mouffe. Leur pédicule est court, convexe en dessous, creusé en gouttiere en dessus. De l'aisselle des feuilles sortent deux FLEURS, une de chaque côté; mais à l'extrémité des rameaux ce sont des bouquets de sept à huit fleurs. Le pédoncule des fleurs est courbé lorsqu'elles sont en bouton; il se redresse lorsqu'elles s'épanouissent.

Le CALICE est divisé profondément en cinq petites parties jaunâtres, épaisses, roides & arrondies.

La COROLLE est à cinq pétales larges, qui se recouvrent en partie par l'un de leurs côtés. Ils sont d'un beau rouge, attachés par un onglet au fond du calice, autour d'un disque. Ces pétales ne s'épanouissent jamais entierement; ils ne font que s'entr'ouvrir par le haut.

Les ÉTAMINES sont partagées en cinq faisceaux placés autour de l'ovaire sur un disque. Elles se roulent en spirale autour du pistil, sur lequel elles laissent leur impression après leur chûte. Chaque faisceau

est composé de trois ou quatre FILETS larges, charnus, couleur de carmin, réunis par le bas. Ils portent une ANTHÈRE longue, jaune & à deux bourses.

Le PISTIL est un ovaire arrondi, surmonté d'un STYLE charnu, terminé par un STIGMATE à cinq rayons.

L'OVAIRE devient une CAPSULE brune, à une seule loge, fragile; dans laquelle sont renfermées deux, trois, quatre ou cinq AMANDES anguleuses, convexes en dehors, couvertes d'un duvet roussâtre. L'amanche est à deux gros cotylédons blancs.

L'ovaire, coupé en travers avant sa maturité, fait voir cinq cavités remplies d'une substance glaireuse.

L'écorce, les feuilles, les rameaux, le calice, le fruit, les fleurs; coupés ou entamés, rendent un suc jaune, résineux, qui s'épaissit & devient noir en se desséchant. Ce suc résineux coule naturellement des branches & du tronc en abondance. Les Créoles l'emploient pour gaudronner leurs barques, leurs pirogues, le fil à voile, & les cordages. L'on en fait aussi des flambeaux, en le mêlant avec d'autres résines du pays.

Les jeunes arbres ont des feuilles plus grandes & moins épaisses; on les coupe dans cet état pour faire des cercles de barriques. Le bois des grands arbres se fend aisément, & on en fabrique des barriques; leurs feuilles sont plus petites & plus fermes.

On observe des variétés par rapport aux fleurs. Les arbres qui croissent dans les marécages, ont la fleur plus petite; ceux qui viennent sur les montagnes, l'ont presque deux fois plus grande, & les feuilles sont beaucoup plus petites.

Quant au fruit des uns & des autres, il est tout-à fait semblable.

On a représenté les grandes & les petites fleurs, le bout des rameaux & une amande, de grandeur naturelle. Quant au fruit, il est quelquefois tel qu'on l'a représenté; mais pour-lors il ne contient que deux amandes; lorsqu'il en renferme cinq, il est plus gros.

L'arbre à petite fleur croît dans les terrains marécageux de la Guiane, & dans ceux qui sont couverts par les marées.

L'arbre à grande fleur , vient dans les grandes forêts sur les montagnes.

Ces arbres fleurissent dans les mois de Septembre, d'Octobre & de Novembre. Ils sont en fruit dans le mois de Mars.

Ils sont nommés *MORONOB* & *CORONOB* par les Galibis ; & ils appellent *MANI* la résine qui en découle. Les habitans appellent indifféremment *MANI* l'arbre & la résine. C'est avec cette résine que les Galibis attachent les fers de leurs flèches, & les dents de poifon dont ils les arment.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT TREIZIEME.

1. Bouton de fleur.
2. Calice.
3. Corolle épanouie.
4. Pétale.
5. Étamines représentées la fleur épanouie.
6. Faisceau d'étamines.
7. Disque. Ovaire. Style. Stigmates.
8. Ovaire coupé en travers.
9. Capsule.
10. Amande.

Fleur des arbres qui viennent sur les montagnes.

- a. Corolle épanouie.
- b. Calice.
- c. Pétale.
- d. Calice. Disque. Étamines.
- e. Faisceau d'étamines.
- f. Disque. Pistil. Étamines.
- g. Ovaire. Style. Stigmate.
- h. Stigmate & style.
- i. Ovaire coupé en travers.



CLASSIS XIX.

SYNGENESIA,

I. POLYGAMIA ÆQUALIS. III. POL. FRUSTRANEA

CCCLXVI. LACTUCA.	CCCLXXVIII. C O R E O P I S
CCCLXVII. CICHORIUM.	
CCCLXVIII. CARTHAMUS.	IV. POL. NECESSARIA.
CCCLXIX. SPILANTHUS.	
CCCLXX. BIDENS.	CCCLXXIX. BAILLERIA.
CCCLXXI. ETHULIA.	
CCCLXXII. EUPATORIUM.	V. POL. SEGREGATA.
CCCLXXIII. AGERATUM.	
CCCLXXIV. PACOURINA.	CCCLXXX. ELEPANTHOPUS

II. POLYG. SUPERFLUA. VI. POL. MONOGAMIA.

CCCLXXV. ERIGERON.	CCCLXXI. STRUMPHIA.
CCCLXXVI. TAGETES.	CCCLXXII. LOBELIA.
CCCLXXVII. VERBESINA.	CCLXXXIII. VIOLA.

CLASSIS XIX.

I. POLYGAMIA ÆQUALIS.

LACTUCA.

1. LACTUCA (*quercina*) foliis runcinatis, dentatis, acutis;
 subtus lavibus, caule glabro. LIN. *Spec.* 1118.
 Lactuca foliis quernis. RAY. *Hist.* 1. p. 221.

H h h h h *

C I C H O R I U M.

1. CICHORIUM (*Intybus*) floribus geminis, sessilibus; foliis runcinatis. LIN. *Spec.* 1142.

Cichorium sylvestre f. officinarum. BAUH. *Pin.* 126.

J'ai trouvé cette plante dans un lieu abandonné à Sinémari.

C A R T H A M U S.

1. CARTHAMUS (*tinctorius*) foliis ovatis, serrato-aculeatis. LIN. *Spec.* 1162.

Cnicus fativus f. Carthamus officinarum. BAUH. *Pin.* 378. RUMPH.

Amb. 5. p. 1. 79.

S P I L A N T H U S.

1. SPILANTHUS (*oleracea*) foliis cordatis, ferrulatis, petiolatis. LIN. *Syst.* p. 534.

Santolina pyretri sapore, humifusa. PLUM. *Cat.* 10. *Mq.* 56. t. 4.

Cette plante est cultivée à Caïenne, où elle est nommée *CRESSON DE PARA*; mâchée, elle irrite la langue & les parties internes de la bouche, ce qui procure une abondante sécrétion de salive.

B I D E N S.

1. BIDENS (*pilosa*) foliis pinnatis, subpilosis; caulis geniculis barbatis; calicibus involucri simplici; feminibus divergentibus. LIN. *Spec.* 1166.

Bidens latifolia, hirsutior; semine angustiore, radiato. DILL *Elth.* 51. *tab.* 43. f. 51.

2. BIDENS (*bullata*) foliis ovatis, serratis; inferioribus oppositis; superioribus ternatis, intermedio majore. LIN. *Spec.* 1167.

3. BIDENS (*atriplicifolia*) foliis alternis, deltoïdibus, dentatis, petiolatis, stipulatis, caule paniculato. LIN. *Spec.* 1168.

ETHULIA.

1. ETHULIA *Sparganophora*. LIN. *Spec.* 1171.

Sparganophoros virgæ aureæ foliis, floribus è foliorum alis, absque pediculis. VAILL. *Acad. Par.* 368.

EUPATORIUM. (TABULA 314.)

CAL. communis imbricatus; SQUAMIS oblongis, concavis, acutis.

COR. composita, tubulosa; corollulæ hermaphrodita tres; propria infundibuli-formis; limbo quinque-fido, patulo.

STAM. FILAMENTA quinque. ANTHERÆ cylindraceæ, tubulosæ.

PIST. GERMEN oblongum. STYLUS filiformis, longitudine staminum. STIGMA bifidum.

PER. nullum. CALIX connivens.

SEM. oblongum, glabrum. PAPPUS longus, pilosus.

REC. nudum, planum.

1. EUPATORIUM (*triflorum*) ramulis sparsis; foliis alternis, cordato-oblongis, acuminatis, canescentibus; flore albo. (TABULA 314.)

FRUTEX CAULES plures, sarmentosos, cylindraceos, octo-pedales, è radice emittens; RAMIS & RAMULIS supra frutices, hinc & inde expansis. FOLIA alterna, subcordata, ovato-oblonga, acuta, integerrima, brevi petiolata, supernè viridia, aspera, infernè tomentosa, incana. FLORES racemosi, axillares & terminales; capitulis florum sessilibus. CALIX communis triflorus, imbricatus; SQUAMIS oblongis, acutis, concavis, deciduis. COROLLÆ albæ. Quandoque SEMEN unum aut alterum abortivum.

Flores, folia, odorem aromaticum exhalant.

Florebat Junio.

Habitat ad ripam fluvii *Aroura*.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ DECIMÆ QUARTÆ.

1. *Gemma floris.*

2. *Corollulæ expansa.*

3. *Gemma corollulæ segregata.*

4. *Gemma corollulæ expansa.*

5. *Corollula aperta. Stamina. Germen. Stylus. Stigma.*

H h h h h ij

6. *Pistillum.*7. *Semen.*8. *Folium magnitudine naturali.*

L'EUPATOIRE blanche. (PLANCHE 314.)

Cet ARBRISSEAU pousse des TIGES qui s'élevent à sept ou huit pieds ; elles se partagent & se divisent en plusieurs RAMEAUX qui s'étendent & se répandent sur les arbres voisins. Les tiges & les rameaux sont couverts d'un duvet blanchâtre. Le bas des tiges a environ quatre pouces de diametre. Les branches & les rameaux sont garnis de FEUILLES alternes, vertes & un peu âpres en dessus ; & en dessous couvertes d'un duvet blanchâtre. Leur pédicule est court & souvent courbé. On a représenté une des plus grandes feuilles dans son état naturel.

De l'aisselle des feuilles & à l'extrémité des rameaux, naissent des GRAPPES fort branchues & rameuses , garnies de boutons de fleurs presque sessiles , ramassées par paquets. Chaque bouton est composé d'un CALICE écailleux qui contient trois fleurons. Les ÉCAILLES sont couchées les unes sur les autres à plusieurs rangs ; elles sont minces, arrondies, convexes & blanchâtres. Au fond du calice est un PLACENTA nud , sur lequel sont portés trois fleurons. Chaque fleuron est une COROLLE monopétale, blanche , dont la partie inférieure forme un tuyau cylindrique, & la supérieure est évasée & découpée en cinq lobes aigus. De la paroi interne & moyenne de la corolle s'élevent cinq filets grêles qui supportent chacun une anthere longue. Ces cinq ANTHERES s'unissent ensemble par les côtés , & forment un tube ; elles sont à deux bourses , & s'ouvrent par leur face interne en quatre valves.

Le PISTIL est un ovaire couronné d'une aigrette de poils qui entourent & cachent le tube de la corolle placée sur l'ovaire. Il est surmonté d'un STYLE grêle, qui passe au travers du tuyau que forment les étamines ; & en le débordant il se partage en deux branches courbes, terminées par un STIGMATE.

L'OVAIRE devient une GRAINE lisse , longue , aiguë , arrondie à

SYNGENESIA, POLYGAMIA ÆQUALIS. 797

son sommet, & couronnée d'une aigrette de poils; elle contient une AMANDE à deux cotylédons; quelquefois il y a un ou deux fleurons dont l'ovaire avorte.

J'ai trouvé cet arbrisseau en fleur & en fruit au mois de Juin, sur le bord de la rivière d'Aroua, près du terrain appelé l'Abattis du Roi. Cet arbrisseau couvroit par ses branches & ses rameaux les arbrisseaux & les plantes qui l'environnoient.

Les feuilles & les fleurs sont légèrement aromatiques.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT QUATORZIEME.

1. Bouton des fleurons.
2. Fleurons épanouis.
3. Bouton de fleuron séparé.
4. Fleuron épanoui.
5. Corolle ouverte. Étamines. Ovaire. Style. Stigmate.
6. Pistil.
7. Graine.
8. Feuille de grandeur naturelle.

2. EUPATORIUM (*parviflorum*) caule volubili; foliis cordatis; calicibus tetraphyllis, quadriflosculis. (TABULA 315.)

FRUTEX CAULES plures, sarmentosos, cylindraceos, ramosos, nodosos, volubiles, decem-pedales, è radice emittens. FOLIA opposita, aspera, ovata, acuta & subcordata, integerrima, petiolata. FLORES paniculati, terminales & axillares; RAMULIS trifloris, apice tripartitis; singulis RAMUSCULIS trifloris, tribus foliosis, involucretis. PERIANTHIUM commune florum tetraphyllum & tetraffosculum; FOLIOLIS oblongis, obtusis. COROLLA monopetala, hermaphrodita, infundibuli formis, limbo quinque-fido. STAMINA; filamenta quinque, tubo inserta. ANTHERA cylindracea, tubulosa. PISTILLUM; germen oblongum, minimum, angulatum. STYLUS longus, bifidus. STIGMATA tenuia. PERICARPIUM nullum. CALIX connivens. SEMINA oblonga, angulosa. PAPPUS pilosus. RECEPTACULUM nudum.

Caules incisi aut vulnerati, succum luteum, viscosum & aromaticum effundunt.

Florebat Augusto.

Habitat in Guiana ad ripam rivuli, in territorio Oyac.

1. *Ramusculus floris tribus foliolis ad basim munitus.*
2. *Gemma quatuor corollulas continens.*
3. *Gemma aperta cum quatuor corollulis.*
4. *Gemma corollule segregata.*
5. *Corollula aperta. Germen.*
6. *Semen segregatum à pappo plumoso.*

L'EUPATOIRE à petite fleur. (PLANCHE 315.)

Cette PLANTE est vivace: elle pousse des TIGES ligneuses, sarmenteuses; flexibles, branchues & rameuses, qui se répandent sur les arbrisseaux voisins. Les BRANCHES & les rameaux sont garnis de FEUILLES opposées, vertes, entières, en forme de cœur, terminées par une pointe. Elles sont lisses en dessus, & en dessous inégales par un grand nombre de nervures saillantes. Les plus grandes ont quatre pouces & demi de longueur, sur trois de largeur.

Les FLEURS naissent sur des panicules opposées qui sortent de l'aisselle des feuilles. Les branches de cette panicule sont opposées; les plus grandes se divisent en trois rameaux qui portent chacun trois bouquets de fleurs. Chaque bouquet est composé de trois boutons sessiles; enveloppés à leur base de trois folioles longues & étroites. Chaque bouton contient quatre fleurons renfermés dans un CALICE divisé jusqu'à sa base en quatre petites ÉCAILLES. Ces fleurons sont portés chacun sur un ovaire couronné de poils. Le fleuron est une COROLLE qui a un tube & un pavillon partagé en cinq lobes dont les extrémités sont terminées par une petite houppe de poils.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq. Leurs FILETS sont attachés à la paroi interne & moyenne du tube: ils portent chacun une ANTHERE. Ces cinq antheres se réunissent ensemble, & forment un petit tuyau.

Le PISTIL est un ovaire oblong, anguleux, couronné par une aigrette de poils. Il est surmonté d'un STYLE qui enfle le tube de la corolle & le tuyau formé par les antheres. A sa sortie il est terminé par deux longs STIGMATES.

L'OVAIRE devient une GRAINE roussâtre, couronnée d'une aigrette blanche.

Lorsqu'on coupe & qu'on entame les branches ou les tiges de cette plante, il en sort un suc jaunâtre, visqueux & aromatique. Les jeunes branches & les rameaux sont creux.

J'ai trouvé cette plante en fleur & en fruit dans le mois d'Août, au bord d'un ruisseau, sur l'habitation de Madame Bertier.

Les fleurs de cette plante sont très petites. L'on en a grossi toutes les parties pour en mieux faire connoître la structure.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT QUINZIEME.

1. Bouquet de fleur, garni à sa base de trois folioles.
2. Bouton qui contient quatre fleurons.
3. Bouton ouvert avec les quatre fleurons.
4. Bouton de fleuron séparé.
5. Ovaire. Corolle.
6. Graine séparée de l'aigrette.

3. EUPATORIUM (*corymbosum*) foliis cordatis, obtusis, inciso-repandis; corymbis fastigiatis. BURM. Amer. p. 121. tab. 130.
Eupatorium frutescens, cæruleo flore, triplicis folio. PLUM. Cat. 11.

4. EUPATORIUM (*scandens*) caule volubili; foliis cordatis, dentatis, acutis. LIN. Spec. 1171.
Conyza scandens, folani folio anguloso. PLUM. Mss. t. 11. p. 117.
BURM. Amer. p. 86. t. 99.
Clematidis novum genus, cucumeris folio, Virginianum. PLUK. Alm. 109. t. 163. f. 3.

5. EUPATORIUM (*macrophyllum*) foliis cordatis, trinervatis, serratis. LIN. Spec. 1175.
Eupatorium petasitidis folio. PLUM. Cat. 10. BURM. Amer. pag. 121. f. 129.

AGERATUM.

1. AGERATUM (*conyzoides*) foliis ovatis, caule piloso. LIN. Spec. 1175.

800 SYNGENESIA, POLYGAMIA ÆQUALIS.

Eupatorium humile, Africanum, senecionis facie, folio lamii. HERM.
Par. 161. t. 161. PLUK. Phyt. 88. f. 1.

HERBE ANTI-ÉPILEPTIQUE, HERBE DE BOUC, HERBE
MADAME.

Cette plante est commune à l'Isle de France: elle s'y nomme HERBE
DE BOUC.

2. AGERATUM (*purpureum*) flore purpureo. LÆFL. Pl. Am. p. 302.
n. 55.

On trouve celle-ci du côté de M. Gillet, en allant à Courou.

3. AGERATUM (*Guianense*) foliis amplis, cordatis, petiolatis, ser-
ratis; flore albo & flore cæruleo.

PACOURINA. (TABULA 316.)

CAL. communis, ovatus, imbricatus; squamis plurimis, subrotundis;
acutis.

COR. composita uniformis, flosculosa; corollulis hermaphroditis;
æqualibus. Proptia monopetala, tubulata, infundibuli-formis;
limbo quinque-fido; lacinis acutis, æqualibus.

STAM. FILAMENTA quinque, capillaria, oblonga. ANTHERA cylindra-
cea, tubulosa.

PIST. GERMEN conicum, oblongum. STYLUS longitudine corollæ;
tenuissimus. STIGMA bifidum, reflexum.

PER. nullum. CALIX connivens.

SEM. solitaria, ovato-oblonga. PAPPUS simplex, pilosus.

REC. carnosum, paleaceum; paleis subrotundis, concavis, longiori-
bus quàm semina, seminaque distinguendis.

PACOURINA edulis. (TABULA 316.)

PLANTA perennis, CAULES plures, subramosos, tripedales, è radice
emittens. FOLIA alterna, ampla, ovato-oblonga, acuta, subcinerea,
glabra, dentata; petiolo marginato, amplexicauli. FLORES capitati,
sessiles, oppositi folio. COROLLÆ subcæruleæ. RECEPTACULUM edule,
uti tota planta.

Florebat Junio.

Habitat propè Courou, locis humidis aquâ marinâ submersis.

EXPLICATIO

1. *Caput squamosum corollulas continens.*
2. *Gemma corollule. Germen.*
3. *Corollula expansa.*
4. *Corollula aperta. Stamina.*
5. *Germen. Stylus. Stigma.*
6. *Squamula segregata.*

LA PACOURINE de la Guiane. (PLANCHE 316.)

La RACINE de cette PLANTE est branchue, rameuse & fibreuse. De son sommet s'élevent des TIGES hautes de trois & quatre pieds. Elles sont cylindriques, striées, branchues, garnies de FEUILLES alternes, & éloignées les unes des autres. Ces feuilles sont d'un verd cendré, molles, lisses, dentelées à leur bord, ovales, terminées en pointe; elles embrassent la tige par leur base qui est bordée d'un feuillet. Elles sont partagées dans leur longueur par une nervure saillante, de laquelle naissent plusieurs nervures latérales.

Les FLEURS, ramassées en tête écailleuse, sont sessiles, placées à l'opposite de l'attache des feuilles, dans la gaine qu'elles forment en embrassant la tige. Ces fleurs sont à fleurons qui sont séparés les uns des autres par des ÉCAILLES.

La COROLLE est d'une seule piece; c'est un tuyau étroit à sa naissance, qui se renfle ensuite, s'allonge, & se divise en cinq lobes aigus & bleuâtres. Ce tube est porté sur un ovaire.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq, attachées à la parois interne du tube vers sa partie moyenne. Leurs FILETS sont grêles, blancs, & portent chacun une ANTHÈRE lesquelles, en se réunissant, forment un tube.

Le PISTIL est un ovaire arrondi, oblong, niché & placé sur un placenta charnu. Il est surmonté d'un STYLE grêle, qui enfle le tuyau de la corolle & celui des étamines; & en les débordant, on voit qu'il est partagé en deux STIGMATES longs & courbes.

L'ovaire devient une SEMENCE couronnée d'une aigrette à poils.

J'ai trouvé cette plante avec des fleurs dans le mois de Juin, sur les bords d'un ruisseau auprès des cases qu'on établissoit à Courou. L'eau de ce ruisseau est saumâtre.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT SEIZIEME.

1. Tête écailleuse qui renferme les fleurs.
2. Bouton de fleur. Ovaire.
3. Corolle épanouie.
4. Corolle ouverte. Etamines.
5. Ovaire. Style. Stigmate.
6. Ecaille séparée.

II. POLYGAMIA SUPERFLUA.

ERIGERON.

1. ERIGERON (*Canadense*) caule floribusque paniculatis. LIN. *Spec.* 1210.
Coniza annua, acris, alba, elatior, linariæ foliis. MORIS. *Hist.* 3.
p. 115. f. 7. t. 20. f. 29. BOCC. *Sic.* 85. *t. 46.*
Virga aurea Virginiana annua. ZAN.
 Cette plante se trouve aussi à l'Isle-de-France.

TAGETES.

1. TAGETES (*patula*) caule subdiviso patulo. LIN. *Spec.* 1249.
Tagetes Indicus minor, multiplicato flore. TOURN. *Inst. R. h.* 488.
Tagetes minor, flore fulvo maculato. DILL. *Elth.* 273. *t. 279.*
f. 361.
2. TAGETES (*erecta*) caule simplici, erecto ; pedunculis nudis, unifloris. LIN. *Spec.* 1249.
Tagetes maximus, rectus, flore maximo multiplicato. BAUH. *Hist.* 3.
p. 100.
Tagetes Mexicanus, flore fistuloso, simplex. COL. *Ecphr.* 2. *p. 47.*
t. 46. f. 1.

Ces deux plantes sont cultivées dans les jardins de Caënnne. On les cultive aussi à l'Isle-de-France.

VERBESINA.

1. VERBESINA (*nodiflora*) foliis ovatis, ferratis; calicibus oblongis, sessilibus, caulinis, confertis, lateralibus. LIN. *Spec.* 1271.
 Bidens nodiflora, folio tetrahit. DILL. *Elth.* 53. t. 45. f. 53.
 Chrysanthemum conyzoides nodiflorum, femine rostrato bidente.
 SLOAN. *Cat.* 126. *Hist.* 1. p. 262. t. 154.
2. VERBESINA (*prostrata*) foliis lanceolatis, ferratis; floribus alternis, geminis, subsessilibus. LIN. *Spec.* 1272.
 Eupatoriophalacron menthæ arvensis folio. DILL. *Elth.* 139. t. 113. f. 138.
 Chrysanthemum Maderaspatanum, menthæ arvensis folio & facie; floribus bigemellis ad alas; pediculis curtis. PLUK. *Alm.* 100. t. 118. f. 5.
3. VERBESINA (*biflora*) foliis oblongo-ovatis, tripli-nerviis, acuminatis, ferratis; pedunculis geminis, bifloris. LIN. *Spec.* 1272.
4. VERBESINA (*alba*) foliis lanceolatis, ferratis, sessilibus. LIN. *Spec.* 1272.
 Eupatorio-phalacron balsaminæ feminæ folio, flore albo, discoïde. VAILL. *Aët.* 597. DILL. *Elth.* 138. t. 113. f. 137.
 Scabiosa conyzoides, americana latifolia; capitulis & floribus albis; parvis. PLUK. *Alm.* 335. t. 109. f. 1. MORIS. *Hist.* 3. p. 47. f. 6. t. 13. f. 16.
5. VERBESINA. (*calendulacea*) foliis lanceolatis, obtusiusculis; pedunculis longis, unifloris; calicibus simplicibus. LIN. *Spec.* 1272.
 Caltha flore folitario, ex alis foliorum, longissimo pedunculo, prodeunte. BURM. *Zeyl.* 52. t. 22.

III. POLIGAMIA FRUSTRANEA.

COREOPSIS.

1. COREOPSIS (*coronata*) foliis pinnatis, ferratis, lineatis, glabris. LIN. *Spec.* 1281.
 Bidens pentaphylla, flore radiato. PLUM. *Cat.* 10. BURM. *Amer.* pag. 43. t. 53. f. 2.

804 *SYNGENESIA, POLYGAMIA FRUSTRANEA.*

2. COREOPSIS (*reptans*) foliis serratis, ovatis; summis ternatis; caule repente. LIN. *Spec.* 1281.
Chrysanthemum trifoliatum scandens, flore luteo, semine longo, rostrato, bidente. SLOAN. *Cat.* 125. *Hist.* 1. p. 261. t. 154. f. 2. 3.
3. COREOPSIS (*chrysantha*) foliis ternatis, ovato-oblongis, serratis; florum radio concolore. LIN. *Spec.* 1282.
Bidens Americana triphylla, angelicæ folio, flore radiato. PLUM. *Cat.* 10. BURM. *Amer. pag.* 42. tom. 53. f. 1.

IV. POLYGAMIA NECESSARIA.

BAILLIERIA. (*TABULA* 317.)

- CAL. communis, ovatus, imbricatus; squamis quatuor aut quinque, subrotundis, acutis, villosis, persistentibus.
- COR. composita flosculosa, difformis; COROLLÆ septem hermaphroditæ, in disco femineæ, septem in radio: propria hermaphroditis, monopetala, infundibuliformis, quinquedentata.
Femineis; infundibuliformis, ventricosa, quinquedentata, denticulis acutis.
- STAM. hermaphroditis; FILAMENTA quinque, circà basim corollæ inserta, COROLLA longiora. ANTHERÆ oblongæ in cylindrum coalitæ.
Femineis; GERMEN subrotundum, compressum villosum. STYLUS oblongus. STIGMATA duo, plana, longitudine ferè styli.
- PER. nullum; CALIX immutatus.
- SEM. hermaphroditis; nulla.
Femineis; solitaria, subrotunda, nigra, hinc convexa, indè plana; margine membranaceo, apice bicorni.
- REC. paleaceum; PALEIS subrotundis, carnosis.

BAILLIERIA (*aspera*) foliis ovato-lanceolatis, serratis, acutis, asperis; floribus paniculatis, albis. (*TABULA* 317.)

PLANTA perennis, CAULES plures, ramosos, cylindraceos, nodosos; quinque-pedales, è radice emittens. FOLIA ad nodos opposita, ovata, acuminata, aspera, dentata, petiolata. FLORES albi, paniculati, terminales; RAMULI oppositi, ex axilla folioli.

Folia gustu amara, & odorem apii cèleri dicti exhalant.

SYNGENESIA, POLYGAMIA NECESSARIA. 805

Floret, fructumque fert variis anni temporibus.

Habitat Caiennæ & Guianæ locis incultis.

Nomen Caribæum *COUTOUBOU* ; Gallicum *CONAMI FRANÇ* &
HERBE A ENIVRER LE POISSON.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ DECIMÆ-SEPTIMÆ.

1. *Folium magnitudine naturali.*
2. *Gemma corollulas continens.*
3. *Squama segregata è gemmâ floris.*
4. *Calix flores utriusque sexûs continens.*
5. *Masculus flos.*
6. *Corolla aperta. Stamina. Pistillum sterile.*
7. *Pistillum sterile.*
8. *Stamen segregatum.*
9. *Femineus flos.*
10. *Femineus flos apertus. Stylus. Stigmata.*
11. *Germen. Stylus. Stigmata.*
12. *Germen transversè scissum.*
13. *Semen.*
14. *Capsula.*

LA BAILLIÈRE *franche.* (PLANCHE 317.)

Cette PLANTE est vivace, & pousse de sa racine, qui est fibreuse & rameuse, plusieurs TIGES droites, cylindriques, hautes de cinq à six pieds; elles sont branchues, noueuses, garnies à chaque nœud de FEUILLES opposées deux à deux, & disposées en croix. Ces feuilles sont vertes, âpres au toucher, dentelées à leurs bords, & terminées par une longue pointe.

Les FLEURS naissent à l'extrémité des tiges & des branches. Elles sont en grand nombre ramassées en panicule, dont les branches sont opposées, & sortent chacune de l'aisselle d'une petite feuille.

Les fleurs sont à fleuron, renfermées dans un calice formé de quatre & cinq ÉCAILLES velues, arrondies. De ces fleurons, les uns sont mâles, & les autres femelles. Le nombre des mâles est de sept placés au centre; celui des femelles est égal, elles entourent les mâles. Tous ces fleurons sont séparés les uns des autres par une ÉCAILLE velue, épaisse, charnue à sa base.

Le fleuron mâle est porté sur un ovaire avorté, garni de poils blancs à sa partie inférieure.

La COROLLE est d'une seule pièce, divisée en son limbe en cinq lobes aigus.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq; elles s'élèvent de la paroi interne de la corolle, & soutiennent chacune une ANTHÈRE lesquelles par leur réunion, forment un tuyau. Le STYLE qui enfle la corolle, se termine par un STIGMATE long & velu, renfermé dans le tuyau que forment les antheres.

La fleur femelle est une corolle portée sur l'ovaire; elle est courte, évasée par le haut, & partagée en cinq lobes aigus; elle n'a point d'étamines.

Le PISTIL est un ovaire arrondi, velu, surmonté d'un STYLE, terminé par deux STIGMATES longs, larges & écartés.

L'OVAIRE devient une CAPSULE noire, sèche, lisse, convexe d'un côté, un peu aplatie de l'autre, terminée par deux petites pointes. Cette capsule contient une AMANDE dont la radicule est en bas. Le placenta, après la maturité du fruit, conserve encore les écailles qui étoient à la base de chaque fleuron. Les écailles des fleurons femelles sont alors peu charnues. Les fleurons de cette fleur sont blancs & très-petits: il faut la loupe pour les bien distinguer & en observer le caractère.

Les habitants blancs & les Nègres appellent cette plante *CONAMI*, du même nom que l'on donne à toutes les plantes dont on se sert pour enivrer les poissons. Les Galibis la nomment *COUTOUBOU*. Les uns & les autres s'en servent pour avoir promptement une pêche abondante.

Toutes les portions de cette plante sont fort amères, & ont une odeur approchante de celle du céleri, mais moins vive.

Cette plante est commune dans les habitations de Caïenne & de la terre ferme.

La fleur & les parties détachées ont été considérablement grossies.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT DIX-SEPTIEME.

1. Feuille de grandeur naturelle.
 2. Bouton qui renferme plusieurs fleurons.
 3. Ecaille séparée du bouton de fleurs.
 4. Calice qui contient des fleurons mâles & femelles.
 5. Fleuron mâle.
 6. Corolle ouverte. Etamines. Pistil stérile.
. Pistil stérile.
 8. Etamine séparée.
 9. Fleuron femelle.
 10. Fleuron femelle ouvert. Style. Stigmates.
 11. Ovaire. Style. Stigmates.
 12. Ovaire coupé en travers.
 13. Graine.
 14. Capsule.
2. BAILLIERIA (*fylvestris*) foliis lanceolatis, minùs asperis; floribus paniculatis, albis.

Hæc species reperitur in iisdem locis. Tantummodo differt CAULIBUS altioribus, FOLIIS minùs asperis, FLORIBUS paniculatis, minùs sparsis, ad axillas foliorum & terminalibus.

Nullius est usùs ad inebriandos pisces.

Nomen Gallicum CONAMI BATARD.

LA BAILLIERE sauvage.

Cette espèce differe de la précédente en ce que ses TIGES s'élèvent plus haut, qu'elles sortent de l'aisselle des feuilles, & au sommet des branches en panicules moins éparfes; enfin elle n'a pas la propriété d'enivrer le poisson.

Les habitans nomment cette plante CONAMI BATARD.

V. POLYGAMIA SEGREGATA.

E L E P H A N T O P U S.

1. ELEPHANTOPUS *spicatus*. D. B DE JUSS.

Conyza major inodora, helenii folio integro, sicco & duro, cichorii flore albo è ramulorum lateribus exeunte. SLOAN. *Hist.* 1. pag. 256. tab. 150. fig. 3. 4. Cat. 123.

VI. POLYGAMIA MONOGAMIA.

S T R U M P F I A.

1. STRUMPFIA *maritima*. LIN. *Spec.* 1316.

Thymelæa humilior, foliis acutis, atrovirentibus. SLOAN. *Cat.* 168. *Hist.* 2. p. 93. t. 189. f. 1. 2.

Thymelæa frutescens, rosmarini folio, flore albo. PLUM. *Cat.* 17. BURM. *Amer.* 249. t. 251. f. 1.

L O B E L I A.

1. LOBELIA (*cornuta*) foliis ovatis, petiolatis; staminibus longissimis. LIN. *Spec.* 1319.

2. LOBELIA (*Surinamensis*) caule suffruticoso; foliis oblongis, glabris, serratis; floribus axillaribus, peduncularis. LIN. *Spec.* 1320.

Dans le ruisseau de la montagne de Courou, près du sommet.

1. VIOLA (*Itoubou*) foliis & caulibus tomentosis, flore amplo, albo. (TABULA 318.)

PLANTA CAULES plures, erectos, ramosos, villosos, cinereos, è radice fibrosâ, ramosâ, albâ, repente, emittens. FOLIA alterna, sessilia, ovato-acuta, denticulata, tomentosa, cinerea. STIPULÆ binæ, oblongæ,

SYNGENESIA, POLYGAMIA MONOGAMIA. 809

oblongæ, ad exortum foliorum. FLORES solitarii, axillares. BRACTEÆ binæ, oppositæ, in medio cujusque pedunculi.

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, quinquepartitum; laciniis inæqualibus, oblongis, acutis, tomentosis.

COR. pentapetala, alba aut cærulea, petalis inæqualibus, receptaculo germinis inserta; quatuor æqualibus, utrinque convolutis, minoribus; quinto amplissimo, declinato, rhomboïdeo; omnibus unguicularis.

STAM. FILAMENTA quinque, minima. ANTHERÆ conniventes, biloculares, intus dehiscences, apice membranaceo, lato, subrotundo, acuto.

PIST. GERMEN subrotundum, villosum. STYLUS crassus, oblongus; extrâ antheras prominens. STIGMA obliquum, concavum.

PER. CAPSULA ovato-acuta, trigona, unilocularis, trivalvis.

SEM. plurima, ovata, alba, appendiculata, valvis affixa, scilicet placentæ lineari in medio valvularum.

Floret variis anni temporibus.

Habitat in Caiennæ & Guianæ locis arenosis.

Nomen Caribæum *ITOUBOU*; Brasiliensibus *YPECACCA*.

Radices in usu medico usurpantur, & pro Ypecacuana habentur.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ DECIMÆ OCTAVÆ.

1. *Pars caulis. Stipulæ. Folium. Flos naturalis.*
2. *Gemma floris. Pedunculus duabus squamulis munitus. Stipulæ. Pars folii.*
3. *Flos infernè visus.*
4. *Flos supernè visus.*
5. *Flos expansus. Stamina. Pistillum.*
6. *Stamen segregatum.*
7. *Calix. Pistillum.*
8. *Lacinia calicis.*
9. *Germen. Stylus. Stigma.*
10. *Capsula calice recta.*
11. *Capsula à calice segregata.*
12. *Capsula aperta, trivalvis.*

LA VIOLETTE *Itoubou.* (PLANCHE 318.)

Les racines de cette PLANTE sont blanches, longues, branchues, cylindriques & traçantes. Leur grosseur est à peu près égale à celle

K k k k k

du tuyau, d'une forte couleur. Elles poussent plusieurs TIGES rameuses, hautes d'environ deux pieds, garnies de FEUILLES alternes, ovales, aiguës, dentelées à leur bord, & entièrement couvertes, de même que les tiges, d'un poil épais & cendré. Elles sont presque sessiles, & ont à leur naissance, de chaque côté, une STIPULE longue, dentelée & aiguë.

Les FLEURS naissent solitaires à l'aisselle d'une feuille. Le pédoncule a un demi-pouce de longueur, & porte deux petites ÉCAILLES opposées dans le milieu de sa longueur.

Le CALICE est d'une seule pièce arrondie, divisé profondément en cinq parties longues, étroites inégales, chargées en dehors de poils cendrés.

La COROLLE est à cinq pétales blancs, dont quatre petits & roulés en cornets, & un inférieur fort large, renversé. Son onglet est long & étroit. Ils sont tous attachés par leur onglet au support de l'ovaire.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq. Leur FILET est court. L'ANTHÈRE est longue, terminée par une membrane sèche, large & arrondie. Ces antheres sont à deux bourses séparées par un fillon, & s'ouvrent en deux valves par leur face interne. Ces étamines sont rapprochées, & comme réunies par leurs antheres, qui sont appliquées sur l'ovaire qu'elles cachent.

Le PISTIL est un ovaire arrondi, velu, surmonté d'un STYLE, terminé par un STIGMATE évasé & concave.

L'OVAIRE devient une CAPSULE arrondie, aiguë, à trois côtes. Cette capsule s'ouvre de la pointe à la base en trois valves, dont le milieu est garni dans sa longueur d'un placenta qui porte un grand nombre de petites SEMENCES blanches & ovoïdes.

L'on a un peu grossi les parties détachées de la fleur, & sur-tout le pistil, & une étamine; la branche est représentée de grandeur naturelle.

Cette plante croît dans l'île de Caïenne; on la trouve aussi dans les lieux sablonneux de la Guiane. Elle est en fleur & en fruit presque toute l'année.

SYNGENESIA, POLYGAMIA MONOGAMIA. 811

Elle est nommée *ITOUBOU* par les Galibis, & *YPECACA* par les Garipons.

La racine de cette plante ressemble beaucoup à l'*Ypecacuana* blanc. Elle en a les propriétés: elle est purgative étant prise à petite dose, & devient vomitive lorsqu'on augmente la dose, qui est d'un gros pour l'ordinaire, en infusion. C'est une vraie espèce d'*Ypecacuana*.

On trouve dans la Guiane une variété d'*Itoubou* qui ne diffère de la précédente que par la couleur de ses fleurs qui sont bleues.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT DIXHUITIEME.

1. Portion de tige. Stipules. Feuille. Fleur dans sa position naturelle.
2. Bouton de fleur garni de deux écailles à son pédoncule. Stipules. Portion de feuille.
3. Fleur vue en dessous.
4. Fleur vue en dessus.
5. Fleur ouverte. Étamines. Pistil.
6. Étamine séparée.
7. Calice. Pistil.
8. Une division du calice.
9. Ovaire. Style. Stigmate.
10. Capsule dans le calice.
11. Capsule séparée du calice.
12. Capsule ouverte en trois valves.

VIOLA (Hybanthus) arborescens, scandens; foliis oblongis, obtusis, glabris. LIN. Spec. p. 1328.

Viola hybanthus, arborescens sive frutescens, Americana; foliis oblongis, obtusis, glabris. LÆFL. Plant. Amer. pag. 363. n° 209.

FRUTEX RAMOS plures, sarmentosos, volubiles, suprà arbores vicinas sparsos, è caudice tripedali emittens. FOLIA alterna, ovato-lanceolata, glabra, denticulata, brevi petiolata. STIPULÆ binæ, exiguæ, acutæ, deciduæ, ad basim petiolorum. Folia inferiora ampla; superiora, minora. FLORES axillares, solitarii, vel plures, duodecim cir-

812 SYNGENESIA, POLYGAMIA MONOGAMIA.

citer, suprà eundem pedicellum. Pedunculus longus, tenuis, ad basim squamulâ & binis BRACTEIS munitur. Articulus videtur versùs medium, & sensim incrassatur usque ad calicem; munitur pariter duabus bracteis ad articulum.

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, quinquepartitum; laciniis inæqualibus, duabus superioribus magis hiantibus.

COR. sublutea; PETALA quinque, inæqualia, receptaculo germinis inserta; superius anticè patens, emarginatum, quasi bilobum, lobis intùs convolutis, ponè elongatum in tubum crassum, obtusum; duo lateralia expansa, ovata, unguiculata; duo inferiora, minima, erecta.

STAM. FILAMENTA quinque, brevissima. ANTHERÆ latæ, biloculares, intùs dehiscences, apice membranaceo, acutæ, erectæ, germen cingentes & conniventes. Filamenta duo sub petalo superiore, emittunt appendicem brevem in fauce tubi ipsius petali.

PIST. GERMEN trigonum, trifidum. STYLUS oblongus, carnosus; extrà antheras. STIGMA subrotundum, carnosum, compressum.

PER. CAPSULA trigona, unilocularis, trivalvis.

SEM. plurima, placentæ lineari in medio valvularum affixa.

Florebat Aprili.

Habitat ad ripam amnis Galibienfis.

Nomen Caribæum PIRA-AIA VOVARA-CAHA.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ DECIMÆ NONÆ.

1. *Gemma floris.*
2. *Flos cum petalo superiore & staminibus.*
3. *Flos expansus à latere visus.*
4. *Flos apertus à fronte visus.*
5. *Flos apertus à latere visus.*
6. *Petalum laterale.*
7. *Petalum inferius.*
8. *Calix. Stamina. Pistillum.*
9. *Stamen segregatum.*
10. *Calix. Germen. Stylus.*
11. *Capsula aperta, trivalvis. Semina.*
12. *Squamæ pedunculi floris.*

LA VIOLETTE *sarmenteuse*. (PLANCHE 319.)

Le Pira-aia est un ARBRISSEAU grimpant, dont le TRONC a environ trois pouces de diamètre, & trois ou quatre pieds de hauteur. Son ÉCORCE est roussâtre, marquée de points blanchâtres. Les BRANCHES, qui naissent de ce tronc, sont grêles, flexibles, se roulent les unes sur les autres, & sur les arbrisseaux voisins. Elles sont garnies de FEUILLES alternes, lisses, vertes, ovales, terminées en pointe, légèrement dentelées sur leurs bords, longues d'environ six pouces, sur deux & demi de largeur. Leur pédicule est court, un peu contourné, convexe en dessous, & creusé en gouttière en dessus, garni de deux petites STIPULES pointues, qui tombent de bonne heure. Ces branches, lorsqu'elles sont parvenues à une certaine longueur, poussent des RAMEAUX fort grêles, qui s'entortillent les uns avec les autres, & sont garnis de feuilles beaucoup plus petites que celles des branches.

Les FLEURS naissent à l'aisselle des feuilles, ou solitaires, ou plusieurs ensemble, au nombre de dix à douze, près à près les unes des autres, sur une petite tige : quelquefois de l'aisselle des feuilles sortent deux ou trois de ces tiges à fleurs. Chaque fleur a un pédoncule de deux pouces, plus ou moins, de longueur. Les pédoncules des fleurs, qui sont sur les petites tiges, sont soutenus chacun par une petite feuille qui ressemble à une écaille, & garnis de chaque côté d'une languette presque insensible. Ce pédoncule, qui est fort grêle, a, vers le tiers de sa longueur, deux petites ÉCAILLES opposées : au dessus des deux tiers il est comme articulé, & devient ensuite charnu, un peu courbé, & se termine par un calice divisé en cinq petites portions vertes, pointues & inégales, dont deux supérieures sont écartées l'une de l'autre.

La COROLLE est à cinq pétales inégaux. Le supérieur est en forme de capuchon ; sa partie extérieure est relevée & échancrée ; ses deux côtés sont inclinés & un peu roulés en dedans ; sa partie postérieure est un tube un peu courbe, allongé d'environ un pouce, comprimé sur les deux côtés, arrondi & fermé à son extrémité. Il est attaché entre les deux portions supérieures du calice, par le bord inférieur de l'orifice du tube. Les deux pétales latéraux sont ovales, arrondis, évasés, &

814 SYNGENESIA, POLYGAMIA MONOGAMIA.

attachés par un onglet étroit au dessous des étamines. Les deux pétales inférieurs sont très petits & redressés, attachés également au dessous des étamines.

Les ÉTAMINES sont cinq, appliquées contre l'ovaire qu'elles cachent. Chacune ressemble à un feuillet qui est vert extérieurement, un peu charnu, surmonté d'un corps membraneux, ferme, jaune & arrondi. Chaque feuillet porte sur la paroi interne une ANTHÈRE longue, partagée par un sillon, & chaque portion s'ouvre en deux valves. Les deux étamines, qui sont placées sous le pétale supérieur, ont chacune un petit appendice qui se prolonge & s'insinue dans le tube de ce pétale.

Le PISTIL est un ovaire triangulaire, marqué de trois sillons. Il est surmonté d'un STYLE charnu & incliné, terminé par un STIGMATE comprimé & arrondi.

L'OVAIRE devient une CAPSULE à une seule loge, qui s'ouvre en trois valves garnies chacune, dans le milieu de leur longueur, d'un placenta, sur lequel sont attachées plusieurs SEMENCES arrondies.

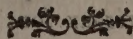
Les fleurs sont d'un jaune pâle, & d'une odeur douce & agréable.

J'ai trouvé cet arbrisseau en fleur dans le mois d'Avril, au bord de la crique des Galibis.

Il est nommé *PIRA-AIA-VOUARA-CAHA* par les Garipons.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT DIXNEUVIÈME.

1. Bouton de fleur.
2. Fleur avec le pétale supérieur & les étamines.
3. Fleur épanouie, vue de côté.
4. Fleur ouverte, vue de face.
5. Fleur ouverte, vue de côté.
6. Pétale latéral.
7. Pétale inférieur.
8. Calice. Étamines. Pistil.
9. Étamine séparée.
10. Calice. Ovaire. Style.
11. Capsule ouverte en trois valves. Semences.
12. Écailles du pédoncule de la fleur.



CLASSIS XX.

GYNANDRIA,

I. DIANDRIA.

CCCLXXXIV. ORCHIS.
 CCCLXXXV. SATYRIUM.
 CCCLXXXVI. OPHRYS.
 CCCLXXXVII. SERAPIAS.
 CCCLXXXVIII. EPIDENDRUM.

IV. HEXANDRIA.

CCCXCI. ARISTOLOCHIA.
 CCCXCII. PISTIA.

V. DECANDRIA.

CCCXCIII. HELICTRES.

II. TRIANDRIA.

CCCLXXXIX. MEBOREA.

VI. POLYANDRIA.

CCCXCIV. ARUM.
 CCCXCV. DRACONTIUM.
 CCCXCVI. QUEBITEA.
 CCCXCVII. POTOS.
 CCCXCVIII. ZOSTERA.

III. PENTANDRIA.

CCCXC. PASSIFLORA.

CLASSIS XX.

GYNANDRIA, DIANDRIA.

ORCHIS.

I. ORCHIS (*habenaria*) bulbis indivisis; nectarii labio tripartito; lateralibus setaceis, cornu filiformi, petalis decuplo longiore. LIN.

Spec. 1331.

Satyrium erectum, foliis oblongis, petiolis vaginatis amplexi-caulibus, spicâ terminali, nectariis longissimis. *Brow. Jam.* 324.

M. Linnæus est en doute si les racines sont bulbeuses ou fibreuses; j'ai observé qu'elles sont fibreuses.

2. ORCHIS (*varia*) bulbis filiformibus, petalis minutis, nectarii labio magno, bilobo, subrotundo. BURM. *Amer. p.* 178. *l.* 183. *fig.* 2. Helleborine aphyllus, flore luteo. PLUM. *Cat.* 9.
Variat flore albo & carneo.

Ses fleurs sont blanches, rouges ou jaunes.

SATYRIUM.

1. SATYRIUM (*plantagineum*) bulbis subfibrosis; foliis caulinis, ovatis, petiolatis, vaginantibus, nectarii labio integro. LIN. *Amen. Acad.* 5. *p.* 408. *Spec.* 1338.
Helleborine foliis liliaceis, radice asphodeli, minor. PLUM. *Cat.* 9.
Limodorum foliis nervosis, oblongis, obtusis, radice bulbosâ.
BURM. *Amer. p.* 184. *t.* 190.
Epipactis amplo flore luteo. FEUILL. *Peruv. tom.* 2. *p.* 729. *pl.* xx.

OPHRYS.

1. OPHRYS (*Peruviana*) bulbis filiformibus, caule subfoliofo; floribus secundis, nectarii labio quinquefido. BURM. *Amer. p.* 178. *t.* 183. *f.* 1.
Helleborine spiralis, flore albo. PLUM. *Cat.* 9.
Epipactis floribus uno versu dispositis. FEUILL. *Péruv. tom.* 2. *p.* 726. *pl.* 17.
2. OPHRYS (*Guianensis*) bulbis filiformibus, petalis ternis, majoribus; reniformibus, bilobis, undatis. BURM. *Amer. p.* 177. *t.* 182. *f.* 2.
Helleborine foliis carnosis, carinatis & falcatis. PLUM. *Cat.* 9.

SERAPIAS. (TABULA 320.)

- SERAPIAS (*Caravata*) foliis oblongis, angustis, hirsutis, nervosis; floribus spicatis; bracteis purpurascensibus. (TABULA 320.)

PLANTA perennis, radicibus fibrosis, suprà corticem TRUNCI & RAMORUM crassiorum, expansis. CAULES simplices, cylindræci, pilosi, erecti, subpedales. FOLIA alterna, lanceolata, striata, rigida, integerrima, pilosa, basi amplexicaulia. FLORES spicati, terminales, singuli spathâ lanceolatâ, concavâ, purpurascens, obvoluti. COROLLA lutea.
Florebat Maio.

Habitat in sylvis Guianæ.

Nomen Brasiliense CARAVATA-MIRI, and also up to the

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ VIGESIMÆ.

1. *Pedunculus floris.*
2. *Spatha.*
3. *Germen.*

L'HELLEBORINE *Caravata.* (PLANCHE 320.)

Cette PLANTE croît sur le tronc des arbres ; ses RACINES sont rameuses & fibreuses ; elle pousse une ou plusieurs TIGES simples, hautes d'un pied, & garnies de FEUILLES alternes, dont le pédicule s'étend en une gaine entière qui les entoure. Les feuilles sont fermes, longues, entières, velues, vertes, terminées en pointe ; leurs nervures sont nombreuses & longitudinales. On les a représentées de grandeur naturelle.

La TIGE est terminée par un épi de fleurs, qui est composé de SPATHES longues, étroites, aiguës, de couleur purpurine. A l'aisselle de chaque spathe est une fleur dont le calice est à trois côtes, divisé à son sommet en six parties inégales, jaunes ; trois extérieures minces, arrondies, aiguës, concaves, & de grandeur inégale ; trois intérieures dont deux supérieures & latérales, un peu plus grandes ; & une inférieure plus longue, plus large, concave, frangée à son bord, & retrécie vers sa base, où sont placées deux petites éminences.

Le PISTIL est un ovaire qui fait corps avec le calice ; il est surmonté d'un STIGMATE creux, qui a à son bord supérieur un corps oblong, violet & courbé, à l'extrémité duquel sont de l'un & l'autre côté deux loges, qui contiennent chacune un amas de poussière féminale. Ces loges s'ouvrent en deux valves.

L'OVAIRE devient, conjointement avec le calice, une CAPSULE couronnée de ses divisions ; elle est à une seule loge, & s'ouvre dans toute sa longueur en trois valves qui tombent. Les SEMENCES sont très menues & ressemblent à de la sciûre de bois.

Cette plante est nommée *CARAVATA-MIRI* par les Garipons. Elle étoit en fleur & en fruit dans le mois de Mai.

LIIII

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT VINGTIÈME.

1. *Pédoncule de la fleur.*
2. *Spathe.*
3. *Ovaire.*

LIMODORUM. (TABULA 321.)

1. LIMODORUM (*grandiflorum*) radice tuberosâ ; flore amplo ; luteo. (TABULA 321.)

PLANTA perennis ; RADICE fibrosâ , tuberosâ , orbiculatâ. CAULIS simplex, pedalis & ampliùs, glaber, angulatus, erectus. FOLIA terna, quaterna, ovato-lanceolata, striata, glabra, integerrima, basi amplexicaulia. FLORES in summitate caulis, remoti, bini aut terni, spathâ ovato-lanceolatâ involuti. COROLLA lutea, amplissima ; petalis quinis, ovato-lanceolatis ; infimo brevissimo, trilobo, lobis superioribus concavis ; intermedio emarginato & fimbriato, punctis rubris variegato. Florebat Junio.

Habitat in pratis *Courou*, sex milliaribus à maris littore.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ VIGESIMÆ PRIMÆ.

1. *Spatha.*
2. *Ovaria.*
3. *Corolla.* (a) *Lobus superior.* (b) *Lobi laterales.* (c) *Lobi inferiores.* (d) *Lobus intermedius aut nectarium.* (e) *Stylus.* (f) *Antheræ. Stigma.*
4. *Stylus segregatus.*
5. *Tubercula.*

LE LIMODORE à grandes fleurs jaunes. (PLANCHE 321.)

La RACINE de cette PLANTE est un tubercule rond & charnu ; garni à sa base de plusieurs fibres menues. Elle pousse une TIGE anguleuse, haute d'environ deux pieds, garnie de trois ou quatre FEUILLES alternes, épaisses, molles, longues ; elles sont larges à leur base,

terminées en pointe, & forment une gaine qui entoure la tige; leurs nervures sont toutes longitudinales.

Les FLEURS naissent à l'extrémité de la tige, une, deux ou trois, écartées les unes des autres, enveloppées chacune d'une SPATHE longue, large, ovale & aiguë.

L'ovaire porte une COROLLE à six lobes, un supérieur, deux latéraux, deux inférieurs, & un intermédiaire. Le supérieur & les deux latéraux sont plus grands, plus larges, & jaunâtres; l'intermédiaire est découpé en trois parties, dont les deux supérieures sont arrondies & concaves, & l'inférieure, échancrée dans son milieu, est dentelée à ses bords, elle est jaune & pointillée de rouge; ce pétale est ce qu'on appelle *nectarium*. Au centre de ces pétales est placé un STYLE charnu, convexe d'un côté, concave de l'autre, courbé à son sommet, qui porte une ANTHERE à deux bourses séparées par un sillon, dont chacune s'ouvre en deux valves. La partie concave du style, & le stigmate se trouvent placés au dessus des anthers. L'ovaire est long, grêle & à trois angles. Je ne l'ai pas observé dans sa maturité.

Cette plante croît dans les savanes qui sont à six lieues au dessus de l'embouchure de la rivière de Courou.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT VINGT-UNIEME.

1. *Spathe.*
2. *Ovaires.*
3. *Corolle. (a) Lobe supérieur. (b) Lobes latéraux. (c) Lobes inférieurs. (d) Lobe intermédiaire appelé nectarium. (e) Style. (f) Antheres. Stigmate.*
4. *Style séparé.*
5. *Tubercule.*

2. LIMODORUM (*pendulum*) foliis parvis, lanceolatis, caulem amplectentibus; floribus solitariis, axillaribus. (TABULA 322.)

PLANTA perennis. RADIX fibrosa, ramosa, supra corticem arborum expansa. CAULES simplices, penduli, longissimi. FOLIA alterna, nume-

rofa, parva, ovato-acuta, reflexa, integerrima, subtomentosa, basi amplexi-caulia. FLORES solitarii, axillares. COROLLA phoenicea; petalis quinis, inæqualibus, rectis & expansis, duobus intermediis latioribus, infimo trilobo, lobis superioribus concavis, intermedio emarginato. FRUCTUS; capsula coccinea, ovata, verrucosa, unilocularis, trivalvis. SEMINA minutissima.

Flôrebat Maio.

Habitat in sylvis Comitatus de Gêne.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ VIGESIMÆ SECUNDÆ.

1. *Pars caulis ampliata.*
2. *Folia segregata.*
3. *Corolla.*
4. *Stylus. Stamina. Stigma.*
5. *Capsula.*
6. *Capsula aperta. Placenta seminibus cooperta.*

LE LIMODORE rouge. (PLANCHE 322)

Cette PLANTE croît sur les troncs des vieux arbres; ses RACINES sont menues, rameuses, fibreuses. Les TIGES sont pendantes, simples, garnies de FEUILLES alternes, dont le pédicule embrasse la tige; elles sont représentées de grandeur naturelle, ainsi que la plante. De l'aisselle des feuilles naît une FLEUR dont le pédoncule est fort court; cette fleur est composée d'un ovaire qui se termine par une corolle à six lobes irréguliers, rouges de corail, dont les supérieurs & les deux inférieurs sont de la même grandeur & figure. Les deux latéraux sont plus grands & plus larges; l'intermédiaire, connu sous le nom de *nectarium*, est petit, découpé en trois portions; les deux supérieures sont arrondies & concaves, l'inférieure est échancrée par son milieu. Le centre de ces lobes est coupé par un STYLE courbe, qui porte un STIGMATE creux à sa naissance, & au dessus une ANTHERE à deux bourses, qui s'ouvrent chacune en deux valves.

L'OVAIRE est triangulaire, & devient une CAPSULE rouge, chagrinée, à trois côtes, s'ouvrant en trois valves. Sur les côtés, l'intérieur de cette capsule est garni d'un PLACENTA, chargé de SEMENCES menues comme de la poussière.

J'ai trouvé cette plante dans les forêts du Comté de Gêne, où j'ai vu des troncs d'arbres qui en étoient presqu'entièrement couverts.

On a grossi une portion de tige & une feuille.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT VINGT-DEUXIEME.

1. Portion de tige grossie.
2. Feuille séparée.
3. Corolle.
4. Style. Étamines. Stigmate.
5. Capsule.
6. Capsule ouverte. Placenta chargé de semences.

3. LIMODORUM (*lanceolatum*) foliis aveniis, lanceolatis. BURM.
Amer. p. 176. t. 181. f. 2.
 Helleborine purpurea, asphodeli radice. PLUM. *Cat. p. 9.*

4. LIMODORUM (*canaliculatum*) foliis subulatis, canaliculatis, aveniis. BURM. *Amer. p. 176. t. 181. f. 1.*
 Helleborine foliis rigidis, angustis, canaliculatis. PLUM. *Cat. 9.*

5. LIMODORUM *tuberosum*. LIN. *Spec. 1345.*
 Helleborine, radice arundinaceâ; foliis amplissimis, lyratis. PLUM.
Cat. 9.
 Limodorum foliis nervosis, lanceolatis, acutis; radice tuberosâ.
 BURM. *Amer. p. 184. t. 189.*

E P I D E N D R U M.

1. EPIDENDRUM (*Vanilla*) scandens; foliis ovato-oblongis, nervosis, sessilibus, caulinis, cirrhis spiralibus. LIN. *Spec. 1347.* BURM.
Amer. p. 183. f. 188.

Vanilla flore albo, fructu breviori, corallino. PLUM. *Nov. Gen. 25.*
 Vanilla flore viridi & albo, fructu nigricante. PLUM. *Nov. Gen. 25.*

Il y a trois variétés de Vanille à Caienne : elles ne different que par les fruits; l'une a des fruits plus gros & charnus; l'autre les a plus longs, grêles & secs; & la troisième les a plus courts, sans odeur.

2. EPIDENDRUM (*coccineum*) foliis caulinis, subensiformibus, ob-

tufis; pedunculis unifloris, axillaribus, confertis. JACQ. *Amer.* 29. t. 135. LIN. *Spec.* 1348.

Epidendrum foliis caulinis lanceolatis, aveniis, inferioribus minoribus; pedunculis unifloris, axillaribus, confertis. BURM. *Amer.* p. 175. t. 180. f. 1.

Helleborine coccinea multiflora. PLUM. *Cat.* 9.

3. EPIDENDRUM (*secundum*) foliis caulinis oblongis; spicis secundis, nectarii tubo longitudine corollæ; caule tereti. JACQ. *Amer.* tab. 137. LIN. *Spec.* 1349.

Helleborine purpurea, umbellata. PLUM. *Cat.* 9. BURM. *Amer.* p. 176. t. 184. f. 2.

4. EPIDENDRUM (*lineare*) foliis caulinis, linearibus, obtusis, emarginatis, caule simplici. JACQ. *Amer.* 29. t. 131. fig. 1. LIN. *Spec.* 1349.

Helleborine tenuifolia repens. PLUM. *Cat.* 9.

Serapias foliis linearibus; radice repente; floribus spicatis. BURM. *Amer.* p. 177. t. 182. f. 1.

5. EPIDENDRUM (*punctatum*) foliis lanceolatis, nervosis; vaginis imbricatis, scapo paniculato, corollisque punctatis. LIN. *Spec.* 1349. *Epidendrum* foliis lanceolatis, quinque-nerviis, racemo floribusque punctatis. BURM. *Amer.* p. 182. t. 187.

Helleborine ramosissima, cauliculis & floribus maculosis. PLUM. *Cat.* 9.

6. EPIDENDRUM (*ciliare*) foliis oblongis, aveniis; nectarii labio tripartito, ciliato; laciniâ intermediâ lineari, caule bifolio. JACQ. *Amer.* 29. LIN. *Spec.* 1349.

Epidendrum foliis subradicalibus, oblongis, aveniis; florum labio trifido, ciliato, intermedio lineari.

Helleborine graminea, foliis rigidis, carinatis. PLUM. *Cat.* 9.

7. EPIDENDRUM (*cucullatum*) foliis subulatis, scapo unifloro; nectarii labio ovato, ciliato, acuminato; petalis elongatis. LIN. *Spec.* 1350.

Epidendrum foliis subradicalibus, subulatis; scapis unifloris; petalis linearibus, longissimis, sinuosis; labio indiviso, ciliato. BURM. *Amer.* p. 173. t. 179. f. 1.

Helleborine floribus albis, cucullatis. PLUM. *Cat.* 9.

8. EPIDENDRUM (*nodosum*) folio unico subradicali, spadice subquadrifloro. LIN. *Spec.* 1350.
 Epidendrum (*nodosum*) folio unico, subulato, internè sulcato; spadice subquadrifloro. JACQ. *Amer.* p. 226. t. 140.
 Epidendron Curassavicum orchidi affine, folio crasso, sulcato. HERM. *Parad.* 187. t. 187.
 Viscum arboreum f. Epidendron, flore albo, specioso, Americanum, folio formâ filiquarum nerii. PLUK. *Alm.* 390. t. 117. f. 6.
 Viscum delphinii flore minus, petalis angustioribus, radice fibrosâ. SLOAN. *Cat.* 120. *Hist.* 1. p. 251. t. 125. f. 3.
 Satyrium parasiticum, folio singulari longo sinuato, spicâ assurgente, ab infimo sinu ortâ. BROW. *Jam.* 6. p. 325.
9. EPIDENDRUM (*juncifolium*) foliis subulatis, sulcatis; scapo petalisque punctatis; labio immaculato, dilatato. LIN. *Spec.* p. 1351.
 Helleborine maculosa; foliis junceis & sulcatis. PLUM. *Cat.* 9.
 Epidendrum foliis radicalibus, subulatis ac sulcatis; scapo floribusque maculatis; labio inferiore subtrilobo. BURM. *Amer.* p. 179. t. 184. f. 2.
10. EPIDENDRUM (*cochleatum*) foliis oblongis, geminis, glabris, striatis, bulbo innatis, scapo multifloro, nectario cordato. LIN. *Spec.* 1351.
 Helleborine cochleato flore. PLUM. *Cat.* 9.
 Epidendrum foliis subradicalibus, lanceolatis, trinerviis; petalis linearibus, reflexis, labio cordato. BURM. *Amer.* p. 180. t. 185. f. 2.
11. EPIDENDRUM (*tuberosum*) foliis lato-lanceolatis, nervosis, membranaceis, bulbo innatis; scapo vaginato; nectario lymbi-formi, bifido. LIN. *Spec.* 1352.
 Helleborine purpurea, tuberosâ radice. PLUM. *Cat.* 9.
 Epidendrum foliis radicalibus, lanceolatis, trinerviis; petalis oblongis, patulis; labio tubuloso, repando. BURM. *Amer.* p. 181. t. 186. f. 2.
12. EPIDENDRUM (*ophioglossoides*) caule unifolio; floribus racemosis, secundis. JACQ. *Amer.* 29. t. 133. f. 2. LIN. *Spec.* 1353.
 Helleborine ophioglossio similis. PLUM. *Cat.* 9.
 Rufcus? foliis ovatis, petiolatis, basi spiciferis. BURM. *Amer.* p. 172. t. 176. f. 3.

13. EPIDENDRUM (*graminifolium*) caule unifolio; floribus è sinu folii geminis. LIN. *Spec.* 1353.
 Helleborine graminea repens, biflora. PLUM. *Cat.* 9.
 Convallaria? caule articulado, unifolio, bifloro. BURM. *Amer.* p. 171. t. 176. f. 1.
 Epidendrum (*globosum*) foliis caulinis, subulatis, sulcatis; floribus terminalibus, subfolitariis. JACQ. *Amer.* p. 222. t. 133. f. 1.
14. EPIDENDRUM (*nocturnum*) caule multifolio; nectarii labio tripartito, integro; laciniâ intermediâ lineari. JACQ. *Amer.* p. 225. t. 139. LIN. *Spec.* 1349.
 Viscum caryophylloides, foliis longis, in apice incis; floris labio albo, trifido; petalis luteis, longis, angustis. CATESB. *Cor.* 2. p. 68. t. 64.
15. EPIDENDRUM (*ruscifolium*) caule unifolio; pedunculis è sinu folii aggregatis. JACQ. *Amer.* p. 226. t. 133. f. 3. LIN. *Spec.* 1353.
 Helleborine rufci majoris folio. PLUM. *Cat.* 9.
 Ruscus? foliis solitariis, petiolatis, lanceolato-ovatis, basi racemiferis. BURM. *Amer.* p. 171. t. 176. f. 2.
16. EPIDENDRUM (*difforme*) foliis caulinis, oblongis; floribus terminalibus, aggregatis; nectarii tubo longitudine corollæ. JACQ. *Amer.* p. 223. t. 136.
17. EPIDENDRUM (*Carthagenense*) foliis radicalibus, lanceolato-oblongis, acutis, planis; racemo composito. JACQ. *Amer.* p. 228. t. 133. f. 4.
18. EPIDENDRUM (*tetrapetalum*) foliis radicalibus, subulatis, carinatis; racemo simplici; corollâ subtetrapetalâ. JACQ. *Amer.* p. 230. t. 142.
19. EPIDENDRUM (*minutum*) foliis radicalibus, lanceolatis, trinerviis; racemo composito; floribus minutis. BURM. *Amer.* p. 180. t. 185. f. 1.
 Helleborine ramosa; floribus minimis, luteis. PLUM. *Cat.* 9.
20. EPIDENDRUM (*bifidum*) foliis subradicalibus, lanceolatis, aveniis; petalis oblongis; labio reniformi, bifido. BURM. *Amer.* p. 181. t. 186. f. 1.
 Helleborine flore papilionaceo. PLUM. *Cat.* 9.

21. EPIDENDRUM (*maculatum*) foliis radicalibus lanceolatis, carinatis; petalis, reniformibus, undatis, maculatis; labio glabro. BURM. *Amer. p.* 173. *t.* 178. *f.* 2.
Helleborine maculosa, foliis aloës carinatis. PLUM. *Cat.* 9.
22. EPIDENDRUM (*altissimum*) foliis radicalibus ensiformi-oblongis, basi carinatis, superne planis; racemo composito. JACQ. *Amer. p.* 229. *t.* 141.
Viscum radice majus & elatius, delphini flore ferrugineo, guttato. SLOAN. *Hist.* 1. *p.* 250. *t.* 148. *f.* 1.
23. EPIDENDRUM (*minimum*) foliis lanceolatis, scapum floriferum æquantibus.
Viscum delphini flore, minimum. SLOAN. *Hist. vol.* 1. *p.* 251. *tab.* 148. *f.* 3.

II. TRIANDRIA.

MEBOREA. (TABULA 323.)

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, persistens, sexpartitum; laciniis lanceolatis, ad basim foveâ marginatâ instructis.

PIST. GERME subrotundum, trigonum. STYLI tres erecti, approximati. STIGMATA plana, acuta, reflexa.

STAM. FILAMENTA tria, brevissima; singula stylis adnata, infra stigmata. ANTHERÆ biloculares, loculis parallelis, horizontalibus.

PER. CAPSULA trigona, angulis obtusis, sex-locularis, sex-valvis, singulis bipartitis septo intermedio, cui utrinque adhæret SEMEN unicum.

SEM. nigra, ovata.

MEBOREA *Guianensis*. (TABULA 323.)

FRUTEX TRUNCO tri & quadri-pedali, ad summam ramoso. FOLIA alterna, ovata, acuta, glabra, integerrima, subsessilia. STIPULÆ binæ, exiguæ, deciduæ. FLORES corymbosi, axillares & terminales; singulus flos pedunculo longo, tenui insidet, qui ad basim squamulâ munitur. COROLLA ex luteo virescens. CAPSULA nigra.

Floret, fructumque fert Januario.

Habitat in sylvis Caux.

M m m m m

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT VINGT-TROISIEME.

1. *Gemma floris.*
2. *Calix.*
3. *Calix apertus ; laciniis ad basim foveâ marginatâ instructis.*
Pistillum. Stamina.
4. *Lacinia segregata.*
5. *Pistillum. Stamina.*
6. *Germina.*
7. *Stylus.*
8. *Stamina.*
9. *Stigma.*
10. *Capsula infernè visa.*
11. *Capsula supernè visa.*
12. *Capsula trigona. Semina.*
13. *Capsula aperta, sex-locularis.*
14. *Valvula cum duobus seminibus.*

LE MEBORIER de la Guiane. (PLANCHE 323.)

Cet ARBRE est de moyenne grandeur. Son TRONC s'éleve à trois ou quatre pieds, sur quatre à cinq pouces de diametre. Son ÉCORCE est blanchâtre, & son BOIS est blanc. Il se partage à son sommet en plusieurs BRANCHES grêles & rameuses, garnies de FEUILLES alternes, presque sessiles, accompagnées de deux petites STIPULES à leur base. Ces feuilles sont vertes, lisses, cendrées en dessous, entieres, ovales & terminées en pointe.

Les FLEURS naissent par petits bouquets à l'aisselle des feuilles & à l'extrémité des rameaux, sur de longues tiges grêles & ligneuses, disposées également par petits bouquets alternes, à la base desquels sont plusieurs petites ÉCAILLES. Chaque fleur est portée sur un pédoncule long & grêle, de couleur roussâtre.

La fleur n'a point de COROLLE. Son CALICE est d'une seule piece, divisé profondément en six lobes verts, ovales & aigus. Chaque lobe a sur sa partie inférieure & interne une cavité bordée d'un FEUILLET.

Le PISTIL est un ovaire à trois côtes arrondies & concaves; elles sont surmontées chacune par un STYLE. Ces styles sont réunis & appli-

qués l'un contre l'autre , terminés par un STIGMATE aigu qui se couche sur les FILETS des étamines.

Les ÉTAMINES sont au nombre de trois ; chacun de leurs filets fait corps avec l'extrémité d'un STYLE , au dessous du STIGMATE. Ces filets sont larges à leur naissance , & se divisent ensuite en deux parties , chargées chacune d'une ANTHÈRE à deux bourses partagées par un sillon.

L'OVAIRE devient une CAPSULE verte , sèche , à trois coques arrondies & convexes. Chaque coque s'ouvre en deux valves. Chaque valve s'ouvre encore en deux autres , ce qui fait six pour toute la capsule ; & dans chaque cavité d'une valve il y a une SEMENCE de chaque côté , attachée par ses deux bords internes. Ces semences sont ovoïdes & noires.

Les fleurs sont très petites. On a été obligé de les grossir beaucoup , pour pouvoir en faire mieux connoître la structure. Le fruit est représenté dans son état naturel : il est même un peu plus gros dans sa parfaite maturité , & est alors de couleur noire.

Cet arbre étoit en fleur & en fruit dans le mois de Janvier.

Je l'ai trouvé à Caux dans une forêt qui appartient à M. Andro.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT VINGT TROISIEME.

1. Bouton de fleur.
2. Calice.
3. Calice ouvert ; à la base de chaque division est une cavité bordée d'un feuillet. Pistil. Étamines.
4. Lobe séparé du calice.
5. Pistil. Étamines.
6. Ovaires.
7. Style.
8. Étamines.
9. Stigmate.
10. Capsule vue en dessous.
11. Capsule vue en dessus.
12. Capsule séparée en trois coques. Semences.
13. Chaque coque ouverte en deux valves.
14. Une valve & deux semences.

III. PENTANDRIA.

PASSIFLORA. (TABULA 324.)

1. PASSIFLORA (*coccinea*) foliis cordatis, serratis, petiolatis, glandulosis; floribus coccineis; fructu flavo. (TABULA 324.)

FRUTEX farmentosus, scandens, volubilis, supra frutices expansus. SARMENTA striata, angulata. FOLIA alterna, cordata, glabra, dentata, denticulis rubris, petiolata; petiolis glandulosis; glandulis ad basin binis, in medio etiam binis, totidem quandoque ad apicem. STIPULÆ oblongæ, angustæ, dentatæ. FLORES solitarii, axillares, longo pedunculo innixi; involucrum floris triphyllum; foliolis amplis, subrotundis, concavis, sulphurei coloris. PERIANTHIUM monophyllum, quinquepartitum; laciniis lanceolatis, carnosis, concavis, acutis, extus flavescentibus, intus coccineis. PETALA quinque, ovato-oblonga, intrâ divisuras calicis, coccinea. CORONA NECTARII flavescentis. FRUCTUS; bacca flava, trilocularis. SEMINA plurima, compressa, in pulpâ gelatinosâ eduli nidulantia.

Florebat, fructumque ferebat Augusto.

Habitat in locis cultis territorii Oyac.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ VIGESIMÆ QUARTÆ.

1. *Gemma floris tribus foliolis ad basin munita.*
2. *Flos expansus. Foliola. Calix. Corona staminum. Pistillum.*
3. *Pars calicis.*
4. *Stamen.*
5. *Styli. Stigmata.*
6. *Corona. Calix. Petala. Germen.*
7. *Bacca transversè scissa.*
8. *Semen.*
9. *Glandule.*
10. *Capreolus.*

LA GRANADILLE rouge. (PLANCHE 324.)

Cette espèce de Granadille pousse plusieurs tiges sarmenteuses qui se répandent sur les arbres. A mesure qu'elles se prolongent, elles jet-

tent des RAMEAUX cannelés qui se roulent sur les arbres voisins , auxquels elles s'attachent par de longues vrilles , qui partent d'un des deux côtés de l'aisselle des feuilles. Ces FEUILLES sont alternes , épaisses , en forme de cœur , dentelées à leurs bords qui sont rouges ; leur pédicule est long d'un pouce , plus ou moins ; il a à sa naissance deux STIPULES grêles , charnues , dentelées , & au dessus il porte deux petits corps glanduleux , & deux autres à sa partie moyenne. On en remarque quelquefois encore deux autres tout près de l'échancrure de la feuille. Ce pédicule est creusé en gouttière en dessus , & convexe en dessous. Les plus grandes feuilles ont cinq pouces de longueur , sur trois de largeur. Elles sont d'un vert jaunâtre , & partagées dans toute leur longueur par une nervure saillante , de la base de laquelle il en sort deux principales qui se courbent & s'étendent vers le bord supérieur. De chaque aisselle de feuille naît une longue VRILLE & souvent une fleur. Le pédoncule de la fleur est long d'environ quatre pouces. La FLEUR est enveloppée de trois FEUILLETS larges , ovales & obtus , de couleur orangée. Son CALICE est arrondi , convexe à sa base , sur laquelle on distingue dix cannelures. Il se divise en cinq longues parties épaisses , aiguës , & creusées en forme de capuchon à leur extrémité supérieure & interne , qui est charnue & aiguë. Il est extérieurement de couleur jaunâtre , & intérieurement d'un rouge d'écarlate.

Les PÉTALES sont cinq , oblongs , ovales , d'un rouge éclatant , unis au calice , & placés au dessous de ses divisions , où est une couronne formée d'un nombre considérable de FILETS charnus , de couleur orangée , dont les extrémités couvrent la base des pétales , & les intérieurs se courbent sur une cavité qui entoure le pistil à sa base. Cette cavité renferme une liqueur. Son centre est occupé par un pivot charnu , allongé , qui à son sommet donne naissance à cinq ÉTAMINES dont les FILETS sont charnus , aplatis , pointillés de rouge , portant une ANTHERE qui est longue , mobile , attachée par son dos à sa partie moyenne. Elle est à deux loges. Entre ces cinq étamines est un OVAIRE , surmonté de trois STYLES arrondis , grêles à leur partie inférieure , & insensiblement plus gros jusques vers leur STIGMATE qui est sphérique & charnu.

L'OVAIRE devient une BAIE dont l'écorce est jaune & charnue. Elle a trois loges remplies de SEMENCES nichées dans une substance gélatineuse, douce, bonne à manger.

J'ai trouvé cette Granadille sur des arbres qui bordaient des terrains défrichés, dans la paroisse d'Aroura.

Elle étoit en fleur & en fruit dans le mois d'Août.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT VINGT-QUATRIÈME.

1. Bouton de fleur, garni à sa base de trois feuillets.
2. Fleur épanouie. Feuillets. Calice. Couronne d'étamines. Pistil.
3. Partie du calice.
4. Étamine.
5. Styles. Stigmates.
6. Couronne. Calice. Pétales. Ovaire.
7. Baie coupée en travers.
8. Semence.
9. Glandes.
10. Vrille.

2. PASSIFLORA (*stipulata*) foliis trilobis, integerrimis; petiolis glandulosus; stipulis latis, oblongis, infernè productis, acutis.

FRUTEX volubilis; SARMENTIS cylindraceis; FOLIIS amplis, trilobis, lobis acuminatis, longo petiolo suffultis, glandulis remotis & variè sparsis conspersis. STIPULÆ binæ, ad basim petiolorum, latæ, oblongæ, utrinque acutæ, paulò suprâ partem inferiorem adnexæ.

Habitat in locis cultis propè montem *Serpent* dictum.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ VIGESIMÆ QUINTÆ.

1. *Stipulæ*.
2. *Glandulæ*.

LA GRANADILLE à grandes stipules. (PLANCHE 325.)

Cette espèce de Granadille diffère de la précédente par ses SARMENTS qui sont cylindriques; par ses FEUILLES vertes, lisses, partagées

en trois grands lobes ; par ses pédicules longs & chargés par intervalle de plusieurs gros corps glanduleux ; par deux longues & grandes STIPULES ovales & pointues par les deux bouts. Ces stipules sont attachées aux sarments, un peu au dessous de leur partie inférieure.

Je n'ai pu observer ni les fleurs ni les fruits de cette plante. Je l'ai trouvée dans un terrain nouvellement défriché, au bas de la montagne Serpent.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT VINGT-CINQUIEME.

1. Grande stipule.

2. Glandes.

3. PASSIFLORA (*ferratifolia*) foliis indivisis, ferratis. LIN. *Spec.* 1355.
Granadilla Americana, folio oblongo, leviter ferrato ; petalis ex viridi rubescentibus. MART. *Cent.* 36. t. 36.

4. PASSIFLORA (*mali-formis*) foliis indivisis, cordato-oblongis, integerrimis ; petiolis biglandulosi, involucris integerrimis. LIN. *Spec.* 1355.

Granadilla latifolia, fructu maliformi. PLUM. *Cat.* 6. *Inst. R. h.* 241.
Clematis Indica latifolia ; flore clavato ; fructu maliformi. PLUM. *Amer.* 67. t. 82.

MOUROUCOYA RAMA par les Caraïbes.

Cette plante forme un berceau sur l'habitation de M. Marfac, Chirurgien au quartier de Moka, à l'Isle de France.

5. PASSIFLORA (*laurifolia*) foliis indivisis, ovatis, integerrimis ; petiolis biglandulosi, involucris dentatis. LIN. *Spec.* 1356.

Passiflora arborea, laurinis foliis, Americana. PLUK. *Alm.* 282. t. 211. f. 3.

Clematis Indica, fructu citriformi ; foliis oblongis. PLUM. *Amer.* 64. t. 80.

Granadilla fructu citriformi, foliis oblongis. PLUM. *Cat.* 7. *Inst. R. h.* 241.

MOUROUCOYA - GUACU. MARCGR. *lib.* 2. *chap.* 9. *It.* PISON. 4. *cap.* 73.

6. PASSIFLORA (*rubra*) foliis bilobis, cordatis, acuminatis. LIN. *Spec.* 1356.

- Clematis Indica, flore clavato, suaverubente; fructu hexagono, coccineo; folio bicorni. PLUM. *Amer.* 68. t. 83.
Flos passionis folii mediâ laciniâ quasi abscissâ; flore minore, carneo. SLOAN. *Cat.* 104. *Hist.* 1. p. 229.
7. PASSIFLORA (*Murucua*) foliis bilobis, obtusis, basi indivisis; nectariis monophyllis. LIN. *Spec.* 1357.
Clematis Indica, flore puniceo, folio lunato. PLUM. *Amer.* 72. t. 87.
Murucua, folio lunato. PLUM. *Cat.* 7. TOURN. *Inst. R. h.* 24.
8. PASSIFLORA (*Vespertilio*) foliis bilobis, basi rotundatis, glandulosisque; lobis acutis, divaricatis, subtus punctatis. LIN. *Spec.* 1357.
Granadilla bicornis, flore candido; filamentis intortis. DILL. *Elth.* 164. t. 137. f. 164.
Granadilla folio lunato; flore parvo, albo; fructu succulento; ovato. MART. *Cent.* 52. t. 52.
9. PASSIFLORA (*capsularis*) foliis bilobis, cordatis, oblongis, petiolatis. LIN. *Spec.* 1357.
Granadilla fructu rubente, folio bicorni. PLUM. *Cat.* 6. BARR. *Observ. Pref. I. titul. f.* 1. BURM. *Amer. p.* 129. t. 138. f. 2.
On emploie les feuilles pour faire venir les regles.
10. PASSIFLORA (*rotundifolia*) foliis subtrilobis, obtusis, subrotundis. LIN. *Spec.* 1357.
Granadilla folio hederaceo; flore albo; fructu globoso, villoso. PLUM. *Cat.* 6. *Inst. R. herb.* 241. BARR. *Obs. Pref. I. titul. f.* 2.
11. PASSIFLORA (*suberosa*) foliis trilobis, subpeltatis, cortice suberoso. LIN. *Spec.* 1358.
Clematis Indica, folio hederaceo, major, fructu olivæ-formi. PLUM. *Amer.* 70. t. 84.
Granadilla folio amplo, tricuspidi; fructu olivæ formâ. *Inst. R. herb.* 240. PLUM. *Cat.* 6.
12. PASSIFLORA (*hirsuta*) foliis trilobis, villosis, floribus oppositis. LIN. *Spec.* 1359.
Clematis Indica, flore minimo, pallido. PLUM. *Amer.* 73. t. 88.
Granadilla folio angusto, tricuspidi; fructu olivæ-formâ. *Inst. R. herb.* 240. PLUM. *Cat.* 6.
Flos passionis albus, folio ibisci sericeo, trilobato. HERM. *Par.* 176. t. 176.

13. PASSIFLORA (*foetida*) foliis trilobis, cordatis, pilosis; involucris multifido-capillaribus. LIN. *Spec.* 1359.
 Clematis Indica, flore minimo, pallido. PLUM. *Amer.* 73. t. 88.
 Granadilla foetida, folio tricuspidi, villosa; flore albo. PLUM. *Cat.* 6. *Inst. R. h.* 240.
 Flos passionis albus, reticulatus. HERM. *Par.* 173.
 Passiflora vesicaria, hederacea; foliis lanuginosis; odore tetro; filamentis florum ex albo & purpureo variegatis. PLUK. *Alm.* 382. t. 104. f. 1.
14. PASSIFLORA (*digitata*) foliis palmatis, serratis. LIN. *Spec.* 1360.
 Clematis Indica, polyphylla major; flore clavato; fructu colocynthidis. PLUM. *Amer.* 63. t. 79.
 Granadilla polyphyllos, fructu colocynthidis. PLUM. *Cat.* 6. *Inst. R. h.* 241.

IV. HEXANDRIA.

ARISTOLOCHIA.

1. ARISTOLOCHIA (*peltata*) foliis reniformibus peltatis; caule volubili. LIN. *Spec.* 1361.
 Aristolochia asari folio umbilicato, longissimo, radice repente. PLUM. *Cat.* 5. BURM. *Amer. p.* 23. t. 32. f. 2.
2. ARISTOLOCHIA (*odoratissima*) foliis cordatis; caule volubili fruticoso; pedunculis solitariis; labio corollis majore. LIN. *Spec.* 1362.
 Aristolochia folio cordiformi; flore longissimo, atro, purpureo; radice repente. PLUM. *Cat.* 5. BURM. *Amer. p.* 24. t. 34.
 Aristolochia scandens, odoratissima; floris labello purpureo; semine cordato. SLOAN. *Jam.* 60. *Hist.* 1. p. 162. t. 104. f. 1. RAY. *Suppl.* 394.
3. ARISTOLOCHIA (*bilobata*) foliis bilobis; caule volubili. LIN. *Spec.* 1361.
 Aristolochia longa, scandens; foliis ferri equini effigie. PLUM. *Cat.* 5. BURM. *Amer.* 91. t. 106. RAY. *Suppl.* 395.
4. ARISTOLOCHIA (*trilobata*) foliis trilobis; caule volubili; floribus maximis. LIN. *Spec.* 1361.
 Aristolochia folio hederaceo, trifido, maximo flore, radice repente. PLUM. *Cat.* 5.

PISTIA.

1. PISTIA (*stratiotes*) foliis obcordatis. LÆFL. *It.* 281. JACQ. *Hist.* t. 148. LIN. *Spec.* 1365.
 Pistia aquatica, villosa; foliis obovatis, ab imo venosis; floribus sparsis; foliis insidentibus. BRÖW. *Jam.* 329.
 Kodda-pail palustris, folio oblongo, specioso. PLUM. *Gen.* 30.
 Kodda-pail. RHEED. *Mal.* 11. p. 63. t. 32. SLOAN. *Cat.* 1. *Hist.* 1. p. 15. t. 2. f. 2.

V. DECANDRIA.

HELICTERES.

1. HELICTERES (*Ifora*) foliis cordatis, serratis; fructu composito, contorto. LIN. *Spec.* 1366.
 Ifora althææ foliis, fructu breviori & crassiori. PLUM. *Nov. Gen.* 24.
 Abutilo affinis arbor, althææ folio, cujus fructus est styli apex auctus, quatuor s. quinque siliquis hirsutis, funis ad instar in spiram convolutis, constans. SLOAN. *Cat.* 97. *Hist.* 1. p. 22.
 Ifora murri. RHEED. *Mal.* t. 6. p. 55. t. 30.
 Helicteres arbor Indiæ occidentalis, fructu majore. PLUK. *Alm.* 183. t. 245. f. 3.

J'ai observé, dans la fleur épanouie, six étamines & cinq styles.

Cette plante croît dans les savanes qui sont dans la Guiane, vis-à-vis la Descoublandiere ou la crique fouillée, sur un terrain qui appartient à M. de Monti.

VI. POLYANDRIA.

ARUM.

1. ARUM (*hederaceum*) caulescens, radicans; foliis cordatis, oblongis, acuminatis; petiolis teretibus. JACQ. *Amer.* p. 240. t. 152.
 Arum scandens, foliis cordi-formibus, minus. PLUM. *Cat.* 4.
 Colocacia hederacea, sterilis, minor, folio cordato. PLUM. *Amer.* pag. 39. t. 51. fig. d, & t. 55.

2. ARUM (*seguinum*) caulescens, suberectum; foliis lanceolato-acutis. JACQ. *Amer.* 3. t. 151. LIN. *Spec.* 1371.
 Arum caulescens, cannæ Indicæ foliis. PLUM. *Cat.* 4. *Amer.* pag. 45. tab. 61 & 51. f. h.
 Arum caule geniculato, cannæ Indicæ foliis, summis labiis degustantes mutos reddens. SLOAN. *Cat.* 63. *Hist.* 1. p. 168.

Il croît principalement à la bergerie de Courou, avant de passer la rivière, à Caienne, & dans plusieurs autres lieux.

3. ARUM (*sagittifolium*) acaule, foliis sagittatis, triangulis; angulis divaricatis, acutis. *Hort. Cliff.* 345. LIN. *Spec.* 1369.
 Arum amplis foliis virentibus, esculentum. PLUM. *Cat.* 4.
 Arum minus esculentum, sagittariæ foliis viridi-nigricantibus. SLOAN. *Cat.* 63. *Hist.* 1. p. 167. t. 106. f. 2.
 Arum acaule, foliis sagittatis, triangulis extrorsum flexis, acutis. ROY. *FL. Leid.* p. 8. n. 9. BURM. *pag.* 24. PLUM. *Cat.* 35.
 4. ARUM (*lingulatum*) caulescens, radicans; foliis cordato-lanceolatis; petiolis marginato-membranaceis. LIN. *Spec.* 1371.
 Arum caulescens, radicans; foliis cordatis; petiolis apice attenuatis. BURM. *Amer.* 26. t. 37.
 Arum scandens, maximum; flore flavescente. PLUM. *Cat.* 4. TOURN. *Inst.* p. 160.
 5. ARUM (*peregrinum*) acaule, foliis cordatis, obtusis, mucronatis; angulis rotundatis. LIN. *Hort. Cliff.* 435. *Spec.* 1369.
 Arum amplissimo folio, flore & fructu rubro. PLUM. *Cat.* p. 4.
 Arum acaule, foliis cordatis, obtusis cum acumine, angulis rotundatis. BURM. *Amer.* p. 25. PLUM. 110. t. 36.
 6. ARUM (*auriculatum*) caulescens, radicans; foliis ternatis; lateralibus unilobatis. LIN. *Spec.* p. 1371.
 Arum hederaceum, triphyllum & auritum. PLUM. *Amer.* 41. tab. 58 & 51. fig. e.
 Dracunculus scandens, triphyllus & auritus. PLUM. *Cat.* 5.
 7. ARUM (*arborescens*) caulescens, rectum; foliis sagittatis. LIN. *Spec.* 1371.
 Arum arborescens, sagittariæ foliis. PLUM. *Cat.* 4. *Amer.* fig. 44. tab. 60 & 51. fig. g.
 Aninga-lba. PISON. *lib.* iv. cap. LXX.
 Nomen Caribæum MOUCOU-MOUCOU.

8. ARUM (*dracontium*) foliis pedatis; foliolis lanceolatis, integerrimis, superantibus spatham spadice breviorum. LIN. *Spec.* 1368. Dracunculus humilis, flore & fructu albo. PLUM. *Cat.* 5. *Mss.* t. 3. tab. 95.
9. ARUM (*esculentum*) acaule, foliis peltatis, ovatis, integerrimis, basi semifidis. LIN. *Hort. Cliff.* 435. *Spec.* 1369. Arum aliud minus, esculentum. PLUM. *Cat.* p. 4. Arum minus nymphææ folio, esculentum. SLOAN. *Cat.* 62. *Hist.* 1. p. 167. t. 106. f. 1.

D R A C O N T I U M.

1. DRACONTIUM (*pertusum*) foliis pertusis, caule scandente. LIN. *Spec.* pag. 1372. Arum hederaceum, amplis foliis perforatis. PLUM. *Amer. Cat.* 4. tab. 56.
2. DRACONTIUM (*polyphyllum*) scapo brevissimo, petiolo radiato, lacero; foliolis tripartitis; laciniis pinnatifidis. LIN. *Cliff.* 434. *Spec.* 1372. Arum polyphyllum, caule scabro punicante. HERM. *Parad. Bat.* 93. t. 93. Arum polyphyllum Surinamenſe; caule atro rubente, glabro & eleganter variegato. PLUK. *Alm.* 52. t. 149. f. 1. Dracunculus triphyllus, laciniatus & perforatus, caule serpentem referente. PLUM. *Mss.* t. 3. tab. 92.
3. DRACONTIUM (*scandens*) caule ad nodos villoſo; foliis lanceolatis. Dracunculus repens lanceolatus ad nodos villoſus. PLUM. *Amer.* tab. 74.
4. DRACONTIUM (*cordatum*) amplis foliis cordatis, radice nodosa, rubra. PLUM. *Plant. Amer.* pag. 48. tab. 63 & 51. f. 1. Arum amplis foliis cordi-formibus; radice nodosa, rubra. PLUM. 4.

Cette plante croît sur les rochers de la Descoublandiere, & dans les savanes près du pont de la crique fouillée; à Caux chez M. Bourin. Les habitans de Caienne nomment cette plante SQUIRE.

5. DRACONTIUM (*pentaphyllum*) caule scandente. (TABULA 326.)

PLANTA CAULES emittens plures, volubiles, nodosos scandentes, sparsos suprà truncos arborum, nodis radicanlibus. FOLIA alterna, digitata; FOLIOLIS quinque ovato-oblongis, acuminatis, subæqualibus, glabris, integerrimis, subsessilibus, ad apicem petioli longi, cylindracei, parte infimâ in vaginam excavati, & è squamâ foliosâ, oblongâ, acutâ, concavâ, amplexi-cauli prodeuntis. FLORES numerosi densè congesti, in spicam cylindraceam dispositi, & ad basim spatulâ, univalvi, oblongâ, concavâ, acutâ, munitam, pedunculo cylindraceo, oblongo, suffultam, ad exortum squamâ, oblongâ, acutâ, concavâ, munito.

CAL. PERIANTHIUM hexaphyllum; foliolis oblongis, angustis.

COR. nulla.

STAM. FILAMENTA sex, calicis fundo inserta, lobis opposita. ANTHERÆ oblongæ, biloculares.

PIST. GERME ovatum. STYLUS nullus. STIGMA crassiusculum, orbiculatum, planum, concavum.

PER. . . .

SEM. . . .

Habitat in sylvis Caiennæ & Guianæ.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ VIGESIMÆ SEPTIMÆ.

1. *Spica florum.*
2. *Spatha.*
3. *Vagina pedunculum florum involvens.*

LA MONSTÈRE de la Guiane. (PLANCHE 326.)

Cette PLANTE pousse des TIGES nouvelles, farmenteuses, qui serpentent sur les troncs des grands arbres. De chaque nœud sortent plusieurs RACINES simples & fibreuses, qui s'insinuent dans les fentes & gerfures de leur écorce. De ces mêmes nœuds sortent des feuilles & un épi de fleurs enveloppé d'une longue SPATHE. Les feuilles & le pédoncule qui porte les fleurs, sortent d'une gaine fendue d'un seul côté, dans toute sa longueur, & se termine en bec d'oiseau.

Les FEUILLES sont palmées, composées de cinq folioles vertes, lisses,

ovales, terminées en pointe. Elles sont plus étroites à leur origine qui est convexe en dessous, & creusée en gouttière en dessus. Les folioles sont disposées en main ouverte, portées sur un pédicule cylindrique, fendu en sa partie intérieure & inférieure. Les bords de cette fente sont membraneux; le pédicule est long de huit pouces. Les plus grandes folioles ont neuf pouces de longueur, sur quatre de largeur.

L'épi de fleur est cylindrique, garni à sa base d'une spathe longue & étroite, porté sur un pédoncule épais & charnu. Les FLEURS sont petites, rangées près à près; leur CALICE est divisé en six parties longues & étroites.

Les ÉTAMINES sont six, attachées au fond du calice, & placées à l'opposite de chacune de ces parties. Leur FILET est court. Les ANTHÈRES sont longues & à deux bourses.

Le PISTIL est un ovaire ovoïde, surmonté d'un STIGMATE large, arrondi & un peu concave.

* Je n'ai pas vu l'OVAIRE en maturité.

Cette plante croît sur le tronc des vieux arbres de l'île de Caïenne & de la grande terre.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT VINGT-SIXIÈME

1. Épi de fleurs.
2. Spathe.
3. Gaine qui enveloppe le pédoncule qui porte les fleurs.

QUEBITEA. (TABULA 327.)

PLANTA CAULES plures, nodosos, cylindræcos, suprâ terram sparsos, è nodis radicanter emittens; simul alios caules tortuosos, foliosos, villosos, ferrugineos, decumbentes protrudens. FOLIA alterna, ovata, pilosa, ferruginea, maculis rubris variegata, nervis inferè hispidiis, breviter petiolata. FLORES minimi, in spicam brevem, cylindraceam densè dispositi, pedunculo axillari breviusculo suffulti; qui pedunculus ad basim squamulâ munitur.

Radices in ore contusæ gustu acri sunt.

Habitat in sylvis Sinemariensibus ad ripam rivuli.

Nomen Caribæum DAQUEJOABITE.

LA QUEBITE de la Guiane. (PLANCHE 327.)

La RACINE de cette PLANTE est garnie de fibres longues, roussâtres, qui s'enfoncent dans le limon sablonneux des bords des ruisseaux. Elle pousse une TIGE qui rampe sur la surface de la terre. Cette tige est tortueuse, couverte d'un poil roussâtre, & chargée de FEUILLES alternes, qui se répandent à droite & à gauche horizontalement. Ces feuilles sont vertes, tachées de rouge, & hérissées de poils roussâtres, principalement sur les nervures saillantes qui sont en dessous. Elles sont d'une forme ovale, plus ou moins allongée. Leur pédicule est cylindrique, court & velu.

A l'extrémité de la tige, un peu au dessus du pédicule de la feuille, s'élève un petit épi de fleurs cylindrique. Ces FLEURS sont très petites, très pressées les unes contre les autres. Le pédoncule de l'épi est court & a au-dessus de l'endroit d'où il prend naissance, une ÉCAILLE qui l'entourait vraisemblablement lorsqu'il étoit moins avancé.

Je n'ai pas pu observer le caractère des fleurs; mais il m'a paru qu'elles approchoient beaucoup du genre précédent.

Lorsqu'on mâche les racines de cette plante, elles laissent dans la bouche une impression très piquante.

J'ai trouvé cette plante au bord d'un ruisseau, dans les grandes forêts qui aboutissent aux endroits défrichés par les Galibis, qui ne sont pas fort éloignés de la rivière de Sinémari.

Cette plante leur est connue sous le nom DAQUEJOABITE. Ils en emploient extérieurement le suc contre la morsure des serpens.

P O T H O S.

1. POTHOS (*rigida*) foliis bissectis.

Arum hederaceum, foliis bissectis, rigidis & fulcatis. PLUM. Amer. pag. 43. tab. 59 & 51.

Arum scandens, folio rigido, bissecto & lirato. PLUM. Mff. 1, 2. tom. 5.

2. POTHOS (*lanceolata*) foliis lanceolatis, integerrimis, trinerviis; scapo apice triquetro. LIN. *Spec.* 1373.
Arum foliis rigidis, angustis & acuminatis. PLUM. *Amer. Cat.* 4. *tab.* 62.
3. POTHOS (*palmata*) foliis palmatis. LIN. *Spec.* 1374.
Dracontium hederaceum, polyphyllum. PLUM. *Descript. Amer.* *pag.* 49. *tab.* 64 & 65.
Dracunculus scandens, maximus. PLUM. *Cat.* 5.
4. POTHOS (*crenata*) foliis lanceolatis, crenatis. LIN. *Spec.* 1373.
Dracontium acaule, foliis lanceolatis, serratis, spadice declinato.
BURM. *Amer. p.* 22. *t.* 39.
Arum amplis foliis, acuminatis & pergamaceis. PLUM. *Cat.* 4.
5. POTHOS (*cuscuaria*) caule scandente, foliis ovato-oblongis, acutis, integerrimis.
Appendix cuscuaria latifolia. RUMPH. *Amb.* 5. *p.* 488. *t.* 183. *f.* 1.
6. POTHOS (*cordata*) foliis cordatis. LIN. *Spec.* 1373.
Dracontium foliis cordatis longitudinaliter nervosis; petiolis radicalibus pedunculo longioribus, flore nutante. BURM. *Amer. p.* 25.
PLUM. *Icon.* 38.
Arum acinis amethystinis, flore parvo. PLUM. *Cat.* 4.
7. POTHOS (*pinnata*) foliis pinnatifidis. LIN. *Spec.* 1374.
Appendix laciniata. RUMPH. *Amb.* 5. *p.* 489. *t.* 183. *f.* 2.
Dracunculus colocasiae foliis laciniatis. PLUM. *Cat.* 5.
Colocasia hederacea, sterilis & laciniata. PLUM. *Amer. pag.* 38. *tab.* 51. *fig. b.* & *tab.* 53.
8. POTHOS (*hederacea*) foliis amplis, cordi-formibus, integerrimis.
Colocasia hederacea, sterilis, latifolia. PLUM. *Amer. pag.* 37. *tab.* 51. *fig. a.*
Arum scandens, amplissimo folio, flore albo. PLUM. *Cat.* 4.

ZOSTERA.

1. ZOSTERA marina. LIN. *Spec.* 1374. *It. W goth.* 166. *t.* 4. *f.* 1.
Alga angusti-folia Vitriariorum. BAUH. *Pin.* 364.



CLASSIS XXI.

MONŒCIA,

I. MONANDRIA.

CCCXCIX. ELATERIUM.

II. DIANDRIA.

CCCC. ANGURIA.

CCCCI. LEMNA.

CCCCII. OMPHALEA.

III. TRIANDRIA.

CCCCIII. TYPHA.

CCCCIV. SPARGANIUM.

CCCCV. ZEA.

CCCCVI. COIX.

CCCCVII. TRAGIA.

CCCCVIII. HERNANDIA.

CCCCIX. PHYLLANTUS.

IV. TETRANDRIA.

CCCCX. URTICA.

V. PENTANDRIA.

CCCCXI. XANTHIUM.

CCCCXII. AMBROSIA.

CCCCXIII. PARTHENIUM.

CCCCXIV. AMARANTHUS.

VI. HEXANDRIA.

CCCCXV. TONINA.

CCCCXVI. PHARUS.

VII. DECANDRIA.

CCCCXVII. SIMAROUBA.

CCCCXVIII. SIPARUNA.

VIII. DODECANDRIA.

CCCCXIX. MABEA.

CCCCXX. HEVEA.

IX. POLYANDRIA.

CCCCXXI. THOA.

CCCCXXII. PARIANA.

X. MONADELPHIA.

CCCCXXIII. DALECAMPIA.

CCCCXXIV. CROTON.

CCCCXXV. JATROPHA.

CCCCXXVI. RICINUS.

CCCCXXVII. HURA.

CCCCXXVIII. HIPPOMANE.

XI. SYNGENESIA.

CCCCXXIX. TRICHOSANTHES.

CCCCXXX. MOMORDICA.

CCCCXXXI. CUCURBITA.

CCCCXXXII. CUCUMIS.

CCCCXXXIII. SICYOS.

CLASSIS XXI.

MONŒCIA, MONANDRIA.

ELATERIUM.

1. **ELATERIUM** *Carthaginense*. JACQ. *Amer.* 31. t. 154. LIN.
Spec. 1375.

II. DIANDRIA.

ANGURIA.

1. **ANGURIA** (*trilobata*) foliis trilobis. LIN. *Spec.* 1376.
Anguria fructu parvo, folio tricuspido. PLUM. *Cat.* 3. BURM.
Amer. p. 13. t. 22.
2. **ANGURIA** (*trifoliata*) foliis ternatis. LIN. *Spec.* 1376.
Cucumis triphyllus, fructu variegato. PLUM. *Amer.* 85. fig. 99.

LEMNA.

1. **LEMNA** (*minor*) foliis sessilibus utrinque planiusculis, radicibus
solitariis. LIN. *Spec.* 1376.
Lenticula minor monorhiza; foliis subrotundis, utrinque viridibus.
MICH. *Gen.* 16. t. 11. f. 3.
Lenticula palustris, vulgaris. C.B. *Pin.* 362.
2. **LEMNA** (*gibba*) foliis sessilibus, subrotundis hemisphæricis, radicibus
solitariis. LIN. *Spec.* 1377.
Lenticula palustris major, infernè magis convexa, fructu polyspermo.
MICH. *Gen.* 15. t. 11. f. 1.

Ces deux plantes se trouvent aussi à l'Isle de France.

OMPHALEA. (*TABULA* 328.)

MASCULI FLORES.

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, quadripartitum; laciniis subrotundis, carnosis, concavis, duabus exterioribus majoribus oppositis.

STAM. FILAMENTUM breve, crassum, è centro disci violacei, punctatienatum; apice scutiformi, subtùs concavo, suprà convexo. ANTHERÆ binæ, oppositæ, incarnatæ, ad circumferentiam scuti longitudinaliter affixæ.

FEMINEI FLORES.

CAL. PERIANTHIUM ut in masculis.

PIST. GERMEN subrotundum, subtrigonum. STYLUS brevis, carnosus, concavus, trigonus. STIGMATA tria, villosa.

PER. BACCA ampla, carnosa, subrotunda, sublutea, trifariam dehiscens, unilocularis.

SEM. tria quorum testa fragilis, extùs convexa, intùs subangulata.

OMPHALEA (*diandra*) foliis ovatis. LIN. *Spec.* 1377.

Omphalandria frutescens, diffusa; foliis amplioribus, ovatis; petiolis biglandulis, racemis terminalibus. BROW. *Jam.* 334.

FRUTEX CAULES plures, per intervalla cirrhosos, scandentes, & suprà arbores expansos, è radice emittens. FOLIA alterna, crassa, glabra, cordato-acuminata, integerrima, ad basim supernè biglandulosa, longè petiolata. STIPULÆ binæ, exiguæ, deciduæ, ad exortum petiolorum. FLORES terminales, in paniculas laxas dispositi; FOLIOLA lanceolata, brevìa, petiolata, biglandulosa, ad basim; stipulæ binæ, minutæ, ad exortum petiolorum. Rami, ramuli & flores axillares.

Caules secti, lympham aquosam, gustu insipidam, effundunt, quæ pota sitim compefcit. Lobi feminis carnosì, crassi, detractâ plantulâ, sunt grati saporis, & edules.

Floret, fructumque fert variis anni temporibus.

Habitat in littoribus maritimis Caiennæ & Guianæ.

Nomen Gallicum LIANE & GRAINE DE L'ANSE, & à quibusdam LIANE PAPA YE.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ VIGESIMÆ OCTAVÆ.

1. Glandulæ ad basim folii.
2. Panicula florum.
3. Gemma floris masculi.
4. Flos masculus expansus.
5. Discus duo stamina ferens.
6. Flos femineus expansus.
7. Germen transversè scissum.

8. *Semen germinis.*
9. *Bacca.*
10. *Bacca trifariè dehiscens. Calix.*
11. *Amygdala putamen segregatum.*
12. *Pars putaminis amygdala segregata.*
13. *Facies interna cotyledonis.*

L'OMPHALIER de la Guiane. (PLANCHE 328.)

Cet ARBRISSEAU jette des BRANCHES qui se répandent sur les arbres voisins, & en se prolongeant elles s'élevent & gagnent le sommet des plus grands arbres. Ces branches sont cylindriques; elles ont, à la hauteur de six à sept pieds, quatre à cinq pouces de diamètre, & diminuent ensuite insensiblement de grosseur; lorsqu'elles sont parvenues sur le sommet des grands arbres, elles jettent des rameaux qui s'inclinent & se répandent presque jusqu'à terre. Ces rameaux sont chargés de FEUILLES alternes, vertes, épaisses, lisses, fermes, arrondies, entières & en forme de cœur. Les plus grandes ont sept pouces de longueur, sur cinq pouces de largeur. Leur pédicule a quatre pouces & demi de long, est convexe en dessous, creusé en gouttière en dessus, garni à sa base de deux petites STIPULES qui tombent, & il porte deux petits corps glanduleux à son extrémité supérieure.

Les FLEURS naissent à l'aisselle d'une feuille, & à l'extrémité des rameaux sur des tiges charnues, branchues, rameuses. Elles sont garnies de petites feuilles longues, étroites, aiguës, dont le pédicule est court, accompagné à sa naissance de deux stipules, & garni de deux glandes à sa partie supérieure. Les branches & les rameaux de cette tige portent des petites fleurs, les unes mâles & les autres femelles.

Le CALICE de la fleur mâle est d'une seule pièce, divisé profondément en quatre parties arrondies, concaves, charnues, dont deux sont plus grandes, opposées, & couvrent chacune une ANTHERE couchée le long du bord du corps arrondi & convexe, qu'on n'aperçoit qu'en écartant ces deux parties du calice. Les antherses sont à deux bourses, couleur de rose, séparées par un sillon. Ce corps est porté sur un pivot qui est emboîté dans le fond du calice; ce fond est couvert d'un DISQUE pointillé & de couleur violette.

Le calice de la fleur femelle est d'une seule piece , divisé profondément en quatre parties charnues, arrondies & concaves , dont deux plus grandes & opposées.

Le PISTIL est un ovaire arrondi à trois côtes séparées par trois sillons , surmonté d'un STYLE creux , triangulaire , terminé par trois STIGMATES velus.

L'OVAIRE devient une BAIE jaune , arrondie , charnue , succulente , qui se partage en trois quartiers , qui chacun contiennent une AMANDE , dont la coque est enveloppée d'une substance molle & filandreuse. Cette coque est ferme , dure , brune & cassante. L'intérieur de la coque est couvert d'un duvet blanc ; l'amande est enveloppée d'une membrane pareillement couverte d'un duvet plus long & blanc. Cette amande est encore renfermée dans une substance blanche , ferme , cassante , huileuse , & bonne à manger. L'amande est à deux cotylédons minces , appliqués l'un sur l'autre , sur lesquels l'on voit des nervures comme dans les feuilles séminales ; on a représenté un des cotylédons.

Lorsqu'on veut manger le corps qui enveloppe l'amande , on a soin d'en séparer la radicule & les deux cotylédons , & pour-lors on évite d'être purgé , ce qui arrive à ceux qui n'usent pas de cette précaution. Ce corps est d'aussi bon goût que nos amandes fraîches.

Le FRUIT dans sa maturité a quatre ou cinq pouces de diametre , plus ou moins. L'amande , avec sa coque , a quelquefois deux pouces de long , sur un & demi de large. Elle est extérieurement convexe , intérieurement comprimée , & arrondie dans presque toute sa circonférence , excepté à son sommet qui a un léger enfoncement. L'ovaire , coupé transversalement bien avant sa maturité , paroît à trois loges. Quand on coupe les branches de cet arbrisseau , il en découle aussitôt une sève abondante , claire , limpide , qui au goût est insipide : répandue sur le linge , elle y fait une tache.

On se sert des feuilles en décoction pour déterger les plaies & les vieux ulcères , sur lesquels on applique aussi les jeunes feuilles.

Les amandes de cet arbrisseau sont nommées GRAINE DE L'ANSE par les Créoles , parcequ'il croît sur les bords de la mer dans des enfoncemens connus sous le nom d'ANSES ; ils appellent encore

cet arbrisseau *LIANE PAPAYE*, à cause que son fruit ressemble de loin à une papaye.

J'ai trouvé cette Liane sur l'habitation de M. d'Orvillier, ancien Gouverneur de Caïenne.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT VINGT-HUITIEME.

1. Corps glanduleux qui sont à l'extrémité du pédicule, au bas de la feuille.
2. Panicule des fleurs.
3. Bouton de fleur mâle.
4. Fleur mâle épanouie.
5. Corps arrondi qui porte deux étamines.
6. Fleur femelle épanouie.
7. Ovaire coupé en travers.
8. Graine de l'ovaire.
9. Baie.
10. Baie qui se partage en trois coques. Calice.
11. Une coque séparée.
12. Portion de coque enlevée, qui laisse voir une partie de l'amande.
13. Face interne d'un cotylédon.

OMPHALEA (*triandra*) foliis oblongis. LIN. *Amæn. Acad.* 5. p. 408.
LIN. *Spec.* 1377.

Omphalandria foliis obovatis, glabris, ad basim biglandulis; floribus triandris. BROW. *Jam.* 335. t. 22. f. 4.

Cet arbre est cultivé sur les habitations à Saint-Domingue, où il est connu sous le nom de Noisetier. On en mange les amandes qui sont de la grosseur de celles de l'arbre qui produit la gomme élastique, & leur ressembloient assez. J'en ai mangé sur le lieu, & je les ai trouvées fort bonnes. Les fleurs naissent sur des grappes d'un pied & demi de long, attachées au tronc & aux branches de l'arbre; sur la même grappe il y a des fleurs mâles & des fleurs femelles. Les étamines sont au nombre de trois, attachées à un plateau comme sont attachées celles de l'Omphalea de Caïenne.

III. TRIANDRIA.

TYPHA.

1. TYPHA (*angustifolia*) foliis femicylindricis; spicâ masculâ, femineâque remotis. LIN. *Spec.* 1377.
Typha palustris, clavâ gracili. BAUH. *Pin.* 20.

A Courou près le cimetière de la nouvelle Caïenne, dans une petite mare.

SPARGANIUM.

1. SPARGANIUM (*erectum*) foliis erectis, triquetris. LIN. *Spec.* 1376.
Sparganium ramosum. BAUH. *Pin.* 15.

A Courou, au même endroit que la plante précédente,

ZEA.

1. ZEA Mays. LIN. *Cliff.* 437. *Spec.* 1378.

COIX.

1. COIX (*lacryma Job.*) seminibus ovatis. LIN. *Hort. Cliff. Spec.* 1378.

TRAGIA.

1. TRAGIA (*volubilis*) foliis cordato-oblongis, caule volubili. LIN. *Spec.* 1390.

Tragia alia scandens, urticæ folio. PLUM. *Gen.* 14.

Tragia caule volubili, hispido, foliis cordato-ovatis, serratis, urentibus. BURM. *Amer.* 251. t. 252. fig. 2.

Urtica racemosa, fruticosa, angustifolia, fructu tricocco. SLOAN. *Hist.* vol. 1. tab. 16. f. 1.

2. TRAGIA scandens, longo betonica folio. PLUM. *Nov. Gen.* 14.
Tragia foliis lanceolatis, serratis, caule filiformi. BURM. *Amer.* 250. tab. 252. fig. 1.

Urtica racemosa, scandens, angustifolia; fructu tricocco. SLOAN.

Cat. p. 38. Hist. Jam. vol. 1. p. 123. t. 82. f. 1.

Ricinus urens, virginiana; foliis quercinis. PLUK. *Phyt. tab. 107. f. 5.*

HERNANDIA. (TABULA 329.)

CAL. INVOLUCRUM parziale triflorum; floribus duobus lateralibus masculis, intermedio femineo.

MASCULUS FLOS.

CAL. PERIANTHIUM nullum.

COR. monopetala, sexfida, lobis subovatis, concavis, obtusis, patentibus, tribus interioribus minoribus.

STAM. FILAMENTA tria, oblonga, erecta, in fundo floris inserta. ANTHERÆ oblongæ, biloculares, incarnatæ. GLANDULÆ sex, luteæ, subpedicellatæ, cingentes basim filamentorum.

FEMINEUS FLOS.

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, campanulatum, carnosum, integrum.

COR. monopetala, tubulosa, basi ventricosa, collo angusto, carnosio; limbus octofidus; lobis quatuor exterioribus ovatis, concavis, acutis; quatuor interioribus minoribus, obtusis & angustioribus, ad quorum basim glandula lutea, subpedicellata.

PIST. GERMEN subrotundum, striatum, in fundo tubi corollæ. STYLUS longus, collo tubi adnatus, supernè extrà tubum gracilior, incurvus, deindè crassior. STIGMA magnum, subinfundibuli-forme; margine fimbriato.

PER. DRUPA exsucca, cujus cortex est infima pars corollæ, acuta, indurata, ovata, striata, umbilicata; parte corollæ suprema decidua; hæc autem est unilocularis, non dehiscens, inclusa in perianthio maximo, inflato, subrotundo, carnosio, ex rubro variegato supernè; ore parvo, subdepresso, subrotundo, marginato & integro.

SEM. solitarium, subrotundum, testâ tenui, nigrâ, glabrâ, involutum.

HERNANDIA (*Guianensis*) foliis plicatis, ovato-acuminatis. (TABULA 329.)

ARBOR TRUNCO sexaginta-pedali, in summitate ramosissimo; RAMIS interioribus longis, rectis; cæteris horizontalibus, undiquè latè sparsis;

RAMULIS

RAMULIS foliosis. FOLIA alterna, densè posita, ovato-oblonga, in acumen longum desinentia, glabra, rigida, subplicata, integerrima, petiolata. Flores, ramificationes paniculæ, rami, foliola, paniculæ, involucrum florum, & corolla, cinereo colore nitent; undè è longinquo perspicuntur. Lignum odorem apii exhalat.

Florebat Februario.

Habitat in sylvis *Caux* propè prædium domini *Boutin*.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ VIGESIMÆ NONÆ.

1. *Foliola panicularum florum.*
2. *Gemma florum: inter duos flores masculos unus femineus, ad basim quatuor foliolis munitus.*
3. *Corolla floris masculi.*
4. *Corolla cum sex glandulis in medio.*
5. *Corolla mascula expansa, cum tribus staminibus approximatis & sicut simul junctis, ad basim sexglandulosis.*
6. *Tria stamina, & sex glandula.*
7. *Glandula segregata.*
8. *Stamen à fronte visum.*
9. *Stamen apertum, biloculare, bivalve.*
10. *Stamen à tergo visum.*

FEMINEUS FLOS.

11. *Gemma floris.*
12. *Flos expansus.*
13. *Corolla segregata.*
14. *Corolla aperta. Pistillum. Quatuor glandulæ ad basim quatuor loborum internorum corollæ.*
15. *Stylus. Stigma.*
16. *Calix vesiculam efformans, nucemque continens.*
17. *Vesicula verticaliter scissa. Nux.*
18. *Nux magnitudine naturali.*
19. *Putamen amygdalam continens.*

LE HERNANDIER de la Guiane. (PLANCHE 329.)

Cette espece de Hernandier est un ARBRE dont le TRONC s'éleve à la hauteur d'environ soixante pieds, sur deux ou trois pieds de diametre. Son ÉCORCE est lisse, blanchâtre. Son BOIS est blanc, peu compacte,

P P P P P

fort léger & aromatique. Il n'est garni de BRANCHES qu'à son sommet; les unes s'élevent & les autres se répandent horisontalement; elles poussent des RAMEAUX tendres & cassants, garnis de FEUILLES alternes, placées près les unes des autres.

Ses feuilles sont entières, vertes, lisses, fermes, ovales, terminées par une longue pointe; elles ont un pédicule de deux pouces de long; il est gros & charnu à son origine; la nervure, qui partage les feuilles, est saillante de même que les latérales qui en partent. Ces feuilles ne sont jamais bien étendues, elles sont comme pliées en deux; leur longueur est de cinq pouces & plus, & leur largeur est de deux pouces & demi. Les FLEURS naissent à l'extrémité des rameaux sur de grandes panicules, dont chaque branche en porte trois autres plus petites, garnies à leur naissance de trois ou quatre feuillets; ces trois petites branches portent encore chacune trois pédoncules qui, à leur naissance, ont quatre feuillets, & chaque pédoncule porte un bouquet de fleurs; les bouquets de fleurs ont aussi une enveloppe composée de quatre feuillets, du milieu desquels s'élevent trois fleurs, dont une femelle entre deux mâles.

La fleur mâle est d'une seule piece partagée profondément en six lobes concaves, ovales & obtus; les trois intérieurs sont plus étroits & plus courts que les extérieurs.

Les ÉTAMINES sont trois, attachées au centre de la fleur, entourées de six corps glanduleux, jaunes, qui ont la forme d'une anthere portée sur un très petit filet. Le FILET des étamines est long, grêle, & se termine par une ANTHERE couleur de chair, à deux bourses; les antheres, dans la fleur épanouie, sont rapprochées & comme unies ensemble.

La fleur femelle s'éleve du fond d'un petit calice renflé en forme de godet sans dentelure; elle est d'une seule piece, arrondie, & charnue à sa base, grêle à sa partie moyenne, & au dessus évasée & partagée en huit lobes, dont quatre extérieurs plus grands, ovales, concaves & pointus; & quatre intérieurs plus petits, qui ont chacun à leur naissance un petit corps glanduleux, jaune, porté sur un très petit filet.

Le PISTIL est un ovaire arrondi, légèrement strié, renfermé dans la partie inférieure de la fleur avec laquelle il fait corps. Il est surmonté

d'un *STYLE* qui se confond dans la partie moyenne de la fleur, & fort ensuite ; alors il est grêle, blanc, & insensiblement plus gros, recourbé & terminé par un *STIGMATE* évasé, frangé & concave.

L'*OVAlRE* devient une *NOIX* ovale qui porte à son sommet une petite éminence obtuse, & dont l'écorce extérieure est sèche, brune, cannelée par huit côtes saillantes & arrondies ; sous cet écorce est une *COQUE* dure, mince, brune, ligneuse, entourée d'un petit cordon saillant, dont les deux extrémités pointues sont couchées sur la partie supérieure de la coque, un peu écartées l'une de l'autre ; elle est de la grosseur d'une noisette, & contient une *AMANDE* marbrée, huileuse, à deux cotylédons, attachés à une racicule qui pointe vers le ciel. Cette noix est contenue dans le calice qui prend la forme d'une vessie enflée, & qui, à son sommet, a une petite ouverture ronde, bordée d'un petit feuillet. Cette vessie est charnue & panachée de rouge.

Les panicules des fleurs sont de couleur cendrée ; on les aperçoit de fort loin, parceque l'arbre étant en fleur, il en est, pour ainsi dire, tout couvert.

Les Garipons, peuple venu du Para, emploient l'amande du fruit de cet arbre, pour faire des émulsions avec lesquelles ils se purgent ; quelques habitans de Caïenne en font aussi le même usage ; ils connoissent ce fruit sous le nom de *MIROBOLAN*. Les Galibis & les Negres usent du bois de cet arbre, étant sec, comme nous faisons de l'amadou ; il prend facilement feu sous le briquet.

J'ai trouvé cet arbre dans les grands bois du quartier de Caux, dépendants de l'habitation de M. Boutin, Procureur du Roi du Conseil supérieur de Caïenne.

Il étoit en fleur dans le mois de Février.

L'on a grossi les parties détachées des fleurs, & l'on a diminué le fruit de plus de la moitié de sa grosseur.

Cette espèce a quelque rapport avec l'*Hernandia* (ovigera) *foliis ovatis, petiolatis*. *LIN. Spec. pag. 1392*. Cet auteur dit que la vessie, qui renferme la graine, est de couleur verdâtre ; elle est rouge dans l'espèce de Caïenne.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT VINGT-NEUVIEME.

1. Feuillet des panicules & des bouquets de fleurs.
2. Boutons de fleurs dont une femelle entre deux mâles, garnis à leur base de quatre feuillets.
3. Corolle de fleur mâle.
4. Corolle avec six glandes dans le centre.
5. Corolle mâle, épanouie, avec trois étamines rapprochées & comme unies ensemble, garnies, à leur attache, de six glandes.
6. Les trois étamines & les six glandes séparées.
7. Une glande séparée.
8. Étamine vue de face.
9. Étamine vue avec les deux bourses ouvertes.
10. Étamine vue par le dos.

FLEUR FEMELLE.

11. Bouton de fleur.
12. Fleur épanouie.
13. Corolle hors du calice.
14. Corolle ouverte, pistil, & quatre corps glanduleux, au bas des quatre lobes internes de la corolle.
15. Style. Stigmate.
16. Calice qui a pris la forme d'une vessie, & qui contient la noix.
17. Vessie coupée verticalement. Noix.
18. Noix de grosseur naturelle.
19. Coque qui renferme l'amande.

2. HERNANDIA (*sonora*) foliis peltatis. LIN. *Spec.* 1391.
 Hernandia amplo hederæ folio umbilicato. PLUM. *Gen.* 6.
 Nux vesicaria oleosa, foliis umbilicatis. PLOK. *Alm.* 266. t. 208.

Cet arbre est cultivé à Caïenne dans le jardin de M. le Moine, ancien Intendant. Son fruit est connu sous le nom de MIROBOLAN.

Les habitans en font usage en tirant une émulsion de son amande qui est purgative.

Il croît à l'Isle de France, où il est connu sous le nom de *BOIS BLANC*, & de *MAOU*.

PHYLLANTHUS.

1. *PHYLLANTHUS* (*Niruri*) foliis pinnatis, floriferis; floribus pedunculatis; caule herbaceo, erecto. LIN. *Spec.* 1392.

Niruri Barbadenſe, folio ovali, ſubtus glauco; petiolis florum breviffimis. MART. *Cent.* 9. t. 9.

Fruticulus capſularis hexapetalos, caſiæ poëtarum foliis brevioribus. PLUK. *Alm.* 159. t. 183. f. 5.

Herba mæroris alba. RUMPH. *Amb.* 6. p. 41. t. 17. f. 1.

Cette plante croît auſſi à l'Isle de France.

2. *PHYLLANTHUS* (*epiphyllanthus*) foliis lanceolatis, ferratis; crenis floriferis. LIN. *Spec.* 1392.

Filicifolia, hemionitidi affinis, Americana epiphyllanthos, anguſtiori & longiori folio, ramoſa, cauleſcens. PLUK. *Alm.* 134. t. 247. f. 4. & t. 36. f. 7.

3. *PHYLLANTHUS* (*urinaria*) foliis pinnatis, floriferis; floribus ſeſſilibus; caule herbaceo, procumbente. LIN. *Spec.* 1393.

Fruticulus capſularis hexapetalos, brevioribus foliis & anguſtis. PLUK. *Alm.* 159. t. 183. f. 5.

Telephioïdes fruteſcens, hyperici folio. PLUM. *Mſſ.* 9. t. 5.

Herba mæroris rubra. RUMPH. *Amb.* 6. p. 41. t. 17. f. 2.

HIERU-KIRGANELI. RHEED. *Mal.* 10. p. 8. t. 16.

Ces plantes ſe trouvent auſſi à l'Isle de France. Elles ſont diuréti-ques, & facilitent la filtration & l'évacuation des urines.

IV. TETRANDRIA.

URTICA.

1. *URTICA* (*grandiflora*) foliis oppoſitis, ovatis; ſtipulis cordatis indiviſis; racemis paniculatis longitudine foliorum. LIN. *Spec.* 1396.

Urtica iners racemoſa, ſylvatica; folio nervoſo. SLOAN. *Cat.* 38. *Hiſt.* 1. p. 124. t. 83. f. 2.

854 *MONÆCIA, TETRANDRIA, PENTANDRIA.*

2. *URTICA* (*ciliaris*) foliis oppositis, ovatis, ciliatis; racemis divaricatis. LIN. *Spec.* 1396.
Parietaria racemosa, foliis ad oras villosis. PLUM. *Cat.* 10. BURM. *Amer. pag.* 111. t. 120. f. 2.
3. *URTICA* (*astuans*) foliis alternis, cordatis; racemis dichotomis, fructibus corymbofo-orbiculatis. LIN. *Spec.* 1397.
Rameum majus. RUMPH. *Amb.* 5. p. 214. t. 79. f. 1.
Pino Brasiliensibus; *Urticæ urentis species*. MARCGR. *Hist. Plant. Brasil. pag.* 48.
4. *URTICA* (*baccifera*) foliis alternis, cordatis, dentatis, aculeatis; caule fruticoso, calicibus femineis baccatis. LIN. *Spec.* 1398.
Urtica frutescens, foliis amplioribus, ovatis, sinuato-dentatis, nervis, petiolis caulibusque aculeatis. BROW. *Jam.* 337.
Urtica arborescens, *baccifera*. PLUM. *Cat.* 11. BURM. *Amer. p.* 259. t. 260.

V. PENTANDRIA.

XANTHIUM.

1. *XANTHIUM* (*strumarium*) caule inermi, foliis cordatis, trinerviatis. LIN. *Spec.* 1400.
Lappa minor, f. *Xanthium Dioscoridis*. BAUH. *Pin.* 198.

AMBROSIA.

1. *AMBROSIA* (*elatiore*) foliis bipinnatifidis; racemis paniculatis, terminalibus, glabris. LIN. *Spec.* 1401.
Ambrosia maritima, foliis *artemisiæ* inodoris, *elatiore*. HERM. *Lugd. Bat.* 32. RAY. *Suppl.* 109.
2. *AMBROSIA* (*artemisiifolia*) foliis bipinnatifidis; prioribus ramulorum indivisis, integerrimis. LIN. *Spec.* 1401.
Ambrosia maxima, inodora, *marrubii aquatici* foliis tenuiter lacinatis, *Virginiana*. PLUK. *Alm.* 27. t. 10. f. 5.

PARTHENIUM.

1. *PARTHENIUM* (*hysserophorus*) foliis composito-multifidis. LIN. *Spec.* 1402.

Parthéniastrum Americanum, ambrosiæ folio. NISS. *Az.* 1171.
p. 423. t. 13. f. 2.

Cette plante croît aussi à l'Isle de France, où elle est nommée
HERBE A MOUTON ou A SANSON.

AMARANTHUS.

1. AMARANTHUS (*oleraceus*) glomeribus triandris pentandrisque;
foliis ovatis, obtusissimis, emarginatis, rugosis. LIN. *Spec.* 1403.
Blitum album majus. BAUH. *Pin.* 118.
2. AMARANTHUS (*polygamus*) glomerulis diandris, subspicatis,
ovatis; floribus hermaphroditis femineisque; foliis lanceolatis.
LIN. *Spec.* 1403.
Blitum Indicum album. RUMPH. *Amb.* 5. p. 231.
3. AMARANTHUS (*tricolor*) glomerulis triandris, axillaribus, am-
plexi-caulibus; foliis lanceolato-ovatis. LIN. *Spec.* 1403.
Amaranthus folio variegato. BAUH. *Pin.* 121.
4. AMARANTHUS (*melancholicus*) glomerulis triandris, axillari-
bus, subrotundis, sessilibus; foliis lanceolatis, acuminatis. LIN.
Spec. 1403.
Amaranthus folio variegato. C. B. colore obscuriori f. mas. TOURN.
Inst. 236.
5. AMARANTHUS (*lividus*) glomerulis triandris, subspicatis, ro-
tundatis; foliis rotundo-ovatis, retusis. LIN. *Spec.* 1404.
Blitum pulchrum, rectum, magnum, rubrum. BAUH. *Hist.* 2. p. 966.
Amaranthus maximus, paniculis brevibus, gracilissimis, surrectis,
obsoletè rubris. BOERH. *Lugdb.* 1. p. 97.
6. AMARANTHUS (*polygonoïdes*) glomerulis triandris, axillaribus;
foliis ovatis, emarginatis; floribus femineis, infundibuliformibus,
obtusis. LIN. *Spec.* 1405.
Blitum polygonoïdes, viride, polyanthos. SLOAN. *Cat.* 49. *Hist.* 1.
p. 144. t. 92. f. 2.
7. AMARANTHUS (*caudatus*) racemis pentandris, decompositis,
cylindricis; pendulis, longissimis. LIN. *Spec.* 1406.
Amaranthus maximus. BAUH. *Pin.* 120.
Blitum majus Peruvianum. CLUS. *Hist.* 2. p. 81.

856 *MONÆCIA, PENTANDRIA, HEXANDRIA.*

8. *AMARANTHUS* (*spinofus*) racemis pentandris, cylindricis; erectis, axillis spinofis. LIN. *Spec.* 1407.

Amaranthus Indicus spinofus, fpicâ herbaceâ. HERM. Lugdb. 31. l. 33.

Blitum spinofum. RUMPH. Amb. 2. 5. p. 234. l. 63. f. 1.

Les Malabares & les Negres mangent les feuilles de cette plante, comme nous faisons ufage des épinards; elles font connues fous le nom de *BREDE*.

VI. HEXANDRIA.

TONINA. (*TABULA* 330.)

FLORES fasciculati, in capitulum collecti; fingulus fasciculus conftat flore mafculo, bracteâ longâ, acutâ, ad oras pilofâ, involuto; & flore femineo, tribus bracteis ejufdem formæ, inclufo.

Flos mafculus, pedunculatus, pedunculo verfus fummitatem squamulâ munito.

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, trilobum; lobis ovatis, concavis; apice incurvis, glabris, rufefcentibus.

COR. nulla.

STAM. FILAMENTA fex, oblonga, fuprà germen ad angulos inferta; *ANTHERÆ* fubrotundæ, biloculares.

PIST. GERMEN vacuum, inflatum, membranaceum, album, hexagonum, apice compreffo. *STYLUS* longitudine ftaminum. *STIGMA* nullum.

Femineus flos pedunculatus, pedunculo brevi squamulâ munito.

CAL. nullus.

COR. nulla.

STAM. nulla.

PIST. GERMEN fubrotundum, ftriatum; ftriis tribus. *STYLUS* oblongus; trigonus. *STIGMATA* tria, acuta.

PER. CAPSULA membranacea, unilocularis, trivalvis, valvulis ab apice ad bafim dehifcentibus.

SEM. unicum, ovatum, nigrum, ftriatum.

TONINA

TONINA *fluviatilis*. (TABULA 330.)

HERBA in fundo aquarum nascens. CAULICULI plures, ramosi, sparsi, erecti, aut decumbentes; qui decumbunt, radículas capillaceas per intervalla emittunt. FOLIA alterna, glabra, angusta, lanceolata, acuta, lineata, lineis longitudinalibus ad oras ciliata, ciliis rufescentibus, sessilia, amplexi-caulia. FLORES capitati, capitulo pedunculato, solitario, axillari.

Florebat, fructumque ferebat Februario.

Habitat in fundo aquarum amnis *Caux*, demersa tribus aut quatuor pedibus.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ TRIGESIMÆ.

1. *Pars caulis ampliati.*
2. *Caput floris, & pedunculus nascens in vaginâ folio formatâ.*
3. *Squamæ capitis florum, cum pedunculo & folio ampliato.*
4. *Flos. (a) Gemma floris masculi. (b) Gemma feminei floris. Pedunculus ad basim tribus squamulis munitus. (c) Germen. (d) Stylus. Stigmata.*
5. *Masculus flos segregatus.*
6. *Vesicula sex stamina ferens, & stylum qui abortitur. (e) Lacinia calicis.*
7. *Capsula.*
8. *Capsula aperta, trivalvis.*
9. *Semen.*

LA TONINE de Caïenne. (PLANCHE 330.)

Cette PLANTE croît dans le fond de la riviere de Caux. Elle forme des touffes plus ou moins épaisses. Ses TIGES & ses RAMEAUX sont grêles, chargés de FEUILLES disposées près à près & alternativement. Ses feuilles sont longues, étroites, lisses, terminées en pointe. Par leur partie inférieure elles forment une gaine ouverte qui enveloppe la tige. La partie de la feuille au dessus de la gaine se courbe & s'incline. La gaine est chargée, sur ses deux côtés, de poil roussâtre. Les nervures des feuilles sont toutes longitudinales. Les tiges, les branches & les rameaux, qui se couchent sur la vase, jettent de longues racines simples, menues.

Qqqqq

Les FLEURS ramassées plusieurs ensemble en forme de tête, viennent sur un pédoncule grêle, qui s'élève de l'aisselle des feuilles & du fond de la gaine. Cette tête est roussâtre, composée de plusieurs ÉCAILLES longues, étroites, bordées de poils, & terminées en pointe. Entre chaque écaille il y a deux fleurs, dont une mâle & l'autre femelle.

La fleur mâle, qui est posée à côté de la fleur femelle, est enveloppée d'une ÉCAILLE longue, pointue, concave, bordée de poils. Cette fleur a un pédoncule petit, garni d'une petite ÉCAILLE au dessus de sa partie moyenne. Son CALICE est d'une seule pièce divisée en trois parties égales, lisses, rougeâtres, plus larges à leur partie supérieure, convexes extérieurement, & concaves intérieurement. Du centre de ces trois parties s'élève une vésicule blanche, fermée, comprimée à son sommet, marquée de six nervures qui répondent à autant d'étamines placées autour du sommet de cette vésicule. Leur FILET est long; il porte une ANTHERE arrondie, à deux bourses. Au centre de ces étamines est un STYLE aigu, sans STIGMATE.

La fleur femelle est enveloppée par trois ÉCAILLES concaves, longues, ovales, terminées en pointe, bordées d'un poil roux; son pédoncule est très court, garni d'une petite ÉCAILLE.

Elle n'a ni CALICE, ni COROLLE.

Le PISTIL est un ovaire rond, à trois côtes, surmonté d'un STYLE triangulaire, qui se partage en trois STIGMATES.

L'OVAIRE devient une CAPSULE qui s'ouvre en trois valves. Elle ne contient qu'une seule SEMENCE noire, ovoïde & striée.

Cette petite plante étoit en fleur & en fruit dans le mois de Février; lorsque je l'observois, elle étoit à quatre pieds & plus dans l'eau.

On a représenté l'extrémité d'une branche dans sa grandeur naturelle; tout le reste est considérablement grossi.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT TRENTIEME.

1. *Portion de tige grossie.*
2. *Tête de fleurs avec son pédoncule, qui est dans la gaine que forme la feuille de la plante.*

3. Écailles de la tête de fleurs, avec son pédoncule & une feuille grandie.
4. Fleurs. (a) Bouton de fleur mâle. (b) Bouton de fleur femelle: ces fleurs sont garnies, à la base de leurs pédoncules, de trois écailles qui les enveloppent, & qui aident à former la tête de la fleur. (c) Ovaire. (d) Style. Stigmatis.
5. Fleur mâle séparée.
6. Vésicule qui porte six étamines & un style qui avorte. (e) Divisions du calice.
7. Capsule.
8. Capsule ouverte en trois valves.
9. Semence.

PHARUS.

1. PHARUS (*lappulaceus*) caule arundinaceo, ramofo; foliis angustis; semine nigro, pilis rigidis ad apicem munito.
Gramen avenaceum lappulatum. PLUM. *Mss.* t. 5. fig. 85.

AVOINE DES CHIENS.

Elle croît au bord des rivières, sur les montagnes, par-tout à la grande terre.

2. PHARUS *latifolius*. LINN. *Amœn.* 5. p. 409. *Spec.* 1408.
Pharus foliis nervosis, obtusis; petiolis ita contortis, ut adversa paginâ folia semper caulem respiciant. BROW. *Hist. Jam.* p. 344. tab. 38. f. 3.
Gramen avenaceum sylvaticum, foliis latissimis, locustis longis; non aristatis, glumis spadiceis. SLOAN. *Cat.* 25. *Hist.* 1. p. 116. t. 73. f. 2.

VII. DECANDRIA.

SIMAROUBA. (TAB. 331 & 332.)

MASCULI FLORES.

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, quinquedentatum; denticulis subrotundis, acutis.

Qqqqq ij

COR. PETALA quinque, albicantia, lanceolata, calici inserta ad ambitum disci.

STAM. FILAMENTA decem, corollæ longitudine, disco inserta infra germen. ANTHERÆ oblongæ, incumbentes, biloculares. SQUAMULÆ decem, subrotundæ, villosæ, basi filamentorum interiori adnatæ.

PIST. GERMEN sterile, subrotundum, depresso, quinquestriatum, squamulis filamentorum tectum. STYLUS nullus. STIGMA nullum.

FEMINEUS FLOS.

CAL. PERIANTHIUM ut in masculo.

COR. PETALA ut in masculo.

STAM. nulla. SQUAMULÆ decem, villosæ, germen ambientes.

PIST. GERMINA quinque, coadnata, disco carnosio, orbiculato insidentia. STYLUS carnosus, quinquestriatus. STIGMATA quinque, patentia.

PER. CAPSULÆ quinque, subcarnosæ, nigrae, ovatae, laterales, distantes, receptaculo carnosio, orbiculato insertæ, uniloculares.

SEM. ovatum, testâ fragili inclusum.

SIMAROUBA amara. (TABULA 331 & 332.)

Euonymus fructu nigro, tetragono, vulgò Simarouba. BARR. *Fran. Equinox.*

ARBOR TRUNCO sexaginta-pedali, ad summitatem ramoso; RAMIS longis, latè & undique sparsis; RAMULIS foliosis. FOLIA alterna, pinata; FOLIOLIS utrinque binis, quatuor usque ad novem, ovatis, acutis, glabris, rigidis, integerrimis, subsessilibus, utrinque alternatim costæ cylindraceæ in acumen longum desinenti adnexis. FLORES in amplas paniculas dispositi, axillares & terminales. Ramis, ramusculis & pedunculis florum; ad basim squamulâ munitis. E floribus alii sunt masculi, alii feminei, in eadem paniculâ.

Cortex trunci & radicum incisus, lacteum & amarum succum effundit: lignum leve, album, amarescit; horum decoctum usurpatur ad dysenterias sanandas.

Floret Novembri & Decembri; fructum fert maturum Martio & Aprili.

Habitat locis arenosis Caiennæ & Guianæ, & in insulâ Sandominicanâ, loco dicto *Mirebalais*, & in viâ quæ ducit à *Jambrabel* ad portum pacis.

Nomen Caribæum *SIMAROUBA*.

TABULA 331. Arbor sex mensibus nata in horto Regis, Lutetiz.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ TRIGESIMÆ SECUNDÆ.

1. *Gemma floris.*
2. *Calix.*
3. *Flos expansus.*
4. *Flos masculus sine petalis. Stamina. Squamula germen sterile ambientes.*
5. *Discus. Pedunculus ad basim squamulâ munitus. Stamen. Squamula.*
6. *Flos masculus apertus. Stamina. Germina sterilia absque squamulis.*

FEMINEUS FLOS.

7. *Calix. Discus. Squamula germen ambientes.*
8. *Discus. Germina. Stylus. Stigmata.*
9. *Germen segregatum. Stylus. Stigma.*
10. *Fructus quinque-capsularis.*
11. *Fructus cum duabus capsulis, tribus abortitis.*
12. *Capsula aperta. Amygdala.*
13. *Foliola magnitudine naturali.*
14. *Pars extremitatis ramusculi.*

LE SIMAROUBA *amer.* (PLANCHE 331 & 332.)

Le TRONC de cet ARBRE a soixante pieds de hauteur & plus, sur deux pieds & demi de diametre. Son ÉCORCE est lisse, grisâtre. Son BOIS est léger, blanchâtre & peu compacte. Il pousse à son sommet de grosses & longues BRANCHES éparfes, les unes droites, les autres inclinées, chargées à leur extrémité, de RAMEAUX garnis de FEUILLES alternes, & ailées à deux rangs de FOLIOLES alternes. Le nombre de ces folioles varie; l'on en compte depuis deux jusqu'à neuf sur chaque rang. La côte sur laquelle elles sont attachées, est cylindrique, renflée par le bas: elle est terminée par une longue pointe. La côte des plus grandes feuilles est longue de quatorze pouces.

Les folioles sont ovales, lisses, fermes, vertes en dessus, & plus pâles en dessous. A leur extrémité supérieure, la nervure qui les par-

rage, forme une petite pointe charnue. Leur pédicule est court & cylindrique. On a représenté une foliole de grandeur naturelle.

Les FLEURS sont les unes mâles, & les autres femelles. Elles naissent entremêlées sur des panicules rameuses & éparées. Les rameaux ont au dessous de leur naissance une foliole fort courte, & les pédoncules de chaque fleur ont une petite ÉCAILLE. La fleur est très petite.

Les fleurs mâles ont le CALICE d'une seule piece; il est charnu & a cinq petites dentelures.

La COROLLE est à cinq pétales, roides, fermes, aigus, blanchâtres, attachés entre un disque membraneux, & le calice, au dessous de ses divisions.

Les ÉTAMINES sont au nombre de dix, portées sur le disque qui entoure l'ovaire. Leurs FILETS sont courts, garnis chacun à leur base interne d'une petite ÉCAILLE arrondie & velue. Les ANTHERES sont oblongues, attachées par leur dos, & séparées en deux bourses par un fillon.

Le PISTIL, qui occupe le centre, est un ovaire stérile, arrondi, comprimé, à cinq côtes. Il est couvert par les ÉCAILLES qui sont à la base des étamines.

Les fleurs femelles ont le CALICE semblable à celui des mâles.

La COROLLE est de même. Au lieu d'ÉTAMINES, il y a dix ÉCAILLES velues qui entourent l'ovaire.

Le PISTIL est placé sur un disque charnu, arrondi; il est composé de cinq ovaires ovoïdes, comme unis ensemble. Ils sont surmontés chacun d'un STYLE terminé par un STIGMATE obtus. Ces cinq styles sont comme réunis, & ont l'apparence en cet état d'un style à cinq cannelures, terminé par un STIGMATE à cinq rayons.

Les OVAIRES deviennent, en mûrissant, un FRUIT à cinq capsules ovoïdes, noirâtres, écartées les unes des autres, & portées sur un corps charnu. Elles sont marquées de la pointe à la base, sur l'une & l'autre face, d'une petite ARRÊTE arrondie & saillante. La substance de l'écorce est peu succulente. La coque est mince & cassante; elle renferme une AMANDE couverte d'une fine membrane blanchâtre.

Avant la maturité du fruit, les ovaires se séparent; ils portent chacun un STYLE.

On a représenté le fruit de grandeur naturelle. Les fleurs détachées sont très grossies. La Figure, planche 331, représente un jeune plant d'environ six mois, élevé à Paris au jardin du Roi, l'année 1767.

Les racines de cet arbre sont fort grosses, elles s'étendent au loin près la surface de la terre : on les trouve souvent à moitié découvertes. Leur écorce est jaunâtre extérieurement, intérieurement blanchâtre, ainsi que leur partie ligneuse. Lorsqu'on entame l'écorce du tronc ou des racines, il en suinte un suc blanchâtre. On enlève l'écorce des racines ; on la fait sécher ; on l'envoie ensuite en Europe pour y être vendue aux Droguistes. Dans le pays on s'en sert en décoction pour guérir les fièvres & arrêter les dévoiements. Cette décoction est amère ; elle est purgative, & quelquefois vomitive. Cet usage s'est communiqué en Europe, où il a eu de grands succès dans les hôpitaux & les armées, pour la cure des dysenteries & des longs dévoiements. Le bois de cet arbre a la même propriété, mais il est moins amer & moins actif que l'écorce. On le fait raper, & on le donne à la dose de deux gros, bouilli dans une pinte d'eau, réduite à trois demi-setiers. Cette décoction réussit le plus souvent pour guérir le flux de sang & les longues diarrhées, pour arrêter les pertes, & pour rétablir les digestions.

Cet arbre est nommé *SIMAROUNBA* par les Galibis.

Le *Quassia* dont M. Linnæus fait mention dans le sixième Recueil de ses Dissertations, pag. 416, paroît avoir du rapport avec le genre du *SIMAROUNBA*. Les usages qu'on fait du *Quassia* à Surinam, sont les mêmes que ceux du *Simarouba* à Caïenne, parmi les Créoles, les Nègres & les Galibis.

Ces derniers font, avec une pierre tranchante de la nature de la lave, des entailles dans le bois de cet arbre coupé en planches, & se servent de ces planches ainsi entaillées en façon & au lieu de rape, pour raper le manioc.

Cet arbre croît dans les lieux sablonneux & humides, tant dans l'île de Caïenne que dans la Guiane, où il n'est pas rare.

Il étoit en fleur au mois de Novembre & de Décembre ; & en fruit en Mars & Avril.

PLANCHE 331. Jeune plan d'environ six mois, élevé à Paris
au jardin du Roi, l'année 1767.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT TRENTE-DEUXIEME.

1. Bouton de fleur.
2. Calice.
3. Fleur épanouie.
4. Fleur mâle, de laquelle on a détaché sept pétales. Étamines.
Écailles qui sont au bas des étamines qui couvrent l'ovaire
stérile.
5. Disque garni d'une écaille à la base de son pédoncule. Une
étamine & un ovaire stérile sans écailles.
6. Fleur mâle ouverte. Étamines. Ovaire.

FLEUR FEMELLE.

7. Calice. Disque. Ovaires couverts d'écailles.
8. Disque. Ovaires. Styles. Stigmates.
9. Ovaire séparé. Style. Stigmate.
10. Fruit composé de cinq capsules.
11. Fruit à deux capsules dont trois avortées.
12. Capsule ouverte. Amande.
13. Foliole de grandeur naturelle.
14. Une petite portion d'extrémité de rameau.

SIPARUNA. (TABULA 333.)

MASCULUS FLOS.

CAL. PERIANTHIUM monophyllum; quadripartitum; laciniis subro-
tundis.

COR. nulla.

STAM. FILAMENTA quatuor, sex, octo, aut decem, disco villoso, qui
fundum calicis cooperit, inserta. ANTHERÆ biloculares.

PIST. nullum.

FEMINEUS

FEMINEUS FLOS.

CAL. ut in mare.

COR. nulla.

STAM. nulla.

PIST. GERME subrotundum. STYLUS oblongus, striatus. STIGMATA quinque, capillacea.

PER. . . .

SEM. . . .

SIPARUNA *Guianensis*. (TABULA 333.)

FRUTEX humilis, RAMOS rectos emittens, sex vel octo pedales, simplices. FOLIA opposita, glabra, subsessilia, ovato-oblonga, acuta. FLORES axillares, virides, minimi, in exiguis corymbis; masculi cum femineis mixti.

Floret Augusto.

Habitat ad rivulorum ripas in territorio *Oyac* dicto.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ TRIGESIMÆ TERTIÆ.

1. *Gemma floris.*
2. *Calix.*
3. *Flos masculus.*
4. *Femineus flos. Stylus. Stigmata.*
5. *Germen.*
6. *Germen. Stylus. Stigmata.*
7. *Germen. Stylus. Stigmata ampliata.*

LE SIPARUNE de la Guiane. (PLANCHE 333.)

La racine de cet ARBRISSEAU pousse un TRONC qui, à la hauteur de deux ou trois pieds, commence à jeter de longues BRANCHES grêles, droites, hautes d'environ sept à huit pieds; quelques-unes de ces branches donnent à leur sommet des RAMEAUX opposés. Leur ÉCORCE est verte, lisse. Le BOIS est blanc & cassant. Ces branches, de même que les rameaux, sont noueuses, garnies, à chaque nœud, de deux FEUILLES opposées. Elles sont vertes, lisses, entières, ovales, terminées par une pointe. Leur pédicule est court. Les plus grandes ont cinq/pouces de longueur, sur deux de largeur. De l'aisselle de chaque

R r r r r

feuille naissent deux ou trois petits bouquets de fleurs verdâtres, dont les unes sont mâles & les autres femelles. Les fleurs mâles ont le CALICE d'une seule piece divisée en quatre parties arrondies.

Il n'y a point de COROLLE.

Les ÉTAMINES sont au nombre de quatre, six, huit ou dix ; car leur nombre varie. Elles sont rangées autour d'un petit corps velu, qui couvre le fond du calice. Leur FILET est fort grêle. L'ANTHERE est ronde, à deux bourses.

Le CALICE de la fleur femelle est d'une seule piece, divisé profondément en quatre parties arrondies. Elle n'a point de corolle ni d'étamines.

Le PISTIL est un ovaire arrondi qui occupe le fond du calice ; il est surmonté d'un STYLE cannelé, terminé par cinq STIGMATES allongés, grêles.

Je n'ai pas vu l'ovaire dans sa maturité.

Cet arbrisseau croît sur le bord des courants d'eau douce, dans le quartier d'Oyac, dépendant de la paroisse d'Aroura.

Il étoit en fleur au mois d'Août.

Les fleurs de cet arbrisseau sont très petites. On les a représentées de grandeur naturelle. On s'est contenté de grossir le pistil de la fleur femelle.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT TRENTE-TROISIEME.

1. *Bouton de fleur.*
2. *Calice.*
3. *Fleur mâle.*
4. *Fleur femelle. Style. Stigmates.*
5. *Ovaire.*
6. *Ovaire. Styles. Stigmates.*
7. *Ovaire. Styles. Stigmates grossis.*

VIII. DODECANDRIA.

MABEA. (*TABULA* 334. *Fig.* 1.)

MASCULUS FLOS.

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, subrotundum, quinquedentatum, denticulis acutis.

COR. nulla.

STAM. FILAMENTA novem aut duodecim, fundo calicis inserta. ANTHERÆ subrotundæ, biloculares.

FEMINEUS FLOS.

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, subrotundum, erectum, quinquedentatum.

PIST. GERMEN ovatum, oblongum, subtrigonum, calice obvolutum. STYLUS longus. STIGMATA tria, filiformia, spiraliter intorta.

PER. CAPSULA subrotunda, trigona, cortice crasso testæ, trilocularis, loculis bivalvibus; valvulis elasticè dehiscentibus.

SEM. unicum, subrotundum, rufescens, maculis cinereis variegatum.

1. MABEA (*Piriri*) foliis ovato-oblongis, acuminatis. (*TABULA* 334. *Fig.* 1.)

FRUTEX TRUNCO quinque-pedali; RAMOS plures, sarmentosos, longissimos, suprà arbores sparsos, & propendentes emittente. FOLIA alterna, ovato-oblonga, in acumen longum desinentia, integerrima, supernè viridia, infernè albicantia, brevi petiolata. STIPULÆ binæ, breves, angustæ, acutæ, deciduæ. FLORES paniculati, densissimi; masculi terni, pedunculati, ab eodem pedicello exeunt; ad basim glandulis duabus & bractea muniuntur. Flores feminei infrà masculos, solitarii, pedunculati.

Tota planta vulnerata lacteum succum fundit.

Florebat, fructumque ferebat Maio.

Nomen Caribæum *PIRIRI MABÉ*; Gallicum *CALUMET*.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ TRIGESIMÆ QUARTÆ.

1. *Folia Mabeæ Piriri.*

2. *Corymbus gemmæ florum masculorum, squamulâ & duabus glandulis ad basim munitus.*

Rrrrr ij

3. *Corymbus florum masculorum.*
4. *Pedunculus florum.*
5. *Duo stamina, unum à fronte visum, aliud à tergo.*
6. *Calix feminei floris.*
7. *Germen in calice. Stylus. Stigmata.*
8. *Germen calicis segregatum.*
9. *Germen transversè scissum.*
10. *Semen in ovario contentum.*
11. *Capsula.*
12. *Loculus officulosus bivalvis, elasticè dehiscens, semen continens.*
13. *Loculus bivalvè dehiscens.*
14. *Capsula Fig. 2.*
15. *Feminei flores.*
16. *Masculi flores.*
17. *Stipula.*

LE MABIER *Calumet.* (PLANCHE 334. Fig. 1.)

C'est un ARBRISSEAU dont le TRONC a cinq à six pieds de hauteur, & environ six pouces de diamètre. Son ECORCE est cendrée, lisse, & rend un suc laiteux, pour peu qu'on l'entame. Son BOIS est jaunâtre. De ce tronc s'élèvent plusieurs BRANCHES sarmenteuses, qui s'étendent fort haut, & se répandent sur les arbres voisins, en laissant pendre des rameaux, qui sont chargés de FEUILLES alternes, oblongues, ovales, terminées en une longue pointe. Elles sont lisses, vertes en dessus, & blanches en dessous. Leur pédicule est court, & porte à sa base deux STIPULES longues & étroites, qui tombent.

LES FLEURS viennent à l'extrémité des rameaux en grand nombre, rangées en longue panicule.

Ces fleurs sont, les unes mâles & en très grand nombre: au dessous de celles-ci sont quelques fleurs femelles dont le nombre varie de huit à dix, & toujours placées à la partie inférieure de la panicule.

Les fleurs mâles sont portées sur un pédoncule de trois lignes de long, garni de deux ÉCAILLES, qui, dans le milieu de sa longueur, a deux corps oblongs, arrondis, surmontés d'une écaille, & au dessous il se partage en trois filets qui ont chacun à leur sommet une très petite fleur.

Le CALICE est d'une seule piece à cinq dents aiguës.

Les ÉTAMINES sont au nombre de neuf, de dix ou de douze, pressées les unes contre les autres, & attachées au fond du calice. Leur FILET est très court. L'ANTHERE est arrondie, à deux loges, qui s'ouvrent en deux valves, & répandent une poussière jaune.

Les fleurs femelles sont solitaires, sur un pédoncule long. Leur CALICE est d'une seule piece, arrondi, évasé, à cinq dents aiguës.

Le PISTIL est un ovaire renfermé en partie dans le calice. Il est oblong & à trois côtes arrondies, surmonté d'un STYLE long d'environ un demi-pouce, qui se partage en trois STIGMATES longs, tournés en spirale.

L'OVAIRE devient un FRUIT sec de la grosseur & de la forme du grain de raisin. Il est à trois côtes arrondies. Son ÉCORCE, qui est charnue en se desséchant, se sépare & laisse à découvert une CAPSULE à trois loges ligneuses, laquelle se partage en trois parties. Chacune de ces parties s'ouvre avec élasticité en deux valves, & jette une graine arrondie, de couleur brune, tachée de gris.

Toutes les parties de cet arbrisseau rendent, de même que l'écorce, un suc laiteux.

Je l'ai trouvé dans l'île de Caïenne, aux environs de la ville, & à Loyola; il croît aussi dans la terre ferme, au Comté, & sur les bords de la rivière de Sinémari. C'est principalement dans cet endroit que j'ai vu cet arbrisseau s'élever sur de très grands arbres, en laissant pendre des rameaux que je pouvois atteindre avec les mains.

Les Créoles & les Nègres à Caïenne emploient les menues branches de cet arbrisseau, pour en faire des tuyaux de pipe. C'est par cette raison qu'ils l'ont appelé *BOIS A CALUMET*. Il est nommé *PIRIRI MABÉ* par les Galibis.

L'on a représenté une feuille & un fruit de grandeur & grosseur naturelles. Toutes les parties des fleurs ont été grossies.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT TRENTE-QUATRIÈME.

1. *Feuille du Mabier Calumet ou Piriri.*
2. *Bouquet de fleurs mâles en bouton, garni, à sa base, d'une écaille & de deux glandes.*

3. Bouquet de fleurs mâles épanouies , garni de même.
4. Pédoncule des fleurs , garni d'une écaille & de deux glandes.
5. Deux étamines , une vue de face , & l'autre vue par le dos.
6. Calice de fleur femelle.
7. Ovaire dans le calice. Style. Stigmates.
8. Ovaire séparé du calice.
9. Ovaire coupé en travers.
10. Semence que l'ovaire contient.
11. Capsule.
12. Une loge offeuse qui s'ouvre encore en deux valves avec élasticité , & qui contient une graine.
13. Loge qui s'ouvre en deux valves.
14. Capsule de la Fig. 2.
15. Fleurs femelles.
16. Fleurs mâles.
17. Stipules.

2. MABEA (*Taquari*) folio ovato, obtuso, subtus venis rubris notato.
(*TABULA* 334. *Fig.* 2.)

FRUTEX hic differt à præcedenti , CORTICE rubicundo ; FOLIIS ovato-oblongis, obtusis, acutis, venis rubris subtus notatis, & FRUCTU crassiore.

Florebat eodem tempore.

Habitat ad ripam fluvii Comitatus de Gêne.

Nomen Caribæum TAQUARI.

LE MABIER *Taquari*. (*PLANCHE* 334. *Fig.* 2.)

Cet ARBRISSEAU differe du précédent par l'ÉCORCE de son tronc & de ses branches , qui est roussâtre ; par ses FEUILLES qui sont plus larges , moins allongées , terminées par une courte pointe. Elles sont lisses , vertes en dessus , & veinées de rouge en dessous. Les plus grandes ont trois pouces & un quart de longueur , sur un pouce & un quart de largeur.

Son FRUIT est beaucoup plus gros , ainsi que les graines qu'il contient. On l'a représenté de grosseur naturelle.

Dans toutes les autres parties je n'ai remarqué aucune différence.

Cet arbrisseau croît dans la terre ferme, au bord de la riviere du Comté de Gêne, au dessus de l'Abbatis du Roi.

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois de Mai.

Ses branches sont employées pour le même usage que celles de l'espece précédente.

Il est appellé *TAQUARI* par les Galibis.

HEVEA Guianensis. (*TABULA 335.*)

ARBOR TRUNCO sexaginta-pedali, ad summitatem ramoso; RAMIS longis, nudis, latè & undique sparsis; RAMULIS foliosis, & fructiferis. FOLIA alterna, densè posita, ternata; FOLIOLIS ovatis, acutis, superne glabris, integerrimis, inferne cinereis, subsessilibus, ad apicem longi petioli adnexis. FLORES non observavi. FRUCTUS spicati, terminales. PERICARPIMUM; capsula glabra, oblonga, trigona, apice acuto, trifurcata, trilocularis, singulis loculis bivalvibus, valvulis crassis, lignosis, extrorsum elasticè dehiscens. SEMINA duo, tria, quandoque unum, ovata, testâ è cinereo & ferrugineo variegatâ, tenui, fragili, testâ, introrsum angulo valvularum affixa. NUCLEUS dulcis & edulis.

E cortice inciso manat succus lacteus, partim aquosus, partim resinofus, qui inspissatus, gummi elasticum dicitur, & ad varios usus usurpatur.

Fructum ferebat Aprili & Maio.

Habitat in sylvis Guianæ.

Nomen Caribæum *HEVÉ*; Lusitanorum *PAO SERINGA*.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ TRIGESIMÆ QUINTÆ.

1. *Fructus, tribus capsulis simul conjunctis.*
2. *Capsula officulosâ elasticè aperta, bivalvularis.*
3. *Semen.*

LE CAOUTCHOU de la Guiane. (*PLANCHE 335.*)

Le TRONC de cet ARBRE s'éleve de cinquante à soixante pieds; sur deux pieds & demi de diametre. Son ÉCORCE est grisâtre, peu épaisse. Son BOIS est blanc, & peu compacte; il pousse à son sommet plusieurs BRANCHES, les unes droites, & les autres inclinées, qui s'étendent au loin, & se répandent en tous sens. Elles sont chargées de RAMEAUX garnis à leur extrémité de FEUILLES alternes, rangées circulai-

rement, & près à près. Ces feuilles sont à trois folioles, articulées sur un long pédicule grêle, & creusé en dessus dans toute sa longueur; il est convexe en dessous, & renflé à sa naissance. Les FOLIOLES sont entières, lisses, ovales, aiguës, vertes en dessus, de couleur cendrée en dessous; elles sont rétrécies à leur naissance, & creusées en gouttière.

Je n'ai pu observer les fleurs de cet arbre; je n'en ai vu que les fruits; ils étoient disposés en épis, à l'extrémité des rameaux.

Le FRUIT est oblong, verdâtre, à trois grosses côtes arrondies, plus larges par le bas; il est surmonté d'une petite pointe. Ces trois côtes sont trois capsules sèches, unies ensemble par l'angle qu'elles forment à leur face interne; elles sont couvertes d'une peau qui se détache dans leur maturité; chacune s'ouvre en deux valves avec élasticité de bas en haut, & c'est toujours du côté intérieur qu'elles commencent à se séparer. Ces valves sont jaunâtres, d'une substance ligneuse, compacte, ferme, & comme osseuse. Chaque capsule contient ordinairement deux SEMENCES, quelquefois une seule, & d'autrefois trois: elles sont attachées à l'angle interne de la capsule. Ces semences sont des coques comme ovoïdes, roussâtres, & bariolées de noir. Leur coque est cassante & mince; elle contient une AMANDE, blanche, enveloppée d'une fine membrane de même couleur. Cette amande est agréable au goût, & très bonne à manger. On ne peut la mieux comparer qu'à une noisette; elle en a le goût.

On a représenté le rameau, ses feuilles, le fruit, & les deux valves d'une capsule, de grandeur naturelle. Les grosseurs, qui sont sur le rameau, sont occasionnées par les piquûres d'insectes.

Cet arbre est nommé *SIRINGA* par les Garipons; *HÉVÉ* par les habitants de la province d'Esmeraldas au nord-ouest de Quito, & *CAOUTCHOUC* par les Maïnas; *PAO SERINGA* par les Portugais du Para.

On trouve une mauvaise figure de cet arbre, de ses feuilles & de son fruit, *Planche 20, Mém. de l'Ac. Roy. des Sciences, 1751.*

Les Galibis & les Garipons ramassent soigneusement les noisettes des fruits de cet arbre. Ils les conservent & les mangent avec plaisir.

J'ai

J'ai été témoin de leur empressement à les recueillir, lorsque ces arbres se sont rencontrés dans les voyages que je faisois avec eux ; je les ai imités ; j'ai mangé beaucoup de ces noisettes sans en être aucunement incommodé.

Pour peu qu'on entaille l'écorce du tronc de cet arbre, il en découle un suc laiteux ; & quand on veut en tirer une grande quantité , on commence par faire au bas du tronc une entaille profonde qui pénètre dans le bois ; on fait ensuite une incision qui prend du haut du tronc jusqu'à l'entaille , & par distance on en pratique d'autres latérales & obliques qui viennent aboutir à l'incision longitudinale. Toutes ces incisions ainsi pratiquées conduisent le suc laiteux dans un vase placé à l'ouverture de l'entaille , le suc s'épaissit , perd son humidité , & devient une résine molle , roussâtre & élastique ; lorsqu'il est très récent, il prend la forme des instruments & des vases sur lesquels on l'applique couche par couche , que l'on fait secher à mesure en l'exposant à la chaleur du feu. Cette couverture devient plus ou moins épaisse, mais toujours molle & flexible. Si les vases sont de terre glaise, on introduit de l'eau pour la délayer & la faire sortir ; si c'est un vase de terre cuite, on le brise en petits morceaux ; c'est la façon d'opérer des Garipons.

On fait avec cette résine des boules solides qui, étant séchées, sont fort élastiques ; on en peut faire toutes sortes de petits instruments, comme féringues, bouteilles, bottes, fouliers. On en fait aussi des torches & des flambeaux dont la lumière est éclatante.

Cet arbre croît dans les forêts d'Aroura, du Maripa, de Saint-Régis, du Comté de Gêne, de la crique des Galibis, de Sinémari, & de Caux.

Il étoit en fruit dans les mois d'Avril & de Mai.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT TRENTE-CINQUIEME.

1. ^{1^{re}} Fruit formé de trois capsules qui sont unies ensemble.
2. Capsule osseuse, ouverte avec élasticité, en deux valves.
3. Semence.

IX. POLYANDRIA MONOGYNIA.

T H O A. (TABULA 336.)

Flores masculi spicati, spicâ intrâ duos flores femineos nodosâ, articulata, articulis sex, septem.

CAL. nullus.

COR. nulla.

STAM. FILAMENTA breviora, numerosa, suprà singulos nodos. ANTHERÆ minimæ.

Feminei flores ad basim spica, unus utrinque sessilis.

CAL. nullus.

COR. nulla.

PIST. GERMINUM ovatum. STYLUS ferè nullus. STIGMATA tria aut quatuor, minima, subrotunda.

PER. CAPSULA ovata, rufescens, unilocularis; cujus cortex opperit substantiam, feris minimis, rigidis, pungentibus conflata, testæ fragili adhærentem.

SEM. unicum, ovatum, edule.

THOA urens. (TABULA 336.)

FRUTEX TRUNCO tortuoso, decem-pedali; RAMOS tortuosos, scandentes, emittente, suprà arbores, etiam proceras, sparsos. FOLIA opposita, ovata, acuta, glabra, integerrima, brevi petiolata. FLORES axillares & terminales. Suprà corticem trunci, reperitur gummi genus luteum, translucidum.

Floret, fructumque fert variis anni temporibus.

Habitat in sylvis Guianæ.

Nomen Caribæum THOA.

Accedere videtur ad Ula. H. Malab. l. 7. pag. 41. tab. 2.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ TRIGESIMÆ SEPTIMÆ.

1. Flores masculi.
2. Feminei flores.
3. Capsula.

4. *Capsula semi-decordicata.*

5. *Capsula transversè scissa.*

LE THOA piquant. (PLANCHE 336.)

Le TRONC de cet ARBRISSEAU est noueux, tortueux : il s'élève à dix pieds environ, sur six pouces de diamètre. Son ÉCORCE est ridée, gerlée & grisâtre. Son BOIS est blanc & spongieux; à mesure que ce tronc s'allonge, il pousse des BRANCHES sarmenteuses & noueuses, qui se répandent sur le tronc des arbres, & sur leurs branches. De chaque nœud sortent des RAMEAUX noueux, opposés, garnis de deux FEUILLES opposées, lisses, vertes, entières, ovales, terminées par une pointe aiguë. Les plus grandes ont cinq pouces & demi de longueur, sur environ trois de largeur.

De l'aisselle des feuilles, & à l'extrémité des rameaux, naissent des épis de fleurs mâles, qui ont à leur naissance, de chaque côté, une fleur femelle. L'épi de fleur mâle est noueux; chaque nœud est articulé l'un au dessus de l'autre, & va toujours en diminuant de grosseur. Les fleurs mâles sont composées de plusieurs étamines placées sur chaque nœud. Leurs FILETS sont courts, très grêles. Les ANTHERES sont jaunes, très petites.

La fleur femelle est un ovaire oblong, arrondi, surmonté d'un très petit STYLE terminé par un STIGMATE à trois ou quatre petites éminences arrondies. Ces deux fleurs n'ont point de calice, ni de corolle. L'épi de fleur mâle tombe. Il avorte quelquefois un ovaire.

L'OVAIRE devient une CAPSULE lisse & roussâtre, à une seule loge. Lorsqu'on enlève la première écorce de cette capsule, on trouve une substance sèche, composée de poils roides, couchés, qui se détachent facilement les uns des autres, & pour peu qu'il en tombe sur la peau, ils causent une grande démangeaison. Sous cette substance est une COQUE fragile qui contient une AMANDE à deux cotylédons, dont la peau est roussâtre. Cette amande, bouillie ou grillée, est bonne à manger. Les Marays, espèce de coq-d'Inde, & les Hocos, espèce de faisans, se nourrissent de ce fruit qu'ils avalent tout entier.

876 *MONÆCIA, POLYANDRIA MONOGYNIA.*

Cet arbrisseau est nommé *THOA* par les Galibis.

Les fleurs & les fruits sont représentés de grandeur naturelle.

Lorsqu'on entame l'écorce & les branches, il en suinte une liqueur claire & visqueuse, qui, en se desséchant, forme une gomme transparente; on en trouve souvent des morceaux attachés au tronc & aux branches. Lorsqu'on coupe le tronc ou les grosses branches, il en découle abondamment une liqueur aqueuse, claire & transparente, que l'on peut boire dans le besoin, faite d'eau; elle n'a aucun goût.

J'ai trouvé cet arbrisseau dans les forêts de la Guiane en différents quartiers, à Oyac & à Orapu, aux environs de la montagne Serpent, à Courou & autres lieux.

Il est presque toujours en fleur ou en fruit.

Cet arbrisseau a du rapport avec l'arbre décrit & figuré dans l'*Hortus Malabaricus*, lib. 7. pag. 41. tab. 2. où il est nommé *ULA*.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT TRENTE-SIXIEME.

1. *Fleurs mâles.*
2. *Fleurs femelles.*
3. *Capsule.*
4. *Capsule à laquelle on a enlevé sa première écorce.*
5. *Capsule coupée en travers.*

P A R I A N A. (*TABULA 337.*)

Flores masculi, verticillati, verticillis in spicam dispositis.

Flores feminei, solitarii, in centro singulorum verticillorum. Quilibet verticillus ex quinque floribus componitur.

Flores quatuor per paria, proprio brevi pedunculo insident.

FLOS MASCULUS.

CAL. GYMA uniflora, bivalvis; valvulis brevibus, acutis.

COR. bivalvis, calice major; valvula ovata, acuta; altera earum angustiore.

STAM. FILAMENTA quadraginta circiter, fundo corollae inserta. ANTHERÆ oblongæ, lineares, biloculares.

FLOS FEMINEUS *axi spica affixus.*

CAL. GLUMA bivalvis; valvulis ovatis, concavis, acutis.

COR. bivalvis, calice minor; valvulis acutis, apice pilosis.

PIST. GERMEN ovatum, trigonum. STYLUS longus, pilosus. STIGMATA duo, villosa.

PER. corolla semen obvestiens.

SEM. unicum, rectum, trigonum.

PARIANA *campestris.* (TABULA 337.)

PLANTA perennis, plures culmos bipedales è radice emittens. FOLIA alterna, ovata, ampla, striata, acuta, infernè pallidè virentia, brevi petiolata, petiolo enato è vaginâ longitudinali pilis longis, rufescentibus, coronatâ. Florum spica terminalis. Verticilli florum quasi per articulos secedunt maturo fructu.

Florebat Januario.

Habitat Caiennæ, præcipuè ad margines viæ quæ ducit ad *Loyola.*

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ TRIGESIMÆ SEPTIMÆ.

1. *Folium.*
2. *Vagina pedunculi.*
4. *Verticillum florum.* (a, a, a) *Flores masculi.* (b) *Feminei flores.*
5. *Verticillum florum.*
6. *Gemma floris masculi.*
7. *Quatuor valvula floris masculi aperta.*
8. *Flos masculus expansus.*
9. *Femineus flos.*

LA PARIANE *de la Guiane.* (PLANCHE 337.)

Cette PLANTE pousse de sa racine plusieurs TIGES ou chalumeaux droits, hauts d'un ou de deux pieds. Ils sont garnis à chaque nœud de FEUILLES alternes, ovales, aiguës, striées dans toute leur longueur, lisses, verdâtres en dessus, plus pâles en dessous. Leur pédicule est très court, accompagné d'une longue gaine fendue du côté opposé dans toute sa longueur. Cette gaine enveloppe le chalumeau d'un nœud à l'autre. Elle est couronnée de poils roussâtres, longs & assez roides. Cette

couronne a de chaque côté deux appendices en forme d'oreillette bordée de chaque côté de poils semblables. Le chalumeau est terminé par un épi ferré, formé par plusieurs anneaux de fleurs rangés les uns sur les autres. Chaque anneau est composé de trois paquets de fleurs mâles rapprochées les unes des autres. Deux paquets ont chacun deux fleurs; le troisième n'en a qu'une.

La fleur a un petit support dur, strié, qui porte quatre balles aiguës, deux latérales étroites & très courtes, deux plus longues & plus larges, une extérieure dure, convexe, une intérieure moins grande, plus mince, & concave. Entre ces deux balles sont, au fond sur leur support, quarante étamines, plus ou moins. Leurs FILETS sont grêles. Les ANTHERES sont longues & à deux bourses.

La fleur femelle est unique au milieu de chaque anneau. Elle est appliquée contre l'axe ou rasle de l'épi, & cachée par un des paquets de deux fleurs. Cette fleur femelle est renfermée dans quatre balles aiguës, deux extérieures, latérales, minces, couvrent les deux autres plus coriaces & moins grandes; ces deux intérieures s'entr'ouvrent par leur extrémité supérieure qui est bordée de poils.

Le PISTIL est un ovaire triangulaire, surmonté d'un STYLE garni de quelques poils, & terminé par deux STIGMATES velus.

L'OVAIRE devient une GRAINE farineuse, triangulaire, enveloppée des deux balles intérieures.

Cette plante croît dans les bois de l'île de Caienne, & sur la route qui conduit à Loyola.

Elle étoit en fleur & en fruit dans le mois de Janvier.

On a représenté une portion du chalumeau, une feuille du bas, de même que les parties détachées des fleurs, de grandeur naturelle. On a grossi une fleur mâle & une fleur femelle. L'épi de fleur est composé de plusieurs articulations. Les anneaux des fleurs se séparent en entier les uns des autres.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT TRENTE-SEPTIEME.

1. Feuille détachée.

2. Gaine du pédicule.

4. Anneau de fleurs. (a, a, a) Fleurs mâles. (b) Fleurs femelles.
5. Anneau de fleurs, vu détaché de l'épi.
6. Bouton de fleur mâle séparé.
7. Les quatre balles de la fleur mâle ouvertes.
8. Fleur mâle épanouie.
9. Fleur femelle.

X. MONADELPHIA.

DALECHAMPIA.

1. DALECHAMPIA scandens. LIN. Spec. 1423. JACQ. Amer. 31.
t. 169.
Dalechampia scandens, lupuli foliis, fructu hispido, tricocco. PLUM.
Gen. 17.
Lupulus folio trifido, fructu tricocco, hispido. PLUM. Amer. 89.
t. 101.

ORTIE DES NEGRES.

CROTON.

1. CROTON (*Matourense*) foliis ovatis, acutis, subtus incanis biglandulosis. (TABULA 338.)

ARBOR TRUNCO decem-pedali, in summitate ramoso; RAMIS rectis & declinatis, undique sparsis. FOLIA alterna, ovata, oblonga, acuminata, integerrima, supernè virentia, infernè tomento sericeo candicantia, ad basim biglandulosa, petiolata. STIPULÆ binæ, oblongæ, acutæ. FLORES spicati, axillares & terminales. Masculi supernè, feminei infernè sparsi, brevi pedunculati, solitarii in axillâ squamulæ.

FLOS MASCULUS.

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, quinquepartitum; laciniis oblongis, acutis, fimbriatis. SQUAMÆ binæ, oppositæ, denticulatæ, ad basim calicis.

COR. PETALA quinque, lanceolata, cinerea, calici intrâ divisuras inserta.

STAM. FILAMENTA undecim, basi villosa, convexa. ANTHERÆ tetragonæ, biloculares, bivalves. GLANDULÆ ad basim pedunculi observantur.

FEMINEI FLORES.

CAL. & involucrum ut in masculino.

COR. nulla.

PIST. GERMEN villosum, subtrigonum, subrotundum. STIGMATA duodecim aut sexdecim, intus villosa, recurva.

PER. CAPSULA villosa, subrotunda, trifurcata, trilocularis, trivalvis.

SEM. subrotundum, extus convexum, intus angulatum, unicum in quolibet loculo.

Florebat fructumque ferebat Junio.

Habitat in insula Caiennæ, & ad ripas rivulorum Guianæ.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ TRIGESIMÆ OCTAVÆ.

1. *Folium magnitudine naturali, cum duabus glandulis ad basim nervuli.*

FLOS MASCULUS.

2. *Calix. Corolla.*
3. *Stamina.*
4. *Stamen segregatum.*

FEMINEUS FLOS.

6. *Gemma floris ad basim duobus foliolis munita.*
7. *Calix.*
8. *Lacinia calicis.*
9. *Pistillum.*
10. *Pars germinis. Stigmata quinque in statu naturali visa.*
11. *Pars germinis. Stigmata quinque erecta.*
12. *Calix, & capsula trilocularis.*
13. *Capsula cum duobus loculis apertis, & in loculo semen.*
14. *Semen segregatum.*

LE CROTON *blanc.* (PLANCHE 338.)

Le TRONC de cet ARBRE s'éleve de huit à dix pieds, sur neuf pouces de diametre. Son BOIS est blanc & léger. Son ÉCORCE est lisse; cendrée.

cendrée. Il pousse à son sommet des BRANCHES, les unes droites, les autres inclinées, qui se répandent en tous sens. Ces rameaux sont tendres, cassants, & moëlleux intérieurement. Ils sont chargés de FEUILLES alternes, ovales, entières, terminées par une longue pointe. Elles sont longues de six pouces, & larges d'environ trois pouces, vertes en dessus, & d'un blanc fatiné en dessous, portées sur un long pédicule, & garnies à leur naissance, de chaque côté, d'un petit corps glanduleux. Les fleurs naissent sur de longs épis cendrés & velus. Les fleurs sont aussi de couleur cendrée. Il y a sur chaque épi des fleurs mâles & des fleurs femelles; les fleurs mâles sont à la partie supérieure de l'épi; & les fleurs femelles sont placées au dessous. A la naissance de chaque fleur on remarque des petits corps glanduleux, blanchâtres.

La fleur mâle est portée sur un petit pédoncule, entre deux folioles dentelées. Son CALICE est d'une seule piece, divisé profondément en cinq parties grêles. La COROLLE est à cinq pétales cendrés, placés entre les divisions du calice. Les ÉTAMINES, qui naissent du fond du calice, où elles semblent réunies par leurs bases, sont au nombre de onze. Leur FILET est blanc, garni de poils à sa base. Les ANTHERES sont droites, à quatre angles.

La fleur femelle a également un petit pédoncule, avec deux folioles. Le CALICE est divisé profondément en cinq parties frangées. Il n'y a point de COROLLE. Le PISTIL est un ovaire triangulaire à trois côtes convexes, qui portent chacune quatre à cinq STIGMATES recourbées en dedans.

L'OVAIRE devient une petite coque sèche, triangulaire, un peu comprimée à son sommet, & à trois loges, qui s'ouvrent en trois valves. Chaque loge contient une GRAINE convexe d'une part, & applatie sur les deux faces opposées.

Cet arbre croît à Caienne, dans les savanes qui sont au delà du pont de la crique fouillée.

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois de Juin.

Je l'ai trouvé aussi sur le bord de quelques rivières de la terre ferme.

L'on a grossi toutes les parties détachées de la fleur. Le fruit est de grandeur naturelle.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT TRENTE-HUITIEME.

1. *Feuille de grandeur naturelle, avec deux glandes à sa base à côté de la nervure qui les partage en deux.*

FLEUR MALE.

2. *Calice. Corolle.*
3. *Étamines.*
4. *Étamine séparée.*

FLEUR FEMELLE.

6. *Bouion de fleur garni à sa base de deux folioles.*
7. *Calice.*
8. *Une division du calice.*
9. *Pistil.*
10. *Une portion d'ovaire avec cinq stigmates représentés dans leur situation naturelle.*
11. *Portion d'ovaire. Cinq stigmates droits.*
12. *Calice & capsule à trois loges.*
13. *Capsule de laquelle deux loges sont ouvertes, & dans chacune il y a une graine.*
14. *Graine séparée.*

2. CROTON (*Guianense*) foliis ovato-acutis, ferratis, subtus flavescens, biglandulosis. (*TABULA 339.*)

Hæc ARBOR differt à præcedenti TRUNCO minus alto & crasso; FOLIIS dentatis, subtus tomentosis, ferrugineis; FLORIBUS minoribus; CAPSULA fructus glabrâ.

Floret eodem tempore; & habitat in iisdem locis.

LE CROTON jaune. (*PLANCHE 339.*)

Cet ARBRE differe du précédent parcequ'il ne s'élève pas si haut; que son TRONC a tout au plus six pouces de diametre, qu'il est intérieurement moëlleux. Ses FEUILLES sont alternes, ovales, dentelées.

à leurs bords, longues de cinq pouces & demi, & larges d'environ trois pouces, terminées par une pointe allongée. A leur naissance, sur le pédicule auprès de la côte, elles ont en dessous deux petits corps glanduleux. Leur couleur est verte à leur face supérieure, jaune à l'inférieure; le pédicule est long de deux pouces & demi, creusé en dessous, & porte à sa base deux STIPULES qui tombent.

LES FLEURS naissent sur plusieurs épis qui partent de l'extrémité des branches & de l'aisselle des feuilles qui les terminent. Elles diffèrent encore du précédent, parcequ'elles sont plus petites, que leur couleur est blanchâtre, que les fruits ne sont point velus, qu'ils sont plus petits de même que toutes les parties de l'arbre. D'ailleurs le caractère de cet arbre est tout-à-fait semblable à celui de l'espèce précédente N° 1. Il croît dans les mêmes lieux. Il étoit en fleur & en fruit dans le même temps.

3. CROTON (*palustre*) foliis ovato-lanceolatis, plicatis, ferratis, scabris. LIN. *Spec.* 1424.
Ricinoïdes palustre, foliis oblongis, ferratis, fructu hispido. MART. *Cent.* 38. t. 38.

4. CROTON (*Ricinocarpus*) foliis subcordatis, crenatis, pedunculis racemosis, oppositifoliis, caule herbaceo. LIN. *Spec. p.* 1427.
Ricinocarpus Americana, flore albo, spicato; folio circææ acutiori. BOERH. *Lugdb.* 1. p. 254.

5. CROTON (*lobatum*) foliis inermi-ferratis; inferioribus quinquelobis, superioribus trilobis. LIN. *Spec. pag.* 1427.
Ricinoïdes herbaceum, foliis trifidis sive quinquefidis, & ferratis. MART. *Cent.* 46. t. 46.

I A T R O P H A.

1. IATROPHA (*gossypifolia*) foliis quinquepartitis; lobis ovatis, integris; setis glandulosis, ramosis. LIN. *Spec.* 1428.
Ricinus minor, staphisagriæ folio; flore pentapetalo, purpureo. SLOAN. *Cat.* 41. *Hist.* 1. p. 129. t. 84.
Ricinus Americanus perennis; floribus purpureis, staphisagriæ foliis. COMM. *Hort.* 1. p. t. 9. MER. *Surin.* 38. t. 38.

Ricinus Indicus, pilosus, trifidus f. quinquefidus, flosculis atro-purpureis. PLUK. *Phyt.* 56. f. 2. a. t. 220. f. 4.

Ricinus Americanus, folio staphisagriæ. BAUH. *Pin.* 432. 518.

2. IATROPHA (*Curcas*) foliis cordatis, angulatis. LIN. *Spec.* 1429.

Ricinoïdes gossypii folio. *Inst. R. h.* PLUM. *Cat.* 20.

Mundubi guacu. MARCGR. *Bras.* 97.

MÉDECINIER.

3. IATROPHA (*multifida*) foliis multipartitis, lævibus; stipulis setaceis, multifidis. LIN. *Hort. Cliff.* 445. *Spec.* 1429.

Ricinoïdes arbor, folio multifido. *Inst. R. h.* 656. PLUM. *Cat.* 20.

Ricinoïdes Americanus, tenuiter diviso folio. BREYN. *Cent.* 116.

t. 53. SLOAN. *Cat.* 40. MORIS. *Hist.* 3. p. 348. *sect.* 10. t. 3. f. ult.

Manihot folio tenuiter diviso. DILL. *H. Elth.* 217. t. 173. f. 213.

MÉDECINIER D'ESPAGNE.

4. IATROPHA (*Manihot*) foliis palmatis; lobis lanceolatis, integerrimis, lævibus. LIN. *Spec.* 1429.

Ricinus minor, viticis obtuso folio; caule verrucoso; flore pentapetalo, albido; ex cujus radice tuberosa, succo venenato turgidâ, Americani panem conficiunt. SLOAN. *Cat.* 41. *Hist.* 1. p. 130. t. 85.

Arbor succo venenato, radice esculentâ. BAUH. *Pin.* 512.

Manihot Theveti, Yucca & Cassavi. J. B. 2. 794. PLUM. *Cat.* 20. *Mss.*

137. t. 4.

5. IATROPHA (*herbacea*) aculeata; foliis trilobis, caule herbaceo. LIN. *Spec.* 1430.

Jussievia herbacea, spinosissima, urens; foliis digitatis & lanceolatis. HOUST. *Amm. herb.* 256.

Manihot spinosissima, folio vitigineo. PLUM. *Cat.* 20. *Mss.* 138.

t. 4.

HERBE AU BON DIEU, à Caïenne.

R I C I N U S.

1. RICINUS (*communis*) foliis peltatis, subpalmatis, ferratis. LIN. *Spec.* 1430.

Ricinus vulgaris. BAUH. *Pin.* 439.

L'on tire du fruit du Ricin une huile bonne à brûler, avec laquelle quelques habitans purgent leurs jeunes Negres, en la donnant à la dose de deux onces.

H U R A.

1. HURA (*crepitans.*) *Hort. Cliff.* 456. t. 34. LIN. *Spec.* 1431.
Hura Americana, Abutili Indici folio. COMM. *Hort.* 2. p. 131. t. 66.
EHR. *Pict.* 12. TREW. EHRET. 34. f. 1.
Baruce ex pluribus nucibus, arboris Huræ. BAUH. *Hist.* 1. p. 333.
SLOAN. *Cat.* 214.

Cet arbre est nommé *MAMAM CACAO* par les habitans; son fruit est nommé *SABLIER*, *AMANDE A PURGER LES PERROQUETS*. Quelques-uns se sont servis d'une ou de deux amandes en émulsion, pour purger leurs Negres; peu s'en est fallu qu'il n'en ait coûté la vie aux malades qui en ont fait usage.

H I P P O M A N E.

1. HIPPOMANE (*Mancinella*) foliis ovatis, serratis. LIN. *Spec.* 1431.
JACQ. *Amer.* 250. t. 159.
Mancanilla pyri facie. PLUM. *Gen.* 50. CATESB. *Cor.* 1. p. 95. t. 95.
Juglandi affinis arbor julifera, lactescens, venenata, pyrifolia.
SLOAN. *Cat.* 129. *Hist.* 2. p. 3. t. 159.

Cet arbre est connu à Caienne sous le nom de *FIGUIER*. Quelques imprudens emploient le lait qui coule des incisions qu'on fait à son tronc, pour tuer les vers des enfans; usage très pernicieux & qui souvent met leur vie en danger.

2. HIPPOMANE (*biglandulosa*) foliis ovato-oblongis, basi triglandulosis. LIN. *Spec.* 1431.
Mancanilla lauri foliis oblongis. PLUM. *Gen.* 50. BURM. *Amer.* p. 164.
t. 171. f. 2.
Sapium arboreum, foliis ellipticis, glabris; petiolis biglandulis; floribus spicatis. BROW. *Jam.* 338.
Sapium aucuparium. JACQ. *Amer.* t. 158. p. 249.

Tithymalus arbor Americana, mali medicæ foliis amplioribus tenuissimè crenatis, succo maximè venenato. *PLUK. Alm.* 369. *t.* 229. *f.* 8.

On trouve cet arbre dans l'île & à la grande terre, en sortant de la barrière de Madame Dubilly, & allant à Loyola.

Cet arbre est aussi connu sous le nom de *FIGUIER*.

XI. SYNGENESIA.

TRICHOSANTHES.

1. *TRICHOSANTHES* (*amara*) pomis turbinato-ovatis. *LIN. Spec.* 1432.

Colocynthis flore albo, fimbriato, fructu oblongo. *PLUM. Amer.* 86. *t.* 101.

MOMORDICA.

1. *MOMORDICA* (*Balsamina*) pomis angulatis, tuberculatis; foliis glabris, patenti-palmatis. *LIN. Spec.* 1433.
Balsamina rotundi-folia repens f. *mas.* *BAUH. Pin.* 306.
Momordica vulgaris. *TOURN. Inst. R. h.* 105.

J'ai cultivé cette plante à l'île de France.

2. *MOMORDICA* (*Charantia*) pomis angulatis, tuberculatis; foliis villosis, longitudinaliter palmatis. *LIN. Spec.* 1433.
Balsamina cucumerina Indica, fructu majore flavescente. *COMM. Hort.* 1. *p.* 103. *t.* 54.
Amara Indica. *RUMPH. Amb.* 5. *p.* 410. *t.* 151.
Pandipavel. *RHEED. Mal.* 8. *p.* 17. *t.* 9.
Pavel. *RHEED. Mal.* 8. *p.* 18. *t.* 10.

J'ai cultivé cette espèce à l'île de France. Les Malabares la mangent dans leur caris, espèce de ragoût.

3. *MOMORDICA* (*operculata*) pomis angulato-tuberculatis, apice deciduo operculatis; foliis lobatis. *LIN. Spec.* 1433.
Momordica Americana, fructu reticulato sicco. *COMM. Rar.* 22. *t.* 22.

CUCURBITA.

1. CUCURBITA (*lagenaria*) foliis cordatis, denticulatis, tomentosis, basi subtus biglandulosis, pomis lignosis. LIN. *Spec.* 1434.
Cucurbita lagenaria, flore albo. MORIS. *Hist.* 2. p. 23. f. 1. t. 5. f. 3.
RUMPH. *Amb.* 5. p. 397. t. 144.

Cette plante est aussi cultivée à l'Isle de France.

2. CUCURBITA (*Pepo*) foliis lobatis, pomis lævibus. LIN. *Spec.* 1435.

Cucurbita major, rotunda; flore luteo, folio aspero. BAUH. *Pin.* 312.

Cette plante se cultive dans les mêmes pays.

3. CUCURBITA (*Citrullus*) foliis multipartitis. LIN. *Spec.* 1435.
Anguria citrullus dicta. BAUH. *Pin.*

La Pastèque, ou Melon d'eau, se cultive dans la Guiane, & se trouve à l'Isle de France.

CUCUMIS.

1. CUCUMIS (*Anguria*) foliis palmato-sinuatis, pomis globosis, echinatis. LIN. *Spec.* 1436.

Anguria Americana, fructu echinato, eduli. PLUM. *Cat.* 3. *Mff.* 30.
t. 2. MILL. *Dict.* t. 33.

2. CUCUMIS (*Melo*) foliorum angulis rotundatis, pomis torulosis. LIN. *Spec.* 1436.

Melo vulgaris. BAUH. *Pin.* 310.

Cette espèce est cultivée dans les jardins de ces colonies.

3. CUCUMIS (*fativus*) foliorum angulis rectis, pomis ovato-oblongis, scabris. LIN. *Spec.* 1437.

Cucumis fativus vulgaris. BAUH. *Pin.* 310.

Cette espèce y est également cultivée.

SICYOS.

1. SICYOS (*laciniata*) foliis laciniatis. LIN. *Spec.* 1439.

Sicyoides fructu echinato; foliis laciniatis. PLUM. *Cat.* 3. BURM.
Amer. 239. t. 243. f. 1.

AN MONÆCIA, VEL DIÆCIA, POLYGYNIA?

PIRATINERA A. (TABULA 340.)

FEMINEUS FLOS.

CAL. nullus.

COR. nulla.

PIST. CAPITULUM subrotundum. STYLI plures. STIGMATA peltata,
supernè convexa, subtùs concava, marginata.

PER. CAPSULA globosa, lignosa, multilocularis.

SEM. unicum in quolibet loculo.

Masculus flos desideratur.

PIRATINERA *Guianensis*. (TABULA 340. Fig. 1.)

Pseudo-santalum croceum. SLOAN. *Cat.* 213.

An arbor Guianæ Piratiminere vulgò Letterhout. LAET.

Arbor Lauri folio, ligno variegato, vulgò lignum litterarum. BARER.

Franc. Equinox. pag. 16.

BOIS DE LETTRES.

ARBOR altissima, quinquaginta-pedalis, ad summitatem ramosa;
RAMIS hinc & indè sparsis. FOLIA alterna, stipulata, STIPULIS brevibus,
acutis, ovata, integerrima, glabra, supernè virentia, subtùs candican-
tia. FLORES axillares, pedunculati, globosi, solitarii vel bini, virescentes.

Cortex trunci & ramorum vulneratus, succum lacteum fundit.
Lignum internum, durum, ponderosum, coloris atro purpurascens,
maculis nigris notatum.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ QUADRAGESIMÆ.

1. *Stipula.*
2. *Flos supernè visus.*
3. *Flos infernè visus.*
4. *Flos ampliatus supernè visus.*
5. *Flos ampliatus infernè visus.*
6. *Stylus supernè visus.*
7. *Stylus infernè visus.*
8. *Stylus lateraliter visus.*

2. *Capsula*

9. *Capsula cum impressione stylorum.*
10. *Capsula transversè scissâ.*
11. *Semen.*

LE BOIS DE LETTRES. (*PLANCHE 340. Fig. 1.*)

Le TRONC de cet ARBRE s'éleve à plus de cinquante pieds, & à environ trois pieds de diametre. Son ÉCORCE est lisse, grisâtre; & pour peu qu'on l'entame, elle répand un suc laiteux. Son bois est blanc, dur & compacte; celui du centre a environ cinq pouces de diametre, est rouge foncé, moucheté de noir. Les BRANCHES, qui garnissent son sommet, sont en grand nombre; celles du centre sont perpendiculaires; les autres horisontales. Elles sont chargées d'une infinité de RAMEAUX garnis de FEUILLES alternes, lisses, fermes, vertes en dessus, blanchâtres en dessous, presque sessiles, ovales, terminées par une pointe mouffe. Elles ont, près de leur attache, deux petites STIPULES aiguës. Les plus grandes ont deux pouces de longueur, sur neuf lignes de largeur. De l'aisselle des feuilles naissent un ou deux boutons de fleur, portés chacun sur un pédoncule grêle, long d'un pouce. Le bouton de fleurs est singulier, il est en cône par sa base, arrondi & convexe à son sommet, qui est couvert d'un nombre considérable de petits corps en forme de champignon. Ces petits corps ont un pivot qui s'emboîte dans une cavité en dessus. Ils sont jaunes, convexes, & comme bordés d'une moulure qui regne tout autour. Ils sont en dessous un peu concaves & verdâtres. Lorsque dans la maturité ces petits corps sont tombés, on voit subsister la cavité qu'ils remplissoient; le bouton alors est jaune; & en le coupant transversalement on apperçoit une grande quantité de loges, dans chacune desquelles est une GRAINE fort petite. Je n'ai pas pu m'assurer si, comme j'avois lieu de le présumer, cet arbre portoit deux sortes de fleurs sur un même pied, ou sur deux individus différents. J'ai examiné plus de cent boutons, & je ne les ai pas trouvés différents de celui que j'ai décrit.

Cet arbre croît à Caux, dans une forêt qui appartient à Madame Mittifeu. Il étoit en fleur, en fruit, & presqu'en maturité dans le mois de Janvier.

Il est nommé par les Créoles *BOIS DE LETTRES*.

Les Galibis emploient le bois intérieur de cet arbre, pour faire des arcs & des aslommeirs appelés *BOUTOVS*.

Les Créoles en font des cannes, & les Negres des pilons.

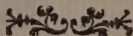
On a représenté un rameau de cet arbre chargé de fruits, de grandeur naturelle. L'on a grossi toutes les parties détachées.

Il y a une variété de cet arbre appelé *BOIS DE LETTRES BLANC*. C'est un arbre de moyenne grandeur qui a des feuilles plus longues & plus étroites. Son bois est blanc intérieurement, dur & compacte. Les Negres font des bâtons avec les branches les plus droites, après les avoir dépouillées de leur écorce; ensuite ils les noircissent avec la suie qui s'attache sous les marmites de fer ou sous la plaque à cuire le manioc. Cette suie, mêlée avec le suc qu'on tire d'une espèce d'*Inga* appelée *Bourgoni*, fait une teinture qui pénètre le bois. Elle est de durée; & quand le bois est poli, il imite la plus belle ébène noire. Il y a toute apparence que cette variété est un jeune arbre de *BOIS DE LETTRES*: elle est très commune à Caïenne & à la grande terre, dans les lieux défrichés.

Cette variété est représentée de grandeur naturelle sur la même Planche 340. Fig. 2.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT QUARANTIEME.

1. *Stipules.*
2. *Fleur vue en dessus.*
3. *Fleur vue en dessous.*
4. *Fleur grossie, vue en dessus.*
5. *Fleur grossie, vue en dessous.*
6. *Style ou corps en forme de champignon, vu en dessus.*
7. *Style ou corps en forme de champignon, vu en dessous. Impression de son pivot.*
8. *Style vu de côté.*
9. *Capsule ou bouton avec les impressions des petits corps.*
10. *Capsule ou bouton coupé en travers. Graines.*
11. *Graine.*



CLASSIS XXII.

D I Æ C I A ,

I. MONANDRIA.	VI. DECANDRIA.
CCCCXXXIV. POUROUMA.	CCCCXLIII. CARICA.
II. DIANDRIA.	VII. DODECANDRIA.
CCCCXXXV. CECROPIA.	CCCCXLIV. TRIPLARIS.
III. TETRANDRIA.	VIII. POLYANDRIA.
CCCCXXXVI. VISCUM.	CCCCXLV. BEGONIA.
CCCCXXXVII. MAPROUNEA.	CCCCXLVI. MAMMEA.
IV. PENTANDRIA.	CCCCXLVII. TIGAREA.
CCCCXXXVIII. FEWILLEA.	CCCCXLVIII. MAYNA.
CCCCXXXIX. QUAPOYA.	CCCCXLIX. COUCEVEIBA.
V. HEXANDRIA.	CCCCL. CONAMI.
CCCCXL. SMILAX.	IX. MONADELPHIA.
CCCCXLI. RAJANIA.	CCCCLI. CISSAMPELOS.
CCCCXLII. VIROLA.	

CLASSIS XXII.

D I Æ C I A , M O N A N D R I A .

P O U R O U M A . (TABULA 341.)

*M*ASCULI FLORES desiderantur.

CAL. PER. nullum.

Vvvvv ij

COR. nulla.

PIST. GERME ovatum, compressum, hirsutum. STYLUS nullus. STIGMA peltatum, striatum.

PER. CAPSULA ovata, unilocularis, bivalvis.

SEM. unicum, placentæ laterali unius valvæ affixum.

POUROUMA *Guianensis*. (TABULA 341.)

ARBOR sexaginta-pedalis, ad summitatem ramosa. FOLIA alterna, trilobata, supernè glabra, virentia, infernè tomentosa, incana, petiolata. STIPULA ad basim petiolorum amplexicaulis, oppositifolia, ampla, oblonga, conica, latere interno dehiscens, gemmam foliosam & floriferam simul involvens, decidua. FLORES corymbosi; tres flores simul juncti in unoquoque ramo; pedunculi dichotomi, axillares. FRUCTUS; capsula tumida, exsucca, ovata, villosa.

Florebat Novembri.

Habitat in sylvis propè fluvium Sinemari.

Nomen Caribæum *POUROUMA*.

EXPLICATIO TABULÆ QUADRAGESIMÆ PRIMÆ.

1. *Spatha.*
2. *Feminei flores.*
3. *Stigma.*
4. *Capsula.*
5. *Capsula absque cortice.*
6. *Valvula capsulæ. Semen.*
7. *Semen.*

LE POUROUMIER de la Guiane. (PLANCHE 341.)

Le TRONC de cet ARBRE s'élève à environ soixante pieds, sur deux pieds & plus de diamètre. Son ÉCORCE est de couleur cendrée, lisse. Son BOIS est blanchâtre, peu compacte & cassant. Il pousse à son sommet un grand nombre de BRANCHES qui s'étendent & se répandent en tous sens. Elles sont chargées de RAMEAUX garnis de FEUILLES alternes, partagées en partie en trois lobes réunis, distincts par leurs nervures & leurs pointes. Leur surface supérieure est verte & âpre au toucher; l'inférieure est couverte d'un duvet blanchâtre. Les plus grandes ont un pied de longueur, sur un pied deux pouces de largeur.

Leur pédicule a neuf pouces de longueur. Avant leur développement elles sont renfermées dans une grande stipule en forme de spathe, qui entoure l'extrémité des rameaux. Elle tombe aussitôt que la feuille commence à se développer. Elle laisse sur les branches & les rameaux l'impression de son attache.

Les FLEURS naissent à l'extrémité des rameaux à l'aisselle d'une feuille, enveloppées ensemble dans la même spathe. Elles sont portées sur un long pédoncule qui se partage à son extrémité en deux ou trois branches, sur lesquelles sont placées trois ou quatre fleurs femelles. Je n'ai pas pu observer de fleurs mâles, quelque soin que je me sois donné pour les découvrir; j'ignore si elles se trouvent sur d'autres individus.

La fleur femelle est sans calice, sans pétale; c'est une petite vessie velue, couronnée par un STIGMATE crenelé. Cette vessie grosse, devient une CAPSULE sèche, velue, qui s'ouvre en deux valves, où l'on trouve sur un de ses côtés, vers le bas, une SEMENCE oblongue que je n'ai point vue en maturité.

On a représenté les fleurs de grandeur naturelle, telles que je les ai observées. L'on a un peu grossi le stigmaté.

Cet arbre est nommé *POUROUMA* par les Galibis. Il croît sur les bords de la rivière de Sinémari, à quarante ou cinquante lieues de son embouchure.

Il étoit en fleur dans le mois de Novembre.

Cet arbre se trouve également au Pérou. M. Joseph de Jussieu en a apporté dans son herbier un beau rameau.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT QUARANTE-UNIEME.

1. *Spathe.*
2. *Fleurs femelles.*
3. *Stigmaté.*
4. *Capsule.*
5. *Capsule dépouillée de son écorce.*
6. *Valve de la capsule. Semence.*
7. *Semence.*

II. DIANDRIA.

CECROPIA.

1. CECROPIA *peltata*. LIN. *Spec.* 1449. LÆFL. *It.* 272.
Coilotapalus ramis excavatis; foliis amplis, peltatis, lobatis. BROW.
Jam. 111.
Ficus Surinamensis, multifido folio, supernâ parte admodum scabro,
averfâ densâ lanugine molli. PLUK. *Alm.* 146. t. 243. f. 5.
Yaruma Oviedi. SLOAN. *Cat.* 45. *Hist.* 1. p. 137. t. 88. f. 3. & t. 89.
NIEREMB. *Nat.* 330.
Ambaiba. MARCGR. *Braf.* 91. Pis. *Braf.* 147.
Ficus dactyloïdes, major, folio subtùs argenteo. } PLUM. *Cat.* 2.
Ficus dactyloïdes, minor, folio subtùs argenteo. } *Mff.* 115. t. 7.
Ambaiba amplissimo folio digitato, caudice & ramis excavatis. BAR.
Fran. Equinox. 10.

III. TETRANDRIA.

VISCUM.

1. VISCUM (*purpureum*) foliis obovatis, racemis lateralibus. LIN.
Spec. 1451.
Viscum baccis niveis racemosis; foliis buxi luteis. PLUM. *Spec.* 17.
BURM. *Amer. pag.* 256. t. 258. f. 3.
Viscum foliis latioribus; baccis purpureis, pediculis insidentibus.
CATESB. *Cor.* 2. p. 95. t. 95.
2. VISCUM (*opuntioïdes*) caule prolifero; ramosissimo; aphyllò;
compressò. LIN. *Spec.* 1452.
Viscum aphyllon, baccis aureis, umbilicatis. PLUM. *Cat.* 17. BURM.
Amer. pag. 255. tab. 258. f. 1.
Viscum opuntioïdes ramulis compressis. SLOAN. *Cat.* 168. *Hist.* 2.
p. 93. t. 201. f. 1. RAY. *Dendr.* 52.
3. VISCUM (*verticillatum*) caule verticillato; foliis ovatis, trinerviis;
obtusis. LIN. *Spec.* 1452.
Viscum portulacæ foliis, baccis croceis & racemosis. PLUM. *Cat.* 17.
BURM. *Amer.* 256. tab. 258. f. 2.

Viscum ramulis & foliis longis, densissimis, striatis & radiatis.
SLOAN. *Cat.* 168. *Hist.* 2. p. 93. t. 201. f. 2. RAY. *Dendr.* 52.

4. VISCUM (*racemosum*) foliis latissimis. PLUM. *Cat.* 17. BURM. *Amér.* 256. tab. 258. f. 4.

M A P R O U N E A. (*TABULA* 342.)

Masculi flores in capitulum subrotundum densè congesti.

CAL. PERIANTHIUM minimum, monophyllum, quadripartitum; laciniis oblongis, acutis.

COR. nulla.

STAM. FILAMENTUM unicum, oblongum, è calicis fundo emergens:
ANTHERÆ quatuor, in apice filamenti, biloculares.

Feminei flores desiderantur.

MAPROUNEA *Guianensis*. (*TABULA* 342.)

FRUTEX octo-pedalis, ramosus; RAMIS & RAMULIS alternis, flexuosis. FOLIA alterna, ovata, acuta, glabra, integerrima, petiolata, decidua, supernè viridia, infernè pallidè virentia. FLORES terminales, in capitulum subrotundum congesti; inferiores primò expanduntur, deindè cæteri sensim accrescunt; pedunculus communis elongatur, & in angulos incurvatur, ità ut appareat singulum angulum florem unum sustinuisse. Quandoque ex angulo prodit pedicellus, capitulum minus floriferum proferens.

Florebat Decembri.

Habitat Caiennæ in pratis prædii *Loyola*.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ QUADRAGESIMÆ SECUNDÆ.

1. *Axis flores ferens.*
2. *Caput florum.*
3. *Calix.*
4. *Flos.*
5. *Calix apertus.*
6. *Stamina.*

LE MAPROUNIER de la Guiane. (PLANCHE 342.)

Cet ARBRE s'éleve de sept à huit pieds, sur sept à huit pouces de diametre. Son ÉCORCE est lisse, grisâtre. Son BOIS est blanchâtre & peu compacte. A mesure que le tronc se prolonge, il pousse des BRANCHES flexibles, chargées de RAMEAUX alternes; ils sont garnis de FEUILLES entieres, alternes, lisses, ovales, terminées par une pointe. Leur pédicule est long & grêle. Elles sont vertes en dessus, plus pâles en dessous; placées à l'extrémité des branches & des rameaux. On trouve souvent des petits cônes en forme de chaton, ovoïdes, composés de plusieurs fleurs entassées les unes contre les autres: celles du bas épanouissent les premières; elles paroissent en cet état, portées sur un court pédoncule. Leur CALICE est d'une seule piece, divisé en quatre parties égales, oblongues, & aiguës, de couleur verdâtre. Du milieu du calice s'éleve un FILET qui porte à son sommet quatre ANTHERES droites, placées autour d'un DISQUE charnu & jaunâtre. Elles sont à deux bourses marquées par un sillon à leur face intérieure; les fleurs tombent peu après leur épanouissement. L'axe qui les soutient s'allonge & paroît courbé en zic zac, dont chaque angle portoit une fleur. Quelquefois au lieu d'une seule fleur, il part d'un des angles, un chaton de fleurs.

Je n'ai jamais trouvé d'autres fleurs sur cet arbre, quelque recherche que j'aie faite sur plusieurs pieds qui étoient dans le même terrain. J'ai tout lieu de présumer que les fleurs femelles croissent sur un autre individu.

Cet arbre vient dans l'île de Caienne, dans les prairies de Loyola.

Il étoit en fleur dans le mois de Décembre.

J'ai observé qu'il perdoit ses feuilles, & qu'il en pouffoit de nouvelles chaque année.

L'on a représenté un rameau de grandeur naturelle. L'on a grossi ses fleurs & les parties séparées.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT QUARANTE-DEUXIEME.

1. Axe qui porte les fleurs.
2. Cône de fleurs.

3. Calice

3. *Calice.*
4. *Fleur.*
5. *Calice ouvert.*
6. *Étamines.*

IV. PENTANDRIA.

FEWILLEA.

1. FEWILLEA *scandens*. LIN. *Spec.* 1457.
 Nhandiroba *scandens*, foliis hederaceis, angulosis. PLUM. *Gen.* 203.
 BURM. *Amer.* 203. t. 209.
 Ghandiroba f. Nhandiroba. MARCGR. *Braf.* 46.

QUAPOYA. (TABULA 343.)

MAS.

- CAL. PERIANTHIUM monophyllum, quinque aut sex-partitum; laciniis parvis, subrotundis, concavis, imbricatis, non deciduis. SQUAMULÆ binæ, oppositæ, exiguæ, conniventes, ad basim calicis.
 COR. PETALA quinque aut sex, flava, subrotunda, calice majora, patentia, disco staminum inserta.
 STAM. FILAMENTUM unicum, erectum, è centro disci assurgens. ANTHERÆ quinque aut sex, connatæ in capitulum scutiforme, centro concavo, glutine pleno, subtrès dehiscences.

FEMINA.

- CAL. ut in mare.
 COR. ut in mare.
 STAM. ANTHERÆ quinque, latæ, oblongæ, erectæ, steriles, disco pistilli insertæ.
 PIST. GERMEN subrotundum, quinque aut sexstriatum. STIGMATA quinque, subrotunda, crassa, emarginata.
 PER. CAPSULA globosa, parva, stigmatibus coronata, quinque striata, quinque-valvis, valvulis ab apice ad basim intùs dehiscentsibus. Variat additâ unâ sextâ parte.
 SEM. plurima, pulpâ rubrâ involuta, receptaculo columnari quinque aut sex-angulari affixa.

XXXXX

1. *QUAPOYA* (*scandens*) foliis ovatis, carnosiss, integerrimis; floribus racemosis; mas & femina. (*TAB.* 343.)

FRUTEX ramos plures, cylindræcos, nodosos, sublignosos, suprà truncos & ramos arborum scandentes & sparsos emittens; RAMULIS oppositis, foliosis, propendentibus. FOLIA opposita, amplexicaulia, crassa, ovato-subrotunda, acuta, glabra, carnosæ, avenia, integerrima. FLORES racemosi, terminales; RAMULIS oppositis; RACEMULIS trifloris. Rami, ramuli & pedunculi florum, ad basim, duabus squamulis oppositis muniuntur. CAPSULA sublutea.

Cortex trunci, ramorum, vulneratus, & folia lacerata, succum glutinosum, primò flavescentem, postea flavum effundunt.

Floret, fructumque fert variis anni temporibus.

Habitat in sylvis Guianæ.

Nomen Caribæum *QUAPOY*.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ QUADRAGESIMÆ TERTIÆ.

1. *Pars panicula.*
2. *Squame.*
3. *Gemma floris absque squamulis.*
4. *Gemma floris duabus squamulis oppositis munita.*
5. *Squamula basis calicis.*
6. *Calix infernè visus.*
7. *Corolla expansa.*
8. *Pistillum.*
9. *Stamina sterilia.*
10. *Stamen segregatum.*
11. *Capsula.*

MASCULUS FLOS.

12. *Stamina infernè visa.*
13. *Stamina à latere visa.*
14. *Stamina à fronte visa.*
15. *Tres anthera segregata & ampliata.*

LE QUAPOYER à petit fruit. (*PLANCHE* 343.)

Cet ARBRISSEAU pousse des BRANCHES cylindriques, noueuses, qui se répandent sur le tronc des arbres voisins, & jettent des RAMEAUX

garnis, à chaque nœud, de FEUILLES entières, sessiles, charnues, épaisses, lisses, fermes, vertes, ovales, terminées en pointe, rétrécies à leur base, opposées, & disposées en croix. Ces rameaux sont inclinés, & pendent vers la terre. A leur extrémité, entre deux feuilles, naissent de grandes GRAPPES dont les branches sont opposées & articulées, garnies à leur base de deux ÉCAILLES opposées, de même que les rameaux qui terminent chaque branche, & qui portent à leur sommet un petit bouquet de fleurs. Chaque fleur a un petit pédoncule & deux petites ÉCAILLES opposées, placées à la base du calice. Ce CALICE est composé de cinq ÉCAILLES arrondies & verdâtres.

La COROLLE est à cinq pétales jaunes, épais, arrondis, concaves, attachés par un onglet charnu autour d'un disque.

Les ÉTAMINES sont au nombre de cinq. Elles n'ont point de FILET. Ce sont cinq ANTHERES droites qui entourent l'ovaire. Elles avortent & sont placées sur le disque sur lequel pose l'ovaire.

Le PISTIL est un ovaire oblong à cinq côtés, surmonté de cinq STIGMATES larges & échancrés.

L'OVAIRE devient une CAPSULE ronde, charnue, couronnée par les cinq stigmates, qui alors sont droits, noirs, aigus & réunis ensemble. Elle s'ouvre en cinq quartiers qui, en tombant, laissent à découvrir un placenta pyramidal, & cinq rangs de SEMENCES rouges. Chaque rang est séparé par une membrane qui tient au placenta.

La plante que je viens de décrire, est l'individu femelle. L'individu mâle ne diffère que par le caractère de sa fleur. Le CALICE & la COROLLE sont comme dans la fleur de l'individu femelle. Les ÉTAMINES sont cinq ANTHERES réunies ensemble, portées à l'extrémité d'un pivot qui s'élève du centre de la fleur. Elles laissent dans leur centre une cavité remplie d'un suc visqueux & résineux. Ces ANTHERES sont à deux bourses séparées par un sillon. Il y a des fleurs où on ne compte que quatre antheres; d'autres où on en compte six; & alors les pièces du calice & les pétales augmentent ordinairement en même raison.

Les feuilles, l'écorce des branches & des rameaux rendent un suc blanc, transparent, visqueux, résineux.

J'ai trouvé cet arbrisseau sur le tronc de plusieurs arbres, dans les forêts de Sinémari.

Il étoit en fleur dans le mois de Novembre.

Je l'ai encore observé en fleur & en fruit dans d'autres endroits & en différents temps de l'année.

Il est nommé *QUAPOY* par les Galibis.

L'on a grossi les parties détachées de la fleur. Le fruit est de grandeur naturelle.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT QUARANTE-TROISIEME.

1. *Portion de panicule.*
2. *Écailles.*
3. *Bouton de fleur sans écailles à sa base.*
4. *Bouton de fleur, garni à sa base de deux écailles opposées.*
5. *Écailles de la base du calice.*
6. *Calice vu en dessous.*
7. *Corolle épanouie.*
8. *Pistil.*
9. *Étamines stériles.*
10. *Étamine séparée.*
11. *Capsule.*

FLEUR MALE.

12. *Étamines vues en dessous.*
13. *Étamines vues de côté.*
14. *Étamines vues de face.*
15. *Trois antheres séparées & grossies.*

2. *QUAPOYA (Pana-panari) fructu oblongo. (TABULA 344.)*

Hæc species differt à præcedenti FOLIIS minùs crassis; FLORIBUS minoribus, pedunculo breviori innixis; FRUCTU oblongo, crassiori, subluteo.

Cortex vulneratus, & folia lacerata, succum flavum, glutinosum, effundunt, qui exsiccat gummi guttam refert, & similiter in aqua solvitur.

Habitat in fylvis Guianæ.

Nomen Caribæum *PANA-PANARI*.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ QUADRAGESIMÆ QUARTÆ.

1. *Folium magnitudine naturali.*
2. *Gemma floris ad basim duabus squamulis munita.*
3. *Squama calicis.*
4. *Flos expansus.*
5. *Flos supernè visus.*
6. *Stamina.*
7. *Capsula.*
8. *Capsula aperta, quinque-valvis. Placenta. Semina.*
9. *Capsula transversè scissa.*
10. *Placenta. Semina.*
11. *Placenta nuda.*
12. *Semina.*

LE QUAPOYER à fruit oblong. (PLANCHE 344.)

Cette espece differe de la précédente par ses FEUILLES moins épaisses, moins charnues, & moins grandes; par ses FLEURS plus serrées & plus rapprochées sur un pédoncule commun; & par ses FRUITS plus gros & plus allongés; ceux-ci sont représentés dans leur grosseur naturelle. L'écorce & les feuilles de cet arbrisseau, quand on les entame, laissent échapper un suc jaune qui, étant desséché, ressemble à la gomme gutte, & se dissout comme elle dans l'eau.

Cet arbrisseau est appelé *PANA-PANARI* par les Galibis.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT QUARANTE-QUATRIEME.

1. *Feuille de grandeur naturelle.*
2. *Bouton de fleur garni à sa base de deux écailles.*
3. *Écaille du calice séparée.*
4. *Fleur épanouie.*
5. *Fleur vue en dessous.*
6. *Étamines.*
7. *Capsule.*
8. *Capsule ouverte à cinq valves. Placenta. Semences.*

9. Capsule coupée en travers.
10. Placenta & semences.
11. Placenta nud.
12. Semences.

V. H E X A N D R I A.

S M I L A X.

1. SMILAX caule inermi, tereti; foliis inermibus; cordatis, emarginatis. BURM. *Amer.* 73. t. 84.
China altera non aculeata; foliis amplioribus. PLUM. *Mss.* 138.
t. 5.

Cette plante se trouve aussi à l'Isle de France, dans les forêts qu'on traverse allant de Moka au port du Sud-est.

2. SMILAX (*Zeylanica*) caule aculeato, angulato; foliis inermibus, caulinis cordatis, rameis ovato-oblongis. LIN. *Spec.* 1459.
Smilax Indica spinosa, folio cinnamomi, pseudo-china quibusdam.
BURM. *Zeyl.* 22.

Cette plante se trouve encore dans les mêmes forêts à l'Isle de France.

3. SMILAX (*Sarsaparilla*) caule aculeato, angulato; foliis inermibus ovatis, retuso-mucronatis, trinerviis. LIN. *Spec.* 1459.
Smilax viticulis asperis Virginiana; folio hederaceo, levi; Zarza nobilissima. PLUK. *Alm.* 348. t. 111. f. 2. RAY. *Suppl.* 345.
Smilax aspera Peruviana, f. Sarsaparilla. BAUH. *Pin.* 296.

4. SMILAX (*China*) caule aculeato, teretiuseulo; foliis inermibus; ovato-cordatis, quinque-nerviis. LIN. *Spec.* 1454.
China Michuacanensis, seu Smilax aspera minor. PLUM. BURM.
Amer. 73. f. 83.

5. SMILAX (*laurifolia*) caule aculeato, tereti; foliis inermibus, ovato-lanceolatis, trinerviis. LIN. *Spec.* 1460.
China altera aculeata; foliis oblongis, cuspidatis. PLUM. BURM.
Amer. 74. tab. 85.
Smilax lavis, lauri folio; baccis nigris. CATESB. *Hist. Carol. tom.* 1.
p. 15. t. 15.

6. SMILAX (*pseudo-China*) caule inermi, tereti; foliis inermibus; caulinis cordatis; ramcis ovato-oblongis, quinque-nerviis. LIN. *Spec.* 1461.
Smilax aspera, nodosa; radice rubrâ, majore. PLUM. BURM. *Amer.* 72. *tab.* 82.
China spuria nodosa. BAUH. *Pin.* 297.

RAJANIA.

1. RAJANIA (*hastata*) foliis hastato-cordatis. LIN. *Spec.* 1461.
Jan-Raja scandens, folio oblongo, angusto, auriculato. PLUM. *Gen.* 33.
Bryonia fructu alato; foliis auriculatis. PLUM. *Amer. pag.* 84. *tab.* 98.
2. RAJANIA (*cordata*) foliis cordatis, septem-nerviis. LIN. *Spec.* 1461.
Jan-Raja scandens, folio tamni. PLUM. *Gen.* 33. BURM. *Amer.* p. 148. t. 155. f. 1.

DIOSCOREA.

1. DIOSCOREA (*aculeata*) foliis cordatis, caule aculeato, bulbifero.
LIN. *Spec.* 1462.
Kattu-Kalengu. RHEED. *Mal.* 7. p. 71. t. 37.
Dioscorea Ind. Orient. folio tamni longiore; floribus spicatis; spicis plurimis ex uno pedunculo exeuntibus, scapo eorum medio geniculato. AMM. *Herb.* 257.
Cette plante est appelée *INHAME* par les Negres; & elle se nomme, à l'Isle de France, *INHAME MOSAMBIQUE*.
2. DIOSCOREA (*alata*) foliis cordatis; caule alato, bulbifero. LIN. *Spec.* 1462.
Volubilis rubra, caule membranulis exstantibus alato; folio cordato; nervoso. SLOAN. *Cat.* 46. *Hist.* 1. p. 139.
3. DIOSCOREA (*bulbifera*) foliis cordatis; caule lævi, bulbifero.
LIN. *Spec.* 1463.
Rhizophora Zeylanica, scammonii folio singulari, radice rotundâ.
HERM. *Par.* 217. t. 217.

Rhizophora Indica, bryoniæ nigrae similis, ad foliorum ortum verrucosa. PLUK. *Alm.* 321. t. 220. f. 6.

Katu-Katsil. RHEED. *Mal.* 7. p. 69. t. 36.

Cette plante se cultive aussi à l'Isle de France. Elle y a été apportée de Madagascar.

4. DIOSCOREA (*fativa*) foliis cordatis, alternis; caule lævi, tereti.

LIN. *Spec.* 1463.

Dioscorea scandens; foliis tamni; fructu racemoso. PLUM. *Gen.* 9.

BURM. *Amer.* 107. t. 117. f. 1.

5. DIOSCOREA (*villosa*) foliis cordatis, alternis, oppositifque; caule lævi. LIN. *Spec.* 1463.

Polygonatum scandens altissimum; foliis tamni. PLUM. *Cat.* 1.

BURM. *Amer.* 108. t. 117. f. 2.

Bryoniæ similis floridana, muscosis floribus quernis; foliis subrùs lanugine villosis; medio nervo in spinulam abeunte. PLUK. *Alm.*

46. t. 375. f. 5.

V I R O L A. (TABULA 345.)

MAS.

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, turbinatum, tomentosum, ferrugineum, tridentatum; denticulis acutis.

COR. nulla.

STAM. FILAMENTA sex, brevissima, disco in fundo calicis inserta.

ANTHERÆ minimæ, biloculares.

FEMINA.

CAL. PERIANTHIUM ut in mare, sed brevius.

COR. nulla.

PIST. GERME subrotundum. STYLUS brevis. STIGMA obtusum.

PER. DRUPA cortice exsucco, tomentosa, virescens, subrotunda; acuta, ab utroque latere fulcata, bivalvis, unilocularis.

SEM. NUX subrotunda, reticulatim fulcata, & fibris rubris, carnosis; planis, reticulatis testâ; nucleo subrotundo, venis rubris intùs variegato.

VIROLA *sebifera*. (TABULA 345.)

ARBOR TRUNCO quadraginta aut sexaginta-pedali, in summitate ramoso; RAMIS longis, tortuosis, erectis, & declinatis, hinc & indè sparsis;

ſparſis; RAMULIS folioſis & floriferis, tomentofis, ferrugineis. FOLIA alterna, cordato-oblonga, acuta, ſupernè viridia, glabra, infernè tomentofa, ruſeſcentia, integerrima, brevi petiolata. FLORES capitati, racemoſi, axillares & terminales; racemo amplo, tomentofa, ferrugineo. FLORES congeſti quinque aut ſex, ſeſſiles. FRUCTUS variè magnitudine & figurâ in diverſis arboribus, duplo major quibuſdam, oblongus, valvulis in cylindrum obtuſum productis.

Ex nucleo extrahitur ſibi flaveſcentis ſpecies: variis uſibus œconomicis & medicis infervit illud ſebum ex quo candelæ conficiuntur. E cortice incifo ſuccus ruber acris ſtillat.

Floret, fructumque fert Decembri, Januario & Februario.

Habitat in ſylvis paludofis & montibus Caſennæ & Guianæ.

Nomen Caribæum Oyapocenſibus VOIROUCHI; Sinemarienſibus VIROLA; Gallicum JEJEAMADOU.

Hæc arbor vera videtur ſpecies nucis myſticiæ pola. RUMPH. *Herb. Amboïn. lib. 2. pag. 14 & 27.*

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ QUADRAGESIMÆ QUINTÆ.

1. *Capitulum floris.*
2. *Femineus flos apertus. Germen.*
3. *Mafculus flos apertus. Stamen.*
4. *Capsula.*
5. *Capsula aperta, bivalvis. Nux.*
6. *Capsula alterius arboris à præcedente differentis magnitudine capsula.*
7. *Capsula aperta, bivalvis. Nux.*
8. *Capsula tertiæ ſpeciei.*
9. *Capsula aperta, bivalvis. Nux.*
10. *Teſta nuclei fibris carnoſis planis tectâ.*
11. *Teſta ſegregata.*
12. *Teſta è fibris ſegregata.*
13. *Nux tranſverſè ſciſſa.*

LE MUSCADIER *Voirouchi.* (PLANCHE 345.)

Le TRONC de cet ARBRE s'éleve à trente, quarante, cinquante & juſqu'à ſoixante pieds, ſur deux pieds & plus de diametre. Son ÉCORCE eſt épaiſſe, rouſſâtre, gerſée, ridée. Son BOIS eſt blanchâtre, peu compacte. Il pouſſe à ſon ſommet un grand nombre de BRANCHES tortueuſes & rameuſes, qui s'étendent en tout ſens; les unes droites, d'autres inclinées, & d'autres preſque horiſontales.

Y yyyy

Les RAMEAUX sont garnis de FEUILLES alternes, entières, oblongues, aiguës, échancrées à leur naissance, terminées par une pointe; elles sont vertes en dessus, & couvertes en dessous d'un duvet court & roussâtre. Les plus grandes ont huit pouces de longueur, sur trois & demi de largeur; la nervure longitudinale qui les partage, est fort saillante, ainsi que les nervures latérales qui en partent. Leur pédicule est court, charnu, convexe en dessous, & creusé en gouttière en dessus.

Les FLEURS sont de deux sortes. Les unes mâles, & les autres femelles.

Les fleurs mâles naissent sur un individu, & les fleurs femelles sur un autre.

Les fleurs mâles sont ramassées par petits bouquets de cinq à six fleurs sessiles, sur de grosses grappes qui naissent de l'aisselle des feuilles, & à l'extrémité des rameaux.

Le pédoncule de la grappe, ses branches & ses fleurs sont couverts d'un duvet roussâtre.

Le CALICE est d'une seule pièce en forme de coupe à trois dents. Il n'y a point de COROLLE.

Les ÉTAMINES sont au nombre de six, attachées au fond de la fleur sur un disque. Leur FILET est court. L'ANTHÈRE est très petite, & à deux bourses. Le centre du disque est couvert de plusieurs petites éminences arrondies, ce que l'on découvre à l'aide d'un verre lenticulaire.

L'arbre, qui porte la fleur femelle, ne diffère que par ses fleurs qui sont plus petites, à trois dents, dont le centre est occupé par un ovaire sphérique, surmonté d'un STIGMATE charnu & obtus.

L'OVAIRE devient une CAPSULE sphérique, pointue, verdâtre, coriace, marquée de sa base à sa pointe, de chaque côté, d'une arrête saillante. C'est par-là qu'elle s'ouvre en deux valves, & laisse voir une COQUE couverte d'un réseau de fibres rouges, applaties. La coque est très mince, fragile & noirâtre. Elle contient une GRAINE couverte d'une membrane grisâtre. Cette graine, coupée en travers, est parsemée de veines roussâtres & blanches. Elle est fort huileuse. Je n'ai pas pu découvrir si elle est à deux cotylédons.

On a représenté le fruit de grandeur naturelle. Les fleurs sont grossies & vues à la loupe.

Il y a trois variétés de cet arbre qui ne different que par leurs fruits. L'un les a du double plus gros, l'autre a des fruits oblongs dont les deux côtés opposés sont obtus. La graine de cette variété est petite. On a représenté ces fruits de grandeur naturelle.

Lorsqu'on entaille l'écorce de ces arbres, il en sort un suc rouge qui est plus ou moins abondant, selon la saison. Ce suc est âcre.

On s'en sert dans le pays pour guérir les aphtes, & apaiser la douleur des dents cariées, en les couvrant d'un peu de coton imbibé de ce suc.

On tire de ces graines un suif jaunâtre avec lequel on fait des chandelles dans le pays. Pour cet effet l'on sépare les graines de leurs coques, en passant un rouleau dessus, après les avoir fait sécher au soleil; ensuite on les vanne, & étant nettoyées, on les pile & réduit en pâte, que l'on jette dans de l'eau bouillante pour en séparer le suif, qui se ramasse à la surface, & s'y durcit lorsque l'eau est refroidie; enfin on le fond encore séparément, on le passe au travers d'un tamis, & l'on en forme des chandelles dont on fait usage à la ville & dans les habitations.

Ce suif est âcre, & ne convient pas pour être appliqué extérieurement sur les plaies & les ulcères, parcequ'il y cause de l'inflammation.

Ce fruit est nommé *JEJEAMADOU* par les Créoles. L'arbre est appelé *VOIROUCHI* par les Naturels d'Oyapoc; *DAYAPA* & *VIROLA* par les Galibis.

On trouve de ces arbres fort jeunes qui portent des fruits. Ceux qui viennent écartés dans les savanes, sont de moyenne grandeur.

Cet arbre est commun dans l'île de Caïenne, & dans la terre ferme de la Guiane; il se plaît dans les terrains humides.

Il est en fleur & en fruit dans les mois de Décembre, Janvier & Février.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT QUARANTE-CINQUIEME.

1. *Groupe de fleur.*
2. *Fleur femelle ouverte. Ovaire.*

Y y y y ij

3. Fleur mâle ouverte. Etamine.
4. Capsule.
5. Cette capsule ouverte en deux valves. Noix.
6. Capsule d'un arbre qui differe du précédent par la grosseur de son fruit.
7. Cette capsule ouverte en deux valves. Noix.
8. Capsule d'une troisieme espece.
9. Cette capsule ouverte en deux valves. Noix.
10. Coque couverte de lames en forme de rézeau.
11. Noix séparée de sa coque.
12. Coque sans rézeau dont on voit seulement l'impression.
13. Noix coupée en travers.

VI. DECANDRIA.

CARICA.

1. CARICA (*spinosa*) foliis digitatis, foliolis integerrimis. (TAB. 346.)
Jaracatia Brasiliensibus. MARCGR. p. 128.

ARBOR TRUNCO triginta-pedali, recto, infernè crasso, supernè sensum tenuiori, cortice rufescente, ligno molli & lactescente; RAMI plures, inordinati; superiores inferioribus breviores, trunci partem supernam, in pyramidem efformant: truncus, & rami armantur spinis brevioribus, crassiusculis. FOLIA alterna, digitata; FOLIOLIS septem in orbem dispositis, longè petiolatis, ovato-oblongis, acuminatis, integerrimis, supernè glabris, viridibus, infernè subtomentosis, candicantibus. Folia inferiora, superioribus minora. FRUCTUS axillares, solitarii, ovato-oblongi, lutei, quinque-fulcati, glabri, pedunculati, uniloculares. SEMINA numerosa, subrotunda, variè sulcata, aspera, gustu acri, membranâ obvolvula, & placenta carnosâ, pulposa, lutea, eduli affixa.

Fructum ferebat Februario.

Habitat in locis territorii *Caux* aquâ marinâ aliquando submersis.

Nomen Gallicum *PAPAYER SAUVAGE*.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ QUADRAGESIMÆ SEXTÆ.

1. *Bacca*.
2. *Semina*.

LE PAPAÏER *sauvage*. (PLANCHE 346.)

Cet ARBRE s'élève à trente pieds; sa tête a une forme conique; son TRONC a environ dix à douze pieds de longueur, sur un pied de diamètre. Son ÉCORCE est rougeâtre, mince, lisse, couverte d'épines. Son BOIS est blanc, spongieux, rempli d'un suc blanchâtre & âcre, qui cause sur la peau une inflammation érysipélateuse. Ce tronc, à mesure qu'il s'élève, diminue de grosseur, & donne à son sommet des BRANCHES chargées de quelques RAMEAUX; les branches & les rameaux sont armés d'épines, & garnis de FEUILLES palmées & alternes; elles sont composées de sept FOLIOLES lisses, entières, ovales, terminées en pointe, vertes en dessus, & blanchâtres en dessous; elles sont rangées en main ouverte à l'extrémité d'un pédicule lisse, cylindrique & long de cinq à six pouces; les plus grandes folioles ont cinq pouces de longueur, sur environ un pouce & demi de largeur. De l'aisselle des feuilles naissent des FRUITS jaunes, solitaires, attachés à un pédoncule. Ce fruit est une baie ovoïde, lisse, marquée de plusieurs lignes longitudinales; dont la chair est jaune, succulente, & dont le centre forme une loge couverte & remplie de GRAINES roussâtres, sphériques & chagrinées.

Je n'ai pas eu occasion de voir l'individu mâle. J'ai trouvé l'individu femelle à Caux dans des marais saumâtres.

Cet arbre est appelé *PAPAYER SAUVAGE* par les Negres.

Il étoit en fruit dans le mois de Février.

Son fruit & ses graines sont représentés de grandeur naturelle.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT QUARANTE-SIXIEME.

1. *Baie*.

2. *Semences*.

2. *CARICA* (*Papaya*) foliorum lobis sinuatis. LIN. *Spec.* 1466.

Arbor platani folio, fructu peponis magnitudine, eduli. BAUH.

Pin. 131.

Papaya fructu melo-peponis effigie. PLUM. *Cat.* 20.

Papaya-marum. RHEED. *Mal.* t. 1. p. 23. t. 13. f. 1.

3. CARICA (*posoposa*) foliorum lobis integris. LIN. *Spec.* 1466.
Papaya ramosa, fructu pyri-formi. FEU. *Péruv.* 2. p. 52. t. 39. f. 1.

VII. DODECANDRIA.

TRIPLARIS. (TABULA 347.)

MAS.

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, turbinatum, rufescens, sexpartitum; laciniis ovatis, acutis, extus pilosis.

COR. nulla.

STAM. FILAMENTA duodecim, calici infrà divisuras inserta. ANTHERÆ biloculares, basi bifidæ.

PIST. . . .

FEMINA.

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, turbinatum, villosum, rufescens; ore sex-partito; laciniis tribus longissimis, recurvis, acutis; tribus intermediis brevissimis.

COR. nulla.

STAM. . . .

PIST. . . .

PER. CALIX immutatus, ampliatus, fulcatus, trigonus; tribus foliolis rectis, ovatis, oblongis, acutis.

SEM. unicum, ovato-oblongum, trigonum, intrà tubum calicis.

TRIPLARIS (*Americana*) mas, spicis solitariis, axillaribus & terminalibus. (TABULA 347.)

ARBOR quadraginta-pedalis; TRUNCO annulato, tubuloso, ad summitatem ramoso; RAMIS tubulosis, annulatis, undique sparsis, rectis & horizontalibus. FOLIA alterna, integerrima, ovato-oblonga, ampla, acuta, nervosa, subpetiolata; petiolo basi vaginæ amplexi-caulis & deciduæ adnexo. FLORES in spicam densam, subsessilem, axillarem, terminalem dispositi.

Arbor mas & femina habitu vix discrepant.

Florebat, fructumque ferebat Novembri.

Habitat in insulis fluvii Sinemariensis, & in locis submersis amnis Galibienfis.

Nomen Caribæum SAPAHAKA-APOLLI.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ QUADRAGESIMÆ SEPTIMÆ.

1. *Gemma floris.*
2. *Flos expansus.*
3. *Flos à fronte visus.*
4. *Lacinia calicis exteriùs visa.*
5. *Lacinia calicis interiùs visa.*
6. *Flos apertus. Stamina.*
7. *Stamen segregatum.*
8. *Fructus.*
9. *Fructus à tribus foliolis segregatus.*
10. *Spatha folia & flores involvens.*
11. *Spica florum.*
12. *Folium magnitudine naturali.*

LE TRIPLARIS de la Guiane. (PLANCHE 347.)

Le TRONC de cet ARBRE s'éleve à quarante pieds & plus, sur huit à dix pouces de diametre. Son ÉCORCE est lisse, roussâtre & marquée par intervalle d'un cercle annulaire. Son BOIS est creux, & forme un tuyau ligneux, blanchâtre ; il pousse vers son sommet des BRANCHES longues & éparfées, chargées, vers leur extrémité, de RAMEAUX inclinés, garnis de FEUILLES alternes, disposées près à près.

Les feuilles, avant leur développement, sont renfermées dans une gaine velue, qui entoure le rameau, & fait corps avec leur pédicule. Lorsque la gaine s'ouvre, la feuille s'écarte & se développe. Cette gaine tombe, & laisse l'impression de son attache marquée par un petit rebord. Avant leur développement les bords des feuilles sont pliés, & repliés en dessous, jusqu'à la nervure qui les partage dans toute leur longueur. Elles sont entieres, vertes, lisses, molles, ovales, terminées en pointe ; les plus grandes ont neuf pouces de longueur, sur quatre de largeur.

Les FLEURS naissent en épi qui s'éleve de l'aisselle d'une feuille ; chaque épi est presqu'entièrement couvert de fleurs. Ces fleurs sont sessiles. Leur CALICE est d'une seule piece, velu en dehors, & divisé en six parties concaves.

Il n'y a point de COROLLE.

Les ÉTAMINES sont au nombre de douze, attachées autour de la paroi interne du calice, au dessous de ses divisions. Leurs FILETS débordent l'ouverture du calice. Leurs ANTHERES sont jaunes, à deux bourses écartées par le bas.

Je n'ai pu découvrir aucune marque de PISTIL; ce qui m'a fait conjecturer que les fleurs que j'examinai étoient toutes mâles. J'ai ensuite trouvé, dans l'endroit où croissoit cet arbre, des pieds qui avoient le même port, & chargés d'épis de fruit: ils étoient de couleur roussâtre, arrondis à leur base, & à trois côtes terminées chacune par une longue foliole. Le FRUIT renfermoit une GRAINE aigüe & à trois côtes. L'enveloppe de cette graine pourroit bien être le calice de la fleur femelle.

Cet arbre est nommé *SAPAHAKA-APOLLI* par les Galibis. Je l'ai trouvé sur une petite île formée par la rivière Sinémari; cette île dans ce temps-là étoit couverte d'eau: il croît aussi du côté de la crique des Galibis dans des terrains submergés.

Les fourmis se répandent en abondance dans l'intérieur du tronc, des branches & des rameaux de cet arbre, de manière que lorsqu'on le frappe, ou qu'on le coupe, on en est bientôt tout couvert & vivement tourmenté, accident que j'ai éprouvé. Le seul parti qu'on ait à prendre, pour s'en débarrasser, est de se jeter dans l'eau.

Ces arbres étoient en fleur & en fruit dans le mois de Novembre.

L'on a beaucoup grossi les parties de la fleur, & représenté le fruit dans son état naturel. La feuille, la tige sont de grandeur naturelle. L'on a grossi considérablement les parties détachées de la fleur mâle.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT QUARANTE-SEPTIEME.

1. Bouton de fleur.
2. Fleur épanouie.
3. Fleur vue de face.
4. Une division du calice vue en dehors.
5. Division du calice vue en dedans.
6. Fleur ouverte. Étamines.
7. Une étamine séparée.
8. Fruit.

8. *Fruit.*
9. *Fruit dépouillé de ses trois aîles, avec une partie de son enveloppe.*
10. *Spathe qui enveloppe une feuille & un épi de fleurs.*
11. *Épi de fleurs.*
12. *Feuille de grandeur naturelle.*

VIII. POLYANDRIA.

BEGONIA. (TABULA 348.)

MAS.

CAL. PERIANTHIUM nullum.

COR. PETALA quatuor, duobus majoribus, & duobus minoribus, oppositis, subrotundis.

STAM. FILAMENTA plurima, (24), brevissima. ANTHERÆ oblongæ; lineares, biloculares.

FEMINA.

CAL. PERIANTHIUM nullum.

COR. PETALA quinque, ovata, duo exteriora minora, germini imposita.

PIST. GERMEN triangulare, tri-alatum, angulis duobus brevi alâ marginatis, tertio alâ amplâ, longâ, acutâ. STYLI sex, flexuosi. STIGMATA globosa.

PER. CAPSULA styliis persistentibus coronata, triangularis, angulis alatis, membranaceis, secedentibus, trilocularis, sex-valvis, valvulis à basi ad apicem dehiscentibus.

SEM. numerosa, minutissima, placentæ affixa.

1. *BEGONIA (hirsuta) folio aurito, crenato; flore albo, mas & femina. (TABULA 348.)*

Begonia hirsuta, flore albo, folio aurito, fructu coronato. BARER.

Franc. Equin. pag. 21.

MAS.

PLANTA CAULEM ramosum; cylindraceum, hirsutum, carnosum; è radice emittens. FOLIA alterna, aurita, ovata, profunde crenata, dentata, acuta, hirsuta, subcarnosa, venis rubris striata, petiolata;

Z z z z z

stipulata ; stipulis longis , denticulatis. FLORES paniculati , terminales ; RAMI & RAMUSCULI bini , ad basim duabus squamulis linearibus muniti. COROLLA alba.

FEMINA.

CAULIS , FOLIA , panicula FLORUM ut in mare.

Folia utriusque acida sunt.

Habitat suprà rupes territorii *Caux*.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ QUADRAGESIMÆ OCTAVÆ.

MAS.

1. *Corolla expansa.*

2. *Stamen segregatum.*

FEMINA.

3. *Corolla expansa.*

4. *Corolla expansa.* (a) *Germen.* (b) *Ala maxima.*

5. *Pistillum.* (d) *Styli.* *Stigmata.* (c,c,c) *Ala trium angulorum germinis.*

6. *Capsula aperta , trivalvis , duabus valvulis ad basim dehiscen-
tibus. Placenta cum stylis.*

7. *Capsula transversè scissa.*

8. *Capsula nuda.*

9. *Caulis masculus.*

10. *Caulis femineus.*

LA BEGONE *velue.* (PLANCHE 348.)

Cette PLANTE porte ses fleurs mâles sur un pied , & ses fleurs femelles sur un autre. La RACINE de chaque individu est tendre , ram-
meuse & fibreuse. La TIGE , qui s'élève de la racine de l'un & de l'autre
individu , est haute d'environ deux pieds. Elle est charnue , rougeâtre ,
cylindrique , cassante , légèrement velue , & garnie dès le bas de
FEUILLES alternes , de l'aisselle desquelles naissent des BRANCHES ra-
meuses. Les feuilles sont grosses , en forme de cœur , profondément
dentelées , vertes , veinées de rouge , couvertes d'un poil court &
rougeâtre , partagées dans leur longueur par une nervure saillante en
dessous. Un côté de la feuille est toujours plus large & plus long.

Le pédicule est long, charnu, garni à sa naissance de deux longues STIPULES dentelées à leurs bords. Ces feuilles sont représentées à peu près de grandeur naturelle.

Les FLEURS sont portées sur une longue branche qui se divise en deux RAMEAUX. Ces rameaux se divisent & se subdivisent plusieurs fois, toujours en deux, garnis chacun d'une fleur, & chaque division & subdivision porte à sa base deux FEUILLETS.

La fleur de l'individu mâle est à quatre pétales, dont deux extérieurs & opposés sont plus grands, ovales, blancs en dedans, & verdâtres en dessous. Les deux intérieurs sont blancs, beaucoup plus petits, placés entre les deux grands.

Les ÉTAMINES sont constamment au nombre de vingt-quatre; comme je m'en suis assuré plusieurs fois. Elles sont ramassées dans le centre de la fleur. Leurs FILETS sont très courts, & leurs ANTHERES sont longues, étroites, jaunes, à deux bourses, parçagées dans leur longueur par un sillon.

La fleur de l'individu femelle est portée sur l'ovaire. Elle est à cinq pétales ovales, blancs, dont deux extérieurs opposés & plus petits, & trois intérieurs plus grands.

Le PISTIL est un ovaire triangulaire, placé au dessous des pétales; surmonté de six STYLES grêles, longs, terminés par un STIGMATE rond. Les angles de l'ovaire sont couverts par trois feuillets. L'angle extérieur de deux de ces feuillets est bordé d'une petite aîle; le troisième en porte une large & fort allongée.

L'OVAIRE devient une CAPSULE triangulaire à trois loges remplies de SEMENCES très menues. Cette capsule s'ouvre en trois valves, & chaque valve se sépare en deux portions par le bas. Les trois valves restent unies par le haut, & sont attachées à une petite côte. Le centre est occupé par un PLACENTA hexagone, sur lequel sont les six styles, qui subsistent après la maturité du fruit.

Cette plante est annuelle. Je l'ai trouvée à Caux sur des rochers humides que l'on rencontre en allant de l'habitation de M. Boutin à la crique, où l'on s'embarque pour venir à Caïenne.

Elle étoit en fleur & en fruit dans le mois de Février.

Z z z z z ij

Les tiges & les feuilles de cette plante étant mâchées, rendent un suc acide, semblable à celui de l'oseille; ce qui a engagé les habitants à la nommer *OSEILLE DES BOIS*.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT QUARANTE-HUITIEME.

FLEUR MALE.

1. Corolle épanouie.
2. Étamine séparée.

FLEUR FEMELLE.

3. Corolle épanouie.
4. Corolle épanouie. (a) Ovaire. (b) Large feuillet ou aîle.
5. Pistil. (d) Styles & Stigmates. (c, c, c) Aîles ou feuillets des trois angles de l'ovaire.
6. Capsule ouverte en trois valves, séparées chacune par le bas en deux portions. Placenta qui conserve les styles.
7. Capsule coupée en travers.
8. Capsule nue.
9. Individu mâle.
10. Individu femelle.

2. *BEGONIA* (*glabra*) foliis cordatis, serratis; flore parvo, è viridi candicante, mas & femina. (*TABULA* 349.)

Differt hæc species, tum mas, tum femina, CAULIBUS decumbentibus, nodosis, & ad nodos radicosis; FOLIIS cordatis, glabris, dentatis, acutis; FLORIBUS viridibus, minoribus, & FRUCTU parvo.

Habitat suprà truncos arborum vetustarum, in sylvis Sinemariensibus.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ QUADRAGESIMÆ NONÆ.

1. *Caulis masculus.*
2. *Caulis femineus.*
3. *Stipula.*

LA BEGONE *lisse*. (PLANCHE 349.)

Cette espèce diffère de la précédente par ses TIGES qui sont comme noueuses, qui grimpent sur les arbres, & poussent à chaque nœud des racines tendres, rameuses & menues; par ses FEUILLES qui sont lisses, vertes, & moins profondément dentelées; par ses FLEURS plus petites, verdâtres. Elle est également distinguée en deux individus, dont l'un porte des fleurs mâles, & l'autre des fleurs femelles.

J'ai trouvé cette plante sur des vieux troncs d'arbres, dans les forêts désertes qui sont entre la rivière de Sinémari, & la crique des Galibis. Elle étoit en fleur & en fruit dans le mois de Mai.

Cette espèce est vivace.

Ces deux espèces de Begone, & d'autres figurées dans RUMPHE se trouvent à l'Isle de France, sur la pente des ravines en allant de Moka au port du Sud-est, sur des terrains humides.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT QUARANTE-NEUVIEME.

1. Individu mâle.
2. Individu femelle.
3. Stipules.

M A M M E A.

1. MAMMEA (*Americana*) staminibus flore brevioribus. LIN. *Spec.* 731. JACQ. *Amer. pag.* 268.
Mammei magno fructu, persicæ sapore. PLUM. *Gen.* 44. BURM. *Amer.* 163. t. 170.
Malus persica maxima, foliis rotundis, splendentibus, glabris; fructu maximo, scabro, rugoso. SLOAN. *Cat.* 179. *Hist.* 2. p. 123. t. 217. f. 3.

ABRICOTIER DE L'AMÉRIQUE.

T I G A R E A. (TABULA 350.)

M A S.

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, quadri vel quinque-partitum; laciniis ovatis, acutis, concavis.

COR. PETALA quatuor aut quinque, alba, subrotunda, concava, calicis fundo inserta.

STAM. FILAMENTA plurima, calici inserta. ANTHERÆ subrotundæ, biloculares.

PIST. GERMEN flaccidum.

FEMINA.

CAL. PERIANTHIUM ut in mare.

COR. ut in mare.

STAM. FILAMENTA plurima, sterilia.

PIST. GERMEN subrotundum. STYLUS longus. STIGMA obtusum.

PER. CAPSULA subrotunda, rufescens, unilocularis, bivalvis.

SEM. unicum, glabrum.

1. TIGAREA (*aspera*) foliis subrotundis, undulatis; floribus racemosis. (TABULA 350.)

FRUTEX CAULES plures, farmentosos, scabros, è radice emittens. RAMIS & RAMULIS longis, suprà arbores sparsis & dependentibus. FOLIA alterna, subrotunda, undulata, rigida, supernè & infernè aspera, petiolata. STIPULÆ binæ, oppositæ, deciduæ, ad basim petiolorum. FLORES numerosi, axillares, masculi & feminei in distinctis fruticibus.

Florebat, fructumque ferebat Januario.

Habitat in sylvis Caiennæ & Guianæ.

Nomen Gallicum LIANE ROUGE.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ QUINQUAGESIMÆ.

MAS.

1. Gemma floris cum squamulâ ad basim pedunculi.
2. Calix expansus.
3. Flos expansus.
4. Petalum.
5. Stamen segregatum.

FEMINEUS.

6. Corolla. Pistillum. Stamina sterilia.
7. Capsula.
8. Capsula dehiscens, bivalvis. Semen.
9. Semen.

LE TIGARIER *âpre.* (PLANCHE 350.)

Cet ARBRISSEAU jette des TIGES sarmenteuses & rameuses, qui s'élèvent jusques sur la cime des grands arbres, où étant parvenues elles laissent pendre plusieurs de leurs rameaux, qui se prolongent jusqu'à terre. Les tiges, les branches, les rameaux, ainsi que les feuilles, sont très rudes & âpres au toucher. Les branches & les rameaux sont chargés de FEUILLES alternes, arrondies, & légèrement ondulées à leurs bords. Leur surface, tant inférieure que supérieure, est chagrinée, couverte de poils ras, crochus & roides. Elles sont partagées par une nervure longitudinale, de laquelle partent plusieurs autres nervures latérales qui viennent se terminer au bord de la feuille. Leur pédicule est court, convexe en dessous, creusé en gouttière en dessus. Il est accompagné à sa base de deux STIPULES qui tombent. Les plus grandes feuilles ont trois pouces & demi de longueur, sur trois pouces de largeur.

Cet arbrisseau porte des fleurs mâles sur un pied, & des fleurs femelles sur un autre.

Les fleurs mâles, de même que les fleurs femelles, naissent sur des GRAPPES qui sortent de l'aisselle d'une feuille.

Le CALICE de la fleur mâle est d'une seule pièce, divisé en quatre ou cinq parties concaves & pointues.

La COROLLE est à quatre ou cinq pétales blancs, concaves, arrondis, attachés chacun par un onglet entre les divisions du calice.

Les ÉTAMINES sont en grand nombre, rangées au fond du calice, qu'elles couvrent entièrement. Leur FILET est court; l'ANTHÈRE est jaune, à deux bourses séparées par un sillon. Le PISTIL avorte.

Le CALICE de la fleur femelle est semblable à celui de la fleur mâle; Il en est de même de la COROLLE.

Les ÉTAMINES sont des FILETS sans ANTHÈRES.

Le PISTIL est un ovaire arrondi, surmonté d'un STYLE, terminé par un STIGMATE large & obtus.

L'OVAIRE devient une CAPSULE sèche, roussâtre, âpre au toucher,

attachée au calice qui subsiste; elle s'ouvre en deux valves, & ne contient qu'une GRAINE.

On a grossi toutes les parties de la fleur, excepté le fruit qui est de grandeur naturelle.

Cet arbrisseau est commun dans l'île de Caienne. Les Créoles lui ont donné le nom de *LIANE ROUGE*, à cause de la couleur que prend sa décoction. C'est, selon le préjugé du pays, un bon remède pour guérir les maladies vénériennes.

Cet arbrisseau étoit en fleur & en fruit dans le mois de Janvier.

On rencontre quelquefois cet arbrisseau en si grande quantité dans les bois, qu'il est impossible de les parcourir, sans être incommodé & déchiré par l'âpreté de ses rameaux & de ses feuilles, & sur-tout sans être arrêté par l'entrelassement de ses branches & de ses rameaux.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT CINQUANTIEME.

FLEUR MALE.

1. Bouton de fleur avec une écaille au pédoncule.
2. Calice épanoui.
3. Fleur épanouie.
4. Pétale.
5. Étamine séparée.

FLEUR FEMELLE.

6. Corolle. Pistil. Étamines stériles.
7. Capsule.
8. Capsule ouverte en deux valves. Semence.
9. Semence.

2. TIGAREA (*dentata*) foliis ovato-oblongis, acuminatis, subtus tomentosis. (TABULA 351.)

FRUTEX sarmentosus, præcedenti quàm similis, sed differt foliis ovatis, acutis, dentatis, supernè viridibus glabris, infernè tomentosis, incanis.

Florebat Januario; fructum ferebat Martio.

Habitat

Habitat in iisdem locis.

Nomen Gallicum *LIANE ROUGE*.

LE TIGARIER *vel.* (*PLANCHE 351.*)

Cet ARBRISSEAU ressemble au précédent par ses FLEURS & par ses FRUITS. Il en diffère seulement par ses TIGES qui sont velues ; par ses BRANCHES qui sont lisses, & plus grosses ; par ses FEUILLES qui sont ovales, dentelées, & terminées par une longue pointe. Celles-ci sont lisses, vertes en dessus, & couvertes en dessous d'un poil ras & foyeux. Les plus grandes ont cinq pouces de longueur, sur deux pouces & demi de largeur.

Cet arbrisseau croît dans les bois de l'Isle de Caïenne, & principalement sur la route qui conduit de Loyola à l'habitation de M. de Macaye.

Je l'ai observé en fleur dans le mois de Janvier, & en fruit dans le mois de Mars.

Les Créoles le nomment *LIANE ROUGE*, & l'emploient aux mêmes usages que le précédent.

MAYNA. (*TABULA 352.*)

FLOS MASCULUS.

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, tripartitum ; laciniis subrotundis ; concavis, intus albis.

COR. octopetala, alba, in orbem expansa, subrotunda, receptaculo staminum inserta.

STAM. FILAMENTA plurima, brevia, viginti octo aut triginta, receptaculo conico inserta. ANTHERÆ oblongæ, tetragonæ, quadri-furcata, apice crassiores & dehiscentes.

Femineus flos desideratur.

MAYNA odorata. (*TABULA 352.*)

FRUTEX CAULES plures, simplices, sexpedales, fragiles, è radice emittens. FOLIA alterna, ovato-oblonga, longè acuminata, undulata, glabra, integerrima, petiolata. STIPULÆ binæ, oppositæ, ad basim

A a a a a

petiolorum ; deciduæ. FLORES axillares , congesti , brevi pedunculo suffulti, odoris grati.

Florebat Decembri.

Habitat Caiennæ propè hortum prædii *Loyola*.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ QUINQUAGESIMÆ SECUNDÆ.

1. *Gemma floris.*
2. *Lacinia calicis.*
3. *Corolla expansa.*
4. *Stamina receptaculo inserta.*
5. *Receptaculum.*
6. *Stamen segregatum.*

LA MAYNE odorante. (PLANCHE 352.)

CET ARBRISSEAU pousse de sa racine plusieurs TIGES droites, simples, flexibles, cassantes, d'environ six pieds de hauteur. Ses FEUILLES sont alternes, longues de dix pouces, sur environ trois de largeur, terminées par une longue pointe. Elles sont d'un beau vert, lisses, fermes, légèrement onduées à leurs bords, & ont des nervures très apparentes en dessous. La côte, d'où elles partent, est saillante. Leur pédicule est long d'environ un demi-pouce, & renflé à la base de la feuille ; il est garni à sa naissance de deux petites STIPULES qui tombent.

LES FLEURS naissent plusieurs ensemble aux aisselles des feuilles, dans toute la longueur des tiges, même dans les endroits où les feuilles sont tombées. Chaque fleur est portée sur un petit pédoncule.

Le CALICE est divisé en trois lobes arrondis, blancs, intérieurement concaves.

La COROLLE a huit pétales blancs, arrondis, dont l'onglet est appliqué contre les étamines. Cette fleur en s'épanouissant forme une petite rose.

LES ÉTAMINES sont au nombre de trente, le plus souvent de vingt-huit, ramassées les unes sur les autres, portées sur un réceptacle conique, blanc. Les FILETS sont courts, blancs & droits. Les ANTHERES y sont attachées par leurs bases. Elles sont longues, comme à quatre

angles, marquées de quatre sillons, dont deux plus profonds. Elles s'ouvrent à leur extrémité supérieure qui est plus grosse, & répandent une poussière jaune. Après avoir détaché toutes les étamines, je n'ai trouvé aucune apparence d'ovaire dans un grand nombre de fleurs, & sur différents pieds, en différents temps. Je n'ai jamais pu découvrir l'individu qui porte les fleurs femelles, quelque recherche que j'en aie faite.

Cet arbrisseau est très agréable par la quantité de fleurs blanches dont il est couvert, & par l'odeur suave qu'elles répandent.

Je l'ai trouvé dans l'île de Caïenne, le long de la route qui conduit au jardin de l'habitation de Loyola, dans le mois de Décembre.

L'on a grossi les parties de la fleur.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT CINQUANTE-DEUXIEME.

1. Bouton de fleur.
2. Une division du calice.
3. Corolle épanouie.
4. Étamines attachées au réceptacle.
5. Réceptacle.
6. Étamine séparée.

C O N C E V E I B A. (TABULA 353.)

MAS. Flores desiderantur.

FEMINA.

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, infernè trigonum, carnosum, quinquedentatum; denticulis crassiss, acutis, singulis intus ad basim glandulâ munitis. GLANDULÆ tres, crassæ, ad basim calicis.

COR. nulla.

PIST. GERME trigonum. STIGMATA tria, crassâ, incurva, concava, sulcata, capsula trilocularis, trifariam dehiscens, loculis singulis bivalvibus.

SEM. unicum, subrotundum, calyptrâ carnosâ, albâ, dulci & eduli, supernè obvolutum.

A a a a a ij

CONCEVEIBA *Guianensis*. (TABULA 353.)

ARBOR mediocris, TRUNCO duodecim-pedali, RAMOS plures in summitate emittens. FOLIA alterna, ovato-oblonga, denticulata, acuminata, supernè glabra, infernè cinerea, petiolata. STIPULÆ binæ, exiguæ, deciduæ. FLORES spicati, terminales, alterni, solitarii. Scapus spicæ carnosus, trigonus.

Folia & cortex ramorum vulnerata, succum viridem effundunt.

Florebat, fructumque ferebat Maio.

Habitat ad ripas fluvii *Sinemari* & amnis Galibienfis.

Nomen Caribæum CONCEVEIBO. OUBAROUNA à quibusdam Brasiliensibus appellatur.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ QUINQUAGESIMÆ TERTIÆ.

1. Spica feminei floris.
2. Pars carnosæ triangularis, cum squamulis calicis & tribus glandulis ad basim.
3. Calix & pistillum.
4. Calix, pistillum.
5. Calix & glandula.
6. Pistillum segregatum.
7. Germen inversum, transversè scissum.
8. Calix à laciniis & glandulis segregatus; in medio ovarium.
9. Pars spicæ, squamula & glandula investientes corpus trigonum cui calix insidet.
10. Capsula.
11. Capsula valvulâ spoliata: calyptra carnosæ, albæ, dulcis & edulis. (a) Semen.
12. Capsula perpendiculariter visâ.
13. Semen è calyptrâ segregatum.
14. Stipula.

LE CONCEVEIBE de la Guiane. (PLANCHE 353.)

C'est un ARBRE de moyenne grandeur, dont le TRONC a environ un pied de diametre, & dix à douze pieds de hauteur. Son ÉCORCE est grise, & son BOIS est blanc. Sa tête jette des BRANCHES qui se répandent en tous sens, & sont garnies d'un grand nombre de RAMEAUX;

sur lesquels sont placées des FEUILLES qui naissent alternativement à des distances inégales. Leur pédicule est long, garni à sa base de deux STRIPULES qui tombent. Ces feuilles sont ovales, terminées par une longue pointe, dentelées sur leurs bords, & partagées par une côte saillante en dessous, d'où partent des nervures alternes & quelquefois presque opposées, qui viennent se perdre à chaque dentelure. Elles sont fermes, de couleur verte en dessus, & blanchâtres en dessous. Les plus grandes ont cinq pouces & demi de longueur, sur environ deux pouces de largeur.

Je n'ai rencontré que l'individu femelle. Il étoit en fleur dans le mois de Mai. Je l'ai trouvé ensuite, en Mars & Avril, en fleurs & avec des fruits en parfaite maturité. Ses fruits étoient portés à l'extrémité des rameaux, sur une petite tige triangulaire, charnue, de trois pouces de long, qui, à sa naissance, étoit comme articulée, garnie de quelques ÉCAILLES qui tombent.

Les FLEURS formoient, par leur disposition, un épi. Chaque fleur a un CALICE charnu, triangulaire, qui naît de la tige entre trois grosses glandes, qui a environ deux lignes de longueur, & est divisé à son sommet en cinq parties aiguës, charnues : & à la base de chaque division il y a intérieurement une glande appliquée contre l'ovaire. Celui-ci est charnu, triangulaire, surmonté de trois STIGMATES larges, recourbés en dedans, marqués d'un sillon qui les partage comme en deux portions.

L'OVAIRE, en mûrissant, devient une coque ferme, sèche, triangulaire, marquée de trois côtes saillantes, & de trois sillons. Elle s'ouvre en trois valves qui chacune se divisent en deux. Chaque loge contient une GRAINE semblable à celle du raisin, mais recouverte & enveloppée d'une matière pulpeuse, blanche, douce, & bonne à manger.

Pour peu qu'on entame l'écorce de cet arbre, ou qu'on arrache des feuilles, il en découle un suc verdâtre.

Il croît au bord des rivières de Sinémari, de la crique des Galibis ; à environ cinquante lieues du bord de la mer.

Cet arbre croît aussi au Pérou. M. Joseph de Jussieu en a apporté dans son herbier de très beaux rameaux garnis de fleurs femelles. Il

n'a jamais rencontré l'individu mâle, telle pénible recherche qu'il ait faite pour le découvrir.

Cet arbre est nommé *CONCEVEIBO* par les Galibis, & *OUBAROUNA* par les Brâsiliens.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT CINQUANTE-TROISIEME.

1. Épi de fleur femelle.
2. Partie charnue triangulaire du calice, avec des écailles & trois glandes à sa base.
3. Calice & pistil détachés.
4. Calice, pistil, attachés à une portion d'épi.
5. Calice & glandes.
6. Pistil détaché.
7. Ovaire renversé, coupé en travers.
8. Calice dépouillé de ses divisions & de ses glandes. Ovaire dans le centre.
9. Portion d'épi. Écailles & glandes qui entourent l'attache du corps triangulaire qui porte le calice.
10. Capsule.
11. Coque à laquelle on a enlevé une valve, dans laquelle on voit une semence couverte d'une substance blanche & douce qui lui sert de coëffe. (a) Graine.
12. Coque vue perpendiculairement.
13. Graine séparée de la matière pulpeuse qui l'enveloppe.
14. Stipules.

CONAMI. (TABULA 354.)

Masculi flores desiderantur.

FEMINA.

CAL. PERIANTHIUM monophyllum; sexpartitum; laciniis lanceolatis, acutis. SQUAMULÆ sex, singulæ subrotundæ, erectæ, ad basim laciniarum.

COR. nulla.

PIST. GERMEN ovatum, sexstriatum. STYLI tres, semifidi. STIGMATA villosa.

PER. CAPSULA sexlocularis.

SEM. . . .

CONAMI *Brasiliensis*. (TABULA 354.)

FRUTEX sexpedalis, RAMOS plures è caudice emittens. FOLIA alterna, subrotunda, acuta, inæqualia, glabra, integerrima, pallidè virentia, subsessilia. STIPULÆ binæ, exiguæ, deciduæ. FLORES cespitosi, axillares, nutantes. Singuli pedunculo brevi innixi. PERIANTHIUM pallidè virens. FRUCTUM maturum observare non mihi licuit, neque masculum fruticem.

Habitat in hortis Caiennæ & Guianæ, ob usum ad inebriandos pisces.

Nomen Caribæum, seu potiùs Brasiliense CONAMI, & ab incolis CONAMI PARA, ou AMAZONE, ob regionem è quâ fructus fuit primò allatus.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ QUINQUAGESIMÆ QUARTÆ.

1. *Stipula.*
2. *Gemma floris.*
3. *Flos expansus.*
4. *Calix. Pistillum. Discus.*
5. *Lacinia calicis.*
6. *Calix. Germina. Styli. Stigmata.*
7. *Germina disco circumdata.*
8. *Germen segregatum. Stylus. Stigmata.*
9. *Capsula transversè scissa.*
10. *Folium magnitudine naturali.*

LE CONAMI du Brésil. (PLANCHE 354.)

Cet ARBRISSEAU a sept ou huit pieds de hauteur. Son TRONC a environ quatre pouces de diamètre par le bas. Il pousse des BRANCHES à mesure qu'il se prolonge. Il est couvert d'une ÉCORCE verdâtre, raboteuse. Son BOIS est blanchâtre, peu compacte. Les BRANCHES sont chargées de RAMEAUX grêles, garnis de FEUILLES alternes, rangées à droite & à gauche sur deux rangs. Elles sont d'un vert pâle, lisses ;

entieres, les unes ovales ou arrondies, & d'autres en forme de cœur; terminées par une pointe charnue, bordée de poils. Leur pédicule est très court, accompagné, à sa naissance, de deux STIPULES aiguës. De l'aisselle des feuilles naissent plusieurs petites FLEURS portées chacune sur un pédoncule grêle qui porte à sa base deux petites ÉCAILLES. Ces fleurs s'inclinent au dessous des feuilles.

Le CALICE est d'une seule piece, verdâtre, divisé profondément en six parties aiguës qui portent, chacune à leur base, une petite ÉCAILLE arrondie.

Il n'y avoit ni COROLLE, ni ÉTAMINES.

L'individu que j'observois ne portoit que des fleurs femelles.

Le PISTIL est un ovaire arrondi, à six côtes, porté sur un disque vert, à six cannelures. Il couvre le fond du calice auquel il adhère.

L'OVAIRE est surmonté de trois STYLES aplatis, qui se divisent en deux branches, terminées par un STIGMATE évasé, & hérissé de poils. Cet ovaire, coupé en travers, fait voir six loges.

Je n'ai pu l'observer en maturité, parcequ'il n'y a dans le pays que ce seul individu; & il y est cultivé. Ses rameaux tombent chaque année.

Cet arbrisseau croît dans le Brésil auprès de Para. Il est nommé *CONAMI PARA* ou *AMAZONE* par les Créoles. Le nom de *CONAMI* est employé pour désigner toutes les plantes dont on se sert pour enivrer les poissons; ce qui se fait en pilant les rameaux chargés de feuilles, que l'on jette ensuite dans le courant d'une riviere.

Lorsque cet arbrisseau est en fleur, il exhale une odeur pénétrante & désagréable.

On a représenté une feuille de grandeur naturelle. Toutes les parties de la fleur sont grossies considérablement.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT CINQUANTE-QUATRIEME.

1. *Stipules.*
2. *Bouton de fleur.*
3. *Fleur épanouie.*
4. *Calice. Pistil. Disque.*

5. *Une*

5. Une division du calice.
6. Calice. Ovaires. Styles. Stigmates.
7. Ovaires entourés du disque.
8. Un ovaire séparé. Styles. Stigmates.
9. Capsule coupée en travers.
10. Feuille de grandeur naturelle.

IX. MONADELPHIA.

CISSAMPELOS.

1. CISSAMPELOS (*Caapeba*) foliis basi petiolatis, integris. LIN.
Spec. 1473.
Caapeba folio orbiculari non umbilicato. PLUM. *Gen.* 33. BURM.
Amer. 56. t. 67. f. 2.



BBBBBB

CLASSIS XXIII. POLYGAMIA,

I. MONŒCIA.	CCCCLXIII. MIMOSA.
CCCCLII. MUSA.	CCCCLXIV. PAMEA.
CCCCLIII. ANONYMOS.	II. DIŒCIA.
CCCCLIV. ALLOUYA.	CCCCLXV. PISONIA.
CCCCLV. ANDROPOGON.	CCCCLXVI. PANAX.
CCCCLVI. HOLCUS.	III. TRIŒCIA.
CCCCLVII. APLUDA.	CCCCLXVII. FICUS.
CCCCLVIII. CENCHRUS.	CCCCLXVIII. PEREBEA.
CCCCLIX. CLUSIA.	CCCCLXIX. COUSSAPOA.
CCCCLX. GOUANA.	CCCCLXX. TOVOMITA.
CCCCLXI. POSSIRA.	
CCCCLXII. COUBLANDIA.	

CLASSIS XXIII. POLYGAMIA, MONŒCIA.

MUSA.

1. MUSA (*Paradisiaca*) spadice nutante; floribus masculis persistentibus. LIN. *Spec.* 1477.
Musa fructu cucumerino longiori. PLUM. *Nov. Gen.* 24. *Mff.* t. 7.
f. 63, 64, 65, 66.
Le fruit se nomme BANANE.
2. MUSA (*sapientum*) spadice nutante; floribus masculis deciduis.
LIN. *Spec. pag.* 1477.
Musa fructu cucumerino breviori. PLUM. *Nov. Gen.* 24.
Le fruit se nomme BACOBÉ.

ppppp

3. MUSA (*Bihai*) spadice erecto, spathis persistentibus. LIN. *Spec. pag.* 1477.
Bihai amplissimis foliis, florum vasculis coccineis. PLUM. *Nov. Gen.* 50. BURM. *Amer.* 49. t. 59.
Bihai amplissimis foliis, florum vasculis subnigris. PLUM. *Mss.* t. 6. f. 64.
Bihai florum vasculis coccineis; foliis & caule solidioribus. PLUM. *Mss.* 63. t. 6.
Bihai amplissimis florum vasculis variegatis. PLUM. *Mss.* 65. t. 6.
Heliconia. LIN. *Mant.* 2. pag. 500.

Cette plante est cultivée à l'Isle de France.

Avec les feuilles de ce *Bihai* les Negres couvrent leurs cases; les Créoles & les Galibis les emploient à faire des cabanes sur leurs pirogues, pour se garantir de la pluie & de l'ardeur du soleil.

4. MUSA (*humilis*) vasculis coccineis, quinque aut sex-floris; fructu trigono, violaceo.
Bihai cannacori folio angustiore & acuminato; florum vasculis angustis, coccineis.

Cette plante est connue sous le nom de *PETIT BALISIER*. Elle croît abondamment dans les savanes de la crique fouillée de l'île de Caienne, & dans celles de la Guiane.

ANONYMOS.

1. ANONYMOS foliis bifidis. PLUM. *Mss.* t. v. tab. 36.

Cette plante croît dans les lieux humides, auprès de la source de la crique des Galibis. Je ne fais qu'indiquer cette plante; le détail & l'exemplaire en herbier ont été égarés avec plusieurs autres que j'avois fait passer en France.

ALLOUYA.

1. ALLOUYA foliis cannacori, radicibus tuberosis. PLUM. *Mss.* t. 5. 35 & 36.

Bbbbbb ij

ANDROPOGON.

1. ANDROPOGON (*insulare*) paniculâ laxâ, glabrâ; flosculis geminis muticis; pedicello brevior, calicibus lanatis. LINN. *Amœn. Acad.* 5. p. 412. *Spec.* 1480.
Gramen avenaceum, paniculâ minùs sparsâ, glumis albâ sericeâ lanugine obductis. SLOAN. *Cat.* 35. *Hist.* 1. p. 43. t. 14. f. 2.
2. ANDROPOGON (*bicorne*) paniculæ spicis conjugatis, pedunculis ramosissimis, rachi lanatâ, flosculis aristâ caducâ; masculo tabescente. LIN. *Spec.* 1482.
Gramen dactylon bicorn, tomentosum, maximum, spicis numerosis. SLOAN. *Hist.* 1. p. 42. t. 15.
3. ANDROPOGON (*fasciculatum*) spicis digitatis plurimis, erectiusculis, articulatis, lævibus; flosculis utrinque aristatis. LIN. *Spec.* 1483.
Gramen dactylon majus, paniculâ longâ, spicis plurimis nudis; crassis. SLOAN. *Cat.* 34. *Hist.* 1. p. 112. t. 69. f. 2.
4. ANDROPOGON (*polydactylon*) spicis fasciculatis; exterioribus; aristatis; flosculi inferiori ciliato-barbatis. LINN. *Amœn. Acad.* 5. p. 412. *Spec.* 1482.
Gramen dactylon elatius, spicis plurimis tomentosis. SLOAN. *Cat.* 33. *Hist.* p. 111. tab. 65. fig. 2.
Andropogon polydactylon affurgens, spicis tenuioribus, hirsutis. BROW. *Jam.* 364.

HOLCUS.

1. HOLCUS (*spicatus*) glumis bifloris muticis; floribus geminis, penicillo involucreatis, spicâ ovato-oblongâ. LIN. *Spec.* 1483.
MIL A CHANDELLE, GRAINE A COUSCOÛ.
2. HOLCUS (*Sorghum*) glumis villosis, seminibus aristatis. LIN. *Spec.* 1484.
Milium arundinaceum, subrotundo semine, sorgho nominatum. BAUH. *Pin.* 26. MORIS. *Hist.* 3. p. 196. f. 8. t. 5. f. 7.

3. HOLCUS (*saccharatus*) glumis glabris, feminibus muticis. LIN.
Spec. 1484.
 Frumentum Indicum, quod Milium Indicum vocant. BAUH.
Theatr. 488.

APLUDA.

1. APLUDA (*Zeugites*) foliis ovatis, flosculis masculis muticis; femineo sessili, terminali, aristato. LINN. *Spec.* 1487.
 Zeugites arundinaceus, ramosus, minor, rufescens, paniculâ sparsâ terminali. BROW. *Jam.* 341. t. 4. f. 3.

CENCHRUS.

1. CENCHRUS (*echinatus*) spicâ oblongâ, conglomeratâ. LIN.
Spec. 1488.
 Gramen Americanum, spicâ echinatâ, majoribus locustis. PLUK.
Alm. 177. t. 92. f. 3.
 2. CENCHRUS (*tribuloïdes*) spicâ glomeratâ; glumis femineis globosis, muricato-spinosis, hirsutis. LIN. *Spec.* 1489.
 Gramen maritimum, echinatum, procumbens, culmo longiori; spicis strigosioribus. SLOAN. *Cat.* 30. *Hist.* 1. p. 108. t. 65. f. 1.

CLUSIA.

1. CLUSIA (*rosea*) foliis aveniis, corollis hexapetalis. JACQ. *Amer.* pag. 270. LIN. *Spec.* 1495.
 Clusia flore roseo, major, fructu subviridi. PLUM. *Nov. Gen.* 21. *Mss.* vol. 6. tab. 86 & 87.
 COAPOIBA, Brasiliensibus. MARCGR. *Hist.* p. 131.
 PAOGAMELO, Lusitanis.
 Coapoiba folio palmulato, flore albo, odorato. BARER. *Franc.* *Equinox.* 36.
 Coapoiba. BARER. *ibid.*
 Coapoiba folio palmulato, flore purpurascens, odorato, BARER. *ibid.*
 PÉRÉPÉRÉ Caribæorum.
 2. CLUSIA (*alba*) foliis aveniis, corollis pentapetalis. JACQ. *Amer.* 27. tab. 166. LIN. *Spec.* 1495.

Clusia flore albo, fructu coccineo. PLUM. Gen. 22. *Mss.* vol. 6. fig. 85. BURM. Amer. 75. t. 87. f. 1.

3. CLUSIA (*venosa*) foliis venosis. LIN. *Spec.* 1495.

Clusia flore roseo, minor, fructu flavescente. PLUM. Nov. Gen. 21. *Mss.* 38. t. 6. BURM. Amer. pag. 76. t. 87. f. 2.

VOTOMITE, Caribæorum.

G O U A N A.

1. GOUANA (*Domingensis*) foliis glabris. LIN. *Spec. Append.* p. 1663.

Rhamnus inermis, ramis cirriferis, scandentibus; foliis glabris.

JACQ. Amer. 17.

Lupulus sylvestris Americana, claviculis donata. PLUK. Alm. p. 229.

t. 201. f. 4 & t. 63. f. 3.

LIANE BRULÉE dans les îles de l'Amérique. Cette Liane croît aussi dans les forêts de l'Île de France.

P O S S I R A. (TABULA 355.)

CAL. PERIANTHIUM tetraphyllum; foliolis ovatis, concavis, deciduis.

COR. PETALUM unicum, latum, subrotundum, erectum, fimbriatum, flavum, ungue receptaculo calicis insertum.

STAM. FILAMENTA plurima, (25 aut 26), corollâ longiora, receptaculo germinis inserta, sex aut septem breviora, sterilia, petalo opposita. ANTHERÆ ovata, nutantes, biloculares.

PIST. GERMEN oblongum, compressum, incurvum, pedicellatum. STYLUS brevis. STIGMA obtusum.

PER. LEGUMEN oblongum, ventricosum, compressum, latum, glabrum, subviride, uniloculare, bivalve.

SEM. tria vel quatuor, compressa, angulata, margini valvularum affixa.

POSSIRA *arborescens*. (TABULA 355.)

ARBOR mediocris, TRUNCO octo-pedali, ad summitatem ramoso; RAMIS hinc & inde sparsis. FOLIA alterna, digitata; FOLIOLIS tribus, sessilibus, costæ planæ, marginatæ, adnatis; foliolum superius intermedium ovato-oblongum, acutum, glabrum, integerrimum; foliola inferiora ovata, acuta, minora. STIPULÆ binæ, exiguæ, deciduæ, ad

basim costæ foliosæ. FLORES corymbosi, axillares. BRACTEÆ binæ, ad basim pedunculorum.

Florebat, fructumque ferebat Maio.

Habitat in sylvis propè originem amnis Galibienfis.

Nomen Gallicum *BOIS DARD*.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ QUINQUAGESIMÆ QUINTÆ.

1. *Costa folii.*
2. *Gemma floris.*
3. *Calix.*
4. *Calix apertus.*
5. *Calix. Petalum.*
6. *Corolla expansa.*
7. *Stamen.*
8. *Pistillum.*
9. *Legumen.*
10. *Faba.*

LE BOIS DARD. (*PLANCHE 355.*)

Cet ARBRE est de moyenne grandeur. Son TRONC s'éleve de sept à huit pieds, sur sept à huit pouces de diametre. Son ÉCORCE est lisse, mince, grisâtre. Son BOIS est jaunâtre, dur & compacte. Il pousse à son sommet des BRANCHES tortueuses & rameuses qui s'étendent & se répandent en tout sens. Ses RAMEAUX sont garnis de FEUILLES alternes à trois folioles sessiles, articulées sur une côte applatie en dessus, convexe en dessous. Cette côte est bordée de chaque côté d'un petit feuillet membraneux, & accompagné à sa base de deux petites STIPULES pointues. Ces FOLIOLES sont vertes, entieres, lisses, minces, fermes, ovales, & terminées par une longue pointe.

Les FLEURS naissent à l'aisselle des feuilles, disposées en bouquets portés sur des pédoncules garnis à leur base de deux petites ÉCAILLES. Le pédoncule de chaque fleur, qui est grêle, a aussi deux petites ÉCAILLES.

Le CALICE de la fleur est composé de deux, trois ou quatre pieces. Ce sont des écailles vertes, arrondies, concaves, qui tombent.

La COROLLE est un seul pétale jaune, large, évasé, arrondi & frangé, attaché par un petit onglet au dessous des étamines.

Les ÉTAMINES sont au nombre de vingt-cinq ou vingt-six , placées autour d'un pivot qui porte le pistil. De ces vingt-six étamines , il y en a six ou sept plus courtes dont les antheres avortent. Elles sont au dessus de l'onglet du pétale. Les dix-neuf autres ont leurs FILETS longs , grêles , jaunes de même que leurs ANTHERES qui sont ovoïdes , à deux bourses séparées par un fillon.

Le PISTIL est un ovaire porté sur un pivot. Il est comprimé , oblong , courbé , surmonté d'un STYLE , terminé par un STIGMATE vert & obtus.

L'OVAIRE devient une SILIQUE coriace , lisse. Celle-ci s'ouvre en deux valves. Elle contient une , deux , trois ou quatre fèves anguleuses , attachées , par un cordon ombilical frangé , à un placenta qui est au bord des valves.

Les fèves sont d'un goût très désagréable & même fort âcre. Pour en avoir goûté une , mes lèvres ont été aussitôt enflammées & enflées.

Cet arbre est nommé *BOIS A FLÊCHE* par rapport à l'usage qu'en font les naturels du pays , en armant le bout de leurs flèches avec un morceau de ce bois taillé en pointe.

Il croît dans les forêts de la Guiane , tout près de la source de la crique des Galibis.

Il étoit en fleur & en fruit dans le mois de Mai.

On a représenté un rameau , les fleurs & le fruit de grandeur naturelle.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT CINQUANTE-CINQUIEME.

1. Côte de la feuille.
2. Bouton de fleur.
3. Calice.
4. Calice ouvert.
5. Calice. Pétale.
6. Corolle épanouie.
7. Une étamine.
8. Pistil.
9. Gousse.
10. Fève.

COUBLANDIA.

COUBLANDIA. (TABULA 356.)

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, tubulosum, quadri-dentatum, denticulis acutis.

COR. monopetala; tubus oblongus, calicis fundo insertus; limbus quadrifidus; lobis parvis, acutis.

STAM. FILAMENTA viginti quinque, basi coalita, fundo calici inserta. ANTHERÆ oblongæ, biloculares.

PIST. GERMIN oblongum. STYLUS longitudine staminum. STIGMA obtusum.

PER. LEGUMEN nodosum, nodulis interruptis, orbiculatis.

SEM. unicum, sphaericum, viride, in quolibet nodulo.

COUBLANDIA *frutescens*. (TABULA 356.)

FRUTEX TRUNCO quinque aut sex-pedali, ramoso; RAMIS erectis, hinc & indè sparsis. FOLIA alterna, impari-pinnata; FOLIOLIS quinis, duorum parium, & per paria oppositis, ovatis, obtusis, acutis, glabris, integerrimis, petiolatis, uni costæ adnexis. Ad basim folii, STIPULÆ binæ, deciduæ. FLORES spicati, axillares & terminales. COROLLA alba. LEGUMEN viride.

Floret, fructumque fert, quovis anni tempore.

Habitat ad ripam fluvii Caiennensis, locis aquâ marinâ submersis, propè prædium domini *Descouban*.

LA COUBLANDE. (PLANCHE 356.)

Le TRONC de cet ARBRISSEAU s'éleve de cinq à six pieds, sur cinq à six pouces de diametre. Son ÉCORCE est grisâtre, raboteuse. Son BOIS est blanchâtre. Il pousse à son sommet plusieurs longues BRANCHES rameuses, garnies de FEUILLES alternes, ailées, à deux rangs de FOLIOLES opposées, terminées par une impaire. Le nombre des folioles est de deux de chaque côté. Elles sont vertes, lisses, ovales, entières, terminées par une pointe mouffe. Leur pédicule est court, elles sont portées sur une côte qui est convexe en dessous, & creusée d'un sillon en dessus. Celle-ci porte à sa base deux petites STIPULES. De l'aisselle des feuilles & de l'extrémité des rameaux naissent des épis couverts de fleurs blanches.

C c c c c c

Le CALICE est d'une seule piece, évasé en quatre petites dentelures. Il a à sa base une petite ÉCAILLE.

La COROLLE est monopétale ; c'est un tube partagé à son limbe en quatre petits lobes aigus ; il est attaché à la paroi interne & inférieure du calice.

Les ÉTAMINES sont au nombre de plus de vingt-cinq. Leurs FILETS sont longs, blancs, unis ensemble par le bas, & placés au fond du calice. L'ANTHERE est ovoïde, jaune, à deux bourses séparées par un fillon.

Le PISTIL est un ovaire allongé, surmonté d'un style de la largeur des étamines. Il est terminé par un STIGMATE obtus.

L'OVAIRE devient une SILIQUE longue, noueuse, dont les nœuds sont arrondis & écartés les uns des autres. Cette silique ne s'ouvre pas. On trouve dans chaque nœud un pois vert & sphérique.

On a représenté de grandeur naturelle les feuilles & les siliques.

Cet arbrisseau croît dans l'île de Caënne, sur les bords de la crique fouillée, du côté de la Descoublandiere.

Il est en fleur & en fruit dans presque tous les mois de l'année.

MIMOSA. (TABULA 357.)

1. MIMOSA (*Guianensis*) arborescens, inermis ; floribus spicatis, albis ; legumine compresso. (TABULA 357.)

ARBOR TRUNCO triginta aut quadraginta-pedali, in summitate ramoso ; RAMIS rectis & declinatis, undique sparsis. FOLIA alterna, duplicato-pinnata, costulis utrinque novem aut decem, costæ intermediæ petiolatæ adnexis, costulis pinnatis ; FOLIOLIS utrinque novem aut decem, ovatis, acutis, oppositis, integerrimis, subsessilibus. GLANDULA suprâ costam intermediam, paulò suprâ ipsius basim. STIPULÆ duæ, laterales, deciduæ. FLORES in spicam densissimè congesti, spicis axillaribus, binis, ternis, quaternis & etiam quinis. PERIANTHIUM tubulosum, quinquepartitum.

COROLLA alba, exigua, quinquefida. STAMINA ; filamenta decem, corollâ longiora. ANTHERÆ oblongæ, basi bifidæ, apice foliaceæ, versatiles. PERICARPIUM : legumen oblongum, membranaceum, compressum, bivalve. SEMINA subrotunda, compressa.

Florebat Novembri ; fructum ferebat Januario & Febuario.

Habitat in sylvis Caiennæ & Guianæ.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ QUINQUAGESIMÆ SEPTIMÆ.

1. *Costa folii foliolis munita, magnitudine naturali.*
2. *Glandula.*
3. *Spica floris.*
4. *Pars spicæ ampliata.*
5. *Gemma floris.*
6. *Calix.*
7. *Corolla.*
8. *Corolla aperta. Stamina.*
9. *Stamina.*
10. *Germen. Stylus. Stigma.*
11. *Legumen.*
12. *Foliolum.*

LA CASSIE de la Guiane. (PLANCHE 357.)

Cette espece de Cassie devient un grand ARBRE ; son TRONC s'éleve de trente à quarante pieds , & il a un pied & plus de diametre. Son ÉCORCE est lisse & grisâtre. Son BOIS est blanc & cassant.

LES BRANCHES, qui terminent le tronc, sortent de côté & d'autre, & s'étendent au loin ; elles sont en partie nues, & en partie garnies de RAMEAUX, sur lesquels naissent des FEUILLES alternes. Ces feuilles sont composées d'une longue côte, de laquelle il part, de chaque côté, sept, huit, neuf ou dix petites côtes, sur lesquelles sont rangées plusieurs paires de folioles.

On a représenté une petite côte, chargée de folioles dans leur grandeur naturelle.

La côte principale porte à sa base deux STIPULES qui tombent, & un peu au dessus de sa face supérieure une grosse glande.

De l'aisselle d'une feuille naissent deux, trois, quatre & cinq épis de fleurs, qui ont la forme de chaton, portés chacun sur un pédoncule à quatre angles, dont l'extrémité est couverte de petites fleurs fort serrées. Le calice est fort court, évasé, à cinq dents.

Ccccc ij

La COROLLE est d'une seule piece. C'est un petit tube creusé à son limbe, & partagé en cinq lobes aigus.

Les ÉTAMINES sont au nombre de dix, attachées au fond du calice, au dessous de l'insertion de la corolle. Leur FILET est long, courbé, replié, & soutient une ANTHÈRE à deux bourses écartées par le bas: cette anthère est terminée par un feuillet porté sur un filet.

Le PISTIL est un ovaire surmonté d'un STYLE long, grêle, dont le STIGMATE est aigu.

L'OVAIRE devient une longue SILIQUE verte d'abord, & ensuite brune, qui s'ouvre en deux cosses, & contient des SEMENCES rondes & applaties.

On trouve cette Cassie dans l'île de Caïenne, sur le chemin qui conduit de la ville à Loyola.

Je l'ai aussi observée en différents endroits de la Guiane.

Elle étoit en fleur dans le mois de Novembre, & en fruit dans le mois de Janvier & de Février.

Pour mieux faire connoître la structure des fleurs, on les a représentées grossies à la loupe, de même qu'une portion d'épi de fleurs.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT CINQUANTE-SEPTIEME.

1. Une côte de la feuille garnie de folioles de grandeur naturelle.
2. Glande.
3. Épi de fleur.
4. Portion d'épi grossie.
5. Bouton de fleur.
6. Calice.
7. Corolle.
8. Corolle ouverte. Étamines.
9. Étamines.
10. Ovaire. Style. Stigmate.
11. Gousse.
12. Foliole.

2. MIMOSA *Bourgoni*. (TABULA 358.)

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, tubulosum; quadridentatum, denticulis acutis. GLANDULA lateralis ad basim calicis.

COR. monopetala, tubulosa; limbo quadrifido; lobis acutis, fundo calicis inserta.

STAM. FILAMENTA plurima, (38), capillaria, longissima, basi coalita, fundo calicis inserta. ANTHERÆ oblongæ, biloculares.

PIST. GERMEN oblongum. STYLUS longitudine staminum. STIGMA incurvum, obtusum.

PER. LEGUMEN viride, exsuccum, longum, compressum, dissepimentis pluribus transversis, bivalve.

SEM. plurima, tetragona, compressa.

MIMOSA (*Bourgoni*) foliis bijugis, petiolis biglandulosis, non marginatis, legumine exsucco.

ARBOR TRUNCO triginta & quadraginta-pedali, in summitate ramoso; RAMIS erectis & undique sparsis. FOLIA pinnata; FOLIOLIS oppositis, duorum parium, oblongis, acutis, obtusis, glabris, integerrimis, sessilibus, costæ alata, brevi petiolatæ adnexas. Suprà costam, intrâ utrumque par foliolorum, ad basim petiolorum, GLANDULA subrotunda, concava. STIPULÆ binæ, oppositæ, deciduæ. FLORES spicati; spicis pluribus, axillaribus & terminalibus. COROLLA alba.

Florebat, fructumque ferebat Augusto & Septembri.

Habitat in sylvis & in locis paludosis Caiennæ & Guianæ.

Nomina Gallica PALETUVIER SAUVAGE & BOURGONI.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ QUINQUAGESIMÆ OCTAVÆ.

1. *Pars spicæ.*
2. *Calix.*
3. *Corolla.*
4. *Flos expansus.*
5. *Stamen segregatum.*
6. *Tubus stamina ferens, apertus. Germen. Stylus. Stigma.*
7. *Legumen.*
8. *Faba aperta dicotyledon.*
9. *Faba.*

LA CASSIE *Bourgoni*. (PLANCHE 358.)

Le TRONC de cet ARBRE s'éleve de trente à quarante pieds , sur un pied & demi de diametre. Son ÉCORCE est grisâtre , épaisse. Son BOIS est blanchâtre , peu compacte. Il pousse à son sommet un grand nombre de BRANCHES , dont les unes s'élevent droites , & les autres sont inclinées , horizontales , & se répandent en tous sens. Elles sont chargées de RAMEAUX garnis de FEUILLES alternes , ailées à deux rangs de FOLIOLES opposées , dont le nombre est de deux de chaque côté , articulées sur une côte applatie & bordée d'un petit FEUILLET dans toute sa longueur. Elle est accompagnée à sa naissance de deux petites STIPULES qui tombent , & à son extrémité supérieure d'une pointe qui tombe aussi. Entre les folioles il y a , sur la côte en dessus , une glande de forme lenticulaire & concave. Les folioles sont vertes , lissés , entieres , ovales , terminées par une pointe moussé. Leur pédicule est très court. Les plus grandes folioles ont quatre pouces & demi de longueur , sur un & demi de largeur.

De l'aisselle des feuilles & à l'extrémité des rameaux , naissent plusieurs épis chargés de FLEURS blanches. Leur CALICE est d'une seule piece à quatre petites dentelures. Il a à sa naissance un petit corps glanduleux.

La COROLLE est monopétale ; c'est un tube dont le limbe est partagé en quatre lobes aigus. Il est attaché à la paroi interne & inférieure du calice.

Les ÉTAMINES sont pour l'ordinaire au nombre de trente-huit. Leurs FILETS sont très longs , grêles , blancs , réunis ensemble par le bas , & placés sur le fond du calice. Leurs ANTHERES sont jaunes , à deux bourses.

Le PISTIL est un ovaire oblong , surmonté d'un STYLE très délié , blanc , de la longueur des étamines. Il est terminé par un STIGMATE obtus.

L'OVAIRE devient une SILIQUE sèche , qui s'ouvre en deux coffes lesquelles renferment plusieurs pois verts , comprimés , à quatre angles , enveloppés d'une membrane blanche.

On a représenté la filique & le pois de grandeur naturelle. La fleur est grossie vue à la loupe.

Cet arbre est nommé *INGA* par les Noiragues, peuple de la Guiane. Il est connu, par les habitans d'Aroua, sous la dénomination de *PALLETUVIER SAUVAGE* & de *BOURGONI*. Il croît dans les lieux marécageux de ce canton-là.

Son écorce est âcre & astringente. On emploie le suc, mêlé avec le noir de fumée, pour marquer le linge, & donner une couleur d'ébène aux batons qui en sont enduits.

Il est en fleur & en fruit dans le mois d'Août & de Septembre.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT CINQUANTE-HUITIEME.

1. Portion d'épi.
2. Calice.
3. Corolle & calice.
4. Fleur épanouie.
5. Étamine séparée.
6. Tube qui porte les étamines, ouvert. Ovaire. Style. Stigmate.
7. Gousse.
8. Fève ouverte en deux cotylédons.
9. Fève.

3. MIMOSA (*fagifolia*) inermis, foliis pinnatis, bijugis; petiolo marginato. LIN. *Spec.* 1498.

Arbor filiquosa, faginis foliis, Americana; floribus comosis. PLUK. *Alm.* t. 141. f. 2.

Nomen Caribæum *INGA*.

Cet Inga croît dans les criques où la marée monte.

4. MIMOSA (*nodosa*) inermis; foliis pinnatis, bijugis; foliolis inferioribus minoribus; petiolo lineari. LIN. *Spec.* 1498.

Phaeolus arboreus, tetraphyllos, Zeylanicus. PLUK. *Alm.* 294. t. 211. f. 5.

Nomen Caribæum *INGA*.

Cet Inga croît au bord des criques où la marée monte.

5. MIMOSA (*Inga*) inermis, foliis pinnatis, quinquejugis; petiolo articulato, marginato. LIN. *Spec.* 1498.

Inga flore albo, fimbriato; fructu dulci. PLUM. *Gen.* 13. BURM. *Amer.* 14. t. 25.

Nomen Caribæum *INGA*.

La substance blanche, qui enveloppe les fèves dans la gousse, est douce & bonne à manger; ce qui a fait nommer ce fruit, par les Créoles, *POIS SUCRÉ*.

6. MIMOSA (*unguis cati*) spinosa; foliis bigeminis, obtusis. LIN. *Spec.* 1499.

Acacia quadrifolia, filiquis cincinnatis. PLUM. *Cat.* 17. BURM. *Amer.* 2. t. 4.

Acacia arborea major, spinosa; pinnis quatuor majoribus, subrotundis, filiquis variè intortis. SLOAN. *Cat.* 152. *Hist.* 2. p. 56.

7. MIMOSA (*viva*) inermis, foliis conjugatis, pinnatis, partialibus, quadrijugis, subrotundis; caule inermi, herbaceo. LIN. *Spec.* 1500.

Mimosa herbacea, non-spinosa, minima, repens. SLOAN. *Cat.* 153. *Hist.* 2. p. 58. t. 182. f. 7. RAY. *Suppl.* 480.

8. MIMOSA (*sensitiva*) aculeata, foliis conjugatis, pinnatis; partialibus bijugis; intimis minimis. LIN. *Spec.* 1501.

Mimosa spinosa, prima seu Brasiliiana, latifolia; filiquis radiatis. BREYN. *Cent.* 31. t. 16.

9. MIMOSA (*pudica*) aculeata, foliis subdigitatis, pinnatis; caule hispido. LIN. *Spec.* 1501.

Mimosa humilis, frutescens & spinosa; filiquis conglobatis. PLUM. *Cat.* 17. BURM. *Amer. pag.* 197. t. 202.

Æschynomene spinosa, flore globoso, albido; filiculis articulatis, echinatis. COMM. *Hort.* 1. p. 57. t. 29.

10. MIMOSA (*scandens*) inermis, foliis conjugatis, cirrho terminali, foliolis bijugis. LIN. *Spec.* 1501.

Gigalobium scandens, claviculatum. BROW. *Jam.* 362.

Faba marina. RUMPH. *Amb.* 5. p. 5. t. 4.

Perim-kaku-valli. RHEED. *Mal.* 8. p. 59. t. 32, 33, 34.

11. MIMOSA (*Pernambucana*) inermis, decumbens; foliis bipinnatis; spicis cernuis, pentandris; inferioribus castratis; caule decumbente. LIN. *Spec.* 1502.
Mimosa Americana, pigra; siliquis longis, angustis, allium olentibus. PLUK. *Alm.* 552. t. 307. f. 3.
12. MIMOSA (*Farnesiana*) spinis stipularibus distinctis; foliis bipinnatis; partialibus octojugis; spicis globosis. LIN. *Spec.* 1506.
13. MIMOSA (*vaga*) inermis; foliis bipinnatis; pinnis exterioribus majoribus, incurvatis, pubescentibus. LIN. *Spec.* 1503.
GUAIBI POACA BIBA, Brasiliensibus. MARCGR. *Hist. Plant. lib.* III. cap. 5.
14. MIMOSA (*latifliqua*) inermis; foliis bipinnatis; partialibus quinquejugis; ramis flexuosis; gemmis globosis. LIN. *Spec.* 1504.
Acacia non spinosa; siliquis latis, compressis; flore albo. PLUM. *Cat.* 17. *Mss.* vol. 7. Pl. 70.
15. MIMOSA (*Ceratonia*) aculeata; foliis bipinnatis, quinquejugis; partialibus trijugis; pinnis trinerviis. LIN. *Spec.* 1508.
Acacia repens, aculeata; flore albo; foliis siliquæ. PLUM. *Cat.* 17.
BURM. *Amer.* 4. t. 8.
16. MIMOSA (*pennata*) aculeata; foliis bipinnatis, numerosissimis; lineari-acerosis; paniculâ aculeatâ; capitulis globosis. LIN. *Spec.* 1507.
Acacia aculeata, multiflora; foliis pennas avium referentibus. BURM. *Zeyl.* 2. t. 1.
Acacia repens, aculeata, foliis omnium minimis. PLUM. *Cat.* 17.
17. MIMOSA (*asperata*) aculeata, hirta; foliis bipinnatis, oppositè aculeatis; spinâ longiore inter singula partialia. LIN. *Spec.* 1507.
Mimosa caule fruticoso; foliis bipinnatis, aculeatis; aculeis geminis; siliquis radiatis, hirsutis. MILL. *Dict.* t. 182. f. 3.
Mimosa frutescens, spinosa & aculeata; siliquis hirsutis. BROWN. *Jam.* 253.
18. MIMOSA (*Sinemariensis*) siliquâ longissimâ.
Inga siliquis longissimis, vulgò Pacay. FEUILLÉE; *Hist. Plant. Péruv. &c.* p. 27. tab. 19. part. 2.

19. MIMOSA (*Pacay*) filiquâ tetragonâ.

Inga Peruviana, filiquâ quadrangulâ, vulgò Pacay. FREZIER, *Ilin.* tab. 156.

20. MIMOSA (*Ouyrarema*) arborea, cortice cinereo, spicâ globosâ, filiquâ internè rubenti, feminibus sphericis, atro-nitentibus. BROW. *Hist. Jam.* pag. 252.

Acacia arborea, maxima, non spinosa, pinnis majoribus; flore albo; filiquâ contortâ, ventricosâ, elegantissimâ. SLOAN. *Cat.* 54. *Hist.* 2. *Cat.* p. 151. tab. 182. fig. 1, 2.

Acacia non spinosa, Jamaicensis; foliolis latâ basi in metæ formam fastigiatis. PLUK. *Phyt.* pag. 6. tab. 251. fig. 2.

21. MIMOSA (*bipinnata*) inermis; foliis bipinnatis, partialibus quatuorjugis, propriis incertis; floribus spicatis. BURM. *Amer.* pag. 7. tab. 12.

Acacia alia, scandens, spicâ multiplici, filiquis latis. PLUM. *Cat.* 17.

PAMEA. (TABULA 359.)

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, tripartitum; laciniis ovatis.

COR. STAM. PIST. *desiderantur.*

PER. DRUPA ovata, subtrigona, basi obtusa.

SEM. NUX monosperma.

PAMEA *Guianensis*. (TABULA 359.)

ARBOR triginta-pedalis & ampliùs, RAMOS plures verticillatim dispositos emittens. FOLIA numerosa, longa, angusta, acuminata, glabra, integerrima, sessilia, verticillata ad nodos ramorum, plurimis ordinibus. FRUCTUS racemosi, ex axillis foliorum. DRUPA rufescens, subtrigona, ovato-oblonga; carne succulentâ acidâ. NUX testâ fragili, costis foliatis, longitudinalibus asperata, unilocularis. SEMEN amygdalinum dulce & edule.

Fructum ferebat Septembri.

Habitat in territorio propè rivulum *Gallion* dictum.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ QUINQUAGESIMÆ NONÆ.

1. *Bacca.*

2. *Officulus.*

3. *Officulus transversè scissus. Amygdala.*

LE PAMIER de la Guiane. (PLANCHE 359.)

Le TRONC de cet ARBRE s'éleve à trente pieds & plus, sur deux pieds & plus de diametre. Son ÉCORCE est gristre, lisse & gersée. Son BOIS est blanc & cassant. Il pousse à son sommet plusieurs BRANCHES, les unes droites & les autres inclinées & presque horizontales, qui s'étendent au loin, & se répandent en tous sens. Ces branches sont noueuses & rameuses ; leurs nœuds sont fort écartés, garnis & entourés de plusieurs rangs de feuilles placées près à près.

Les FEUILLES sont entieres, oblongues, ovales, lisses, vertes, ovoïdes, ondées à leurs bords, terminées en pointe. Leur pédicule est plus ou moins long, & de trois pouces à quelques-unes. Il est convexe en dessous, applati en dessus, & comme bordé d'un petit feuillet qui est la continuation de la feuille. Les plus grandes feuilles ont seize pouces de longueur, sur quatre de largeur. Elles sont partagées dans toute leur longueur par une nervure saillante en dessous.

Je n'ai pas pu observer les fleurs de cet arbre. Ses fruits étoient ramassés en grappes portées sur un long pédoncule qui sortoit d'entre les feuilles.

Le fruit est représenté de grandeur naturelle. Il étoit attaché au calice, lequel étoit divisé en trois parties larges & obtuses.

C'est une baie oblongue & triangulaire, épaisse, feuilletée & cassante. Elle contient une AMANDE oblongue, à deux cotylédons. Cette amande est bonne à manger.

Cet arbre croît dans les forêts, & près de la source de la crique du Gallion, qui coule au bas de la montagne Serpent.

Il étoit en fruit dans le mois de Septembre.

Cet arbre a beaucoup de rapport, par l'arrangement de ses feuilles & de son fruit, avec un arbre figuré dans l'*Hortus Malabaricus* nommé ADAMARAM, t. 4. tab. 5. & CATAPPU par RUMPH. *Herb. Amb.* t. 1.

M. Linnæus en a fait un genre particulier sous le nom de *TERMINALIA*, *Syst. Nat. Mant.* pag. 21 & pag. 128.

Ce même arbre est cultivé à l'Isle de France, au jardin du Réduit,

D d d d d ij

& il est appellé *BADAMIER*. Il est aussi cultivé à l'Isle de Bourbon ; où il est connu sous le même nom. Ces amandes sont bonnes à manger, & se servent sur les meilleures tables du pays.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT CINQUANTE-NEUVIEME.

1. *Baie.*
2. *Noyau.*
3. *Noyau coupé. Amande.*

II. POLYGAMIA DIÆCIA.

PISONIA.

1. *PISONIA (aculeata)* spinis axillaribus, patentissimis. LIN. *Spec.* 1511.
Pisonia aculeata, fructu glutinoso & racemoso. PLUM. *Gen.* 7.
 BURM. *Amer.* 223. t. 227. f. 1.
Rhamnus f. *Lycium*, *Fringego* Jamaicensibus dictum. PLUK. *Alm.* 318. t. 108. f. 2.
Paliuro affinis arbor spinosa, flore herbaceo pentapetaloïde; fructu sicco, nudo, canaliculato, lappaceo. SLOAN. *Cat.* 137. *Hist.* 2. p. 25. t. 167. RAY. *Dendr.* 95.

Cet arbrisseau grimpant se trouve aussi dans les forêts de l'Isle de France, particulièrement dans celle qu'on traverse après avoir passé la rivière sèche, pour aller du Port Louis à la sucrerie de la Villebague, la seule qui subsiste dans cette île des deux qui avoient été établies par M. de La Bourdonnais. En 1752 la Villebague ne fournissoit plus à la colonie que du médiocre Taffia, la culture des cannes à sucre étoit abandonnée ; mais M. Magon, Directeur de la Compagnie des Indes, étant passé Gouverneur général de l'île, y rétablit cette culture, qui devint très importante peu de temps après qu'elle eut été mise en valeur. La colonie étant venue à manquer du comestible de toute espece, parcequ'un ouragan arracha & enleva la plus grande partie de la récolte qui étoit avancée ; & la caisse manquant d'argent, M. Magon trouva alors assez de sucre fabriqué pour armer un vaisseau qu'il envoya aux

Indes, & qui ne tarda pas à nous apporter du secours. Ce ne fut pas la seule ressource de cet habile Gouverneur ; il connoissoit les moussons pour arriver à tous les ports des grandes Indes, & les objets de commerce de ces ports. Il fit partir autant de navires qu'il put en armer ; & , par les sages mesures qu'il prit, nous vîmes successivement rentrer ces vaisseaux chargés de denrées, qui dissipèrent la crainte de la famine.

P A N A X.

PANAX (*Morototoni*) foliis digitatis, foliolis lanceolatis, undulatis ; subtus ferrugineis ; floribus paniculatis. (*TABULA 360.*)

Jacaranda arbor , polyphylla , maximè procera. BARR. *Fran. Equin.* 61.

ARBOR TRUNCO centum-pedali ; ad summitatem ramoso ; RAMIS erectis, hinc & inde sparsis. FOLIA ampla, alterna, digitata ; FOLIOLIS octo, erectis, inæqualibus, ovato-oblongis, acutis, undulatis, rigidis, integerrimis, supernè glabris, viridibus, infernè fulvis, subtomentosis, basi plicatis, pedicellatis, pedicellis in orbem dispositis, ad apicem petioli longissimi, cylindracei, infernè membranacei, coriacei, amplexi-caulis. FLORES paniculati, terminales & axillares : panicula ex axillâ vaginæ latæ, membranaceæ egreditur. RAMI & RAMUSCULI ad basim squamulâ muniuntur. Involucrum minimum, umbellæ septem aut octo-floræ. FRUCTUS ; bacca subrotunda, compressa, disperma, aut trisperma, quatuor laciniis calicis, & duobus stylis coronata. SEMINA plana, semi-orbiculata.

Fructum ferebat Maio nondum maturum. Lignum albicans, leve, aromaticum. Folia itidem & fructus.

Habitat Caiennæ & in sylvis Guianæ. Reperitur etiam in sylvis insulæ Sandominicæ.

Nomen Caribæum MOROTOTONI ; Gallicum ARBRE DE MAI, ou DE S. JEAN.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ SEXAGESIMÆ.

1. Bacca. Calix. Discus. Styli.
2. Bacca cum duobus seminibus.
3. Bacca cum tribus seminibus.

L'ARBRE DE MAI. (*PLANCHE 360.*)

Le Morototoni est un ARBRE de très haute futaye. Son TRONC est couvert d'une ÉCORCE blanchâtre, & s'élève à environ cent pieds, quoiqu'il n'ait que deux pieds de diamètre. Son BOIS est blanc, peu ferré, léger & moëlleux au centre. Il n'a de BRANCHES qu'au sommet; elles s'étendent de toute part & se redressent; elles représentent une tête arrondie. A l'extrémité des branches naissent plusieurs FEUILLES palmées, alternes, dont le pédicule forme à sa naissance une gaine qui embrasse presque toute la circonférence de la branche. Cette gaine se prolonge au dessus de l'aisselle de la feuille d'environ demi-pouce. Elle est coriace, droite, terminée en pointe. Le pédicule a un pied & quelques pouces de longueur; il est cylindrique, & porte huit lobes disposés en main ouverte, autour d'un disque charnu qui le termine. Les lobes sont inégaux, les plus grands ont huit pouces de longueur, sur trois de largeur. Ils sont oblongs, ovales, fermes, ondés sur leurs bords, pliés à leur naissance, & terminés en pointe. Leur couleur est verte en dessus, & comme dorée en dessous, par un duvet doux au toucher, & roux. Leurs pédicules particuliers sont fermes; ils ont depuis un pouce jusqu'à deux pouces & demi de longueur. Ces lobes épanouis sont toujours tournés vers le ciel par leur surface supérieure. A l'extrémité des rameaux sont sept à huit grandes panicules de fleurs, dont chaque branche, ainsi que les rameaux, naissent de l'aisselle d'une ÉCAILLE courte & roide. Ces rameaux se divisent en plusieurs BOUQUETS alternes. Chaque bouquet est composé de sept à huit fleurs disposés en manière de petite ombelle. La fleur étoit passée. Je n'en ai observé que le fruit. Il m'a paru que l'ovaire portoit les pétales & les étamines. Il étoit couronné par quatre petites dents. Il conservoit encore deux STYLES grêles, courbés & opposés. Le fruit, qui n'étoit pas encore dans sa parfaite maturité, étoit arrondi, couronné, comprimé sur deux faces, marqué d'un sillon dans sa longueur, & se divisoit en deux parties dures & un peu coriaces qui contenoient chacune une semence. Quelquefois ce fruit est triangulaire, & pour-lors il se divise en trois parties.

Le bois, les feuilles & les fruits de cet arbre sont aromatiques. J'ignore les usages auxquels il est employé, & je pense qu'il ne faut pas le confondre avec le *Jacaranda* de Marcgrave.

Cet arbre est nommé par les Créoles & les Negres *ARBRE DE MAI*, ou *ARBRE DE S. JEAN*.

On le trouve dans les taillis de l'île de Caïenne, où il s'éleve au plus à vingt-cinq pieds de haut: il est rare qu'il y porte des fleurs.

Les arbres, que j'ai examinés & décrits, croissent en quantité à plus de quarante lieues du bord de la mer, dans les grandes forêts désertes qui sont vers la source de la crique des Galibis. J'ai aussi observé cet arbre pendant mon séjour à Saint-Domingue. Il étoit très haut & on l'appercevoit de fort loin.

Il étoit en fruit dans le mois de Mai.

Il est nommé *MOROTOTONI* par les Galibis.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT SOIXANTIEME.

1. *Baie. Calice. Disque. Styles.*
2. *Baie à deux aîles.*
3. *Baie à trois aîles.*

III. POLYGAMIA TRIÆCIA.

F I C U S.

1. *FICUS (Carica) foliis palmatis. LIN. Spec. 1513.*
Ficus communis. BAUH. Pin. 457.

Ce Figuier est cultivé à Caïenne. Il y en avoit un quarré planté au jardin du Réduit à l'Île de France.

2. *FICUS (Indica) foliis lanceolatis, integerrimis, petiolatis, pedunculis aggregatis; ramis radicanibus. LIN. Spec. 1514.*
Ficus Indica maxima, folio oblongo, funiculis è summis ramis dimissis & radicibus agentibus se propagans; fructu minori, sphaerico, sanguineo. SLOAN. Cat. 189. Hist. 2. p. 140. t. 223.
Varinga latifolia. RUMPH. Amb. 3. p. 127. t. 84.
Tsilia. RHEED. Mal. 3. p. 85. t. 63.

J'ai cultivé cette espece de Figuier à l'Isle de France, au jardin du Réduit. On me l'avoit apporté de Madagascar.

3. FICUS (*maculata*) foliis oblongis, acuminatis, serratis. LIN. *Spec.* 1515.

Ficus castaneæ folio, fructu globofo, maculato. PLUM. *Cat.* 21.
BURM. *Amer.* 122. t. 132. f. 1.

4. FICUS (*Americana*) foliis ovato-oblongis, venosis, integerrimis; baccis axillaribus, pedunculatis, confertis. BURM. *Amer.* 124. t. 132. f. 2.

Ficus alia foliis lauri, fructu minori. PLUM. *Cat.* 21. 109. t. 7.

5. FICUS folio citri acutiore, fructu viridi. PLUM. *Cat.* 21. *Mff. tab.* 111. vol. 7.

Ficus foliis ovato-acutis, integerrimis; fructu in alâ solitario. BURM. *Amer.* 123. t. 131. f. 2.

Ce Figuier se trouve communément dans les forêts de l'Isle de France, où il est nommé *FOUCHE*.

6. FICUS lauri effigie, fructu minimo. PLUM. *Mff. tab.* 112. vol. 7.

Cette espece se trouve encore à l'Isle de France, où elle est appelée *FOUCHE*. L'on nourrit avec ses rameaux les tortuës de terre qu'on y apporte de l'île Rodrigue.

P E R E B E A. (*TABULA* 361.)

FEMINEUS FLOS.

INVOLUCRUM carnosum, monophyllum, ad oras dentatum, subtrès squamosum, multiflorum.

CAL. PERIANTHIUM tubulosum, versùs summitem ventricosum; quadripartitum.

PIST. GERME subrotundum. STYLUS crassus, oblongus, hirsutus. STIGMA bilobum.

PER. CALIX succulentus, hirsutus, coccineus; denticulis quatuor coronatus.

SEM. unicum, angulatum.

Flores masculi desiderantur.

PEREBEA

PEREBEA *Guianensis*. (TABULA 361.)

ARBUSCULA plures emittens CAULES striatos, flexiles. FOLIA alternata, ampla, glabra, subsessilia, ad oras remotè dentata, ovato-oblonga, acuta, punctis translucidis quasi pertusa. STIPULA ampla, longa, semi-amplexicaulis. FLORES numerosi, (30 & ampliùs), in eodem involucrio, virentes. FRUCTUS maturus, coccineus.

FOLIA lacerata, cortex trunci incisus, lacteum succum fundunt.

Florebat Maio.

Habitat ad ripam fluvii *Courou*, viginti leucis à maris littore.

Nomen Carybæum ABÉRÉMOU & VÉVÉ EPEROU.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ SEXAGESIMÆ PRIMÆ.

1. *Pars caulis. Placenta infernè visa.*
2. *Pars caulis. Placenta supernè visa.*
3. *Bacca.*
4. *Stylus ampliatus & transversè scissus.*
5. *Calix apertus. Pistillum.*
6. *Germen. Stylus. Stigma.*
7. *Semen ampliatum.*
8. *Semen naturale.*

LE PEREBIER de la *Guiane*. (PLANCHE 361.)

C'est un ARBRE de moyenne grandeur, qui, de sa racine pousse plusieurs TRONCS droits, flexibles, dont la grosseur est de quatre à cinq pouces de diamètre. Ces troncs portent des BRANCHES striées dans toute leur longueur, garnies de FEUILLES alternes, oblongues, ovales, lisses, vertes, luisantes, ondulées à leur bord, terminées en pointe, longues d'un pied & plus, sur environ cinq pouces de largeur, partagées par une côte saillante en dessous, d'où partent des nervures latérales, qui vont en se courbant se réunir vers le bord. En présentant ces feuilles à la lumière, elles paroissent toutes criblées de points transparents. Elles n'ont presque point de pédicule avant leur développement. Elles sont renfermées dans une longue STIPULE membraneuse qui tombe, & laisse son impression sur la branche qu'elle entouroit.

A l'aisselle des feuilles naissent plusieurs fleurs sur un placenta

E e e e e

charnu, découpé à son bord en plusieurs parties, & qui en dessous paroît avoir été chargé d'ÉCAILLES; ce que l'on connoît par les impressions qui y restent. Ce placenta a deux pouces & plus de diametre, & supporte plus de trente fleurs pressées les unes contre les autres. Chaque fleur est un calice allongé en tuyau, renflé par le haut, & divisé en quatre petites dentelures. En ouvrant ce tuyau, on trouve un PISTIL dont l'ovaire est arrondi, surmonté d'un STYLE charnu, un peu velu, terminé par un STIGMATE divisé en deux lobes, & chargé de petites pointes noirâtres, ce qu'on ne peut bien voir qu'avec la loupe.

Le PISTIL, conjointement avec le CALICE, devient une BAIE molle, légèrement velue, d'un rouge de corail, & de la grosseur telle qu'elle est représentée dans la figure qui porte à son sommet les quatre dentelures du calice, fermées ou relevées. Ce fruit contient une seule SEMENCE arrondie & pointue. Lorsque les fruits sont en maturité, le placenta subsiste; il devient convexe. Les fruits se trouvent alors écartés les uns des autres, & à mesure qu'ils mûrissent, ils tombent.

Je n'ai vu de cet arbre que la fleur femelle. Je n'ai point rencontré l'individu qui porte des fleurs mâles.

Toutes les parties de cet arbre étant entamées, rendent un suc laiteux.

Je l'ai trouvé dans le mois de Mai, au bord de la riviere de Courou, à vingt lieues du bord de la mer.

On se sert de son écorce pour faire des liens.

Il est nommé par les Galibis *ABÉRÉMOU*, & *VÉVÉ ÉPEROU*.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT SOIXANTE-UNIEME.

1. *Portion de tige. Placenta vu en dessous.*
2. *Portion de tige. Placenta vu en dessus.*
3. *Baie.*
4. *Style grossi & coupé en travers.*
5. *Calice ouvert. Pistil.*
6. *Ovaire. Style. Stigmate.*
7. *Graine grossie.*
8. *Graine de grosseur naturelle.*

COUSSAPOA. (TABULA 362.)

CAL. COR. STAM. PIST. desiderantur.

PER. BACCA sphaerica.

SEM. plurima, minima, pulpâ involuta, in capitulum collecta, placenta communi affixa.

COUSSAPOA latifolia. (TABULA 362.)

ARBOR sexaginta-pedalis & amplius, ad cacumen trunci ramosa; RAMULI cylindracei, tubulosi, fragiles. FOLIA ovata, obtusa, glabra, subtus rufescentia, supernè viridia, integerrima, petiolata. STIPULA monophylla, amplexicaulis, oppositifolia, oblonga, conica, latere interno dehiscens, gemmam includens. FLORES corymbosi, axillares. FRUCTUS lutescentes constant è pluribus seminibus pulpâ involutis, & in capitulum rotundum collectis.

FOLIA lacerata, cortex trunci aut ramorum vulneratus, succum lutescentem effundunt.

Fruitum ferebat Novembri.

Habitat in sylvis propè fluvium Sinemari.

LE COUSSAPIER à large feuille. (PLANCHE 362.)

Le TRONC de cet ARBRE s'éleve à soixante dix pieds, sur trois pieds de diametre. Son ÉCORCE est grisâtre & gerfée. Son BOIS est roussâtre & peu compacte. Il pousse à son sommet plusieurs BRANCHES droites, écartées, un peu inclinées; elles sont chargées de RAMEAUX garnis de FEUILLES alternes, lisses, entieres, ovales, fermes, vertes en dessus, & roussâtres en dessous. Les nervures sont fort saillantes. Les plus grandes feuilles ont cinq pouces de longueur, sur trois pouces de largeur. Leur pédicule est long d'un pouce, convexe en dessous, applati en dessus. Elles ont à leur naissance une STIPULE longue qui entoure la tige, & enveloppe le bourgeon. Cette stipule, qui est en forme de spathe, tombe de bonne heure. Elle s'ouvre du côté opposé à la feuille, & laisse son impression marquée tout autour du rameau. On voit à toutes les extrémités des rameaux cette stipule qui contient le bourgeon.

Les FLEURS naissent à l'aisselle des feuilles, sur un ou deux petits bouquets. Elles sont ramassées ensemble en forme de petite tête sphé-

rique. Je n'ai pas vu les fleurs. Je n'ai pu observer que les fruits. Ce sont des têtes sphériques composées d'une membrane succulente. Toutes ces semences sont attachées sur un placenta sphérique.

Cet arbre est nommé *COUSSAPOUI* par les Galibis.

Il croît dans les grandes forêts de la Guiane qui s'étendent sur le bord de la rivière de Sinémari, à cinquante lieues de son embouchure.

Il étoit en fruit dans le mois de Novembre.

L'écorce & les pédicules des feuilles entamées ou coupées, laissent couler une liqueur jaunâtre.

2. *COUSSAPOA* (*angustifolia*) foliis ovato-oblongis, subtus ferrugineis; fructu nigro, globoso, solitario, pedunculato. (*TABULA* 363.)

' Species altera occurrit FOLIIS minoribus, ovato-oblongis, obtusis; FRUCTU majori, solitario, pedunculato, axillari.

Nomen Caribæum *COUSSAPOUI*.

LE COUSSAPIER à feuille étroite. (*PLANCHE* 363.)

Cette espece differe par ses FEUILLES plus obtuses, plus étroites par le bas, par ces nervures qui sont moins nombreuses, (les plus grandes ont trois pouces de longueur, sur environ deux pouces de largeur), & par ces FRUITS qui sont beaucoup plus gros, solitaires, ou deux à deux, attachés chacun à un pédoncule particulier.

Cet arbre est aussi nommé *COUSSAPOUI*; & il porte également son fruit en Novembre.

IV. TETRAGYNIA.

TOVOMITA. (*TABULA* 363.)

CAL. PERIANTHIUM diphyllum; foliolis subrotundis, concavis.

COR. PETALA quatuor, ovata, acuta, concava, viridia, disco pistilli inserta.

STAM. FILAMENTA numerosa, viginti aut viginti-quinque, erecta, disco inserta, ANTHERÆ bivalves, biloculares.

PIST. GERMEN subrotundum, quadrifidum. STIGMATA quatuor, subrotunda.

PER. . . .

SEM. . . .

TOVOMITA *Guianensis*. (TABULA 364.)

ARBOR mediocris, TRUNCO decem-pedali, ad summitatem ramoso; RAMULIS foliosis. FOLIA opposita, ovata, acuta, supernè viridia, infernè albicantia, venis rubris notata, petiolata, amplexi-caulia. FLORES terminales, corymbosi, singuli ad basim squamulis binis muniti.

E trunco & ramis effluit succus, qui exsiccatus fit resina lutea, translucida.

Florebat Septembri.

Habitat in sylvis *Courou*, quindecim milliaribus, à maris littore.

Nomen Caribæum VOTOMITE.

EXPLICATIO TABULÆ SEXAGESIMÆ QUARTÆ.

1. Pars corymbi. Gemma floris.

2. Flos expansus.

3. Stamina.

4. Stamina ampliata.

5. Germen. Stigmata.

LE TOVOMITE de la Guiane. (PLANCHE 364.)

Cet ARBRE est de moyenne grandeur. Son TRONC, qui s'élève de près de dix pieds, a environ un pied de diamètre. Son ÉCORCE est rougeâtre. Son bois est compacte & dur. Son obier est blanc, & son cœur rouge. Sa tête est branchue, rameuse, & ne porte des FEUILLES que sur les jeunes rameaux. Elles y sont deux à deux, opposées, & leur pédicule les embrasse. Leur forme & leur grandeur sont exprimées dans la figure; elles sont vertes en dessus, blanchâtres en dessous, marquées de nervures rouges.

Les FLEURS naissent à l'extrémité des rameaux, sur des bouquets qui se divisent en plusieurs petites branches opposées, applaties & articulées avec deux petites ÉCAILLES à chaque articulation. Ces fleurs ont également à la base de leur pédoncule, qui est applati & articulé, deux petites ÉCAILLES, & chaque petite branche porte trois fleurs.

Le CALICE est formé de deux feuilles arrondies, concaves, vertes.

La COROLLE est à quatre pétales verts, ovales, concaves, terminés en pointe, attachés autour d'un disque au dessous de l'ovaire.

Les ÉTAMINES sont au nombre de vingt & quelquefois de vingt-cinq, placées sur le disque qui porte l'ovaire. Leurs FILETS sont blancs, droits, fermes, presque égaux. Leurs ANTHERES sont à deux bourses, réunies par le haut, & écartées par le bas, marquées d'un sillon à leur milieu. Au centre des étamines est un ovaire à quatre angles, couronné de quatre petits corps arrondis qui sont autant de STIGMATES.

Je n'ai pas pu rencontrer l'ovaire en maturité.

L'on trouve sur l'écorce de cet arbre des larmes d'une résine jaune & transparente.

Cet arbre est nommé *VOTOMITE* par les Galibis. Il croît dans les forêts qu'on trouve en allant de Courou à Sinémari, à quinze lieues du bord de la mer.

Je l'ai observé en fleur dans le mois de Septembre.

L'on a grossi toutes les parties détachées de la fleur.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT SOIXANTE-QUATRIEME.

1. *Portion de bouquet. Bouton de fleur.*
2. *Fleur épanouie.*
3. *Étamines.*
4. *Deux étamines grossies.*
5. *Ovaire. Stigmates.*



CLASSIS XXIV.

CRYPTOGAMIA,

I. FILICES.

CCCCLXXI. EUISETUM.
 CCCCLXXII. OPHIOGLOS-
 SUM.
 CCCCLXXIII. LEMMA.
 CCCCLXXIV. OSMUNDA.
 CCCCLXXV. ACROSTI-
 CHUM.
 CCCCLXXVI. PTERIS.
 CCCCLXXVII. POLYPODIUM.
 CCCCLXXVIII. ADIANTUM.
 CCCCLXXIX. TRICHOMA-
 NES.

II. MUSCI.

CCCCLXXX. LYCOPO-
 DIUM.
 CCCCLXXXI. PORELLA.
 CCCCLXXXII. SPHAGNUM.
 CCCCLXXXIII. BUXBAUMIA.
 CCCCLXXXIV. PHASCUM.
 CCCCLXXXV. POLYTRI-
 CHUM.
 CCCCLXXXVI. MNIUM.
 CCCCLXXXVII. BRYUM.
 CCCCLXXXVIII. HYPNUM.

III. ALGÆ.

CCCCLXXXIX. SALVINIA.
 CCCXC. JUNGERMAN-
 NIA.
 CCCXCXI. TARGIONIA.
 CCCXCII. MARCHAN-
 TIA.
 CCCXCIII. BLASIA.
 CCCXCIV. RICCIA.
 CCCXCV. ANTHOCE-
 ROS.
 CCCXCVI. LICHEN.
 CCCXCVII. CHARA.
 CCCXCVIII. TREMELLA.
 CCCXCIX. FUCUS.
 D. ULVA.
 DI. CONFERVA.
 DII. BYSSUS.

IV. FUNGI.

DIII. AGARICUS.
 DIV. BOLETUS.
 DV. CLATHRUS.
 DVI. PEZIZA.
 DVII. LYCOPERDON.
 DVIII. TUBERA.
 DIX. FUNGUS.
 DX. FUNGOIDES.

P A L M Æ

P E N N A T I F O L I Æ.

DXI. CYCAS.	DXIII. PHŒNIX.
DXII. COCOS.	DXIV. PALMA.

C L A S S I S XXIV.

C R Y P T O G A M I A,

I. F I L I C E S.

E Q U I S E T U M.

1. **EQUISETUM** (*giganteum*) caule striato arborecente, frondibus simplicibus, strictis, spiciferis. LIN. *Spec.* 1517.
Equisetum altissimum, ramosum. PLUM. *Cat.* 11. BURM. *Amer.* p. 115.
tab. 125. f. 2.

La PRÊLE ou QUEUE DE CHEVAL.

O P H I O G L O S S U M.

1. **OPHIOGLOSSUM** (*reticulatum*) fronde cordatâ. LIN. *Spec.* 1518.
Ophioglossum cordatum & reticulatum. PLUM. *Fil.* 141. t. 164.
Ophioglossum, vulgaris facie. PET. 179. t. 10. f. 4.

LANGUE DE SERPENT, à l'Isle de France.

Cette plante se trouve aussi dans des ravines de la montagne de Pitrebot.

L E M M A.

1. **LEMMA.** B. DE JUSS. *Ac. R.* p. 1740. p. 263.
Lens palustris, quadrifolia. BAUH. *Pin.* 363.
Marsilea (quadrifoliata) foliis quaternis. LIN. *Spec.* 1563.

LA RANEUTE.

On trouve encore abondamment cette plante à l'Isle de France, à droite & à gauche de la route qui conduit de la ville à la rivière
des

des Lataniers, & toujours dans des petites mares ; c'est la raison pour laquelle on l'a nommée *LA RANEUTE*, parcequ'en langue Madégaſſe *rana* ſignifie *de l'eau*.

OSMUNDA.

1. OSMUNDA (*phyllitidis*) ſcapis caulinis geminis, fronde pinnatâ, caule lævi. LIN. *Spec.* 1520.

Osmunda lanceolata & ſubtiliter ſerrata. PLUM. *Filic.* p. 133. fig. 156.

OSMONDE ou LANGUE DE CERF.

2. OSMUNDA (*ſcandens*) caule ſcandente, frondibus pinnatis, oppoſitis, pinnis oblongis, acutis, ſuboppoſitis.

Sjeru-valli-panna altera. Hort. Mal. pag. 67. t. 34. vol. 12.

Filix ſcandens, Malabarica ; foliis alternis, integerrimis. PETIVER. *Gaz.* tab. 54. fig. 9.

OSMONDE GRIMPANTE, ſe trouve également à l'Iſle de France, ſur la route de Moka, au port du Sud-eſt.

ACROSTICHUM.

1. ACROSTICHUM (*marginatum*) frondibus pinnatis ; pinnis oblongis, integerrimis, undulatis, acuminatis ; ſtipite nudo. LIN. *Spec.* 1526.

Filix major, in pinnaſ tantùm diviſa oblongas, anguſtaſque non crenatas. SLOAN. *Hiſt. Jam.* t. 1. pag. 84. *Cat. p.* 18. *tab.* 40.

2. ACROSTICHUM (*ebeneum*) frondibus pinnatis ; pinnis ſeſſilibus, oblongis, ſinuatis ; ſummis breviffimis, integerrimis. LIN. *Spec.* 1528.

Filix ſeu Filicula albiſſimo pulvere conſperſa. PLUM. *Filic.* t. 40. pag. 30.

Filix non ramoſa, minima ; caule nigro ; furculis raris ; pinnulis anguſtis, raris, brevibus, acutis, ſubtus niveis. SLOAN. *Hiſt. Jam.* t. 1. pag. 92. *Cat. p.* 20. *tab.* 53. f. 1.

PTERIS.

1. PTERIS (*lineata*) frondibus ſimplicibus, linearibus, integerrimis, longitudinaliter fructificantibus. LIN. *Spec.* 1530.

F f f f f f

Lingua cervina longissimis & angustissimis foliis. PLUM. *Amer.* 28.
t. 4. Fil. 123. *tab.* 143. MORIS. *Hist.* 3. *p.* 558. RAY. *Suppl.* 52.
 Phyllitis lineata, graminis folio longissimo. PET. *Fil.* 126. *t.* 14. *f.* 3.

POLYPODIUM.

1. POLYPODIUM (*trifoliatum*) frondibus ternatis, sinuato-lobatis; intermediâ majore. LIN. *Spec.* 1547.
 Hemionitis maxima trifolia. PLUM. *Filic. tab.* 148. *pag.* 127.
 Hemionitidi affinis, filix major trifida, auriculata; pinnis latissimis, sinuatis. SLOAN. *Hist. Jam. t. 1. pag.* 85. *Cat. p.* 18. *tab.* 42.
 Hemionitis altera, pentaphylla & elegantior. PLUM. *Filic. tab.* 147. *pag.* 126.
2. POLYPODIUM (*exaltatum*) frondibus pinnatis; pinnis ensiformibus, integris, basi inferiore introrsum, superiore fursum gibbis. LIN. *Spec.* 1546.
 Lonchitis glabra, minor. PLUM. *Filic. tab.* 63. *pag.* 48.
3. POLYPODIUM (*Guianense*) frondibus pinnatis; pinnis latis, crenatis, suboppositis.
 Filix minor, in pinna tantum divisa raras, oblongas, latasque, crenatas. SLOAN. *Hist. Jam. t. 1. p.* 86. *Cat. p.* 18. *tab.* 43. *fig.* 2.
 Filix minor, in pinna tantum divisa crebras, plerumque ex adverso sitas, oblongas, latasque, crenatas. SLOAN. *Hist. Jam. t. 1. p.* 86. *Cat. p.* 18. *tab.* 43. *fig.* 1.
 Lingua cervina, scandens; foliis laurinis, ferratis. PLUM. *Filic. tab.* 117.
4. POLYPODIUM (*adiantoïdes*) pinnis auriculatis.
 Filix arborescens, adiantoïdes, minor. PLUM. *Filic. fig.* 7. *pag.* 7.
5. POLYPODIUM (*ferratum*) fronde simplici; pinnis alternis, ferratis.
 Lonchitis minor, pinnis latioribus, leviter denticulatis, superiori latere auriculatis. SLOAN. *Hist. Jam. vol. 1. pag.* 78. *Cat. p.* 16. *tab.* 33. *fig.* 1.
6. POLYPODIUM (*repens*) fronde lanceolatâ, integerrimâ, longissimâ.
 Lingua cervina radice repente; viridi, punctulis nigris notatâ. PLUM. *Filic. tab.* 134. *pag.* 117.

7. POLYPODIUM (*rigidum*) frondibus integerrimis, glabris, acutis;
Lingua cervina rigida & glabra. PLUM. *Filic. tab. 135.*
8. POLYPODIUM (*minimum*) scandens; foliis subrotundis, crassis,
acutis.
Phyllitidi scandenti affinis, minima; folio crasso, oblongiori. SLOAN.
Hist. Jam. t. 1. p. 74. Cat. p. 15. tab. 28. fig. 3.

ADIANTUM.

1. ADIANTUM (*Guianense*) fronde pinnatâ; pinnis oppositis; pin-
nulis reniformibus. (TABULA 365.)

PLANTA perennis. RADIX repens, nigra, subtus fibras capillaceas
emittens, suprà glabra; frondes bipedales, & ampliùs, per intervalla
protrudens, petiolatas; petiolo longo, nudo, ab unâ parte convexo;
alternâ fulcato; supernè impari-pinnatas; pinnis suboppositis, remotis,
subsessilibus, in pinnulas creberrimas, suboppositas, semi-lunares,
divisis; à basi ad apicem pinnæ sensim minores, mutuò sibi incum-
bentes. Quælibet pinnula nervis minutissimis striata, luci opposita
translucida, ad marginem florifera, floribus membranâ tenui reflexâ
tectis.

Habitat in sylvis Guianæ, & in fissuris rupium.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ SEXAGESIMÆ QUINTÆ.

1. Pars caulis naturalis.
2. Pars caulis. Lobus folii naturalis.

LE CAPILLAIRE de la Guiane. (PLANCHE 365.)

La RACINE de cette espece de Capillaire est noueuse, traçante;
roussâtre, garnie de menues fibres, longues & rameuses. De chaque
nœud elle pousse une FEUILLE haute de deux pieds & demi, nue par
le bas, & divisée par le haut en deux rangs de lobes presque opposés,
écartés les uns des autres d'environ un pouce. L'on compte de chaque
côté cinq, six, sept & huit lobes, & un impair qui termine les deux
rangées. Ces lobes sont plus larges à leur base, & vont en dimi-
nuant jusqu'à leur extrémité; ils sont partagés profondément, de
chaque côté, en plusieurs portions arrondies à leur bord supérieur,

F f f f f f ij

taillées en forme de croissant à leurs bords inférieurs, & très retrécies à leur base. Les supérieures sont courtes & arrondies; toutes ces portions sont rapprochées les unes des autres. Elles sont vertes, minces, luisantes, veinées par des nervures délicates, qui prennent naissance de leur base, & se répandent dans tout leur tissu intérieur. Le bord supérieur de chaque portion est membraneux, réplié en dessous, pour couvrir les fleurs qui y sont placées. La partie de la feuille qui est nue, est roussâtre, haute de dix-huit pouces, convexe en dessous, creusée en gouttière en dessus. Il en est de même de la côte de la feuille, & de celle de tous ses lobes.

Cette plante croît dans les forêts de la Guiane, au bas des collines.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT SOIXANTE-CINQUIÈME.

1. *Portion de tige de grosseur naturelle.*
2. *Portion de tige. Lobe de la feuille de grandeur naturelle.*

2. ADIANTUM (*fagittatum*) frondibus simplicibus, fagittatis, stipitatis. (TABULA 366.)

PLANTA perennis. RADIX fibrosa, ramosa, reptans; quatuor, quinque aut sex FRONDES fagittatas, integerrimas, ad marginem subtus floriferas, petiolatas, emittens; petiolo nigricante, lucido, tenui, oblongo, subtus convexo, supra sulcato.

Habitat in sylvis Guianæ, & in fissuris rupium.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ SEXAGESIMÆ SEPTIMÆ.

1. *Pars folii ad marginem florifera.*

LE CAPILLAIRE à flèche. (PLANCHE 366.)

La RACINE de cette espèce de capillaire est menue, roussâtre, traçante, garnie de fibres déliées, rameuses à leur extrémité. Elle pousse de distance en distance des touffes de cinq à six FEUILLES, dont la forme approche de celle d'un fer de flèche terminée par une longue pointe. Elles sont vertes, lisses, minces, avec un grand nombre de nervures très fines, qui se terminent à une ligne noire, qui entoure toute leur

circonférence, à deux lignes près de leur bord. Cette ligne noire est formée par une trainée de fleurs couvertes par une membrane transparente. Ces feuilles sont portées sur un long pédoncule noir, lisse & luisant, convexe d'un côté, & sillonné de l'autre dans toute sa longueur.

La plante est représentée de grandeur naturelle.

Elle croît dans les grandes forêts de la Guiane, au pied des collines, & dans les fentes des rochers.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT SOIXANTE-SIXIEME.

1. *Portion de feuille bordée de fleurs.*

3. ADIANTUM (*pulverulentum*) frondibus bipinnatis; pinnis ovalibus, anticè truncatis, unifloris; stipite hirsuto. LIN. *Spec.* 1559. *Lonchitis ramosa*, pediculis nigris, pulverulentis. PLUM. *Filic.* fig. 55. pag. 43.

Adiantum nigrum, ramosum, pulverulentum & falcatum. *Descript. Plant. Amer. tab.* 47. pag. 32.

4. ADIANTUM (*trapeziforme*) frondibus suprà decompositis; foliis alternis; pinnis rhombeis, incisis, utrinque fructificantibus. LIN. *Spec.* 1559.

Adiantum nigrum, ramosum, maximum; foliis majoribus trapezii in modum figuratis. SLOAN. *Hist. Jam. t. 1. p.* 98. *Cat.* 23. *tab.* 59.

5. ADIANTUM simplex aut vix divisum, caule tereti; foliis amplis, triangularibus, impetiolatis. BROWN. *Hist. Jam. pag.* 87. *t.* 38. *f.* 1.

Lonchitis ferrata & *retusa*. PLUM. *Filic.* fig. 52. pag. 40.

6. ADIANTUM fruticosum, coriandri folio, Jamaicense; pediculis foliorum politiore nitore nigricantibus; fortè *Adiantum fruticosum*. PLUK. *Alm. pag.* 10. *tab.* 254. *fig.* 1.

7. ADIANTUM nigrum, non ramosum, majus; pinnulis majoribus, tenuibus, trapezii in modum figuratis. SLOAN. *Hist. Jam. t. 1. p.* 94. *Cat. p.* 21. *tab.* 55. *fig.* 2.

TRICHOMANES.

1. TRICHOMANES (*membranaceum*) frondibus simplicibus, oblongis, laceris. LIN. *Spec. pag.* 1560.
Phyllitis scandens, minima, musci facie; foliis membranaceis, subrotundis. SLOAN. *Hist. Jam. pag.* 74. *Cat. pag.* 15. *tab.* 27. *fig.* 1.
2. TRICHOMANES (*crispum*) frondibus pinnatifidis, lanceolatis; pinnis parallelis, subserratis. LIN. *Spec.* 1560.
Polypodium crispum, caliciferum. PLUM. *Filic. fig.* 86. *pag.* 67.
3. TRICHOMANES (*pyxidiferum*) frondibus subbipinnatis; pinnis alternis, confertis, lobatis, linearibus. LIN. *Spec.* 1561.
Filix pyxidifera. PLUM. *Fil. p.* 74. *tab.* 50. *fig. e.*

PLANTES dont on n'a pas pu observer les fleurs.

1. FILIX non ramosa, major, furculis crebris; pinnulis longis, angustis. SLOAN. *Hist. Jam. t. 1. p.* 90. *Cat. p.* 19. *tab.* 50. *fig.* 1. & *tab.* 51.
2. FILIX non ramosa, minima, furculis crebris; pinnulis brevissimis, angustis. SLOAN. *Hist. Jam. t. 1. p.* 91. *Cat. p.* 20. *tab.* 52. *f.* 1.
3. PHYLLITIS scandens, minima, musci facie; foliis membranaceis, subrotundis. SLOAN. *Hist. Jam. t. 1. p.* 74. *Cat. p.* 15. *tab.* 27. *fig.* 1.
4. PHYLLITIDI multifida affinis filix scandens, in pinnas tantum divisa oblongas, angustas, non crenatas. SLOAN. *Jam. Hist. t. 1. p.* 88. *Cat. p.* 19. *tab.* 46. *fig.* 1.

II. MUSCI.

LYCOPODIUM.

1. LYCOPODIUM (*linifolium*) foliis alternis, remotis, lanceolatis; floribus axillaribus. LIN. *Spec.* 1563.
Selago linariæ foliis. DILL. *Musc.* 440. *t.* 57. *f.* 5.
Muscus maximus, linariæ foliis. PLUM. *Fil.* 144. *t.* 166. *fig. e.*
2. LYCOPODIUM (*obscurum*) foliis sparsis decurrentibus, sarmentis repentibus, furculis erectis, dichotomis. LIN. *Spec.* 1566.
Lycopodioides radiatum, dichotomum. DILL. *Musc.* 274. *t.* 67.

3. LYCOPODIUM (*cernuum*) foliis sparsis, curvatis; caule ramosissimo; spicis nutantibus. LIN. *Spec.* 1566.
Lycopodium frutescens, capillaceum, crispum, spicis brevibus, nutantibus. DILL. *Musc.* 456. t. 63. f. 10.
Muscus maximus, coridis folio, viticulis latè ramosis. PLUM. *Fil.* 144. t. 165.
4. LYCOPODIUM (*Bryopteris*) foliis sparsis, imbricatis; ramulis convolutis. LIN. *Spec.* 1507.
Lycopodioides squamosum, hispidum; extremitatibus convolutis. DILL. *Musc.* 472. t. 66. f. 11.
5. LYCOPODIUM (*Carolinianum*) foliis bifariis, patulis; superficialibus solitariis; scapis longissimis, monostachyis. LIN. *Spec.* 1507.
Lycopodium pinnatum, repens; spicis & pediculis singularibus, longis. DILL. *Musc.* 452. t. 62. f. 6.
6. LYCOPODIUM (*apodum*) foliis bifariis, alternis minoribus; caule repente; spicis sessilibus. LIN. *Spec. p.* 1568.
Lycopodioides denticulatum, pulchrum, repens; spicis apodibus. DILL. *Hist. Musc. pag.* 467. *tab.* 64. *fig.* 3.
7. LYCOPODIUM (*plumosum*) foliis bifariis, patentibus; superficialibus, semi-ovatis, ciliatis; furculis erectiusculis; spicis terminalibus, tetragonis, sessilibus. LIN. *Spec.* 1568.
Lycopodioides dentatum, dichotomum, rigidum, minus. DILL. *Musc.* 471. *tab.* 66. *f.* 10.
Muscus squamosus, repens. PLUM. *Amer.* 36. t. 24. *Fil.* 43. RAY. *Suppl.* 31.
Planta muscosa & plumosa Guianensis, perelegans, minor. BREYN. *Cent.* 11. p. 194. t. 101.
3. Lycopodioides dichotomum, taxiforme. DILL. *Musc.* 471. t. 66. f. 9.
8. LYCOPODIUM (*radiatum*) minus & angustius.
Lycopodioides radiatum, filicinum, minus & angustius. DILL. *Musc. p.* 470. t. 65. n^o 7.

S P H A G N U M.

1. SPHAGNUM (*palustre*) ramis deflexis. LIN. *Spec. pag.* 1569.

- Sphagnum palustre molle, deflexum; squamis cymbiformibus. DILL.
Hist. Musc. pag. 240. tab. 311. fig. 1.
 Muscus albicans & subrubens, in quo rorella crescit. C. B. PIN.
p. 357.

B R Y U M.

1. BRYUM (*albidum*) antheris erectis; foliis lingulatis, obtusis, patulis. LIN. *Spec. 1583.*
 Bryum nanum, lariginis foliis albis. DILL. *Hist. Musc. pag. 364. f. 46. n° 2.*

H Y P N U M.

1. HYPNUM (*spiniforme*) fronde simplicissimâ; foliolis patentibus, subulatis; pedunculis radicanibus. LIN. *Spec. 1587.*
 Hypnum erectum, non ramosum, spinarum halecum æmulum. DILL. *Hist. Musc. pag. 332. tab. 43. fig. 68.*
 Adiantum seu Polytrichum aureum, medium, capitulo proprio pediculo insidente. SLOAN. *Hist. Jam. t. 1. pag. 68. Cat. p. 12. tab. 25. fig. 4.*
2. HYPNUM (*delicatulum*) furculis subproliferis, plano-pinnatis, cuspidatis; pedunculis aggregatis. LIN. *Spec. 1590.*
 Hypnum filicinum, tamarisci foliis minimis, non splendentibus; setis, capsulis & alis brevioribus. DILL. *Musc. Append. pag. 346. tab. 83. fig. 6.*
3. HYPNUM (*complanatum*) fronde pinnatâ, ramosâ; foliolis imbricatis, acutis, complicatis, compressis. LIN. *Spec. 1588.*
 Hypnum pennatum, compressum & splendens; capsulis ovatis. DILL. *Musc. 268. t. 34. fig. 7.*
 Muscus trichomanoïdes, filici-folius, splendens. VAILL. *Parif. 139. t. 23. f. 4.*
4. HYPNUM cespitosum, filamentosum, minimum, subflavum. DILL. *Musc. pag. 282. tab. 36. fig. 18.*
5. HYPNUM (*serpens*) furculis repentibus; ramis filiformibus; foliis oblitteratis. LIN. *Spec. 1596.*
 Hypnum trichoïdes serpens, setis & capsulis longis, erectis. DILL. *Musc. pag. 329. tab. 42. n° 64.*

Muscus

Muscus terrestris omnium minimus; capitulis majusculis, oblongis, erectis. VAILL. *Bot. Par. p.* 138. *n°* 21. *tab.* 28. *f.* 2. & *f.* 6 & 7.

6. HYPNUM (*clavellatum*) repens; ramulis erectis, confertissimis; antheris incurvis; operculis inflexis. LIN. *Spec.* 1596.

Hypnum clavellatum, parvum, repens, setis brevibus. DILL. *Hist. Musc. Append. pag.* 551. *tab.* 85. *fig.* 17.

7. HYPNUM denticulatum, exiguum, pendulum, atrovirens. DILL. *Hist. Musc. pag.* 332. *tab.* 43. *n°* 67.

8. HYPNUM *terrestre*.

Muscus terrestris minor, repens, cujus ramuli foliis multis & minimis seriatim quadrato ordine dispositis cinguntur. SLOAN. *Hist. tom.* 1. *tab.* 25. *fig.* 3.

9. HYPNUM *conglomeratum*.

Muscus terrestris, repens, minor; ramulis circa extremitates conglomeratis; foliis capillaceis. SLOAN. *Hist. tom.* 1. *pag.* 68. *tab.* 25. *fig.* 1.

III. A L G Æ.

SALVINIA.

SALVINIA (*auriculata*) foliis subrotundis, ad basim auriculatis; pedunculis florum femineorum villosis, erectis & multifloris. (TABULA 367.)

PLANTA natans; CAULICULIS nodosis, pilosis, & ad singulos nodos, radices ramosas, capillaceas emittentibus. FOLIA opposita, subrotunda, emarginata, brevi petiolata, ad petiolum concava, margine utrinque reflexo; infernè tomentosa, pallidè virentia, superne rufescentia, lineis parallelis leviter incurvis exarata, & secundum longitudinem, serie fasciculorum trium aut quatuor pilorum spiraliter intortorum, aspersa. Forte masculi flores.

Feminei flores tres, quatuor aut quinque, pedunculati, pilosi, axillares, longo pedicello piloso suffulti. CALIX nullus. COROLLA nulla. GERMEN subovatum, acutum, pilosum, quod in capsulam ovatam, bilocularem, bivalvem, mutatur; & SEMINA plurima, minima, placentæ ramosæ affixa, continet.

Habitat suprà aquas in territorio Caux.

Gggggg

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ SEXAGESIMÆ SEPTIMÆ.

1. *Folium ampliatum supernè visum.*
2. *Folium ampliatum infernè visum.*
3. *Caulis ampliatus. Feminæ flos.*
4. *Capsula.*
5. *Valvula capsula. Semina.*
6. *Placenta.*

LA SALVINE. (PLANCHE 367.)

Cette PLANTE vient sur la surface des eaux dormantes ou qui coulent lentement. Elle est rameuse. Ses RAMEAUX sont grêles, cylindriques, noueux, couverts de poils. De chaque nœud naissent des RACINES menues, branchues & très déliées; à ces mêmes nœuds sont placés deux FEUILLES opposées, presque sessiles, arrondies, échancrées à leur sommet, & concaves à leur base, dont les bords sont relevés. Elles sont partagées dans leur longueur par une nervure peu saillante, de laquelle partent un grand nombre de nervures latérales qui sont toutes bordées en dessus d'un rang de FILETS roussâtres, courts, réunis par leur base au nombre de trois ou de quatre. Le dessous de la feuille est couvert d'un léger duvet verdâtre. De l'aisselle de chaque feuille, près de son origine, s'élève une TIGE simple, velue, qui porte trois, quatre ou cinq CAPSULES, chaque capsule a un pédoncule particulier. Les capsules sont arrondies, terminées en pointe, & couvertes d'un duvet roussâtre. Elles s'ouvrent en deux valves, & laissent tomber un grand nombre de semences menues, qui étoient attachées sur les branches d'un placenta rameux.

L'on a grossi toute la plante & les parties détachées. La grandeur naturelle des feuilles approche de celles de l'ongle du doigt du milieu.

J'ai trouvé cette plante sur l'eau des rivières qui serpentent dans les plaines de Caux.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT SOIXANTE-SEPTIEME.

1. *Feuille vue en dessus, grossie.*
2. *Feuille vue en dessous, grossie.*

3. *Tige grosse. Fleurs femelles.*
4. *Capsule.*
5. *Valve de la capsule. Semences.*
6. *Placenta.*

J U N G E R M A N N I A.

1. JUNGERMANNIA (*subspinosa*) pinnulis alternis.
Lichenastrum pinnulis alternis, quasi spinosis. DILL. *Musc. Hist.*
pag. 489. tab. 70. fig. 16.
2. JUNGERMANNIA (*albicans*) frondibus suprâ bipinnatis, apice
floriferis; foliolis linearibus, recurvatis. LIN. *Spec. 1599.*
Lichenastrum auriculatum; pinnulis angustis, planis, recurvis. DILL.
Hist. Musc. pag. 492. tab. 71. fig. 20.
Hepaticoides albescent, foliis pinnatis. VAILL. *Paris. pag. 100.*
t. 19. f. 5.
3. JUNGERMANNIA (*reptans*) frondibus subtus bipinnatis, apice
reptantibus; foliolis quadridentatis. LIN. *Spec. 1599.*
Lichenastrum multifidum, exiguum, ad basim florens, per siccita-
tem imbricatum. DILL. *Hist. Musc. pag. 494. tab. 71. fig. 24.*

L I C H E N.

1. LICHEN (*Guianensis*) ramosissimus, purpurascens.
Coralloïdes ramosissima, purpurascens. PLUM. *Filic. tab. 168. fig. 1.*

T R E M E L L A.

1. TREMELLA (*Nostoc*) plicata, undulata. LIN. *Spec. 1625.*
Tremella terrestris, sinuosa, pinguis & fugax. DILL. *Musc. 52. t. 10.*
f. 14.

U L V A.

1. ULVA (*intestinalis*) tubulosa, simplex. LIN. *Spec. 1632.*
Tremella marina, tubulosa, intestinorum figurâ. DILL. *Musc. 47.*
t. 9. f. 7.

C O N F E R V A.

1. CONFERVA (*fluvialis*) filis simplicissimis, setiformibus, rectis;
geniculis crassioribus, angulatis. LIN. *Spec. 1635.*
Conferva fluvialis, lubrica, setosa, equiseti facie. DILL. *Musc. 39.*
t. 7. f. 47.

Gggggg ij

BISSUS.

1. BISSUS major, speluncis, & cellis vinariis innascens, latissima, primum alba, deinde aurea, postea fulva; filamentis crassioribus & longioribus, fissilibus. MICHEL. *Nov. Gen. pag. 211. tab. 90. fig. 1.*

IV. FUNGI.

AGARICUS.

1. AGARICUS (*campestris*) stipitatus; pileo convexo, squamato, albidus; lamellis rufis. LIN. *Spec. 1641.*
Fungus campestris, albus supernè, infernè rubens. BAUH. *Hist. 3. p. 824.*
2. AGARICUS (*extinctorius*) stipitatus; pileo campani-formi albidus; lacero; lamellis niveis; stipite subbulbofo, subulato, nudo. LIN. *Spec. 1643.*
Agaricus caulescens, albus; pileo conico; stipite cylindraco. *Flor. Lapp. 481.*
3. AGARICUS (*simetarius*) stipitatus; pileo campanulato, lacero; lamellis nigris, lateraliter flexuosis; stipite fistuloso. LIN. *Spec. 1643.*
Fungus albus ovum ferens. BUXB. *Cent. 4. p. 16. t. 27. f. 1.*
4. AGARICUS (*crinitus*) stipitatus; pileo infundibuli-formi, piloso; lamellis æqualibus; stipite filiformi. LIN. *Spec. 1644.*
Pocellaria lanuginosa, supernè cava, obverse conica, externè lamellata. BROW. *Jam. 74. t. 15. f. 1.*
Fungoides cyatiforme, purpureum, intus villosum. PLUM. *Cat. Filic. t. 227. f. B.*

BOLETUS.

1. BOLETUS (*igniarius*) acaulis, pulvitanus, lævis, poris tenuissimis. LIN. *Spec. 1645.*
Agaricus pedis equini facie. TOURNEF. *Inst. 562.*
2. BOLETUS (*sanguineus*) acaulis, submembranaceus, ruber, poris tenuissimis. LIN. *Spec. 1646.*

CLATHRUS.

1. CLATHRUS (*cancellatus*) acaulis subrotundus. LIN. *Spec. 1648.*
Clathrus ruber. MICH. *Gen. 214. t. 93.*
Boletus cancellatus, purpureus. PLUM. *Fil. tab. 167. fig. h. fig. q.*

PEZIZA.

1. PEZIZA (*lentifera*) campanulata, lentifera. LIN. *Spec.* 1649.
 Fungoides infundibuli formâ; semine foetum. VAILL. *Parif.* 56.
t. 11 f. 6, 7.

Cette plante croît au bord des caisses où l'on élève des fleurs.

LYCOPERDON.

1. LYCOPERDON vesicarium, candidum. PLUM. *Spec. p.* 17.

TUBERA.

1. TUBERA testiculorum formâ, minora. PLUM. *Filic. t.* 168. *fig.* 12.
 2. TUBERA candida, mollia. PLUM. *Filic. t.* 167. *fig.* k.
 3. TUBERA testiculorum formâ, majora. PLUM. *Filic. tab.* 168. *fig.* m.

FUNGUS.

1. FUNGUS striatus, totus niveus. PLUM. *Filic. t.* 167. *fig.* B.
 2. FUNGUS crenatus, tenuissimus ac niveus. PLUM. *Filic. t.* 167. *fig.* c.

FUNGOIDES.

1. FUNGOIDES reticulatum, flabelli-forme. PLUM. *Fil. tab.* 167.
fig. E.

PALMÆ PENNATIFOLIÆ.

CYCAS.

1. CYCAS (*circinalis*) frondibus pinnatis; circinalibus; foliolis linearibus, planis. LIN. *Spec.* 1658.
 Arbor Zagoe Amboinenfis. SEB. *Thef.* 1. p. 39. t. 25. f. 1.
 Olus calappoides. RUMPH. *Amb.* 1. p. 86. t. 22, 23.
 Todda-pana, f. Mouta-panna. RHEED. *Mal.* 3. p. 9. t. 13 & 21.

COCOS.

1. COCOS (*nucifera*) frondibus pinnatis; foliolis ensiformibus, replicatis. JACQ. *Hist.* t. 169. LIN. *Spec.* 1658.
 Palma Indica, coccifera, angulosa. BAUH. *Pin.* 502.

Cet arbre n'est pas naturel à Caïenne; il a été multiplié par des fruits qui y ont été apportés, & plantés à Courou.

PHŒNIX.

1. PHŒNIX (*daçtilifera*) frondibus pinnatis; foliolis ensiformibus, complicatis.

Palma major. BAUH. *Pin.* 506.

Palma daçtylifera major, vulgaris. SLOAN. *Jam.* 174.

Palma hortensis, mas. KEMPF. *Amœn.* 688. t. 1, 2. f. 1, 2.

Palma hortensis, femina. KEMPF. *Exot.* 668, 686. t. 1, 2. f. 2, 16, 11.

Le Palmier Datier n'est pas naturel à Caienne. J'en ai vu un arbre qui étoit cultivé dans le jardin du Curé; il n'a jamais produit de fruit quoiqu'il fleurisse tous les ans, parceque ce Palmier porte des fleurs mâles sur un pied, & des fleurs femelles sur un autre, & & qu'il n'y a dans cet endroit qu'un individu.

2. PALMA *Paripou*. Caraïb.

Ce Palmier a deux individus; il est cultivé sur les habitations, & se multiplie par des drageons qui poussent du pied.

Les habitans servent sur leurs tables les fruits de ce Palmier, après les avoir fait cuire dans l'eau.

3. PALMA *Maripa*. Caraïb.

Ce Palmier porte ses fleurs mâles sur un arbre, & ses fleurs femelles sur un autre. L'on sert aussi son fruit sur les tables.

4. PALMA *Pinao* daçtylifera, palustris. PLUM. *Gen.* p. 3.

PINAO Caraïb.

Ce Palmier croît dans les marais, & sur les bords des rivières qui sont inondés par les marées. On fait, avec ses troncs, des lattes pour couvrir les maisons.

On trouve trois variétés de cet arbre, qui diffèrent par la hauteur de leurs troncs, par l'étendue de leurs feuillages, & par la grosseur de leurs fruits.

5. PALMA daçtylifera, fructu globoso, minor. PLUM. *Gen.* pag. 3.

COMAN Caraïb.

Ce Palmier croît dans les grandes forêts de la Guiane. Son fruit est gros comme une bale de fusil. On en tire une pulpe blanche qu'on dé-

laye dans de l'eau chaude, ce qui forme pour les habitans & les Caraïbes une boisson agréable.

6. PALMA dactylifera, aculeata; fructu corallino, major. PLUM. Gen. 3.
AOUARA des Caraïbes.

Ce Palmier est très commun dans l'île de Caïenne & dans la Guiane, principalement dans les savanes ou prairies.

On tire de l'écorce de son fruit, après l'avoir laissé macérer pendant quelques jours, une huile dont on se sert pour l'apprêt des aliments, pour l'usage médicinal, & pour brûler. De l'amande contenue dans le noyau de ce fruit, on extrait une espece de beurre duquel on se sert pour frotter les parties attaquées de rhumatisme. Ce beurre est appelé *QUIOQUIO* par les Caraïbes.

7. PALMA dactylifera, aculeata, minima. PLUM. Gen. p. 3.

PETIT AOUARA des Caraïbes.

Ce Palmier pousse plusieurs tiges de sa racine, qui s'élèvent à la hauteur de quinze pieds, plus ou moins. Il croît au bas des côteaux humides de la Guiane.

8. PALMA humilis, coccifera, latifolia, major. PLUM. Gen. pag. 3.

Le GRAND OUI des Caraïbes.

Ce Palmier s'élève à cinq ou six pieds de hauteur, & porte sept à huit feuilles larges & profondément fendues à leurs extrémités. Les Caraïbes emploient les feuilles pour couvrir leurs carbets, & les troncs leur tiennent lieu de bâton.

Il croît dans les grandes forêts de la Guiane.

9. PALMA humilis, coccifera, latifolia, major. PLUM. pag. 3.

Le PETIT OUI des Caraïbes.

Le tronc de ce Palmier s'élève à sept ou huit pieds. Il est noueux & de la grosseur du pouce. Son extrémité supérieure est garnie de cinq à six feuilles longues, larges & profondément fendues en deux parties. Le tronc sert de canne aux Caraïbes, & les feuilles sont préférées, pour couvrir les carbets, à toutes celles des autres Palmiers, parcequ'elles se conservent plus longtemps.

10. PALMA (*Mocaiia*) coccifera, caudice tumido & aculeato. PLUM.
Gen. 3.

MOCAIA des Caraïbes.

Ce Palmier croît dans l'île de Caienne, & dans les lieux sablonneux des bords de la mer de la Guiane. Il a beaucoup de rapport avec l'Avouara.

11. PALMA (*Zaguenete*) arborefcens; fructu aculeato.

12. PALMA aculeata, scandente fructu rubro.

13. PALMA scandens, ramis nigris aculeis munitis; fructu nigro;

On fait des cannes du bois de ce palmier.

Il croît dans l'île de Caienne.

14. PALMA humilis.

Les habitans nomment ce Palmier *CONANA MON PERE*.

On mange le fruit comme celui du Maripa.

Il croît un grand nombre de différentes especes de Palmiers tant dans l'île de Caienne que dans la Guiane. J'en avois fait passer en Europe les fleurs dans leurs spathes, avec des fruits & leur caractère; mais cet envoi a eu le même sort que les Insectes, les Coquilles & les Oiseaux que j'avois envoyés, qui se sont trouvés égarés à mon arrivée en France; ce qui m'oblige d'indiquer seulement les Palmiers les plus connus, & m'empêche de joindre à cet ouvrage le Catalogue des Animaux de la Guiane.

Fin du premier volume,

TABLE

DES NOMS LATINS

Des Plantes de la Guiane Françoisé.

NOMEN GENERICUM.	SPECIFICUM feu TRIVIALE.	Pagina.	Tabula.
ABEREMOA	<i>Guianensis.</i>	610	245
ABLANIA	<i>Guianensis.</i>	585	234
ABUTA	1 <i>rufescens.</i>	618	250
	2 <i>amara.</i>	620	251
ACHRAS	1 <i>mammosa.</i>	307	
	2 <i>Sapota.</i>	<i>ibid.</i>	
	3 <i>Balata.</i>	<i>ibid.</i>	
ACHYRANTHES	1 <i>aspera.</i>	255	
	2 <i>lappacea.</i>	<i>ibid.</i>	
ACIOA	<i>Guianensis.</i>	698	280
ACOUROA	<i>violacea.</i>	753	301
ACROSTICHUM	1 <i>marginatum.</i>	961	
	2 <i>ebeneum.</i>	<i>ibid.</i>	
ADIANTUM	1 <i>Guianense.</i>	963	365
	2 <i>sagittatum.</i>	964	366
	3 <i>pulverulentum.</i>	965	
	4 <i>trapeziforme.</i>	<i>ibid.</i>	
	5 <i>BROWN.</i>	<i>ibid.</i>	
	6 <i>PLUKNE.</i>	<i>ibid.</i>	
	7 <i>SLOAN.</i>	<i>ibid.</i>	
ÆSCHYNOMENE	1 <i>aspera.</i>	774	
	2 <i>Americana.</i>	<i>ibid.</i>	
	3 <i>Sesban.</i>	<i>ibid.</i>	
	4 <i>Emerus.</i>	<i>ibid.</i>	
AGARICUS	1 <i>campestris.</i>	972	
	2 <i>extinctorius.</i>	<i>ibid.</i>	
	3 <i>fimentarius.</i>	<i>ibid.</i>	
	4 <i>crinitus.</i>	<i>ibid.</i>	
AGAVE	<i>fætida.</i>	305	

NOm. GENER.	SPECIF. seu TRIV.	Pag.	Tab.
AGERATUM	1 <i>conysoïdes.</i>	799	
	2 <i>purpureum.</i>	<i>ibid.</i>	
	3 <i>Guianense.</i>	<i>ibid.</i>	
AGROSTIS	<i>cruciata.</i>	51	
AIOUEA	<i>Guianensis.</i>	310	120
ALDROVANDA	<i>vesiculosa.</i>	300	
ALISMA	1 <i>cordifolia.</i>	323	
	2 <i>flava.</i>	<i>ibid.</i>	
ALLOUYA	PLUM.	931	
ALOE	<i>perfoliata.</i>	304	
ALPINIA	1 <i>racemosa.</i>	3	
	2 <i>aromatica.</i>	<i>ibid.</i>	
AMAIOWA	<i>Guianensis.</i> Suppl.	13	375
AMANOA	<i>Guianensis.</i>	256	101
AMARANTHUS	1 <i>oleraceus.</i>	855	
	2 <i>polygamus.</i>	<i>ibid.</i>	
	3 <i>tricolor.</i>	<i>ibid.</i>	
	4 <i>melancholicus.</i>	<i>ibid.</i>	
	5 <i>lividus.</i>	<i>ibid.</i>	
	6 <i>polygonoïdes.</i>	<i>ibid.</i>	
	7 <i>caudatus.</i>	<i>ibid.</i>	
	8 <i>spinofus.</i>	<i>ibid.</i>	
AMARYLIS	<i>regina.</i>	303	
	1 <i>belladonna.</i>	<i>ibid.</i>	
	2 <i>bifolius.</i>	<i>ibid.</i>	
AMBELANIA	<i>acida.</i>	265	104
AMBROSIA	1 <i>elator.</i>	854	
	2 <i>artemisiifolia.</i>	<i>ibid.</i>	
AMMANNIA	<i>latifolia.</i>	90	
AMOMUM	<i>Zingiber.</i>	2	
AMYRIS	<i>Guianensis.</i>	336	
ANACARDIUM	<i>occidentale.</i>	392	
ANDROPOGON	1 <i>insulare.</i>	932	
	2 <i>bicorne.</i>	<i>ibid.</i>	
	3 <i>fasciculatum.</i>	<i>ibid.</i>	
	4 <i>polydactylon.</i>	<i>ibid.</i>	
ANGURIA	<i>trilobata.</i>	842	
	<i>trifoliata.</i>	<i>ibid.</i>	
ANIBA	<i>Guianensis.</i>	327	126
ANNONA	1 <i>paludosa.</i>	611	246

NOM. GENER.	SPECIF. seu TRIV.	Pag.	Tab.
ANNONA	2 <i>punctata.</i>	614	247
_____	3 <i>longifolia.</i>	615	248
_____	4 <i>Ambotay.</i>	616	249
_____	5 <i>muricata.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	6 <i>squamosa.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	7 <i>reticulata.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	8 <i>muscosa.</i>	<i>ibid.</i>	
ANONIS	<i>Americana.</i>	763	
ANONYMOS	<i>PLUM.</i>	<i>ibid.</i>	
APALATOA	<i>spicata.</i>	382	147
APEIBA	1 <i>Tibourbou.</i>	537	213
_____	2 <i>glabra.</i>	541	214
_____	3 <i>Petoumo.</i>	543	215
_____	4 <i>aspera.</i>	545	216
APLUDA	<i>zeugites.</i>	933	
APOCYNUM	1 <i>Acouci.</i>	274	107
_____	2 <i>umbellatum.</i>	275	108
_____	3 <i>Nerium.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	4 <i>PLUMERIA.</i>	<i>ibid.</i>	
ARACHIS	<i>hypogæa.</i>	<i>ibid.</i>	
ARGEMONE	<i>Mexicana.</i>	532	
ARISTOLOCHIA	1 <i>peltata.</i>	833	
_____	2 <i>odoratissima.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	3 <i>bilobata.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	4 <i>trilobata.</i>	<i>ibid.</i>	
AROUNA	<i>Guianensis.</i>	16	5
ARUBA	<i>Guianensis.</i>	293	115
ARUM	1 <i>hederaceum.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	2 <i>seguinum.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	3 <i>sagittifolium.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	4 <i>lingulatum.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	5 <i>peregrinum.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	6 <i>auriculatum.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	7 <i>arborescens.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	8 <i>Dracontium.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	9 <i>esculentum.</i>	<i>ibid.</i>	
ARUNDO	1 <i>Bambos.</i>	52	
_____	2 <i>farcæa.</i>	<i>ibid.</i>	
ASCLEPIAS	<i>nivea.</i>	280	

NOM. GENER.	SPECIF. seu TRIV.	Pag.	Tab.
ASPARAGUS	<i>sarmentosus.</i>	304	
BACOPA	<i>aquatica.</i>	128	49
BAGASSA	<i>Guianensis.</i> Suppl.	15	376
BAILLIERIA	1 <i>aspera.</i>	804	317
	2 <i>sylvestris.</i>	<i>ibid.</i>	
BARLERIA	<i>coccinea.</i>	670	
BALLOTA	<i>suaveolens.</i>	623	
BANARA	<i>Guianensis.</i>	547	217
BANISTERIA	1 <i>Sinemariensis.</i>	462	185
	2 <i>Quapara.</i>	464	186
	3 <i>angulosa.</i>	<i>ibid</i>	
	4 <i>laurifolia.</i>	<i>ibid</i>	
	5 <i>Benghalensis.</i>	<i>ibid</i>	
	6 <i>fulgens.</i>	<i>ibid</i>	
BASSOVIA	<i>sylvatica.</i>	217	85
BAUHINIA	1 <i>Outimouta.</i>	375	144
	2 <i>Guianensis.</i>	377	145
BEGONIA	1 <i>hirsuta.</i>	913	348
	2 <i>glabra.</i>	916	349
BERTIERA	<i>Guianensis.</i>	180	69
BESLERIA	1 <i>violacea.</i>	629	254
	2 <i>caerulea.</i>	631	
	3 <i>coccinea.</i>	632	255
	4 <i>incarnata.</i>	635	256
BIDENS	1 <i>pilosa.</i>	794	
	2 <i>bullata.</i>	<i>ibid.</i>	
	3 <i>atriplicifolia.</i>	<i>ibid.</i>	
BIGNONIA	1 <i>Kereré.</i>	144	260 & 263
	2 <i>incarnata.</i>	645	261 & 262
	3 <i>echinata.</i>	648	263 & 264
	4 <i>Copaïa.</i>	650	265
	5 <i>alba.</i>	653	266
	6 <i>fluvialis.</i>	655	267
	7 <i>Unguis cati.</i>	<i>ibid.</i>	
	8 <i>paniculata.</i>	<i>ibid.</i>	
	9 <i>crucigera.</i>	<i>ibid.</i>	
	10 <i>pubescens.</i>	<i>ibid.</i>	
	11 <i>Leucoxydon.</i>	<i>ibid.</i>	

des Plantes de la Guiane Française.

5

NOM. GENER.	SPECIF. seu TRIV.	Pag.	Tab.
BISSUS	<i>major.</i>	972	
BIXA	<i>Orellana.</i>	533	
BLAKEA	<i>quinquenervia.</i>	525	210
BOCOA	<i>Prouacensis.</i>	38	391
BOERHAVIA	<i>diandra.</i>	4	
BOLETUS	1 <i>igniarius.</i>	972	
	2 <i>sanguineus.</i>	<i>ibid.</i>	
BOMBAX	1 <i>globosa.</i>	701	281
	2 <i>Ceiba.</i>	<i>ibid.</i>	
BONTIA	<i>daphnoïdes.</i>	673	
BROMELIA	1 <i>Ananas.</i>	301	
	2 <i>Pinguin.</i>	<i>ibid.</i>	
	3 <i>Karatas.</i>	<i>ibid.</i>	
	4 <i>lingulata.</i>	<i>ibid.</i>	
	5 <i>nudicaulis.</i>	<i>ibid.</i>	
BRYUM	<i>albidum.</i>	968	
BUCIDA	<i>Buceras.</i>	399	
BURSERA	<i>gummifera.</i>	310	
BUTTNERIA	<i>scabra.</i>	241	96
CABOMBA	<i>aquatica.</i>	321	124
CACAO	1 <i>Guianensis.</i>	682	275
	2 <i>sylvestris.</i>	687	276
	3 <i>fativa.</i>	<i>ibid.</i>	
CACOUCIA	<i>coccinea.</i>	450	179
CACTUS	<i>hexagonus.</i>	481	
	2 <i>grandiflorus.</i>	<i>ibid.</i>	
	3 <i>Phyllanthus.</i>	<i>ibid.</i>	
	4 <i>parasiticus.</i>	<i>ibid.</i>	
	5 <i>triangularis.</i>	<i>ibid.</i>	
	6 <i>Opuntia.</i>	<i>ibid.</i>	
	7 <i>Tuna.</i>	<i>ibid.</i>	
CÆSALPINA	<i>Brafilienfis.</i>	387	
CALINEA	<i>scandens.</i>	556	221
CALLISIA	<i>repens.</i>	39	
CALLITRICHÉ	<i>autumnalis.</i>	9	
CAMERARIA	1 <i>Tamaquarina.</i>	260	102
	2 <i>Guianensis.</i>	<i>ibid.</i>	
CANANGA	<i>Ouregou.</i>	607	244

NOM. GENER.	SPECIF. seu TRIV.	Pag.	Tab.
CANNA	1 <i>Indica.</i>	1	
	2 <i>angustifolia.</i>	<i>ibid.</i>	
CAPPARIS	<i>Baducca.</i>	532	
CAPSICUM	1 <i>annuum.</i>	219	
	2 <i>frutescens.</i>	<i>ibid.</i>	
CARAPA	<i>Guianensis.</i> Suppl.	32	387
CARAIPA	1 <i>parvifolia.</i>	561	223
	2 <i>longifolia.</i>	561	223
	3 <i>latifolia.</i>	561	224
	4 <i>angustifolia.</i>	562	224
CARAPICHEA	<i>Guianensis.</i>	167	64
CARDIOSPERMUM	1 <i>Halicacabum.</i>	355	
	2 <i>Corindum.</i>	<i>ibid.</i>	
CARICA	1 <i>spinosa.</i>	908	346
	2 <i>Papaya.</i>	<i>ibid.</i>	
	3 <i>Posoposa.</i>	<i>ibid.</i>	
CARTHAMUS	<i>tinctorius.</i>	794	
CASSIA	1 <i>Apoucouita.</i>	379	146
	2 <i>Absus.</i>	<i>ibid.</i>	
	3 <i>viminea.</i>	<i>ibid.</i>	
	4 <i>Tora.</i>	<i>ibid.</i>	
	5 <i>occidentalis.</i>	<i>ibid.</i>	
	6 <i>Fistula.</i>	<i>ibid.</i>	
	7 <i>hirsuta.</i>	<i>ibid.</i>	
	8 <i>ligustrina.</i>	<i>ibid.</i>	
	9 <i>alata.</i>	<i>ibid.</i>	
	10 <i>Javania.</i>	<i>ibid.</i>	
	11 <i>Chamæcrista.</i>	<i>ibid.</i>	
	12 <i>glandulosa.</i>	<i>ibid.</i>	
	13 <i>Marimari.</i>	<i>ibid.</i>	
CASSIPOUREA	<i>Guianensis.</i>	528	211
CASSYTHA	<i>filiformis.</i>	365	
CATRINGA	1 <i>moschata.</i>	511	203
	2 <i>aromatica.</i>	512	203
CECROPIA	<i>peltata.</i>	894	
CEDRELA	<i>odorata.</i>	246	
CELOSIA	1 <i>coceinea.</i>	255	
	2 <i>cristata.</i>	<i>ibid.</i>	
	3 <i>paniculata.</i>	<i>ibid.</i>	

des Plantes de la Guiane Française.

7

NOM. GENER.	SPECIF. seu TRIV.	Pag.	Tab.
CENCHRUS	1 <i>echinatus.</i>	933	
	2 <i>tribuloides.</i>	<i>ibid.</i>	
CERBERA	<i>Thevetia.</i>	258	
CESTRUM	<i>frutescens.</i>	233	
CHRYSOBALANUS	<i>Icaco.</i>	513	
CHRYSOPHYLLUM	1 <i>Macoucou.</i>	233	92
	2 <i>Cainito.</i>	<i>ibid.</i>	
CICHORIUM	<i>Intybus.</i>	<i>ibid.</i>	
CIPONIMA	<i>Guianensis.</i>	567	226
CIPURA	<i>paludosa.</i>	38	13
CISSAMPELOS	<i>Caapeba.</i>	929	
CISSUS	1 <i>cordifolia.</i>	77	
	2 <i>ficioïdes.</i>	<i>ibid.</i>	
	3 <i>acida.</i>	<i>ibid.</i>	
	4 <i>trifoliata.</i>	<i>ibid.</i>	
CITRUS	1 <i>media.</i>	780	
	2 <i>Aurantium.</i>	<i>ibid.</i>	
CLATRUS	<i>cancellatus.</i>	972	
CLEMATIS	<i>dioica.</i>	621	
CLEOME	1 <i>Guianensis.</i>	675	273
	2 <i>pentaphylla.</i>	<i>ibid.</i>	
	3 <i>spinosa.</i>	<i>ibid.</i>	
	4 <i>frutescens.</i>	<i>ibid.</i>	
CLINOPODIUM	<i>rugosum.</i>	624	
CLITORIA	1 <i>Brasiliانا.</i>	765	
	2 <i>Virginiana.</i>	<i>ibid.</i>	
	3 <i>Galaëtia.</i>	<i>ibid.</i>	
CLOMPANUS	<i>paniculata.</i>	<i>ibid.</i>	
CLUSIA	1 <i>rosea.</i>	933	
	2 <i>alba.</i>	<i>ibid.</i>	
	3 <i>venosa.</i>	<i>ibid.</i>	
COCCOCIPSILUM	<i>herbaceum.</i>	68	
COCCOLOBA	1 <i>nucifera.</i>	354	
	2 <i>excoriata.</i>	<i>ibid.</i>	
COCOS	<i>uvifera.</i>	973	
COFFEA	1 <i>Guianensis.</i>	150	57
	2 <i>paniculata.</i>	152	58
	3 <i>occidentalis.</i>	<i>ibid.</i>	
	4 <i>Arabica.</i>	<i>ibid.</i>	

NOM. GENER.	SPECIF. seu TRIV.	Pag.	Tab.
COIX	<i>lacryma Job.</i>	847	
COLUMNEA	<i>scandens.</i>	673	
COMBRETUM	<i>laxum.</i>	351	137
COMMELINA	1 <i>hexandra.</i>	35	12
_____	2 <i>communis.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	3 <i>zanonia.</i>	<i>ibid.</i>	
COMPHRENA	<i>globosa.</i>	280	
CONAMI	<i>Brasiliensis.</i>	926	354
CONFERVA	<i>fluviatilis.</i>	971	
CONOBEA	<i>aquatica.</i>	639	258
CONOCARPUS	<i>erecta.</i>	200	
CONOHORIA	<i>flavesens.</i>	239	95
CONVOLVULUS	1 <i>Guianensis.</i>	136	52
_____	2 <i>glaber.</i>	138	53
_____	3 <i>arvensis.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	4 <i>hederaceus.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	5 <i>linifolius.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	6 <i>Batatas.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	7 <i>umbellatus.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	8 <i>macrorrhizos.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	9 <i>pentaphyllus.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	10 <i>corymbosus.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	11 <i>repens.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	12 <i>Pes capræ.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	13 <i>Brasiliensis.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	14 <i>minimus.</i>	<i>ibid.</i>	
COPAIFERA	<i>officinalis.</i>	399	
CORCHORUS	1 <i>siliquosus.</i>	578	
_____	2 <i>olitorius.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	3 <i>hirtus.</i>	<i>ibid.</i>	
CORDIA	1 <i>Collococus.</i>	219	86
_____	2 <i>tetrandra.</i>	222	87
_____	3 <i>tetraphylla.</i>	224	88
_____	4 <i>flavesens.</i>	226	89
_____	5 <i>Toquévé.</i>	228	99
COREOPSIS	1 <i>coronata.</i>	803	
_____	2 <i>reptans.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	3 <i>chysantha.</i>	<i>ibid.</i>	
CORONILLA	<i>scandens.</i>	773	

des Plantes de la Guiane Française.

9

NOM. GENER.	SPECIF. seu TRIV.	Page	Tab.
COSTUS	<i>Arabicus.</i>	2	
COUBLANDIA	<i>frutescens.</i>	937	356
COUCEVEIBA	<i>Guianensis.</i>	923	353
COUEPIA	<i>Guianensis.</i>	519	207
COUMA	<i>Guianensis. Suppl.</i>	39	392
COUMAROUNA	<i>odorata.</i>	740	296
COUPOUI	<i>aquatica. Suppl.</i>	16	377
COURATARI	<i>Guianensis.</i>	723	290
COURIMARI	<i>Guianensis. Suppl.</i>	27	384
COUROUPITA	<i>Guianensis.</i>	708	282
COUSSAPOA	1 <i>latifolia.</i>	955	362
	2 <i>angustifolia.</i>	956	353
COUSSAREA	<i>violacea.</i>	98	38
COUTAREA	<i>speciosa.</i>	314	122
COUTOUBEA	1 <i>spicata.</i>	72	27
	2 <i>ramosa.</i>	74	28
CRATERA	1 <i>gynandra.</i>	474	
	2 <i>tapia.</i>	<i>ibid.</i>	
CRENEA	<i>maritima.</i>	523	209
CRESENTIA	<i>Cujeté.</i>	664	
CRINUM	<i>Americanum.</i>	303	
CROTALARIA	1 <i>Guianensis.</i>	761	305
	2 <i>sagittatis.</i>	<i>ibid.</i>	
	3 <i>verrucosa.</i>	<i>ibid.</i>	
	4 <i>latifolia.</i>	<i>ibid.</i>	
CROTON	1 <i>Maturense.</i>	879	338
	2 <i>Guianense.</i>	882	339
	3 <i>palustre.</i>	<i>ibid.</i>	
	4 <i>ricinocarpos.</i>	<i>ibid.</i>	
	5 <i>lobatum.</i>	<i>ibid.</i>	
CUCURBITA	1 <i>lagenaria.</i>	887	
	2 <i>Pepo.</i>	<i>ibid.</i>	
	3 <i>Citrullus.</i>	<i>ibid.</i>	
CUCUMIS	1 <i>Anguria.</i>	<i>ibid.</i>	
	2 <i>Melo.</i>	<i>ibid.</i>	
	3 <i>sativus.</i>	<i>ibid.</i>	
CURATELLA	<i>Americana.</i>	579	232
CUSCUTA	<i>Americana.</i>	112	
CYCAS	<i>circinalis.</i>	973	

NOM. GENER.	SPECIF. seu TRIV.	Pag.	Tab.
CYNANCHUM	<i>foliis ovatis.</i>	273	
CYNOSURUS	1 <i>virgatus.</i>	51	
	2 <i>Indicus.</i>	<i>ibid.</i>	
CYPERUS	1 <i>articulatus.</i>	46	
	2 <i>elegans.</i>	<i>ibid.</i>	
	3 <i>odoratus.</i>	<i>ibid.</i>	
	4 <i>lingularis.</i>	<i>ibid.</i>	
	5 <i>globulosus.</i>	<i>ibid.</i>	
CYTISUS	1 <i>violaceus.</i>	766	306
	2 <i>Cajan.</i>	<i>ibid.</i>	
DALECHAMPIA	<i>scandens.</i>	879	
DATURA	1 <i>Siramonium.</i>	212	
	2 <i>fastuosa.</i>	<i>ibid.</i>	
DEGUELIA	<i>scandens.</i>	750	300
DIOSCOREA	1 <i>aculeata.</i>	903	
	2 <i>alata.</i>	<i>ibid.</i>	
	3 <i>bulbifera.</i>	<i>ibid.</i>	
	4 <i>sativa.</i>	<i>ibid.</i>	
	5 <i>villosa.</i>	<i>ibid.</i>	
DOLICHOS	1 <i>Lablab.</i>	763	
	2 <i>uncinatus.</i>	<i>ibid.</i>	
	3 <i>sesquipedalis.</i>	<i>ibid.</i>	
	4 <i>pruriens.</i>	<i>ibid.</i>	
	5 <i>urens.</i>	<i>ibid.</i>	
	6 <i>minus.</i>	<i>ibid.</i>	
	7 <i>ensiformis.</i>	<i>ibid.</i>	
	8 <i>maritimus.</i>	<i>ibid.</i>	
DRACONTIUM	1 <i>pertusum.</i>	836	
	2 <i>polyphyllum.</i>	<i>ibid.</i>	
	3 <i>scandens.</i>	<i>ibid.</i>	
	4 <i>cordatum.</i>	<i>ibid.</i>	
	5 <i>hexandra.</i>	837	326
DROSERA	<i>rotundi folia.</i>	300	
ECHITES	1 <i>quinquangularis.</i>	259	
	2 <i>tortuosa.</i>	<i>ibid.</i>	
	3 <i>umbellata.</i>	<i>ibid.</i>	
	4 <i>trifida.</i>	<i>ibid.</i>	

des Plantes de la Guiane Française.

II

NOM. GENER.	SPECIES, seu TRIV.	Pag.	Tab.
ECHITES	5 repens.	259	
	6 biflora.	ibid.	
	7 adglutinata.	ibid.	
ELATERIUM	Carthaginense.	842	
ELEPHANTOPUS	spicatus.	808	
ENOUREA	capreolata.	587	235
EPERUA	falcata.	369	142
EPIDENDRUM	1 Vanilla.	821	
	2 coccineum.	ibid.	
	3 secundum.	ibid.	
	4 lineare.	ibid.	
	5 punctatum.	ibid.	
	6 ciliare.	ibid.	
	7 cucullatum.	ibid.	
	8 nodosum.	ibid.	
	9 juncifolium.	ibid.	
	10 cochleatum.	ibid.	
	11 tuberosum.	ibid.	
	12 ophioglossoides.	ibid.	
	13 gramine folium.	ibid.	
	14 nocturnum.	ibid.	
	15 ruscifolium.	ibid.	
	16 difforme.	ibid.	
	17 Carthaginense.	ibid.	
	18 tetrapetalum.	ibid.	
	19 minutum.	ibid.	
	20 bifidum.	ibid.	
	21 maculatum.	ibid.	
	22 altissimum.	ibid.	
	23 minimum.	ibid.	
EQUISETUM	giganteum.	960	
ERIGERON	Canadense.	802	
ERIOCAULON	triangulare.	52	
ERIPHORIUM	polystachion.	49	
ERYNGIUM	foetidum.	284	
ERYTHRINA	1 plani-filiqua.	760	
	2 inermis.	ibid.	
ETHULIA	sparganophora.	795	
EVEA	Guianensis.	100	39

NOM. GENER.	SPECIF. seu TRIV.	Pag.	Tab.
EUGENIA	1 <i>montana.</i>	495	195
_____	2 <i>Coumété.</i>	497	196
_____	3 <i>Mini.</i>	498	197
_____	4 <i>Sinemariensis.</i>	501	198
_____	5 <i>latifolia.</i>	502	199
_____	6 <i>tomentosa.</i>	504	200
_____	7 <i>Guianensis.</i>	506	201
_____	8 <i>undulata.</i>	508	202
_____	9 <i>Arivoa.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	10 <i>uniflora.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	11 <i>pseudopsidium.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	12 <i>Brasiliانا.</i>	<i>ibid.</i>	
EUPATORIUM	1 <i>triflorum.</i>	795	314
_____	2 <i>parviflorum.</i>	797	315
_____	3 <i>corymbosum.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	4 <i>scandens.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	5 <i>macrophyllum.</i>	<i>ibid.</i>	
EUPHORBIA	1 <i>cotini-folia.</i>	479	
_____	2 <i>hyperici-folia.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	3 <i>hirta.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	4 <i>pilulifera.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	5 <i>maculata.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	6 <i>Peplis.</i>	<i>ibid.</i>	
EXACUM	1 <i>Guianense.</i>	68	26 f. 1
_____	2 <i>tenui-folium.</i>	70	26 f. 2
FAGARA	<i>pentandra.</i>	78	30
FARAMEA	1 <i>corymbosa.</i>	102	40 f. 1
_____	2 <i>sessiliflora.</i>	104	40 f. 2
FEROLIA	<i>Guianensis. Suppl.</i>	7	372
FEWILLEA	<i>scandens.</i>	897	
FICUS	1 <i>Carica.</i>	951	
_____	2 <i>Indica.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	3 <i>maculata.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	4 <i>Americana.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	5 <i>PLUM.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	6 <i>minimo fructu</i>	<i>ibid.</i>	
FILIX	1 <i>non ramosa major.</i>	966	
_____	2 <i>non ramosa minor.</i>	<i>ibid.</i>	

NOM. GENER.	SPECIF. seu TRIV.	Pag.	Tab.
FILIX	3 <i>Phyllitis.</i>	966	
	4 <i>Phylliti.</i>	<i>ibid.</i>	
FOTHERGILLA	<i>admirabilis.</i>	441	175]
FUNGOIDES	<i>reticulatum.</i>	973	
FUNGUS	1 <i>striatus.</i>	973	
	2 <i>crenatus.</i>	<i>ibid.</i>	
GALEGA	<i>cinerea.</i>	776	
GALIPEA	<i>trifoliata.</i>	662	269
GENTIANA	<i>exaltata.</i>	283	
GEOFFRÆA	<i>spinosa.</i>	768	
GINORA	<i>Americana.</i>	476	
GLYCINE	<i>Abrus.</i>	<i>ibid.</i>	
GOSSYPIMUM	1 <i>Barbadense.</i>	705	
	2 <i>arboreum.</i>	<i>ibid.</i>	
	3 <i>hirsutum.</i>	<i>ibid.</i>	
	<i>Domingensis.</i>	934	
GOUANA	1 <i>glabra.</i>	295	116
GOUPIA	2 <i>tomentosa.</i>	<i>ibid.</i>	
	<i>Virginiana.</i>	15	
GRATIOLA	1 <i>coccinea.</i>	317	123
GUETTARDA	2 <i>speciosa.</i>	<i>ibid.</i>	
	1 <i>Bonduc.</i>	387	
GUILANDINA	2 <i>Bonducella.</i>	<i>ibid.</i>	
GUAPIRA	<i>Guianensis.</i>	308	119
HÆMATOXYLUM	<i>Campechianum.</i>	393	
HAMELLIA	<i>patens.</i>	191	
HEDYOTIS	<i>herbacea.</i>	53	
HEDYSARUM	1 <i>ecastaphyllum.</i>	<i>ibid.</i>	
	2 <i>diphyllum.</i>	<i>ibid.</i>	
	3 <i>racemosum.</i>	<i>ibid.</i>	
	4 <i>canescens.</i>	<i>ibid.</i>	
	5 <i>distorium.</i>	<i>ibid.</i>	
	6 <i>Guianensis.</i>	<i>ibid.</i>	
HELICTERES	<i>Ifora.</i>	834	
HELIOTROPIMUM	1 <i>Indicum.</i>	116	
	2 <i>fruticosum.</i>	<i>ibid.</i>	
	3 <i>Curassavicum.</i>	<i>ibid.</i>	

NUM. GENER.	SPECIF. seu TRIV.	Pag.	Tab.
HÉLIOTROPIUM	4 <i>gnaphalodes.</i>	116	
HERNANDIA	1 <i>Guianensis.</i>	848	329
	2 <i>sonora.</i>	<i>ibid.</i>	
HEVEA	<i>Guianensis.</i>	871	335
HEYMASSOLI	<i>spinosa.</i>	324	125
HIBISCUS	1 <i>populneus.</i>	705	
	2 <i>tiliaceus.</i>	<i>ibid.</i>	
	3 <i>Brasiliensis.</i>	<i>ibid.</i>	
	4 <i>mutabilis.</i>	<i>ibid.</i>	
	5 <i>spinifex.</i>	<i>ibid.</i>	
	6 <i>Sabdariffa.</i>	<i>ibid.</i>	
	7 <i>cannabinus.</i>	<i>ibid.</i>	
	8 <i>Abelmoschus.</i>	<i>ibid.</i>	
	9 <i>esculentus.</i>	<i>ibid.</i>	
	10 <i>trilobus.</i>	<i>ibid.</i>	
	11 <i>Guianensis.</i>	<i>ibid.</i>	
HIPPOCRATEA	<i>volubilis.</i>	30	
HIPPOMANE	1 <i>Mancinella.</i>	885	
	2 <i>biglandulosa.</i>	<i>ibid.</i>	
	<i>Americana.</i>	246	98
HIRTELLA	1 <i>spicatus.</i>	932	
HOLCUS	2 <i>Sorghum.</i>	<i>ibid.</i>	
	3 <i>saccharatus.</i>	<i>ibid.</i>	
HOLOSTEUM	<i>cordatum.</i>	52	
HOUMIRI	<i>balsamifera.</i>	564	225
HURA	<i>crepitans.</i>	885	
HYDROCOTYLE	1 <i>umbellata.</i>	284	
	2 <i>Americana.</i>	<i>ibid.</i>	
	<i>spinosa.</i>	281	110
HYDROLEA	<i>Courbaril.</i>	378	
HYMENÆA	1 <i>Guianense.</i>	784	311
HYPERICUM	2 <i>latifolium.</i>	787	312 f. 1
	3 <i>sessilifolium.</i>	787	312 f. 2
HYPNUM	1 <i>spiniforme.</i>	968	
	2 <i>declinatum.</i>	<i>ibid.</i>	
	3 <i>complanatum.</i>	<i>ibid.</i>	
	4 <i>cespitosum.</i>	<i>ibid.</i>	
	5 <i>serpens.</i>	<i>ibid.</i>	
	6 <i>clayellatum.</i>	<i>ibid.</i>	

NOM. GENER.	SPECIF. seu TRIV.	Pag.	Tab.
HYPNUM	7 terrestre.	968	
	9 conglomeratum.	ibid.	
HYPOXIS	decumbens.	304	
ICACOREA	Guianensis. Suppl.	1	368
ICICA	1 heptaphylla.	337	130
	2 Guianensis.	340	131
	3 altissima.	342	132
	4 Aracouchini.	343	133
	5 enneandra.	345	134
	6 decandra.	346	135
ILLECEBRUM	1 polygonoides.	255	
	2 ficoideum.	ibid.	
	3 vermiculatum.	ibid.	
	tinctoria.	775	
INDIGOFERA	1 Quamoclit.	144	
IPOMÆA	2 digitata.	ibid.	
	3 coccinea.	ibid.	
	4 violacea.	ibid.	
	5 solani-folia.	ibid.	
	6 tamni-folia.	ibid.	
IRIS	Martinicensis.	35	
IROUCANA	Guianensis.	328	127
IVIRA	pruriens.	694	279
IXIA	Americana.	33	
IXORA	Americana.	68	
JATROPHA	1 gossypi-folia.	884	
	2 Curcas.	ibid.	
	3 multifida.	ibid.	
	4 Manihot.	ibid.	
	5 herbacea.	ibid.	
JUNGERMANNIA	1 subspinosa.	971	
	2 albicans.	ibid.	
	3 reptans.	ibid.	
	grandiflorum.	ibid.	
JASMINUM	1 pubescens.	399	
JUSSIÆA	2 Peruviana.	ibid.	
JUSTICIA	1 coccinea.	10	3
	2 variegata.	12	4

NOM. GENER.	SPECIF. seu TRIV.	Pag.	Tab.
JUSTICIA	3 <i>procumbens.</i>	12	
_____	4 <i>Carthagenensis.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	5 <i>pulcherrima.</i>	<i>ibid.</i>	
LACTUCA	<i>quercina.</i>	793	
LANTANA	1 <i>trifolia.</i>	664	
_____	2 <i>annua.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	3 <i>involucrata.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	4 <i>Camara.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	5 <i>aculeata.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	6 <i>salvifolia.</i>	<i>ibid.</i>	
LAURUS	1 <i>Cinnamomum.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	2 <i>Persea.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	3 <i>Borbonia.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	4 <i>globosa.</i>	<i>ibid.</i>	
LECYTHIS	1 <i>grandiflora.</i>	712	283
_____	2 <i>amara.</i>	716	286
_____	3 <i>parviflora.</i>	717	287
_____	4 <i>Zabucajo.</i>	718	288
_____	5 <i>Idatimon.</i>	721	289
_____	6 <i>lutea.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	7 <i>minor.</i>	723	
LEMMA	<i>Jussieu.</i>	960	
LEMNA	1 <i>minor.</i>	842	
_____	2 <i>gibba.</i>	<i>ibid.</i>	
LEPIDIUM	<i>Virginicum.</i>	675	
LICANIA	<i>incana.</i>	119	45
LICARIA	<i>Guianensis.</i>	313	121
LICHEN	<i>Guianensis.</i>	971	
LIMODORUM	1 <i>grandiflorum.</i>	818	321
_____	2 <i>pendulum.</i>	819	322
_____	3 <i>lanceolatum.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	4 <i>canaliculatum.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	5 <i>tuberosum.</i>	<i>ibid.</i>	
LISYANTHUS	1 <i>purpurascens.</i>	201	79
_____	2 <i>alatus.</i>	204	80
_____	3 <i>grandiflorus.</i>	205	81
_____	4 <i>cæruleus.</i>	207	82
LOBELIA	1 <i>cornuta.</i>	808	

NOM. GENER.	SPECIF. seu TRIV.	Page	Tab.
LOBELIA	1 <i>cornuta.</i>	808	
	2 <i>Surinamensis.</i>	<i>ibid.</i>	
LORANTHUS	1 <i>occidentalis.</i>	310	
	2 <i>Stelis.</i>	<i>ibid.</i>	
LYCOPERDON	<i>vesicarium.</i>	973	
LYCOPODIUM	1 <i>linifolium.</i>	966	
	2 <i>obscurem.</i>	<i>ibid.</i>	
	3 <i>cernuum.</i>	967	
	4 <i>Bryopteris.</i>	<i>ibid.</i>	
	5 <i>Carolinianum.</i>	<i>ibid.</i>	
	6 <i>apodium.</i>	<i>ibid.</i>	
	7 <i>plumosum.</i>	<i>ibid.</i>	
	8 <i>radiatum.</i>	<i>ibid.</i>	
LYSIMACHIA	<i>tenella.</i>	118	
MABEA	1 <i>Piriri.</i>	867	334 f.1
	2 <i>Taquari.</i>	870	334 f.2
MACAHANEA	<i>Guianensis. Suppl.</i>	6	371
MACOUBEA	<i>Guianensis.</i>	17	378
MACOUCOUA	<i>Guianensis.</i>	88	34
MAHUREA	<i>palustris.</i>	558	222
MAIETA	<i>Guianensis.</i>	443	176
MALANEA	<i>sarmentosa.</i>	106	41
MALPIGHIA	1 <i>altissima.</i>	455	181
	2 <i>crassifolia.</i>	457	182
	3 <i>Moureila.</i>	459	183
	4 <i>verbascifolia.</i>	460	184
	5 <i>glabra.</i>	461	
	6 <i>punicifolia.</i>	462	
	7 <i>urens.</i>	<i>ibid.</i>	
	8 <i>angustifolia.</i>	<i>ibid.</i>	
MALVA	1 <i>Americana.</i>	704	
	2 <i>spicata.</i>	<i>ibid.</i>	
	3 <i>hirsuta.</i>	<i>ibid.</i>	
MAMEA	<i>Americana.</i>	917	
MANABEA	1 <i>arborescens.</i>	64	24
	2 <i>levis.</i>	66	25
	3 <i>villosa.</i>	61	23
MANAGA	<i>Guianensis. Suppl.</i>	2	369

NOM. GENER.	SPECIF. seu TRIV.	Pag.	Tab.
MAPANIA	<i>sylvatica.</i>	47	17
MAPOURIA	<i>Guianensis.</i>	175	67
MAPROUNEA	<i>Guianensis.</i>	895	342
MAQUIRA	<i>Guianensis. Suppl.</i>	36	389
MARANTA	1 <i>arundinacea.</i>	3	
_____	2 <i>Tonchat.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	3 <i>Arouma.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	4 <i>Allouia.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	5 <i>humilis.</i>	4	
_____	6 <i>spicata.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	7 <i>lutea.</i>	<i>ibid.</i>	
MARCGRAVIA	<i>umbellata.</i>	<i>ibid.</i>	
MARIPA	<i>scandens.</i>	230	91
MATAYBA	<i>Guianensis.</i>	351	128
MATELEA	1 <i>palustris.</i>	277	109 f.1
_____	2 <i>latifolia.</i>	278	109 f.2
MATOUREA	<i>pratensis.</i>	641	259
MAYACA	<i>fluviatilis.</i>	42	15
MAYEPA	<i>Guianensis.</i>	81	31
MAYNA	<i>odorata.</i>	921	352
MELOCHIA	1 <i>pyramidata.</i>	679	
_____	2 <i>tomentosa.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	3 <i>depressa.</i>	<i>ibid.</i>	
MEBOREA	<i>Guianensis.</i>	825	323
MEDICAGO	1 <i>glabra.</i>	779	
_____	2 <i>arborea.</i>	<i>ibid.</i>	
MELASTOMA	1 <i>purpurascens.</i>	402	154
_____	2 <i>bivalvis.</i>	404	155 f. a
_____	3 <i>trivalvis.</i>	407	155 f. b
_____	4 <i>racemosa.</i>	406	156
_____	5 <i>rufescens.</i>	408	157
_____	6 <i>alata.</i>	410	158
_____	7 <i>levigata.</i>	412	159
_____	8 <i>grandiflora.</i>	414	160
_____	9 <i>rubra.</i>	416	161
_____	10 <i>succosa.</i>	418	162
_____	11 <i>arborescens.</i>	420	163
_____	12 <i>flavesens.</i>	423	164
_____	13 <i>spicata.</i>	423	165

NOM. GENER.	SPECIF. seu TRIV.	Pag.	Tab.
MELASTOMA	14 <i>agrestis.</i>	425	166
_____	15 <i>elegans.</i>	427	167
_____	16 <i>villosa.</i>	428	168
_____	17 <i>aquatica.</i>	430	169
_____	18 <i>longifolia.</i>	432	170
_____	19 <i>parviflora.</i>	433	171
_____	20 <i>scandens.</i>	435	172
_____	21 <i>Cacatin.</i>	437	173
MELIA	<i>Azederach.</i>	393	
MELOCHIA	1 <i>pyramidata.</i>	679	
_____	2 <i>to mentosa.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	3 <i>depressa.</i>	<i>ibid.</i>	
MELOTHRIA	<i>pendula.</i>	30	
MENTHA	<i>gentilis.</i>	623	
MENTZELIA	<i>aspera.</i>	578	
MENYANTHES	<i>Indica.</i>	118	
MIMOSA	1 <i>Guianensis.</i>	938	357
_____	2 <i>Bourgoni.</i>	941	358
_____	3 <i>sagittifolia.</i>	943	
_____	4 <i>nodosa.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	5 <i>Inga.</i>	944	
_____	6 <i>Unguis cati.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	7 <i>viva.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	8 <i>Sensitiva.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	9 <i>pudica.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	10 <i>scandens.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	11 <i>Pernambucana.</i>	945	
_____	12 <i>Farnesiana.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	13 <i>vaga.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	14 <i>latifiliqua.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	15 <i>ceratonia.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	16 <i>pennata.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	17 <i>asperata.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	18 <i>Sinemariensis.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	19 <i>Pacay.</i>	946	
_____	20 <i>Ouyrarema.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	21 <i>bipinnata.</i>	<i>ibid.</i>	
MINQUARTIA	<i>Guianensis. Suppl.</i>	4	370
MIRABILIS	<i>dichotoma.</i>	201	

NOM. GENER.	SPECIF. seu TRIV.	Pag.	Tab.
MOMORDICA	1 <i>balsamica.</i>	886	
_____	2 <i>charantia.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	3 <i>operculata.</i>	<i>ibid.</i>	
MONIERA	<i>trifolia.</i>	730	293
MONTIRA	<i>Guianensis.</i>	637	267
MOQUILEA	<i>Guianensis.</i>	521	208
MORINDA	<i>Royoc.</i>	200	
MORONOBIA	<i>coccinea.</i>	788	313
MOURERA	<i>fluvialis.</i>	582	233
MOURIRI	<i>Guianensis.</i>	452	180
MOUROUCOUA	<i>violacea.</i>	141	54
MOUTOUBEA	<i>Guianensis.</i>	679	274
MOUTOUCHI	<i>suberosa.</i>	748	299
MUSA	1 <i>paradisiaca.</i>	930	
_____	2 <i>sapientum.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	3 <i>Bihai.</i>	931	
_____	4 <i>humilis.</i>	<i>ibid.</i>	
MUSSÆNDA	1 <i>formosa.</i>	200	
_____	2 <i>spinosa.</i>	<i>ibid.</i>	
MYRTUS	1 <i>Brasiliana.</i>	513	
_____	2 <i>pomifera.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	3 <i>Pimentia.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	4 <i>citrifolia.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	5 <i>foliis laurinis.</i>	<i>ibid.</i>	
NACIBEA	1 <i>coccinea.</i>	95	37 f. 1
_____	2 <i>alba.</i>	98	37 f. 2
NAPIMOGA	<i>Guianensis.</i>	592	237
NEPTA	1 <i>pectinata.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	2 <i>Americana.</i>	<i>ibid.</i>	
NICOTIANA	<i>Tabacum.</i>	212	
NISSOLIA	<i>quinata.</i>	743	297
NONATELIA	1 <i>officinalis.</i>	182	70 f. 1
_____	2 <i>paniculata.</i>	184	70 f. 2
_____	3 <i>longiflora.</i>	185	71
_____	4 <i>racemosa.</i>	186	72
_____	5 <i>violacea.</i>	188	73
_____	6 <i>lutea.</i>	190	74
NORANTEA	<i>Guianensis.</i>	554	220

NOM. GENER.	SPECIF. seu TRIV.	Pag.	Tab.
NYPHÆA	<i>Lotus.</i>	533	
OCHNA	<i>Jabotapita.</i>	578	
OCOTEA	<i>Guianensis.</i>	780	310
OCYUM	1 <i>gratissimum.</i>	624	
	2 <i>Basilicum.</i>	<i>ibid.</i>	
	3 <i>minimum.</i>	625	
	4 <i>Americanum.</i>	<i>ibid.</i>	
ÆNOTHERA	1 <i>hirsuta.</i>	336	
	2 <i>octovalvis.</i>	<i>ibid.</i>	
OLDENLANDIA	<i>biflora.</i>	90	
OMPHALEA	1 <i>diandra.</i>	842	328
	2 <i>triandra.</i>	<i>ibid.</i>	
OPHIOGLOSSUM	<i>reticulatum.</i>	960	
OPHRYS	1 <i>Peruviana.</i>	816	
	2 <i>Guianensis.</i>	<i>ibid.</i>	
ORCHIS	1 <i>habenaria.</i>	815	
	2 <i>varia.</i>	<i>ibid.</i>	
ORELIA	<i>grandiflora.</i>	270	106
ORIGANUM	<i>Majorana.</i>	624	
ORYZA	<i>sativa.</i>	320	
OSMUNDA	1 <i>phyllitidis.</i>	961	
	2 <i>scandens.</i>	<i>ibid.</i>	
OURATEA	<i>Guianensis.</i>	397	152
OUROUPARIA	<i>Guianensis.</i>	177	68
OXALIS	1 <i>frutescens.</i>	473	
	2 <i>Barrelieri</i>	<i>ibid.</i>	
OUTEA	<i>Guianensis.</i>	28	9
PACOURIA	<i>Guianensis.</i>	269	105
PACOURINA	<i>edulis.</i>	800	316
PACHIRA	<i>aquatica.</i>	725	291 & 292
PAGAMEA	<i>Guianensis.</i>	112	44
PALICOUREA	<i>Guianensis.</i>	172	66
PALOVE	<i>Guianensis.</i>	365	141
PALMA	2 <i>Paripou.</i>	974	
	3 <i>Maripa.</i>	<i>ibid.</i> Front.Nº.1, 2.	
	4 <i>Pinao & Bache.</i>	<i>ibid.</i>	
	5 <i>daçtilifera.</i>	<i>ibid.</i> Front.Nº.3, 4.	

NOM. GENER.	SPECIF. seu TRIV.	Pag.	Tab.
PALMA	6 <i>daëtilifera.</i>	975	Frontisp.N°.5.
_____	7 <i>daëtilifera.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	8 <i>humilis.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	9 <i>humilis.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	10 <i>Mocaia.</i>	976	
_____	11 <i>Zaguenete.</i>	<i>ibid.</i>	Frontisp.N°.7.
_____	12 <i>aculeata.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	13 <i>scandens.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	14 <i>humilis.</i>	<i>ibid.</i>	
PAMEA	<i>Guianensis.</i>	946	359
PANAX	<i>undulata.</i>	949	360
PANCRATIUM	1 <i>Mexicanum.</i>	303	
_____	2 <i>Caribæum.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	3 <i>Carolinianum.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	4 <i>declinatum.</i>	<i>ibid.</i>	
PANICUM	1 <i>sanguinale.</i>	50	
_____	2 <i>clandestinum.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	3 <i>latifolium.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	4 <i>fulcatum.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	5 <i>maculatum.</i>	51	
PARALEA	<i>Guianensis.</i>	576	231
PARIANA	<i>campestris.</i>	876	337
PARINARI	1 <i>montana.</i>	514	204 & 205
_____	2 <i>campestris.</i>	517	206
PARIVOA	1 <i>grandiflora.</i>	756	303
_____	2 <i>tomentosa.</i>	759	304
PARKINSONIA	<i>aculeata.</i>	379	
PARTHENIUM	<i>hysterophorus.</i>	<i>ibid.</i>	
PASSIFLORA	1 <i>coccinea.</i>	828	324
_____	2 <i>stipulata.</i>	830	325
_____	3 <i>ferratifolia.</i>	831	
_____	4 <i>maliformis.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	5 <i>laurifolia.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	6 <i>rubra.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	7 <i>Murucua.</i>	832	
_____	8 <i>vespertilio.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	9 <i>capsularis.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	10 <i>rotundifolia.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	11 <i>suberosa.</i>	<i>ibid.</i>	

des Plantes de la Guiane Françoisé.

23

NOM. GENER.	SPECIF. seu TRIV.	Pag.	Tab.
PASSIFLORA	12 <i>hirsuta.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	13 <i>fœtida.</i>	833	
_____	14 <i>digitata.</i>	<i>ibid.</i>	
PASSOURA	<i>Guianensis.</i> Suppl.	21	380
PATABEA	<i>coccinea.</i>	110	43
PATIMA	<i>Guianensis.</i>	196	77
PAULINIA	1 <i>Serjania.</i>	354	
_____	2 <i>pinnata.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	3 <i>tetragona.</i>	<i>ibid.</i>	
PAYPAYROLA	<i>Guianensis.</i>	249	99
PEKEA	1 <i>butirofa.</i>	594	238
_____	2 <i>tuberculosa.</i>	597	239
PERAMA	<i>hirsuta.</i>	54	18
PEREBEA	<i>Guianensis.</i>	952	361
PÉRIPLOCA	1 <i>umbellata.</i>	273	
_____	2 <i>filiquis angustissimis</i>	<i>ibid.</i>	
_____	3 <i>scandens.</i>	<i>ibid.</i>	
PETIVERIA	<i>octandra.</i>	323	
PETREA	<i>volubilis.</i>	664	
PEZIZA	<i>lentifera.</i>	973	
PHŒNIX	<i>dactylifera.</i>	974	
PHARUS	1 <i>lappulaceus.</i>	859	
_____	2 <i>latifolius.</i>	<i>ibid.</i>	
PHYLLANTHUS	1 <i>Niruri.</i>	853	
_____	2 <i>epiphyllanthus.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	3 <i>urinaria.</i>	<i>ibid.</i>	
PHYLLITIS	8< <i>Phyllitidi.</i>	966	
PHYSALIS	1 <i>angulata.</i>	212	
_____	2 <i>pubescens.</i>	<i>ibid.</i>	
PHYTOLACA	<i>octandra.</i>	473	
PIPAREA	<i>dentata.</i> Suppl.	31	386
PIPER	1 <i>decumanum.</i>	21	
_____	2 <i>reticulatum.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	3 <i>aduncum.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	4 <i>pellucidum.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	5 <i>acuminatum.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	6 <i>obtusifolium.</i>	22	
_____	7 <i>rotundifolium.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	8 <i>maculosum.</i>	<i>ibid.</i>	

NOM. GENER.	SPECIF. seu TRIV.	Pag.	Tab.
PIPER	9 <i>peltatum.</i>	22	
—	10 <i>distachyon.</i>	<i>ibid.</i>	
—	11 <i>umbellatum.</i>	<i>ibid.</i>	
—	12 <i>trifolium.</i>	<i>ibid.</i>	
—	13 <i>arboreum.</i>	23	
—	14 <i>quadrifolium.</i>	<i>ibid.</i>	
PIRATINERA	<i>Guianensis.</i>	888	340
PIRIGARA	1 <i>tetrapetala.</i>	487	132
—	2 <i>hexapetala.</i>	490	193
PIRIPEA	<i>palustris.</i>	627	253
PIRIQUETA	<i>villosa.</i>	298	117
PISONIA	<i>aculeata.</i>	948	
PISTIA	<i>Stratiotes.</i>	835	
PITUMBA	<i>Guianensis.</i> Suppl.	29	385
PLUMBAGO	<i>scandens.</i>	136	
PLUMERIA	1 <i>rubra.</i>	259	
—	2 <i>alba.</i>	<i>ibid.</i>	
—	3 <i>obtus.</i>	<i>ibid.</i>	
POA	1 <i>ciliaris.</i>	51	
—	2 <i>dactyloides.</i>	<i>ibid.</i>	
POINCIANA	<i>pulcherrima.</i>	387	
POLYGALA	1 <i>violacea.</i>	734	294
—	2 <i>Timoutou.</i>	737	295
—	3 <i>incarnata.</i>	<i>ibid.</i>	
—	4 <i>diversifolia.</i>	<i>ibid.</i>	
POLYGONUM	1 <i>Perficaria.</i>	353	
—	2 <i>barbatum.</i>	<i>ibid.</i>	
—	3 <i>scandens.</i>	<i>ibid.</i>	
POLYPODIUM	1 <i>trifoliatum.</i>	962	
—	2 <i>exaltatum.</i>	<i>ibid.</i>	
—	3 <i>Guianense.</i>	<i>ibid.</i>	
—	4 <i>adiantoides.</i>	<i>ibid.</i>	
—	5 <i>ferratum.</i>	<i>ibid.</i>	
—	6 <i>repens.</i>	<i>ibid.</i>	
—	7 <i>rigidum.</i>	963	
—	8 <i>minimum.</i>	<i>ibid.</i>	
PONTEDERIA	<i>cordata.</i>	302	
PORAQUEIBA	<i>Guianensis.</i>	123	47
PORTULACA	1 <i>oleracea.</i>	475	

PORTULACA

NOM. GENER.	SPECIF. seu TRIV.	Pag.	Tab.
PORTULACA	2 pilosa.	475	
_____	3 halimoides.	ibid.	
_____	4 racemosa.	ibid.	
_____	5 paniculata.	476	
POSOQUERIA	longiflora.	133	51
POSSIRA	arborescens.	934	355
POTALIA	amara.	394	151
POTHOS	1 rigida.	839	
_____	2 lanceolata.	840	
_____	3 palmata.	ibid.	
_____	4 crenata.	ibid.	
_____	5 cuscuaria.	ibid.	
_____	6 cordata.	ibid.	
_____	7 pinnata.	ibid.	
_____	8 hederacea.	ibid.	
POUROUMA	Guianensis.	891	341
POUTERIA	Guianensis.	85	33
PSIDIUM	1 grandiflorum.	482	190
_____	2 aromaticum.	485	191
_____	3 pyriferum.	ibid.	
_____	4 pomiferum.	ibid.	
PSORALEA	Americana.	776	
PSYCHOTRIA	1 violacea.	145	55
_____	2 herbacea.	147	
_____	3 Asiatica.	ibid.	
PTELEA	viscosa.	85	
PTERIS	lineata.	961	
PUNICA	nana.	513	
QUALEA	1 rosea.	5	1
_____	2 cerulea.	7	2
QUAPOYA	1 scandens.	897	343
_____	2 Panari.	900	344
QUARARIBEA	Guianensis.	691	278
QUEBITEA	Guianensis.	838	327
QUINA	Guianensis. Suppl.	19	379
RACARIA	sylvatica. Suppl.	24	382
RACOUBEA	Guianensis.	589	236

NOM. GENER.	SPECIF. seu TRIV.	Pag.	Tab.
RAJANA	1 <i>hastata.</i>	903	
	2 <i>cordata.</i>	<i>ibid.</i>	
RAPANEA	<i>Guianensis.</i>	121	46
RAPATEA	<i>paludosa.</i>	305	118
RAPUTIA	<i>aromatica.</i>	670	272
RAUVOLFIA	1 <i>nitida.</i>	258	
	2 <i>canescens.</i>	<i>ibid.</i>	
REMIREA	<i>maritima.</i>	45	16
RHEEDIA	<i>lateriflora.</i>	532	
RHEXIA	1 <i>villosa.</i>	334	129 f.1
	2 <i>latifolia.</i>	336	129 f.2
RIANA	<i>Guianensis.</i>	237	94
RICINUS	<i>communis.</i>	884	
RINOREA	<i>Guianensis.</i>	235	93
RIVINA	1 <i>humilis.</i>	90	
	2 <i>octandra.</i>	<i>ibid.</i>	
ROBINIA	1 <i>Panacoco.</i>	768	307
	2 <i>Nicou.</i>	771	308
	3 <i>coccinea.</i>	<i>ibid.</i>	
RONOBEA	<i>latifolia.</i>	154	59
ROPOUREA	<i>Guianensis.</i>	198	78
ROSA	<i>biflora.</i>	514	
ROUHAMON	<i>Guianensis.</i>	93	36
ROUPALA	<i>montana.</i>	83	32
ROUREA	<i>frutescens.</i>	467	187
RUELLIA	1 <i>rubra.</i>	666	270
	2 <i>violacea.</i>	668	271
RUSSELIA	<i>sarmentosa.</i>	674	
SABICEA	1 <i>cinerea.</i>	192	75
	2 <i>aspera.</i>	194	76
SACCHARUM	1 <i>officinarum.</i>	50	
	2 <i>spicatum.</i>	<i>ibid.</i>	
	3 <i>sagittatum.</i>	<i>ibid.</i>	
SAGONEA	<i>palustris.</i>	285	111
SALVINIA	<i>auriculata.</i>	969	367
SAMYDA	1 <i>parviflora.</i>	402	
	2 <i>viridiflora.</i>	<i>ibid.</i>	
SAOUARI	1 <i>glabra.</i>	599	240

NUM. GENER.	SPECIF. seu TRIV.	Pag.	Tab.
SAOUARI	2 <i>An villosa?</i>	601	241
SAPINDUS	1 <i>frutescens.</i>	355	138
	2 <i>arborescens.</i>	357	139
SATYRIUM	<i>plantagineum.</i>	816	
SATUREIA	<i>hortensis.</i>	622	
SAUVAGESIA	1 <i>Adima.</i>	251	100 f.a
	2 <i>erecta.</i>	254	100 f.b
SCHÆNUS	1 <i>coloratus.</i>	44	
	2 <i>odoratus.</i>	<i>ibid.</i>	
SCIRPUS	1 <i>mutatus.</i>	49	
	2 <i>geniculatus.</i>	<i>ibid.</i>	
	3 <i>ferrugineus.</i>	<i>ibid.</i>	
	4 <i>spadiceus.</i>	<i>ibid.</i>	
SCOPARIA	<i>dulcis.</i>	77	
SCUTELLARIA	<i>Havanensis.</i>	625	
SECURIDACA	1 <i>erecta.</i>	739	
	2 <i>scandens.</i>	<i>ibid.</i>	
SENAPEA	<i>Guianensis. Suppl.</i>	22	381
SERAPIAS	<i>Carayata.</i>	816	320
SESAMUM	<i>orientale.</i>	665	
SICYOS	<i>laciniata.</i>	887	
SIDA	1 <i>spinosa.</i>	703	
	2 <i>rhombifolia.</i>	<i>ibid.</i>	
	3 <i>periplocifolia.</i>	<i>ibid.</i>	
	4 <i>Americana.</i>	<i>ibid.</i>	
	5 <i>crispa.</i>	<i>ibid.</i>	
	6 <i>capitata.</i>	704	
	7 <i>radiata.</i>	<i>ibid.</i>	
SIMABA	<i>Guianensis.</i>	400	153
SIMAROUBA	<i>amara.</i>	859	331 & 332
SIMIRAI	<i>vinctoria.</i>	170	65
SINGANA	<i>Guianensis.</i>	574	230
SIPANEA	<i>pratensis.</i>	147	56
SIPARUNA	<i>Guianensis.</i>	864	333
SLOANEA	1 <i>Sinemariensis.</i>	533	212
	2 <i>PLUM.</i>	536	
SMILAX	1 <i>caule inermi.</i>	902	
	2 <i>Zeylanica.</i>	<i>ibid.</i>	
	3 <i>Sarsaparilla.</i>	<i>ibid.</i>	

NOM. GENER.	SPECIF. seu TRIV.	Pag.	Tab.
SMILAX	4 <i>China.</i>	902	
_____	5 <i>laurifolia.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	6 <i>pseudochina.</i>	903	
SOLANUM	1 <i>Tegoré.</i>	212	84
_____	2 <i>verbascifolium.</i>	215	
_____	3 <i>diphyllum.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	3 <i>Lycopersicon.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	4 <i>nigrum virginicum.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	5 <i>nigrum patulum.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	6 <i>nigrum villosum.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	7 <i>Melongena.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	8 <i>mammosum.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	9 <i>tomentosum.</i>	216	
_____	10 <i>igneum.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	11 <i>arborescens viarum.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	12 <i>aliud arborescens.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	13 <i>arborescens PLUM.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	14 <i>scandens PLUM.</i>	<i>ibid.</i>	
_____	15 <i>caule arboreo BURM.</i>	217	
_____	16 <i>fruticosum PLUM.</i>	<i>ibid.</i>	
SOPHORA	<i>occidentalis.</i>	375	
SORAMIA	<i>Guianensis.</i>	552	219
SOUROUBEA	<i>Guianensis.</i>	244	97
SPARGANIUM	<i>erectum.</i>	847	
SPERMACOCE	1 <i>latifolia.</i>	55	19 f.1
_____	2 <i>cerulescens.</i>	57	19 f.2
_____	3 <i>prostrata.</i>	58	20 f.3
_____	4 <i>radicans.</i>	58	20 f.4
_____	5 <i>longifolia.</i>	58	21
_____	6 <i>aspera.</i>	59	22 f.6
_____	7 <i>alata.</i>	60	22 f.7
_____	8 <i>hexangularis.</i>	61	22 f.8
SPHAGNUM	<i>palustre.</i>	967	
SPIGELIA	<i>Anthelmia.</i>	126	
SPILANTHUS	<i>oleraceus.</i>	794	
SPONDIAS	<i>lutea.</i>	469	
STRUMPHIA	<i>maritima.</i>	808	
SURIANA	<i>maritima.</i>	472	

NOM. GENER.	SPECIF. seu TRIV.	Pag.	Tab.
TABERNÆMONT.	1 <i>echinata.</i>	263	103
	2 <i>citrifolia.</i>	265	
	3 <i>laurifolia.</i>	<i>ibid.</i>	
	4 <i>amygdalifolia.</i>	<i>ibid.</i>	
TACHIA	<i>Guianensis.</i>	75	29
TACHIBOTA	<i>Guianensis.</i>	287	112
TACHIGALI	1 <i>paniculata.</i>	372	143 f.1
	2 <i>trigona.</i>	374	143 f.2
TAGETES	1 <i>patula.</i>	802	
	2 <i>erecta.</i>	<i>ibid.</i>	
TALIGALEA	<i>campestris.</i>	625	252
TALISIA	<i>Guianensis.</i>	349	136
TAMARINDUS	<i>Indica.</i>	24	
TAMONEA	<i>spicata.</i>	659	268
TAMPOA	<i>Guianensis.</i> Suppl.	35	388
TANIBOUCA	<i>Guianensis.</i>	448	178
TAONABO	1 <i>dentata.</i>	569	227
	2 <i>punctata.</i>	571	228
TAPIRIRA	<i>Guianensis.</i>	470	188
TAPOGOMEA	1 <i>violacea.</i>	157	60
	2 <i>tomentosa.</i>	160	61
	3 <i>purpurea.</i>	162	62 f.3
	4 <i>alba.</i>	164	62 f.4
	5 <i>glabra.</i>	165	63
TAPURA	<i>Guianensis.</i>	126	48
TARAIEA	<i>oppositifolia.</i>	745	298
TARIRI	<i>Guianensis.</i> Suppl.	37	390
THEOBROMA	<i>Guazuma.</i>	689	
THEOPHRASTA	<i>Americana.</i>	126	
THOA	<i>urens.</i>	874	336
THYMUS	<i>vulgaris.</i>	424	
TIBOUCHINA	<i>aspera.</i>	545	177
TICOREA	<i>fœtida.</i>	689	277
TIGAREA	1 <i>aspera.</i>	917	350
	2 <i>dentata.</i>	920	351
TILLANDSIA	<i>recurvata.</i>	302	
TINUS	<i>occidentalis.</i>	364	
TOCOCA	<i>Guianensis.</i>	423	174
TOCOYENA	<i>longiflora.</i>	131	50

NOM. GENER.	SPECIF. seu TRIV.	Pag.	Tab.
TONINA	<i>fluviatilis.</i>	856	330
TONTANEA	<i>Guianensis.</i>	108	42
TONTELEA	<i>scandens.</i>	31	10
TOPOBEA	<i>parafitica.</i>	476	189
TOUCHIROA	<i>aromatica.</i>	384	148
TOULICIA	<i>Guianensis.</i>	359	140
TOUNATEA	<i>Guianensis.</i>	549	218
TOVOMITA	<i>Guianensis.</i>	956	364
TOURNEFORTIA	1 <i>hirsutissima.</i>	117	
	2 <i>volubilis.</i>	<i>ibid.</i>	
	3 <i>fœtidissima.</i>	118	
	4 <i>cymosa.</i>	<i>ibid.</i>	
	5 <i>glabra.</i>	<i>ibid.</i>	
TOUROULIA	<i>Guianensis.</i>	492	194
TRAGIA	1 <i>volubilis.</i>	847	
	2 <i>scandens.</i>	126	
TREMELLA	<i>Noctoc.</i>	971	
TRIBULUS	<i>cistoides.</i>	398	
TRICHILIA	1 <i>hirta.</i>	392	
	2 <i>Guara.</i>	<i>ibid.</i>	
TRICHOMANES	1 <i>membranaceum.</i>	966	
	2 <i>crispum.</i>	<i>ibid.</i>	
	3 <i>pyxidiferum.</i>	<i>ibid.</i>	
TRICHOSANTHUS	<i>amara.</i>	886	
TRIFOLIUM	<i>Guianense.</i>	776	309
TRIGONIA	1 <i>villosa.</i>	387	149
	2 <i>lavis.</i>	390	150
TRIOPTERIS	<i>Jamaicensis.</i>	467	
TRIPLARIS	<i>Americana.</i>	910	347
TRIUMFETTA	<i>lappula.</i>	475	
TUBERA	1 <i>testiculorum minora.</i>	973	
	2 <i>candida.</i>	<i>ibid.</i>	
	3 <i>testiculorum majora.</i>	<i>ibid.</i>	
TURNERA	1 <i>rupestris.</i>	289	113 f.1
	2 <i>frutescens.</i>	290	113 f.2
	3 <i>Guianensis.</i>	291	114
	4 <i>ulmifolia.</i>	<i>ibid.</i>	
TYPHA	<i>angustifolia.</i>	847	

des Plantes de la Guiane Française.

31

NOM. GENER.

SPECIF. seu TRIV.

Pag.

Tab.

ULVA

intestinalis.

971

URENA

1 *lobata.*

704

2 *sinuata.*

ibid.

URTICA

1 *grandiflora.*

853

2 *ciliaris.*

854

3 *astuans.*

ibid.

4 *baccifera.*

ibid.

UTRICULARIA

foliosa.

15

VANTANEA

Guianensis.

572

229

VARONIA

1 *globata.*

232

2 *Martinicensis.*

ibid.

VATAIREA

Guianensis.

755

302

VERBENA

1 *Arabica.*

15

2 *Jamaicensis.*

ibid.

3 *stæcadifolia.*

16

4 *nodiflora.*

ibid.

5 *lappulacea.*

ibid.

6 *subfruticosa.*

ibid.

VERBESINA

1 *nodiflora.*

803

2 *prostrata.*

ibid.

3 *biflora.*

ibid.

4 *alba.*

ibid.

5 *calendulacea.*

ibid.

VIOLA

1 *Itoubou.*

808

318

2 *Hybanthus.*

811

319

sebifera.

904

345

VIROLA

1 *purpureum.*

894

2 *opuntioïdes.*

ibid.

3 *verticillatum.*

ibid.

4 *racemosum.*

895

VITIS

labrusca.

251

VOCHY

Guianensis.

18

6

VOLKAMERIA

aculeata.

673

VOTOMITA

Guianensis.

90

35

VOUACAPOUA

Americana. Suppl.

9

373

VOUAPA

1 *Simira.*

27

8

2 *bifolia.*

25

7

VOUARANA

Guianensis. Suppl.

12

374

NOM. GENER.	SPECIF. seu TRIV.	Pag.	Tab.
VOYARA	<i>montana</i> , Suppl.	26	383
VOYRIA	1 <i>rosea</i> .	208	83 f.1
	2 <i>caerulea</i> ,	211	83 f.2
WALTHERIA	1 <i>Americana</i> .	678	
	2 <i>angustifolia</i> .	<i>ibid.</i>	
WARIA	<i>Zeylanica</i> .	604	243
XANTHIUM	<i>strumarium</i> ,	854	
XIPHIDIUM	<i>caeruleum</i> .	33	11
XYLOPIA	<i>frutescens</i> .	601	42
XYRIS	<i>Americana</i> ,	40	14
ZEAE	<i>Mays</i> .	847	
ZOSTERA	<i>marina</i> ,	840	



T A B L E

DES NOMS FRANÇOIS ET ÉTRANGERS

des Plantes de la Guiane Françoisë.

N O M G É N É R I Q U E.		S P É C I F I Q U E T R I V I A L.	Page.	Planche.
ACAIA,		<i>le Mosambé 2.</i>	677	
ACAIU (l')		<i>occidental.</i>	146	
ACOUCI,	voyez	<i>Apocin.</i>	274	
ACOUROA (l')		<i>violet.</i>	753	301
ABEREME (l')		<i>de la Guiane.</i>	610	245
ABLANIER (l')		<i>de la Guiane.</i>	585	234
ABRAÇA,		<i>Aloës.</i>	823	
ABRICOTIER (l')		<i>de l'Amérique.</i>	917	
ADIMA,	est	<i>la Sauvage.</i>	252	
AIOUVÉ (l')		<i>de la Guiane.</i>	313	120
ALMACIGO		<i>Espagnol.</i>	310	
ALOES PITE,	est	<i>le bois chandelle 3.</i>	305	
AMAIOVIER (l')		<i>de la Guiane. Suppl.</i>	13	375
AMANOIER (l')		<i>de la Guiane.</i>	257	101
AMBELANIER (l')		<i>acide.</i>	265	104
AMBOTAY,	est	<i>le Corosol 4.</i>	616	
AMBRETE (l'),			707	
AMBREVADE,	est	<i>le Cytise 2.</i>	768	
AMOURETTE (l')	1	<i>de S. Christophe.</i>	673	
AMOURETTE (l')	2	<i>en arbre.</i>	779	
ANANAS (l')	1	<i>Ananas pitte.</i>	301	
	2	<i>sauvage, des bois.</i>	302	
	3	<i>Karatas.</i>	<i>ibid.</i>	
ANGELIN (l')		<i>de la Guiane. Suppl.</i>	10	373
ANIBE (l')		<i>de la Guiane.</i>	327	126

NOM GÉNÉR.	SPECIF. OU TRIV.	Page:	Planche:
APALATOA (l')	de la Guiane.	383	147
APEIBA (l')	1 Tibourbou.	539	213
_____	2 glabre.	541	214
_____	3 Petoumo.	544	215
_____	4 à rape.	546	216
APOCIN (l')	1 Acouci.	274	107
_____	2 à ombelle.	176	108
APOUCOUITA, est	le Canéscier.	179	
ARACOUCHINI, est	l'Iciquier 4.	344	
ARALIE, est	le Perépère 2.	933	
ARBRE DE MAI (l')		951	360
———AS.JEAN, est	le Millepertuis.	785	
———DE SANG,	ibid.		
ARGEMONE (l')	du Mexique.	532 & 533.	
AROUAOU est	l'Iciquier 5.	346	
AROUNA (l')	3 des Caraïbes.	3	
AROUNIER (l')	de la Guiane.	17	5
ARUBE (l')	de la Guiane.	194	115
ATIMOUTA (l')	1 à feuille dorée.	376	144
_____	2 à petites feuilles.	378	145
ATTIER, est	le Corossol 6.	617	
AVOCAT, est	le Laurier 2.	364	
AVOINE (l')	des chiens.	859	
AZIER (l')	1 à l'asthme.	183	70 f.1
_____	2 à panicule.	184	70 f.2
_____	3 à longue fleur.	185	71
_____	4 à grappe.	187	72
_____	5 violet.	189	73
_____	6 à fleurs jaunes.	190	74
BACOPE (la)	aquatique.	129	49
BAGASSIER (le)	de la Guiane. Suppl.	15	376
BAILLIERE (la)	1 franche.	805	317
_____	2 sauvage.	807	
BALAI	doux.	77	
BALATA, est	le bois de nate 3.	308	
BAMBOU (le)		52	
BANANIER (le)	1 de paradis.	930	
_____	2 Bacobe.	ibid.	

NOM GÉNÉR.	SPECIF. ou TRIV.	Page.	Planche.
BANARE (le)	de la Guiane.	548	217
BASILIC (le)	de l'Amérique.	624 & 625	
BASSOVÉ (la)	des forêts.	218	85
BEGONE (la)	1 velue.	914	348
	2 lisse.	917	349
BEJUGO (le).		30	
BERTIERE (la)	de la Guiane.	181	69
BESLERE (la)	1 violette.	630	254
	2 bleue.	632	
	3 rouge.	633	255
	4 incarnate.	635	256
BIGNONE (la)	1 Keréré.	644	260
	2 incarnate.	647	261
	3 à rape.	649	264
	4 Copaïa.	651	265
	5 blanche.	655	266
	6 aquatique.	656	267
	7 griffe de chat.	657	
	12 ébène vert.	658 & 659	
	14 Liane à l'ail.	659	
BOCO (le)	d'Aprouak. Suppl.	38	391
BOIS (le)	1 Bale.	393 & 394	
	Baguette, est le Raisi-		
	nier du bord de la mer.	354	
	1 de Campeche.	393	
	de Capitaine, est		
	le Moureiller 7.	462	
	des couilles.	532	
	3 chandelle, bois meche.	305	
	4 dard.	935	355
	de Cossiois, est le		
	Millepertuis 1.	785	
	2 laitoux.	265	
	5 de lettres.	889	340
	3 de nate.	308	
	3 de Lostau.	147	
	Marguerite.	223	
	puant.	488	
	de rose de Caienne.	313	121

NOM GÉNÉR.	SPECIF. ou TRIV.	Page.	Planche.
BONDUC (le)	<i>Guenic.</i>	387	
BOURGONI, est	<i>la Cassie.</i>	943	
BRINVILLIERS (la).		126	
BUTTNERE (la)	<i>rude.</i>	242	96
CABOMBE (la)	<i>aquatique.</i>	322	124
CACAOIER (le)	1 <i>anguleux.</i>	684	275
	2 <i>sauvage.</i>	688	276
	3 <i>cultivé.</i>	689	
CACHIMAN MOR- VEUX, est	<i>le Corossol 5.</i>	617	
CACHIMAN SAUVA- GE, est	<i>le Corossol 8.</i>	618	
CACOUÇIER (le)	<i>pourpre.</i>	451	179
CAFFÉIER (le)	1 <i>de la Guiane.</i>	150	57
	2 <i>à panicule.</i>	152	58
CAINITIER (le)	1 <i>Macoucou.</i>	233	92
CAINITO (le)	<i>Caimitier, Cahimetier.</i>	<i>ibid.</i>	
CALEBASSIER (le)		664	
CALIGNI (le)	<i>blanc.</i>	119	45
CALINIER (le)	<i>grim pant.</i>	557	221
CAMBROUSE, voyez	<i>Bambou.</i>	52	
CAMERIER (le)	1 <i>à grande fleur jaune.</i>	261	102
	2 <i>à fleur jaune.</i>	262	
CAMPANILLA (la)	5 <i>Campanula rose.</i>	144	
CANARI MAKAKUE, est	<i>le Quatéle.</i>	719	
CANE-CONGO &	<i>de riviere.</i>	2	
CANEFICIER (le)	<i>Apoucouita.</i>	179	146
CANNE (la)	<i>à sucre.</i>	50	
CANNNELIER, voyez	<i>Laurier.</i>	362	
CAOUTCHOU (le)	<i>de la Guiane.</i>	871	335
CAPILLAIRE (le)	1 <i>de la Guiane.</i>	963	365
	2 <i>à flèche.</i>	964	366
CARAIPÉ (le)	1 <i>à petite feuille.</i>	562	223 f.1
	2 <i>à longue feuille.</i>	563	223 f.2
	3 <i>à large feuille.</i>	<i>ibid.</i>	224 f.3
	4 <i>à feuille étroite.</i>	<i>ibid.</i>	224 f.4
CARALOU (le)	9 <i>ou Calalou succulent.</i>	707	

NOM GÉNÉR.	SPECIF. OU TRIV.	Page.	Planche.
CARAPA (le)	de la Guiane. Suppl.	33	387
CARAPICHE (le)	de la Guiane.	168	64
CARMANTINE (la)	rouge.	11	3
	herbe à charpentier.	Voyez l'Errata.	
	2 panachée.	13	4
CASSIE (la)	1 de la Guiane.	959	357
	2 Bourgoni.	943	358
CASSIPOURIER (le)	de la Guiane.	529	211
CATINGUE (le)	1 musqué.	511	203 f.1
	2 aromatique.	512	203 f.2 & 3
CEDRE, est	l'Iciquier 3.	342	
CEIBA DES ESPA- GNOLS, est	le Fromagier.	707	
CENTAURELLE (le)	1 violette.	70	26 f.2
	2 de la Guiane.	69	26 f.1
CHENE FRANÇAIS, est	le Grignon.	399	
CHIGOMIER (le)		352	137
CHIMIDIDA, est	le Courbaril.	378	
CHIPA, est	l'Iciquier 6.	347	
CIPONE (la)	de la Guiane.	567	226
CIPURE (la)	des marais.	38	13
CITRON DE TERRE, est	l'Ananas Karatas 3.	302	
CITRONELLE, est	le Goyavier 2.	485	
COCEVEIBE (le)	de la Guiane.	925	353
CŒUR DE BŒUF, est	le Corossol 7.	617	
COUMAROU (le)	de la Guiane.	741	296
COMMELINE (la)	à fleur en grappe.	36	12
CONAMI (le)	du Brésil.	927	354
CONOBE (la)	aquatique.	640	258
CONORI (le)	jaunâtre.	240	95
COPAIA, voyez	Bignone.	651	
COROSSOL (le)	1 sauvage.	612	246
	2 Pinaou.	614	247
	3 Pinaïoua.	615	248
	4 Ambotay.	616	249
	5 Cachiman morveux.	617	
	6 attier.	ibid.	

NOM GÉNÉR.	SPECIF. OU TRIV.	Page.	Planche.
COROSSOL (1c)	7 cœur de bœuf.	617	
	8 Cachiman sauvage.	618	
COUAOU,	est le Cainitier.	233	
COUBLANDE. (1a)		937	356
COUEPI (1c)	de la Guiane.	520	207
COUI,	est le fruit du Calebacier.	664	
COUMIER (1c)	de la Guiane. Suppl.	40	392
COUPI (1c)	de la Guiane.	699	280
COUPOUI (1c)	aquatique. Suppl.	17	377
COURATARI (1c)	de la Guiane.	724	290
COURBARIL (1c)	Chimidida.	378	
COURIMARI (1c)	de la Guiane. Suppl.	28	384
COUROUPITE (1c)	de la Guiane.	709	282
COUSIN		475	
COUSSAPIER (1c)	1 à large feuille.	955	362
	2 à feuille étroite.	956	363
COUSSARI (1c)	violet.	99	38
COUTAR (1c)	de la Guiane.	315	122
COUTARDE (1a)	épineuse.	282	110
COUTOUBÉE (1a)	1 blanche.	73	27
	2 purpurine.	74	28
CRENÉE (1a)	maritime.	524	299
CRESSON (1c)	de Para.	794	
CRÊTE-DE-COQ, est	l'Héliotrope 1.	117	
CROC DE CHIEN,	est la Morelle 10.	216	
CROIX (1a)	de Chevalier.	398	
CROTALAIRE (1a)	de la Guiane.	761	305
CROTON (1c)	1 blanc.	880	338
	2 jaune.	882	339
CRUSETA (1a)	2 des Espagnols.	201	
CURATELLE (1a)	de l'Amérique.	580	232
CURCAS DES ESPAG.			
	est le Médecinier 3.	884	
CYTISE (1c)	1 à fleur violette.	766	306
DARTRIER (1c)	de la Guiane.	755	302
DEGUEULE (1c)	de la Guiane.	254	309

NOM GÉNÉR.	SPECIF. OU TRIV.	Page.	Planche.
E BENE VERT, est	<i>la Bignone 12.</i>	658	
ELIOTROPE (l')	1 <i>Crête-de-coq.</i>	117	
ENOUROU (l')	<i>à crochet.</i>	588	235
EPERU (l')	<i>de la Guiane.</i>	370	142
EPINARD (l')	<i>de Caïenne.</i>	473	
EUPATOIRE (l')	1 <i>blanche.</i>	796	314
	2 <i>à petite fleur.</i>	798	315
ÉVÉ (l')	<i>de la Guiane.</i>	101	39
F AGARIER (lc)	<i>de la Guiane.</i>	79	30
FARAMIER (lc)	1 <i>à bouquet.</i>	103	40 f.1
	2 <i>à fleur sessile.</i>	104	40 f.2
FEROLE (lc)	<i>de la Guiane. Suppl.</i>	8	372
FLEUR DE PARADIS		386	
FOTHERGILL (lc)	1 <i>admirable.</i>	441	175
FRANGIPANIER (lc)	2 <i>à fleur rouge.</i>	258	
	3 <i>à fleur blanche.</i>	259	
	<i>à feuille étroite.</i>	<i>ibid.</i>	
FROMAGIER (lc)	<i>à fruit rond.</i>	701	281
G ALIPIER (lc)	<i>de la Guiane.</i>	662	269
GENET (lc)	<i>épineux.</i>	379	
GINGEMBRE (lc)		2	
GLAIVANE (la)	<i>bleue.</i>	34	11
GOMMIER (lc)		310	
GOUPI (lc)	<i>glabre.</i>	296	116
GOYAVIER (lc)	<i>à grande fleur.</i>	483	190
GOYAVIER (lc)	2 <i>citronelle.</i>	485	191
	3 <i>des savanes.</i>	487	
GRAINE MUSQUÉE 8.		707	
GRANADILLE (la)	1 <i>rouge.</i>	828	324
	2 <i>à grandes stipules.</i>	830	325
GRIFFE DE CHAT,			
est	<i>la Bignone 7.</i>	657	
GRIGNON (lc)		399	
GROSEILLE DES			
CRÉOLES, est	<i>la Morelle 14.</i>	216	
GUAPIRE (lc)	<i>de la Guiane.</i>	309	119
GUARA, est	<i>le Lilac des Indes.</i>	393	

NOM GÉNÉR.	SPECIF. OU TRIV.	Page.	Planche.
GUENIC,	est le Bonduc.	387	
GUETTARDE (la)	à fleur rouge.	318	123
	argentée.	320	
H ARICOT (l')	4 pois à gratter.	764	
	5 œil de bourrique.	ibid.	
HERBE (l')	anti-épileptique.	800	
	à balai, balai doux.	77	
	2 à balai.	703	
	au Bondieu, c'est le		
	Médecinier 5,	884	
	à charpentier, est la		
	Carmantine.	voyez l'Errata.	
	à cousin.	475	
	à Jean Renaud.	479	
	à la fièvre, est le		
	Millepertuis.	787	
	1 à la flèche.	3	
	à l'échauffure, est la		
	Begone.	917	
	à mouton ou à samson.	855	
	à paniers, cousin.	475	
	3 aux perles.	118	
	à fornet, est le Bidens.	794	
HELLEBORINE (l')	Caravata.	817	320
HERNANDIER (l')	1 de la Guiane.	849	329
	2 Miobolan,	852	
HEYMASOLI (le)	épineux.	325	125
HIRTELLE (l')	Américaine.	247	98
HOUMIRI (le)	baumier.	565	225
I CACORE (l')	de la Guiane. Suppl.	2	369
ICAQUE,	est la prune coton.	513 & 414	
ICQUIER (l')	1 à sept feuilles.	338	130
	2 de la Guiane.	340	331
	3 cédre.	342	332
	4 Aracouchini.	344	133
	5 à trois feuilles.	346	134
	6 Chipa.	347	135

NOM GÉNÉR.	SPECIF. ou TRIV.	Page.	Planchc.
INDIGO (l')	franc.	775	
INHAME (l')	mozambique.	903	
IOUTAY (l')	de la Guiane.	29	9
IPECAQUANA (l')	des Caiénnois.	4 & 5	
IROUCANE (l')	de la Guiane.	329	127
J AJAMADOU,	est le Muscadier.	905	
JAMBOLIER (le)	1 des montagnes.	495	195
JAMBOLIER (le)	2 Coumété.	497	496
_____	3 Mini.	499	197
_____	4 de Sinémari.	501	198
_____	5 à large feuille.	503	199
_____	6 velu.	505	200
_____	7 de la Guiane.	507	201
_____	8 à feuille onnée.	509	202
_____	9 Arivoa.	510	
JASMIN (le)	à grande fleur ou d'Espagne.	10	
JAUNE D'ŒUF,	est le Caintier 2.	334	
JEJERECOU (le)		603	242
JOBO des Espagnols, est	la prune de Mombin.	469	
JUPICAI (le)		40	14
K KARATAS 3	voyez Ananas.	302	
KÉRÉRÉ,	voyez Bignone.	644	
L ANGUE DE CERF,	est l'Osmonde 1.	961	
LANGUE (la)	de serpent.	960	
LAURIER (le)	1 cannelier.	362	
_____	2 Avocat.	364	
LIANE A L'AIL,	est la Bignone 14.	659	
LIANE (la)	1 brûlée.	934	
_____	2 coupante.	52	
_____	1, 2, 3 quarrée.	354 & 355	
_____	Mangle.	260	
LILAC (le)	des Indes.	393	
LIMODORE (le)	1 à grandes fleurs jaunes.	818	321
_____	2 rouge.	820	322

NOM GÉNÉR.	SPECIF. ou TRIV.	Page.	Planche.
LISERON (1c)	1 de la Guiane.	137	52
	2 de Caienne.	139	53
LISYANTHE (1a)	1 purpurine.	202	79
	2 à tige aillée.	205	80
	3 à grandes fleurs.	206	81
	4 bleudâtre.	208	82
MABIER	1 Calumet.	868	334
	2 Taquari.	870	334
MACAHANE (1c)	de la Guiane. Suppl.	6	371
MACOMBE (1c)	de la Guiane. Suppl.	18	378
MACOUCOU (1c)	de la Guiane.	89	34
MAGUEI, est	le bois chandelle 3.	305	
MAHURI (1c)	aquatique.	559	222
MAIET (1c)	de la Guiane.	444	176
MALANI (1c)	sarmenteux.	107	41
MAL-NOMMÉE (1a)		479	
MAMEI, est	l'abricot de l'Amériq.	917	
MANABO (1c)	1 velu.	62	23
	2 en arbre.	64	24
	3 à feuille lisse.	66	25
MANAGUIER (1c)	de la Guiane. Suppl.	3	369
MANGLE (1c)	Esp.	voyez l'Errata.	
MANGLIER	rouge.	voyez l'Errata.	
MANI (1c)	de la Guiane.	790	313
MANIGUETE (1a)		606	243
MAOU (1c)	2 à feuille de tilleul.	706	
MAPANE (1c)	des forêts.	48	17
MAPOURIER (1c)	de la Guiane.	175	67
MAPROUNIER (1c)	de la Guiane.	896	342
MAQUIRE (1c)	de la Guiane. Suppl.	36	389
MARIE BAISE, est	le Corossol 6.	617	
MARIPE (1c)	grim pant.	231	91
MARJOLAINE (1a)	majorane.	624	
MARMITEDESINGE, est	le Quatéle.	719	
MATAYBE (1c)	de la Guiane.	332	128
MATELÉE (1a)	1 des marais.	278	109 f.1
	2 à large feuille.	278	109 f.2

NOM GÉNÉR.	SPECIF. OU TRIV.	Page.	Planche.
MATOURI (la)	des prés.	643	259
MAYAQUE (la)	des rivières.	43	15
MAYEPE (le)	de la Guiane.	82	31
MAYNE (la)	odorante.	922	352
MEBORIER (le)	de la Guiane.	827	323
MÉDECINIER (le)	2	884	
	3 d'Espagne.	ibid.	
	5 herbe au Bon-Dieu.	ibid.	
MELASTOME (le)	1 purpurin.	403	154
	2 cendré.	404	155 f.a
	3 à petite feuille.	406	155 f.b
	4 à grappes.	407	156
	5 roussâtre.	409	157
	6 à tige ailée.	410	158
	7 à petit fruit.	413	159
	8 à grande fleur violette.	414	160
	9 à fruit rouge.	417	161
	10 à fruit purpurin.	419	162
	11 arbre.	421	163
	12 jaune.	423	164
	13 à épi.	424	165
	14 champêtre.	426	166
	15 élégant.	427	167
	16 velu.	429	168
	17 aquatique.	430	169
	18 à longue feuille.	432	170
	19 à petites fleurs.	434	171
	20 grimpant.	435	172
	21 Cacaïn.	437	173
MELIER (le)	à grande fleur.	526	210
MELON D'EAU, est	le Pastèque 3.	887	
MELONGENE (le) ou	Aubergine 8.	215	
MIGNONETTE (la)		52	
MIL (le)	à chandelle.	932	
MILLEPERTUIS (le)	1 de la Guiane.	785	311
	2 à grande feuille.	787	312
	3 à feuilles sessiles.	ibid.	312
MINQUAR (le)	de la Guiane. Suppl.	5	370
MIROBOLAN, est	l'Hernandier 2.	852	

NOM GÉNÉR.	SPECIF. OU TRIV.	Page.	Planche.
MOMBIN BATARD, est	<i>le bois Bale.</i>	393 & 394	
MOMBIN (le)	<i>prune de Mombin.</i>	469	
MONIERE (la)	<i>à trois feuilles.</i>	732	293
MONSTERE (la)	<i>de la Guiane.</i>	837	326
MONTI (la)	<i>de la Guiane.</i>	638	257
MONTJOLY (le)	2 <i>de la Martinique.</i>	232	
MOQUILIER (le)	<i>de la Guiane.</i>	522	208
MORELLE (la)	<i>Tegoré.</i>	213	83
	10 <i>croc de chien.</i>	216	
MOROTONI, voyez	<i>Arbre de Mai.</i>	951	
MOSAMBÉ (le)	1 <i>maritime.</i>	676	273
	2 <i>Acaia.</i>	677	
MORT-AUX-RATS (la)	<i>de S. Domingue.</i>	191 & 192	
MOUREILLER (le)	1 <i>Malpighia.</i>	456	181
	2 <i>de montagne.</i>	458	182
	3 <i>des sayanes.</i>	459	183
	4 <i>nain.</i>	460	184
	5 <i>lisse.</i>	462	
	6 <i>des jardins.</i>	<i>ibid.</i>	
	7 <i>bois de capitaine.</i>	<i>ibid.</i>	
	8 <i>à feuille étroite.</i>	<i>ibid.</i>	
MOURERE (le)	<i>fluviale.</i>	583	233
MOURIRI (le)	<i>de la Guiane.</i>	453	180
MOUROUCOU (le)	<i>violet.</i>	143	54
MOUTABIE (le)	<i>de la Guiane.</i>	680	274
MOUTOUCHI (le)	<i>de la Guiane.</i>	749	299
MUSCADIER (le)	<i>Voirouchi.</i>	905	345
NACIBE (la)	1 <i>à fleur rouge.</i>	96	37 f.1
	2 <i>à fleur blanche.</i>	98	37 f.2
NAPIMOGAL (le)	<i>de la Guiane.</i>	592	237
NICOU (le)		771	308
NORANTE (le)	<i>de la Guiane.</i>	555	220
OCOTE (l')	<i>de la Guiane.</i>	782	310
ŒIL DE BOURIQUE, est	<i>l'haricot s.</i>	764	
OLIVIER (l')	<i>sauvage de Caienne.</i>	673	
* OMPHALIER (l')	<i>de la Guiane.</i>	845	328

* N°. L'OMPHALIER *Triandra* est le Noisetier de Saint-Domingue, que nous avons omis dans le discours; voyez l'Errata.

NOM GÉNÉR.	SPECIF. OU TRIV.	Page.	Planche.
ORELI (l')	à grande fleur.	271	106
ORTIE (l')	des Negres.	879	
OSEILLE DES BOIS,			
	voyez <i>Begone.</i>	917	
OSEILLE (l')	6 de Guinée.	707	
OSMONDE (l')	ou 1 langue de cerf.	961	
	2 grimpante.	ibid.	
OURATE (l')	de la Guiane.	397	152
OUREGOU (l')		608	244
OUROUPARI (l')	de la Guiane.	178	68
PACHIRIER (le)	aquatique.	727	291 & 292
PACOURIER (le)	de la Guiane.	269	105
PACOURINE (la)	de la Guiane.	801	316
PAGAMIER (le)	de la Guiane.	113	44
PALETUVIER (le)	blanc.		
	rouge.	voyez l'Errata.	
	* & Mangle des Espagnols.		
	de montagne, est le		
	<i>Perépère</i> 3.	934	
PALICOUR (le)	de la Guiane.	173	66
PALMIER (le)	1 datier.	974	
	2 <i>Paripou.</i>	ibid.	
	3 <i>Maripa.</i>	ibid. Frontisp. 1, 2	
	4 <i>Pinao.</i>	ibid.	
	5 <i>Comon.</i>	ibid. Frontisp. 3 & 4	
	6 <i>Aouara.</i>	ibid. Frontispice 5	
	7 petit <i>Aouara.</i>	ibid.	
	8 grand <i>Ouai.</i>	ibid.	
	9 petit <i>Ouai.</i>	ibid.	
	10 <i>Mocaia.</i>	ibid.	
	11 <i>Zaguenute.</i>	ibid.	
	14 <i>Conana mon pere.</i>	ibid.	
	15 <i>Bache.</i>	voyez l'Errata.	
PALOUÉ (le)	de la Guiane.	366	141
PAMIER (le)	de la Guiane.	947	359
PANACOCO (le grand)		769	307
PANACOCO (le petit)		773	

* Plante oubliée, voyez l'Errata.

NOM GÉNÉR.	SPECIF. OU TRIV.	Page.	Planche.
PAO D'ARCO	ESPAG. est la Bignone 12.	658	
PAPAIER (1c)	sauvage.	909	346
PARALA (1c)	de la Guiane.	577	231
PAREIRA (1c)	brava:	619	250
	brava jaune.	621	251
PARIANE (1a)	de la Guiane.	877	337
PARINARI (1c)	à gros fruit.	515	204 & 205
	à petit fruit.	518	206
PARIVÉ (1c)	à grande fleur.	757	303
	à fruit velu.	759	304
PASSOURE (1c)	de la Guiane. Suppl.	21	380
PASTIQUE (1a)	ou Melon d'eau 3.	887	
PATABIE (1a)	rouge.	111	43
PATIME (1a)	de la Guiane.	197	77
PAYROLE (1a)	de la Guiane.	249	99
PEKEA (1c)	butireux.	595	238
	Tata-youbâ.	598	239
PERAME (1a)	velue.	54	18
PEREBIER (1c)	de la Guiane.	953	361
PERÉPÉRÉ 2.		933	
PETOUMO, voyez	Apeiba.	544	
PINAIOUA, est	le Corossol 3.	615	
PINAOU, est	le Corossol 2.	614	
PIPARE (1c)	dentelé. Suppl.	31	386
PIRIGARE (1c)	à gros fruit.	488	192
	à petit fruit.	490	193
PIRIPE (1a)	aquatique.	628	253
PIRIQUETE (1a)	velue.	299	117
PISTACHE (1a)	de terre.	765	
PITOMBIER (1c)	de la Guiane. Suppl.	30	385
POMME CANNELLE,			
	est le Corossol 6.	617	
POINCIADE, est	la Fleur de Paradis.	386	
POIRE (1a) ou	Pomme d'Acajou.	392	
POIRIER DE CAIEN-			
NE, est	le Coumier. Suppl.	40	
POIRIER	de chardon.	482	
POIS A GRATTER, est	l'Haricot 4.	764	
POIS (1c)	sucré.	944	

NOM GÉNÉR.	SPECIF. ou TRIV.	Page.	Planche.
POIVRE D'ÆTHIO- PIE, voyez	<i>Maniguette.</i>	606	
POIVRIER (1c)		21 & 22	
	<i>Congono</i> 12.	22 & 23	
POLYGALA (1c)	<i>violet.</i>	735	294
	<i>Timoutou.</i>	737	295
PORAQUEBE (1c)	<i>de la Guiane.</i>	124	47
POSOQUERI (1c)	<i>à fleur longue.</i>	134	51
POTALIE (1a)	<i>amere.</i>	395	151
POUROMIER (1c)	<i>de la Guiane.</i>	892	341
POUTERIER (1c)		86	33
PRÊLE (1a)	ou <i>Queue de cheval.</i>	960	
PRUNE COTON,	<i>Prune des anses.</i>	513 & 514	
PSICOTRE (1a)	<i>violette.</i>	146	55
QUADRETE (1a)	<i>à petite feuille.</i>	334	129 f. 1
	<i>à large feuille.</i>	336	129 f. 2
QUALIER (1c)	<i>rouge.</i>	6	1
	<i>bleu.</i>	8	2
QUAPALIER (1c)	<i>à petit fruit.</i>	534	212
	<i>à gros fruit.</i>	536	
QUAPARIER (1c)	<i>de Sinémari.</i>	563	185
	<i>de la Guiane.</i>	465	186
	<i>des savanes</i> 3.	466	
	<i>de Matouri</i> 4.	<i>ibid.</i>	
	<i>d'Aroura</i> 5.	<i>ibid.</i>	
	<i>velu</i> 6.	467	
QUAPOYER (1c)	<i>à petit fruit.</i>	898	343
	<i>à fruit oblong.</i>	901	344
QUARARIBE (1c)	<i>de la Guiane.</i>	692	278
QUATELÉ (1c)	<i>à grande fleur.</i>	714	283, 284 & 285
	<i>amer.</i>	716	286
	<i>à petite fleur jaune.</i>	718	287
	<i>Zabucaie.</i>	719	288, 284 & 285
	<i>jaune.</i>	721	
	<i>Idatimon.</i>	722	289
QUEBITE (1a)	<i>de la Guiane.</i>	839	327
QUEDEC.		808	
QUEUE DE CHEVAL, est la Prêle.		960	

NOM GÉNÉR.	SPECIF. ou TRIV.	Page.	Planche.
QUINIER (1c)	de la Guiane. Suppl.	20	379
QUINATE (1a)		743	297
R			
RACARIER (1c)	Suppl.	24	382
RACUBE (1c)	de la Guiane.	590	236
RAISINIER (1c)		354	
RANETTE (1a)		960	
RAPANE (1a)	de la Guiane.	122	46
RAPATE (1a)	des marais.	306	118
RAPUTIER (1c)	aromatique.	671	272
REBENTA - CAVAL- LOS des Espagnols,		808	
REGLISSE (1a)		765	
REMIRE (1a)	maritime.	45	16
RIANE (1c)	de la Guiane.	238	94
RINORE (1c)	de la Guiane.	236	93
RIS (1c)		320	
ROCOUIER (1c)		533	
RONABE (1a)	à large feuille.	155	59
	à tige droite.	156	
ROPOURIER (1c)	de la Guiane.	199	78
ROSA DEL RIO des Esp.		476	
ROSE (1a)	changeante de Caïenne 4.	706	
ROSEAU (1c)	à flèches 3.	50	
ROUHAMON (1c)	de la Guiane.	94	36
ROUPALE (1c)		84	32
ROURELE (1a)	de la Guiane.	468	187
RUELLE (1a)	rouge.	666	270
	violette.	668	271
	à panicule 4.	670	
S			
SABICE (1a)	cendrée.	193	75
	âpre.	195	76
SABLIER (1c)		885	
SAGONE (1a)	aquatique.	286	111
SALVINE (1a)		970	367
SAOUARI (1c)	à feuilles lisses.	600	240
	velu.	601	241
SARIETE (1a)		622	

Noms GÉNÉR.	SPECIF. OU TRIV.	Page.	Planche.
SAPOTIER,		307	
SAPOTILLIER,		<i>ibid.</i>	
SAUVAGE (la)	<i>Adima.</i>	252	100 f. a
	<i>droite.</i>	254	100 f. b
SAVONIER (le)	<i>à gros fruit.</i>	356	138
	<i>à petite feuille.</i>	358	139
SEBESTIER (le)	<i>Achira mourou.</i>	220	86
	<i>à parasol.</i>	223	87
	<i>verticillé.</i>	225	88
	<i>sarmenteux.</i>	227	89
	<i>Toquévé.</i>	229	90
	<i>de la Guiane. Suppl.</i>	23	381
SENAPE (le)		663	
SÉSAME (le)	<i>de la Guiane.</i>	401	153
SIMABE (le)	<i>amer.</i>	861	331 & 332
SIMAROUBA (le)	<i>des Teinturiers.</i>	171	65
SIMIRA (le)		776	
SINAPOU (le)	<i>de la Guiane.</i>	575	230
SINGANE (la)	<i>des savanes.</i>	148	56
SIPANE (la)	<i>de la Guiane.</i>	865	333
SIPARUNE (le)	<i>de la Guiane.</i>	552	219
SORAMIE (la)	<i>de la Guiane.</i>	244	97
SOUROUBE (la)	<i>à larges feuilles.</i>	56	19 f. 1
SPERMACOCE (la)	<i>à fleurs bleuâtres.</i>	57	19 f. 2
	<i>terrestre.</i>	58	20 f. 3
	<i>rampante.</i>	58	20 f. 4
	<i>à longue feuille.</i>	59	21
	<i>rude.</i>	<i>ibid.</i>	22 f. 6
	<i>aîlée.</i>	60	22 f. 7
	<i>exagone.</i>	61	22 f. 8
TABAC (le)	<i>cultivé.</i>	212	
TABERNÉ (le)	<i>de la Guiane.</i>	263	103
TACHI (le)	<i>de la Guiane.</i>	76	29
TACHIBOTE (le)	<i>de la Guiane.</i>	288	112
TACHIGALE (le)	<i>à panicule.</i>	373	143 f. 1
	<i>à côte triangulaire.</i>	374	143 f. 2
TALIGALE (la)		626	252
TALISIER (le)	<i>de la Guiane.</i>	349	136

NOMS GÉNÉR.	SPECIF. OU TRIV.	Page.	Planche.
TAMARINIER (1c)		24	
TAMONE (1a)	<i>de la Guiane.</i>	660	268
TAMPOA (1c)	<i>de la Guiane. Suppl.</i>	35	388
TANIBOUCIER (1c)	<i>de la Guiane.</i>	449	178
TAONABE (1c)	<i>dentelé.</i>	570	227
	<i>pointillé.</i>	571	228
TAPIRIER (1c)	<i>de la Guiane.</i>	471	188
TAPOGOME (1c)	<i>à fleur violette.</i>	158	60
	<i>velu.</i>	161	61
	<i>à fleurs purpurines.</i>	163	62 f. 3
	<i>à fleurs blanches.</i>	164	62 f. 4
	<i>lisse.</i>	166	63
TAPURE (1a)	<i>de la Guiane.</i>	127	48
TARALE (1c)	<i>de la Guiane.</i>	746	298
TARIRI (1c)	<i>de la Guiane. Suppl.</i>	37	390
THOA (1c)	<i>piquant.</i>	875	336
TIBONE (1a)	<i>âpre.</i>	446	177
TIBOURBOU, voyez	<i>Apeiba.</i>	539	
TICORE (1c)	<i>de la Guiane.</i>	690	277
TIGARIER (1c)	<i>âpre.</i>	919	350
	<i>velu.</i>	921	351
TOCOCO (1c)	<i>de la Guiane.</i>	438	174
TOCOYENE (1a)	<i>à fleur longue.</i>	132	50
TONINE (1a)	<i>de Caienne.</i>	857	330
TONTANE (1a)	<i>de la Guiane.</i>	109	42
TONTELLE (1a)	<i>grimpante.</i>	32	10
TOPOBÉE (1a)	<i>parasite.</i>	477	189
TREFLE (1c)	<i>de la Guiane.</i>	777	309
TRIGONIER (1c)	<i>velu.</i>	388	149
	<i>lisse.</i>	391	150
TRIOPTERE (1c)		467	
TRIPLARIS (1c)	<i>de la Guiane.</i>	911	347
TOUCHIROA (1c)	<i>aromatique.</i>	385	148
TOULICI (1c)	<i>de la Guiane.</i>	360	140
TONNATE (1a)	<i>de la Guiane.</i>	550	218
TOVOMITE (1c)	<i>de la Guiane.</i>	957	364
TOUROULIER (1c)	<i>de la Guiane.</i>	493	194
TOUROUTIER (1c)	<i>de la Guiane.</i>	696	279
TURNERE (1a)	<i>des rochers.</i>	289	113 f. 1

des Plantes de la Guiane Française.

51

Noms GÉNÉR.	SPECIF. ou TRIV.	Page.	Planche.
<u>TURNERE (la)</u>	<i>de Sinémari.</i>	290	113 f. 2
	<i>de Timoutou.</i>	292	114
<u>VANTANE (le)</u>	<i>de la Guiane.</i>	573	229
<u>VIOLETTE (la)</u>	<i>Lioubou.</i>	809	318
	<i>sarmenteuse.</i>	813	319
<u>VOCHY (le)</u>	<i>de la Guiane.</i>	19	6
<u>VOIRANE (le)</u>	<i>de la Guiane. Suppl.</i>	12	374
<u>VOIROUCHI,</u>	est <i>le Muscadier.</i>	905	
<u>VOUAPA (le)</u>	<i>à deux feuilles.</i>	26	7
	<i>violet.</i>	27	8
<u>VOTOMITE;</u>	est <i>le Paletuvier des</i>		
	<i>montagnes 3.</i>	934	
	<i>de la Guiane.</i>	91	35
<u>VOYARIER (le)</u>	<i>de montagne. Suppl.</i>	26	383
<u>VOYERE (la)</u>	<i>incarnate.</i>	209	83 f. 1
	<i>bleue.</i>	211	83 f. 2
<u>ZABUCAIE,</u>	est <i>le Quatelé.</i>	712	
<u>ZARAGOZA DES</u>			
<u>ESPAGNOLS,</u>	est <i>le Mangle.</i>		

Fin des Tables.

E R R A T A.

PAGE	113.	ligne	8.	Pagama, lisez, Pagamea.
	116.		13.	Tabernamontana, lisez, Tabernamontana.
			21.	Apocynum, lisez, Apocinum.
	246.		25.	acafou, lisez, acajou.
	670.		10.	la Verlie, lisez, la Ruelle.
	676.		8.	le mosambe, lisez, le mosambé.
	836.		32.	squire, lisez, squine.
	960.		23.	la Raneute, lisez, la Ranette.
	961.		2.	la Raneute, lisez, la Ranette.
	974.		29.	coman, lisez, comon.

S U P P L É M E N T.

PAGE	54.	ligne	29.	d'arouva, lisez, Aroura.
	61.		14.	sucre, lisez, suc.
	61.		16.	sucre, lisez, suc.
	81.		10.	comon, lisez, pinao.
	85.		7.	Je ne connois, &c. <i>Tout cet alinéa est transposé, & ne doit être lu qu'après l'alinéa suivant, Lorsque, &c.</i>
	91.		1.	je pris, lisez, j'ouvris.
	134.		18.	pierreuse, lisez, poreuse.

Nota. Dans le Mémoire sur la Vanille, j'ai cité p. 92, un passage sur les épices fines tiré de l'ouvrage sur le Commerce des Européens dans les Indes, parce que l'Auteur passe pour avoir travaillé sur de bons Mémoires. Cependant on est tenté de croire qu'il a été mal instruit sur ce sujet important; car voici ce que j'ai lu dans une lettre de l'Isle-de-France, datée du mois d'Août 1774. Il y avoit alors 68 muscadiers, dont 15 partoient pour Cayenne; 52 girofliers, dont 13 partoient pour Cayenne, ou y étoient. Quant aux cannelliers il y en avoit 500 pieds, provenus des baies prises aux cannelliers que M. Godeheu avoit envoyé à M. Aublet. Il y avoit en outre à Sechelles quatre muscadiers & un giroflier qui étoient en mauvais état,





PLANTES

DE LA

GUIANE FRANÇOISE,

Dont on n'a pu se procurer
DES CARACTERES COMPLETS.

ICACOREA. (TABULA 368.)

CAL. . . . }
COR. . . . } *desiderantur.*
STAM. . . . }
PISTILLUM }

PER. CAPSULA orbiculata, crocea; CALICE monophyllo, quinquepartito laciniis brevibus, acutis imposita, unilocularis, non dehiscens.

SEM. unicum, subrotundum, coriaceum.

ICACOREA *Guianensis*. (TABULA 368.)

FRUTEX sex aut septem-pedalis; RAMIS cylindraceis, undique sparsis. FOLIA alterna, ovata, acuta, glabra, integerrima, petiolata. FRUCTUS racemosi; racemis axillaribus & terminalibus.

Nomen Caribæum ICACORE-CATINGA.

Fructum ferebat Maio.

Habitat in campis cultis propè Comitatum de Gêne.

Suppl.

A

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ SEXAGESIMÆ OCTAVÆ.

1. *Capsula. Calix.*
2. *Capsula aperta. Semen.*

L'ICACORE de la Guiane. (PLANCHE 368.)

Cet ARBRISSEAU est branchu & rameux, haut de six à sept pieds. Ses FEUILLES sont alternes, entières, vertes, lissés, ovales, terminées par une longue pointe. Les plus grandes ont six pouces de longueur, sur environ deux de largeur. De l'aisselle des feuilles & de l'extrémité des rameaux, naissent des grappes chargées de fruits ronds, globuleux, attachés à un calice d'une seule piece, divisé en quatre petites parties aiguës. Ce fruit est une COQUE sèche, coriace, jaune, qui ne s'ouvre point, & ne renferme qu'une SEMENCE de substance cornée.

Je n'ai jamais rencontré cet arbrisseau en fleur.

Il étoit en fruit dans le mois de Mai.

Il est nommé ICACORE-CATINGA par les Garipons.

Il croît dans les forêts qui sont auprès d'un grand terrain défriché, connu sous le nom d'*Abatis*.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT SOIXANTE-HUITIEME.

1. *Capsule. Calice.*
2. *Capsule ouverte. Graine.*

M A N A G A. (TABULA 369.)

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, quinquepartitum; laciniis angustis, acutis.

COR. STAM. PIST. desiderantur.

PER. BACCA sphaerica, bilocularis.

SEM. plurima. Ovicula PULPA gelatinosa obvoluta, dissipimento annexa.

MANAGA Guianensis. (TABULA 369.)

ARBOR TRUNCO decem & undecim-pedali; RAMOS plures emittens undique sparsos. FOLIA alterna, petiolata, glabra, ovata, acuminata,

integerrima, decidua. FRUCTUS pedunculati, tres, quatuor aut quinque, ad axillas foliorum. BACCA sphaerica, lutea ex rubro variegata, non edulis. CORTEX crassus, albicans, mollis, carnosus, & quasi spongiosus. OSSICULA rugosa, putamine durissimo, in pulpâ gelatinosâ nidulantia, septo intermedio affixa.

Fructum ferebat Maio.

Habitat in sylvis propè originem fluvii *Courou*.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ SEXAGESIMÆ NONÆ.

1. *Bacca supernè visa. Calix.*
2. *Bacca infernè visa.*
3. *Bacca transversè scissa.*
4. *Ossiculum.*

LE MANAGUIER de la Guiane. (PLANCHE 369.)

LE TRONC de cet ARBRE s'éleve à dix ou douze pieds; il a un pied de diametre. Son ÉCORCE est blanchâtre. Son BOIS est blanc, cassant & peu compacte. Il pousse à son sommet plusieurs BRANCHES rameuses, droites; d'autres sont inclinées, & se répandent en tout sens. Les rameaux sont garnis de FEUILLES alternes, vertes, épaisses, entieres, ovales, terminées par une longue pointe. Elles sont représentées de grandeur naturelle.

Il m'a paru que cet arbre perd ses feuilles.

De l'aisselle des feuilles, & à l'extrémité des branches, naissent des FRUITS qui sont plusieurs ensemble, portés chacun sur un petit pédoncule qui se termine en un CALICE à cinq petites parties longues & aiguës. Ce fruit est sphérique, jaune, panaché de rouge. C'est une BAIE molle dont l'écorce est épaisse, spongieuse, blanchâtre. Cette baie est partagée en deux loges par une cloison mitoyenne, à laquelle sont attachés plusieurs rangs d'osselets enveloppés d'une substance gélatineuse, transparente, de couleur jaune pâle. Ces osselets sont de forme ovale, aplatis, chagrinés; ils contiennent une AMANDE à deux cotylédons.

Le fruit est représenté dans toute sa grosseur.

J'ai trouvé cet arbre dans les forêts qui sont à peu de distance de la source de la rivière de Courou.

Il étoit en fruit dans le mois de Mai.

Il est nommé *MANAGA* par les Galibis.

Je n'ai pu en observer les fleurs. C'est le seul endroit où je l'ai vu.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT SOIXANTE-NEUVIEME.

1. *Baie vue en dessous. Calice.*

2. *Baie vue en dessus.*

3. *Baie coupée en travers.*

4. *Offelet.*

MINQUARTIA. (TABULA 370.)

CAL. . . . }

COR. . . . }

STAM. . . . }

PIST. . . . }

desiderantur.

PER. POMUM oblongum, cylindraceum; internè obtusum, superne conicum; CORTICE crasso, fibroso, biloculari; singulo loculo, binis ordinibus seminum planorum, seriatim perpendiculariter positorum, unum supra alterum, pulpâ involutorum referto.

SEM. plurima, compressa, alba, orbiculata.

MINQUARTIA *Guianensis.* (TABULA 370.)

ARBOR quadraginta-pedalis; & ampliùs; TRUNCO crasso, variis foraminibus pertuso, & quandoque perforato; foraminibus internè cortice obductis; RAMI è cacumine multi, hinc & indè sparsi prodeunt. FOLIA alterna, petiolata, ovata, acuta, glabra, integerrima. FRUCTUS racemosi, virescentes.

Fructum ferebat Februario.

Habitat in sylvis territorii *Caux* dicti.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ SEPTUAGESIMÆ.

1. *Fructus.*

2. *Fructus transversè scissus.*

3. *Semen segregatum.*

LE MINQUAR de la Guiane. (PLANCHE 370.)

Le TRONC de cet ARBRE s'éleve à quarante pieds & plus, sur environ deux pieds de diamètre. Son ÉCORCE est cendrée. Son BOIS est blanchâtre, dur & fort compacte. Ce tronc, dans toute sa hauteur, est de douze en douze pouces, plus ou moins percé de trous qui ont trois, quatre ou cinq pouces de profondeur, & autant de largeur. Quelquefois le tronc est percé d'outre en outre, & ces différentes cavités sont tapissées par l'écorce. Ce tronc pousse à son sommet des BRANCHES rameuses, garnies de FEUILLES alternes, entières, vertes, lisses, fermes, ovales, & terminées par une longue pointe. Elles ont dans leur milieu une nervure saillante en dessous, qui en pousse plusieurs latérales. Leur pédicule est convexe en dessous, & creusé en gouttière en dessus; il est long d'un pouce. Les plus grandes feuilles ont huit pouces de longueur, sur trois pouces de largeur.

Je n'ai pas vu les fleurs de cet arbre.

De l'aisselle des feuilles, & de l'extrémité des rameaux, naissent des GRAPPES de fruits longs, ovoïdes, plus gros à leur extrémité inférieure. Ils sont lisses, verdâtres. L'écorce de ce fruit est épaisse, fibreuse, coriace, blanchâtre. Sa cavité intérieure est partagée en deux loges par une cloison membraneuse. Chaque cavité est remplie d'une substance pulpeuse, dans laquelle sont renfermées deux rangées de GRAINES plates, blanches, placées de champ, les unes sur les autres. La graine est une AMANDE couverte d'une membrane blanche, mince, sèche & coriace.

Le fruit & la graine sont représentés de grosseur naturelle.

Les copeaux du bois de cet arbre, bouillis dans l'eau, donnent une teinture noire qui prend très bien sur le coton.

Ce bois, dans le quartier de Caux, est estimé incorruptible, & il y est préféré pour des poteaux, des fourches que l'on enfonce dans la terre. D'anciens habitans m'ont assuré n'en avoir pas vu pourrir.

Cet arbre est appelé MINQUAR par les Créoles.

Je l'ai trouvé en fruit dans le mois de Février, sur l'habitation de M. Boutin à Caux.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT SOIXANTE-DIXIEME.

1. *Fruit.*
2. *Fruit coupé en travers. Cloison. Rang de graines.*
3. *Semence séparée.*

MACAHANE A. (TABULA 371.)

CAL. . . . }
 COR. . . . } *desiderantur.*
 STAM. . . . }
 PIST. . . . }

PER. BACCA magna, ovato-oblonga, inæqualis, unilocularis, intùs pulpofa; cortice coriaceo, maculis rufescentibus consperso.

SEM. quatuor, quinque aut sex, ovata, coriacea, membranâ obvoluta, in pulpâ albâ nidulantia.

MACAHANE A. *Guianensis.* (TABULA 371.)

FRUTEX sarmentosus, RAMOS plures, volubiles suprà arbores vicinas spargens. FOLIA opposita, ovata, acuta, glabra, dentata, petiolata. FRUCTUS racemosi, axillares.

Fructum ferebat Junio.

Habitat ad ripam amnis Galibienfis.

Nomen Caribæum MACACA-HANA.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ SEPTUAGESIMÆ PRIMÆ.

1. *Bacca imminuta,*
2. *Bacca scissa. Amygdala.*
3. *Amygdala.*
4. *Amygdala magnitudine naturali.*

LE MACAHANE de la Guiane. (PLANCHE 371.)

LE TRONC de cet ARBRISSEAU a environ quatre à cinq pieds de hauteur, sur quatre à cinq pieds de diametre. L'ÉCORCE est grisâtre, gerfée. Son bois est blanchâtre, peu compacte. Il pousse des BRANCHES sarmenteuses qui se répandent & entourent le tronc des arbres voisins.

Ces branches poussent des rameaux garnis de FEUILLES, deux à deux, opposées, lisses, vertes; elles sont ovales, finement dentelées, & aiguës; leur pédicule est court. Les plus grandes ont six pouces de longueur, sur deux de largeur.

Je n'ai pas vu les fleurs de cet arbrisseau.

Ces fruits viennent plusieurs ensemble; ils sont de forme irrégulière. Leur ÉCORCE est lisse, brune, épaisse, coriace, marquée de petites taches rondes & roussâtres. Ils contiennent quatre, cinq ou six AMANDES enveloppées d'une couche mince de substance pulpeuse. Ces fruits ont, pour la plupart, cinq pouces de longueur, sur quatre pouces de diamètre.

On a représenté une amande de grosseur naturelle. Le fruit entier, ainsi que la coupe longitudinale, sont beaucoup diminués de grandeur & de grosseur.

Cet arbrisseau est nommé *MACACA-HANA* par les Garipons.

Il croît sur les bords de la crique des Galibis.

Il étoit en fruit dans le mois de Juin.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT SOIXANTE-ONZIÈME.

1. Baie diminuée de volume.
2. Baie coupée. Amandes.
3. Amande.
4. Amande de grosseur naturelle.

FEROLIA. (TABULA 372.)

CAL. . . . }
COR. . . . }
STAM. . . . } *desiderantur.*
PIST. . . . }

PER. DRUPA vix carnosa, compressa, subrotunda, utrinque marginata, rugosa. NUCLEUS rugosus, lignosus, bilocularis.

SEM. duo; quandoque unum, altero abortiente.

FEROLIA *Guianensis*. (TABULA 372.)

Ferolia arbor, ligno in modum marmoris variato. BARER. *Franc. Equin.* pag. 51.

ARBOR sexaginta-pedalis, ad cacumen ramosissima; RAMIS in medio erectis, in circuitu hinc inde divaricatis; RAMULIS gracilibus. FOLIA alterna, brevi petiolata, glabra, ovata, acuminata, supra viridia, inferne candicantia: ex eorum axillis exurgit gemma oblonga, tenuis, aristata. FRUCTUS racemosi, axillares & terminales, lutescentes.

Cortex vulneratus succum fundit lacteum. Lignum trunci internum diversis coloribus variegatur; maximè ab Europæis expetitur.

Fructum ferebat mense Maio.

Habitat in sylvis desertis & supra colles Comitatus de Genève.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ SEPTUAGESIMÆ SECUNDÆ.

1. *Gemma stipulâ involuta.*
2. *Bacca. Officulum transversè scissum.*

LE FÉROLE de la Guiane. (PLANCHE 372.)

Le TRONC de cet ARBRE s'éleve à quarante ou cinquante pieds, sur environ trois pieds de diamètre. Il pousse à son sommet un grand nombre de BRANCHES; celles du centre sont perpendiculaires, & les autres sont horizontales & s'étendent en tout sens. Elles sont chargées d'une multitude de RAMEAUX grêles & garnis de FEUILLES alternes, sessiles, lisses, entières, vertes en dessus, & blanchâtres en dessous, ovales, & terminées par une longue pointe. Elles ont à leurs aisselles un bourgeon enveloppé d'une ÉCAILLE terminée par un long FILET.

Les FRUITS naissent à l'extrémité des rameaux, en forme de grappes. Ce sont des baies seches, comprimées, arrondies, pointillées, ridées, bordées d'un FEUILLET membraneux. L'ÉCORCE est verdâtre & mince; elle couvre un noyau ridé, bosselé & osseux. Il est à deux loges, & chacune contient une AMANDE, mais il arrive souvent qu'une des deux avorte.

Les fruits & les feuilles sont représentés de grandeur naturelle.

Je n'ai pu, pendant tout le temps que j'ai parcouru l'intérieur des terres de la Guiane, me procurer la satisfaction d'observer les fleurs de cet arbre, qui n'est pas même connu des plus anciens Créoles; quoique son bois soit une branche de leur commerce. Ceux qui le font, vont chercher cet arbre dans les vieilles forêts; & pour pou-

voir

voir le connoître ils font des entailles sur tous les troncs qu'ils trouvent renversés depuis longtemps sur la terre, qui sont dépouillés de leur écorce, & dont l'obier est entierement détruit. Avec une espece de serpe droite, qu'ils suspendent au poignet, & que pour cette raison ils appellent *manchette*, ils enlèvent des copeaux qu'ils polissent avec leur couteau, & ayant reconnu la nature du bois qu'ils desirent, ils le marquent pour le faire débiter, & ensuite le transporter à leurs habitations. Il ne doit point paroître étonnant qu'ils ne connoissent pas cet arbre sur pied, puisqu'ils n'attaquent que des vieux troncs abatus.

L'écorce de cet arbre est lisse & cendrée; lorsqu'on l'entaille elle répand un suc laiteux. Si un arbre a trois pieds de diametre, l'obier du tronc en a plus de deux; il est blanc, dur, pesant & compacte. Le bois intérieur est dur, pesant, & d'un beau rouge panaché de jaune; il prend un beau poli, & ressemble à du satin; ce qui lui a fait donner le nom de *BOIS SATINÉ*. Il est aussi nommé *BOIS DE FÉROLE*, du nom d'un ancien Gouverneur de Caienne, qui a été le premier à l'introduire dans le commerce.

J'ai trouvé un seul de ces arbres chargé de fruit, au mois de Mai, dans la forêt qui est près du fault de la riviere d'Aroua.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT SOIXANTE-DOUZIEME.

1. *Bourgeon enveloppé d'une stipule.*
2. *Baie. Noyau coupé en travers.*

V O U A C A P O U A. (*TABULA 373.*)

CAL. . . . }
 COR. . . . } *desiderantur.*
 STAM. . . . }
 PIST. . . . }

PER. LEGUMEN crassum, tomentosum, subcinereum, ovatum, acuminatum, ab uno latere sulcatum, uniloculare, bivalve.

SEM. ovatum, magnum, pelliculâ membranaceâ rufescente tectum.

VOUACAPOUA *Americana.* (*TABULA 373.*)

Angelin racemosa; foliis nucis juglandis. *PLUM. Mss. 121. T. h.*

Suppl.

B

Andira ibairiba Brasiliensibus, Angelin vulgò Lusitanis. MARCGR.
pag. 100.

Andira ibairiba sive Angelin. PISON. pag. 81.

ARBOR TRUNCO sexaginta-pedali, ad summitatem ramosissimo;
RAMIS erectis & declinatis, undique sparsis; RAMULIS foliosis. FOLIA
alterna, impari-pinnata; FOLIOLIS tribus aut quatuor oppositis, ova-
ris, acuminatis, rigidis, integerrimis, suprà viridibus, infernè subto-
mentosis, cinereis, subsessilibus, costæ utrinque adnexis. PUNCTUM
GLANDULOSUM intrà singulum par foliolorum. STIPULÆ binæ, deciduæ,
ad basim costæ. FRUCTUS racemosi, axillares & terminales.

Fructum ferebat Maio.

Habitat in sylvis Guianæ.

Nomen Caribæum VOICAPOU.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ SEPTUAGESIMÆ TERTIÆ.

1. Capsula bivalvis, dehiscens. Semen.

2. Semen segregatum.

L'ANGELIN de la Guiane. (PLANCHE 373.)

L'Angelin est un ARBRE qui s'éleve fort haut. Son TRONC a jusqu'à
soixante pieds & plus de hauteur, & deux pieds & plus de diametre.
Son ÉCORCE est cendrée; son obier est d'un blanc jaunâtre; son cœur
est d'un rouge foncé, & en se desséchant il devient noir. Sa tête est
garnie d'un nombre de BRANCHES considérables qui se répandent en
tout sens, les unes horizontales & les autres droites. De ces branches
sortent des RAMEAUX alternes, chargés à leur extrémité de feuilles
rangées près à près alternativement.

Ses FEUILLES sont ailées ou conjuguées, & les conjugaisons sont
pour l'ordinaire de deux, de trois & de quatre. Elles sont formées de
deux folioles opposées, & terminées par une impaire. Entre chaque
conjugaison on voit, sur la côte qui les porte, un POINT GLANDULEUX.
Cette côte a environ sept pouces de longueur; elle est convexe en
dessus, & creusée d'un sillon en dessous; à sa naissance elle a deux
STIPULES qui tombent de bonne heure, & elle est charnue. Ce n'est
qu'à la distance d'environ quatre pouces que se trouve la première

conjugaifon des deux premieres folioles. Elles font ovales , fèches , vertes en deffus , blanchâtres & couvertes d'un petit duvet en deffous. Elles fe terminent par une pointe mouffe. Leur longueur eft de quatre pouces & plus ; leur largeur eft d'environ deux pouces. Le pédicule de chaque foliole eft court , arrondi & charnu.

Quoique j'aie rencontré cet arbre dans plufieurs endroits , lorsque je parcourois l'intérieur de la Guiane , je n'ai pu en observer les fleurs. Je l'ai toujours trouvé avec des fruits naiffants ou en maturité. Ces fruits font ramaffés fur des grappes en grand nombre. Ils font de forme prefqu'ovale , étant moins gros & un peu courbés au bout par lequel ils tiennent à la grappe , & l'autre bout eft terminé par une pointe obtufe qui donne naiffance au ftyle. Ils font à peu près de la groffeur d'un œuf de poule. Chaque fruit peut être comparé à une gouffe dont les deux valves s'ouvrent de la pointe à la bafe. Ces batans ou valves , avant de fe féparer , font diftingués d'un côté par un fillon longitudinal , & de l'autre par une arrête faillante.

Les batans font épais , charnus d'abord , enfuite fecs dans leur maturité. Ils font grifâtres , un peu velus en dehors , liffes & roux en dedans. Ils ne renferment qu'une groffe GRAINE de forme ovale , couverte d'une écorce mince & brune. Cette graine eft à deux cotylédons fermes , charnus , blanchâtres & amers.

Cet arbre eft nommé *VOUACAPOUA* par les Galibis. Son bois eft fort dur ; on l'emploie pour la conftruction des maifons , pour former des paliffades , & les cafes des Negres. Il fe conferve très longtemps fans fe gâter. Le cœur de ce bois , à caufe de fa grande dureté & finesse , fert pour fabriquer différents meubles. On en fait auffi des mortiers & des pilons.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT SOIXANTE-TREIZIEME.

1. Gouffe ouverte en deux valves. Graine.
2. Graine séparée.

VOUARANA. (TABULA 374.)

CAL. . . . }
 COR. . . . } *desiderantur.*
 STAM. . . . }
 PIST. . . . }

PER. CAPSULA piriformis, utrinque sulcata, bilocularis, bivalvis, valvulis coriaceis.

SEM. duo, subrotunda, glabra; unicum singulo loculo.

VOUARANA *Guianensis*. (TABULA 374.)

ARBOR mediocris, TRUNCO octo-pedali, in summitate ramoso; RAMIS hinc & inde sparsis; RAMULIS foliosis. FOLIA alterna, imparipinnata; FOLIOLIS sex, alternis, remotis, ovatis, acutis, glabris, integerrimis, subsessilibus, costæ angulosæ adnexas. FRUCTUS racemosi & terminales.

Fructum ferebat Maio.

Habitat in sylvis propè amnem Galibiensem.

Nomen Caribæum VOUARANA.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ SEPTUAGESIMÆ QUARTÆ.

1. *Capsula.*
2. *Capsula aperta, bivalvis.*
3. *Semen.*

LE VOIRANE de la Guiane. (PLANCHE 374.)

Cet ARBRE est de moyenne grandeur. Son TRONC a tout au plus fix à huit pieds de hauteur. Son ÉCORCE est lisse & cendrée, & son BOIS est blanc. Les BRANCHES, qui terminent le tronc, s'étendent & portent des RAMEAUX épars, garnis de FEUILLES. Chaque feuille est composée de six FOLIOLES écartées, & posées alternativement sur une côte anguleuse, terminée par une impaire. Leur forme & leur position sont exprimées dans la figure.

Je ne l'ai rencontré qu'en fruit.

Les FRUITS viennent par grappes à l'extrémité des rameaux. Chaque fruit est une CAPSULE à deux loges, dure, coriace, qui s'ouvre par le haut jusqu'à sa base en deux portions qui ne tombent pas, & dans le milieu desquelles on voit la moitié de la cloison qui partageoit ce fruit. Chaque loge contient une GRAINE attachée au fond de la capsule. Cette graine ressemble à un petit gland de couleur brune & lisse.

J'ai trouvé cet arbre en fruit au mois de Mai, dans les forêts près la crique des Galibis.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT SOIXANTE-QUATORZIÈME.

1. Capsule.
2. Capsule ouverte en deux valves.
3. Graine.

AMAI OUA. (TABULA 375.)

CAL.
COR.
STAM.
PIST.

} desiderantur.

PER. BACCA ovata, denticulis quatuor coronata, flava, glabra, car-nosa, unilocularis.

SEM. plurima, subrotunda, compressa, septem seriebus sibi incumben-tia, receptaculo columnali & centrali affixa.

AMAI OUA Guianensis. (TABULA 375.)

ARBOR mediocris, TRUNCO quinque-pedali, plures RAMOS ad sum-mitatem nodosos, rectos, trigonos emittente; RAMUSCULI singuli ex axillâ foliorum. FOLIA terna, verticillata, ovata, acuta, glabra, inte-gerrima, petiolata. FRUCTUS plures, congesti, terminales.

Fructum ferebat Maio.

Habitat in sylvis propè amnem Galibiensem.

Nomen Caribæum AMAI OUA & GRAINE A TATOU.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ SEPTUAGESIMÆ QUINTÆ.

1. Bacca transversè scissâ.
2. Bacca verticaliter scissâ.
3. Semen.

L'AMAI OUIER de la Guiane. (PLANCHE 375.)

Le TRONC de cet ARBRISSEAU a quatre pieds & plus de hauteur, sur cinq à six pouces de diametre. Son ÉCORCE est roussâtre, & son bois est blanc. Il pousse à son sommet plusieurs BRANCHES droites, triangu-

laïres, noueuses, longues de six à sept pieds, garnies de FEUILLES rangées trois à trois sur chaque nœud ; & de chaque aisselle de ces feuilles il part un rameau. Ces feuilles sont entières, vertes, fermes, lisses, ovales, terminées par une longue pointe, attachées par un pédicule convexe en dessous, creusé en dessus, gros & charnu. Les plus grandes ont huit pouces de longueur, sur trois & demi de largeur. A leur naissance elles sont partagées par une nervure longitudinale, en dessous de laquelle il en part plusieurs latérales. Au dessus de l'insertion des feuilles, il y a tout autour des branches un petit cordon, qui est chargé de poils.

Je n'ai pas vu les fleurs ; je n'ai pu observer que les fruits : ils sont sessiles, ramassés plusieurs ensemble à l'extrémité des branches & des rameaux. Ce sont des CAPSULES ovales, jaunes, couronnées par quatre pointes, qui entourent un petit DISQUE creusé dans son milieu où posoit vraisemblablement le style. Elles n'ont qu'une loge, dans laquelle sont contenus plusieurs rangs de SEMENCES rondes, comprimées, posées les unes sur les autres, & attachées à un placenta qui occupe le centre de cette capsule, dont l'écorce extérieure est un peu charnue.

Elles sont représentées de grandeur naturelle dans la figure.

Cet arbrisseau est nommé *AMAIIOUA* par les Garipons, qui m'ont dit que les tatous en mangent le fruit ; ce qui fait qu'ils l'appellent aussi *GRAINE A TATOU*.

J'ai trouvé cet arbre dans les forêts désertes, voisines de la crique des Galibis.

Il étoit en fruit dans le mois de Mai.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT SOIXANTE-QUINZIEME.

1. Baie coupée en travers.
2. Baie coupée verticalement.
3. Graine.

BAGASSA. (TABULA 376.)

CAL. . . . }
COR. . . . }
STAM. . . . } *desiderantur.*
PIST. . . . }

PER. *BACCA* edulis, flavescens, sphaerica, cortice granulato, carne internâ durâ, exteriori pulposâ, succulentâ, intrâ quam semina plurima nidulantur.

SEM. ovata, acuminata.

BAGASSA *Guianensis*. (TABULA 376.)

Bagassa arbor quâ Indi ad extruendos lintres utuntur. BARR. *Franc. Equinox. pag. 20.*

ARBOR crassissima, altissima, RAMI numerosi. FOLIA opposita, ampla, trilobata, integerrima, lobis acutis. STIPULÆ utrinque binæ, oblongæ, membranaceæ, deciduæ. FRUCTUS aurantii formâ. *BACCA* flavescens, cortice membranaceo granulato, intus carnosa, sub cortice pulposa. SEMINA plurima, ovato-acuta, PULPA obvoluta.

Fructum ferebat Junio & Julio.

Habitat in sylvis & montibus Guianæ.

Nomen Caribæum *BAGASSA*.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ SEPTUAGESIMÆ SEXTÆ.

1. *Bacca.*
2. *Bacca transversè scissâ.*
3. *Semen.*

LE BAGASSIER de la Guiane. (PLANCHE 376.)

Le Bagassier est un très grand ARBRE. Son TRONC s'éleve droit & à quatre-vingt pieds, sur quatre à cinq pieds de diametre. Son ÉCORCE est lisse, cendrée, & son BOIS est blanc. Sa tête est immense; & ses BRANCHES très grosses s'étendent au loin de tous côtés. Les RAMEAUX qui en partent sont creux & garnis de FEUILLES opposées, qui ont à leur naissance chacune deux STIPULES longues & membraneuses, que l'on n'apperçoit que sur les jeunes pousses. Ces feuilles sont partagées à leur partie supérieure en trois lobes aigus. Elles sont vertes, âpres au toucher; les plus grandes ont un pied de longueur, & près de neuf pouces de largeur. Leur pédicule est de trois pouces & demi.

Je n'ai pas vu la fleur.

Les fruits sont mous, succulents; ils ont la forme & la grosseur d'une moyenne orange; ils sont attachés par un petit pédoncule. Extérieurement ils sont tous couverts de petits GRAINS jaunâtres & coupés en travers. On trouve dans le centre une substance plus ferme, entourée d'une chair molle, où sont nichées un grand nombre de SEMENCES en forme de pépins bruns & visqueux.

Ce fruit est d'un très bon goût. Les Créoles & les naturels du pays le mangent avec plaisir: pour peu qu'on le garde, lorsqu'il est bien mûr, il fermente & acquiert une saveur vineuse, & un peu acide.

Son tronc est employé pour construire de grandes pirogues. L'on peut en tirer des courbes & des madriers pour la construction des navires. On fait dans le pays une différence entre les arbres qui croissent sur les montagnes, & ceux qui viennent dans les plaines & dans les marécages. On prétend que le bois du Bagassier des montagnes est plus léger, qu'il flotte; que le Bagassier des marécages & de la plaine est plus pesant, & que la pirogue qui en est construite coule à fond, lorsqu'elle se remplit d'eau, au lieu que les autres reviennent sur l'eau.

Lorsqu'on entame cet arbre, il rend un suc aqueux & laiteux.

Je l'ai trouvé dans les forêts de la terre ferme, à Aroura, dans le Comté, à la crique des Galibis, à Sinémari & à Caux.

Il étoit en fruit dans les mois de Juin & de Juillet.

Cet arbre est nommé par les Galibis *BAGASSE*,

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT SOIXANTE-SEIZIEME.

1. *Baie.*
2. *Baie coupée en travers.*
3. *Graine.*

COUPOUI. (*TABULA* 377.)

ARBOR procera, ad summitatem ramosa; RAMIS undique sparsis. FOLIA ovata, oblonga, acuta, basi emarginata, supernè aspera, integerrima, longè petiolata. FRUCTUS bini aut terni, subsessiles, terminales, ovati, disco perforato, & calicis laciniis quinque coronati, uniloculares; nondum maturi virides. SEMEN magnum, ovatum.

Fructum ferebat Maio,

Habitat

Habitat ad ripam amnis Galibienfis.

Nomen Caribæum *COUPOUI-RANA*.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ SEPTUAGESIMÆ SEPTIMÆ.

1. *Fructus*.

LE COUPOUI aquatique. (*TABULA 377*.)

Le Coupoui est un grand ARBRE dont l'ÉCORCE du tronc est verdâtre; le BOIS est mol & blanc. Les BRANCHES sont éparfées, nues, & n'ont de feuilles qu'à leur extrémité. Ces FEUILLES sont portées sur un long pédicule; elles ont jusqu'à un pied dix pouces de longueur, sur neuf pouces de largeur. Leur face supérieure est lisse, l'inférieure est un peu âpre; elles sont partagées par une côte saillante d'où partent des nervures qui vont se perdre au bord de la feuille.

Je ne l'ai point vu en fleur.

Le fruit n'étoit pas encore en parfaite maturité; il étoit placé à l'extrémité des branches entre les feuilles. Sa forme approchoit de celle d'un citron. Il étoit vert & couronné par cinq lobes du calice. Il ne renfermoit qu'une seule AMANDE.

Il étoit en fruit dans le mois de Mai.

Il croît au bord de la crique des Galibis.

Il est nommé *COUPOUI-RANA* par les Garipons.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT SOIXANTE-DIXSEPTIEME.

1. *Fruit*.

MACOUBE A. (*TABULA 378*.)

CAL.
COR.
STAM.
PIST.
PER. CAPSULA orbiculata, leviter compressa, quandoque obtusè trigona, unilocularis, intus cava, cortice tenui, extus aspero, rufescente, punctis cinereis asperfo.
SEM. plurima, oblonga, incurva, obtusa, superne convexa, inferne
Suppl. C

fulcata, membranâ albâ inclusa, & placentæ totam cavitatem obtenti undique affixa.

MACOUBEA *Guianensis*. (TABULA 378.)

ARBOR, TRUNCO quadraginta-pedali, ad summitatem ramos plures; cavos, undique sparsos emittens. FOLIA opposita, ovata, acuta, glabra, integerrima, petiolata; petiolis basi amplexi-caulibus. FRUCTUS racemosi, è divaricatione ramusculorum.

Lignum foetidum: folia lacerata, cortex trunci & ramorum vulneratus, & semina conquassata, lacteum fundunt succum.

Fructum ferebat Februario.

Habitat in sylvis *Caux*.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ SEPTUAGESIMÆ OCTAVÆ.

1. Capsula.

2. Semen.

LE MACOUBE de la Guiane. (PLANCHE 378.)

Le TRONC de cet ARBRE a environ quarante pieds de hauteur, sur un pied & demi de diamètre. Son ÉCORCE est lisse, grisâtre. Son BOIS est d'un jaune verdâtre, & en se desséchant il exhale une odeur désagréable. Du sommet du tronc sortent des BRANCHES opposées & creuses, de même que les RAMEAUX qui en partent.

Les FEUILLES sont opposées, vertes, ovales, partagées par une côte d'où partent des nervures latérales qui vont se terminer à leurs bords. Leur pédicule est court, large, évasé, & embrasse le rameau conjointement avec le pédicule qui lui est opposé.

Je n'ai pas pu observer la fleur de cet arbre. Les fruits viennent en grappes, portés sur un pédoncule commun, à la bifurcation des rameaux, & attachés au calice qui subsiste. Le fruit est de la grosseur d'une orange, tantôt un peu comprimé, & quelquefois comme à trois faces. Son ÉCORCE est un peu rude, ferme, brune, marquée de points grisâtres, & elle a une ligne d'épaisseur. Le fruit est vuide dans le centre, & contient un grand nombre de SEMENCES oblongues, assez grosses, convexes d'un côté, & de l'autre creusées par sillons. Ce sont des AMANDES

fermes, blanches, à deux loges, renfermées dans une membrane épaisse, jaune. Toutes ces semences sont attachées à un placenta qui tapisse tout l'intérieur du fruit. Le placenta dans le fruit sec se sépare de l'écorce.

Toutes les parties de cet arbre donnent un suc laiteux.

Cet arbre croît dans les forêts du quartier de Caux.

Il étoit en fruit dans le mois de Février.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT SOIXANTE-DIXHUITIEME.

1. Capsule.

2. Graine.

QUIINA. (TABULA 379.)

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, quadripartitum, minimum.

COR. STAM. PIST. *desiderantur.*

PER. BACCA sublutea, striata, subrotunda, umbilicata, unilocularis.

SEM. bina, extus convexa, intus plana, tomentosa, ferruginea.

QUIINA *Guianensis.* (TABULA 379.)

ARBOR TRUNCO quinque pedali, ad summitatem ramoso; RAMIS & RAMULIS oppositis. FOLIA ampla, ovato-oblonga, acuta, glabra, integerrima, subsessilia. STIPULÆ binæ, longæ, acutæ, ad basim singulorum foliorum, deciduæ. FRUCTUS corymbosi vel solitarii, pedunculati, ad axillas foliorum. SQUAMULÆ binæ, ad basim pedunculorum. BACCA acida & edulis. FLORES observare mihi non licuit.

Fructum ferebat Maio.

Habitat ad ripas amnis Galibienfis.

Nomen Caribæum GUIINA-RANA.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ SEPTUAGESIMÆ NONÆ.

1. Bacca.

2. Ossicula.

3. Ossiculum segregatum.

LE QUIINIER de la Guiane. (PLANCHE 379.)

Cet ARBRE a environ quinze pieds de hauteur. Son TRONC, à cinq ou six pieds au dessus de la terre, pousse des BRANCHES garnies de rameaux chargés de FEUILLES opposées & disposées en croix ; elles sont entières, ondées, minces, fermes, presque sessiles, ovales, & terminées par une longue pointe. Leurs nervures sont saillantes en dessous ; les plus grandes feuilles ont environ sept pouces de longueur, sur près de trois pouces de largeur ; elles ont à leur naissance chacune deux STIPULES longues, étroites & aiguës qui tombent de bonne heure. Les FRUITS naissent solitaires sur un pédoncule, ou par petits bouquets sur un pédoncule commun, garnis à leurs bases de deux petites ÉCAILLES.

Je n'ai point vu les fleurs ; je n'ai pu en observer que les fruits.

Le CALICE est de quatre pièces très petites, qui accompagnent le fruit. Dans sa maturité c'est une BAIE jaunâtre, lisse & striée, ovale, terminée par une pointe en forme de mammelon, au centre duquel on remarque une très légère cavité ; sous l'enveloppe charnue de cette baie, qui est acide & agréable au goût, on trouve deux OSSELETS convexes en dehors, & applatis du côté où ils se touchent ; ils sont couverts d'un duvet roussâtre, foyeux, & contiennent chacun une AMANDE.

Cet arbre est nommé *QUIINA-RANA* par les Garipons.

Je l'ai trouvé chargé de fruits dans le mois de Mai, sur les bords de la crique des Galibis.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT SOIXANTE-DIXNEUVIEME.

1. Baie.
2. Osselets.
3. Osselet séparé.

PASSOURA. (TABULA 380.)

CAL.
COR.
STAM.
PIST.

} defiderantur.

PER. CAPSULA oblonga, trigona, unilocularis, trivalvis.

SEM. orbiculata, tria in medio singulæ valvæ placentæ longitudinali affixa.

PASSOURA *Guianensis*. (TABULA 380.)

ARBOR TRUNCO sex vel octo-pedali, ad summitatem ramoso. FOLIA opposita, petiolata, ovata, acuminata, glabra, integerrima. FRUCTUS in spicam terminalem dispositi. CAPSULA oblonga, trigona, trivalvis, lutescens. SEMINA viridia, sphaerica, tria singulæ valvæ seriatim posita, & annexa placentæ, in medio singulæ valvæ.

Fructum ferebat Maio.

Habitat in sylvis *Timoutou*.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ OCTOGESIMÆ.

1. Capsula aperta, trivalvis.
2. Valvula. Tria semina.
3. Valvula. Placenta.
4. Semen.

LE PASSOURE de la Guiane. (PLANCHE 380.)

Cet ARBRE est de moyenne grandeur. Son TRONC s'élève droit à la hauteur de six à sept pieds, sur six à sept pouces de diamètre. Son ÉCORCE est cendrée. Son BOIS est blanchâtre. Les BRANCHES, qui partent du sommet, s'étendent & se répandent en tout sens; celles du centre sont perpendiculaires; les autres sont horizontales. Les RAMEAUX, qu'elles portent, sont opposés, & garnis de FEUILLES également opposées.

Ses feuilles sont vertes, lisses, minces, ovales, terminées par une longue pointe. Les plus grandes ont six pouces de longueur, sur deux & demi de largeur. Leur pédicule a environ un demi pouce de longueur; il est convexe en dessous, & creusé en gouttière en dessus. De l'extrémité des rameaux naissent des épis de fleurs que je n'ai pas vus. Cet arbre étoit alors en fruit.

Ce FRUIT est une CAPSULE oblongue, jaunâtre, triangulaire, qui s'ouvre en trois valves concaves, chargées chacune d'un placenta qui s'étend au milieu de leur cavité, de la pointe à la base, à laquelle sont attachées trois SEMENCES verdâtres & sphériques.

Cette capsule est représentée dans son état naturel.

J'ai trouvé cet arbre dans les forêts de Timoutou; c'étoit dans le mois de Mai.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT QUATRE-VINGTIÈME.

1. Capsule ouverte en trois valves.

2. Une valve. Trois graines.

3. Une valve. Placenta.

4. Une graine.

SENAPEA. (TABULA 381.)

CAL. PERIANTHIUM quinque aut sex-partitum; laciniis subrotundis, acutis.

COR. . . . }
STAM. . . . } desiderantur.
PIST. . . . }

PER. BACCA unilocularis, subrotunda, magna, sexftriata; costis tribus prominentibus. CORTEX crassus, carnosus, medullium album, succulentum, dulce, SEMINIBUS tectum.

SEM. viginti circiter, ovata, pelliculâ albâ tecta.

SENAPEA Guianensis. (TABULA 381.)

FRUTEX sarmentosus, supra arbores expansus. FOLIA alterna, glabra, petiolata, ovata, acuminata, integerrima. FRUCTUS: bacca solitaria, pedunculata, coloris lutei, sexfulcata, subrotunda, cujus cortex carnosus, crassus, luteus est: pulpa interior alba, succulenta, saporis dulcis.

Fruetum ferebat Januario.

Habitat in insulâ Caiennæ.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ OCTOGESIMÆ PRIMÆ.

1. Bacca.

2. Bacca transversè scissa.

3. Semen.

4. *Amygdala dicotyledones.*

5. *Cotyledon amygdala.*

LA SENAPE de la Guiane. (PLANCHE 381.)

Cette PLANTE est grimpante, ligneuse; elle répand ses BRANCHES & ses rameaux sur les arbres voisins. Son TRONC est peu élevé, & a tout au plus deux pouces de diamètre. Son ÉCORCE & celle des branches sont cendrées. Les FEUILLES sont alternes, vertes, fermes, ovales, entières, onduées sur les bords, & terminées par une longue pointe. Leur longueur est de six pouces, sur deux & demi de largeur. Elles ont une nervure longitudinale, & plusieurs latérales, saillantes. Leur pédicule est court, marqué d'un sillon en dessus, & convexe en dessous.

Le FRUIT qu'elle porte, car je n'ai pas vu la fleur, est arrondi, à six côtes, dont trois plus saillantes. Son diamètre est de trois pouces, & plus. Son ÉCORCE est épaisse de six lignes; elle est jaunâtre, charnue, tapissée intérieurement d'une membrane mince, lisse & blanche, sous laquelle est une substance pulpeuse, douce, fondante & très blanche, qui renferme vingt GRAINES. Elles sont de forme irrégulière, & ne contiennent qu'une seule AMANDE couverte d'une écorce mince, ridée & très blanche; cette amande est à deux cotylédons.

Ce fruit est attaché à un fort pédoncule, dont le bout supérieur est terminé par un CALICE, divisé profondément en cinq ou six parties. Les singes & les autres animaux sauvages mangent la pulpe de ce fruit.

J'ai trouvé cette plante en fruit, au mois de Janvier, dans les bois de l'habitation de M. de Macaye, Procureur général du Conseil supérieur de Caienne.

L'on a représenté une graine de grandeur naturelle.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT QUATRE-VENT-UNIEME.

1. Baie.
2. Baie coupée en travers.
3. Graine.
4. Amande à deux cotylédons.
5. Un cotylédon d'amande.

R A C A R I A. (TABULA 382.)

CAL. . . .)
 COR. . . .)
 STAM. . . .) *desiderantur.*
 PIST. . . .)

PER. DRUPA ovata, glabra, sublutea, unilocularis.

SEM. NUCES tres, oblongæ, angulatæ, extus convexæ, simul junctæ, quandoque binæ, ex unâ parte planæ, ex alterâ convexæ; sæpiùs unica nux ovata, acuta. NUCLEUS viridis, testa fragilis.

RACARIA *sylvatica.* (TABULA 382.)

FRUTEX CAULES simplices, decem-pedales è radice emittens. FOLIA alterna, pinnata, trijugata; FOLIOLIS ovatis, acutis, glabris, integerrimis, costæ triangulari adnexis, supernè in acumen desinenti, ad basim crassiori; paulò suprà hanc basim tuberculum prominet quinque, plus vel minus, aculeis rigidis munitum. FRUCTUS racemosi, terminales. DRUPA succulenta, acida. NUCLEUS viridis, saporis pisi immaturi.

Fructum ferebat Augusto.

Habitat ad radices montis *Serpent* dicti.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ OCTOGESIMÆ SECUNDÆ.

1. *Extremitas costæ foliola ferens.*
2. *Fructus.*
3. *Officulum quasi decorticatum.*
4. *Officula duo.*
5. *Fructus cum tribus officulis, transversè scissus.*
6. *Amygdala.*

LE RACARIER. (PLANCHE 382)

Cet ARBRISSEAU s'éleve à la hauteur de dix à douze pieds. Son TRONC est droit, & a environ trois ou quatre pouces de diametre. Son ÉCORCE est mince, lisse, & conserve la marque des pédicules des feuilles qui sont tombées, & un peu au dessus de chaque impression il y a un tubercule d'où sortent des épines dures, longues de trois ou quatre lignes. Son bois est blanc & fort dur. Les FEUILLES sont alternes

ternes & conjuguées, à deux ou trois rangs de **FOLIOLES** opposées. Elles sont implantées sur une côte triangulaire qui porte à sa naissance un talon fort gros & ligneux. Cette côte est longue d'environ dix pouces, & est terminée par une pointe. Le premier rang des folioles est placé à cinq ou six pouces au dessus du talon de cette côte. Elles sont ovales, entières, pointues, minces, vertes, fermes, longues de sept à huit pouces, sur trois & demi de large; elles sont traversées par une côte saillante en dessous, d'où partent plusieurs nervures latérales qui s'anastomosent les unes avec les autres, avant d'arriver au bord de la foliole. Ces folioles sont d'inégale grandeur; les supérieures sont les plus larges. Au dessus de la naissance de la côte qui porte ces folioles, est un tubercule chargé d'épines dures & roides. Tous les pieds que j'ai vus, étoient sans branches.

Je n'ai pas pu observer la fleur de cet arbrisseau; il étoit en fruit. Ces fruits étoient disposés en manière de grappes au sommet du tronc: ils avoient la grosseur & de la forme d'un gland. L'ÉCORCE étoit jaune & épaisse; elle couvroit une substance molle & acide, sous laquelle étoient trois noyaux oblongs, triangulaires, qui se touchoient par leurs faces internes, & dont la face extérieure étoit convexe. Chaque noyau contenoit une **AMANDE** verte qui avoit le goût du pois vert. Quelquefois il n'y a qu'un seul noyau, & pour-lors il est ovoïde. Lorsqu'il n'y en a que deux, ils sont aplatis, appliqués l'un contre l'autre, & convexes à leur surface extérieure. Le pédoncule de ce fruit, qui est ligneux, étoit profondément enfoncé dans sa substance, & je n'y ai observé aucune trace du calice.

J'ai trouvé cet arbrisseau dans les forêts qui sont au bas de la montagne Serpent, qui répond au quartier d'Aroura.

C'étoit dans le mois d'Août.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT QUATRE-VINGT-DEUXIÈME.

1. *Extrémité de côte qui porte les folioles.*
2. *Fruit.*
3. *Fruit dont une partie de l'écorce est enlevée & laisse voir le noyau.*
4. *Deux noyaux comme unis ensemble.*

Suppl.

D

5. Coque d'un fruit à trois noyaux, coupée en travers.

6. Amande.

VOYARA. (TABULA 383.)

CAL. . . . }
COR. . . . }
STAM. . . . } *desiderantur.*
PIST. . . . }

PER. CAPSULA oblonga, cylindracea, incurva, fragilis, unilocularis, glabra, flavescent.

SEM. plurima, ovata, acuta, nidulantia in pulpâ gelatinosâ, albâ, eduli.

VOYARA montana. (TABULA 383.)

ARBOR altissima, RAMOS longissimos in cacumine trunci proferens. FOLIA alterna, ovata, acuta, glabra, integerrima, petiolata. FRUCTUS racemosi, axillares.

Fructum ferebat Junio.

Habitat in sylvis desertis suprâ montes, propè fluvium *Sinemari*.

Nomen Caribæum *VOUAYARA-OVAYARA-IOUVA-AYSSOU*.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ OCTOGESIMÆ TERTIÆ.

1. Capsula.

2. Semen.

LE VOYARIER de montagne. (PLANCHE 383.)

Cet ARBRE devient considérable par la hauteur de son tronc, & l'allongement de ses branches. Le TRONC a trois pieds & plus de diamètre. Son ÉCORCE est rude, gerfée, & de couleur brune. Son BOIS est très dur, jaunâtre.

Ses FEUILLES sont alternes; leur pédicule a un demi-pouce de longueur, est sillonné à la partie supérieure, & convexe en dessous. Ces feuilles sont étroites à leur naissance, terminées en pointe; elles ont six pouces de longueur, sur deux de largeur. Elles sont fermes, lisses, minces, & ont des nervures saillantes en dessous, qui s'étendent du milieu vers la circonférence.

Je n'ai pas pu observer les fleurs.

Son fruit est une coque lisse de la forme & de la grosseur d'un cornichon. Elle se casse aisément en la pressant entre les doigts : elle contient des SEMENCES blanches, anguleuses, oblongues, pointues d'un côté, & arrondies de l'autre. Ces semences ressemblent à des graines d'orange; elles sont renfermées dans une pulpe gélatineuse, douce, & bonne à manger.

Je n'ai trouvé qu'une fois cet arbre dans les forêts qui sont entre Sinémari & la crique des Galibis.

Cet arbre est nommé par les Garipons *VOUAYARA-OVAYARA-IOUVA-AYSSOU*.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT QUATREVINGT-TROISIEME.

1. *Capsule.*

2. *Graine.*

COURIMARI. (*TABULA 384.*)

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, quinquepartitum; laciniis acutis;

COR. PETALA quinque, intra lacinias calicis.

STAM. . } *desiderantur.*

PIST. . }

PER. CAPSULA orbiculata, rufescens, quinque-locularis.

SEM. solitaria.

COURIMARI *Guianensis.* (*TABULA 384.*)

Oulemari arbor, citrei folio splendente, cortice interiori foliato.

BAR. *Hist. Franc. Equinox. pag. 84.*

ARBOR TRUNCO octoginta-pedali, in summitate ramoso, ad basim anguloso; costis pluribus, longis, latis, planis, plus minus extensis; RAMIS undique sparsis; RAMULIS foliosis, tomentosis, rufescentibus, & per intervalla annulo rugoso, corticoso, prominente cinctis. FOLIA ovata, rigida, integerrima, glabra, viridia, infernè nervosa, tomentosa, rufescentia. FRUCTUS racemosi, axillares.

Fructum ferebat Februario.

Habitat in sylvis Guianæ.

Nomen Caribæum *COURIMARI.*

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ OCTOGESIMÆ QUARTÆ.

1. *Calix.*
2. *Corolla.*
3. *Capsula transversè scissa.*

LE COURIMARI de la Guiane. (PLANCHE 384.)

Le Courimari est un très grand ARBRE dont le TRONC est porté sur des arcabas qui ont six ou sept pieds de hauteur, & quelquefois quinze pieds de large vers le bas où ils se couchent dans la terre. Ce sont des côtes applaties qui, en se prolongeant & s'étendant, forment des triangles. Ils ont sept ou huit pouces, plus ou moins, d'épaisseur. Le tronc est formé par la réunion de tous ces arcabas du sommet desquels il s'élève. Ces arcabas sont écartés les uns des autres, de manière qu'il y a de l'un à l'autre un espace qui est plus ou moins grand, suivant le nombre, la direction qu'ils prennent, & l'étendue qu'ils ont; & c'est là où ordinairement les bêtes fauves se retirent. Le tronc a environ quatre-vingt pieds de hauteur, sur quatre pieds de diamètre. Son ÉCORCE est gercée, ridée, épaisse, de couleur brune. Son BOIS est blanc, tendre & léger. Du sommet du tronc partent de grosses BRANCHES qui se divisent & se subdivisent en plusieurs RAMEAUX dont les pousses annuelles sont longtemps marquées par un bourrelet ridé qui se trouve à leur naissance. Les nouvelles pousses sont velues, de couleur de tan, & portent des FEUILLES alternes, entières, ovales, vertes, & lisses en dedans, roussâtres & velues en dehors, garnies de nervures très saillantes. Elles sont longues d'environ cinq pouces, & ont près de trois pouces de largeur. Leur pédicule a environ un pouce de longueur; il est creusé en gouttière à sa face supérieure.

Les fleurs étoient passées, & le fruit déjà formé, lorsque je fis abattre un de ces arbres pour connoître le caractère des parties de la fructification. Les fruits naissent sur des rameaux. Le CALICE, qui subsistoit adhérent au fruit, étoit divisé en cinq petites parties aiguës, entre lesquelles étoient placés encore cinq pétales desséchés, taillés en feuille de myrte. Son fruit, qui n'étoit pas en maturité, étoit de la

grosſeur d'une prune : coupé en travers, il étoit diviſé en cinq loges, qui contenoient chacune une SEMENCE. Le calice, les pétales, & le fruit étoient couleur de tan.

Les Galibis, & les autres nations de la Guiane, tirent de l'écorce intérieure de cet arbre des feuillets minces avec leſquels ils enveloppent le tabac pour fumer, ce qui leur tient lieu de pipe, & s'appelle cigale ou chironce. Ils font avec les arcabas, qu'ils aminciſſent, des planches, des pagayes qui leur tiennent lieu de rames pour naviguer, des gouvernails & des pirogues.

J'ai obſervé cet arbre dans le mois de Février.

Il croît en pluſieurs lieux, & ſurtout à Sinémari, à la crique des Galibis, à Caux, & autres terrains humides de la Guiane.

Il eſt nommé *COURIMARI* par les Noiragues.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT QUATREVINGT-QUATRIEME.

1. *Calice.*
2. *Corolle.*
3. *Capsule coupée en travers.*

P I T U M B A. (*TABULA* 385.)

FRUTEX CAULES plures, lignoſos, ramoſos, octo-pedales, è radice emittens. FOLIA alterna, ovato-oblonga, acuta, glabra, integerrima, petiolata.

FLORES deſiderantur.

FRUCTUS in ſpicam longam, axillarem diſpoſiti, ſciculati; ſciculis remotis, alternis, ſubſeſſilibus. CAPSULA globosa, ſubtrigona, unilocularis, trivalvis. SEMINA plurima, angulata, mutuò incumbentia, receptaculo communi affixa.

Fructum ferebat Junio.

Habitat ad margines agrorum propè Comitatum de Gène.

Nomen Caribæum *PITUMBA-RANA*.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ OCTOGESIMÆ QUINTÆ.

1. *Capsula.*
2. *Capsula tranſverſè ſciſſa. Semina.*
3. *Capsula aperta, trivalvis.*
4. *Semina ad placentam affixa.*

LE PITOMBIER de la Guiane. (PLANCHE 385.)

C'est un ARBRISSEAU qui pousse plusieurs TIGES ligneuses, branches & rameuses, hautes de sept à huit pieds.

Les FEUILLES sont alternes, ovales, entières, terminées par une pointe; elles sont d'un vert jaunâtre, & de la grandeur qui est représentée par la figure.

Je n'ai pas vu les fleurs.

Les FRUITS viennent sur des rameaux simples, par paquets alternes. Ce sont des coques rondes, marquées de trois côtes saillantes, & qui s'ouvrent en trois valves. Elles n'ont qu'une loge remplie de SEMENCES attachées à un placenta commun, amoncelées les unes sur les autres, & de forme irrégulière.

J'ai trouvé cet arbrisseau sur le bord des terres défrichées du Comté de Gêne.

Il étoit en fruit dans le mois de Juin.

Il est nommé *PITUMBA-RANA* par les Garipons.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT QUATRE-VINGT-CINQUIÈME.

1. Capsule.
2. Capsule coupée en travers. Graines.
3. Capsule ouverte en trois valves.
4. Semences attachées au placenta.

P I P A R E A. (TABULA 386.)

CAL.
COR.
STAM.
PISTILLUM) *desiderantur.*

PER. CAPSULA trigona, unilocularis, trivalvis.

SEM. unicum, duo aut tria, tomento albo obvoluta, singula valvæ in medio placenta carnosæ, albæ, fimbriatæ affixa.

PIPAREA *dentata*. (TABULA 386.)

FRUTEX ramosus. FOLIA alterna, subsessilia, supernè virentia, glabra; infernè hirsuta, rufa, ovata, dentata, acuminata, acumine obtuso, emarginato. STIPULÆ binæ, oblongæ, angustæ, acutæ, deciduæ. FRUCTUS solitarius, aut bini axillares. CAPSULA rubra è viridi variegata.

Fruitum ferebat Augusto.

Habitat in sylvis propè montem *Serpent* dictum.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ OCTOGESIMÆ SEXTÆ.

1. *Capsula*.
2. *Capsula transversè scissâ*.
3. *Capsula aperta, trivalvis. Semina*.

LE PIPARE *dentelé*. (PLANCH; 86)

Cet ARBRE est de moyenne grandeur. Son TRONC s'élève à quatre ou cinq pieds de hauteur, sur quatre à cinq pouces de diamètre. Son ÉCORCE est roussâtre, ridée, chagrinée, âpre au toucher. Son BOIS est dur, compacte & blanchâtre. Il pousse à son sommet des BRANCHES rameuses, garnies de FEUILLES alternes, presque sessiles, fermes, vertes & luisantes en dessus, couvertes en dessous d'un duvet court & roussâtre. Elles sont dentelées, ovales, terminées par une longue pointe mouffe & légèrement échancrées. Elles sont accompagnées à leur base de deux petites STIPULES longues & étroites qui tombent. Les plus grandes ont sept pouces de longueur, sur trois pouces de largeur.

De l'aisselle des feuilles naissent des FRUITS sessiles, solitaires ou deux à deux, qui ont chacun deux petites ÉCAILLES à leur base. Ce fruit est de la grosseur d'une noisette; c'est une CAPSULE mince, fragile, ovoïde, à trois côtes, convexe, rouge, panachée de vert; elle s'ouvre en trois valves concaves, partagées dans leur longueur par une côte saillante à laquelle sont attachées une, deux ou trois graines, chacune sur un placenta blanc & frangé. Ces graines sont entièrement couvertes d'une matière cotonneuse très fine & très blanche.

J'ai trouvé cet arbre dans les forêts qu'on traverse pour aller de l'habitation de M. Bertier, à la montagne Serpent.

Il étoit en fruit dans le mois d'Août. Je ne l'ai jamais rencontré en fleur.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT QUATREVINGT-SIXIEME.

1. *Capsule.*
2. *Capsule coupée en travers.*
3. *Capsule ouverte en trois valves. Graines.*

C A R A P A. (*TABULA* 387.)

CAL. . . . }
 COR. . . . } *desiderantur.*
 STAM. . . . }
 PIST. . . . }

PER. CAPSULA magna, orbiculata, quadragona, lignosa, unilocularis, quadrivalvis.

SEM. NUCES plurimæ, magnæ, angulatæ, rufescentes, subtomentosæ; ita inter se junctæ ut acervum ovatum efficiant.

CARAPA *Guianensis.* (*TABULA* 387.)

ARBOR amplissima & altissima, TRUNCO sexaginta aut octoginta-pedali, ad summitatem ramoso. FOLIA alterna, pinnata; FOLIOLIS plurimis, oppositis & alternis, uni costæ cylindraceæ ad basim crassiori adnexis; folia oblongo-ovata, acuta, petiolata, glabra, rigida, integerrima. FRUCTUS racemosi, axillares; CAPSULA magna, orbiculata, fusca, quatuor costis convexis distincta, unilocularis, quadrivalvis; capsulis lignosis, crassis, apice ad basim dehiscens & deciduis. NUCES angulatæ, ita inter se dispositæ, ut simul unitæ massam ovatam efforment. Putamen fragile: amygdala alba, angulosa; carne durâ, amarâ, è quâ contusâ oleum extrahitur ad varios usus.

Fruetum ferebat Maio & Junio.

Habitat in sylvis Guianæ.

Nomen Caribæum CARAPA, & etiam Y-ANDIROBA.

Accedit ad granatum littoreum. RUMPH. *Amb. Lib. 4. cap. 52. pag. 92. tab. 61. tom. 3.* CARAPÆ species videtur hæc arbor.

EXPLICATIO

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ OCTOGESIMÆ SEPTIMÆ.

1. *Capsula.*
2. *Capsula aperta. Amygdala.*
3. *Amygdala.*

LE CARAPA de la Guiane. (PLANCHE 387.)

CET ARBRE est un des plus grands de la Guiane. Son TRONC a soixante & quatrevingt pieds de haut, sur trois ou quatre pieds de diamètre. Son ÉCORCE est épaisse & gristâtre. Son BOIS est blanchâtre. Les BRANCHES, qui partent de son sommet, sont rameuses, s'étendent horizontalement, ou s'élèvent perpendiculairement. Elles sont chargées de FEUILLES rangées alternativement les unes au dessus des autres. Ces feuilles sont ailées, à deux rangs de FOLIOLES, disposées près à près sur une côte commune, tantôt alternes, & tantôt opposées; elles sont terminées par une paire. La côte a trois pieds de longueur. Elle est cylindrique : la partie inférieure, longue d'un pied, est nue : elle est attachée au rameau par une base grosse & charnue. L'on y compte jusqu'à dix-neuf paires de folioles. Ces folioles sont vertes, lisses, longues, de forme ovale, fort allongées, & terminées par une longue pointe. Leur longueur est d'un pied, sur trois pouces de largeur. Leur pédicule est court, charnu, ridé.

Je n'ai pas pu observer les fleurs de cet arbre. Il n'avoit que des fruits en maturité, tels que je les vais décrire.

Le FRUIT est irrégulier, à quatre côtes arrondies : il a quatre pouces de diamètre, & vient par grappes. C'est une CAPSULE sèche dont l'écorce a deux lignes d'épaisseur, & s'ouvre de la pointe à la base en quatre valves. Son intérieur est rempli par plusieurs AMANDES irrégulières, anguleuses, portées les unes contre les autres, séparées par une membrane sèche. Ces amandes sont couvertes d'une peau roussâtre, dure & coriace. L'amande est d'une substance blanche, ferme & solide.

Cet arbre est nommé *CARAPA* par les Galibis, & *Y-ANDIROBA* par les Garipons, transfuges d'une colonie Portugaise établie au dessus de l'embouchure de la rivière des Amazones.

Cet arbre se trouve dans presque toutes les forêts de la Guiane, & sur-tout à Caux. On tire, des amandes de ce fruit, une huile connue

Suppl.

E

sous le nom d'*huile de Carapa*. Les Galibis font bouillir ces amandes dans l'eau. Ils les retirent ensuite & les mettent par monceaux pendant quelques jours, ensuite ils les dépouillent de leur peau, les écrasent sur des pierres comme on fait à l'égard du Cacao, ou bien ils les pilent dans des mortiers de bois, & en font une pâte qu'ils rangent sur les faces d'une dalle creusée en gouttière, & un peu inclinée, & exposée à l'ardeur du soleil. La pâte en cet état laisse suinter l'huile dont elle est imprégnée; cette huile se ramasse dans le fond de la gouttière, & va se rendre dans unealebasse qui est placée à son extrémité pour la recevoir.

Les Nègres de quelques habitations se contentent de mettre la pâte des amandes dans unealebasse, espèce de chaudière que l'on charge de poids pour comprimer la pâte, & lui faire rendre toute l'huile qu'elle peut contenir, laquelle huile tombe dans un vase placé au dessous, ce qui est la même pratique que l'on observe pour presser le Magnoc.

Cette huile est épaisse & amère. Les Galibis, & d'autres peuples de la Guiane la mêlent avec du Rocou, ils en enduisent leurs cheveux & toutes les parties de leur corps, & prétendent par-là se préserver des piquûres de différents insectes, & sur-tout des chiques. Cette huile ainsi appliquée peut encore leur être salutaire en les garantissant des impressions de l'humidité, à laquelle ils sont si souvent exposés étant toujours nus, & habitant les bois dans un pays où les pluies sont si fréquentes & si abondantes.

Le tronc de cet arbre fournit des mâts estimés par les marins. J'ai vu pendant mon séjour à Caïenne mâtter un navire avec des mâts tirés de cet arbre.

Cet arbre est une espèce de celui que RUMPHIUS a décrit & figuré sous le nom de *Granatum littoreum*. *Hist. Amboïn. lib. 4. chap. 52. pag. 92. tab. 61. tom. 3.*

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT QUATREVINGT-SEPTIEME.

1. Capsule.
2. Capsule ouverte. Amandes.
3. Amande.

TAMPOA. (TABULA 388.)

CAL. PERIANTHIUM monophyllum, quinquepartitum; laciniis ovatis, acutis.

COR. . . }

STAM. . . } desiderantur.

PIST. . . }

PER. BACCA globosa, unilocularis, striata, glabra; cortice crasso, carnoso, intus pulpâ succulentâ, & seminibus fæta.

SEM. plurima, subrotunda, angulata, alba.

TAMPOA *Guianensis*. (TABULA 388.)

ARBOR triginta-pedalis, ad summitatem ramosa. FOLIA alterna, petiolata, glabra, integerrima, ovato-oblonga, acuminata. FRUCTUS racemosi, axillares. BACCÆ globosæ, luteæ, striis longitudinalibus notatæ, intus pulposæ. SEMINA nidulantia, figuræ variæ, allium spirantia.

Cortex trunci & ramorum incisus, & folia lacerata, succum stillant viscosum, luteum.

Fructus maturefcit Januario.

Habitat in sylvis sæpius aquâ submersis territorii *Caux* dicti.

EXPLICATIO TABULÆ TRECENTESIMÆ OCTOGESIMÆ OCTAVÆ.

1. *Bacca*.

2. *Bacca transversè scissa*.

3. *Semen*.

LE TAMPOA de la Guiane. (PLANCHE 388.)

Le TRONC de cet ARBRE s'éleve de vingt-cinq à trente pieds, sur un pied de diametre. Son ÉCORCE est lisse & cendrée. Son BOIS est jaunâtre, dur & compacte. Il pousse à son sommet de longues BRANCHES rameuses qui se répandent en tout sens. Elles sont garnies de FEUILLES alternes, longues, ovales, entieres, aiguës, fermes, vertes, & lisses en dessus, plus pâles en dessous. Leur pédicule est cylindrique, long d'un pouce. Les plus grandes feuilles ont dix pouces de longueur, sur deux & demi de largeur.

Je n'ai pas vu les fleurs de cet arbre, il étoit en fruit. Ces fruits étoient placés aux aisselles des feuilles, portés sur de grosses grappes. Ils avoient la forme & la grosseur d'une pomme moyenne, à plusieurs

côtes jaunâtres, lisses, charnues intérieurement, remplies d'une substance gélatineuse & fondante, dans laquelle étoit un grand nombre de pépins blancs, dont l'amande avoit une odeur d'ail.

Ses feuilles déchirées, son écorce entamée, répandent un suc épais & jaunâtre.

J'ai trouvé cet arbre dans les plaines de Caux qui sont submergées dans les temps pluvieux.

Son bois est employé dans la construction des bâtimens de ce canton. Il est nommé *BOIS PORTUGAIS* par les Negres.

Il étoit en fruit dans le mois de Janvier.

EXPLICATION DE LA PLANCHE TROIS CENT QUATRE-VINGT HUITIÈME.

1. Baie.
2. Baie coupée en travers.
3. Graine.

MAQUIRA *Guianensis*. (TAB. 389.)

ARBOR mediocris, TRUNCO septem-pedali, ad summitatem ramoso; RAMIS undique sparsis. FOLIA alterna, ovata, acuta, glabra, integerrima, brevi petiolata. FLORES axillares, solitarii, bini aut terni, vel plures, spicati, fortè flosculosi aut radiati. CALIX communis, imbricatus; squamis plurimis, minimis, acutis. COROLLA nondum erat expansa.

Florere incipiebat Junio.

Habitat Guianæ, ad margines pratorum prædii domini *Roussseau*.

LE MAQUIRE de la Guiane. (PLANCHE 389.)

Cet ARBRE est de moyenne grandeur. Son TRONC a six à sept pieds de hauteur, sur six pouces de diamètre. Son ÉCORCE est lisse & cendrée. Son BOIS est blanchâtre. Il pousse à son sommet un grand nombre de BRANCHES rameuses, les unes droites, & d'autres inclinées en tout sens. Elles sont garnies de FEUILLES alternes, lisses, vertes, entières, fermes, ovales, terminées par une pointe moussé : leur pédicule est court. Les plus grandes ont cinq pouces de longueur, sur deux pouces de largeur.

Les FLEURS m'ont paru être à fleurons très petits. Elles étoient ren-

fermées dans un CALICE arrondi & formé de plusieurs ÉCAILLES étroites, roussâtres, aiguës, appliquées les unes sur les autres. Chaque bouton de fleur est porté sur un pédoncule long d'environ cinq lignes: il y en a un seul, ou deux, ou trois, à l'aisselle d'une feuille. Quelquefois on trouve un pédoncule qui porte plusieurs boutons disposés alternativement en forme d'épi. Leur pédoncule particulier est alors très court.

Je n'ai pu observer le caractère de cette fleur. Elle n'étoit pas assez avancée.

Cet arbre commençoit à fleurir dans le mois de Juin.

Il croît vis-à-vis Caienne dans la Guiane, sur les bords de la favane qui dépend de l'habitation de M. Rousseau, ancien Officier.

TARIRI *Guianensis*. (TAB. 390.)

TARIRI arbor tinctoria; foliis alternis, obscurè violaceis. BAR. *Franc. Equin.* 106.

FRUTEX decem-pedalis, RAMOS rectos, è caudice emittens. FOLIA impari-pinnata, alterna; FOLIOLIS ternis, quaternis aut quinis, utrinque alternatim costæ cylindraceæ adnexas, inæqualiter subrotundis, acutis, subsessilibus, integerrimis, glabris, ad oras villosis, primò viridibus, postea senescentibus, purpuro-violaceis, deciduis. Suprà axillam costæ foliosæ, corpus GLANDULOSUM observatur.

FLORES, FRUCTUSQUE *desiderantur*.

Folia trita & compressa, pannum gossypinum purpureo colore inficiunt.

Habitat in sylvis Guianæ.

Nomen Caribæum TARIRI.

LE TARIRI de la Guiane. (PLANCHE 390.)

Cet ARBRISSEAU s'éleve à environ dix pieds. Son TRONC a trois pouces de diamètre. Son ÉCORCE est brune, lisse. Son BOIS est blanc; il devient violet quelque temps après qu'il a été exposé à l'air. Ce tronc pousse à son sommet quelques BRANCHES droites, garnies de FEUILLES alternes, ailées à deux rangs de FOLIOLES alternes, terminées par un impaire. Ces folioles sont rangées sur une côte ligneuse, presque cylindrique; elles sont, sur chaque rang, tantôt six, tantôt

sept, & quelquefois huit; elles sont vertes, lissés, entières, velues dans toute leur circonférence. Leur figure varie. On les a représentées dans leur forme & grandeur naturelle. La côte a environ neuf pouces de longueur. A une ligne au dessus de la naissance de la feuille, dessus la branche, est un petit corps glanduleux. Les folioles en se desséchant, prennent une couleur de pourpre violet. Lorsqu'après les avoir écrasées toutes vertes, ou mâchées, on les presse dans un morceau de toile de coton, elles lui communiquent d'abord une teinture verte qui devient peu de temps après de couleur violette.

J'ignore si cet arbrisseau, que j'ai toujours vu de médiocre hauteur, s'élève plus haut, & acquiert un tronc plus gros. Quoique j'aie rencontré plusieurs fois le *Tariri* en différents temps de l'année, je ne l'ai jamais pu trouver en fleur ni en fruit.

Il est nommé *TARIRI* par les Galibis.

Il croît dans les grandes forêts de la Guiane.

B O C O A Prouacensis. (TAB. 391.)

ARBOR TRUNCO sexaginta-pedali, ad summitatem ramosissimo; RAMIS rectis & declinatis, latè & undique sparsis; RAMULIS foliosis. FOLIA alterna, ampla, ovato-oblonga, in acumen longum, obtusum definita, glabra, rigida, integerrima, petiolata. STIPULÆ binæ, deciduæ, ad basim petioli.

Habitat in sylvis *Caux*.

Nomen Gallicum *BOIS BOCO*.

LE BOCO d'Aprouak. (PLANCHE 391.)

Le TRONC de cet ARBRE s'élève à plus de soixante pieds, sur trois pieds & plus de diametre. Son ÉCORCE est grisâtre, lisse. Son bois extérieur est blanc; l'intérieur est de couleur brune, mêlée d'un vert jaunâtre. Il est dur & très compacte.

Il pousse à son sommet un grand nombre de grosses BRANCHES, les unes droites, d'autres inclinées, & presque horizontales, qui se répandent en tout sens; elles sont chargées de RAMEAUX garnis de FEUILLES alternes, lissés, fermes, entières, vertes, ovales, terminées par une longue pointe mouffe. Leur pédicule est court, accompagné de deux STIPULES à sa naissance.

On a représenté une des plus grandes feuilles dans l'état naturel ; je n'ai pas pu observer ni les fleurs, ni les fruits de cet arbre ; il est nommé par les habitants de Caux *BOIS BOCO*. Il croît dans les grandes forêts de ce canton-là.

On présume que le cœur de ce bois seroit très propre pour la fabrique des poulies des vaisseaux.

C O U M A. (*TABULA 392.*)

CAL. : . }
STAM. : . } *desiderantur.*
PIST. : . }

PER. *BACCA* globosa, ferruginea, apice compressa, tri, quadri aut quinque-locularis.

SEM. tria, quatuor aut quinque, orbiculata, plana, pulpâ subferrugineâ involuta.

COUMA Guianensis. (*TABULA 392.*)

Ficus folio citrei auctiore, viridi. BAR. Franc. Equinox. p. 52.

ARBOR triginta-pedalis, & ampliùs. *CORTEX* crassus, cinereus, succo lacteo turgens. *RAMI* plures, recti & undique sparsi, in summitate trunci prodeunt. *RAMUSCULI* trigoni, nodosi. *FOLIA* ad nodos terna, verticillata, rigida, glabra, integerrima, ovato-acuminata, supernè obscurè viridia, infernè pallidiora, petiolata; petiolo brevi, desuper canaliculato, subtùs convexo; singuli ramuli tribus foliis terminantur, è quorum sinu novi furculi innascuntur, bini, terni aut quaterni.

FRUCTUS è nodis ramorum tres, quatuor aut quinque; singuli pedunculo longo inixi. Hi fructus sunt bacca ferrugineâ, variâ magnitudinis. Maturi gustu sunt suavissimi, & ab incolis inter optimos numerantur; antè maturitatem lacteum succum fundunt acrem.

Cortex trunci vulneratus, lac copiosum effundit, quod brevi in massam candidissimam quasi ex plurimis minutis granis constatam coalescit, & in hoc statu ambar griseum æmulatur suâ contexturâ. Calore mollescit, & igni exposita flammam concipit, & odorem non ingratum spargit.

Fructum ferebat Septembri.

Habitat in sylvis Caiennæ & Guianæ.

Nomen Caribæum *COUMA*, ab incolis *Poirier* nominatur.

LE COUMIER de la Guiane. (PLANCHE 392.)

C'est un ARBRE dont le TRONC s'élève à plus de trente pieds dans les forêts, il a environ deux pieds de diamètre. Son ÉCORCE est grise, épaisse, & rend abondamment, par incision, un suc laiteux qui se fige, se durcit en peu de temps.

Sa tête est branchue, fort rameuse. Les rameaux sont triangulaires, & portent à chaque nœud trois feuilles, du centre desquelles sortent deux, trois ou quatre bourgeons; & à mesure qu'ils se multiplient & s'allongent, les feuilles inférieures tombent; ce qui forme des nœuds à l'endroit où elles étoient attachées.

Ces feuilles sont ovales, pointues, d'un beau vert en dessus, un peu moins vertes en dessous, & lisses: elles ont un court pédicule creusé en gouttière en dessus, & convexe en dessous. Lorsqu'on les déchire, elles rendent un suc laiteux.

LES FRUITS sortent de l'aisselle des feuilles qui tombent; ils naissent plusieurs ensemble, portés chacun sur un long pédoncule; ils sont arrondis, comprimés à leur sommet, & de la grosseur d'une noix garnie de son brou. Leur peau est fine & roussâtre. La chair est de la même couleur, fondante, & un peu pâteuse, d'un goût fort agréable. Avant sa maturité il est rempli d'un suc âcre & laiteux; il contient trois, quatre ou cinq pépins ronds & un peu aplatis.

Les Negres portent le fruit de cet arbre dans les marchés de Caienne, & les Créoles en ornent leurs desserts, les mettant au nombre des bons fruits du pays.

Il y a de ces arbres dans l'île de Caienne, & dans la terre ferme. On les trouve à Aroura, & dans les forêts qui s'étendent de la crique des Galibis jusqu'à Sinémari.

Il y est nommé *COUMA* par les Galibis, & *POIRIER* par les Français.

Je n'ai jamais vu cet arbre en fleur.

Le suc laiteux du Coumier m'ayant paru, lorsqu'il est figé, être une résine qui a beaucoup de rapport à l'ambre gris, je priai M. Rouelle de vouloir bien en faire l'analyse, & de la comparer à celle de l'ambre. Voici cette analyse comparée.

ANALYSE DE LA RÉSINE DU COUMIER,

Par M. ROUELLE.

1° CETTE Résine est d'un gris blanchâtre , un peu plus colorée à l'extérieur , que dans l'intérieur. Elle est assez légère , peu compacte , s'écrase facilement , nage sur l'eau , & ne ressemble à aucune de nos Résines connues , soit intérieurement , soit extérieurement.

2° Quoiqu'elle ne soit pas absolument dépourvue d'odeur , on ne peut cependant pas la regarder comme aromatique.

3° La seule substance à laquelle on peut la comparer , c'est l'ambre gris , dont elle differe toutefois par son odeur , par sa couleur , qui est un peu plus blanchâtre , & par un peu plus de légèreté.

4° Un morceau de cette Résine , présenté à l'action d'une bougie allumée , se liquéfie & s'enflamme un peu. La portion , qui se fond , est d'un brun foncé & transparent. Cette même portion ainsi fondue se ramollit par la mastication , comme fait le mastic.

5° L'ambre gris se liquéfie & s'enflamme un peu plus facilement à la bougie , prend un corps résineux , & est un peu moins liant que la nouvelle Résine par la mastication.

6° Cette Résine étant réduite en poudre , & traitée avec de l'eau distillée par la digestion & l'ébullition dans un petit matras , il s'est manifesté , dans cette ébullition , une légère odeur qui n'étoit point désagréable. L'eau s'est légèrement colorée , & est devenue un peu amère. La Résine s'est ramollie , s'est réunie en petites masses , qui se sont précipitées au fond de l'eau. Maniée entre les doigts , elle s'est un peu ramollie & a pris un peu de corps. Par la mastication , elle a produit le même effet que le mastic. L'eau séparée de la Résine & filtrée , avoit un léger goût d'amertume ; évaporée , elle a terni à peine le verre.

7° L'ambre gris traité de même avec l'eau distillée , l'a légèrement colorée , comme la nouvelle Résine. Il s'est plus ramolli qu'elle par l'ébullition & a toujours nagé sur l'eau , qui , séparée de l'ambre , filtrée & mise à évaporer , n'a presque point terni la capsule.

8° La nouvelle Résine n'est pas totalement soluble dans l'esprit-de-vin. La partie, qui s'y dissout, demande une grande quantité de ce dissolvant. Les premières dissolutions ou teintures sont légèrement ambrées, les suivantes sont à peine colorées. L'esprit-de-vin à la fin ne paroît point changer de couleur : cependant il tient un peu de Résine en dissolution, puisqu'il blanchit avec l'eau.

Toutes ces teintures, qui ont été filtrées chaque fois qu'elles ont été faites, ont déposé peu à peu, par le refroidissement & le repos, une matière blanche résineuse qui a pris un arrangement salin. Cette matière, qui est très-blanche, est en même temps très-légère & très-volumineuse.

Si on la fait chauffer un peu dans une petite capsule de verre, elle se liquéfie & devient transparente. Mise sur les charbons, elle répand une odeur légèrement aromatique. Elle est très-cassante & se réduit en poudre, quand on la frotte entre les doigts.

J'ai dit que la nouvelle Résine n'étoit pas totalement soluble dans l'esprit-de-vin. La portion, qui reste, est assez grise & un peu salie par les ordures. Cette portion, qui paroît insoluble dans l'esprit-de-vin, s'y dissout tant qu'il est bouillant : mais l'esprit-de-vin étant refroidi, elle se dépose totalement sous la forme de cette matière blanchâtre dont il est parlé ci-dessus ; ce qui démontre que cette Résine est composée de deux substances résineuses : celle qui est blanche est en moindre quantité, que celle qui reste dissoute dans l'esprit-de-vin.

Les teintures ci-dessus laissent, après l'évaporation, une Résine qui se ramollit facilement par la mastication, comme fait le mastic.

9° La teinture de l'ambre gris, lorsqu'elle est bien chargée, dépose une matière blanche, comme la nouvelle Résine.

10° L'espece de dépôt que fait la teinture ou dissolution de cette Résine, ne lui est pas plus particulier qu'à l'ambre gris. Plusieurs autres Résines présentent la même chose. C'est une cristallisation qui se voit bien dans les teintures composées ou vernis, où il se forme des cristaux très-grands & très-beaux. La plupart des Résines ont en effet des rapports différens avec l'esprit-de-vin, en raison de leur solubilité, suivant toute apparence. Mais, outre ces rapports du plus au moins, des différentes Résines avec l'esprit-de-vin, il y a encore plusieurs Rési-

nes qui contiennent deux sortes de substances résineuses (a), dont l'une est à peine soluble dans l'esprit-de-vin ; & celle qui l'est moins que l'autre , se sépare souvent par la crystallisation ou se précipite aux parois ou au fond des vaisseaux.

11° La nouvelle Résine, ayant été soumise à la distillation, a donné d'abord un phlegme insipide, ensuite un esprit acide, une huile pesante, jaune & d'une odeur assez agréable. Le résidu, qui a resté dans la cornue, est une matiere charbonneuse, en tout semblable au *Caput mortuum* des substances résineuses: en un mot, elle fournit les mêmes produits exactement que l'ambre gris a donnés à M. Geoffroy, ainsi qu'à M. Hermann & Grimm, dans les Ephémérides des Curieux de la Nature, excepté un sel volatil concret, assez semblable à celui du succin que ces deux Auteurs ont également tiré de l'ambre gris, & que nous n'avons pas pu obtenir de la trop petite quantité de notre Résine que nous avons pu analyser.

Quoique la nouvelle Résine n'ait pas exactement tous les rapports possibles avec l'ambre gris, & ne présente pas précisément les mêmes phénomènes, elle paroît néanmoins lui être analogue à beaucoup d'égards ; 1° par les deux matieres très-distinctes qui la composent ; 2° par la maniere de se dissoudre & de se précipiter dans l'esprit-de-vin ; 3° par son odeur qui approche beaucoup de celle de l'ambre gris ; & si cette odeur est moins forte, on fait aussi qu'on trouve fréquemment de l'ambre qui n'en a point du tout. Il est même à présumer que celui qui en est chargé l'a reçue artificiellement, & la tient de quelque préparation particulière.

On trouve encore un quatrième rapport entre la nouvelle Résine & l'ambre gris, dans l'égale facilité qu'ils ont l'un & l'autre à prendre l'odeur du musc, & dans l'identité de celle que cette substance animale développe dans ces deux matieres résineuses.

Il y a des Auteurs, & Geoffroy entre autres, qui ont prétendu, que l'ambre gris étoit un bitume minéral, qui, coulant du sein de la terre dans la mer, s'y condensoit peu à peu, & formoit ces pains & ces masses plus ou moins solides, plus ou moins considérables que

(a) D. II. A. I. Obs. 171. 401,

nous lui voyons. On fait pourtant , & Geoffroy nous le répète , qu'on y trouve souvent enfermés , non-seulement de petits coquillages & des pierres , mais encore des os d'animaux , des becs & des ongles d'oiseaux , bien plus , des rayons de cire d'abeilles encore chargés de leur miel , & enfin d'autres substances qui indiquent visiblement que l'état de fluidité ou de mollesse étoit l'état primitif de l'ambre gris. Mais si l'ambre gris sortoit fluide du sein de la terre , & qu'il fût transporté de-là , comme on le dit , dans la mer , comment y trouveroit-on enfermés des rayons d'abeilles , & comment les eaux de la mer n'en auroient-elles pas dissous le miel ? Il nous semble donc que tous ces corps étrangers que l'ambre-gris entraîne avec lui ; tout , en un mot , jusqu'à la forme de ses pains plus ou moins arrondis , annoncent une matiere d'origine végétale , & qui , lorsqu'elle étoit encore fluide ou molle , a découlé à terre & au pied de l'arbre qui l'a produite.

De ce que l'ambre gris , trouvé dans la mer , ou celui que les flots ont jeté sur la côte , ne ressemble pas parfaitement à la nouvelle Résine dont il est ici question , on n'en doit pas cependant conclure que celle-ci n'est point sa congénere. Il est à présumer que les eaux de la mer , où l'ambre gris a séjourné souvent très-long-temps , & les transports considérables qu'il a soufferts sur les flots , puisqu'on en a trouvé sur les côtes d'Angleterre , d'Ecosse & même de la Norwége , ont pu y opérer quelque changement , & être la seule cause de cette différence.

Rumphius , dans son Herbar d'Amboine , fait mention d'un genre d'arbres connus sous le nom générique de *Canarium* ou *Canari* , dont il donne une description très-détaillée , & dont il fait plusieurs especes. Ces arbres , dit il , donnent deux Résines , l'une blanchâtre , qui découle du haut du tronc & des grosses branches , où on la trouve sous la forme d'une matiere sèche & aride comme de la chaux ou du camphre en grains , & l'autre qui sort du bas du tronc & du pied de l'arbre ; celle-ci est plus ou moins glutineuse & grasse , plus ou moins grise , noire & colorée. Lorsque cette matiere résineuse a coulé & s'est imbibée dans la terre , elle y prend une odeur d'ambre gris , souvent très-caractérisée.

Cet Auteur fait mention , entr'autres , de deux especes de ces arbres, qu'il appelle *Nanarium minimum sive oleosum* , en langue Malaïse ou du pays , *Nanari minjac* ; & *Canarium odoriferum* , en Malais *Camacoan*. Ce sont ces deux arbres qui , non-seulement donnent une Réfine dont l'odeur approche beaucoup de celle de l'ambre gris , mais qui est telle , qu'on a cru souvent que c'étoit-là véritablement la source & l'origine de cette Réfine.

Cet arbre , dit-il , en parlant du *Nanari* , s'éleve droit & fort haut. Il n'est pas commun , même dans les lieux où on le trouve. Il aime les terrains pierreux , élevés , & le voisinage de la mer. Il croît à Amboine , mais sur-tout à Manipa , Kelanga & à Bonoa : l'huile & la Réfine qui en découlent dans ces derniers endroits , sont plus abondantes & plus odorantes qu'à Amboine.

Cette Réfine prend sur-tout l'odeur & la ressemblance de l'ambre , lorsqu'elle a découlé à terre , qu'elle s'y est imbibée ou qu'elle en a été recouverte. On découvrit , en 1681 , un petit terrain à Manipa , auprès d'un lieu appelé *Luhu* , qui avoit singulièrement cette odeur. On le nomma Terre d'Ambre. Les habitans ont cru long-tems que c'étoit l'odeur propre de cette terre , & cela d'autant plus , qu'ils ne voyoient point d'arbres autour qui eussent pu lui communiquer cette propriété , & que le terrain qui répandoit une telle odeur , étoit d'un très-petit espace. Le Propriétaire s'étoit persuadé qu'il possédoit-là une source d'ambre ; mais on s'est aperçu dans la suite , à force de recherches & en creusant , que cette odeur étoit superficielle & étrangère au sol , & que la terre la contractoit du voisinage & auprès du Canari odoriférant , & sur-tout du *Nanari* , dont on trouva plusieurs arbres dans cette Isle.

Rumphius (a) présume aussi , qu'il croît à l'Isle Maurice des arbres qui donnent une Réfine semblable , ayant l'odeur de l'ambre gris. « Ces » arbres , écrivoit un jour le Facteur Hollandois à ses Supérieurs , sont » très-considérables. Ils viennent sur le rivage & poussent leurs racines » principalement du côté de la mer. Il en transude une gomme odorante , qui , découlant dans la mer & s'y mêlant avec le caillourage ,

(a) Rumphius . p. 164 & 165.

« les coquillages, &c. forme de l'ambre ». En un mot, ce Facteur prétendoit avoir trouvé la véritable origine de l'ambre. Cela n'empêche pas cependant Rumphius de croire, que l'ambre gris naturel, c'est-à-dire, celui qu'on pêche & qu'on trouve sur les bords de la mer, est une production ou comme un excrément (*projectum*) de cet élément.

Toutes les espèces de ce genre d'arbres donnent deux sortes de Résines; mais elles n'ont pas toutes la même odeur, ni les mêmes propriétés. Il y en a qui ont l'odeur, la ténacité & le gluten de la gomme Elemi, & qui forment comme des pains ou stalactites pendues aux branches & au tronc des arbres d'où elles ont découlé. Telle est une espèce semblable, qu'on trouve à l'Isle de France.

M. Aublet a trouvé, en effet, à l'Isle de France & à l'Isle de Bourbon, deux espèces d'arbres du même genre, & qu'il dit être l'*Amyris* de Linnæus. Ces arbres viennent en haute futaie & ont jusqu'à trois pieds & plus de diamètre: ils donnent l'un, une Résine qui, dans la première espèce, a l'odeur du citron & plus agréable encore; odeur qu'elle conserve même dans la terre où elle s'imbibe à mesure qu'elle y découle de l'arbre: l'autre donne une Résine, dont l'odeur approche de celle de l'Elemi. Ces Résines qui sont, en perçant l'écorce, d'une consistance molle, bitumineuse & de couleur blanchâtre, se dessèchent ensuite, forment de grosses masses sèches, friables, & se dissolvent entièrement dans l'esprit-de-vin. Dans les ouragans, ces Résines sont entraînées par les eaux dans les ravines, les rivières & dans la mer, où elles deviennent encore plus compactes, plus sèches, plus friables, jaunes comme de la poix-résine, & d'un parfum plus radouci. On prend celle que la mer rejette à la côte, pour la brûler dans les Eglises.

Feu M. de la Bourdonnaye en faisoit amasser à Madagascar, à Bourbon & à l'Isle de France. Il en fit entrer dans le goudron qu'il composa pour calfater & radouber l'Escadre avec laquelle il fut prendre Madras.

Il y a des espèces dont la Résine a une odeur très-vive, très-pénétrente, qui porte à la tête & qui incommodé, tandis que dans d'autres, au contraire, l'odeur est douce & très-suave: en un mot, il y a à cet égard beaucoup de variétés, ainsi que pour la couleur qui est plus ou moins blanche, plus ou moins grise, enfin plus ou moins noire, suivant

l'âge & l'espece différente des individus; en sorte que si l'ambre gris doit véritablement son origine à quelqu'une des especes de ce genre d'arbres, il ne sera pas dès-lors difficile de trouver la source de l'ambre noir qui est plus mauvais, & que Geoffroy prétend n'être tel, qu'à cause de la vase dont il est imprégné, ou avec laquelle il a été allongé.

Geoffroy nous a donné une Analyse de l'ambre gris. Il a trouvé qu'en le traitant par l'esprit-de-vin, il y avoit une matiere noire & ténace comme de la poix, qui étoit insoluble dans ce menstrue. Il a observé le dépôt blanc qui se précipite par le refroidissement & le repos, & qui, en se desséchant, prend une apparence de terre foliée brillante, assez semblable au blanc de Baleine.

Par la distillation, l'ambre gris lui a donné d'abord un phlegme insipide, un esprit acide, une huile jaune très odorante, avec une petite portion de sel acide volatil assez semblable à celui du succin. Ce qui reste dans la cornue est, dit-il, une matiere noire luisante & bitumineuse; mais il paroît qu'à cet égard M. Geoffroy n'a pas poussé la distillation jusqu'à la fin.

FIN DU SUPPLEMENT.

NOTA.

La Table de ce Supplément a été jointe à celle du premier Volume; & les articles du Supplément y sont distingués & désignés par l'abréviation *Suppl.*

MÉMOIRES

S U R

DIVERS OBJETS INTÉRESSANS.

PREMIER MÉMOIRE.

OBSERVATIONS

Sur la Culture du Café.

LA découverte du Caféier, l'origine de l'usage du Café en boisson & les progrès de cet usage chez les diverses Nations du monde, ne sont point les sujets que je me propose de traiter : plusieurs Auteurs ont communiqué ce qu'il a été possible de découvrir sur ces objets de curiosité, depuis Sylvestre Dufour, qui écrivoit en 1686, jusqu'à M. Ellis qui a écrit en 1774, & qui, étant le dernier Auteur, doit être consulté préférablement à tous les autres, parce qu'il en a extrait ce qu'il y a de plus intéressant & de plus sûr. Cependant comme chaque Nation connoît mieux ce qui lui est particulier, que les autres, je rapporterai quelques faits que j'ai vérifiés autant qu'il m'a été possible.

L'usage du Café, que l'on fait remonter pour les Turcs à la fin du seizième siècle, paroît n'être devenu un peu commun dans le reste de l'Europe que vers le milieu du dix-huitième siècle ; on a des preuves que durant le règne de Louis XIII, il se vendoit sous le Petit Châtelet à Paris, de la décoction de Café sous le nom de *Cahove* ou *Cahovet*.

Il paroît que le premier pied de Café qui a été cultivé au Jardin du Roi, y avoit été apporté par M. de Reffons, Officier d'Artillerie ;

G

mais ce pied étant péri, M. Bancras, Bourguemestre d'Amsterdam, envoya, en 1714, à Louis XIV, un pied de Caféier dont l'histoire est intéressante, parce qu'il fut le pere des premieres plantations de Café dans nos Isles de l'Amérique.

Dès 1716, de jeunes plans élevés des graines de ce pied, furent confiés à M. Isenberg, Médecin, pour les transporter dans nos Colonies des Antilles; mais ce Médecin étant mort peu de temps après son arrivée, cette tentative n'eut pas le succès qu'on en attendoit. C'est à M. de Clieux, que les Isles ont l'obligation d'avoir formé de nouveau en 1720, le projet d'enrichir la Martinique de cette culture, & on doit à ses soins la réussite de ce second essai. Ce bon Citoyen, pour lors Capitaine d'Infanterie & Enseigne de Vaisseau, s'étant procuré, par le crédit de M. Chirac, Médecin, un jeune pied de Café élevé de la graine du Caféier, conservé au Jardin du Roi, s'embarqua pour la Martinique; mais je crois devoir laisser M. de Clieux rendre compte du succès de son entreprise, dans l'extrait d'une Lettre qu'il m'a fait l'honneur de m'écrire à ce sujet, le 22 Février 1774.

« Dépositaire de cette plante si précieuse pour moi, je m'embar-
 » quai avec la plus grande satisfaction; le Vaisseau qui me porta, étoit
 » un Vaisseau Marchand, dont le nom, ainsi que celui du Capitaine qui
 » le commandoit, se sont échappés de ma mémoire par le laps du
 » temps; ce dont je me ressouviens parfaitement, c'est que la traver-
 » sée fut longue, & que l'eau nous manqua tellement, que pendant
 » plus d'un mois, je fus obligé de partager la foible portion qui m'é-
 » toit délivrée, avec ce pied de Café sur lequel je fondeis les plus heu-
 » reuses espérances & qui faisoit mes délices; il avoit tellement besoin
 » de secours, qu'il étoit extrêmement foible, n'étant pas plus gros
 » qu'une marcotte d'œillet. Arrivé chez moi, mon premier soin fut
 » de le planter avec attention dans le lieu de mon jardin le plus favo-
 » rable à son accroissement: quoique je le gardasse à vue, il pensa
 » m'être enlevé plusieurs fois, de maniere que je fus obligé de le faire
 » entourer de piquans, & d'y établir une garde jusqu'à sa maturité.

» Le succès combla mes espérances, je recueillis environ deux livres
 » de grains, que je partageai entre toutes les personnes que je

» jugeai les plus capables de donner les soins convenables à la prospé-
» rité de cette plante. La première récolte fut très-abondante ; par la
» seconde , on se trouva en état d'en étendre prodigieusement la cul-
» ture. Mais ce qui favorisa singulièrement sa multiplication , c'est que
» deux ans après, tous les arbres du Cacao du pays , qui faisoient l'oc-
» cupation & la seule ressource de plus de deux mille habitans, furent
» déracinés , enlevés & radicalement détruits par la plus horrible des
» tempêtes, accompagnée d'une inondation qui submergea tout le ter-
» rein où ces arbres étoient plantés ; terrain qui fut sur le champ em-
» ployé avec autant de vigilance que d'habileté , en plantation de Ca-
» féiers, qui firent merveille, & mirent les cultivateurs en état de le
» répandre & d'en envoyer à S. Domingue , à la Guadeloupe , &
» autres Isles adjacentes , où depuis il a été cultivé avec le plus grand
» succès, &c. &c. &c.

Ce fut à peu près dans le même temps , que le Café fut apporté à
Caïenne. En 1719, un fugitif de la Colonie Française , regrettant ce
pays qu'il avoit quitté pour se retirer dans les établissemens Hollandois
de la Guiane , & désirant revenir avec ses compatriotes , écrivit de
Surinam , que si on vouloit le recevoir & lui pardonner sa faute , il
apporteroit des grains de Café en état de germer , malgré les peines
rigoureuses prononcées contre ceux qui sortoient de la Colonie avec
de pareilles graines. Sur la parole qu'on lui donna , il arriva à Caïenne
avec des graines récentes qu'il remit à M. d'Albon , Commissaire Or-
donnateur de la Marine , qui se chargea de les élever : ses soins eurent
le meilleur succès ; les fruits qu'eurent bien-tôt ses arbres furent distri-
bués aux habitans , qui , en peu de temps , multiplièrent les Caféiers
au point d'en faire une culture lucrative.

La Compagnie des Indes , établie à Paris envoya , en 1717 , à l'Isle
de Bourbon , par M. Dufougeret-Grenier , Capitaine de Navire de
S. Malo , quelques plans de Café Moka , qui furent remis à M. Des-
forges-Boucher , Lieutenant de Roi de cette Isle. Il paroît qu'il
n'en restoit , en 1720 , qu'un seul pied dont le produit fut tel cette
année-là , que l'on mit en terre pour le moins quinze mille fèves
de Café.

Dans les divers pays où j'ai vu le Café cultivé comme un objet principal du commerce , j'ai fait quelques observations relatives aux avantages & désavantages des différentes cultures de cette plante ; je crois devoir communiquer ici une de ces observations , qui peut être utile aux Colonies , ou du moins qui doit engager à faire des essais. J'ai , dis - je , remarqué que l'arbre du Café qui est abrité des vents , garanti de la grande ardeur du soleil , & planté dans un terrain entre-tenu dans une humidité modérée par la nature du sol , ou fréquemment arrosé par des rigoles , croît plus promptement , devient plus vigoureux , donne plus de fruit , est moins sujet à être attaqué ou endommagé par les pucerons , & dure davantage que lorsqu'il se trouve battu des vents , exposé à l'ardeur du soleil , planté dans un terrain aride , & qu'il n'est arrosé que par les pluies.

On observe assez généralement , que les plantes d'une même famille se plaisent dans un sol & une exposition du même genre. La plupart des plantes de la famille des Rubiacées à laquelle le Caféier paroît appartenir , aime les terrains frais , les abris des grands arbres , des broussailles , profite peu au grand soleil , ne souffre pas la taille , si ce n'est d'être rabattue ou coupée près de terre : il est rare qu'on trouve ces plantes isolées ou exposées à l'ardeur du soleil , non plus que dans les terrains bas sujets à être inondés.

Mais ce n'est pas sur de simples raisons d'analogie , que je conseille d'établir une culture aussi importante que celle du Caféier. Voici des observations plus décisives pour des Cultivateurs ; je les présenterai dans l'ordre de mes voyages.

Lorsque je relâchai à S. Iago , l'une des Isles du Cap-verd , le premier Mars 1754 , j'y vis des Caféiers plantés à l'abri de grands arbres & arrosés durant les sécheresses par des rigoles pratiquées pour cet usage : ces arbres , élevés d'environ sept pieds , étoient d'une belle verdure & chargés de fruits , leurs branches & rameaux s'étendoient en tout sens.

J'arrivai à l'Isle de France au mois d'Août : j'y ai vu , sur l'habitation de M. Marfac , dans un terrain mal cultivé rempli de *bidens* appelé dans le pays , *Herbe à fornet* , des Caféiers d'une belle venue , chargés

de fleurs & de fruits; mais ils étoient entourés & séparés par des Bananiers, des Gouyaviers & des Pêchers. Les Caféiers n'étoient pas moins beaux dans les habitations Bigaillon, Vendôme, Génies & Grainville, qui sont des terrains un peu plus frais & plus arrosés par les pluies. En général, ce quartier est peu découvert, les défrichés sont petits, bordés de grands bois, coupés de ruisseaux, & les Caféiers y étoient abrités par beaucoup de Bananiers, Gouyaviers, Pêchers, & autres arbres plantés çà & là au milieu d'eux. Enfin, les plus beaux arbres que j'ai vus, étoient des pieds plantés dans les cantons frais de l'Isle sur le bord des forêts, dans les pentes des ravines & sur-tout au bas de ces ravines : malheureusement aucun des Habitans de l'Isle ne faisoit du Café, un objet principal de culture.

En 1761, je passai à l'Isle de Bourbon quelques jours, & j'y parcourus les Paroisses de S. Louis, Ste Suzanne, S. Denis & S. Paul. J'y ai observé des Caféiers plantés en quinconce, exposés au grand vent & étêtés : ils portoient, à la vérité, beaucoup de Café, mais les arbres avoient un port triste; on voyoit beaucoup de branches supérieures sans feuilles; il y en avoit un assez grand nombre de sèches ou mortes; les branches chargées de fruits étoient sans feuilles; les nouvelles pousses, occasionnées par l'étêtement, étoient fortes, s'élevoient droites & ne présentoient ni fleurs ni fruit; ce sont les branches inférieures, dont l'étêtement occasionne l'allongement, qui portent le fruit. Il semble que l'on a adopté cette taille des Caféiers, parce qu'on a senti la nécessité de tenir le pied de l'arbre frais & humide, & que l'extension des branches inférieures garantissant le pied de la sécheresse, entretenoit plus frais le terrain occupé par les racines des arbres.

Mais cet expédient a lui-même des inconvéniens considérables; les blessures qui se multiplient par cette taille, qui se pratique tous les ans, ou tous les deux ans, donne entrée à l'air & à l'eau dans les branches, facilite leur dessèchement par le soleil; ce qui occasionne la carie, l'atrophie d'abord des branches, ensuite du tronc; la feuille de ces arbres devient jaune & le fruit de mauvaise qualité, parce qu'il n'arrive ni à sa grosseur ni en maturité. A cet état languissant de l'arbre, le Cultivateur ne connoît de remède que de le couper au pied, ce qui se

fait lorsqu'il entre en sève ; bien-tôt il repousse & avec force : mais dès qu'il est parvenu à trois ou quatre pieds de hauteur , on recommence l'ététement qui a les mêmes suites funestes. Comme les Caféiers ne périment pas tous à la fois , on regarnit chaque année. Les colons ne s'occupent pas à remédier plus efficacement aux pertes qu'ils éprouvent. Cependant ils ont tous les jours sous les yeux ce que j'ai vu pendant mon séjour à Bourbon , que des Caféiers plantés auprès des maisons & des cases , au bord des grands ruisseaux , au bas des ravines , parmi des Gouyaviers & autres arbres ; que ces Caféiers , dis-je , plantés & venus sans soins , ont plus de huit pieds , sont d'une belle verdure , portent beaucoup de fruits & n'ont pas de branches par le bas , avantages que ces arbres paroissent devoir à ce qu'ils ne souffrent ni du soleil brulant ni des grands vents , ni de l'ététement.

De retour en France , au commencement de 1762 , je reçus au mois de Mai , des ordres pour me rendre à Caïenne , où j'arrivai le 21 de Juillet. Voici ce que j'y ai appris ou observé sur les Caféiers de plusieurs habitations. On me fit voir sur l'habitation dite de *S. Louis* , qui appartient aux Missionnaires , un vaste terrain qui avoit été couvert de Caféiers plantés en quinconce : cette plantation qui rapportoit beaucoup , n'a duré que dix ans en rapport , puis elle a commencé à dépérir & a enfin été entièrement détruite par l'ardeur du soleil ; on y suivoit aussi la pratique d'ététer les arbres. Il restoit encore sur cette habitation un assez grand nombre de Caféiers abrités par les cases des Nègres ou par des arbres , & qu'on laissoit en liberté sans les tailler ; ces Caféiers étoient d'un très-bon rapport : il se trouvoit des Caféiers dans le même état sur l'habitation de M. Macay ; ceux-ci produisoient aussi beaucoup.

M. de Monty avoit , dans la Guiane Françoisé , au quartier d'Arouva , un excellent défriché planté de Caféiers en quinconce. Ses arbres étoient d'une belle venue ; cependant il se plaignoit de trouver chaque jour des arbres flétris , comme si les feuilles eussent été exposées à la vapeur de l'eau bouillante. L'abondance des pluies momentanées de ces contrées , l'action vive du soleil qui leur succède bien-tôt , échauffent tellement la terre à trois & quatre pouces de profondeur ,

que la vapeur qui s'en élève est aussi épaisse que celle de l'eau bouillante. Est-il étonnant qu'un arbre qui aime le frais; & dont la feuille doit conserver de la fermeté, dépérisse promptement par de pareilles impressions fréquemment réitérées.

A mesure que les Cafésiers, venus pêle-mêle avec d'autres arbres qui ont favorisé leur accroissement en les abritant dans leur jeunesse, à mesure, dis-je, que ces Cafésiers deviennent gros, on élague les porte-abris, ensuite on les arrache: les Cafésiers s'étendent, portent un ombrage, un frais suffisant à la terre; les troncs acquièrent la grosseur du bras, & ils donnent un Café supérieur à celui des autres Colonies, rond & petit comme celui de Moka, duquel il approche aussi plus que les Cafés des Isles, parce que sa maturité n'est pas précipitée par la sécheresse du sol.

De la Guiane Française, je passai à S. Domingue en 1764, & j'y ai fait les mêmes remarques sur les plantations de Cafésiers dans les quartiers du Port-au-Prince, du grand & petit Goave, du Fond des Nègres, du Mirebalais, jusqu'au Cap du Fort-Dauphin & du Môle S. Nicolas. Les Cafésiers abrités par des maisons & des cafés, ou plantés dans des lieux bas, ont une verdure vive, & ne sont jamais attaqués des pucerons; au lieu que les Cafésiers des terrains secs, découverts, exposés aux vents & au soleil, sont sujets à jaunir, à dépérir, durent peu, sont trop endommagés par les pucerons.

Aussi lorsqu'on destine un terrain inculte à faire une plantation de Cafésiers, s'il y a des arbres, il est à propos d'en conserver çà & là un nombre suffisant pour abriter les jeunes Cafésiers, & sur-tout de jeunes arbres qui étendent leurs rameaux & aient un feuillage garni & toujours verd, on préférera ceux dont les racines ont peu d'étendue sur la surface de la terre, & sur-tout ceux qui peuvent être d'une plus grande utilité, tels sont les Jacquiers, Manguiers, Avocats, Sapotilliers, Abri-cotiers. Si le terrain, destiné aux Cafésiers, ne contient pas d'arbres, il convient d'y en mettre quelques-uns à des distances raisonnables deux ou trois ans avant de faire la plantation ou du moins en la faisant; mais alors il en faudra davantage, & on en diminuera le nombre chaque année, à mesure qu'ils donneront de l'ombre. La terre

n'a pas besoin d'être profondément défoncée ; le plus important est , qu'elle ne soit pas foulée & comme scellée ou mastiquée.

Presque tous les sols ou terrains conviennent aux Caféiers , même le sol pierreux , pourvu que les racines le pénètrent aisément , & qu'il ait une légère humidité ; mais il ne réussiroit pas dans un terrain où l'eau séjourneroit , ni dans un sol vaseux ; par exemple , il ne faut pas planter cet arbrisseau dans les anses dont la mer s'est retirée nouvellement , & où elle a laissé une terre tenace , glaiseuse , que le soleil sèche facilement , fait entr'ouvrir , & dont la surface se renflant dès qu'elle est humectée , bouche tous les passages à l'eau.

Il ne faut pas labourer fréquemment les plantations de Caféiers , on risqueroit de lever , déchirer , éventer les petites racines & le chevelu ; l'ardeur du soleil les dessécheroit , enleveroit trop vite l'humidité de la terre à une grande profondeur & la réduiroit en poussière ; il suffit qu'elle ne soit point foulée , dure & tellement battue , que les pluies & rosées ne la puissent pas pénétrer & humecter ; mais on doit avoir grand soin de la nettoyer des mauvaises herbes , qui , recevant les rosées , & pompant l'humidité des pluies , empêcheroient la terre d'en profiter , ou l'en dépouilleroient promptement.

La précaution d'avoir une pépinière de plans de Caféiers devient inutile à ceux qui ont seulement trente Caféiers en rapport , parce que les graines oubliées ou qui tombent , levent presque toutes , & fournissent du plan.

Un semis fait exprès , ne convient qu'à ceux qui ont dessein de faire une vaste plantation de Caféiers , & encore ceux qui veulent s'en dispenser , trouvent chez leurs voisins du plant au-delà de leurs besoins. Cependant , si les Cultivateurs entretiennent des pépinières de Caféiers & qu'ils y eussent en réserve de beau plant , ils auroient l'avantage de transplanter des sujets vigoureux & plus avancés. Au reste , quand une plantation est bien reprise , & que l'on donne aux Caféiers la culture qui leur est propre , il est certain qu'une pépinière devient inutile.

SECONDE MÉMOIRE.

OBSERVATIONS

Sur la Canne à Sucre & sur le Sucre.

SI je décris ici la culture des Cannes à Sucre & la préparation ou fabrique du Sucre, je ne le fais que fort brièvement, parce que ces travaux ont été publiés par un assez grand nombre d'Auteurs, Voyageurs ou autres; & ce n'est que pour avoir occasion de communiquer sur ces deux objets quelques observations qui confirment ou contredisent des opinions reçues.

La culture de cette plante n'est pas aussi difficile que l'ont dit quelques Voyageurs; c'est même une des plus aisées de celles qui se pratiquent dans les climats chauds. La famille des Graminées, à laquelle appartient la Canne à Sucre, se plaît par-tout, même dans les lieux secs, arides, marécageux. Il ne peut résulter de la nature du sol, que des roseaux plus ou moins grands, gros, nombreux & succulents. Toutes les Cannes donnent un suc doux qui, étant rapproché, se cristallise en un sel que nous appellons *Sucre*; mais la quantité & la qualité varient comme les terrains; c'est ce qui s'observe dans la Guiane Française, & dans l'Isle de Caïenne.

Il y a des Sucreries près de la mer, chez MM. du Chaffis, Préfontaine, Gilet. Leurs Cannes sont cultivées en des lieux secs, arides, & quelques-unes dans des lieux où il n'y a que du sable. Un peu avant dans les terres, à S. Regis, est une Sucrerie des Jésuites dont les plantations sont, pour la plus grande partie, en des bas fonds, où les marées se font sentir; & trois heures de pluie les submergent. En visitant les différentes Fabriques, j'ai vu par-tout des Cannes assez belles qui produisent également du Sucre.

Chez les Indiens, qui habitent la rivière Sinemari, j'ai vu sur les montagnes des sillons de Cannes à Sucre mêlées parmi du magnoc, qui font de toute beauté : ainsi il paroît que dans un climat chaud, les Cannes à Sucre peuvent être cultivées indifféremment par-tout ; qu'on n'est pas nécessité à avoir égard aux expositions & aux terrains, quoiqu'il soit certain qu'il y a des terrains où cette culture est plus facile & plus utile que dans les autres : les Cannes rendront plus ou moins de Suc, le sucre sera plus ou moins aqueux, ou salin ; mais constamment les Cannes pourront être cultivées par-tout où le Colon voudra s'établir, & donner les soins nécessaires.

Dans l'été, les Cannes font d'un meilleur produit ; le sucre est moins aqueux, parce que le temps est plus sec, la terre plus aride ; mais dans, l'hiver, marqué seulement par des pluies excessives, les Cannes font plus aqueuses, donnent plus de suc, moins de sel ou sucre, les sels étant moins rapprochés & plus étendus.

Les Cannes se plantent ordinairement à 5 pieds de distance, quelquefois à 3, 4 ou 6, selon la bonté du sol. Un nègre & même une négresse font un sillon de 6 à 7 pouces de profondeur, dans lequel on couche deux ou trois batons ou roseaux de Cannes mûres, qu'on dépouille de leurs feuilles : on laisse seulement pointiller un des deux bouts du roseau hors de terre ; peu de jours après, l'on voit sortir aux nœuds des bâtons des touffes de roseaux. La première année, l'on peut tirer parmi ces plantages, une récolte de ris ou de millet ; même une de haricots.

Ces Cannes ne demandent d'autre soin que d'être sarclées, débarassées des herbes qui croissent en abondance dans les pays chauds & pluvieux : trois ou quatre sarclages suffisent, parce que les roseaux grandissent, deviennent touffus ; & les feuilles anciennes tombant, couvrent la terre & empêchent les herbes de pousser.

Il faut ordinairement dix-huit mois pour que les roseaux aient acquis assez de consistance pour tirer le sucre ; on les appelle alors, *Cannes mûres*. Il y'a des terres où les Cannes ne mûrissent qu'après vingt mois & deux ans qu'elles ont été plantées. Si on laisse passer le moment de la maturité des Cannes, qu'on ne profite pas de ce degré

de perfection , le roseau se dessèche , se durcit , s'échauffe , il ne rend plus au moulin qu'un suc tourné , d'un doux acidule qui écume prodigieusement dans l'ébullition sans se clarifier. Il résulte de ce suc rapproché en syrop au point de cristallisation , un sucre brut , gras , humide , qui ne graine point , & qui ne peut supporter les terrages. Ce syrop n'est propre qu'à faire du taffia. Ainsi il est important pour un Sucrier , que les Cannes soient coupées à propos ; c'est de cette circonstance que dépend ordinairement la beauté du grain du Sucre.

Lorsque la Canne est mûre , on la coupe avec une serpe près de terre ; on donne un sarclage au pied qui reste en terre , & quelques coups de pioche autour , enfin on chauffe la souche ; ces mêmes roseaux sont en état d'être coupés onze ou douze mois après.

Il y a des terres à Caënnne qui ont souffert jusqu'à sept coupes ; par exemple , chez M. de Préfontaine. Il y a d'autres terres , comme à S. Regis , qui n'en ont fourni que trois ; mais je pense que c'est défaut de soin , ou de culture ; que le dessein des Maîtres étoit de gagner davantage par de nouvelles plantations , & parce que de ces premières plantations abandonnées il en résultoit des pâturages.

La Canne étant coupée , on la dépouille , sur le lieu même , de ses feuilles & des sommités , afin que le transport soit d'un moindre volume ; & qu'elle puisse être mise au moulin en y arrivant.

Il faut prendre bien garde , durant les sécheresses , que le feu ne prenne aux plantations ; pour lors les roseaux perdant leurs feuilles , celles-ci couvrent le peu d'intervalle qu'il y a d'une touffe à l'autre. Si les nègres y portent du feu ou des pipes , une incendie peut vous priver de la récolte. Cela prouve la nécessité de planter les Cannes par quarrés , & que chaque quarré soit entouré d'une grande route , non-seulement pour la facilité de l'exportation , mais encore pour remédier & arrêter le progrès du feu , lorsque cet accident arrive. Je n'entends pas conseiller de ne point mettre à profit ce nombre prodigieux d'allées ; on peut les border d'ananas , d'ambrevades , espèce de cytise , dont le fruit est un pois légumineux qui se mange. Les allées peuvent être cultivées en plantes annuelles , comme petits pois , haricots , ris , mil , maïs. Les allées les plus larges , qui servent de routes principales , peuvent être

plantées en beaux arbres à fruit , ce qui réunira l'agréable & l'utile

On se plaint du tort considérable que font les fourmis aux diverses cultures de ces climats , & sur-tout aux Cannes à Sucre ; il est vrai qu'il y en a de beaucoup d'espèces , & que leur nombre est prodigieux. Mais puisqu'elles vivent en grandes sociétés , pourquoi tous les Colons ne travaillent-ils pas d'une manière efficace à les détruire , ou du moins à en diminuer le nombre ? Ceux qui ont une économie active , leur font la guerre avec de l'eau bouillante , ils ouvrent une fosse au bas de la fourmillière pour arriver positivement à leurs fondations ; ils donnent alors quelques coups de pioche , & à mesure qu'on découvre les différentes loges de fourmis , on les échaude ; l'on parvient ainsi à leur destruction. Que font les habitans paresseux ? y a-t-il une fourmillière qui leur détruisse leur plantation , ils l'abandonnent pour aller cultiver un autre terrain ; pendant ce temps , les fourmis se répandent , & au lieu d'une fourmillière qu'il y avoit , il s'en établit plusieurs , qui , insensiblement se rapprochent de la nouvelle plantation. On laisse encore au bout de deux ou trois ans cette terre cultivée , pour en défricher une autre plus éloignée : enfin il y a des gens qui vont jusqu'à quitter leur concession , pour un autre canton du pays , plutôt que de détruire les fourmis. C'est ainsi que les habitans détruisent les terres de la Guiane Française. Ils suivent l'usage paresseux des Sauvages , qui est très-pernicieux à cette Colonie. Aussi , lorsqu'on va sur certaines habitations , l'on croit arriver chez un Charbonnier environné de bois , de broussailles. La culture de beaucoup d'habitans se trouvent à plus d'une demi-lieue de leur demeure ; combien de temps perdu par les esclaves , pour l'aller & le retour aux heures des repas.

Que l'on ne pense point que la mauvaise qualité du Sucre de Caienne vienne des fourmis , comme le disent quelques personnes , il dépend de la mauvaise fabrication & de l'avidité de ceux qui sont occupés de cette culture , lesquels , avec 60 & 80 négres , veulent faire du Sucre ; ils ne font que de mauvais Sucre , du mauvais raffia , où ils mettent moitié eau après la distillation.

Pour mériter le titre d'habitant Sucrier , il faut avoir au moins 400 négres & des ouvriers , des bestiaux à proportion ; on peut alors

avoir tous les ans de quoi charger son navire , & même davantage. Il ne devoit pas être permis de s'établir Sucrier , sans avoir les avances nécessaires , ni de changer de plantations aussi souvent que l'on fait.

Je connois un endroit où il y a huit Sucreries , qui , toutes réunies , n'en feroient pas une roulante toute l'année ; quoiqu'elles occupent une moitié des esclaves de cette Colonie , elles ne font pas assez de Sucre pour les besoins journaliers. Ces Sucriers consomment presque tous les vivres & en augmentent le prix , parce qu'ils n'en font pas ; ils ne s'occupent qu'à faire du taffia , parce qu'il donne de l'argent comptant ; ils ruinent la garnison , les esclaves , & même les petits habitans.

Les Cannes étant arrivées au moulin , on y place trois esclaves , deux devant & un derriere : un de ceux de devant présente les Cannes au cylindre trois à trois ; l'esclave qui est derriere les reçoit , & les présente au second cylindre qui est plus ferré , pour tirer le dernier sucre ; le troisième esclave reçoit les Cannes pressées , appelées alors *Ba-gassès* ; il les met en magasin ; elles servent à entretenir le feu de la batterie.

Le Sucre des Cannes pressées , coule dans une cuve , appelé *le Réservoir* , d'où il est conduit dans une chaudiere , appelée *le Puis* ou *la Grande* ; une demi-heure de feu met cette liqueur en mouvement ; on y détrempe environ une demie livre , plus ou moins , de chaux effleurie , pour exciter les saletés à monter ; un ouvrier est occupé à écumer soigneusement. Lorsque la liqueur paroît être assez écumée , le même ouvrier pose un quarelet avec son drap ou toile sur la *gourmande* , & y passe son Suc. Un second ouvrier a soin de la conduite de la gourmande. Il y jette un peu d'eau de chaux ou de la lessive alcaline pour faciliter la clarification & faire monter l'écume. C'est de la clarification qui se fait dans la gourmande , où le Suc commence à acquérir de la consistance , que dépend la réussite du procédé ; après avoir écumé , on transfuse la liqueur dans la *propre*.

Un troisième ouvrier est à la propre ; il doit écumer la liqueur avec attention : elle s'y rapproche en consistance de syrop. Il paroît que l'étymologie de cette chaudiere , vient de ce que la liqueur doit en sortir claire & transparente. Le syrop étant en consistance , l'ouvrier en transfuse la moitié dans le *flambeau*.

Un quatrième ouvrier écume avec soin le syrop du flambeau ; on y jette pour la dernière fois de la lessive alcaline afin de faire monter les écumes. C'est au Chef des ouvriers à faire les observations requises sur la nature du Suc que les Cannes produisent , pour réussir dans la clarification. La seule expérience peut déterminer les doses de la lessive alcaline. Le syrop acquiert une consistance de miel dans le flambeau : quand il est à ce point, l'ouvrier transvase le syrop dans la *batterie*.

Un cinquième ouvrier , qui est ordinairement le plus attentif & le plus habile , écume avec grand soin cette dernière cuite , de laquelle résulte principalement la qualité du Sucre , l'ouvrier verse son syrop dans le *rafraichissoir*.

L'ouvrier connoît le Sucre , lorsque le syrop poisse & colle les doigts. La pratique donne facilement cette connoissance.

Ainsi successivement le Suc que le moulin fournit , passe du réservoir au puis , du puis à la gourmande , de la gourmande à la propre , de la propre au flambeau , du flambeau à la batterie , & de-là au *rafraichissoir*.

Ce travail ne doit point être interrompu ; le feu ne doit s'éteindre que le moins qu'il est possible , parce que les chaudières refroidissant ; s'écaillent , se rouillent , se déchargent , se brûlent ; & le Sucre devient toujours défectueux ; en outre , rien ne fait tant de tort aux fourneaux que le contact de l'air & l'humidité que les corps chauds attirent avec avidité. Il s'y forme des crevasses ; les briques s'effleurissent , & le total s'écroule facilement. Ce n'est pas un petit objet , lorsqu'il faut toucher aux fourneaux , sur-tout en un pays où tous les secours manquent.

Lorsque les Cannes sont aqueuses , l'on fait toutes les deux heures une cuite : un ouvrier habile la fait en une heure & demie ; & un moulin bien conduit , en temps sec , doit produire toutes les heures trois formes de syrop cuit , ou Sucre.

Un sixième ouvrier transporte le syrop cuit , des *rafraichissoirs* dans les *formes*.

On a soin de boucher avec un tampon , soit d'étoffe ou de paille , le trou de la forme en dehors , & on le tient bouché pendant 18 ou 24 heures , temps qui suffit pour refroidir le Sucre , & qu'il graine.

On tire ensuite le bouchon qui est au bas de la forme, pour laisser passer & écouler l'eau ou syrop incapable de crySTALLISATION.

Lorsque le syrop ne coule pas comme il doit, on introduit une brochette de fer directement au centre de la forme par le trou.

On laisse ainsi pendant 15 jours égoutter le syrop; si cela ne suffit pas, on remue avec une spatule de bois, & par en haut, le contenu de la forme jusques vers son milieu. Le Sucre qui résulte de cette manipulation, est ce qu'on appelle *Sucre brut*.

Lorsqu'on veut purifier le Sucre, c'est-à-dire, le terrer, le rendre marchand, faire couler la surabondance du syrop qui rend le grain gras, jaunâtre & même noir, on enlève la superficie du Sucre qui est dans la forme; cette superficie est toujours grasse; l'on creuse jusqu'à ce qu'on le trouve grainé.

On a dans un vase, fait exprès, de la terre franche, dépouillée de tout corps étranger, & détrempée à un degré moyen; l'on couvre la superficie de la forme d'une couche de cette terre de l'épaisseur d'environ demi ponce & plus: on laisse sept à huit jours à l'eau de la terre pour traverser le Sucre, & s'écouler par le bas de la forme.

Si ce premier terrage ne suffit pas, l'on en fait un deuxième, ou si l'on veut le Sucre plus net, on enlève la première terre, on bêche le Sucre un peu, on l'égalise & on y met une deuxième couche de terre franche un peu plus forte & plus liquide; ou bien on emploie la même terre, de laquelle on sépare la crasse qui s'y est attachée dessous; par ce moyen cette terre détrempée & lavée sert plusieurs fois.

Il arrive quelquefois que le piochage & la deuxième terrage plus liquide, font couler le Sucre, ce qu'on connoît par de petites fofsettes, ou trous qui se forment sur la forme; alors on a de la cendre fine qu'on fait tomber dans les trous, jusqu'à ce qu'ils ne paroissent plus charoyer.

On laisse le deuxième terrage 15 jours, ou jusqu'à ce qu'on veuille tirer le Sucre de la forme, puis on transporte ce Sucre ou dans une étuve pour qu'il sèche, ou bien au soleil.

La forme doit, après ces purifications, rendre 20 livres de Sucre net & 6 pots de syrop. 712 pots de Sucre de Cannes, produisent 120 livres de Sucre, & 36 pots de syrop.

Pour faire le taffia, il faut environ un quart de syrop mêlé avec de l'eau ; par exemple, on mêle 120 pots du syrop avec 456 pots d'eau, qu'on laisse fermenter ; cette fermentation se fait en 7 à 8 jours. Le Vinaigrier (ainsi est appelé l'Ouvrier,) connoît que la liqueur est bonne à distiller, lorsque la fermentation est tombée.

Il résulte ordinairement de ce procédé 100 pintes de taffia. Les écumes se mettent à part pour fermenter, parce qu'elles communiqueroient un mauvais goût au taffia : on y ajoute quelquefois plusieurs pots de syrop.

Je ne vois pas qu'il y ait aucune correction à faire à ce travail : il n'y a que des moyens de clarification à communiquer au Chef d'atelier ; mais pour cet effet, il faut de nécessité conduire deux ou trois cuites.

L'on pourroit, dans la construction des fourneaux, porter le foyer ou le premier feu à la gourmande, au lieu qu'il est au flambeau : mais puisque l'opération se fait bien par cet usage, il n'y a qu'un Fabricant intelligent qui puisse faire cette correction.

Il est certain que le flambeau devoit être moins chauffé, parce que le feu trop violent fait souvent brûler la cuite ; il est fort difficile alors de bien blanchir le Sucre, nul terrage ne peut lui ôter le goût de brûlé & son œil jaunâtre.

Je ne parle point des bâtimens. Il n'y a pas une Sucrerie à Caïenne, qui ait un quart des bâtimens qu'une Sucrerie roulante exige : il en faut de très-considérables, & tous les uns très-près des autres, à cause de la suite du travail.



TROISIÈME MÉMOIRE.

OBSERVATIONS SUR LE MAGNOC.

Des especes de Magnoc les plus connues à Caïenne.

LA premiere espece de Magnoc est celle dont la racine est bonne à manger six mois après que la plante a été mise en terre ; c'est le *Magnoc maïé*. Cette racine est courte, grosse, dure à raper ; son écorce s'enleve difficilement ; étant rapée & pressée, elle rend peu de suc : ses tiges sont basses, très-branchues & rameuses ; elles ont au moins douze pieds de haut, & leur écorce est grisâtre.

La seconde espece, qui se nomme *Magnoc cachiri*, differe de la premiere par ses racines, qui ont un pied & demi ou plus de longueur sur environ sept à huit pouces de diametre ; par ses tiges grosses à peu près comme le poignet, branchues & hautes de six à sept pieds. Les naturels du pays ne l'arrachent qu'après dix mois de culture ; ils l'emploient principalement à la fabrication d'une boisson, qu'ils nomment *Cachiri* ; raison pour laquelle ils donnent le nom de Cachiri à ce Magnoc.

La troisième espece est nommée *Magnoc bois blanc* : elle differe de la précédente par ses racines, qui ont beaucoup de rapport, par leur forme & leur grosseur, à celles du Magnoc maïé. Ses tiges ont six à sept pieds de haut, elles sont terminées par de très-petits rameaux courts, chargés de feuilles ; leur écorce est d'un gris cendré. Pour employer ses racines, il faut qu'elles soient âgées de quinze mois ; on fait avec cette espece de Magnoc, une cassave très-blanche & agréable à manger.

La quatrième espece est le *Magnoc mai-pourri-rouge*, ses tiges sont

rougeâtres, branchues, rameuses, noueuses; ses nœuds sont très-rapprochés; la tige est haute de six à sept pieds. Ses racines ont la peau brune; elles sont plus ou moins grosses, selon la qualité du terrain: elles ne sont bonnes à arracher qu'après quinze mois. La Cassave qu'on en fait est excellente. Si ce Magnoc est cultivé dans un champ où les eaux de pluie ne croupissent pas, les racines se conservent en terre l'espace de trois années, sans se pourrir ni se durcir.

Le Magnoc *maï pourri-noir* forme la cinquième espèce: elle ne diffère de la précédente que par ses tiges dont l'écorce est brune; d'ailleurs sa racine a les mêmes propriétés que celle de la quatrième espèce, & ces deux plantes sont tout-à-fait semblables.

Nous mettrons pour sixième espèce, le *Camagnoc*. Celui-ci diffère de tous les autres Magnocs par ses racines, qui sont bonnes à manger sans être rapées, pressées ni réduites en farine: on peut les faire cuire sous la cendre ou dans un four, ou les faire bouillir; de quelque manière qu'on les cuise, elles sont bonnes à manger & peuvent tenir lieu de pain.

Elles n'empâtent point la bouche, comme les cambars ou ignams. Ses racines sont longues d'environ un pied sur trois ou quatre pouces de diamètre; on les arrache au bout de dix mois; les tiges sont hautes de cinq à six pieds, leur écorce est rougeâtre; les feuilles sont également rougeâtres en dessous & sujetes à être piquées par les insectes. Les extrémités des tiges chargées de feuilles, sont dévorées par les vaches; les chevres & les chevaux en mangent aussi avec plaisir. Les racines coupées par rouelles, sont du goût des vaches, des chevaux & des cabris. Quand les saisons sont sèches, lorsque le fourrage manque, cette plante peut être d'un grand secours, pour nourrir & engraisser les troupeaux. On peut nourrir avec ses feuilles un grand nombre de cochons; les racines peuvent avoir la même utilité. Les habitans d'Oyapoco mangent ces racines rôties.

Il y a encore d'autres variétés de Magnoc; & si on s'arrêtoit aux différentes nomenclatures des différens quartiers que les Européens habitent, il paroîtroit y en avoir un plus grand nombre par les différens noms qu'ils

appliquent aux mêmes especes : je n'ai parlé que de celles qui sont généralement connues par les naturels de la Guiane.

Des diverses préparations du Magnoc en farine , Cassave , Galette , Couaque , Cipipa , &c.

Lorsque j'arrivai dans la Guiane Françoisse, tous les habitans de l'Isle de Caïenne & de la Guiane n'avoient point d'autre méthode pour raper la racine du Magnoc, que celle qui leur avoit été indiquée par les naturels du pays ; ils se servoient d'une rape faite avec la planche d'un bois blanc & peu compacte ; dans cette planche, on implançoit de petits morceaux irréguliers de lave ou pierre de volcan, nommée à Caïenne, *Grison* ; alors les pores de la planche étant imbibés d'eau, se gonfloient, & par ce moyen, les petits éclats de lave se trouvoient pressés : on promenoit la racine sur cette rape en appuyant fortement. Les négres étant obligés d'appuyer leur poitrine sur la planche pour la contenir, leur sueur pouvoit communiquer des maux à ceux qui mangeoient cette farine. Je fis exécuter aux habitations Regis & Boutin la roue à raper le Magnoc, que M. de la Bourdonnais avoit donnée aux habitans des Isles de France & de Bourbon, & dont on trouve la description & la figure dans Pison, Histoire naturelle du Brésil : l'on reconnut que trois personnes faisoient le travail de douze. On pourroit encore renfermer cette roue dans une caisse, à la partie supérieure de laquelle on construiroit une boîte qu'on rempliroit de racines ; on y emboîteroit un madrier assez pesant pour faire avancer le Magnoc sur la rape à mesure que la roue tourneroit ; par-là on économiseroit encore le temps du négre, qui présente la racine à la rape, & on éviteroit le danger qu'il court de s'écorcher les doigts à la rape, lorsqu'il veut l'employer toute entière. Comme cette racine n'exige pas une force supérieure, le courant d'un ruisseau pourroit faire tourner la roue, & on gagneroit par ce moyen le temps d'un négre.

De la farine de Magnoc.

Pour faire la farine de Magnoc , on ratiffe la racine , on la lave ensuite pour en séparer la terre : d'autres personnes ôtent toute l'écorce , & par - là sont dispensées de laver la racine : celle-ci étant rapée , on en renferme une certaine quantité dans une grosse toile ou natte propre à la retenir & à laisser passer le suc , puis on la met sous une presse pour en extraire le suc ; les mottes , plus ou moins grosses , qu'on retire de la presse , sont placées sur une espece de claie élevée de terre sous laquelle on fait du feu pour dessécher ou boucaner ces pains au point qu'on puisse , soit avec les mains , soit avec un rateau , étendre cette farine, la remuer sans qu'elle s'amoncelle ; car , si elle s'amoncelloit , la dessication ne seroit point égale , il s'y trouveroit des grumeaux , & il seroit à craindre que ces grumeaux ne se moisissent intérieurement. On prend donc la racine du Magnoc rapée , pressée & boucanée , & on la fait sécher au soleil le plus promptement possible , de crainte qu'elle ne prenne un goût acide : lorsqu'elle est ainsi desséchée , on peut la conserver quinze années renfermée dans un lieu sec , sans craindre qu'aucune sorte d'insecte l'altère ; je ne dis pas un plus grand nombre d'années , parce que mon expérience n'est encore qu'à ce terme aujourd'hui.

Il y a des habitans qui ne prennent pas ces précautions ; ils remplissent de cette farine rapée une auge creusée dans le corps d'un arbre ; elle est percée de plusieurs trous , pour que le suc de la racine s'écoule hors de ce pressoir ; ils se bornent à cette seule préparation , sans la faire boucaner.

On réduit ensuite , si on veut , ce Magnoc en farine fine. C'est avec un pilon ou un moulin , & on la passe au tamis ; comme toute autre matière qu'on veut avoir fine.

On fait du pain passable , en mêlant un quart de farine de froment avec trois quarts de Magnoc : quand on mange , sans en être prévenu , du pain fait avec du magnoc & du froment mêlés par égale portion , on ne

trouve point de différence de ce pain au nôtre, le goût en est même plus savoureux que celui du pain qui est tout froment, & il est plus blanc : ainsi, selon les circonstances, on peut faire le mélange diversement, à proportion de ce qu'on a de farine de froment.

On fait aussi, par le même mélange, du biscuit, très-bon à embarquer, & je ne doute pas que cette espece de biscuit ne fût d'une qualité supérieure pour la mer, parce qu'il ne se trouveroit jamais moisi ni attaqué par les vers, en prenant soin de l'embarquer dans des caisses ou des bariques bien conditionnées, placées dans les soutes du navire. Ce biscuit pompe avec moins d'avidité, l'humidité de l'air que le biscuit de froment, parce que cette farine a un gluten qui résiste plus à l'humidité que la mucofité de la farine de froment.

De la Cassave.

Pour faire la Cassave, on a des plaques de fer fondu, polies avec du grès : on les met sur des fourneaux, dont le foyer est éloigné de la plaque, parce qu'il suffit qu'elle soit seulement bien chaude. Les personnes qui n'en font que pour leur usage, comme les Caraïbes & les nègres, & qui changent souvent d'habitation, se contentent de poser la plaque sur trois pierres qui peuvent avoir sept à huit pouces de hauteur, & avec du petit bois, ils échauffent leur plaque. Ceux qui veulent vendre la cassave, sont obligés par la Police de la livrer à un certain poids ordonné ; ils ont une mesure qui fait leur poids, ils la remplissent de racine de Magnoc rapée & pressée, qu'ils renversent sur la plaque chaude ; & avec les mains ils l'étendent & lui donnent un forme de gâteau rond.

Celui qui fait ce travail, est muni d'un petit battoir en forme de pelle, avec lequel il appuie sur cette farine grumelée, & fait que toutes les petites portions s'unissent à la faveur du mucilage que la chaleur en fait suinter. Lorsque l'ouvrier s'apperçoit que toutes ces parties sont réunies & qu'elles tiennent ensemble, il passe la pelle dessous & renverse la forme ou mesure sur la plaque : cette opération est facile & se fait en très-peu de temps.

Plus la Cassave est mince , plus elle est délicate , & elle devient croquante. Lorsqu'on lui laisse prendre une couleur rousse , elle est plus savoureuse , ce qui fait que bien des personnes l'aiment mieux telle. Les Dames Créoles en mangent de préférence au pain de froment , quand elle est sèche , mince & bien unie ; cette espece de Cassave est de la plus grande blancheur. Cette préparation de Magnoc faite avec soin , est préférable à toutes celles dont nous allons parler ; elle se conserve quinze ans & plus , elle peut être mise en farine pour faire du pain.

De la Galette.

La Galette est la plus mauvaise préparation de Magnoc ; elle devrait être absolument défendue aux habitans , & il faudroit les empêcher d'en donner pour nourriture aux négres.

Pour mettre la racine de Magnoc en galette , on a des formes en cuivre ou en fer-blanc , qui contiennent un poids déterminé de la racine rapée & pressée ; on en remplit ces formes , on y appuie la main pour que la farine s'unisse & fasse masse : on place ces formes dans le four , d'où on les tire aussi-tôt que la superficie de la racine commence à roussir , & on retire les Galettes pour remplir de nouveau les formes.

Il résulte de ce procédé une mauvaise Galette , dont à peine les bords sont cuits ; l'intérieur s'est ramolli par la chaleur & mis en pâte : cette pâte , après deux fois vingt-quatre heures , est sujette à se moisir intérieurement , & alors , non-seulement les négres n'en peuvent point manger , mais les cochons la refusent ; cette Galette est mauvaise , même quand elle est plus nouvellement faite , parce que l'intérieur s'aigrit en douze heures ; & lorsqu'elle n'est pas aigre , c'est un pâte dégoûtante qu'on ne sçauroit mâcher ni avaler.

Du Couaque.

Le Couaque est la racine de Magnoc , qu'on dessèche & qu'on rissolle après qu'elle a été rapée , pressée & boucannée. Les Voyageurs qui s'embarquent sur le fleuve des Amazones , n'ont pas d'autre aliment. Le Couaque est inaltérable ; je puis le garantir tel pour le terme de quinze ans ; j'en garde depuis ce temps dans une boîte , & quoique cette boîte soit mal close , que les insectes puissent s'y introduire & que l'humidité de l'air s'y fasse sentir , ce Couaque est aussi sain & aussi bon que le jour même que je le déposai dans la boîte à l'Isle de France. Il est essentiel , pour apprêter en Couaque la racine de Magnoc , qu'elle ait été boucannée , ensuite on a une moyenne chaudiere de fer , enchassée dans un fourneau , sous lequel on fait un feu très-moderé ; on passe au travers d'un crible la racine de Magnoc boucannée , pour en diviser toutes les particules , & on l'étend pour qu'elle se sèche de plus en plus. Cette racine ainsi préparée , est jetée par jointées dans la chaudiere de fer , & une personne agile a soin de la remuer , soit avec un rouleau ou avec une pelle , pour que toutes les parties se dessèchent sans qu'elles s'amoncellent : on continue de jeter insensiblement de nouvelles racines rapées , en les mêlant , le plus promptement possible , avec la farine qui est déjà en partie desséchée. La dessication étant au point convenable , on laisse la farine se torréfier légèrement , de maniere qu'elle soit tout-à-fait privée d'humidité & un peu rissolée ; puis on la retire & on l'étend , pour qu'elle se refroidisse. Le Magnoc est nommé *Couaque* en sortant de la chaudiere ; on peut en remplir des magasins pour servir d'aliment quand les autres manquent. Un Voyageur , qui en a une provision de dix livres , a de quoi vivre quinze jours , quelque appétit qu'il ait. En temps de guerre , un soldat , un cavalier peut en porter pour se nourrir dans une marche forcée. Il suffit , pour le préparer , d'avoir de l'eau , ou du bouillon chaud ou froid qu'on verse sur deux onces de Couaque ; & il y a de quoi faire un repas. Le Couaque se gonfle prodigieusement , il reprend l'humidité qu'il a perdue : on peut en nourrir même les chevaux.

Un habitant de l'Isle de France ou de l'Isle de Bourbon ; qui a un champ de Magnoc qui demande à être arraché sans délai, pour qu'il ne pourrisse pas en terre, doit, au lieu de le vendre, le préparer en Couaque & l'emmagasiner, pour avoir une ressource assurée contre les mauvaises récoltes ou leur destruction par les ouragans & autres accidens.

Du Cipipa.

Le Cipipa est la fécule de la racine du Magnoc : il passe avec le suc une substance de la plus grande blancheur & finesse : voilà ce qu'on nomme *Cipipa*. Les personnes qui pressent beaucoup de Magnoc, ont la précaution de mettre un vase sous la presse, pour en recevoir tout le suc & en même-temps le Cipipa, qui ressemble parfaitement à l'amidon, qu'on tire du froment.

Après avoir décanté le suc, on prend le Cipipa qu'on lave dans plusieurs eaux pour le rendre plus pur. Quelques-uns font avec ce Cipipa récent & mouillé, des galettes très-minces en le pétrissant, elles y mettent un peu de sel, elles les font cuire au four enveloppées de feuilles de bananier ou de balisier : ces galettes sont bonnes à manger, très-déli-cates, & blanches comme la neige.

Lorsqu'on veut en faire de la poudre à poudrer, on fait sécher à l'ombre le Cipipa ; il forme des especes de pains comme l'amidon ; il faut les écraser, passer cette poudre au travers d'une toile fine : dans cet état, le Cipipa est propre à poudrer les cheveux. Il s'emploie encore comme la farine, à frire le poisson, donner de la liaison aux sauces, & à faire de bonne colle à coller du papier ; mais pour en faire de la colle, il faut qu'elle soit cuite avec de l'eau de fontaine.

Du Cabiou,

Le Cabiou est un suc épais ou rob de Magnoc : il faut prendre la quantité qu'on veut du suc de Magnoc ; après l'avoir séparé du Cipipa, on le passe au travers d'un linge, on le fait ensuite bouillir dans un vase de terre ou de fer, en l'écumant continuellement ; on y met quelques baies de piment. Lorsque cette liqueur ne rend plus d'écumé ;

fine, c'est une preuve que toute la partie résineuse, qui étoit le venin contenu dans le suc, est séparée : on passe cette liqueur au travers d'un linge & on la fait bouillir de nouveau, jusqu'à ce qu'elle ait acquis la consistance de syrop ou même davantage, comme celle du Rob: on retire le suc du feu, quand il est à ce degré d'évaporation; lorsqu'il est refroidi, on le verse dans des bouteilles; alors il peut passer les mers & se conserver long-temps. Ce Rob est excellent pour assaisonner les ragoûts, le rôti, sur-tout les canards & les oies; il a un goût supérieur; il aiguise l'appétit; je ne peux mieux le comparer qu'au souy qu'on nous apporte de Chine pour le même usage; il se peut que ce soit la même chose.

On voit, par ce qu'on vient de lire, que le Magnoc est la plante la plus utile que le Créateur ait donné aux Américains, & qu'avec cette plante, on peut se passer du ris & de toutes sortes de fromens, ainsi que de toutes les racines & fruits qui servent à nourrir l'espece humaine.

Tous les avantages du Magnoc ne se bornent pas à ce qui a été dit à son sujet. On prépare avec cette racine, différentes boissons, que les Galibis nomment *Vicou*, *Cachiri*, *Paya*, *Vouapaya-vouarou*: je vais rapporter les procédés qui sont les plus usités.



*Des diverses Boissons qu'on prépare avec le Magnoc.**Du Vicou.*

On prend la valeur de quinze livres de cassave avec une livre de *machi* (1) ou bien, comme le *machi* répugne à quelques-uns, on y supplée par le nombre de cinq ou six grosses patates qu'on rape, qui font l'effet du levain; l'on pétrit la cassave avec le *machi* ou les patates rapées, en y ajoutant l'eau nécessaire pour en former une masse qu'on laisse en fermentation pendant 36 heures. Le Vicou se fait avec cette pâte, à mesure qu'on désire en boire; il suffit de prendre une quantité de pâte proportionnée à la quantité de boisson dont on a besoin, on délaie cette pâte dans de l'eau: les Galibis boivent le Vicou sans le passer au travers d'un *manaret* (2), & ajoutent du sucre à cette liqueur. Elle est acide, rafraîchissante & très-agréable à boire; elle est même nourrissante. Tous les peuples de la Guiane n'entreprennent aucun voyage, sans être pourvu d'une provision de pâte de *Vicou*, qu'ils délaient dans un coui ou tout autre vase, lorsqu'ils veulent boire & se rafraîchir.

Du Cachiri.

On prend environ cinquante livres de la racine du Magnoc *Cachiri*, récemment rapée, & le nombre de sept à huit patates qu'on rape; quelques-uns y ajoutent une ou deux pintes du suc de Canne à sucre, ce qui n'est point essentiel; l'on met dans un cannari ces racines rapées (3), on verse sur elles cinquante pots d'eau, & l'on place le can-

(1) *Machi* est la cassave mâchée par une indienne, & mise dans la pâte pour servir de levain.

(2) *Manaret*, espece de couloir ou tamis plus ou moins serré; c'est un carré formé par quatre baguettes sur lesquelles on natte les tiges d'une espece d'arouma fendues en trois ou quatre portions dans leur longueur, qui imitent le rotin. C'est de cette maniere que les naturels de la Guiane font leurs *cribles*, leurs *couloirs* & leurs *tamis*.

(3) *Cannari*, vase de terre fabriqué à la main par les femmes, cuit en le posant sur trois pierres, l'entourant & le remplissant d'écorce d'arbres sèche.

nari sur trois pierres qui forment le trépié & en même-temps le foyer. L'on fait bouillir ce mélange en le remuant jusqu'au fond, pour que les racines ne s'y attachent pas, jusqu'à ce qu'il se forme dessus une forte pellicule, ce qui arrive à peu près à la moitié de l'évaporation; alors on retire le feu & l'on verse cette substance dans un autre vase, dans lequel elle fermente pendant quarante-huit heures, plus ou moins: lorsque cette liqueur est devenue vineuse, on la passe au travers d'un manaret.

Cette boisson a un goût qui imite beaucoup le poiré: prise en grande quantité, elle enivre; mais prise avec modération, elle est apéritive & regardée par les habitans comme un puissant diurétique; l'on se guérit par son usage, de l'hydropisie, lorsque la maladie n'est point invétérée.

Du Paya.

On prend des cassaves récemment cuites, qu'on arrange les unes sur les autres, pour qu'elles se moisissent. Sur le nombre de trois cassaves, l'on rape trois ou quatre patates qu'on pétrit avec les cassaves; l'on met ensuite dans un vase cette pâte sur laquelle on verse environ 4 pots d'eau, puis on mêle & délaie la pâte; on laisse fermenter ce mélange pendant 48 heures, la liqueur qui en résulte est alors potable; on la passe au travers du manaret pour la boire; par son goût, elle a rapport à un vin blanc. Une quantité un peu forte du Paya enivre.

Du Vouapaya-vouarou.

Pour faire cette boisson, on prépare la cassave plus épaisse qu'à l'ordinaire; & quand elle est cuite à moitié, l'on forme des mottes de cette cassave, on les pose les unes sur les autres, on les laisse ainsi entassées jusqu'à ce qu'elles acquierent du moisi de couleur purpurine.

On prend le nombre de trois de ces mottes de cassave moisie, & sept à huit patates qu'on rape; on pétrit le tout ensemble: puis on délaie la pâte avec six pots d'eau, l'on met fermenter ce mélange pendant vingt:

quatre heures. Les naturels de la Guiane l'agitent & le troublent pour en faire usage, ils ont le plaisir de boire & de manger; les européens passent ce mélange au travers d'un manaret.

Cette liqueur est piquante comme le cidre & provoque des nausées; plus elle vieillit, plus elle devient violente & plus elle enivre. Lorsqu'on se contente de préparer la pâte, on peut en faire provision pour un voyage de trois semaines; les naturels, moins délicats que les européens, la conservent pendant cinq semaines, alors elle en devient plus violente; on délaie cette pâte comme le vicou dans un coui ou tel autre vase, pour se désaltérer.



QUATRIÈME MÉMOIRE.

OBSERVATIONS

Sur la nature de la Vanille , la maniere de la cultiver , & les moyens de la préparer pour la rendre commercable.

LEs Epidendrum peuvent être rangés sous deux genres différens , par rapport à leurs fruits & à leurs habitudes.

Le premier genre , qui est le plus nombreux en especes & en variétés , peut être subdivisé en deux.

La premiere division , est celle dont l'ovaire devient une capsule sèche & dont les plantes sont parasites.

La seconde division comprend les Epidendrum , dont les fruits deviennent des capsules sèches & qui poussent leurs racines dans la terre. J'ai observé ces especes dans les savanes & dans les déserts , lorsque je m'y frayoies des sentiers.

Les Epidendrum qui se plaisent dans les savanes , poussent des racines grosses comme des navets , & forment sur la surface de la terre comme des têtes d'artichauds , dont les écailles sont fermées : les feuilles qui garnissent ces plantes sont en petit nombre , elles ont environ deux pouces de longueur sur huit lignes de largeur ; elles sont épaisses & charnues ; les feuilles naissent de ces écailles. Les Epidendrum qui viennent dans les forêts , ont des racines charnues & fibreuses , qui se répandent sous la terre , & forment sur la surface une griffe , comme celle d'une renoncule , du sommet de laquelle griffe naissent deux ou trois tiges.

Les Epidendrum parasites ne se trouvent que sur les troncs & les branches des arbres ; leurs racines s'étendent , s'étalent sur l'écorce des arbres & s'insinuent dans ses rides , où elles prennent assez de nour-

riture pour leur végétation. Ces arbres , pour l'ordinaire , sont sur les bords des rivières où aboutissent de grandes forêts , ou dans les forêts mêmes abrités & couverts par de très - grands arbres ; & lorsqu'on défriche ces forêts , si les arbres qui bordent les défrichés , contiennent des *Epidendrum* , alors ces plantes jaunissent & périssent insensiblement. On trouve aussi des *Epidendrum* sur les rochers ; mais ces rochers sont , ou en pleine forêt , en lieux humides & ombragés , ou humectés par l'eau qui s'écoule de leurs fentes.

Il est très - difficile de cultiver de pareilles plantes dans un jardin : le seul moyen qui m'ait réussi à l'Isle de France , lorsque j'établissais le jardin du réduit , fut de placer le tronc d'un vieil arbre à l'ombre d'une haie de citronniers ; je le faisois humecter tous les jours , & c'est par ce moyen que je suis parvenu à cultiver les *Epidendrum* : j'eus le plaisir de les voir fleurir & fructifier. Je picquai en terre à la même exposition , des plants d'*Epidendrum* , ils y périrent , malgré tout le soin que je pris pour les conserver.

Le deuxième genre , qui est celui dont le fruit devient une baie , est d'une nature toute opposée. On peut le multiplier de même que ses différentes espèces , avec la plus grande facilité. On fait choix d'un terrain qui lui est propre ; ces terrains ne sont point rares dans l'Isle de Caïenne & dans la Guiane : je puis dire que les lieux qui conviennent à la culture des *Epidendrum-Vanilles* , ne sont ni estimés ni recherchés par les habitants.

Description de l'Epidendrum-Vanille.

L'*Epidendrum-Vanille* pousse dans terre des racines , d'où naissent plusieurs tiges cylindriques , lisses , noueuses , vertes , charnues & fibreuses ; elles sont à-peu-près grosses comme le petit doigt ; elles sont garnies à chaque nœud d'une feuille alterne ; ces feuilles sont épaisses charnues , vertes , succulentes , d'une forme ovale terminée par une petite pointe : leur longueur est d'environ sept pouces , leur largeur de trois & demi , plus ou moins. A mesure que ces tiges s'allongent ,

elles s'appuient contre les arbres voisins , & produisent des feuilles , des farnens flexibles , cylindriques , verts , charnus , fibreux , noueux & rameux , aussi gros que les tiges ; les farnens & les rameaux sont garnis à chaque nœud d'une feuille. On s'apperçoit que la plupart des nœuds poussent des racines qui s'attachent & s'accrochent au tronc des arbres : c'est par ce moyen que ces farnens se répandent sur les branches des arbres voisins & parviennent à couvrir leur sommet.

Alors ces farnens s'inclinent vers la terre & deviennent très-rameux ; de l'aisselle des feuilles de ces rameaux , naissent des bouquets de fleurs charnues , cylindriques , vertes & solitaires : le pédoncule particulier est garni d'une écaille charnue , qui embrasse la moitié du pédoncule commun. Ces fleurs sont fort grandes , elles ont plus de deux pouces de diametre. Les pétales sont blancs en dedans , verdâtres en dehors , ondulés , charnus , étroits. Ces fleurs sont décrites & figurées par le P. Plumier , par Mérian , *Plantæ Surinamenses* , & leur caractère se trouve dans le *Systema Plantarum* , de M. Linnæus.

La partie postérieure devient une baie à trois côtes ; elle est oblongue , verdâtre , charnue , succulente , remplie d'une menue semence brune qui est enveloppée de cette substance succulente. Quand cette baie est sèche , elles'ouvre en trois valves & laisse tomber ses semences : elle a environ six à sept pouces de longueur sur deux de diametre ; on peut la comparer , pour la forme , à une figue banane. Il faut observer que les arbres qui se trouvent couverts par l'Epidendrum-Vanille , sont abrités par des arbres voisins , plus considérables , plus gros , plus grands & plus rameux.

On connoît à Caienne trois especes de Vanille , qu'on peut distinguer en grosse Vanille , petite Vanille , & en Vanille longue.

Les unes & les autres n'ont aucun aromate , lorsqu'elles sont fraîches & qu'elles n'ont point été préparées ; mais elles acquierent un goût agréable , une odeur suave & aromatique par la préparation.

La baie de la petite Vanille a environ trois pouces de longueur sur environ un pouce & demi d'épaisseur.

La troisième espèce, qui est la Vanille longue, figurée par le Pere Plumier, a souvent plus de neuf poudes de longueur sur un demi-pouce d'épaisseur.

Lorsque j'ai vu, en voyageant dans la Guiane, ces deux espèces de Vanilles desséchées sur les Epidendrum, elles étoient quelquefois si sèches, que ces baies paroissent des capsules grêles, sèches, cassantes, ouvertes en trois valves de la pointe à la base, répandant un nombre infini de semences brunes, semblables à celle de la grosse Vanille.

Les Epidendrum qui portent la petite & la longue Vanille ne diffèrent en rien de l'Epidendrum, qui donne la grosse Vanille.

Culture des Epidendrum-Vanilles.

L'Epidendrum - Vanille indique lui-même sa culture; il n'y a qu'à observer les lieux où il croît & la manière dont il y subsiste, les moyens dont il fait naturellement usage pour vivre, s'élever & se soutenir.

En se conformant à toutes ses habitudes, l'on se procurera, sans aucun doute, en peu de temps une plantation considérable de cet Epidendrum, & des récoltes surabondantes à la consommation qui s'en fait en Europe.

Ces Epidendrum ne se trouvent que sur les rives des Criques & dans les lieux circonvoisins, sujets à être submergés par les grandes marées.

Au bord de ces Criques & dans les lieux circonvoisins, viennent aboutir des forêts de haute futaie, & souvent des mangliers & des paletuviers, arbres que l'on quitte à mesure qu'on s'éloigne du bord de la mer en montant les rivières. On voit donc que cette plante aime à être arrosée par l'eau salée ou saumâtre, puisque ce n'est que dans les lieux inhabités, incultes, couverts par de grands arbres, toujours humides & souvent inondés, qu'on trouve des Epidendrum-Vanille; on ne doit les chercher que dans de pareilles lieux. Dans les différens voyages que j'ai faits, tant à Sinémari, à Courou, Orapu, au Comté de Gènes, à Tonegrande & à Caux, &c. je n'ai jamais découvert

cet Epidendrum dans les déserts ; mais j'en ai toujours aperçu ; aussitôt que je suis arrivé au bord des criques & rivières où la marée se faisoit sentir , & dans les autres lieux saumâtres & marécageux.

Ces deux especes d'Epidendrum , qui donnent les fruits qu'on nomme *grande & petite Vanille* , prennent leur nourriture dans la terre , & s'étendent communément sur le tronc de différens palmiers , en gagnant le sommet & en couvrant la tête , les farnens s'entrelaçant à la base des feuilles : ces palmiers forment des forêts sur le bord des rivières qui sont submergées par les marées ; ils sont connus sous les noms de *Comon* , *Bache* , &c. Lorsqu'il arrive que les farnens inférieurs de ces Epidendrum sont coupés par les Chasseurs ou les animaux sauvages , les farnens supérieurs subsistent encore , parce qu'ayant poussé de leurs nœuds des racines , elles s'enfoncent dans la terre , qui se trouve ramassée & accumulée dans les creux & les gôutieres que forme la réunion des feuilles des palmiers , terre qui est apportée par le vent , & retenue par les feuilles.

Les Epidendrum , dans cet état , sont à couvert des rayons ardens du soleil , & sont toujours entretenus frais & humides , tant par l'évaporation des eaux saumâtres & l'air salin , que par des brouillards & des pluies abondantes. Cela ne veut point dire , que ces Epidendrum soient d'une espece parasite , puisque , quand on vient à détruire une forêt de Palmiers , & qu'il en reste quelques pieds solitaires sur le sommet d'un tronc garni de pieds d'Epidendrum , comme j'ai eu occasion de l'observer , ces Epidendrum jaunissent dans toutes leurs parties , ils deviennent filandreux , coriaces , durs , moins succulens , & insensiblement péricassent ; parce que la pluie réitérée entraîne la terre dans laquelle ces plantes prenoient leur nourriture.



Maniere de multiplier les Epidendrum-Vanilles.

Rien n'est plus facile que d'étendre cette culture ; la plante indique elle-même la maniere selon laquelle elle désire être traitée, ainsi que le sol & les positions qui lui conviennent.

Comme cette plante est sarmenteuse , que ses sarmens sont noueux & qu'il pousse de chaque nœud des racines , il faut couper & diviser ces sarmens en plusieurs portions , & observer qu'à chaque division il y ait au moins deux nœuds ; on pique en terre , au pied d'un arbre , deux ou trois de ces sarmens , en observant qu'il y ait hors de terre , un nœud duquel puissent sortir les jeunes pousses.

L'Epidendrum indique qu'il se plaît dans un terrain humide , très-abrité du soleil & submergé par les fortes marées. Il faut donc employer à cette culture les terres abandonnées , & c'est au pied des arbres qui y croissent , qu'il faut planter l'Epidendrum-Vanille. Pour une plus grande facilité , il faut avoir soin d'arracher toutes les plantes basses & les grimpantes qui y croissent , afin de pouvoir visiter & parcourir le terrain , en éloigner les serpens , ou tout autre animal avec lequel on ne se familiarise pas volontiers ; par ce moyen , on se trouve une vaste plantation d'Epidendrum-Vanille aisée à récolter.

Ces lieux ne sont pas les seuls où l'Epidendrum-Vanille puisse être élevé ; tous les habitans de l'Isle de Caienne & de la Guiane , qui ont des criques dans leur terrain , peuvent planter des Epidendrum-Vanilles , quoiqu'il ne soit pas submergé par les marées : comme les terres sont basses & sabloneuses , les eaux des criques filtrent au travers ; & en creusant tout au plus un pied , on trouve de l'eau saumâtre. De pareilles terres conviennent à la végétation de ces Epidendrum ; je les ai vues presque par-tout abandonnées par les habitans & couvertes d'arbres : donc les personnes qui proposent cette culture doivent être à leur aise sur le moyen de se procurer du terrain.

Préparer la Vanille, pour la rendre d'une odeur suave, aromatique & marchande.

Les trois especes de Vanille dont nous avons parlé, sont toutes trois susceptibles de la même préparation: elles acquierent toutes la même odeur, plus ou moins suave: elles peuvent être employées aux mêmes usages; c'est aux personnes qui s'en servent, à reconnoître laquelle des trois est la plus agréable ou d'une vertu supérieure.

Cette préparation a beaucoup de rapport à celle qu'on pratique, pour conserver les prunes à Tours, à Brignoles, à Digne, &c. de même que les raisins qu'on nous envoie de Naples & de la Ciouta, &c. qu'on connoît sous le nom de *Prunes de Brignoles & Pance*.

Lorsqu'on a assemblé douze Vanilles, plus ou moins, on les attache, ou on les enfle en maniere de chapelet, à la partie postérieure, le plus près possible de leur pédoncule: on a un chaudron ou tout autre vase qui aille sur le feu, on le remplit d'eau claire & limpide qu'on fait bouillir; l'eau étant bien bouillante, on y trempe les Vanilles pour les blanchir, ce qui s'opere dans un instant; cela étant fait, l'on tend & l'on attache par les deux bouts opposés, le fil où sont attachées ou enfilées les Vanilles, de maniere qu'elles se trouvent suspendues à un air libre, où le soleil frappe, pendant quelques heures du jour. Le lendemain, avec la barbe d'une plume, ou avec les doigts, on enduit la Vanille d'huile, pour qu'elle se dessèche avec lenteur, pour la préserver des insectes, des mouches qui n'aiment pas l'huile, pour que l'épiderme ne se dessèche point, ne devienne pas coriace & ne se racornisse point, enfin pour que l'air extérieur ne la pénètre pas & pour la conserver toujours molle. On observe d'entourer ses baies avec un fil de coton imbibé d'huile, afin qu'elles ne s'ouvrent pas & qu'elles puissent contenir les trois valves. Tandis qu'elles sont ainsi suspendues, pour être desséchées, il en découle par l'extrémité supérieure qui est renversée, une surabondance de liqueur visqueuse; on presse légèrement la baie, pour faciliter le passage à la liqueur: avant de la presser, on trempe ses mains dans l'huile & on réitere la pression deux ou trois fois par jour.

Quand ces baies ont perdu toute leur viscosité, elles se déforment ; deviennent brunes, ridées, molles, à demi-sèches, & diminuent au-delà des trois quarts de leur grosseur. Dans cet état, on les passe dans les mains ointes d'huile, on les met dans un pot vernis pour les conserver fraîchement : il est bon de les visiter de temps à autre, & d'observer qu'elles ne soient pas trop enduites d'huile, parce qu'elles perdroyent de leur odeur suave.

Voilà la maniere usitée par les Galibis & Caraïbes naturels de la Guiane, & par le Garipons transfuges du Para, Colonie Portugaise, qui est sur les bords de la riviere des Amazones. Je me suis servi de pots vernis, quoiqu'ils ne cuisent que des pots sans vernis ; j'indique ceux que j'ai mis en usage, parce que je les crois préférables à ceux qui ne sont pas vernis.

M. de Kercore, Créole de Caienne, avoit voulu cultiver l'Epidendrum-Vanille ; il en planta un pied au bas d'un arbre solitaire, près de la maison qu'il habite, lorsqu'il est à sa campagne. J'observai que cet Epidendrum étoit parvenu à s'appuyer sur les branches de ce jeune arbre ; cependant il étoit jaune, languissant & ne produisoit point de Vanilles. Ces sortes d'essais, quoique faits légèrement, prouvent ce qui a été dit à ce sujet.

Cette plante ne demande point de grandes avances de la part de ceux qui l'élevent ; elle n'exige ni labour, ni taille, ni échalats ; deux hommes sont en état de piquer, ou planter beaucoup de sarmens en peu de temps. Comme les baies de Vanille ne mûrissent pas toutes ensemble, deux hommes pourront aussi en faire la récolte.

Les logemens nécessaires pour l'exploitation d'une plantation de Vanille, doivent être placés sur une hauteur, exposés à l'air libre & au soleil. Ces logemens consistent en trois cases, construites de palissades ou clissées & boufillées de mortier fait avec de la terre mêlée, soit de paille hachée, soit de bouse de vache ou d'autre matière ; on les couvre en feuillage ou en paille. Deux de ces cases serviront à loger les deux ménages, à étendre la Vanille & à l'étuver, si le temps est trop humide ou pluvieux.

Une caisse de six pieds cubes, qu'on enfermera dans la troisième case, suffira pour contenir, je pense, plus de Vanille, qu'il ne s'en consomme annuellement dans le monde entier. Par cette médiocre consommation, par le petit nombre d'agriculteurs nécessaires pour une pareille exploitation, l'on conçoit facilement le peu d'importance d'une semblable culture.

Je ne conçois pas comment il y a des gens assez hardis, pour proposer au Ministère, des cultures qu'ils ignorent entièrement; leurs Mémoires promettent beaucoup plus que leurs Auteurs ne peuvent tenir. Pourquoi ces hommes à projets si bien digérés par écrit, ne les mettent-ils pas en pratique pour leur compte, puisqu'ils les disent si lucratifs? Ils objectent que c'est pour le bien général, pour le bien de l'Etat, que depuis nombre d'années ils travaillent; mais ce patriotisme ne fait que couvrir un intérêt personnel.

Lorsque des essais ne sont pas plus dispendieux que celui de la culture de la Vanille, il est à propos de les faire & de les répéter avec diverses circonstances: mais quand on propose, pour de nouveaux objets de culture & de commerce, des projets qui ne peuvent s'exécuter sans de très-grosses avances, il est essentiel de consulter des gens capables d'apprécier la possibilité, les frais & les avantages de ces projets.

Combien de gens n'excitent le Gouvernement ou des Compagnies à des entreprises de ce genre, que pour faire servir à leur utilité particulière les secours qu'on leur fournit pour le bien public. C'est l'espérance & presque la certitude des profits considérables qu'on retire de ces abus de confiance, qui font qu'à chaque changement de Ministre, celui qui entre en place se trouve accablé de projets, dont la plupart ont déjà été présentés à ses Prédécesseurs. Quelquefois le Ministre, déjà séduit par le désir de faire l'avantage de l'Etat, & trompé ou trop peu instruit par ceux qui l'approchent, facilite l'entreprise projetée, c'est-à-dire, fait des avances d'argent ou d'autres secours. L'Auteur du projet emploie beaucoup de temps à prendre ses mesures; il grossit les obstacles imprévus; & fait de nouvelles demandes qu'on

accorde pour ne pas perdre le fruit des premières avances. Que le Ministre vienne à mourir ou soit déplacé, l'Entrepreneur fait voir au Successeur de nouvelles difficultés; ou celui-ci, qui n'a point le projet aussi à cœur, parce qu'il n'y a pas été disposé avec la même chaleur, par des Mémoires & des sollicitations, consent qu'il soit abandonné; alors l'Entrepreneur se trouve d'ordinaire plus riche de ce que l'Etat a perdu; ou bien l'entreprise est poussée plus loin, mais n'est pas conduite à sa fin, parce que son auteur est trop peu instruit pour avoir fait une bonne spéculation, ou trop intéressé pour avoir employé les moyens nécessaires à la réussite. Enfin on voit encore la plus heureuse exécution d'un projet n'avoir pour l'Etat aucun des grands avantages promis, parce que l'objet de culture ou de commerce est, par sa nature ou par diverses circonstances, incapable de remplir les espérances conçues trop légèrement. C'est sur-tout dans les Colonies où le Ministère ne peut éclairer la conduite de ceux qu'il emploie, que des entreprises très-dispendieuses ont d'aussi fâcheux succès. Essayons, en bon Citoyen, d'indiquer la manière dont les projets de culture nouvelle dans les Colonies doivent être appréciés; heureux si, après avoir servi l'Etat avec intégrité dans les emplois qu'il m'a confiés, mes observations & mon expérience peuvent lui être encore de quelque utilité.

Pour rendre plus sensible ce que j'ai à dire sur les projets de nouvelle culture aux Indes orientales ou occidentales, je prendrai un projet qui ait en sa faveur de séduisantes raisons, en même-temps qu'il a contre lui d'autres raisons très-puissantes; c'est le projet d'avoir les épices fines cultivées dans nos Colonies; projet dont on fatigue, depuis trente ans, les Ministres, & qui a déjà coûté considérablement, soit en avances, soit en récompenses; il me paroît très-propre à la discussion dont je me propose de donner un exemple applicable aux autres entreprises de ce genre; & entre les épices, je choisis la Muscade.

1^o Il faut cultiver le Muscadier qui donne la belle Muscade du commerce; mais les Hollandois mettent les plus grands obstacles à la sortie des plants de ce Muscadier & des fruits propres à germer.

Comment s'assurera-t-on que les gens chargés de procurer ou d'enlever ces plants & ces fruits, ne nous ont point trompés sur l'espèce;

il n'y a point de Botaniste en Europe ni aux Indes, ailleurs que dans les possessions Hollandoises, qui connoisse cet arbre précieux ; est-il sûr que Rumph ait écrit le secret de sa Compagnie ? Il fera bien tard de s'instruire, s'il faut attendre la récolte des fruits pour sçavoir ce qu'on possède, & peut-être apprendra-t-on alors qu'on a été trompé, & qu'on a perdu le temps & les frais de la culture.

II^o Supposons qu'on ait réussi à se procurer quelques pieds de la bonne espece de Muscadier, où le cultivera-t-on ? Avons-nous une position pareille à celle des Isles du Gouvernement de Banda pour le climat, l'élévation du sol, la qualité de la terre, les saisons & les autres circonstances qui influent sur la végétation. Ce n'est ni l'Isle de France ni l'Isle de Bourbon ; outre qu'elles sont beaucoup plus éloignées de l'équateur que Banda, les nuits froides, sept à huit mois de sécheresse, où les feuilles sont couvertes de poussière, se recoquillent & tombent, enfin la violence & la fréquence des ouragans ne permettent pas d'y faire réussir un établissement de ce genre. La Guiane paroît, par sa proximité de l'équateur, la plus convenable de nos Colonies pour la culture du Muscadier ; mais elle paroît privée de plusieurs qualités nécessaires, puisque le vrai Cannellier, le Poivre & le bon Giroflier qu'on a tenté d'y multiplier, n'ont pas réussi.

III^o Mais je veux que le Muscadier puisse croître & se multiplier dans quelqu'une de nos Colonies, quelle est celle où l'on cultive des terres assez éloignées des bords de la mer, pour que ces plantations élevées à grands frais, ne soient pas détruites par nos ennemis, à la première guerre que nous aurons avec une Puissance maritime ; & l'intervalle des guerres sera-t-il suffisant pour que les plantations soient renouvelées & que leur récolte dédommage des travaux & des non-valeurs.

IV^o Il ne suffit pas d'avoir le bon Muscadier cultivé en quantité profitable dans quelques Colonies, & que les plantations y soient préservées de tout désastre, quelle certitude a-t-on que ces Muscadiers y feront d'une aussi bonne qualité qu'à Banda, & d'un aussi bon produit. Personne ne peut même s'autoriser des plus légers essais, pour concevoir des espérances. Rumph prétend qu'il n'y a pas de bonnes Muscades dans le reste de cet Archipel Indien.

V^o Si nous parvenons à nous procurer le vrai Muscadier , à le multiplier , à le conserver , à le faire rapporter de bons fruits , les autres nations de l'Europe qui ont des Colonies encore plus avantageusement situées que les nôtres , ne tarderont pas à cultiver ce Muscadier ; & la Muscade , dont la consommation n'est certainement pas immense , devenue bien-tôt très-commune & à bas prix , ne sera plus un objet de commerce utile ni même une culture profitable pour le Colon. Or de pareilles cultures manquées , ne sont pas seulement préjudiciables par la perte du temps & des avances , le Colon se dégoûte du travail , & ensuite il ne trouve plus de prêteurs qui l'aident.

VI^o Je suppose encore que les autres peuples , rivaux de commerce , ne goûtent pas votre opération , & vous laissent faire , avec les Hollandois , ce petit négoce de la Muscade , il faut vous attendre à cultiver long - temps le Muscadier avant qu'il vous rapporte les frais de culture ; 1^o parce que les Hollandois qui recueillent beaucoup plus de de Muscades qu'il ne s'en consomme , qui en brûlent presque tous les ans , & à qui il en coûte moins pour la culture & le transport , sont en état de la mettre à si bas prix , que la vôtre vous restera ou sera donnée à perte ; 2^o parce que si vous la tenez chère en France , ce sera la contrebande étrangère qui fournira la moitié de votre consommation.

VII^o Je vous accorde que le Colon trouve un débit facile de sa Muscade , & que le profit de la vente soit au-dessus des frais de culture & de transport ; il reste encore à considérer , si ce profit égalera celui des autres cultures , & si la culture facile ne fera pas abandonner des cultures plus difficiles , mais plus profitables à l'Etat , plus aisées à conserver pendant la guerre ou à rétablir après ses ravages. Les opérations que feront alors les Hollandois , ne nous feront-elles pas plus préjudiciables que ce gain médiocre ? car ils peuvent ou augmenter d'autres denrées , ou en refusant de nous les vendre , nous obliger à les acheter beaucoup plus cher de la seconde main , ou en ne prenant plus chez nous certaines marchandises , nous priver de la débite & du retour.

Mais voilà assez d'objections pour donner l'idée de la manière dont il seroit à souhaiter que les projets dispendieux ou sujets à de grandes conséquences , fussent discutés. Voyons maintenant , par l'histoire de ce
qui

qui s'est passé depuis vingt ans, pour procurer à nos Colonies la culture du Muscadier, si les recherches & les essais que nous indiquons comme nécessaires à la réussite des entreprises de ce genre, sont indispensables pour en apprécier la possibilité & l'utilité.

Au mois d'Octobre 1753, M. Aubry, Capitaine Armateur du Saint-George, venant de Batavia, arriva à l'Isle de France avec plusieurs plants de Muscadier; ils furent distribués à trois personnes, dont tous les soins & les attentions ne purent les empêcher de périr.

M. Le Poivre, employé par la Compagnie des Indes, déclara, le premier Octobre 1755, que l'année précédente, 1754, à son retour d'un voyage aux Isles Manilles, il avoit apporté à l'Isle de France cinq plants de Muscadier qu'il avoit distribués à diverses personnes de la Colonie, & qui étoient périss. Il me fut reproché, lors de cette déclaration par M. Le Poivre, d'avoir dit que ces plants n'étoient pas des Muscadiers: en effet, je les avois jugés des Calaba de Plumier, sur l'aperçu d'un de ces plants chez une personne qui le gardoit dans un entourage assez grand où je n'entrai pas, & sur le reste d'un de ces plants montré au Conseil par M. le Juge.

Le Capitaine Aubry demanda de retourner pour chercher de nouveaux Muscadiers, espérant que les plants plus forts ou plus nombreux qu'il se proposoit d'apporter à ce second voyage, réussiroient mieux; mais, au grand regret de cet Armateur, ceux qui avoient le droit de nommer à cette commission, la donnerent à M. le Brun, Capitaine de la Frégate la Colombe, & à M. Le Poivre qu'il prit sur son bord. Le Vaisseau fut de retour à l'Isle de France, le 4 Juin 1755; mais ce ne fut que le 30 Septembre suivant, que M. Le Poivre présenta Requête au Conseil de l'Isle, pour qu'il lui plût recevoir & faire examiner par des personnes capables, les graines & plants qu'il avoit apportés de son voyage. J'eus ordre de me trouver à cette réception, & voici ce qui se passa à mon égard dans cette séance.

Nous étions tous, je crois, animés par le desir de remplir notre devoir & par notre attachement aux intérêts de la Compagnie; mais j'étois le seul dont la connoissance & la recherche des plantes fussent l'occupation principale, & celui dont le sentiment étoit le plus de conséquence pour nos Supérieurs, ce qui me fit faire de ces substances

l'examen le plus attentif; mon sentiment se trouva très-contraire aux espérances que l'on avoit de posséder le Muscadier; mais, soit parcequ'on n'abandonne pas aisément les idées flatteuses, soit parce qu'on n'osa pas dire à M. Le Poivre, sur ma parole & sur mes preuves, qu'il avoit été trompé, soit enfin parce que les détails ou caracteres des plantes passent, auprès des personnes qui ne sont pas Botanistes, pour des recherches trop minutieuses & peu essentielles, je fus chargé par le Conseil de cultiver le plant & les baies présentés sous le nom de Muscadier & Muscades germantes ou propres à germer.

On pense bien qu'après les altercations que ma différence d'opinion avoit occasionnées au Conseil entre M. Le Poivre & moi, je refusai de me charger de la culture de ces substances, dans la crainte que le mauvais succès ne fût un prétexte de me calomnier, & j'ajoutai que M. Le Poivre, les cultivant depuis trois mois, il pouvoit continuer, sur-tout ayant un Jardinier blanc à ses ordres; mais le Conseil usa de son autorité pour me contraindre. Ce que l'état de ces choses pouvoit faire présumer, arriva bientôt. Malgré tous mes soins, le plant qui étoit déjà malade; puisque, selon le procès-verbal de présentation, « Ses trois feuilles paroïssent avoir été un peu brûlées, ou par le soleil ou par quelque air salin ». Le plant, dis-je, avec le germe séparé, périrent. Le 29 Octobre je représentai & remis le tout au Conseil, qui m'en donna une décharge.

Comme le procès-verbal, dressé lors de la présentation, ne contenoit pas mes dires avec exactitude, ou par la faute du rédacteur, ou par la mienne, & que j'avois acquis de nouvelles connoissances en transplantant ce qui m'étoit confié & en le cultivant, je présentai, durant cet intervalle, au Conseil deux requêtes, où j'exposois de nouveau & confirmois mes opinions opposées à celles de M. Le Poivre, par mes observations & par la comparaison des plants avec les descriptions des Auteurs. Ces pieces n'ayant point été consignées dans les archives du Conseil, comme je le demandois, je crus devoir en envoyer une copie à la Compagnie des Indes, pour constater mes sentimens & ma conduite: en voici l'extrait. On dit, dans le procès-verbal, que j'ai reconnu des noix mâles & femelles, *telles qu'elles sortent de dessus l'arbre*. Je n'ai pu m'exprimer ainsi, puisque ces noix étoient sans le brou qui les couvre alors. En présence du Con-

feil, je pris entre mes doigts une des baies présentées comme propre à germer : la noix, proprement dite, étoit ridée, sèche, avec moisissure ; ce n'est pas ainsi qu'elles sortent de dessus l'arbre & qu'elles sont propres à la végétation. Le jeune plant à trois feuilles étant comparé à la description & à la figure de Rumph, ne me parut point du tout être un plant de Muscadier bien loin d'être la vraie espèce, dont M. Aubry de Bengalem'avoit montré des plants secs & des fruits. J'ai lieu de croire que ce plant n'étoit pas adhérent à la noix, qu'il touchoit, selon le procès-verbal, parce qu'il n'est pas ordinaire qu'un fruit pousse une tige haute de quatre pouces & demi de haut, & de trois lignes de circonférence par le bas sans avoir de racines. Ce fruit m'a semblé une Muscade semblable à celles qui se vendent à Keyda ; il y avoit aussi dans sa terre des noix d'arec, dont une fut reconnue pour telle au goût, & une autre avoit pour radicule & germe des corps étrangers.

Je n'ai répété ces détails, que pour les personnes qui ont entendu dire que j'avois arrosé ce plant & ces baies avec de l'eau chaude, & qui n'étant ni mes supérieurs ni mes connoissances, n'ont pu être détrompés par les pièces envoyées à la Compagnie, ni par le récit de ce qui s'est passé, & à qui persuadera-t-on qu'un homme, que le goût pour les plantes, fait aller deux fois à 2000 lieues de sa Patrie, fait courir les forêts de la Guiane, au risque d'y périr assassiné, empoisonné, piqué des serpens, &c. fera mourir un arbre que ses amis, sa Patrie, que toute l'Europe enfin, voudroit voir & posséder ? N'aurois-je pas partagé la gloire d'en avoir enrichi nos Colonies ? & quel est l'homme, sur-tout le Voyageur, qui n'a pas le desir d'être cité dans la postérité, comme ayant été utile à sa Patrie, aux hommes en général, & ce sentiment a été l'origine de trop de choses utiles, pour qu'on le blâme. Voilà des motifs dont chacun fera toute sa vie mille fois plus puissant pour me faire agir, que la plus juste vengeance. On a encore voulu faire soupçonner un plus vil motif, celui d'avoir été gagné par les Hollandois. Si l'auteur de ce soupçon atroce eût laissé quelque trace que j'eusse pu suivre légalement, je l'aurois poursuivi en Justice. Mais la récompense, en ce cas, auroit été proportionnée au bienfait, & ma fortune porteroit les marques de la reconnaissance des Hollandois. Cependant je défie le calomniateur de montrer les moyens de sa

fortune aussi purs que ceux par lesquels je me suis seulement assuré le nécessaire, quoique nous soyons, l'un & l'autre, parti à peu près du même point. Mais le peu de succès des essais faits depuis ce temps sur des milliers de Muscades & Muscadiers, me justifieroit encore, si j'en avois besoin. Je reviens aux faits, qui font partie de l'histoire du Muscadier dans nos Colonies.

On a fait encore diverses tentatives pour se procurer les épicerie fines; & presque tous les Vaisseaux, dont la destination favorisoit ce projet, ont reçu des instructions relatives à leur acquisition; je ne parlerai que des expéditions qui ont eu un succès venu à la connoissance du public, national & étranger.

La Corvette, l'Etoile du matin, commandée par M. Etchevery partie de l'Isle de France, revint en 1770, avec une grande quantité de graines & de plants de Girofliers & de Muscadiers enlevés, dit-on, dans des Isles voisines de Gilolo; la Flutte du Roi, l'Isle de France, commandée par M. Coetivi, & la Corvette La nécessaire, commandée par M. Cordé, chargées des mêmes instructions, furent de retour en 1772, avec beaucoup de plants & de graines, tant de Muscadiers que de Girofliers, qui venoient également de l'Isle de Gilolo & de ses environs.

Dans la dernière édition d'un Ouvrage, qui est curieux & bien écrit, & à qui il ne manque, pour être lu avec confiance, que d'avoir cité les Auteurs dont sont tirés la plupart des récits: dans ce Livre, dis-je, on prétend que « le 24 Juin 1770, il a été porté dans » l'Isle de France 400 plants de Muscadier 10000 noix muscades ou » germées ou propres à germer, 70 plants de Girofliers, une caisse de » Girofle, dont quelques-unes étoient germées & hors de terre: ces » richesses ont été distribuées aux Colons, pour essayer tous les terrains » & toutes les expositions. La plupart des plants ont péri, & il est vraisemblable que les autres ne porteront pas de fruits ». Encore si on nous eût fait parvenir en Europe quelques-unes de ces Muscades & quelques plants de Muscadier pour tenter de les élever dans des serres chaudes, comme on a fait pour le Café, ou du moins pour mettre dans nos herbiers; les dépenses & les travaux de trente ans eussent servi à augmenter nos connoissances botaniques, à satisfaire la curio-

sité, enfin il resteroit quelque chose de ces tentatives : peut-être le retour de 1772 nous procurera-t-il ces avantages.

J'ai oui dire à des personnes très en état de voir & de rendre compte de ce qu'ils ont vu, que le feu Roi Louis XV, & l'Académie des Sciences de Paris, avoient reçu de vraies Muscades, qui leur étoient annoncées comme propres à la végétation. Quoique plantées avec attention & très-soignées, ces Muscades ont pourri; on a même soupçonné, par l'examen de quelques baies, qu'elles avoient été tirées de l'eau-de-vie, dont elles conservoient encore un peu d'odeur : ainsi tout nous porte à croire que l'on n'a pas encore pû se procurer la vraie Muscade en état de germer, ni des plants du Muscadier du commerce; que les Muscadiers & les Muscades que se sont procurés les Argonautes de la Muscade, sont des Muscadiers sauvages dont sont remplis les Isles de l'Archipel Indien, & que beaucoup de ces Muscades qui nous viennent par les Vaisseaux d'Asie, sont la Muscade commune aux Philippines, Manilles, Molucques, à Keyda sur la côte de Malabar, & celle-ci se vend fraîche dans les Bazars ou Marchés de l'Inde, ainsi qu'aux endroits précédens. Les Hollandois n'ont pas détruit les especes qui ne sont d'aucune utilité dans le commerce, par leur défaut de qualité; & il ne faut pas beaucoup de courage ou de peine pour se procurer ces especes. Mais, selon Rumph, plus le Muscadier est éloigné de Banda, plus il est sauvage & plus les noix sont mauvaises : elles sont aussi beaucoup plus petites & moins parfaites. Or Gilolo paroît être à 60 ou 80 lieues de Banda.

Les faits généraux relatifs au Giroflier, sont à peu près les mêmes que pour le Muscadier, & les réflexions qui précèdent sont également applicables au premier. L'espece qui donne le vrai Girofle, ne se cultive que dans trois Isles voisines d'Amboine; mais il y a dans presque toutes les Isles de l'Archipel Indien, des Girofliers sauvages, que les Hollandois ont négligé de détruire, parce qu'ils ne donnent pas le Girofle marchand.

Le Gouvernement regrettera sans doute les dépenses que lui ont fait faire, depuis trente ans, ceux qui lui ont tant vanté la possibilité & les avantages infinis de la réussite de ce projet; projet qui, comme on l'a vu ci-dessus, eût été remis à un autre temps, si on l'eût soumis

à l'examen d'autres personnes que les Entrepreneurs ou Intéressés, parce qu'on n'articuloit pas des essais bien constatés, qui prouvassent du moins la possibilité d'obtenir le vrai Muscadier, de le faire croître, multiplier & rapporter du fruit dans les Colonies, enfin de le conserver un nombre d'années contre les intempéries du climat, les ouragans & autres accidens fréquens.

M. de la Bourdonnais, à qui presque tous les projets utiles sont venus à l'esprit, qui avoit toutes les qualités nécessaires pour faire réussir ceux qu'il auroit jugés possibles, & auquel j'ai entendu attribuer dans plusieurs Colonies la moitié de ce qui a été fait de plus avantageux, s'étoit occupé de celui des épiceries; mais avec prudence & économie. Voulant d'abord s'assurer de la possibilité de cultiver cet arbre précieux dans nos Colonies, il avoit fait apporter à l'Isle de France le Cannellier de Malabar, le Poivrier de Mahé & le Myrobolan; mais la guerre qui survint, l'empêcha de suivre ces essais. Le Cannellier & le Poivrier subsistoient encore à Moka en 1763, mais sans y fleurir, malgré les soins que je me suis donné: le Myrobolan étoit aussi à Montplaisir, & formoit un grand arbre qui ne fleurissoit pas plus que les précédens. M. de Godeheu me procura de nouveaux plants du Cannellier de Ceylan, que je cultivai de manière qu'en cinq ans ils ont fleuri & fructifié. Les baies de ces arbres les ont multiplié & ont formé les plants qui sont répandus dans l'Isle; on a même fait passer en France des baies qui y ont bien levé & ont fourni du plant qui a été envoyé à Caënnne: voilà celle des épices qui promet le plus de réussir.

Tous les faits & les réflexions qu'on vient de lire, nous démontrent combien il seroit utile que des projets pareils à celui des épiceries fines, fussent jugés par des personnes capables d'apprécier ces entreprises, instruites par les voyages, le commerce, la lecture de tout ce qui a été écrit en ce genre, & possédant les principes & la pratique de l'agriculture; car il faut la réunion de toutes ces connoissances pour décider de la possibilité, des moyens, des obstacles & des avantages des projets d'agriculture & de commerce; chacun des membres doit être consulté d'abord séparément & ensuite en comité, & n'avoir aucun espoir de prendre part aux profits du projet.

CINQUIÈME MÉMOIRE.

OBSERVATIONS

Sur divers Palmiers & plusieurs de leurs usages.

Des Palmiers.

LES Caraïbes tirent un avantage singulier des différens Palmiers qui croissent naturellement dans la Guiane. L'utilité si multipliée de cette famille d'arbres, m'avoit engagé à étudier & ramasser toutes les especes de Palmiers que j'avois occasion de voir ou de me procurer; mais les mémoires & les échantillons ont été perdus pour moi, par la négligence ou la mort de la personne qui recevoit mes envois. Voici ce que j'ai pu recueillir de mon Journal.

De plusieurs Palmiers avoïra.

Les différens Palmiers dont le tronc ou les feuilles ont des épines, sont nommés à Caienne *Avoïra* : ce genre de Palmier est hermaphrodite.

La membrane qui enveloppe le caire⁽¹⁾ des avoïra, est ou rouge de corail ou jaune doré, ou jaunâtre. Leurs noix, de diverse grosseur, abondent plus ou moins en huile & en beurre, excepté une variété dont l'enveloppe est noire. Le *Palmier avoïra*, est le plus grand de toutes les variétés de cette espece; il s'éleve fort haut, & son tronc a huit à dix pou-

(1) Le caire est l'enveloppe des noix des fruits du Palmier; la membrane qui cache le fruit des Palmiers de Caienne, a plus de consistance que celle qui tapisse le fruit du Palmier-Coëotier.

ces environ de diametre ; il est garni, de même que ses feuilles, d'épines roides & aiguës : ses fruits sont ovoïdes, de la grosseur d'une noix, de couleur jaune dorée, légèrement velus. Dans le caire est une substance jaune & onctueuse, que les singes, les vaches, les cochons & autres animaux mangent. Les Européens, à l'exemple des Naturels du pays, extraient de l'huile, & un beurre de l'avoira. Pour s'en procurer l'huile, on met l'avoira dans un canot, dans une barrique ou dans une fosse qu'on pratique exprès; une de ces trois cavités étant remplie d'avoira, ces fruits s'échauffent & éprouvent une espece de fermentation qui procure le moyen d'enlever toute l'enveloppe de la noix : l'on écrase & l'on met en pâte cette substance; on la chauffe en la remuant dans un vase placé sur le feu, & on la soumet à la presse. Quelques-uns, après avoir écrasé cette substance & l'avoir mêlée avec de l'eau, la font bouillir jusqu'à ce que toute l'humidité soit évaporée, & la pressent ensuite; on obtient, par ces moyens, de l'huile en abondance, grasse, épaisse & d'un jaune doré. Quelques-uns s'en servent pour frire du poisson; mais le plus grand usage parmi les Européens, est de l'employer pour éclairer, & dans la composition des peintures. Quelques nations de la Guiane s'en oignent le corps pour se préserver des insectes & de l'humidité de l'air.

Pour extraire le beurre d'avoira, l'on casse la noix qui est fort dure, on en tire l'amande qui est ferme & solide, on la réduit en pâte dans un mortier; cette pâte se met dans un vase sur le feu, & on la remue continuellement; ensuite on exprime, par le moyen de la presse, une substance butireuse qui est d'un très-bon goût, que plusieurs préfèrent au beurre, pour apprêter la viande & les légumes.

Il y a des personnes qui procèdent différemment; après avoir mis en pâte l'amande d'avoira, ils la font bouillir dans un vase avec de l'eau, & lorsqu'ils jugent que tout le beurre est séparé, ils tirent le vase du feu & le laissent refroidir; alors le beurre se fige, on le retire, on le fait fondre ensuite au bain-marie, puis on le passe au travers d'un manaret ou tamis pour l'avoir plus pur.

Ce beurre est très-adoucissant; on l'emploie en frictions contre les
rhumatismes,

matismes, on en fait des pommades pour différens usages : ce beurre est appelé *Thio-thio*. L'huile d'*Avoira* & le *Thio-thio*, sont apportés d'Afrique en Europe, & y sont connus sous les noms d'huile de Palmier & de beurre de Galaham.

L'*Avoira mon pere*, ou le Conanam, ne s'éleve pas ; son pied est une souche qui ne sort pas de terre, & dont partent les feuilles qui ont environ quatre pieds de hauteur, & de l'aisselle desquelles naît un spathe qui enveloppe une grappe droite, garnie d'épines & chargée de fleurs, qui deviennent autant de fruits, ce qui le fait ressembler à une quenouille. Quelques-uns mangent la partie du fruit qui s'attache au fond du calice, comme les écailles d'artichauts ; d'autres les font cuire dans l'eau pour en manger davantage. On torréfie l'*avoira* pour en manger l'amande. Cette plante croît dans les grandes forêts de la Guiane.

L'*Avoira sauvage* pousse de sa racine plusieurs troncs gros comme le bras, qui s'élevent à la hauteur de quinze pieds. Ses feuilles ont tout au plus quatre pieds de longueur. Le tronc & les feuilles sont hérissés de piquants roides, longs d'environ trois pouces. Les fruits sont d'un rouge de corail, & ressemblent, par leur forme & leur arrangement, à de grosses grappes de raisins.

L'*Avoira grimpant* est un Palmier épineux qui pousse de ses racines différens sarmens noueux qui se roulent sur les arbres voisins. Ses feuilles alternes forment, par leur base, une gaine qui couvre chaque nœud : elles sont assez éloignées, quoique les nœuds ne soient qu'à six ou sept pouces de distance les uns des autres. De l'aisselle des feuilles, naît un spathe qui enveloppe une grappe de fleurs qui deviennent autant de fruits rouges, de la grosseur des gros pois verts. Cette grappe coriace & ferme, ressemble à une grappe de raisins dont les grains sont très-serrés. Ce Palmier grimpant se plaît dans les lieux montagneux où l'eau ne séjourne pas.

L'*Avoira canne* est un Palmier qui pousse de sa racine plusieurs roseaux droits, noueux, de la grosseur & de la hauteur de 10 à 12 pieds ; il y a des nœuds éloignés de deux pieds les uns des autres ; de chaque nœud naissent des feuilles qui forment une gaine par leur base ; ces

feuilles ont environ trois pieds de longueur; les fleurs naissent sur un épi enveloppé, dans sa jeunesse, d'un spathe épineux, & il sort de l'aisselle d'une feuille. Cet épi est courbé & les fleurs deviennent autant de petits avoiras d'abord verts, ensuite noirs, gros comme des olives, presque pointus à leurs deux extrémités, très-ferrés les uns contre les autres. L'on fait avec ces roseaux des cannes très-polies & comme vernies; pour cela, on les laisse macérer quelque temps dans la vase, ensuite on les frotte fortement pour leur donner le poli. Cette espèce d'avoira croît au bas des collines sur les bords des prairies naturelles de la Guiane, aux environs de la crique des Galibis.

L'*Avoira savane* est un Palmier, que son port & ses feuilles, terminées par un filet à plusieurs crochets, font prendre, au premier abord pour le Rotin: il pousse de ses racines plusieurs sarments qui se répandent en tous sens, & qui s'appuient sur les arbres voisins. Il diffère du Rotin par ses sarments qui deviennent noirs en les mettant macérer dans la boue; ensuite ils sont fermes, durs & cassans; ils souffrent le plus beau poli: il diffère encore du Rotin par ses fruits, qui sont des grappes de petits cocos, dont l'enveloppe est d'un rouge de corail; par leur forme sphérique & leur grosseur, ils ressemblent à une petite noisette. Ce Palmier se plaît dans les lieux humides, marécageux, parmi d'autres arbres. Lorsqu'on traverse les bois où ce Palmier est abondant, tous les vêtemens sont bientôt réduits en haillons, heureux quand le visage & le corps sont garantis de ses crochets! On trouve communément ce Palmier en sortant de la Ville de Caienne, lorsqu'on veut pénétrer les bosquets de la Savane; on ne le rencontre aussi que trop souvent dans la Guiane, lorsqu'on traverse les forêts sujetes à être inondées. Les habitans de Caienne en font des cannes légères.

Le *petit Avoira* est une variété de l'*Avoira* grimpant, qui croît au bord des criques; son fruit est également rouge.

Il y a encore le *Palmier Mocaya*, qui diffère de la première espèce d'*Avoira*, parce que son tronc est plus grand & plus gros; il a une différence remarquable, c'est qu'il est plus gros dans le milieu de sa hauteur qu'à ses deux extrémités; ses fruits sont plus

gros, de forme presque sphérique; on peut les comparer pour la grosseur, à une noix bien nourrie, couverte de son brou.

Tous ces Palmiers ont le calice d'une seule piece à trois divisions: les pétales sont au nombre de six, verdâtres, coriaces, terminées en pointe: l'on compte aussi six étamines; les filets sont courts.

Le pistil est un ovaire qui occupe le centre, il se termine par un style, aux uns très-court, aux autres un peu plus long; il porte trois stigmates. Cet ovaire devient une noix qui conserve le calice, jusqu'à sa maturité: cette noix est enveloppée de filamens, qu'on nomme caire, & qui sont entremêlés d'une substance pulpeuse, dont on tire de l'huile. Cette noix est couverte d'une membrane mince & ferme; elle a une coque dure, solide, osseuse, très-compacte, ordinairement percée de deux ou trois trous; mais souvent les trous se trouvent totalement fermés; & alors on remarque des stries ligneuses qui partent du centre du trou, en prenant la forme d'un disque. Lorsqu'on scie verticalement ces noyaux, l'on ne trouve communément qu'une loge & une amande de substance ferme & huileuse, bonne à manger en mâchant fort. On rencontre deux & quelquefois trois loges en sciant plusieurs noix; mais alors il y a toujours deux amandes avortées. Lorsque la noix se trouve avoir deux loges, il y a pour l'ordinaire deux amandes dans l'intérieur des noyaux; lorsqu'il n'y a qu'une seule loge, l'on remarque à quelques fruits, trois arrêtes assez saillantes, pour laisser penser que l'amande fécondée les a absorbées dans leur jeunesse.

Le caire ou les filamens coriaces, qui tapissent extérieurement la noix, se détachent avec difficulté de la coque, parce que ces filamens pénètrent jusques dans l'intérieur. Tout le monde sait qu'il se fait dans les Indes orientales, des cordages pour la navigation, avec le caire du fruit du Palmier-Cocotier.

Des Palmiers-vouay.

L'on distingue trois especes de *Vouay*. Ces Palmiers s'élevent à la hauteur de 4, 5 à 6 pieds.

Le *Vouay franc* a des roseaux nouveaux, les nœuds sont à la distance d'un demi-pouce jusqu'à deux pouces. Ces roseaux ne surpassent pas en grosseur les cannes de bambou qu'on nous apporte de la Chine. Sa tête est couronnée de cinq à six feuilles qui ne s'étendent pas loin. Le régime du *Vouay* a environ un demi-pied de longueur, il est chargé de petits cocos noirs de la grosseur du pois michaut; ses petites noix sont enveloppées par une membrane noire.

L'on fait, de ces roseaux, des cannes auxquelles l'on conserve la racine pour en former la pomme. Les feuilles sont celles de tous les Palmiers de la Guiane, que les Naturels préfèrent pour couvrir leurs carbets à cause de leur légèreté & de leur durée; ils prétendent qu'elles résistent long-temps aux intempéries de l'air, & que les couvertures se soutiennent pendant plus de trente années; aussi ont-ils la précaution de les ranger & de les attacher à des gaules pour couvrir leurs carbets; & lorsqu'ils changent de carbet pour aller habiter une nouvelle plantation, ils ne font que détacher les gaules qu'ils emportent avec les feuilles de *Vouay* qui y sont rangées & attachées.

Le *Petit Vouay* diffère du précédent par son roseau, qui n'égale pas la grosseur du petit doigt. Ses noix sont grosses comme la vesce cultivée.

Le *Vouay sauvage* se distingue des autres, par son roseau qu'on trouve souvent de la grosseur d'un manche à balai: il ne s'élève pas au-dessus du *Vouay franc*; celui-là n'est pas estimé comme le premier, & l'on ne fait aucun usage des feuilles.

Ce genre de Palmier a deux individus séparés; il y a un arbruste qui ne porte que des fleurs mâles, & les fleurs femelles sont sur un autre pied.

Le *Maripa* ne s'élève pas fort haut, son tronc a au plus huit pieds; il est gros, il peut avoir un pied & demi & plus de diamètre; ses feuilles ne s'étalent pas comme celles des autres Palmiers, quoique grandes de huit à dix pieds, & elles sont droites. Les régimes sont monstrueux; ce sont des épis divisés en plusieurs grappes qui, ensemble,

prennent une forme pyramidale. Comme cet arbre est en fleur pendant les mois de Mai & de Juin, on coupe les épis de fleurs pour en orner les autels le jour de la Fête-Dieu.

Ce Palmier porte ses fleurs sur deux arbres différens; il y a des Palmiers dont les fleurs sont mâles, & d'autres où les fleurs sont toutes femelles. Le spathe, qui enveloppe les fleurs, est très-considérable, il est ligneux, coriace, épais, creux, formant une petite barrique; il y en a qui contiennent jusqu'à huit pots d'eau & plus; ils vont sur le feu, on peut y faire chauffer de l'eau, cuire du poisson. Il sert aux Caraïbes pour mettre leurs alimens. Ils en transportent sur les bords de la mer, où ils les remplissent d'eau; ensuite ils font évaporer l'eau sur le feu, & c'est par ce moyen qu'ils se procurent du sel avec abondance. La noix est une coque dure, qui a la forme d'une poire, terminée par un style qui porte trois stigmates; elle est enveloppée d'une substance butireuse, & tapissée d'une membrane extérieure. Ces noix sont si pressées sur le régime, qu'elles prennent différentes formes. Les Créoles, les Naturels de la Guiane & le Nègres font friants de ce fruit; ils le font bouillir pour le manger. On le sert aussi sur les tables comme un bon fruit: quelquefois l'on trouve trois loges dans la coque, lorsqu'on la scie par le milieu.

Le Palmier *Maripa* se trouve dans l'Isle de Caïenne & dans la Guiane, sur le bord des Savanes & dans les forêts; l'on peut, dans le besoin, en tirer une substance butireuse, qui seroit supérieure, par sa douceur, à celle de l'Avoira.

Le *Paripou* est cultivé sur les habitations, à cause de la bonté de ses fruits: cet arbre s'élève à vingt pieds plus ou moins, & pousse plusieurs troncs. C'est par le moyen de ses drajons que les habitans le multiplient; il paroît qu'il a deux individus séparés sur deux arbres différens. Les régimes sont assez considérables; leurs fruits, en maturité, sont jaunes, de la grosseur des prunes de damas; cuits dans l'eau avec un peu de sel, ils sont servis sur les meilleures tables; l'on n'y trouve quelquefois point de noix, & lorsqu'on en rencontre, elle est si petite, qu'elle est très-dure & ne contient point d'amande. Si l'on

vouloit extraire l'huile de ce fruit , on en auroit de bonne & en abondance ; mais les habitans préfèrent de le manger.

Le *Cocotier* n'est point naturel à la Guiane Française , il y a été apporté & cultivé par les Missionnaires , principalement à Courou ; c'est un des Palmiers qui s'élevent le plus haut , & qui se plaisent à la vue de la mer , principalement dans les terrains sablonneux , dont les eaux qui sont sous terre sont saumâtres. Plusieurs Auteurs ont traité de l'utilité de cet arbre , le fruit sert à faire des cordages , une liqueur vineuse & de l'huile ; les feuilles servent à couvrir les maisons.

Le *Palmier - Datier* n'est pas commun dans la Guiane ; je n'en ai observé qu'un seul pied dans la cour des Missionnaires de l'Isle de Caienne ; & comme ce Palmier porte ses individus sur deux arbres différens , quoique l'arbre y fut de la plus grande beauté , il ne fructifioit pas.

Le *Patavoua* est un arbre qui égale en hauteur le *Cocotier*. Il croît dans les déserts de la Guiane. Ses fruits sont ovoïdes , de la grosseur d'un œuf de poulete ; quand il est cuit dans l'eau avec un peu de sel ; les Galibis en mangent l'enveloppe , après avoir ôté la membrane qui la cache. L'on extrait de cette enveloppe une huile butireuse à présenter au saindoux , bonne à manger , & l'amande fournit un beurre également bon. Les feuilles de cet arbre sont considérables , elles ont jusqu'à vingt pieds de longueur , & ses lobes ont trois & même quatre pieds ou plus de longueur. C'est principalement avec les feuilles de ce Palmier que l'on fendoit en deux , en s'y prenant par l'extrémité , que les Naturels de la Guiane couvroient , dans nos voyages , les carbets , qu'ils établissoient tous les soirs pour nous mettre à couvert de la pluie pendant la nuit. La tête d'un seul Palmier servoit pour la couverture d'un carbet à loger 25 hommes que nous étions.

Le *Comon* s'éleve aussi très-haut & surpasse souvent les plus grands arbres. Les Naturels de la Guiane , de même que les Créoles & les Negres , sont friants de son fruit ; sa grosseur approche de celle de la prune de mirabelle ; sa peau est violette ; la substance qui enveloppe la noix est blanchâtre ; on fait cuire le *Comon* dans l'eau avec

un peu de sel, & il se mange avec plaisir. Les Créoles, à l'exemple des Galibis, en font une boisson avec laquelle ils se régalent, & qui a quelque rapport avec le chocolat. Lorsque le Comon est cuit, comme nous avons dit, on enleve la membrane qui couvre la substance butireuse, on sépare cette substance butireuse de la noix, en froissant le fruit & en l'agitant dans un vase avec de l'eau chaude; lorsqu'on a détaché toute cette substance, si on continue de l'agiter, il se forme un lait de Comon épais ou une espece d'emulsion; on le passe au travers d'un manaret, on le met dans un vase qui puisse aller sur le feu, parce que ce lait se prend chaud; l'on y mêle tel aromate qu'on desire; on y fait fondre aussi du sucre. Les Créoles estiment autant le chocolat du Comon, que celui qu'on fabrique avec le Cacao.

L'on assaisonne les alimens avec l'huile qu'on extrait du Comon.

Il y a plusieurs especes de *Pinau*, qui diffèrent les unes des par leur grandeur & leur grosseur; les unes se plaisent dans les forêts, les autres sur les bords des rivières, & un grand nombre de moyenne grandeur, sur les terrains marécageux submergés par les marées: dans les uns & les autres, la membrane du fruit est rouge; l'on fait de ces fruits le même usage que de ceux du Comon; les troncs de ces Palmiers se fendent pour faire des lates qu'on emploie à couvrir les maisons.

Le *Bache* est le seul Palmier que j'aie rencontré de son espece: son tronc est fort, très-dur; ses fibres longitudinales sont noires & solides; il s'éleve à trente pieds sur deux pieds & plus de diametre, il est comme triangulaire; ses feuilles sont en évantail, d'une grandeur & largeur considérable, elles ont cinq pieds environ de diametre.

Les fruits sont portés sur un régime très-branchu & fort grand; ils sont de la grosseur d'une moyenne pomme, & sont rougeâtres.

C'est une coque mince, lisse, comme vernie, ferme, travaillée de maniere qu'on la croiroit couverte d'écailles, qui imitent à peu près celle de la pomme-de-pin dans sa jeunesse.

Deffous cette coque est une grosse amande, dont la nation des Maïes

fait du pain qui sert à sa nourriture. Le tronc du Palmier - Bache résiste à la hache par sa dureté; il est employé par ce même peuple dans la construction de ses carbets. Les feuilles leur servent à couvrir les carbets; le pédicule des feuilles, qui est fort long & large, applati & ligneux, leur sert pour border les canots, afin de les agrandir. Les Maïés tirent des feuilles tendres un fil très-fin, avec lequel ils fabriquent des hamacs & des pagnes. Cet arbre est précieux à cause de son utilité; lorsqu'on vient à se perdre dans les déserts & que l'on rencontre ces arbres, on se trouve préservé de la famine. Les péroquets sont friants de son fruit; tous les matins, ils se rendent sur ces Palmiers; c'est aussi les lieux où les Caraïbes leur tendent des pièges.

Ce Palmier croît principalement sur les bords des rivières, des ruisseaux, dans les cantons marécageux de la Guiane; je l'ai trouvé sur les bords de la rivière d'Orapu.

La tête de tous les Palmiers est bonne à manger: l'on préfère les espèces qui ont les plus grosses têtes; c'est ce qu'on appelle *Choux palmiste*; mais ce goût occasionnera la destruction des arbres de cette famille, parce qu'ils ne sont point branchus, & qu'il faut absolument les abattre pour jouir de la tête: les feuilles tendres ont un faux goût d'artichaut; on les mange crues avec du sel, on les fait frire, on les prépare à la fausse blanche; on les met aussi dans le pot.

On fabrique de toutes les tendres feuilles des Palmiers des espèces d'éventails qui servent de soufflet aux habitans, en natant les lobes des feuilles; on en forme des chapeaux & autres petits meubles.



SIXIÈME MÉMOIRE.

OBSERVATIONS

Sur les Galibis.

LES Géographes & les Voyageurs s'accordent à nous représenter les Galibis, comme une des principales Nations de la Guiane, cette partie de l'Amérique méridionale, que renferment l'Orénoque & le Fleuve des Amazones. Il paroît que ce peuple occupoit spécialement l'Isle de Caienne, & les côtes du Continent qui en sont voisines; ainsi les Galibis sont les naturels de cette portion de la Guiane, nommée aujourd'hui la *Guiane Française*, & précédemment *France équinoxiale*. Je me propose de faire connoître quelques particularités dont j'ai été témoin durant les herborisations que j'ai faites à des distances un peu considérables des habitations Européennes, ou que j'ai apprises des Galibis, principalement d'un de leurs Chefs nommé *Maïac*, ou comme ils l'appellent entr'eux, le *Capitaine Maïac*.

Ce peuple est, en général, humain, hospitalier, doux & même affable. On peut regarder ces qualités comme formant le caractère qui lui est le plus ordinaire; je dis ordinaire, parce qu'il y a des jours où ce bon naturel fait place à une espèce de délire furieux & souvent funeste: ce sont les jours où les Galibis se rassemblent pour se réjouir; leur plus grand plaisir est de boire du cachiri, liqueur très-enivrante; ils en boivent avec excès, & leur ivresse est une frénésie. Rien de plus dangereux que de les contrarier alors, ou de leur avoir donné des sujets de mécontentement dont ils se ressouviennent; ils ne respirent que la vengeance, & ne souffrent pas l'idée de la plus légère injure: aussi ces débauches ne se passent-elles jamais sans disputes ou sans rixes, & elles sont presque toujours ensanglantées. Les femmes se

livrent aux mêmes excès de liqueurs enivrantes, & les suites n'en sont ni moins violentes ni moins funestes.

Il me semble que les Galibis reconnoissent deux Etres également puissans, qui gouvernent le monde & reglent tout ce qui arrive aux hommes; un Etre bienfaisant, qu'ils sont Auteur de tout le bien qu'ils éprouvent, & un Etre malfaisant qui leur envoie les malheurs & les maux; ils sont même à ce sujet un conte tout-à-fait ridicule & qui ne mérite pas d'être rapporté.

On peut soupçonner qu'ils ont une espece de vénération pour le Soleil & la Lune.

Je ne leur ai jamais vu pratiquer aucun culte religieux. Le Capitaine Mayac m'a dit, qu'il y avoit de certains jours où ils s'assembloient pour se réjouir & parler de l'Etre bienfaisant. J'ai seulement remarqué, que des Galibis qui ont fréquenté les Missions, sont dans l'usage de faire un signe de croix en entrant dans leur pirogue.

Les deux sexes n'ont d'autre vêtement qu'une ceinture de quelque étoffe du pays ou étrangere, qui couvre assez mal les parties de la génération, & dont les bouts se rapprochent plus ou moins par derriere; mais tous les Galibis se barbouillent le corps entier avec du rocou, pour se rendre moins sensible à l'ardeur du soleil, à l'humidité, au vent & moins sujets à être piqués ou inquiétés par les insectes, sur-tout par ceux de la famille des cousins, qui sont beaucoup plus gros & infiniment plus nombreux qu'en Europe.

Les jours où les Galibis veulent attirer les yeux & paroître importans, ils ont des parures de plumes dont ils sont très-curieux. Après s'être barbouillés tout le corps avec du rocou, ils sont sur ce fond rouge différens desseins noirs des plus bisarres; ils portent suspendu en bandouliere un petit pagara ou panier, qui contient un rasoir, un couteau, une flûte ou sifflet, un miroir, un peigne & autres ustensiles pareils; c'est une espece de nécessaire qui leur tient lieu de poches; ils se regardent souvent dans leur miroir avec un air de satisfaction. Ils se parfument les cheveux avec des baumes ou résines odorantes; leur tête est couverte d'un bonnet garni de plumes droites de diverses couleurs; ils portent à la main un paquet de grelots. Ils

attachent à leur ceinture par derrière un morceau de toile de deux ou trois aunes pour se faire une longue queue traînante. Leurs cheveux sont très-bien peignés. Ainsi parés, ils se promènent en chantant, ou sur le bord des rivières & de la mer, ou bien ils vont près des carbets où ils veulent se faire regarder & admirer.

Les femmes ne sont pas moins curieuses de parures, comme on s'en doute bien; elles se rougissent tout le corps de rocou, comme les hommes, se parfument avec des baumes, se font divers desseins avec du noir sur le corps, & se mettent beaucoup de mouches sur le visage; alors leurs cheveux sont nattés, relevés & ornés de coquillages & verroteries: elles portent de pareils ornemens aux oreilles, au cou, sur la poitrine; ceux-ci y sont très-multipliés & descendent quelquefois jusqu'au bas-ventre; le poignet, le bras, l'avant-bras sont entourés de brasselets pareils. Celles qui ont beaucoup d'embonpoint, soutiennent leur sein avec des bandes de toile. On met aux jeunes filles, des especes de jarretieres tricotées au-dessous du genou & au-dessus de la cheville, pour détacher le mollet & donner à leur jambe une forme qui passe chez eux pour une beauté; quand les jarretieres deviennent assez étroites pour gêner beaucoup, on leur en remet d'autres. A leurs genoux, en dehors, sont attachés des paquets de fruits d'ahouai.

Les hommes peuvent avoir plusieurs femmes, & il y a égalité entr'elles. Les femmes passent le jour ensemble avec leurs petits enfans des deux sexes & les jeunes filles dans un grand carbet. Les femmes & les filles couchent ensemble dans ce carbet ou un autre. Ces carbets sont voisins du grand carbet où les hommes s'assemblent avec les garçons, qui sont assez forts pour suivre leur pere. Les hommes mariés ont aussi leur carbet particulier.

Les hommes mangent dans leur carbet particulier, avec les garçons qui sont en état de marcher: ils sont servis par les femmes qui ont préparé les alimens; ensuite les femmes mangent ensemble chez elles; il n'y a que les jours de réjouissance ou de débauche, que les hommes & les femmes mangent ensemble. Si un étranger demande au mari de faire manger sa femme avec lui, le mari le lui ordonne en disant que l'hôte le permet.

Les occupations des hommes sont d'abattre les arbres, de défricher, d'apporter au carbet le bois, & sur le champ ce qui doit y être planté ou semé, d'aller à la chasse & à la pêche, de boucaner la viande & le poisson, de faire des armes, des piroques ou barques, des pagaras ou paniers & autres ustensiles de ménage.

Ce sont les femmes qui sèment ou plantent, cultivent & recueillent le magnoc, les patates & autres plantes; elles font les boissons, ferment les provisions; elles apprêtent à manger aux hommes, le leur servent, leur lavent les pieds, les barbouillent de rocou; elles ont soin des petits enfans, gardent les carbets, & font les hamacs, les pagnes, la poterie.

On marie les enfans très-peu de temps après leur naissance; c'est-à-dire, que les familles se les promettent réciproquement, & ces engagements tiennent pour l'ordinaire; mais quand l'un des deux meurt avant le temps de leur union, les parens ne peuvent plus disposer de celui qui est veuf, il se choisit une femme, ou un mari.

Ce sont les enfans mâles qui héritent de ce que possède leur pere, & s'il n'y a point de mâles, le bien passe aux plus proches parens mâles.

Le commandement suit le même ordre que la succession de biens. Le Capitaine Maiac m'a dit, que c'étoit son fils qui devoit lui succéder & devenir le Chef de la peuplade; mais que si son fils étoit trop jeune lors de sa mort, pour avoir le commandement, le frere de Mayac commanderoit jusqu'à ce qu'il eût l'âge nécessaire; & dans le cas où l'enfant seroit mort avant le pere, le même frere devoit être reconnu pour Chef.

Le Chef de la peuplade ne la conduit pas seulement en guerre, on lui obéit également quand on est assemblé pour la chasse, la pêche, les grands abattis de bois; il a droit de punir, même de mort, ceux qui lui résistent ou contreviennent à ses ordres, & aux loix établies entre eux; mais dans tous les travaux, ainsi qu'à la guerre, il paie de sa personne comme tout autre.

Lorsque j'avois besoin, pour mes herborisations, de conducteurs, chasseurs, pêcheurs, de faire abattre des arbres, je m'adressois au Capitaine Maiac pour avoir tel nombre d'hommes & de pirogues que je désirois. Il demandoit aux Indiens de son carbet, qui est-ce qui vou-

loit marcher ; s'il ne s'en présentoit pas, il nommoit ceux qu'il jugeoit à propos, leur faisoit l'énumération de ce que j'avois pour les satisfaire, & leur disoit de faire leur demande ; si elle étoit trop forte, ce qui arrivoit assez rarement, il taxoit leur salaire & les obligeoit à marcher.

Quand il survient un étranger Européen ou Américain qui entre dans un carbet habité, on lui dit, bonjour, frere, ou bien, bonjour, compere, quand t'en vas-tu ? la réponse leur est assez indifférente, & telle qu'elle soit, ils répondent, c'est bon ; & l'étranger reste tant qu'il lui plaît ; alors la plus jeune des filles, en état de servir, apporte à boire & à manger devant cet hôte ; si elle ne lui voit faire aucun usage de ce qu'elle a apporté, elle s'approche, elle mange & boit de ce qui a été servi, pour montrer que cela n'est point mal-faisant. Quand on a cessé de boire & manger, ou quand on ne touche à rien, elle revient & remporte le tout. Ayant demandé à Maïac, pourquoi les jeunes filles étoient chargées de ce service, il me répondit, que c'étoit pour les habituer à servir & à faire le ménage. Si l'on passe un ou plusieurs jours avec eux, il n'y a pas d'autre conduite à tenir que de s'approcher avec tous les autres, de la place où l'on dépose les alimens & d'en prendre, comme les autres, ce qu'on en veut. Il y a une liberté entière dans le grand carbet des hommes ; chacun y travaille, dort ou chante comme il lui plaît & à l'heure qui lui convient, de nuit comme de jour, sans que personne s'y oppose ou en paroisse mécontent.

Les Galibis ont les sens très-fins, sur-tout l'ouïe & l'odorat. Quand ils se servent de fusil à la chasse, ils sont long-temps à viser & ils abattent presque toujours ; mais il faut qu'ils tirent le gibier en repos ou à terre : car la plupart ne peuvent tirer au vol.

Leur constitution est forte, leur tempérament vigoureux. Y a-t-il quelqu'un de malade, on le met dans un carbet particulier, où on lui porte à manger aux heures des repas & ce qu'on juge lui être salutaire ; leurs remedes sont en petit nombre, ce sont ordinairement des décoctions de plantes : s'il vient à mourir, on l'enterre dans le carbet, & la peuplade quitte cet emplacement pour aller à quelque distance.

Les Galibis m'ont paru avoir assez de mémoire ; ils se racontent des histoires fort longues que la tradition perpétue chez eux, & dans lesquelles ils mêlent beaucoup de merveilleux. Celui qui parle n'est jamais

interrompu, on ne se permet que des tons ou monosyllables d'admiration, d'étonnement, d'indignation, &c. Leur nomenclature paroît assez étendue. Ils ont, comme tous les peuples qui vivent en plein champ, la connoissance des prochains changemens de temps. Le cours du soleil, la courbure des arbres produite par les vents qui regnent le plus souvent, leur servent à se conduire dans les déserts, & il est rare qu'ils s'égarent.

Lorsqu'on leur donne quelque chose, ils n'en témoignent aucune reconnaissance, comme ils n'en exigent pas, lorsque ce sont eux qui donnent ; puisque tu me donnes cela, disent-ils, c'est que tu n'en a pas besoin, & je ne donne pas ce qui m'est nécessaire. Pour exprimer à quelqu'un qu'ils l'aiment ou le voient avec plaisir, ils lui prennent les doigts dans leur main, les serrent assez fort, & même lui donnent quelque partie de leurs ornemens ou de leurs armes.

Les Galibis paroissent très-occupés de leurs enfans mâles, même dans le bas-âge ; ils leur font porter & tirer le plutôt qu'ils peuvent, l'arc & les flèches.

Ils aiment les animaux, sur-tout les chiens & les oiseaux ; les femmes s'amuse à en apprivoiser ; elles ont des poules. Quoique dans un climat chaud, ils ont toujours du feu ; & pendant la nuit, il y a au pied ou à la tête du hamac un petit feu qui prévient les effets de l'humidité & dont la fumée éloigne les insectes.

Les Galibis travaillent volontiers & assez fort, quand ils sont assurés de leur salaire ; mais comme on les a souvent trompés, ils emploient la ruse pour prévenir les Européens. J'ai éprouvé qu'ils respectent ce qui est à leurs amis, du moins pour les objets importans qui ne se mangent pas ; il m'est arrivé de laisser chez eux des piastras fortes, avec différentes especes de toiles & verroteries, durant des herborisations de quinze jours dans les déserts, & je ne me suis pas aperçu qu'ils aient rien distrait de ces dépôts : mais, par le conseil du Capitaine Marac, je cachetois les vases où étoit le taffia, sans quoi je n'y aurois rien retrouvé.

Il y a des singularités dont je n'ai pu connoître la cause. Quoiqu'ils mangent de la chair des animaux, je les ai vu constamment refuser de manger du bœuf. J'ai vu aussi quelquefois des femmes qui n'avoient aucune peinture ni couleur sur le corps, & entr'autres occasions, c'étoit auprès des hommes malades.

SEPTIÈME MÉMOIRE.

OBSERVATIONS

Sur les Nègres Esclaves.

ON est assez instruit de la manière hautaine, dure, & on seroit tenté de dire inhumaine, dont les Nègres esclaves, hommes & femmes, sont traités dans les Colonies que les diverses nations Européennes ont en Amérique.

Le peu qui transpire de la conduite des propriétaires & des gouverneurs de ces esclaves, fait frémir quiconque n'a point un intérêt à l'approuver. Le François même, ce peuple plein de douceur & de gaieté, paroît changer de caractère, dès qu'il se trouve avoir quelque autorité sur ces hommes d'une couleur différente de la sienne.

Il imite les autres Nations, en appesantissant l'esclavage, qui est déjà par lui seul le plus grand malheur que l'homme puisse éprouver. Je ne répéterai pas des faits qui déshonorent l'homme, & encore plus l'homme policé. Ces plaintes en faveur des malheureux seroient étouffées par les cris de l'intérêt & de l'avarice, sans leur être plus utiles que ne l'ont été celles de l'honnête Las casas en faveur des Naturels de l'Amérique.

Mais ce que je ne puis taire, & ce qui ne fera pas une répétition de choses déjà dites, ce sont les bonnes qualités de ces esclaves, quand ils ne sont pas irrités par quelqu'un, & ce qu'on peut en attendre avec confiance, si on les traite comme il convient à leur état, avec humanité, douceur & indulgence, pour des fautes & des défauts qu'ils partagent avec tous les hommes, & qui ne peuvent avoir été corrigés ni par l'éducation, ni par des sentimens de religion, d'honneur, d'amour propre.

Cette assertion paroîtra un paradoxe à ceux qui ont entendu les propriétaires ou gouverneurs d'esclaves les accuser d'être ivrognes, débauchés, voleurs, menteurs, paresseux & perfides. Ces accusations doivent d'abord perdre une partie de leur poids & paroître exagérées, lorsqu'on réfléchit qu'elles ont pour auteurs des gens qui s'enrichissent à proportion du travail de ces esclaves, & que rien n'est si rare que de voir l'intérêt & l'avarice contents. D'ailleurs, les défauts, les vices même & les mauvaises actions sont moins graves, quand des circonstances, comme la misère, le désespoir les accompagnent; & l'on fait que les esclaves ont à peine ce qu'il faut des alimens les plus grossiers pour rendre le corps capable des travaux qu'on leur impose, & que pour un maître ou un gouverneur qui se fait aimer, il y en a mille que le plus doux des Européens détesteroit & peut-être jusqu'à s'en venger.

On peut, direz-vous, supposer qu'il y a quelques Européens qui n'ont rien à se reprocher sur l'origine & les progrès des défauts & des vices de leurs esclaves. J'en conviendrai, en regrettant que le nombre de ces Maîtres moins durs & moins intéressés soit aussi petit, & en ajoutant, comme témoin, que ce ne sont ni ces Maîtres qui font des plaintes si amères de leurs esclaves, ni ces esclaves chez lesquels on voit le plus de vices & de défauts. Ainsi ce n'est ni de ces Maîtres ni de ces esclaves qu'il s'agit; c'est du plus grand nombre des Maîtres accusateurs, & des esclaves accusés de s'abandonner aux derniers excès de tous les vices. Mais quand on passe dans le nouveau Monde, est-ce qu'on oublie ce qu'on a vu dans l'ancien; & ceux qui sont nés dans les Indes occidentales, n'ont-ils aucune connoissance des mœurs du peuple d'Europe. On seroit tenté de le croire, lorsqu'on entend reprocher aux esclaves & punir sévèrement en eux les vices & les défauts que nous voyons aussi communs & à un aussi haut degré dans le peuple des Villes policées & des campagnes voisines des grandes Villes, sans qu'il puisse être excusé par toutes les circonstances fâcheuses où se trouvent les esclaves. En effet, la plupart des Européens dont je parle, sont-ils moins lascifs que les Nègres, pour être dans un climat qui excite moins aux excès de ce genre; sont-ils moins adonné

à l'ivrognerie que les Nègres; l'humanité ne nous oblige-t-elle pas d'excuser le goût des liqueurs fortes chez eux, nous qui voyons les peuples d'Europe faire abus du vin & des liqueurs ardentes, quoiqu'ils aient des alimens nourrissans & fortifiants. Dans un climat aussi chaud, les liqueurs sont presque nécessaires pour soutenir les violens travaux du corps, elles dissipent la fatigue, & rendent les forces. Chez des esclaves mal nourris, les sens du goût & de l'amour sont presque les seuls qu'ils aient; ils leur font oublier leurs peines passées, supporter les maux présents & les inquiétudes de l'avenir; & que ne doit-on pas excuser dans des hommes obligés de souffrir l'esclavage, le mépris, les fatigues, les mauvais traitemens, la misère extrême, & avec ces maux, le malheur de ce qu'ils ont de plus cher, celui de leurs femmes & de leurs enfans.

Ils sont perfides, dites-vous; mais n'est-ce pas vous qui les avez rendus tels, en leur manquant de parole, ou étant injustes dans les châtimens. Quel est l'Européen, dont on enlèveroit ou séduiroit la femme ou la fille, qui ne se vengeroit pas, si les loix ne lui faisoient rendre justice: l'esclave sçait que, s'il osoit se plaindre, son esclavage deviendroit plus dur & seroit même accompagné de châtimens. Si vous ne daignez pas, comme en Europe, acheter l'honneur de ces infortunés, ôtez-leur ces sentimens impérieux que dicte la nature, & vous jouirez en paix de vos crimes. Quoi; vous osez attendre des sentimens de respect & d'attachement, de gens dont vous avez provoqué la haine & le mépris. J'ai vu, écrit un Américain, des Européens qui avoient été faits esclaves par les Algériens: ils m'ont dit que, dans cet état, ils étoient aussi méchans, & qu'ils servoient aussi mal leurs Maîtres, que les Nègres servent les leurs dans les Colonies. Mais je m'arrête; un plus long parallèle seroit une satire, & la vérité n'a pas assez de droit sur le cœur de la plupart des hommes pour se montrer impunément. D'ailleurs, ce tableau porte l'amertume dans mon âme, & seroit inutile aux malheureux. J'aimerois mieux montrer les Nègres tels que la nature les a faits, & ce qu'ils seroient sans les Européens; mais mes voyages ne m'ont pas conduit dans leur pays; il faut me contenter de les faire voir, conservant encore parmi des étrangers, malgré la gêne & l'infortune,

l'amour de leurs femmes & enfans , le respect pour leurs chefs , l'équité entr'eux. Pour laisser moins de préjugés défavorables aux Nègres , il faut répondre au reproche que l'on fait à toute la Nation , de se livrer mutuellement à l'esclavage , aux Rois de vendre leurs sujets , aux peres de vendre leurs enfans.

Dans les guerres qu'ont entr'eux les divers Royaumes ou Provinces de l'Afrique , le vaincu est condamné à servir le vainqueur , comme il se pratiquoit autrefois en Europe ; mais cette servitude est douce : elle n'a pas la triste perspective d'être aussi longue que la vie & de se perpétuer dans toute la postérité du vaincu. Si l'esclave remplit ses devoirs , on lui donne la liberté , & en même-temps un terrain qui fournit à ses besoins ; il devient sujet du même Prince , égal à ses vainqueurs , & se marie dans le pays ; il peut même retourner dans sa patrie , mais il ne doit pas emmener ses enfans , parce qu'ils sont réputés enfans de l'Etat où ils sont nés , ce qui fait revenir le pere , l'attache à sa nouvelle patrie & le naturalise chez les vainqueurs : car ces peuples n'abandonnent pas leurs enfans en bas-âge. Ces Nations , qui n'ont aucune idée de la conduite des Européens , imaginent que les autres hommes en agissent comme eux. Il y a tout lieu de croire qu'elles ne vendroient pas leurs esclaves , si elles savoient combien le traitement que vous leur réservez est différent. On répétera peut-être , que les peres vendent leurs enfans , & les enfans leur pere ; cela est faux en général , & quand il seroit arrivé quelquefois , où n'y a-t-il pas des monstres ? La Religion , l'éducation des Européens , empêchent-ils qu'on ne voie des parens forcer leurs enfans à prendre certains états plus durs souvent que l'esclavage : n'a-t-on pas séduit en Europe des milliers d'hommes par des promesses qu'on sçavoit bien ne pas tenir en Amérique. Mais pour calomnier une Nation , & faire passer une action barbare & contre nature , comme un de ses usages , il faut d'autres preuves que des propos avancés par des Négriers , pour colorer leur trafic & empêcher la recherche des moyens très-condamnables qu'ils emploient pour faire leurs cargaisons.

Y a-t-il quelqu'un qui doute de la sensibilité de ces esclaves ? qu'il lise le fait suivant , trop connu & trop récent pour pouvoir être révoqué

en doute ; je ne dirai pas chez quelle Nation il est arrivé. Une Nègresse est choisie pour nourrir l'enfant de la femme d'un artisan , qui ne vouloit ou ne pouvoit pas prendre cette peine ; on ôte à la Nègresse son propre enfant , & il est remis à une vieille femme pour l'élever à la cuiller. L'inquiétude de la Nègresse pour son enfant , lui fait découvrir le lieu où il est caché ; elle trouve moyen de l'enlever , & , persuadé qu'on ne le lui laissera pas , présumant d'ailleurs qu'il ne peut être que malheureux parmi des maîtres aussi durs , le désespoir lui égare l'esprit , elle entreprend de l'égorger pour le soustraire aux maux qu'elle croit lui être réservées ; mais le premier cri , la première goutte du sang de l'enfant , l'empêche d'achever , & son cœur déchiré , lui fait éprouver des douleurs si excessives , que ne pouvant plus supporter son existence , elle se plonge le couteau dans le sein. Vous faut-il un autre exemple ? en voici un entre vingt mille. On sépare un Nègre de sa femme , il trouve un fusil & se tue. Si les esclaves étoient aussi méchans que vous le dites , est-ce lui que cet infortuné auroit immolé à son malheur ?

On regarde comme barbares & peu réfléchis , les peuples qui n'ont point pour leurs Chefs les sentimens de respect qui sont qu'on soumet une partie de sa volonté à celle d'un autre , pour le bien général ; ce reproche ne peut être fait aux Nègres ; ils reconnoissent & respectent leurs Chefs jusques dans l'esclavage. Transportés dans nos Colonies , ils s'y trouvent souvent avec des compatriotes qui avoient de l'autorité & de la considération. Dans cet état , qui les rend tous égaux , non-seulement les inférieurs n'applaudissent pas au malheur de leurs supérieurs , ils continuent encore de les traiter avec respect , se disputent l'avantage d'adoucir la servitude & de diminuer le travail de ces Chefs ; ils n'entrent chez eux & ne s'y assiéent qu'après avoir demandé leur permission & laissé leurs sandales à la porte. Ceux d'entre les Nègres qui , dans leur pays , sont réputés de basse extraction , & que cet état oblige de battre le tambour & de chanter à la porte des Chefs , ne se croient pas affranchis de ce devoir , en voyant leurs Chefs dans le même état de servitude qu'eux ; ils reprennent leurs fonctions les jours de Fête où il n'y a point de travail. Ces égards de la part

d'inférieurs pour ceux que l'esclavage rend leurs égaux, ne prouvent-ils pas encore que ces Chefs ne donnoient dans leur pays aucun sujet de mécontentement à ceux qui leur étoient soumis ? Quoique les Nègres soient veillés de fort près, & que les travaux qu'on leur impose, leur laissent peu de temps dont ils puissent disposer à eür gré, ils observent tant qu'ils peuvent, la Religion de leur pays.

Ils ne sont pas moins exacts à suivre les coutumes & usages de leur pays, toutes les fois qu'ils en ont la liberté.

On les voit entr'eux, justes, compatissans, soumis à des formes qui leur tiennent lieu de loix ; s'il meurt un Nègre esclave, les parens & amis s'assemblent, on fait l'inventaire des effets du mort ; le crieur, qui est un tambour, parcourt le voisinage en annonçant cette nouvelle, faisant la généalogie ou l'histoire de la famille, & sommant les personnes qui doivent au mort, & celles à qui il doit, de se présenter incessamment. Celui qui doit à la succession, vient l'avouer ; s'il est en état, il paie ; s'il ne l'est pas, il prend du temps. S'il est indigent ou infortuné, les héritiers le tiennent quitte ; si, au contraire, le défunt doit, on paie les créanciers. Il arrive souvent, que la succession n'est pas assez forte pour payer les dettes, que les enfans sont encore jeunes, ou que la veuve est hors d'état de satisfaire par elle-même les créanciers ; alors le demandeur se désiste de son dû ; si les enfans prospèrent, ils ne manquent jamais d'acquitter les dettes de leur pere, lorsqu'elles sont réclamées. Il n'y a d'autres titres & d'autres assurances parmi eux, que leur bonne-foi. Un homme qui doit, fût-il pauvre, avoue publiquement l'obligation qu'il a au défunt & à la famille.

Lorsqu'il y a de quoi payer dans la succession, la famille assemblée, commence par faire un présent aux pauvres qui en font partie : on leur distribue des hardes & à manger. Les parens ou amis rendent des honneurs, & font des funérailles conformes aux qualirés des personnes, & portent les marques de leur amour & de leur respect jusqu'au tombeau.

Quoiqu'ils ne soient point nés Chrétiens, ils demandent la sépulture, & le convoi est toujours nombreux. Comme ils croient à l'éternité, ils ont confiance aux prières des Prêtres ; ils se cottisent pour faire prier & dire des Messes. Ce sont ces bonnes gens qu'il plaît aux Européens d'ap-

peller barbares, eux qui, par leur sentiment de piété naturelle, font valloir en plus grande partie les Sacrifices du pays. Leur usage, le jour des funérailles, est de préparer chez eux à manger avec la plus grande abondance; tous les parens & amis se distinguent par un mets quelconque copieux, qu'ils y apportent; & l'on donne ce jour-là à manger à toute personne qui se présente, quoique d'une Religion différente. Il y a tous les soirs, pendant huit jours, une assemblée, où l'on chante des paroles consacrées pour les morts. La huitaine est terminée par un repas pareil au premier; il est suivi d'une danse; ainsi, tandis que les uns chantent & dansent, les autres pleurent. Cette cérémonie se fait en vue de consoler les affligés.

Pour se communiquer les nouvelles qui les intéressent, comme l'évasion, la punition de leurs camarades, les événemens relatifs à leurs Maîtres ou Commandeurs, les galanteries des hommes ou des femmes, blancs ou noirs, & autres faits semblables, ceux qui en sont instruits, chantent ces nouvelles dans leur langue, soit pendant le travail, soit au marché ou en allant à diverses destinations.

Lorsque les provisions qu'a faites une famille, se trouvent consommées avant la nouvelle récolte, ou que la dernière récolte a été, par quelque accident, inférieure à ce qu'on devoit en attendre, les familles les plus voisines communiquent une partie de ce qu'elles ont dans la confiance qu'elles recevront de pareils secours. Jamais navire Européen n'a été chercher des vivres sur les côtes habitées, sans qu'on leur en ait procuré, à moins qu'ils n'aient été précédés par des gens qui eussent trompé ou maltraité les Africains, comme il est arrivé à Madagascar en 1764 ou 1765.

On reproche tous les jours aux Nègres d'être paresseux; cependant on ne peut pas dire qu'ils le soient chez eux; car ils cultivent assez, pour avoir toujours de quoi vendre en très-grande abondance du manioc, & ses préparations, des patates, du mays, du ris. Mais l'agriculture n'est pas leur seule occupation, il y a parmi eux des pâtres, & des ménageries garnies d'oies, de canards, de poules, de moutons, de chevres, &c. qu'ils nourrissent en grand nombre. Ils ne sont pas aussi oisifs qu'on se l' imagine & qu'on le dit. La paresse est méprisée chez

eux; ils savent s'occuper, ils ne trouvent jamais les journées assez longues; ils filent du coton, ils assemblent des filamens de palmiers; dans quelques endroits, ils tirent la soie & en font des hamacs pour se reposer, ou pour se coucher pendant leurs voyages; ils font des pagnes pour se couvrir; ils fabriquent des nattes, des hameçons, des armes de différentes sortes; ils construisent des pirogues, des sièges qu'ils enjolivent; ils font des paniers pour ferrer leurs récoltes; ils tendent des pièges aux rats, aux bêtes fauves; ils vont à la chasse, à la pêche; ils donnent à la terre glaise différentes formes, tant pour cuire leurs alimens, que pour mettre en fermentation les boissons qu'ils appréhendent. Ils n'ignorent point les modes; on leur voit divers ornemens faits avec des plumes, des coquilles, des pierres, &c. Ils sont sans cesse occupés, parce que les outils propres à ces ouvrages leur manquent, & ce n'est qu'avec une patience constante, qu'ils se procurent l'agréable, sur-tout ceux qui ne connoissent point l'usage du fer, & qui sont obligés de se former des haches & autres outils, en polissant des pierres. Ils aiment tendrement leurs enfans; ils cultivent leur mémoire, en leur apprenant par tradition leur généalogie, celle de leurs Rois, les différens événemens mémorables; en les instruisant de leur Religion, de leur croyance & de leurs devoirs. Ils leur font connoître beaucoup de plantes utiles, & le danger de l'usage de quelques-unes. Ils les exercent aux armes, à la chasse & à la pêche. Ils les font voyager, & s'ils sont en guerre, ils les y conduisent dès l'âge de huit ans, pour leur apprendre les ruses de guerre & la manière de se défendre. Il n'y a chez eux de vrais paresseux, que les batteurs de tambour, les chanteurs de généalogie, d'éloges, qu'ils méprisent souverainement, & qui vivent d'aumônes, les Prêtres, les Guérisseurs ou Sorciers, les Sorins, les Marabouts, les Piays, diseurs de bonne aventure; car ce peuple est très-superstitieux.

Est-il raisonnable d'attendre de ces peuples, devenus nos esclaves, la même activité que quand ils travaillent pour eux? & quel est l'Européen qui rassemblera dix ouvriers, payés à la journée, qui emploieront leur temps comme il convient, s'il ne les regarde pas travailler? Vous vous plaignez qu'ils sont voleurs, montrez-moi donc

un pays; où, parmi dix Européens qui ne pourront se procurer par le travail, les objets de leur satisfaction, de leur besoin, il n'y en aura pas un seul qui ne mette la main sur les effets des autres; & dans cette comparaison, il y a dix contre un en faveur de l'Africain. Voulez-vous voir les Nègres devenir laborieux & respecter les propriétés, donnez à ces Nègres & Nègresses un salaire proportionné à leurs travaux, de manière qu'ils y trouvent le nécessaire, & de quoi acheter ce qui leur rend la vie plus agréable, ils travailleront à proportion de leurs besoins & de leurs desirs pour les satisfaire: bientôt ils seront en état d'affermir vos terres, & vous paieront avec les récoltes, comme dans l'Europe. Quand ils travailleront pour eux; les terres seront mieux cultivées, plus fertiles, & on verra qu'en Amérique, comme par-tout ailleurs, la terre cultivée par des hommes, bien nourris, bien vêtus, & qui profitent à proportion de leurs travaux, rapporte beaucoup plus que celle qui est cultivée par des esclaves qui sont également malheureux quand la récolte est bonne, comme quand elle est mauvaise; & si les ennemis viennent attaquer vos Colonies, ces Nègres libres les recevront avec le courage de tout homme qui défend le bien qui lui est cher. La seconde ou la troisième génération de ces familles adoptées par une nouvelle patrie, auront le caractère & l'amour de la patrie qui les aura adoptés. Si la reconnaissance ne leur donnoit pas alors cet attachement, l'intérêt les feroit agir aussi utilement pour nous. La prudence ne permet pas de faire ce changement tout-à-coup; mais il peut se faire par degrés; & l'espérance ou le desir d'être du nombre des plus heureux, feroit un puissant motif pour contenter les Maîtres dont ils attendroient un aussi grand bienfait.

On a une preuve de la force de ces motifs, dans les Nègres encore esclaves, auxquels on donne quelque autorité sur les autres, quoiqu'ils aient à craindre le moment où ils redeviendront égaux à leurs camarades, & d'être alors maltraités ou méprisés, ils n'en sont pas moins attentifs à leur faire remplir leurs devoirs. Mais ce qui démontre encore mieux la vérité de ces conjectures, c'est qu'il y a dans les Colonies des Nègres affranchis, qui font très-bien valoir leurs petites habitations. Enfin, que l'on compare l'agriculture des pays de l'Europe où il y a

eu des serfs & où il y en a encore, avec celle des cultivateurs libres ; on verra quel progrès a fait faire la liberté à cet art important. L'Etat trouvera encore dans ces affranchissemens un très-grand avantage , la population de ses Colonies. Les Nègres , devenus libres , ne craindront pas de faire des malheureux : les enfans de peres & meres fortifiés , & non épuisés par le travail , mieux nourris & contents , seront plus nombreux , plus vigoureux , ne périront pas en bas âge. Ces natifs formés d'organes accoutumés à un climat chaud , donneront des cultivateurs robustes , qui atteindront la vieillesse , qui feront plus d'ouvrage que des esclaves expatriés , & qui travailleront pour des Maîtres qu'ils détestent.

Les esclaves se renouvellent tous les sept ans dans les Colonies malsaines , & tous les dix ans au plus tard dans les Colonies les plus saines ; le nombre de ceux qui périssent dans la traversée est très-considérable ; enfin il y a très-peu de ces malheureux qui parviennent à un âge avancé ; les travaux , la contrainte , le chagrin abrègent leurs jours. Ainsi une Colonie , comme la partie de l'Isle de S. Domingue , qui appartient à la France , & où il y a environ deux cents mille Nègres , a besoin de vingt mille Nègres toutes les années l'une portant l'autre , la population ne remplaçant qu'une très-petite partie.

Si vous leur supposez la liberté , ils ne seront pas plus menteurs , voleurs ou fourbes que le peuple aisé des Villes d'Europe. Vous les verrez économes , adroits , intelligens à tout ce qu'ils voudront entreprendre pour leur profit : ils ne se donneront pas la mort ni à leurs enfans , pour se soustraire à la servitude & à l'injustice. Vous pourrez bien être aussi souvent malades , si la prudence & la sagesse ne réglient pas votre conduite ; mais vous ne subirez pas à toute heure la peine des tyrans , la crainte de la mort violente ; vous ne pourrez pas les accuser d'un crime qu'ils n'auront aucun intérêt de commettre , & vous ne les soupçonnerez pas plus qu'un bon Maître ne rejette sur les domestiques qu'il traite bien , les maladies dont il est attaqué. Vous sentirez alors , que si vos esclaves connoissoient les poisons aussi-bien que vous le dites , & sçavoient les trouver à toute heure , ils auroient bien moins de Maîtres & de Gouverneurs inhumains. Si quelques-uns
ont

ont avoué à la question , qu'ils avoient empoisonné leur Maître ; ce sont le plus souvent les tourmens qui leur ont arraché cet aveu , ou leur crédulité à des superstitions , comme on a vu en Europe des hommes confesser qu'ils étoient forciers ou magiciens.

Les Nègres , qui ne seront pas encore libres , travailleront avec plus d'ardeur à mériter ce bienfait par leurs services ; la femme encouragera son mari au travail , & tous deux y animeront leurs enfans : il résultera de cette émulation , de ce desir de la liberté , pour le propriétaire & pour l'Etat , un bien infini , qu'aucun autre attrait , qu'aucune autre récompense ne peuvent opérer. L'humanité ne sera plus humiliée par les vices que vous reprochez à ces esclaves , & qui sont en partie votre ouvrage , ou l'effet de circonstances qui transforment l'homme naturellement bon dans l'être le plus méchant de la nature. Vous éviterez les reproches que votre cœur doit vous faire , d'avoir traité ou fait traiter comme des bêtes , des êtres qui ne diffèrent en rien de vous , que par des circonstances qui devroient vous attendre en leur faveur : enfin , si vous êtes sensible au plaisir de faire des heureux , vous aurez cette douce satisfaction ; & quand vous ne seriez pas récompensé par leur reconnoissance , ne le seriez-vous pas assez par le sentiment intime d'avoir fait votre devoir , & traité les autres comme vous auriez désiré de l'être vous-même ?

Mais il faut ajouter , pour l'honneur de l'humanité , que le changement proposé ici n'est pas inoui , ni dans le cas d'être rejeté comme une nouveauté dont on ignore les conséquences. Il étoit réservé aux sages Pensylvains d'innover encore les premiers sur ce sujet pour l'avantage des maîtres & des esclaves ; les Quakers de l'heureuse Pensylvanie ont depuis peu donné la liberté à leurs Nègres. La renommée n'a point encore appris que ces bons Maîtres aient lieu de s'en repentir , & l'esprit philosophique ou d'humanité , qui se répand chez tous les peuples , nous autorise à présumer que cet exemple aura des imitateurs.

Progression de la fréquentation des Blancs & des Nègres.

Les enfans, qui naissent du mariage d'un Blanc avec une Nègresse, sont mulâtres, c'est-à-dire, ont la peau presque également mêlée de blanc & de noir, sans qu'une des deux couleurs paroisse dominante.

Du mariage du Mulâtre ou de la Mulâtresse avec un Blanc ou une Blanche, il naît des enfans appelés *Carterons*, dont les traits & les cheveux sont totalement Européens. Quelques-uns conservent sur la peau une teinte légère de couleur basannée, quoique les joues soient colorées. On les distingue cependant des vrais Blancs par quelques signes : les femmes ont les lèvres de l'une & l'autre partie, violettes ; les hommes ont le *scrotum* noir. Dans le troisième mariage du Blanc & d'une Carterone, ou d'un Carteron & d'une Blanche, on ne trouve plus aucune différence, il en résulte un vrai Blanc qui a perdu toute ressemblance avec le Nègre.

Si, dans ces différens mariages, l'homme est toujours de race blanche & la femme de race noire, le changement est plus rapide.

J'ai observé que les hommes Nègres qui viennent de la côte de Malabar & du Bengal, ont les cheveux fort noirs & semblables aux nôtres, avec nos traits.

Les enfans, qui naissent d'un premier mariage de ces Nègres avec les Blancs, ont des traits conformes aux nôtres, & de beaux cheveux. La progression de couleur est bien plus prompte.



NEUVIÈME MÉMOIRE.

Procédé pour distiller en grand, avec économie, les Huiles essentielles de plusieurs Plantes aromatiques.

JE ne donne point ce procédé comme m'appartenant¹, mais parce que je ne l'ai trouvé dans aucun livre françois. Je l'ai vu suivre en Espagne; & il m'a si bien réussi à l'Isle de France, que je me crois obligé de le faire connoître en France. En parcourant les montagnes de Grenade, nommée par les Espagnols, *Sieras nevadas*, je vis distiller en grand, de cette maniere, l'absynthe, le thim, le romarin, la sauge, la lavande, le fenouil, la sabine. Le fourneau étoit construit au bas d'un côteau; on y brûloit du bois; l'eau d'une fontaine étoit portée par des conduits artificiels dans un tonneau qui contenoit le serpent par lequel passoit la liqueur en distillation & la rafraîchissoit. Le récipient étoit une bouteille en fer blanc, du bas de laquelle il partoît un tuyau qui se courboit & se redressoit alternativement jusqu'au bas du col de la bouteille. Arrivé là, il formoit, en se courbant, une espece de bec par où sortoit la liqueur distillée, qui tomboit dans un vase. On remplissoit d'abord le récipient avec de l'eau, afin qu'il ne se répandît point d'essence; parce qu'à mesure que l'essence passe avec l'eau, elle surnage, & l'on peut faire plusieurs distillations sans craindre que l'essence se perde.

Je fis exécuter, en 1751, ce même récipient en fer blanc, & sur celui-là M. Rouelle en fit souffler en verre. La cucurbite avoit environ quatre pieds & demi de haut sur un pied & demi de diametre, avec deux anses dessus, aux deux tiers de sa hauteur, pour le transporter, & un petit tuyau pour introduire de l'eau quand il est nécessaire: l'ouverture de la cucurbite étoit contenue par un cercle de fonte d'un demi-pouce de large.

Sur cette cucurbite est emboîté un cylindre du même diamètre ; garni, près de l'extrémité inférieure, d'un cercle semblable à celui de la cucurbite. Au-dessus du milieu de ce cylindre étoient deux anses pour le transporter. Le cylindre étoit surmonté d'une tête de more qui s'y emboîtoit ; & par des tuyaux & des alonges l'on conduisoit les vapeurs dans le serpentín.

On verse environ 6 à 7 pintes de l'eau dans la cucurbite, on la remplit ensuite de plantes non mondées, lorsqu'elles sont en pleine fleur. Si les branches sont trop fortes, pas assez flexibles, on les casse, on les foule avec les pieds pour en faire entrer dans la cucurbite le plus qu'il est possible ; on charge de même le cylindre qu'on ajoute à la cucurbite, & on y adapte la tête de more.

Le lut, avec lequel l'on ferme les joints du cylindre de la tête de more & des alonges, est fait avec de la mie de pain, qu'on humecte & qu'on pétrit dans le creux de la main.

L'alambic, ainsi chargé, l'on entretient dessous un feu flamboyant. La distillation va fort vite. Aussi-tôt qu'il a passé 4 à 5 pintes d'eau, elle est finie ; toute l'huile essentielle est passée. L'on désarme l'alambic ; on en tire les plantes avec un crochet. L'on réitere la distillation autant qu'on a de plantes ; tous les trois quarts d'heures, l'on fait une distillation, & l'on tire l'essence, pour ainsi dire à la pinte.

Les plantes n'étant point comprimées comme lorsqu'on les monde, la première vapeur de l'eau bouillante enleve toute la partie colorante dans laquelle existe l'huile essentielle. La distillation se fait très-vite par ce procédé : il consomme moins de bois ou de charbon que les procédés ordinaires ; on perd moins d'huile essentielle, que par les procédés usités. Les personnes qui veulent distiller pour leur plaisir & pour s'instruire, peuvent avoir un alambic de la même forme & d'un diamètre proportionné à leur besoin, il produira le même effet



Procédés pour distiller l'Huile essentielle de Rose , appelé Beurre de Roses.

Le fond de la cucurbite doit être conique , & cette partie sera entièrement exposée aux flammes du fourneau ; il faut que le milieu ou la partie qui est au-dessus de la base du cône , soit fort évasée dans la hauteur d'un pied , sans y comprendre le cercle de son ouverture , qui reçoit le chapiteau. Sur un des côtés de cette cucurbite , on foudra un tuyau assez long pour qu'il pénètre dans le cône & y conduise de l'eau bouillante lorsqu'il en est besoin. Quand l'alambic est armé , il faut que la partie supérieure & ouverte du cône soit couverte par une plaque de cuivre criblée de petit trous , afin que les roses que l'on mettra dans la cucurbite , ne tombent point dans le cône qui est exposé immédiatement à un feu vif qui les brûleroit ; elles sont soutenues par cette plaque au milieu de la cucurbite : la plaque sera retenue par des écrous , afin que l'eau bouillante ne puisse pas la déranger. Le chapiteau de la cucurbite doit être simple , bas , presque droit d'une part , & voûté , de manière que la vapeur se dirige d'un seul côté , que l'ouverture du tuyau soit évasée , & qu'il diminue insensiblement à mesure qu'il s'éloigne de l'alambic , pour y adapter un ou plusieurs autres tuyaux qui conduisent la liqueur distillée jusques dans le serpentín ; il doit y avoir une conduite qui ne discontinue pas d'amener de l'eau fraîche sur le serpentín pour le refroidir. Le chapiteau doit être sans réfrigérant. Par ce procédé , l'on séparera des roses toute la partie colorante , & l'on retirera tout le beurre qu'elles peuvent contenir.

Comme il faut un grand feu pour faire monter le Beurre , si l'on mettoit une trop grande quantité d'eau dans la cucurbite , il arriveroit que la décoction & les roses monteroient jusqu'à l'ouverture du tuyau du chapiteau , & passeroient dans le serpentín ; alors on perdrait les Roses & ce qui seroit passé de bon ; il faudroit nécessairement désarmer l'alambic , laver le chapiteau , les tuyaux & le ser-

pentin. Au contraire, ayant sur un fourneau une bassine d'eau bouillante, vous fournissez par le tuyau indiqué ci-dessus, de l'eau à la cucurbite, tandis qu'elle passe dans la distillation, & vous ne ralentissez pas votre opération.

A mesure que l'eau-rosé passe dans un récipient à bec, on la verse dans des pots de faïence dont le vernis est très - uni & l'ouverture sans rebors internes, afin que le beurre ne rencontre aucun obstacle pour monter à la surface de l'eau.

Lorsque vous avez terminé plusieurs distillations, retirez l'eau du réfrigérant du serpentín : ayez de l'eau-rosé très-chaude, faites-la passer au travers du serpentín, afin que le Beurre de Rosés qui s'est figé à ses parois, soit enlevé; mettez toutes vos eaux ensemble; remplissez-en des pots de faïence, laissez-les pendant quelque temps dans un vase d'eau chaude, pour que toutes les portions butireuses répandues dans l'eau, se dissolvent, puis se rassemblent & montent sur la surface de l'eau-rosé. Il n'est pas nécessaire en France d'exposer ces pots à la rosée ni dans un lieu frais, comme on est obligé de le pratiquer dans les climats fort chauds. A mesure que l'eau-rosé se refroidit, la pellicule de Beurre se forme plus ou moins épaisse; on la retire, on la dépose avec celles qu'on a déjà accumulées, jusqu'à ce que toutes les distillations soient finies.

Pour ne rien perdre, j'avois percé par le bas tous les pots de faïence, j'y avois mastiqué des robinets, &, par ces robinets, je tirois la plus grande partie de l'eau; le surplus je le rassemblais dans un seul pot, & je tirois encore, en procédant comme j'ai dit, une quantité de Beurre.

Lorsque le Beurre de Rosés est séparé de tout ce qui lui est étranger, il est d'une teinte citronnée, demi-transparent & ressemble à un cristal nébuleux ou à de la glace: il est toujours figé; il se liquifie en échauffant le flacon dans les mains; mais aussi-tôt qu'on l'en retire, il reprend sa consistance. Pour le transvaser, il faut tenir le vase qui le contient dans l'eau chaude, & chauffer l'entonnoir de verre, parce qu'en le versant, si l'entonnoir n'est pas chaud, le Beurre s'y arrête.

Il ne rancit pas ; aujourd'hui j'en ai une expérience de 12 ans. Il n'est pas possible de le falsifier. Les Orientaux en font usage pour se parfumer : ils enfoncent une épingle dans le Beurre de roses , & la quantité médiocre que l'épingle enleve, suffit pour parfumer pendant la journée plusieurs personnes.

Les personnes qui sçauront que le Rosier n'est pas une plante naturelle à l'Isle de France , seront surprises que j'aie pu y rassembler une assez grande quantité de Roses pour en tirer l'huile essentielle, sur-tout si l'expérience leur a appris combien peu d'huile essentielle fournit la feuille de Rose. En effet, lorsque j'arrivai dans ce pays , je n'y pus découvrir qu'un pied de Rosier qui avoit été apporté du Brésil quelques années auparavant par M. Kerguelin ; mais ce pied dont le bois étoit vieux & qu'on ne tailloit pas , ne donnoit point de fleurs. Je m'en procurai par adresse quelques branches que le propriétaire du Rosier refusoit, dans la crainte de nuire à son arbrisseau. Je cultivai avec soin ces boutures : elles eurent bientôt pris racine , me donnerent la même année des fleurs & de quoi faire beaucoup de boutures. Enfin la végétation étant presque sans interruption dans ce pays , j'eus, dans l'espace de dix-huit mois ou deux ans, des palissades , des haies de ce Rosier , qui me donnerent assez de fleurs pour divers médicamens , dont l'Hôpital de l'Isle & les vaisseaux de la Compagnie avoient besoin. Quand la manne me manquoit, j'y suppléois par les Roses pour plusieurs genres de remèdes laxatifs & purgatifs , sur-tout par le syrop de Roses. Mais cette consommation me laissant toujours des Roses de reste , parce que les Rosiers se multiplioient tous les jours & que cette espèce donne deux récoltes , j'entrepris de faire une huile essentielle ou beurre de Roses, semblable à celui que nous faisoient voir les vaisseaux revenant de l'Inde , & qu'ils mettoient à un très-haut prix. Les informations que je fis aux Voyageurs , & sur-tout à des Missionnaires & des Indiens , n'ayant pu me faire découvrir le procédé de l'Inde , je fus obligé de le chercher ; mais ce ne fut qu'après bien des essais infructueux , que je parvins au procédé qu'on vient de lire. J'ai envoyé à diverses fois en France des quantités considérables de cet excellent

parfum. La décoction qui avoit été recohobée plusieurs fois sur de nouvelles Roses, servoit de base à un syrop de Roses qui purgeoit, à la dose de deux ou trois onces, comme une pareille dose de manne. Après avoir recohobé trois & quatre fois l'eau-rose, je la distillois au bain-marie, & le produit étoit une eau-rose supérieure à celle qui vient de Perse.



DIXIÈME MÉMOIRE.

NOTICES

Pour servir à l'Histoire Naturelle de l'Isle de France.

Sur le Sol.

L'ISLE de France représente dans son ensemble, & dans ses principales parties, les débris d'un terrain que l'on auroit fait sauter par plusieurs mines : rien n'y flatte l'œil ; le désordre rend affreuse la vue de chaque quartier ; on ne peut pas marcher quelque temps sans avoir une côte, plus ou moins escarpée, à monter, ou bien ravine, rivière, ruisseau à traverser. Il n'y a pas plus de régularité dans les couches de la terre, soit qu'on considère les montagnes, soit qu'on examine les grandes fouilles des terrains bas. Par-tout on voit de la lave, du laitier, du fer altéré par le feu, des pierres ponces, des pierres trouées, brûlées, calcinées ou vitrifiées, enfin portant les traces d'un feu plus ou moins violent. Peut-on douter après cela que l'île entière ne soit la production d'un volcan, ou du moins qu'elle n'ait renfermé plusieurs volcans. Il y a deux montagnes principales, pour leur hauteur & leur étendue elles ont été probablement les principales bouches de ces volcans ; leur hauteur est d'environ 400 toises.

Je n'entrerais pas dans le détail des diverses espèces de pierres, quartz, pierres calcaires, gypses, spaths, laves, laitiers ; les échantillons que j'avois envoyés en France, sont perdus pour moi ; & je n'ai pas eu connoissance des essais par lesquels ces minéraux ont été déterminés ou caractérisés ; les connoissances de ce genre ne doivent pas être citées de mémoire. La plus grande partie des côtes de l'Isle de France,

est bordée de masses de laves & de roches de pierre calcaire. Celle-ci est formée de madrepores, zoophytes, lythophytes, testacés & autres productions d'animaux marins. Qui pourra se figurer le nombre des insectes marins, l'ancienneté de leur travail, en voyant sur toutes les côtes & presque par-tout dans les continens, la terre calcaire former des bancs de la plus grande étendue, & depuis la surface de la terre jusqu'à douze ou quinze cens pieds de profondeur. Quelles révolutions subites ou quels changemens successifs ont couvert de masses de terres énormes des endroits qui étoient autrefois des fonds de mer, puisqu'on y trouve le travail de ses plus nombreux & de ses plus petits habitans; car toutes ces pierres calcaires sont le travail des insectes marins; ils prennent de l'élément où ils vivent, les parties terreuses les plus fines, ils en font leur habitation en y joignant une matière qui leur est propre, & qui fait que ces parties s'unissent étroitement; ou plutôt cette union est l'effet d'une vraie dégestion qui mêle à ces terres plus ou moins d'air & d'eau; car cela seul paroît suffire pour former des pierres calcaires: en effet, si on en retire l'eau & l'air, il reste une terre vitrifiable. Dans le voisinage de l'île, les fonds de mer sont couverts des ouvrages des polypiers par-tout où j'ai pu découvrir ces fonds.

Des Terres.

La surface de la terre où il ne paroît ni laves ni roches, est un composé de débris de laves, de laitiers & de pierres de toute espèce, cendrées, noirâtres, soit vitrifiables, soit calcaires, soit cristallisées à différent degré, & mêlées de sable, de particules argilleuses, ferrugineuses, qui ont subi divers degrés d'action du feu des volcans ou des laves brûlantes. On trouve mêlés avec ces substances, en différente proportion, sur-tout à la surface du sol, les débris des végétaux & animaux. Ce sont sur-tout les entredeux des montagnes, les vallons, les bords des courans d'eau où cette terre forme une épaisseur plus considérable: elle est l'effet des volcans, des atterrissemens, éboulemens des terrains plus élevés, & des dépôts formés par les torrens, rivières, ruisseaux, & elle indique les matières dont étoient ou sont encore composés les terrains

qui les ont formées, ou l'intérieur de la terre dont les volcans les ont tirées.

La terre de l'Isle varie donc suivant la nature du mélange de ces diverses matieres, suivant l'effet que ces matieres ont l'une sur l'autre, & l'action de l'air, du soleil, des pluies, &c. mais l'homme a produit aussi, dans la nature d'une partie de ces terres, une altération qui se remarque sur-tout dans les nouveaux défrichemens. Entrons dans quelque détail sur les diverses espèces de terre.

La premiere variété est une terre où le fer est décomposé; elle a un œil jaunâtre. Etant pétrie ou mise en tas, elle se dessèche comme la terre glaise, se gerse, & la gersure présente des faces lisses; elle s'attache à la langue, elle est du nombre des terres qu'on nomme *fortes* ou *franches*, elle se durcit, est plus pénible à labourer qu'une autre, mais aussi plus fertile. Les arbres y croissent promptement sans languir, de même que les légumes; l'on peut lever une plante ou un arbre avec une motte de terre, ce qu'on ne peut faire dans les autres terrains. Cette espèce n'occupe que de petits espaces, comme un quart ou un tiers d'habitation. La terre cultivée de la plaine des Hollandois, près le grand port, est presque toute de cette nature. La mer, par une riviere, monte assez près de l'extrémité de cette plaine, à laquelle l'on vient en canot.

Les bas fonds de ce terrain & des deux suivans, ont toujours un ruisseau ou un marécage qui commencent à fournir de la terre glaise, grise, bleuâtre, tachée de jaune & du rouge; l'on creuse deux pieds environ pour trouver cette terre au bord des ruisseaux; & en détournant l'eau, on en trouve encore de plus parfaite.

La seconde variété de terre contient une grande quantité de fer en poudre assez divisée: lorsqu'elle est mouillée & humectée, elle est lourde, pesante, mobile, l'eau l'entraîne facilement; la pluie laisse, sur la surface de la terre, du fer brillant en forme de fine limaille. Cette terre est moins fertile que la premiere; étant humide elle est sujette à une grande fermentation, ce qui pourrit le plus souvent les graines délicates, comme les potageres; les arbres y vivent mal solitaires, il les faut planter en vergers. Les terrains de cette nature n'ont pas beau-

coup de fond : à un pied ou moins on rencontre le tuf, ou une terre brune, compacte, douce au toucher, parsemée de quelques grains de fer. Cette terre mise au feu, devient très-rouge ; on s'en sert en guise de sable & de ciment.

La troisième variété est encore plus martiale que la deuxième, & elle n'en diffère que parcequ'elle est mêlée avec beaucoup de grains de fer tendres, qui se brisent entre les doigts, & résistent rarement sous les dents, hors ceux qui ont été roulés par les eaux, & qui ont été exposés long-temps à l'air libre, circonstance qui les durcit. A un pied environ sous cette couche se trouve la mine de fer qu'on exploite ; les masses sont tendres, friables, boursouffées, tombant par fois en efflorescence. Certains morceaux contiennent moins de vitriol & de soufre que d'autres, c'est ce qui fait qu'il y en a qui se durcissent extrêmement à l'air libre ; ceux-ci se trouvent sur la superficie de la terre.

Cette mine est sans aucun ordre, l'on rencontre seulement quelques cantons qui contiennent une couche d'environ un pied & demi d'épaisseur : elle est indiquée par la surface de la terre couverte des grains martiaux.

Il est probable que le minerai étant découvert par les orages annuels, des petites portions ont été entraînées, roulées, mises dans l'état actuel par l'effet du choc & du froissement.

La terre labourée de ces cantons paroît être en grande partie du minerai tombé en efflorescence ; elle perd continuellement, par les orages, sa qualité martiale, en se dépouillant de son phlogistique. Ces terres, au lieu de s'appauvrir, comme on le pense, se bonifient ; & si l'on faisoit usage, par des écluses & des saignées, des eaux qui ruissellent dans ce quartier, il deviendrait fertile & agréable.

La quatrième variété est une terre rendue rouge par le feu du volcan ; elle fait effervescence avec l'eau comme une terre calcinée ; elle se lie avec la chaux, & fait un mortier assez bon ; elle est acerbé au goût ; elle remplit les usages d'une terre boliaire absorbante ; elle se rencontre par tas comme les autres terres, confondue avec le tuf, les laves, & elle a quelquefois trois, & même quatre toises d'épaisseur ; elle est cultivée, mais moins fertile que les précédentes, à cause de son aridité.

La cinquieme variété est pesante, compacte, grise; elle se durcit extrêmement par la sécheresse, se fend & s'ouvre si fort qu'on entre-roit une jambe dans les crévasses; il semble que cette terre est un mélange de vase avec de la poussiere des laves: elle se pétrit comme la glaise, & même avec une moindre quantité d'eau. Ces terrains, en temps pluvieux, sont impraticables, parceque l'on y enfonce trop, & quand on marche sur certains endroits de ce terrain, il semble qu'on soit sur des gazons flottans. Les acides minéraux n'attaquent point cette terre, & ne font point effervescence avec elle. Les pierres qui s'y trouvent, sont de la nature des pierres talqueuses ou schisteuses.

Les lieux qui contiennent cette cinquieme variété, sont ordinairement peu éloignés de la mer, presque toutes les anses ou entrées qui répondent au rivage, sont de cette nature; lorsque ces terrains sont souvent arrosés par l'eau du ciel, les récoltes sont d'une beauté supérieure à celles des autres quartiers.

La sixieme variété est une terre qui n'a pas encore été cultivée; elle ne se trouve que sur le rivage; elle est formée de la décomposition des végétaux & des pierres calcaires, mêlés avec la terre naturelle.

Sous ces terres se trouvent aussi différentes especes de tufs, on en voit dont le grain est très-fin ou rougeâtre, ou tirant sur le jaune, quelquefois gris cendré ou brun: souvent ce tuf est par couches fermes, irrégulieres: les uns sont tendres, friables, les autres très-durs, résistent au coup de marteau. Tous ces tufs sont à peu près de la même nature, les acides ne produisent aucune effervescence sur eux. Ils se trouvent, comme toutes les autres matieres, par tas, monticules, tantôt à découvert, tantôt confondus avec les terres.

Le tuf de forme irréguliere est le plus abondant; on en trouve souvent des morceaux considérables, formés par plusieurs couches, & contenant une portion de lave roulée; d'autres morceaux du même tuf sont roulés, durcis, mêlés avec une grande portion de fer, lesquels présentent, étant cassés, des fossettes égrillées. Quelquefois le même tuf présente une masse toute sillonnée & recouverte de couches qui embrassent plusieurs rognons. D'autres fois le même tuf se trouve comme par lit ou banc; celui-ci est plus parfait que l'autre, il se met en poudre

fine étant ferré entre les doigts ; il est un peu plus coloré que celui qui est en bézoard, il contient aussi plus de pailletés très-fines, du talc, des cristaux spathiques, vitrescibles, jaunes, mêlées de portions de fer très-divisées. Ce tuf est léger, moucheté par la dissolution du fer, presque toujours criblé de petits trous arrondis : il s'attache à la langue, & a le goût de pipes mises en poudre.

Il y a un second tuf gris, rempli de petites portions blanches. Celui-ci se trouve sous la même forme que le premier ; il se rencontre quelquefois aussi dur que les laves.

Tous ces tufs peuvent servir de fondant dans l'exploitation des mines de fer. Ils ne retiennent point l'eau, elle les pénètre facilement, & filtre au travers. Ils sont excellents pour faire les chauffées publiques.

La terre supérieure, dans les endroits où il croît des végétaux en abondance, est couverte d'un terreau formé des débris de végétaux, d'animaux, avec une petite portion de terre légère ; elle se trouve principalement dans les bois, & est plus mêlée dans les défrichés à proportion de leur ancienneté. Ce mélange forme une couche de plusieurs pouces d'épaisseur. Cette terre est noirâtre, fort pierreuse en général, & spongieuse, propre à imbiber l'eau : on y reconnoît un goût salé, & répandue sur la braise, elle y a l'effet d'une matière nitreuse : le soleil la rend bientôt très-sèche, mais sans la faire entr'ouvrir ; la couche, qui est sous cette première, se trouve humide, c'est celle où les arbres étendent le plus leurs racines, parcequ'elles s'y conservent fraîches ; les légumes viennent très-bien dans cette terre.

Mais ce terreau, qui est commun dans les endroits couverts de bois, est moins abondant, dans les terrains défrichés, qu'il ne devoit l'être, à cause de la manière dont se font les défrichemens. La voici :

Le procédé le plus ordinaire est de mettre le feu à la partie de bois dont on veut cultiver le terrain. La durée de ces incendies, & la violence du feu, sont proportionnées à la quantité du bois, à la force des arbres, & à leur dureté. Le terreau, qui est sous ces bois, est desséché, brûlé, réduit à l'état de cendres. La terre, qui est sous cette première, reçoit diverses altérations suivant sa nature ; & toutes ces altérations lui enlèvent les qualités qui la rendent propres à la végétation, la pri-

vent d'humidité, l'empêchent de s'en laisser pénétrer ou de la conserver : ainsi les terres de ces défrichés sont moins propres à la culture qu'ils ne pourroient l'être. Les sels alkalis, que la combustion des arbres a fournis, favorisent à la vérité la végétation ; mais cet engrais ne suffit que pour une ou deux récoltes, sur-tout dans un pays où des pluies, dont on ne peut se figurer l'abondance, entraînent ces sels dans la mer, ou à une grande profondeur si la terre est poreuse ou crevassée.

Les cendres, qui sont une partie de la terre de ces défrichés, sont battues, durcies par les premières gouttes de pluie, & le reste coule dessus sans pénétrer. Si on a remué cette surface assez pour ramener dessus & mêler la couche inférieure, les matières, qui forment cette couche, ayant été brûlées, calcinées par la chaleur de l'incendie, ne sont pas propres à la végétation ; aussi faut-il un temps assez considérable pour raffermir ces terres, les rendre spongieuses, leur faire recouvrer l'humidité, la liaison qui leur sont nécessaires. Mais comme les sels alkalis des cendres rendent, pendant quelque temps, le terrain passablement fertile, on ne cultive ces terrains que durant ce temps ; & au lieu d'avoir recours aux amendemens pour entretenir & augmenter la fécondité de la terre, on fait un nouveau défriché dont le rapport n'est pas de plus longue durée. C'est ainsi qu'on a détruit les bois à l'île de la Martinique.

Les Particuliers qui font de petits défrichés sur la lisière des bois, ont des terres moins consommées, moins épuisées de sucs, & qui recouvrent plus aisément les qualités végétatives ; ils ont aussi de meilleures récoltes. Après avoir enlevé les gros bois, ils brûlent les bois plus foibles sur la place : ce feu ne consume pas la terre extérieure, ne brûle ni dessèche celle qui est dessous ; les cendres rendent la terre plus légère, les sels animent la végétation, le voisinage des bois les garantit de la trop forte action du soleil, ou leur rend bientôt & l'humidité & la fraîcheur qui leur manquent. Mais on ne prend pas les moyens qui pourroient améliorer le plus la terre, l'amendement par les engrais, principalement par les fumiers, les marnes, &c. suivant les qualités des terres.

Les végétaux qui couvrent la plus grande partie de l'Isle, sont une

preuve évidente que la terre est propre à la végétation. A l'exception des habitations & de leurs défrichés qui ne forment qu'une petite portion du terrain, par-tout où il y a de la terre, de quelque espece qu'elle soit, & à toute exposition, on voit des arbres vigoureux & pressés, des arbrisseaux ou des herbes de toute grandeur. Ce qui n'est pas en forêt, forme des savanes ou prairies dont les herbes sont bonnes pour nourrir les bestiaux, ou pour faire de la litiere & du fumier. Le terrain étant aussi coupé de montagnes, de monticules, de ruisseaux qu'on peut l'imaginer, entre lesquels se trouvent des plaines, on peut choisir les expositions, les natures & qualités de terrain qui conviennent à chaque espece de plante qu'on juge à propos de cultiver. J'ai joint à ce Mémoire une indication des plantes qui sont naturelles à l'Isle de France, & la nomenclature de beaucoup de plantes d'Europe, d'Asie, d'Afrique & d'Amérique, dont quelque motif d'utilité, de curiosité ou de singularité m'a engagé à tenter la culture à l'Isle de France.

Sur la Culture.

Cultiver la terre dans ce pays, c'est, pour ainsi dire, l'écorcher; parcequ'on craint, en fouillant plus avant, de rapporter en dessus des matieres calcinées ou un tuf également impropre à la végétation, du moins tel est le préjugé; telle est l'excuse des travailleurs pour ne se pas donner plus de peine: ils prétextent encore la chaleur du soleil, qui pénétreroit trop avant dans une terre plus meuble, & dessécheroit les racines des plantes.

On n'est pas plus heureux dans la maniere d'amender la terre. Comme on fait que les cendres améliorent les terres, ou du moins rendent les récoltes plus abondantes pendant quelque temps, on ramasse, par petits tas, les mauvaises herbes, les restes des plantes récoltées, & on les brûle sur la place. Comme cela se fait à l'air libre, les matieres huileuses & résineuses sont dissipées, & il ne reste sur la terre qu'une petite quantité de sel alkali qui est bientôt consommée, supposez qu'elle ne soit pas emportée plutôt par les pluies & par les vents.

Pour retirer plus de profits de ces brûlis des terres en culture, il faudroit

droit que les petits tas d'immondices végétales fussent couverts & entourés de terre, brûlassent à petit feu, comme on le pratique dans diverses provinces d'Europe. Les sels volatils, l'huile, la résine des plantes seroient conservés, & amenderoient la terre avec les sels alkalis. Il faudroit y joindre des fumiers, des terreaux faits avec des plantes pourries, consommées, en les mettant en tas dans des fosses où on feroit entrer un peu d'eau. Il faudroit couper les terrains cultivés par de petits canaux en rigolles, qui porteroient la fraîcheur & l'humidité dans les intervalles qui les sépareroient ; ni l'eau, ni les mauvaises herbes ne manquent dans l'Isle. Il faudroit laisser à des distances médiocres ou planter des arbres qui, par leur ombrage, pussent garantir en partie la terre cultivée de la grande ardeur du soleil, & les récoltes de la violence des vents. Il faudroit labourer la terre un peu plus profondément, employer des instrumens plus légers.

L'agriculture éprouve dans ce pays des obstacles considérables de la part des animaux. Les plantes sont sujettes à une espece de poux & à une gale qui les font périr, parcequ'il est très-difficile d'y porter remède. On souffre encore davantage de la perte des récoltes, par le dégât que font les singes, rats & sauterelles.

Les singes déterrent les patates, le magnoc, mangent le maïs, les fruits, les laitues & autres herbes tendres : ils détruisent les oiseaux qui diminueroient les sauterelles. Les rats mangent le maïs, les pois, concombres, giromons, toutes les graines & les fruits; ils enlèvent les pouffins. Ne pourroit-on pas diminuer le nombre des singes & des rats, en obligeant chaque habitant à en apporter un certain nombre chaque année ?

Les sauterelles se jettent sur tous les végétaux, & principalement sur ceux qui sont cultivés, parcequ'ils sont plus tendres & plus succulens. Lorsqu'elles ne viennent que de naître, & sont encore hors d'état de voler, les habitans les plus industrieux & actifs, mettent sur une même ligne un nombre de personnes qui entrent ensemble & du même pas dans les pièces de terres cultivées : les insectes fuient, en sautant du côté opposé où sont les batteurs; & quand elles sont arrivées au bout du champ, elles tombent dans un large fossé qu'on y a préparé, & dont

le fond est garni de matieres aisées à enflammer, auxquelles on met aussitôt le feu qui les fait périr, puis on rejette sur elles la terre sortie de ce fossé. Malheureusement tous les habitans ne font pas ces battues, & les sauterelles qui se trouvent dans les terres négligées, multiplient prodigieusement, ainsi que celles qui se trouvent dans les savanes & terres incultes. Ce que ces terres négligées fournissent de sauterelles, forme des nuées considérables qui détruisent en une ou deux heures les récoltes des champs sur lesquels elles descendent. Les habitans vigilans examinent le cours de ces nuées d'insectes, pour les éloigner par le bruit, les cris, les coups de fusil, & les empêcher de s'abattre sur leurs champs.

M. de la Bourdonnais, qui ne négligeoit aucune pratique dont il pouvoit résulter un bien général, faisoit marcher chaque année toute la colonie pour détruire les sauterelles des terres incultes.

C'est au mois de Janvier que les sauterelles sortent des œufs : elles sont assez fortes pour voler au bout d'un mois. En Juin, Juillet & Août elles se rassemblent en nuées ou essaims considérables : alors elles passent la nuit sur les arbres ; à la fin de ce temps elles déposent en terre une multitude d'œufs qui sont accumulés, & forment la grosseur d'une fève ; puis elles meurent.



INDICATION DE PLANTES,

Qui se trouvent à l'Isle de France, tant indigènes ou naturelles à cette Isle, que naturalisées ou apportées de diverses régions.

CATALOGUE DES PLANTES DE L'ISLE DE FRANCE,

Dont on trouve la description & la figure dans l'Ouvrage qui a pour titre :

RUMPHII HERBARIUM AMBOINENSE,
in-fol. Amstelodami, 1750.

P A R S P R I M A.

Pag.	Tab.			
9	1	Coccus.	<i>Cocos nucifera</i> , L.	Palmier Cocotier,
31	4	PINANGA, AREÇA.	<i>Catechu</i> , L.	Palmier Urec.
52	10	LANTARUM.		Palmier Latanier.
78	14	SAGOU.		Par M. le Comte d'Estaing.
91	22	CYCA.		<i>ibid.</i>
97	25	MANGA.	<i>Mangifera Ind.</i> L.	Manguier.
97	26	MANGA.		
107	30	JACCA.	<i>Monacia.</i>	Jaquier.
118	35	BILIMBING.		
124	37	JAMBOSA.	<i>Eugenia</i> , L.	

Pag.	Tab.			
126	38	JAMBOSA NIGRA, f. 1. AQUEA, f. 2.	<i>Eugenia</i> , f. 1. <i>nodiflora</i> ; f. 2. <i>racemosa</i> . L.	
128	39	JAMBOSA SILVE- STRIS ALBA.	<i>Eugenia Jambos</i> , L.	Jam Rosade.
130	41	JAMBOSA CERAMI- CA.	<i>Eugenia</i> .	Pomme à M ^{de} Vial.
133	43	MANGOSTANA.	<i>Garcinia Mang.</i> L.	Par M. le Comte d'Estaing.
138	45	ANONA.	<i>Anona reticulata</i> , L.	Cœur de bœuf.
139	46	ANONA TUBEROSA.	<i>Anona squamosa</i> , L.	Attier.
142	47	CUJAVUS DOMESTI- CUS.	<i>Psidium</i> , L.	Gouïavier.
144	48	GUAJAVA RUBRA.	<i>Psidium</i> .	
149	50 & 51	PAPAÏA, mas & fe- mina.	<i>Carica Papaïa</i> , L.	Papaïer.
176	68	CATAPPA DOME- STICA.	<i>Adamaram</i> .	Badamier.
178	69	CASSUVIUM.	<i>Anacardium occ.</i> L.	Acajou.
187	74	MORUNGA.	<i>Guilandia</i> , L.	
190	76	TURIA.	<i>Robinia grandifl.</i> L.	Agati.
190	77	TURIA.		Emerus.
200	82	BILACUS TAURINUS.		

P A R S S E C U N D A.

Pag.	Tab.			
81	19	PIGMENTARIA.	<i>Bixa orellana</i> , L.	Rocou.
87	21	CASSIA FISTULA.	<i>Cassia</i> , L.	
94	23	TAMARINDUS.	<i>Tamarindus</i> , L.	Le Tamarinier.
95	24	Fig. 1, 2. MALUM GRANATUM.	<i>Punica granat.</i> L.	
100	25	CITRUM LIMON.		La Lime.
103	26	Fig. 3. LIMO CU- RAMAS.		Pampelmoussier ;
		Fig. 2. LIMO VEN- TRICOSUS.		(Chebec.
108	29	LIMONELLUS.		Citron galé.
112	33	AURANTIUM ACI- DUM, &		

Pag.	Tab.		
114	34	AURANTIUM SI- NENSE.	
119	36	JUJUBA.	<i>Rhamnus Jujuba</i> , L.
150	47	CANARIUM VUL- GARE.	<i>Amyris</i> .
153	48	CANARIUM ZE- PHYRINUM.	<i>Amyris Elemi</i> .
156	49	CANARIUM ODO- RIFERUM.	<i>Icica</i> . Arbre d'encens.
160	50	DAMMARA NIGRA.	Bois blanc du Piton
197	65	CANANGA.	<i>Uvaria Zeylan.</i> L. Bois blanc du gr.
216	71	BINTANGOR MARI- TIMA.	(port.
			<i>Calaba Plum. Ta-</i> <i>camaca.</i>
221	73	NOVELLA.	<i>Hibiscus tiliac.</i> L. Maou.
226	74	NOVELLA LITOREA.	<i>Hibiscus populn.</i> L. Polché.
233	76	GELATA LITOREA.	<i>Erythrina varie-</i>
257	84	LACTARIA SALU- BRIS.	(gata, L. L'arbre de corail. <i>Tabernæ montana.</i>
259	85	ARBOR REGIS.	<i>Hernandia sonor.</i> L. Bois blanc de la route du gr. port.

P A R S T E R T I A.

Pag.	Tab.		
6	1	EBENUS.	<i>Diacia</i> .
8	2		
9	3	Il y a à l'Isle de France cinq especes d'Ebenier; ce genre d'arbre porte ses fleurs sur deux individus séparés: sur les uns les fleurs sont routes mâles, & d'autres arbres portent des fleurs routes femelles. Ces especes sont distingüées en bois d'ébène noir, blanc, marbré, &c.	
20	8	METROSIDEROS AM- BOINENSIS.	<i>Sapotæ especies.</i> Bois de nate à petit
36	18	JATUS.	Le Thek. (fruit.
105	68	MANGIUM CELSUM.	<i>Rhizophora</i> , L. Palétuvier.
	69	MANGIUM MINUS.	<i>ibid.</i>
	71	MANGIUM CANDE- LARIUM.	<i>ibid.</i>

Plantes de l'Isle de France,

Pag.	Tab.			
142				
134	84	VARINGA.	<i>Ficus</i> , L.	Fouche.
135	85	ibid.	<i>ibid.</i>	
136	86	ibid.	<i>ibid.</i>	
137	88	ibid.	<i>ibid.</i>	
148	93	CAPRIFICUS.	<i>Ficus Bengalens</i> , L.	
168	106	ARBOR SPICULORUM.		Bois de Bienjoint.
174	109	CORALLARIA PARVIFOLIA.		Graine rouge.
180	114	BUTONICA.		
194	123	OVIGERA.	<i>Hernandia ovigera</i> , L.	

P A R S Q U A R T A.

Pag.	Tab.			
14	2	BAMBU.	<i>Arundo arbor</i> , L.	
19	4	ibid.		
22	6	ARUNDO FARCTA.		
26	8	FLOS FESTALIS.	<i>Hibiscus</i> , <i>Rosa Sinensis</i> , L.	Fleur de Sabate.
28	9	FLOS HORARIUS.	<i>Hibiscus</i> , <i>mutabilis</i> , L.	Rose deCaïenne & (de Chine.
30	10	HABUTILON HIR-SUTUM.	<i>Sida</i> , <i>Abutilon</i> , L.	
33	11	HABUTILON.	<i>Sida</i> , L.	
37	12	GOSSIPIUM VULGARE.	<i>Gossipium</i> , L.	Coton.
37	13	GOSSIPIUM CAPAS.	<i>ibid.</i>	<i>ibid.</i>
40	15	GRANUM MOSCHATUM.	<i>Hibiscus Abelmosch</i> , L.	Ambrette.
42	16	HERBACRINALIUM.	<i>Hibiscus Surattensis</i> , L.	Oseille de Guinée.
47	17	CYPRUS, ALCANNA.	<i>Lausonia spinosa</i> , L.	
55	20	CRISTA PAVONIS.	<i>Poinciana</i> H. CLIFF.	
59	21	LIGNUM SAPPAN.	<i>Sesalpinia</i> Sappoa, L.	Bois de sapon.
65	24	GAJATUS.	<i>Æschynomene Indica</i> , L.	

Pag.	Tab.		
79	33	SCUTELLARIA TER- TIA.	<i>Bubon</i> , L.
81	34	TERMINALIS.	<i>Convallaria</i> , L.
82	35	TERMINALIS AN- GUSTIFOLIA.	<i>Draco</i> .
83	36	CAUDA FELIS.	
86	38	FLOS CONVOLUTUS.	<i>Plumeria</i> , L.
91	40	LIGULARIA.	<i>Euphorbia</i> , L.
97	41	RICINUS ALBUS.	<i>Ricinus</i> , L.
100	42	GRANUM MOLUC- CUM.	<i>Croton</i> , L.
110	50	CARYOPHYLLA- STER, LITOREUS.	<i>Ptelea visifosa</i> , L.
112	51	BELLILA H. Malab.	<i>Mussaenda frondo- sa</i> , L.
119	55	BUGLOSSUM LANU- GINOSUM.	<i>Tournefortia foeti- dissima</i> , L.
141	74	PANDANUS VERUS.	<i>Keida</i> .
143	75	PANDAN. SPURIUS.	<i>ibid.</i> Baquois.
145	76	PANDAN. HUMILIS.	<i>ibid.</i>
151	80	FOLIUM BAGGEA MARITIMUM.	<i>ibid.</i>

P A R S Q U I N T A.

Pag.	Tab.		
11	6	LOBUS LITORALIS.	<i>Phaseolus</i> .
16	10	FUNIS PAPIUS.	<i>Periploca</i> .
16	11	FUNIS GRATIUM.	<i>ibid.</i>
29	18	CAMUNIUM SINEN- SE.	<i>Marsania momieri</i> .
34	21	FUNIS PULASSA- RIUS.	<i>Taberna montana</i> .
46	27	SIRUM DECUMA- NUM.	<i>Piper</i> , L.
48	28	SIRIUM ARBORES- CENS.	<i>ibid.</i>
55	30	FLOS MANORÆ.	<i>Nytanthes Sam- bac</i> , L. Mogory.

Plantes de l'Isle de France,

Pag.	Tab.			
144				
57	31	FLOS CÆRULEUS.	<i>Clitoria ternata</i> , L.	
60	32	ABRUS FRUTEX.	<i>Glycine abrus</i> , L.	
76	40	OLUS CRUDUM.	<i>Periploca</i> .	
78	42	FUNIS MUSARIUS.	<i>Uvaria</i> , L.	
87	46	JASMINUM LITOREUM.	<i>Volkameria</i> , L.	Herbe de bouc.
89	47	RUBUS MOLUCCUS.	<i>Rubus Moluccanus</i> , L.	
91	48	FRUTEX GLOBULORUM.	<i>Guilandina</i> , L.	
94	49	GLOBULI MAJORES.	<i>ibid.</i>	
95	50	NUGÆ SILVARUM.	<i>ibid.</i>	
109	51	PALMI JUNCUS.	<i>Calamus</i> , L.	Roting, par M. Lesketin.
102	42	PALMI JUNCUS ALBUS.	<i>ibid.</i>	Par M. le Comte d'Estaing.
119	58	ROTTANG.		
129	60	MUSA.	<i>Musa</i> , L.	Bananier.
139	61	MUSA SIMIARUM.	<i>ibid.</i>	
143	62	Fig.2. FOLIUM BUCINATUM.	<i>Musa Bihai.</i>	Baroulou.
150	64	Fig.1. LAMPUJUM.	<i>Amomum Zerumbet</i> , L.	
153	65	Fig. 1. CARDAMOMUM MINUS.	<i>Amomum Card.</i> L.	Faux Cardamone
160	66	ZINGIBER MAJUS.	<i>Amomum Zingiber</i> , L.	(de Madagascar. Gingembre.
167	67	CURCUMA.	<i>Curcuma</i> , L.	Le Safran des Mala-
177	71	F.2. CANNACORUS.	<i>Canna</i> , L.	Le Balizier. (bares.
181	72	F.2. SCHÆNANTHUS.	<i>Andropogon Schœnanthus</i> , L.	
		Fig. 1. ACORUM.	<i>Acorus calamus</i> , L.	
191	74	ARUNDO SACCHARIFERA.	<i>Saccharum officin.</i> L.	
192	75	F.2. LACHRYMA JOB.	<i>Coix</i> , lachryma Job, L.	
195	75	Fig. 1. SORGUM.	<i>Holcus Saccharatus</i> , L.	
		Fig.2. PANICUM INDICUM.	<i>Panicum Italic.</i> L.	

Pag.	Tab.			
208	76	Fig. 1. SESAMUM.	<i>Sesamum Indicum</i> , L.	Gingili.
		Fig. 2. PANICUM		
		GRAMINEUM.	<i>Cinosurus coracanus</i> , L.	Pied de poule.
211	77	CANNABIS INDICA.	<i>Cannabis sativa</i> , L.	Le Chanvre.
213	78	GANJA SATIVA.	<i>Corchorus capsularis</i> , L.	
215	79	F. 1. RAMIUM MAJ.	<i>Urtica alba</i> , L.	
		F. 2. CNICUS INDICUS.	<i>Carthamus tinctorius</i> , L.	Graine de perroquet.
225	80	INDICUM, TARRON.	<i>Indigofera tinctoria</i> , L.	
230	81	ANASSA.	<i>Bromelia comosa</i> , L.	
233	82	Fig. 1 & 2. BLITUM INDICUM.	<i>Amaranthus tristis</i> , L.	
235	83	Fig. 1. BLITUM SPINOSUM.	<i>Amaranthus spinosus</i> , L.	
		Fig. 2. BLITUM FRUTESCENS.	<i>Achyranthes muricata</i> , L.	
238	84	AMARANTHUS:	<i>Celosia cristata</i> , L.	
240	85	TRONGIUM HOR-TENSE.	<i>Solanum Melongena</i> , L.	
		F. 1 & 2. TRONGIUM AGRESTE.	<i>Solanum Indicum</i> , L.	
246	87	STRAMONIA INDIC.	<i>Datura Metel</i> , L.	Pomme épineuse.
252	88	Fig. 1, 2, 3, 4. CAPSICUM.	<i>Capficum frutescens</i> , L.	Piments.
255	89	MIRABILIS.	<i>Mirabilis Jalapa</i> , L.	Belle de nuit.
258	90	LACCA HERBA.	<i>Inpatiens Balsamina</i> , L.	Belfamine.
261	91	MATRICARIA SINENSIS.	<i>Chrysanthemum Indicum</i> , L.	Matricaire des Indes.

Plantes de l'Isle de France,

246				
Pag.	Tab.			
264	92	Fig. 1, 2. BASILICUM.	<i>Ocimum</i> , L.	Le Basilic, le
265	93	Fig. 1. OCIMUM CI- TRATUM.		(tout épice.
		Fig. 2. MENTHA	<i>Mentha</i> .	Le Beaume.
		CRISPA.		
274	94	SEMPERVIVUM.	<i>Aloë vivipara</i> , L.	Par le P. Seris ; du Brésil.
276	95	PLANTA ANATIS.	<i>Cotyledon lacinia- ta</i> , L.	
279	96	Fig. 1. CROTALARIA.	<i>Crotalaria retusa</i> , L.	
		F 2 & 3. LAGANSA.	<i>Cleome icosandra</i> , L.	Le Mofambé.
284	97	Fig. 1, 2. GALLINA- RIA.	<i>Cassia sophera</i> & <i>tora</i> , L.	
286	98	AMICA NOCTURNA.	<i>Polianthes tuberosa</i> , L.	
287	99	FLOS SUSANNÆ.	<i>Orchis Susanna</i> , L.	
289	100	Fig. 1. FLOS IMPIUS.	<i>Pentapetes phœnicea</i> , L.	
		Fig. 2. FLOS GLOBO- SUS.	<i>Gomphrena globosa</i> , L.	
293	102	Fig. 1. MELISSA.	<i>Melissa lotoria</i> .	
		Fig. 2. MARRUBIUM ALBUM.	<i>Nepeta Indica</i> , L.	
298	103	Fig. 1, 2. SONCHUS.	<i>Cacalia sonchifolia</i> , L.	
307	105	TULIPA JAVANA.	<i>Amaryllis Zeylanica</i> , L.	
310	106	ARUM INDICUM.	<i>Arum sagittæfolium</i> , L.	
312	107	ARUM SILVESTRE.	<i>Arum ovatum</i> , L.	
317	109	ARUM ÆGYPTIUM.	<i>Arum sativum</i> .	
335	116	PIPER LONGUM.	<i>Piper Amalago</i> , L.	
343	118	SIRIBOA.	<i>Piper decumanum</i> , L.	
345	119	SIRIUM TERRESTRE.	<i>Piper</i> , L.	
349	120	UBIUM VULGARE.	<i>Dioscorea oppositifolia</i> , L.	
351	121	UBIUM DIGITATUM.	<i>Dioscorea</i> , L.	
		UBIUM POMIFE- RUM.	<i>Dioscorea bulbifera</i> , L.	
355	124	COMBILIMUM.	<i>Dioscorea aculeata</i> ,	
359	226	BATATTA.	<i>Convolvulus Batatas</i> , L.	
370	130	BATATTA MAM- MOSA.	<i>Convolvulus</i> .	
371	131			
372	132	GLANS TERRESTRIS.		

Pag.	Tab.			
374	133	LOBUS QUADRANGULARIS.	<i>Dolichos tetragonobolus</i> , L.	
376	134	DOLICHUS SINENSIS.	<i>Phaseolus</i> , B.	
376	135	Fig. 1. LOBUS MACHÆROIDES.	<i>Dolichos ensiformis</i> , L.	
		Fig. 2. PHASEOLUS BALICUS.	<i>Cytisus Cajan</i> , L.	Ambrevade.
379	136	CACARA.	<i>Dolichos lignosus</i> , L.	Poix du Cap.
380	137	CACARA ALBA.	<i>Dolichos</i> .	
382	138	CACARA NIGRA.	<i>Phaseolus unguiculatus</i> , L.	
385	139	Fig. 1. PHASEOLUS MINOR ALBUS.	<i>Phaseolus radiatus</i> , L.	
		F. 2. MINOR NIGER.	————— <i>minor</i> , B.	
389	140	CADELIUM.	————— <i>mas</i> , L.	
390	141	Fig. 1. CACARA LI-TOREA.	<i>Dolichos Lablab</i> , L.	
		Fig. 2. PHASEOLUS MARITIMUS.	<i>Phaseolus radiatus</i> , L.	
394	142	CACARA PRURITUS.	<i>Dolichos pruriens</i> , L.	Pois à gratter.
396	143	CAMOLENGA.	<i>Cucurbita pepo</i> , L.	
398	144	CALABASSA.	<i>Cucurbita lagenaria</i> , L.	
399	145	CUCURBITA IND.	<i>Pepo Indicus</i> , B.	
403	146	Fig. 1. ANGURIA.	<i>Cucurbita citrullus</i> , L.	
		Fig. 2. CUCUMIS.	<i>Melotria</i> , L.	
406	147	PETOLA.	<i>Momordica Luffa</i> , L.	
407	148	PETOLA ANGUINA.	<i>Cucumis sativus</i> , L.	
408	149	PETOLA BENGALENSIS.	<i>Cucumis acutangulus</i> , L.	Papangajo.
410	150	PETOLA SILVESTRIS.	<i>Colocynthus</i> , B.	
412	151	AMARA INDICA.	<i>Momordica Indica</i> , L.	
413	152	Fig. 1. AMARA SILVESTRIS.	<i>Momordica balsamina</i> , L.	
417	154	Fig. 1. POMUM AMORIS.	<i>Solanum</i> , L.	Pomme d'aimour.
		Fig. 2. GANDOLA.	<i>Basella rubra</i> , L.	Epinard des Indes.
420	155	Fig. 1. OLUS VAGUM.	<i>Quamoclit</i> , TOURNEF.	
		Fig. 2. FLOS CARDINALIS.	<i>Ipomœa Quamoclit</i> , L.	

Pag.	Tab.		
426	156	Fig. 2. CHAMÆB- LANUS.	<i>Arachis hypogæa</i> , L. Pistache de
430	157	CONVOLVULUS IN- DICUS.	terre.
432	158	CONVOLVULUS CÆ- <i>Convolvulus</i> , L. RULEUS.	
434	159	Fig. 1. CONVULVU- LUS MARINUS.	<i>Convolvulus pes capræ</i> , L. Patate à Du- ran.
		Fig. 2. CONVULVU- LUS RIPARIUS.	
437	160	CONVOLVULUS Fœ- TIDUS.	<i>Pœderia fœtida</i> , L. de Madagascar.
440	161	PSEUDUCHINA.	<i>Smilax Tournef.</i>
446	162	UBIUM.	<i>Gouana.</i>
452	167	LABRUSCA MO- LUCCA.	<i>Vitis silvestris Made- gascariensê.</i>
454	168	VESICATORIA.	<i>Plumbago Indica</i> , L.
456	169	Fig. 1. PESEQUINUS.	<i>Hydrocotyle Asiatica</i> , L.
		Fig. 1. EMPETRUM ACETOSUM.	<i>Begonia</i> , L.
460	170	Fig. 1. SERRATULA AMARA.	<i>Scutellarira Indica</i> , L.
		F. 2. CRUSTA OLLÆ.	<i>Ruellia antipoda</i> , L.
		F. 3. CARANASCI MINUS.	
		F. 4. CRUSTA OLLÆ MINIMA.	
464	171	Fig 2. CUCUMIS MU- RINUS.	<i>Melotria</i> , L.
466	172	CORONA ARIADNES.	<i>Contorta</i> , L.
478	177	PEPONASTER.	<i>Aristolochia Indica</i> , L.
482	180	OLUS SANGUINIS.	<i>Dioscorea sativa</i> , L.
484	181	1 & 2. ADPENDIX ARBORUM.	<i>Pothos</i> , L.
486	182	1 & 2 CUSCULARIA.	<i>Pothos</i> , L.
490	184	Fig. 1. ADPENDIX DUPLO FOLIO.	<i>Pothos scandens</i> , L.
		F. 2. VARIETAS.	

Pag. Tab.

490 184 Fig. 3. APPENDIX
TERTIA.Fig. 4. CUSSUTA. *Cassytha filiformis*, L.

P A R S S E X T A.

Pag. Tab.

4 1 Fig. 1. CYPERUS RO-
TUNDUS.Fig. 2. CYPERUS FLO-
RIDUS.6 2 Fig. 1. id. LONGUS.
Fig. 2. id.8 3 Fig. 1. id. DULCIS.
Fig. 2. id. CAPITA-
TUS.10 4 Fig. 1. GRAMEN
VACCINUM. *Cynsourus Indicus*, L.Fig. 2. GRAMEN
QUINQUE SPICIS.

Fig. 3. FUMI.

14 5 Fig. 1. ARTICULA-
TUM.Fig. 3. HIPPOGRO-
STRIS AMBOINICA.15 6 Fig. 1. GRAMEN AR-
GUENS.Fig. 2. CALAMAGRO-
STIS.23 9 Fig. 1. LITHOSPER-
MUM AMBOINICUM. *Coix, lachryma Jobi*, L.Fig. 2. ARUNDINEL-
LA. *Commelina*, L.26 10 CRATEOGONUM. *Spermacoce*, L.29 12 F. 1. AURIS CANINA. *Achyranthes lappacea*, L.29 11 AURIS CANINA FE-
MINA. *Cadelari*, *TOURNEF.*35 14 OLUS SCROFINUM. *Conyza*. Herbe de37 15 Fig. 1. OLUS SQUIL-
LARUM. *Gomphrena sessilis*, L.*Schine des ha-*
(bitans.)

(bouc.)

Pag.	Tab.			
37	15	Fig. 2. AGRIMONIA MOLUCCA.	<i>Bidens</i> , <i>TOURNEF.</i>	
40	16	Fig. 1. HERBA ADMIRATIONIS.	<i>Leonurus</i> , L.	
43	17	Fig. 1. HERBA MÆRORIS. Fig. 2. URINARIA INDICA.	<i>Phyllanthus</i> , L.	
44	18	Fig. 1. ECLIPTICA. Fig. 2. ibid.	<i>Verbesina</i> , L.	
47	19	SILAGURIUM	<i>Hermannia</i> , <i>TOURNEF.</i>	
48	20	URTICA DECUMANA.	<i>Urtica interrupta</i> , L.	
50	21	Fig. 1. HERBA VITILIGINUM.	<i>Jussiaea suffruticosa</i> , L.	
54	23	Fig. 2. ESULA ESCULENTA.	(<i>Euphorbia hirta</i> , L. <i>Jacoea</i> .)	
58	24	Fig. 1. CONYZA ODORATA. F. 2. HALICACABUS.	<i>Corindum</i> , <i>TOURNEF.</i>	
59	25	Fig. 2. LAPPAGO.	<i>Urena sinuata</i> , L.	Herbe à pa-
61	26	F. 1. HALICACABUS. F. 2. HALICACABUS BACCIFER.	<i>Physalis</i> , L. <i>Solanum nigrum</i> , L.	(nier. Brèdes.
65	27	PALMIFILIX.		Fougere en-
66	28	FILIX AQUATICA.		(arbre.
69	29	FILIX ESCULENTA.		
75	32	Fig. 1. DRYOPTERIS TRIPLEX. Fig. 2. ADIANTHUM VOLUBILE.	<i>Ophioglossum scandens</i> .	
77	34	Fig. 1. CAPILLUS VENERIS.	<i>Adiantum</i> , L.	
78	35	Fig. 2. POLYPODIUM INDICUM.	<i>Polipodium quercifolium</i> , L.	
81	36	POLYPODIUM INDICUM VILLOSUM.		
83	37	Fig. 1, 2, 3. PHYLLITIS AMBOINICA.		

Pag.	Tab.		
86	38	FILIX CALAMARIA.	
87	39	Fig. 1, 2. MUSCUS FRUTICESCENS.	<i>Lycopodium plumo- (sum, L.</i>
88	40	Fig. 1. CINGULUM TERRÆ.	<i>Lycopodium canalicu- (latum, L.</i>
		Fig. 2. BARBA SA- TURNI.	<i>Lycopodium cernuum, L.</i>
92	41	Fig. 1. EQUISETUM AMBOINICUM.	<i>Lycopodium phlegmaria, L.</i>
98	42	ANGRÆCUM.	<i>Epidendrum.</i>
100	43	ANGRÆCUM AL- BUM.	
100	44	Fig. 1. ANGRÆCUM RUBRUM.	
		Fig. 2. ANGRÆCUM QUINTUM.	
107	49	Fig. 1. ANGRÆCUM SAXATILE.	
		Fig. 2. PURPU- REUM.	
113	52	Fig. 1. ANGRÆCUM TERRESTRE.	
117	54	Fig. 2. ORCHIS AM- BOIN. MAJOR.	<i>O Strateumatica, L.</i>
		Fig. 3. ORCHIS AM- BOIN. MINOR.	<i>O Cubitalis, L.</i>
134	59	Fig. 1. LOMBA.	<i>Piper peltatum, L.</i>
147	67	Fig. 1. AMÆNA MÆSTA.	<i>Cassia procumbens, L.</i>
151	68	R. I. MENTHASTRUM AMBOINICUM.	
		Fig. 2. OPHIOGLOS- SUM.	
159	69	RADIX TOXICARIA.	<i>Crinum Asiaticum, L.</i>
161	70	CEPA SILVESTRIS.	<i>Pancratium Amboi- (nense, L.</i>
167	72	Fig. 3. NYMPHÆA INDICA.	<i>Menyanthes Indica, L.</i>

HERBARIUM AMBOINENSIS AUCTUARIUM.

Pag.	Tab.		
5	9	MORUS INDICA.	<i>Morus</i> , <i>TOURNEF.</i>
9	16	OLEANDER SINICUS.	<i>Nerium</i> , <i>TOURNEF.</i>
12	20	XYLOPHYLLLOS.	<i>Phyllanthus</i> , <i>Epiphyllantus</i> .
17	33	Fig. 2. CHEROMELA.	<i>Averrhoa</i> , <i>L.</i>
18	36	HERPETICA.	<i>Cassia</i> .
19	38	SPINA SPINARUM.	<i>Rhamnus</i> .
20	41	TERMINALIS.	<i>Convallaria</i> , <i>L.</i>
29	63	OSSIFRAGA.	<i>Euphorbia</i> , <i>L.</i>

JOANNIS BURMANNI
RARIORUM PLANTARUM
AFRICANARUM,

DECAS PRIMA.

Pag. 15. Tab. 7. Fig. 1.

DECAS SEPTIMA.

Pag. 186. Tab. 69. Fig. 3.
189. 70. Fig. 2.

DECAS OCTAVA.

Pag. 225. Tab. 77. Fig. 2.

DECAS NONA.

Pag. 242. Tab. 88.

DECAS DECIMA.

Pag. 254. Tab. 92.

THESAURUS

THESAURUS ZEYLANICUS.

Pag.	Tab.	
3	.	ACACIA ZEYLANICA FLOSCULIS GLOBOSIS LUTEIS, &c.
7	4	AMARANTHUS, &c. Fig. 2.
8	5	ADIANTHUM, &c. Fig. 1. AMARANTHOIDES, &c. Fig. 2. AMARANTHUS, &c. Fig. 3.
13	7	ALSINE, &c.
14	8	ALSINE, &c.
22	11	ANTIRRHINUM, &c.
23	12	APOCYNUM, Fig. 2.
40	15	AZEDARACH, &c.
41	16	BALSAMINA, Fig. 1.
50	20	COMMELINA, &c. Fig. 2. GALEOPSIS, SPERMACOCE, Fig. 3.
52	21	CACALIA, &c. CONISA.
52	22	CALTHA, &c. Fig. 1.
55	23	CARPINUS, &c. DODONEA.
58	24	CHAMÆLEA, &c.
59	25	CHAMÆLEA, &c. RICINOIDES.
60	26	CHENOPODIUM, &c. AMARANTHUS, Fig. 1.
62	27	LAURUS CINNAMOMUM, seu CANNELLIER DE CEYLAN; par M. de Godeheu.
63	28	LAURUS CINNAMOMUM, &c.
76	31	CORNUS, &c.
76	30	CORNUS, &c.
81	34	CROTALARIA, &c.
86	37	CYTISUS, &c.
88	38	DIGITALIS, &c.
93	41	EMERUS, &c.
95	42	EUPATORIO - PHALACRUM, &c.
97	43	FILIX, &c.
98	44	FILIX, Fig. 1 & 2.
100	46	FILIX, &c.
106	47	GRAMINA, Fig. 1, 2, 3.
111	48	GROSSULARIA, &c.
114	49	GENISTA, &c. Fig. 1. HEDYSARUM, Fig. 2.
114	50	HEDYSARUM, Fig. 1 & 2.
117	53	HEDYSARUM, &c. Fig. 1 & 2.

Pag.	Tab.	
118	54	HEDYSARUM, &c. Fig. 1 & 2.
121	55	JACOBEEA, &c. Fig. 2.
131	61	JUJUBA, &c.
144	66	LYCOPodium, &c.
149	68	MALVINDA, &c.
150	69	MALVINDA, &c. Fig. 2.
151	70	MANGAS, &c. Fig. 1.
153	71	MARRUBIUM, &c. Fig. 1.
162	75	MORINGA, &c.
174	80	OCYMU, &c. Fig. 1.
187	83	PERIPLOCA, &c. Fig. 1. PIPER, &c. Fig. 2.
196	86	POLYPODIUM, &c.
198	88	RHAMNUS, &c.
205	93	URINARIA, &c.
212	97	SENNA, &c.
213	98	SENNA, &c.
215	99	SINAPISTRUM, &c.
220	102	SOLANUM, &c.
223	104	TITHYMALUS, &c.
224	105	TITHYMALUS, Fig. 1, 2, 3.
226	106	TRIBULUS, &c. Fig. 1. TRIFOLIUM, &c. Fig. 2.
228	108	SPERMACOCE, Fig. 1. & non VALERIANELLA.

HORTUS MALABARICUS.

TOMUS PRIMUS.

Fig.	Pag.		Fig.	Pag.	
1	1	Par la Bourdonnais.	22	37	De l'Amérique.
5	9		23	39	Par les Hollandais.
12	17	Des Indes & Madagaf-	25	43	
15	21	(car.	26	45	
16	25	Par la Bourdonnais.	27	47	
17	27	Des Indes & plusieurs	28	49	
		especes naturelles	29	51	Des Indes.
		à l'Isle.	30	53	
20	33		31	55	Des Indes & de Chine.

Fig.	Pag.		Fig.	Pag.	
37	67	Des Indes, par M. Bordier, Médecin.	51	95	Des Indes & du Cap.
			54	101	Du Bengal.
39	71		55	103	De l'Amérique.
46	83		57	107	Par la Bourdonnais.

TOMUS SECUNDUS.

Fig.	Pag.		Fig.	Pag.	
1	1		27	45	
2			28	47	
4			29		
5			30		
6	3	Des Indes. Feuilles avec lesquelles on fabrique des nattes pour emballer le café, &c.	32	57	
			36	67	
			37	69	
			38	71	Des Indes.
8	7		40	75	
10	11		43	83	Des Indes.
13	17		44	85	
15	25		49	95	De Chine & des Indes.
17	25	Des Indes & de Chine.	50	97	
18	27		52	101	De Chine.
19	29		53	103	
20	31		56	109	
22	35				

TOMUS TERTIUS.

Fig.	Pag.		Fig.	Pag.	
13	9	Des Indes, par M. de Kerguelin; ensuite par M. le Comte d'Estaing.	34	31	
			35	51	Des Indes.
			46	55	Par la Bourdonnais.
			49	59	Du Senegal.
22	15	Par les Hollandois.	54	65	Des Indes.
26	17		55	69	
28		Des Indes, par M. Da-	56	71	
29	21	Des Indes. (vid.	61	81	
30	23	De Bourbon.	63	85	

TOMUS QUARTUS.

Fig.	Pag.		Fig.	Pag.
1			38	79
2	1	Des Indes.	40	83
3	5	Des Indes.	41	85
12	27		52	107 Des Indes & de Chine.
25	53		54	111
27	57	Des Indes.		

TOMUS QUINTUS.

Fig.	Pag.	Fig.	Pag.
20	39	44	87
39	77	49	97
41	81	53	105
43	85	60	119

TOMUS SEXTUS.

Fig.	Pag.	Fig.	Pag.
1	1	39	Des Indes & de Chine.
2	3	40	69
7	13	41	
11	19	42	ibid.
13	23	43	73
19	33	44	75
20	35	45	77
27	49	48	83
31 & 32	57	51	87 Des Indes.
33	59	50	89 ibid.
34	61	52	91 Du Brésil.
38		53	93 Du Cap.

TOMUS SEPTIMUS.

Fig.	Pag.	Fig.	Pag.
5	9	13	25
		15	29 Des Indes, de Madagascar.
6	11		
		16	31
12	23	24	45 Des Indes & de Chine.

Fig.	Pag.	Fig.	Pag.
31	59	51	97
32	61	56	101
34	83	58	109
50	95		

TOMUS OCTAVUS.

Fig.	Pag.	Fig.	Pag.
1	1	13	25
2	3	27	51 De Chine.
3	5	28	53 <i>ibid.</i>
4	7	32	59 Du Brésil.
5	9	35	61
6	11 de Chine.	36	63
7	13 <i>ibid.</i>	38	69
9	17 de Chine.	39	71
10	19 Des Indes.	42	79
11	21	43	83
12	23		

TOMUS NONUS.

Fig.	Pag.	Fig.	Pag.
1	1 Des Indes & de Chine.	35	65
2	3 <i>ibid.</i>	36	67
9	12	47	89 De Chine.
10	15	52	101 De Chine.
11	17	53	103 Des Indes.
23	41	54	105
24	43	57	111
25	45	58	113
26	47	59	115
27	49	66	129
28	51	85	165
29	53	86	167
34	63 Des Indes & de Chine.		

TOMUS DECIMUS.

Fig.	Pag.		Fig.	Pag.	
1	1	De Chine.	44	87	Des Indes.
2	3		45	89	
8	15		46	91	
9	17		48	95	De l'Amérique.
10	19		50	99	
11	21		51	101	
15	29		59	117	
18	35		60	119	
22	45	De Chine.	68	135	
25	29		69	137	
29	57		70	139	
32	63		73	145	
34	67		74	147	
35	69		75	149	
37	73		78	155	
38	75	De Chine.	79	157	
39	77	De Chine.	80	159	De Chine.
42	83	Du Cap.	90	179	

TOMUS UNDECIMUS.

Fig.	Pag.		Fig.	Pag.	
18 & 2	1		49	101	
6	11	De Madagascar.	50	103	
11	21		51	105	
12	21		53	109	
22	43		55	113	
25	49	De Madagascar.	57	117	
28	55		58	119	
38	75	De Madagascar.	59	121	De Chine.
39	77	De Chine.	60	123	De Chine.
43	85		62	127	
48	99				

TOMUS DUODECIMUS.

Fig.	Pag.	Fig.	Pag.	Fig.	Pag.
1	1	32	63	52	97
2	5	33		53	99
3	7	34	67	54	101
4	9	38	72	64	121
5	11	39	72	69	131
7	15	42	77	70	133
10	21	44	81	74	145 De Chine.
11	23	45	83	77	147 De Chine.
15	31	49	91	78	149
23	45	50	93	79	151
28	55	51	95		

NOTA. Les mots de *Chine*, des *Indes*, du *Bresil*, du *Cap*. &c. qu'on lit à côté des noms ou des chiffres qui désignent les plantes qu'on trouve à l'Isle de France, indiquent que ces especes ne sont pas naturelles à l'Isle de France, mais y ont été apportées, ainsi que les especes à côté desquelles on a mis *par la Bourdonnais* ou le nom de quelque autre personne à qui cette isle les doit.

Je possède un assez grand nombre de plantes de l'Isle de France, qui paroissent devoir fournir de nouveaux genres : je les ferai connoître quand l'occasion s'en présentera ; j'en ai déjà fait remettre quelques-unes à la Société Royale de Londres, à laquelle je présenterai les autres si elle veut bien me le permettre.

J'ai élevé & cultivé, à l'Isle de France, toutes les plantes d'Europe, d'Asie, d'Afrique & d'Amérique, dont j'ai pu me procurer des graines ou des plans, oignons, greffes, &c. mon but étoit de reconnoître, par les essais les plus attentifs & les plus étendus, les plantes qu'on pourroit cultiver avec fruit pour cette colonie, soit pour son propre usage, soit pour celui des pays & des vaisseaux avec lesquels le commerce & la position la mettent en relation.

Je suis parvenu à avoir les plantes potagères d'Europe, & celles qu'elle fournit pour l'usage de la Médecine ; presque toutes étoient en état d'être consommées ou employées, mais en général d'une qualité fort inférieure à celle de ces mêmes plantes en France, quoiqu'on soit obligé de se donner plus de peine pour les faire venir & les conserver. Sans des soins extrêmes, la saison des pluies les pourrit ; la saison sèche les fait sécher ou monter en fleurs ; enfin, pour avoir ces plantes, il n'est pas nécessaire, comme on le prétend, de tirer les graines du Cap de Bonne-Espérance, d'Europe, ou de Bourbon, car on peut en recueillir dans le pays ; mais il est bon de faire ce renouvellement de temps en temps.

Quant aux plantes qui n'ont en Europe d'autre recommandation que l'agrément, parceque les fleurs sont agréables à l'œil, ou odorantes ; j'en ai cultivé la plus grande partie pour essais ; mais elles n'ont réussi qu'avec plus d'attentions & de soins qu'elles ne donnent de plaisir ; l'odeur, ni les couleurs, ni la beauté des fleurs doubles n'étant au même degré qu'en Europe. Les giroflées ont mieux réussi que les autres fleurs.

J'ai cultivé tous les arbres fruitiers d'Europe, avec beaucoup d'attention, pour le choix du terrain & de l'exposition ; mes peines n'ont pas été récompensées ; il y en a qui ne fleurissent

pas ; parmi ceux qui fleurissent , ou les fleurs ne nouent pas , ou les fruits ne viennent pas à maturité ; ou , s'ils y arrivent , ils n'ont pas les qualités qui font leur mérite. On a d'ailleurs beaucoup de peine à les défendre , ainsi que les légumes , d'être détruits ou endommagés par les insectes & autres animaux. Les pêches & les raisins sont ce qu'il y a de moins mauvais en fruits. Dans les herbes potageres , on a le pourpier , le cresson , le chou de très-bonne qualité.

Tous les arbres de forêt ou d'agrément qu'on connoît en Europe , n'ont gueres mieux répondu à mes soins que les arbres fruitiers , si ce n'est que les chênes , châtaigniers ont porté assez de fruit.

J'ai travaillé à améliorer la culture des arbres utiles , naturels à la colonie , ou qui y sont naturalisés , comme attiers , avocats , badamier , citronnier , frangipanier , gouvayier , manguiier , orangers , palmiers , papayer , & le bananier : j'ai fait part aux gens du pays de ce que mes observations & mes expériences m'avoient appris.

Ce qui m'a le mieux réussi en herbes de pâturages , c'est la luzerne d'Europe , le chiendent commun & le fatak de Madagascar.

Entre les autres plantes de toute espee que j'ai cultivées , celles qui méritent le plus d'être nommées comme étant utiles ou pouvant le devenir , comme singulieres , rares & intéressantes à multiplier , enfin , pour les progrès de la Botanique , sont les suivantes.

Arbre d'argent.	Filao , Madag.	Palmier Arec.
— à fruit huileux , Inde.	Foullapate , Chine.	— Cocotier.
— du vernis.	Fromager.	— Datier , Levant.
— de suif.	Jacquier , Inde.	— Mouffia , Madag.
— de cire.	Jam Rosa , Inde.	Papayer.
Arbrisseau acide , Inde.	— Malac , Sumatra.	Peuplier d'Europe.
Avet faux , les 3 freres , Isle.	Jasmin commun.	Poincillade.
Betel vrai , Madagascar.	— d'Espagne.	Polché.
— faux , Inde.	— d'Arabie.	Ravinzara.
Bois de sapan , Inde.	— Mogori.	Rimbot , Sénégal.
— de savon , Madag.	Letschy , Chine.	Rotang , Malaca.
Brunfelsia , Madag.	Longane de Chine.	Roting.
Calebassier , Sénégal.	Lycium épineux , Madag.	Rosiers.
Cannellier de Ceylan.	— sans épines , Inde.	Sapocaye , Brésil.
— de Malabar.	Manga , Inde.	Sesban.
— vert.	Mangoustan.	Soliman , Bengale.
Carambolier , Inde.	Margoufier , Inde.	Tamarinier.
Cedre du Cap de Bonne-Espér.	Moringa.	Thek , Inde.
— de Virginie.	Noix vomique.	Vigne.
Chêne d'Europe.	Olivier d'Europe.	Vovangle de Madag.
Châtaigner d'Europe.	— du Cap.	Vacamfaye , Madag.
Detar , Sénégal.	Orme d'Amérique.	Ypecacuanha de Bourbon.
Dioscorea de Madag.	Pain de finge , Sénégal.	

J'ai cultivé plusieurs autres arbres dont je n'ai pu voir ni les fleurs , ni les fruits , dont j'ignorois le nom ainsi que le pays , & qui n'ont point fleuri ni fructifié durant mon séjour à l'Isle de France,

F I N.

